HERETODE.

MORCEAUX CHOISIS

PA 4002 .A4T8 1917

39003002821204

HÉRODOTE

MORCEAUX CHOISIS

Librairie HACHETTE & Cie, Paris
Majoration Temporaire
100 % du prix marqué
DÉCISION
Syndicat des Editeurs
du 12 Décembre 1918

A LA MÊME LIBRAIRIE

Hérodote : *Morceaux choisis*, traduction française de M. Giguet, avec le texte grec. Un vol. in-16, broché. 3 fr.

Le même ouvrage, expliqué d'après une méthode nouvelle, par deux traductions françaises, l'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots grecs correspondants, l'autre correcte, avec le texte grec et des notes, par M. de Parnajon. Un volume in-16, broché. . . . . 7 fr. 50

Hérodote : *Œuvres complètes*, traduction française par M. Giguet. Un volume in-16, broché . . . . . 3 fr. 50

HÉRODOTE

MORCEAUX CHOISIS

PUBLIÉS ET ANNOTÉS

par Ed. Tournier
Maître de conférences à l'École normale supérieure.

DOUZIÈME ÉDITION

Revue et corrigée avec la collaboration

DE A. M. DESROUSSEAUX

Directeur adjoint à l'École des Hautes-Études.

Université d'Ottawa
BIBLIOTHÈQUES
LIBRARIES
University of Ottawa

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

1917

UNIVERSITAS

PA
4002
.A4T6
1917

PRÉFACE

S'il est un auteur qui comporte une publication partielle du genre de celle-ci et qu'il y ait avantage à introduire sous cette forme dans les classes, c'est assurément celui-là même auquel est empruntée la matière du présent recueil. Hérodote abonde en récits anecdotiques, en contes, en digressions de toute sorte, qui forment autant d'épisodes dans l'unité de son œuvre, et qui s'en détachent aisément. Avec des éléments pareils, il n'était pas difficile de composer une chrestomathie grecque d'un intérêt et d'un charme incomparables : c'est Hérodote que l'on vante en ajoutant qu'on pense y avoir réussi.

Dans le choix des morceaux, on a eu pour objet de recueillir ce qu'a de plus agréable, de plus amusant, aussi bien que de plus beau, ce maître sans égal en l'art de raconter, et pour règle, d'exclure tout ce qui, à un degré quelconque, pourrait être nuisible. Personne ne trouvera mauvais qu'on ait écarté des yeux de la jeunesse une vengeance aussi abominable que celle d'Astyage, faisant manger à un père le corps de son fils (livre I, ch. 119), ou retranché d'un discours de Darius la plus cynique apologie du mensonge (livre III, ch. 72). Ailleurs on a pu se montrer scrupuleux jusqu'à l'excès : on est certain de n'avoir encouru nulle part le reproche contraire.

Pour la constitution du texte comme pour l'interprétation, on a consulté surtout les récents travaux de M. Stein, son édition critique, où les leçons des manuscrits ont été pour la première fois relevées avec exactitude, et les manuscrits mêmes, classés et appréciés comme il convient; puis, son édition explicative (avec notes allemandes), l'une des meilleures de la collection Haupt et Sauppe, qui en compte d'excellentes. C'est à toutes les pages qu'on a dû mettre à profit ces deux publications, et qu'il eût été juste, par conséquent, de les citer, si un usage, aujourd'hui général en tout pays, ne dispensait de cette obligation quelque peu gênante les auteurs d'éditions destinées spécialement aux classes.

En ce qui concerne l'orthographe seulement, on a dû ne puiser à ces deux sources qu'avec discrétion. M. Stein, dont la recension inaugure un texte nouveau, a pu juger utile de se conformer presque partout, même en matière d'orthographe, à la leçon des manuscrits, au risque de paraître en contradiction perpétuelle avec lui-même, et de heurter de front les règles qui passent pour être le plus solidement établies. En profitant de plusieurs de ses observations, et sans se croire tenu de trancher, par un choix qui serait souvent arbitraire, toutes les questions qu'il élude en prétendant les résoudre, on a tâché de faire une plus juste part à l'analogie, et tenu plus compte des risques d'altération qu'un dialecte mal défini, même pour les anciens, ne pouvait manquer de faire courir au texte d'Hérodote. En cela on s'est

rapproché de la méthode suivie par M. Guillaume Dindorf, et de celle d'un autre éditeur plus récent, à qui ce recueil doit beaucoup : on veut parler de M. Dietsch, dont l'édition, qui fait partie de la petite collection Teubner, mériterait peut-être encore d'être recommandée comme la meilleure, s'il l'avait tenue au courant des derniers progrès du texte.

L'originalité de ce petit travail consiste principalement dans un certain nombre de corrections nouvelles, qu'on essayera de justifier, pour ceux que ces questions intéressent, dans le dixième fascicule (livraisons 9 et 10) de la *Bibliothèque de l'École pratique des Hautes Études* (Exercices critiques de la Conférence de Philologie grecque) [1]. D'autres changements, sur la nature et la portée desquels personne ne se méprendra, ne sont que des expédients dont l'objet est simplement, soit de marquer avec plus de netteté le commencement ou la fin d'un épisode, soit d'élaguer certains développements, certains détails peu en rapport ou avec la destination du recueil, ou avec le cadre étroit de chaque morceau, comparé à l'ensemble d'où il est tiré; soit, enfin, de faire disparaître d'un texte généralement coulant telle phrase de grécité suspecte, telle obscurité que tous les efforts des philologues n'ont point réussi à éclaircir. A tous ces égards, il a paru qu'un recueil de ce genre devait avoir certains privilèges auxquels ne saurait prétendre une édition complète.

1. On a d'ailleurs mentionné, en note, celles de ces corrections qui s'éloignent le plus du texte des manuscrits.

On remarquera que les morceaux sont de longueur très inégale. Il en est d'assez étendus pour suffire à l'explication durant un trimestre ou plus : telle est, par exemple, l'Histoire de Crésus, qu'on trouvera ici tout entière. Ces morceaux de longue haleine sont destinés spécialement à la classe de Troisième où l'explication d'Hérodote doit trouver place, aux termes du plus récent Programme, aussi bien que dans celle de Quatrième. Peut-être y aurait-il lieu de réserver aussi pour la même classe, comme appartenant à un genre plus sévère que le reste et faites pour plaire à des esprits plus avancés, les admirables pages où sont racontés les principaux événements des guerres médiques.

En tête du recueil est un Tableau des principales flexions propres au dialecte d'Hérodote. On n'a pas jugé nécessaire d'y reproduire les notions générales sur le dialecte Ionien qui se trouvent dans toutes les grammaires, pas plus que l'on n'a cru devoir, dans les notes, indiquer l'équivalent attique des formes qui sont expliquées dans les dictionnaires. De même, l'adjonction qui a été faite au *Dictionnaire grec-français* de M. Alexandre, du *Vocabulaire grec-français des noms propres* de M. Pillon (Paris, Hachette, 1873) a permis de réduire à un petit nombre ces indications historiques et géographiques dont on a quelquefois abusé, dans les éditions à l'usage des classes, jusqu'à ne laisser, pour ainsi dire, aucune place aux notes explicatives.

PRÉFACE

DE LA DEUXIÈME ÉDITION

Chacun des sept tirages de ce petit livre, si l'on en excepte le deuxième, ne différait guère du précédent que par quelques corrections de forme ou un petit nombre de conjectures que l'on avait cru bon d'introduire dans le texte.

On a pensé que les derniers travaux sur le texte d'Hérodote donnaient lieu à un remaniement plus complet. C'est donc bien une *deuxième édition* que l'on offre au public.

M. Cobet a en effet montré que le manuscrit de Rome (*Vaticanus* 123), appelé *R* par Stein, devait avoir dans la constitution du texte d'Hérodote plus d'importance que ne lui en avait attribué le savant éditeur. Il se fiait pour le reste à l'appareil critique de Stein. D'autre part M. Gomperz, étudiant de son côté la question, a relevé des lacunes dans l'appareil critique même et expliqué que plusieurs manuscrits de la famille de *R* devaient avoir un rôle important dans la constitution du texte. On a donc profité des travaux de ces deux illustres savants, et l'on a souvent abandonné le texte adopté par Stein pour admettre des leçons meilleures fournies par le *Romanus* ou les manuscrits parents.

On n'a pas été dans cette voie aussi loin qu'on

le désirerait peut-être. Il sera nécessaire en effet, avant de changer la base du texte, d'étudier la valeur relative des manuscrits de la famille négligée par Stein[1]. Jusque-là, on ne peut guère que mettre à profit sur des points de détail les travaux de M. Cobet et de M. Gomperz.

D'autres philologues se sont encore occupés d'Hérodote dans ces derniers temps. Par exemple, Stein est revenu à plusieurs reprises sur cet auteur et dans l'édition avec choix de variantes qu'il a donnée en 1884 (Berlin, Weidmann), il a apporté au texte diverses modifications dont quelques-unes sont excellentes et nous ont paru devoir être adoptées. On a également introduit dans le texte ce qu'on a cru voir de plus certain dans les corrections proposées soit par d'anciens philologues, Reiske, Schweighæuser, Valckenaer, etc., soit plus récemment par MM. Cobet, Gomperz, Naber, van Herwerden, Ed. Scheer (à qui l'on n'a pas, ce semble, assez rendu justice en Allemagne), et d'autres encore.

Enfin on a cherché à remédier aux altérations du texte par des corrections nouvelles, dont la plupart ont été proposées à la Conférence de philologie grecque de l'École des Hautes Études et sont l'objet d'un article publié dans la *Revue de Philologie* (t. X, 1886, p. 49 et suiv.).

Le commentaire, pour lequel on a consulté de nouveau avec grand fruit l'édition explicative donnée par Stein, a subi de nombreuses modi-

1. C'est ce que nous essayerons de faire prochainement dans un travail spécial. A. M. D.

fications déterminées soit par les changements apportés au texte, soit par le désir de donner des difficultés une explication plus exacte ou plus claire. La recomposition entière du livre a permis de retrancher quelques passages rendus obscurs par des altérations ou qui ont paru offrir trop peu d'intérêt pour les élèves.

L'orthographe n'a pas été beaucoup modifiée. A ce point de vue, on a cru devoir se rapprocher, comme dans les tirages précédents, de Guillaume Dindorf et de Dietsch, dont l'édition vient d'être mise au courant par M. Kallenberg. Cependant on a tenu compte des observations de M. Cobet, juge compétent sur cette question comme sur tout ce qui regarde la langue grecque, des assertions d'anciens grammairiens et des recherches épigraphiques, celles par exemple de M. van Herwerden. On trouvera, après le Tableau qui fait suite à l'Introduction, la liste des quelques mots pour lesquels nous avons adopté une orthographe différente de l'orthographe vulgaire.

Le chapitre de la *Littérature grecque* d'Alexis Pierron, reproduit dans les tirages précédents, n'était plus d'accord avec les récents travaux; on l'a remplacé par une Introduction nouvelle. Celle-ci n'a d'autre prétention que de résumer pour les élèves ce qu'il est possible de savoir de la vie d'Hérodote, en leur donnant quelques dates, et aussi de leur faire connaître le plan entier de l'œuvre dont ils trouvent ici des extraits. La partie biographique est, en somme, un résumé de la remarquable Introduction mise par Stein en

tête de sa cinquième édition explicative (1883).

Nous devons en terminant remercier M. Henri Lebègue, ancien élève de l'École des Hautes Études. Il avait fait à propos du dernier tirage des observations que nous avons mises à profit.

M. Alfred Jacob, maître de conférences à l'École des Hautes Études, a bien voulu de son côté nous adresser quelques remarques dont nous avons tiré parti.

Enfin nous sommes heureux d'avoir l'occasion d'adresser une fois de plus à notre maître, M. Tournier, l'expression de notre gratitude. En nous chargeant de reprendre son travail, il a mis à notre disposition de précieuses notes tant sur le texte que sur le commentaire, et ses conseils nous ont été plus d'une fois utiles.

A. M. Desrousseaux.

AVIS

RELATIF À LA TROISIÈME ÉDITION.

On a revu entièrement et corrigé en plus d'un endroit le texte et le commentaire de ce petit livre; on a mis à profit les quelques travaux relatifs à Hérodote parus depuis la fin de 1886, et notamment l'édition de M. Alfred Holder (Leipzig, Freytag). On a modifié et complété les *Notes critiques*, où l'on a consigné toutes les différences importantes entre le texte de la grande édition critique de Stein (1869) et le texte adopté dans le présent recueil.

A. M. D.

NOTES CRITIQUES

SUR LE TEXTE DE CES MORCEAUX CHOISIS

On trouvera dans cette liste les différences qui séparent le texte adopté par nous de celui de Stein dans son édition de 1869 (Berlin, Weidmann), exception faite naturellement pour celles qui ne portent que sur l'orthographe ou sur la ponctuation (à moins que le sens ne soit changé) ainsi que pour les modifications ou suppressions sans intérêt philologique, motivées par la destination du recueil.

Le signe ⟨⟩ indique les mots ajoutés, le signe [] les mots retranchés.

Les manuscrits sont désignés par les mêmes lettres que dans l'édition Stein. Les leçons du manuscrit *r* (*Urbinas* 88) sont données d'après une collation nouvelle de A. M. Desrousseaux.

Les conjectures sont suivies du nom de leur auteur; dans le cas où plusieurs philologues ont proposé une même correction, on a tâché, autant que possible, et sauf erreur, de donner leurs noms suivant l'ordre chronologique de publication.

On a distingué par la lettre T les conjectures qui ont pour auteur M. Tournier [1], par les lettres A. M. D. celles qui appartiennent à son collaborateur.

(I, 24) Page 1. προϊέντα σφι. *Rr.* — P. 2. ἀπειλήσαντα δέ. Mss. — κατεργάσεσθαι. Cobet avec *P*.

(27, P. 5. νησιώτας δὲ τί δοκεῖς [εὔχεσθαι] ἄλλο ἢ... λαθεῖν

1. Elles sont tirées soit des *Exercices critiques* (*Bibl. de l'École des Hautes Études*, fasc. X), soit de la *Revue de Philologie* (années VIII et X), soit enfin de notes inédites.

ἀρᾶσθαι Λυδούς. Gomperz. — ἐπὶ τῷ λόγῳ. T. — παθόμενον παύσασθαι. T., H. van Herwerden.

(I, 28) Χρόνου δὲ ἐπιγενομένου. *CR.*

(30) P. 7. καὶ πλάνης [εἵνεκεν τῆς σῆς]. T. Stein retranche seulement εἵνεκεν. — [θεωρίης εἵνεκεν]. Gomperz.

(31) P. 8. εἶπαι πολλά τε καὶ ὄλβια. Herold, Gomperz. — P. 9. συγκλιθέντι δὲ τῇ ὥρῃ. H. van Herwerden.

(32) P. 11. πᾶν ἐστι ἀνθρώπῳ συμφορή. T. — πλουτέειν ⟨μὲν⟩ μέγα. Valckenaer, d'après Stobée (*Flor.*, CV, 65).

(34) ὡς οἰκὸς, διότι (au lieu de ὡς εἰκάσαι, ὅτι). T. — αὐτίκα δή οἱ. Krueger. — P. 12. ἀκόντια δὲ καὶ δόρατα. H. van Herwerden.

(35) οὐ καθαρὸς χεῖρας ἐών. Φρὺξ μέν.... *PRrd.* — P. 13. τίνα τε... φονεύσας. Ch. Cucuel (Voir *Revue de Philologie*, t. X, p. 50). — συμφορὴν δὲ ταύτην. *PRrd.*

(36) ὑὸς χρῆμα φαίνεται. μέγα. Anonyme cité par Schweighæuser.

(37) P. 15. εὐδοκιμέειν, νῦν δή.... Νυν δὲ τέοισι. T.

(38) ἐπὶ τὰ παραλαμβανόμεθα. T. — P. 16. [διεφθαρμένον τὴν ἀκοήν]. Reiz, Gomperz.

(39) P. 16. ἀλλὰ λέληθέ σε τὸ ὄνειρον, τὸ δὲ οὐ μανθάνεις. T.

(41) P. 17. κλῶπες [κακοῦργοι]. T., Ed. Scheer, Cobet.

(43) P. 18. ἐς τὸν Ὄλυμπον [τὸ ὄρος]. Cobet.

(44) τὸν αὐτὸς φόνον ἐκάθηρε. T. — P. 19. [τὸν αὐτὸν τοῦτον ὀνομάζων θεόν]. Naber.

(45) P. 20. φονεὺς δὲ ⟨τοῦ υἱοῦ⟩ τοῦ καθήραντος. Krueger.

(47) P. 21. Ἐντειλάμενος δὲ [τοῖσι Λυδοῖσι] τάδε. T.

(48) P. 22. προσεδέξατό τε καὶ προσεύχετο... τὸ ἐν Δελφοῖσι, ὅ τι οἱ ἐξευρήκεε. T. — P. 23. ἐπινοήσας τὰ ἦγε ἀμήχανον... ἐπιρράσασθαι· χελώνην. T.

(53) P. 24. εἴ τινα στρατὸν ἀνδρῶν προσθέηται σύμμαχον. H. Estienne.

(54) P. 25. κατ' ἄνδρα δύο στατῆρσι [ἕκαστον] χρυσοῦ. T.

(56) P. 26. οὐδὲ τοὺς ἐξ αὐτοῦ. Cobet.

(71) καὶ τὸ κάρτα [οὔνομα ἐν Λυδοῖσι ἔχων]. T. — οὐκ ὅσα ἐθέλουσι [ἀλλ' ὅσα ἔχουσι]. T.

(75) P. 27. ἐξ ἀριστερῆς χειρὸς [ῥέοντα] τοῦ στρατοῦ. T. — P. 28. τὸ στρατόπεδον ἰδόμενος κατὰ νώτου λάβοι. T. — [καὶ] τὸ ἀρχαῖον. T.

(76) τσῦτο μὲν οὐδὲ προσίεμαι. Gomperz avec *Rev.*

(I, 77) P. 30. οὐκ ἐπειρᾶτο ἐπανελθεῖν. Gomperz. — ὅσ⟨ος⟩ ἦν αὐτοῦ ξενικός. T., H. van Herwerden.

(78) P. 31. ἐς [τῶν ἐξηγητέων] Τελεμησσέων. Ed. Scheer, H. van Herwerden. — P. 32. τῶν ἤδη περὶ Σάρδις. T.

(79) αὐτάγγελος Κροίσῳ ἐληλύθεε. Cobet. — ὡς οἱ ἐναντίως ἔσχε τὰ πρήγματα ἢ ὡς.... T.

(80) P. 33. στολὴν ἐσταλμένους. Schæfer. — προέταξε τῆς ἄλλης στρατιῆς. T. — ὡς ὥσφροντο. Krueger.

(81) P. 34. οἱ μὲν γὰρ πρότεροι. T., Stein.

(82) τοῖσι δὲ καὶ αὐτοῖσι [τοῖσι Σπαρτιήτῃσι]. Cobet. — περὶ χῶρον καλεόμενον Θυρέας. T. — P. 36. πρὶν ⟨ἂν⟩ Θυρέας ἀνασώσωνται. Cobet, d'après *Rrd* et la deuxième main de *A*.

(83) Τοιούτων δή. Krueger.

(84) P. 37. δῶρα δώσειν ⟨μεγάλα⟩. Stein. — [κατὰ τοῦτο] τῆς ἀκροβόλιος. T. — P. 38. καὶ κατ' αὐτὸν ἄλλοι Περσέων [ἀνέβαινον]. A. M. D.

(85) Κροῖσος μέν μιν ὀρέων. T.

(86) P. 39. καταπαύσαντα [τὴν ἑωυτοῦ] μεγάλην ἀρχήν. T. — Λυδῶν πρώτων παῖδας. T. — P. 41. δείσαντα τὴν ⟨αὐτὴν⟩ τίσιν. T.

(87) P. 42. ἐπιβώσασθαι τὸν Ἀπόλλωνα [ἐπικαλεόμενον]... ῥύσασθαι ἐπικαλεόμενον ἐκ τοῦ παρεόντος κακοῦ. Τὸν μὲν ⟨δὴ⟩ δακρύοντα. T. — ταῦτα δαίμονί κου. Nader avec *Rr*.

(90) P. 44. ἀναρτημένου σε ἀνδρὸς βασιλέος. Dobrée. — P. 45. ὅ τι οἱ τοῦτο ἐπηγορέειν παραιτέοιτο. T.

(91) P. 47. οὐκ οἷός τε ἐγένετο. Cobet avec *Rsv*. — παραγαγεῖν Μοίρας. T. — ἡνύσατο καὶ ἐχαρίσατό οἱ. Mss. — δεύτερα δὲ τούτων ⟨καὶ⟩ καιομένῳ. T. — μεγάλην ἀρχὴν [αὐτὸν] καταλύσειν. Cobet avec *Rrd*. — τὸ δὲ καὶ τὸ τελευταῖον χρηστηριαζομένῳ εἶπε [τὰ εἶπε Λοξίης περὶ ἡμιόνου]. T.

(94) P. 48. Τυρσηνίην ἀποικίσθαι. Dobrée. — P. 49. ἵνα δὴ μὴ ⟨ἐπι⟩ζητέοιεν σιτία. T. — P. 50. ὅσα σφι ἦν χρηστὰ [ἐπίπλοα]. Krueger. — [ὀνομασθῆναι] Τυρσηνούς. Herold, Gomperz, Stein.

(97) P. 53. ἐδίδοσαν σφίσι λόγον περὶ τῶν κατηκόντων, λέγοντες (ὡς δ' ἐγὼ δοκέω... φίλοι)· A. M. D.

(98) P. 54. ⟨τὸ δὴ⟩ τὸ μέν κου τι. A. M. D. — P. 55. οὕτω τῶν πέντε τῶν κύκλων. Stein.

(100) P. 58. οὐδ' εἰ ἐνετέλλετο Ἀστυάγης. A. M. D. — P. 59. πολλῶν δὴ εἵνεκεν [οὐ φονεύσω μιν]. T.

(111) P. 60 Ταῦτα ἀκούσας ὁ βουκόλος [καὶ] ἀναλαβών. T

— οἰχομένου [τοῦ βουκόλου]. T. — ὅτι (au lieu de ὅ τι) οὐκ ἐωθὼς ὁ Ἅρπαγος μετεπέμψατο (leçon de *d*) αὐτῆς... εἴρετο πρότερα ὅ τι.... μεταπέμψαιτο. T. d'après Gronovius. — P. 61. τὸ μήτε ἰδεῖν ἤθελον. T. — πολλὰ ‹δ'› ἀπειλήσας. A. M. D. — P. 62. χρυσῷ τε καὶ εἶμασι ‹τοιούτοισι› κεκοσμημένον. T.

(I. 112) P. 65. σὺ δὲ ὦδε ποίησον· εἰ δὴ πᾶσά γε (sic *Rrsvd*) ἀνάγκη ὀρθῆναι ἐκκείμενον, τέτοκα γὰρ καὶ ἐγὼ, τέτοκα δὲ τεύνεὸς, τοῦτο μὲν.... Ponctuation modifiée. A. M. D.

(114) P. 64. καὶ ὅτε ‹δὴ› ἦν δεκαέτης. *Rrsvd*. — ἔτι ἔζη ἐν τῇ κώμῃ ταύτῃ. T. — τοὺς μὲν οἰκία. T. — ‹οἱ› οἰκοδομέειν. A. M. D. — P. 65. τούτων τῶν παίδων. Bekker. — ἐκέλευε αὐτὸν τοὺς ἄλλους [παῖδας] διαλαβεῖν. πιθομένων δὲ [τῶν παίδων ὁ Κῦρος]... περίεπε (avec *Rrd*) μαστιγέων. T. — ἀποικτίζετο οἷων ὑπὸ Κ. ἤντασε, λέγων δή.... T. — πρὸς τοῦ βουκόλου τεν Ἀστυάγεος παιδός. A. M. D. — ἅμα ἀγ‹αγ›όμενος τὸν παῖδα. A. M. D.

(115) P. 66. ἐς ὃ ἔλαβε τὸν μισθόν. T.

(116) ἡ ὑπόκρισις ἐλευθεριωτέρη. Portus, Bredow. — P. 67. ὁ βουκόλος, μοῦνος μουνόθεν τάδε αὐτὸν εἴρετο. Ponctuation modifiée. — τοῖσι δορυφόροισι ‹δια›λαμβάνειν αὐτόν. Naber.

(117) P. 68. λόγον ἤδη κη ἐλάσσω. T.

(120) τὸ ἐνύπνιον οἱ τότε ἐκρίναν. T. — ἔστι τε ὁ παῖς [καὶ περίεστι]. A. M. D. — P. 69. ἐτελέωσε· καὶ γὰρ δορυφόρους ποιήσας. A. M. D. — [οὐ γὰρ ἔτι τὸ δεύτερον ἄρξει]. T. — τελέως ‹ἔστι ὅτε› ἐς ἀσθενὲς ἔρχεται. Naber. Ce supplément n'est proposé que dubitativement, mais il a l'avantage de donner le sens exigé par la logique. — P. 70. ὅμως γε μέντοι. Elmz. — καὶ αὐτοῖσι ‹γὰρ› ἡμῖν. T. — σέο τε καὶ τῆς σῆς ἀρχῆς. Cobet avec *Rrd*.

(152) P. 72. οὐ πέμψασι, οὐκὶ οὐλῇσι. Valckenaer. — P. 73. κατὰ μέλεα. Ed. Scheer.

(153) P. 74. [τὰ δ' ἂν νήφοντες... ἐπιδιαγινώσκουσι]. H. van Herwerden.

(154) P. 75. κατὰ λόγον [τῷ λεγομένῳ]. Stein.

(157) P. 76. μηδὲ αὐτὸν τὸν βασιλέα μηδένα [φονεύειν... ἐπὶ μιῇ αἰτιῇ] ἀνήκεστον πάθος ἔρδειν. T.

(158) ποιέειν οὐκ ὁσίη. T.

(194) P. 77. [καὶ καλάμης πλήσαντες πᾶν τὸ πλοῖον τοῦτο]. T.

(204) P. 79. τοῦ ὦν δὴ πεδίου τούτου Herold) [τοῦ μεγάλου] Gomperz. — ἡ γένεσις, τῷ δοκεῖν. Première main de *P*, probablement par conjecture.

(I, 205) συνεῖσα οὐκ αὐτήν μιν μνώμενον. Cobet avec *Rrd.* — ἐπὶ πλοίων τῶν διαπορθμευσόντων. T.

(206) P. 81. ἀλλὰ πάντα μᾶλλον, leçon de *s* et du correcteur de *r*. — σὺ δὴ εἰ μεγάλως. T., Stein.

(207) P. 82. πρότερόν τοι [ὅτι]... τὸ ἂν ὁρέω. *Aldine.* — παθήματα [τὰ] ἐόντα. Schæfer et *R* (diserte). — εἰ μὲν ἀθάνατος ‹αὐτὸς› δοκέεις εἶναι. Naber. — P. 83. ἤδη ὧν ἐγὼ γνώμην ἔχω. Cobet avec *Rrds.* — ὅσον ‹ἂν› εἰ διαβᾶς ἐς τὴν ἐκείνων [νικῶν Μασσαγέτας] ἕποιο φεύγουσι. Cobet. — τοῦτο γὰρ ἀντιθήσω ἐκείνῳ. Dobrée. — P. 84. ἐκεῖνοι ὑπεξίωσι. Stein. — καὶ κακῶν μεγάλων ἀπαθέες. T. — πρὸς δὲ καὶ κρητῆρας [ἀφειδέως] οἴνου. A. M. D. — τρέψονται [τε] πρὸς αὐτά· καὶ ἡμῖν. *Aldine*, Cobet.

(209) P. 86. τὸ μὴ οὐ κεῖνον ἐπιβουλεύειν. Cobet. μὴ οὐ est recommandé aussi par Dobrée, Krueger, Stein. — ἔλθω, ἐκεῖ σύ μοι. T.

(211) P. 88. τοῦ καθαροῦ [στρατοῦ]. Krueger.

(212) P. 89. τοῦπερ αὐτοὶ ἐμπιμπλάμενοι. Cobet. — κατιόντος [τοῦ οἴνου] ἐς τὸ σῶμα. T. — εἰ δὲ μὴ ταῦτα σὺ ποιήσεις, leçon de *CPdr*]. Dindorf, Dietsch.

(213) αἵματος κορέω. Cobet : de même p. 91.

(II, 2) P. 92. ἐπεὶ δὲ Ψαμμήτιχος. Cobet avec *Rrd.* — [οἱ γενοίατο πρῶτοι ἀνθρώπων]. Cobet.

(68) P. 94. [κατὰ λόγον τοῦ σώματος]. Gomperz.

(69) P. 95. ταριχεύσαντες θάπτουσι. Cobet avec *PRrsd.*

(70) ἐπεὰν νώτου ὑὸς θέλεαρ θῇ. H. van Herwerden. — ἐπακούσας δὲ [τῆς φωνῆς]. Cobet. — ὁ θηρευτήρ. Cobet avec *Rrd.*

(77) P. 96. εἰσὶ μέντοι καὶ ἄλλως. T. — ὅτι οὐ μεταλλάσσουσι [αἱ ὧραι]. T., H. van Herwerden.

(85) P. 99. ἐν Βουτοῖ πόλι [ἐστί]. T.

(86) P. 100. τὰ δὲ, ἐγχέαντες φάρμακα. Gomperz. — P. 101 τῶν ἄλλων θυμιημάτων. *ABC.*

(108) P. 105. [τῶν τας χώρας κατεστρέψατο]. Wesseling, Cobet, Gomperz. — P. 104. ἐκ φρεάτων ἀρυόμενοι. G. Dindorf.

(109) κατετμήθη Αἴγυπτος. *ABC.* — P. 105. κατὰ λόγον [τῆς τεταγμένης ἀποφορῆς] τελέοι. Krueger, Gomperz.

(114) P. 106. συλλαβόντες ἀγάγετε παρ' ἐμέ. T.

(115) P. 107. τὸν πλόον ἀπηγήσατο [ὁκόθεν πλέοι]. T. — τέως δέ σφι λόγον τόνδε. Cobet avec *PRrd.*

(II, 118) P. 108. Πρωτεὺς ὁ Αἰγύπτιος [βασιλεύς]. Cobet. — P. 109. οὕτω δὴ πιστεύσαντες [τῷ λόγῳ τῷ πρώτῳ]. T.

(120) κινδυνεύειν ⟨ἂν⟩ ἐβούλοντο. H. van Herwerden. — παρασκευάζοντος ὅκως... τοῖσι ἀνθρώποισι ποιήσουσι. Cobet. — P. 110. καὶ [αἱ] τιμωρίαι παρὰ τῶν θεῶν. A. M. D.

(141) παραχρησάμενον τὸ μάχιμον Αἰγυπτίων. Abresch, H. van Herwerden. — P. 111. τοῖσι ἐναντίοισι... αὐτοῖσι. Lacune notée par Stein. — γυμνῶν [ὅπλων]. Stein. — λέγων ⟨δὲ⟩ διὰ γράμματα τάδε. P. Batiffol.

(148) P. 112. τρισχίλια ἀριθμὸν ⟨τὰ πάντα⟩, πεντακοσίων.... A. M. D. — P. 113. αἵ τε γὰρ διέξοδοι. Stein.

(173) P. 116. ἐντανύουσι, ⟨ἐπεὰν δὲ χρήσωνται, ἐκλύουσι⟩. *Rsv.*

(174) P. 117. ἀληθέως θεῶν ἐόντων. *Rsv.*

(175) πολλὸν πάντας ὑπερβαλλόμενος. *ACPr.* — P. 118. ⟨τὸ δὲ εὖρος δυώδεκα πηχέων⟩. *sv.* — ἑλκομένης [τῆς στέγης] ἀναστενάξαι. T. — ἐνθύμιον ποιησάμενον. Valckenaer.

(III, 14) P. 119. πάντες ἀντεβόων. Dobrée. — P. 120. τὸν παῖδα ἀγινεόμενον ἐπὶ θάνατον. Schæfer. — ἔχοντά τε οὐδέν, εἰ μὴ ὅσα πτωχός, [καὶ] προσαιτέοντα τὴν στρατιὴν παριέναι. T. — Ψαμμήνιτόν τε [τὸν Ἀμάσιος]. A. M. D. — P. 121. ὡς ἄλλων πυνθάνεται ἐτίμησας. Ponctuation modifiée. — ὡς [δὲ] λέγεται. T. avec *Rsv.*

(15) P. 122. τὸν μὲν δὴ παῖδα εὗρον οἱ μετιόντες: *ABCd.*

(20) ἐντειλάμενός τε τὰ λέγειν χρῆν. *Rrsv.* — τοῦτον [ἀξιοῦσι] βασιλεύειν. Gomperz, Cobet avec *Rsv.*

(21) P. 125. ἕλκωσι [τὰ] τόξα. Gomperz avec *Rsv.*

(22) P. 124. τὸν κόσμον αὐτῶν. *s*, sans doute par conjecture. — ῥωμαλεώτεραι τούτων [πέδαι]. Gomperz. — σιτέεσθαι μὲν αὐτὸν ἄρτον. Cobet. — οὐδὲν ἔρῃ θωυμάζειν. Gomperz avec *Rrsv.* — τοσαῦτα σφέας ζώειν δύνασθαι. Gomperz. — P. 125. ἐς εἴκοσί τε καὶ ἑκατόν. *Rsv.*

(25) ὡς ἤκουσε τῶν Ἰχθυοφάγων. Cobet, Gomperz avec *Rsv.* — αὐτοῦ ταύτῃ τάξας. Cobet avec *Rsv.* — ἐπείτε δὲ πορευόμενος. Cobet avec *Rsv.*

(27) P. 126. εἵματά τε ἐφόρεον. Cobet avec *Rrsv.* — P. 127. ἀπικομένων δέ. Cobet avec *Rr.*

(28) ἐπάγειν ἐκέλευε τὸν Ἄπιν. *s*, sans doute par conjecture. — μετήισαν [ἄξοντες]. Cobet.

(29) P. 128. ἄξιος μὲν Αἰγυπτίων. *Rr.* — Ἡ ὀρτὴ μὲν δὴ Schæfer.

(III, 38) ἐκλέξασθαι [κελεύων] νόμους. Cobet. — P. 129. νόμων πάντων βασιλέα [φήσας] εἶναι. Cobet.

(39) P. 130. ὅκῃ γὰρ ἰθύσειε. Cobet. — πάντα οἱ ἐχώρεε [εὐτυχέως]. H. van Herwerden.

(40) τὸ δέ ‹τι› προσπταίειν. Cobet.

(41) P. 131. ἔργον δὲ [ἦν] Θεοδώρου. Cobet.

(42) P. 133. οἷα καταλελαβήκεε. *ABC*.

(50) P. 134. διαλεγομένῳ τε οὔτι προσδιελέγετο. Reiz. — περιθύμως (*Rrsv*) ἔχων. Abicht.

(51) P. 135. ἀπελαυνόμενος δ' ἂν ἧιε ἐπ' ἑτέρην [τῶν ἑταίρων]. T.

(52) P. 136. ἐς τὸν [σε] ἥκιστα ἐχρῆν. Cobet. — ἐν ἑωυτοῖσι γέγονε. Eltz, Gomperz. — [ὅσῳ αὐτός σφεα ἐξεργασάμην]. Gomperz. — ὁκοῖόν τι ἐστὶ ἐς τοὺς τοκέας. *Rr*.

(53) ὁ [τε] Περίανδρος παρηβήκεε. Cobet. — P. 137. ἐν γὰρ δὴ τῷ πρεσβυτέρῳ τῶν παίδων ‹νόον› οὐκ ἐνώρα. Hirschig. — οὐδὲ ὑποκρίσιος ἠξίωσε. Mss. — ὑποκρινόμενος ἔφη. Cobet avec *P*. — παρέοντα τὸν πατέρα. T. — ἐκεῖνον δὲ [ἐκέλευε]. Cobet.

(68) P. 138. τῇδε συμβαλλόμενος. *Rrsvd*.

(69) P. 139. τῶν συγκατοικημένων γυναικῶν. Mehler, Cobet. — κίνδυνον ἀναβαλέσθαι. Cobet. — ἦν μὲν φαίνηται ἔχων [ὦτα]. Cobet. — εἰ γάρ. *Rrsv*. — τυγχάνει. *ABdsv*. — P. 140. ἤφασσε τὰ ὦτα. *PRr*.

(71) P. 141. καὶ ἐκφανέειν οἴκας σεωυτόν. A. M. D. — P. 142. οὐκ ἄλλος φθὰς ἐμέ. Cobet.

(72) εἰ μὴ ἰδὼν, ἀλλ' ἀκούων. *Rr*. — P. 143. ἐόντων τοιῶνδε. *Rrsv*. — διαδεικνύσθω ἐνθαῦτα ἐὼν πολέμιος. *Rrsv*.

(73) ἢ εἰ [γε] μὴ οἷοί τε ἐσόμεθα. T. — P. 144. ἀλλ' ἢ ἰόντας ἐπὶ τὸν μάγον. Palm, Dindorf, Dietsch, Gomperz. — ταῦτα αἴνεον. *Rrsv*.

(74) ἐόντα ἐν αἴνῃ μεγίστῃ [τὸν Πρηξάσπεα] ἐν Πέρσῃσι. T., H. van Herwerden. — ὑπισχνεύμενοι [τὰ] πάντα. Dobrée, Nader. — ὑποδεκομένου δὲ τοῦ Πρηξάσπεος. *Rrsv*.

(75) P. 145. τῶν μὲν ἐκεῖνοι. Krueger. — τὸν μάγον δὲ βασιλεύειν. T. — εἰ μὴ ἀνακτησοίατο... τεισοίατο. Cobet.

(76) P. 146. κελεύοντες ὑπερβάλλεσθαι. Cobet avec *P*.

(77) ἐπιστάντων δέ. Cobet.

(78) P. 148. Δαρεῖος δὲ πιθόμενος. T.

(79) P. 149. ἔθεον ἔξω. *Rrsv*. — μαθόντες τό ‹τε› γεγονός. Wesseling avec un *cod. Cantabrigiensis*. — ἔλιπον ἂν οὐδένα [μάγον]. H. van Herwerden. — ἑωυτοὺς [οἱ μάγοι] ἔχουσι. T.

(III, 80) P. 150. χρῆμα κατηρτισμένον. H. Estienne. — ἐς ταύτην τὴν ἀρχήν. *Rrsv*, Stobée. — ἄνδρα [γε] τύραννον. Cobet avec *Rr*. — διαβολάς γε ἄριστος. T. — ἀναρμοστότατον δὲ ⟨τόδε⟩ πάντων. A. M. D.

(81) P. 151. καίτοι τύραννον. *Rrsv*. — οὔτε οἶδε καλόν. *Aldine*.

(82) P. 152. πάντων τῶν λέγω. Mss. — P. 153. ὀηλοῖ καὶ οὗτω. Gomperz. — παρὰ δήμου ἢ ὀλιγαρχίης. *Rr*, Stobée.

(119) P. 155. ὑπεκρίνατο τάδε. *ABC*. — ἀνὴρ μὲν ἄν μοι ἄλλος. Cobet avec *Rr*.

(129) P. 156. ἐν ἄγρῃ θηρίων. Cobet avec *Rr*. — τὸ κακὸν μέζον ἐργάζοντο. Cobet.

(130) P. 157. κατεφάνη δέ. *PRrs*. — P. 158. ἐς τοῦ χρυσοῦ τὴν θήκην. Porson. — [ὁ] οἰκέτης. T.

(131) [καὶ ἔχων οὐδὲν] τῶν.... H. van Herwerden.

(134) P. 160. συμφέρει ταῦτα ποιέειν. Stein d'après un *cod. Cantabrigiensis*. — ὃ δ' ἀμείβεται. *C*. — ἐς τὴν ἑτέρην [ἤπειρον]. Cobet. — P. 161. ἄμεινον εἶναι ἅμα τούτῳ. Naber. — ἕκαστα αὐτῶν ἐξαγγελέουσι. *P*.

(135) P. 162. [ἐς τὴν δωρεὴν τοῖσι ἀδελφεοῖσι]. Gomperz.

(136) παρασκευασάμενοι. *Rr*. — ἐς ὃ τὰ πολλὰ αὐτῆς ⟨καὶ καλὰ⟩ καὶ ὀνομαστά. T. — P. 163. ἐκ ῥηστώνης τῆς ἐς Δημοκήδεα. T. Cette correction n'est pas définitive, mais a l'avantage de donner un sens à ce passage altéré, incompréhensible dans l'état actuel.

(137) ἀνταπτοντό τε καὶ τοῖσι σκυτάλοισι. *Rr* et corr. de *P*.

(139) P. 164. οἱ μὲν κατ' ἐμπορίην, οἱ δὲ στρατευόμενοι. *Rrs*. — P. 165. λαβὼν χλανίδα πυρρὴν καὶ περιβαλόμενος. H. van Herwerden. — πάντως [τοι]. Dietsch.

(140) Ἑλλήνων [εὐεργέτης]. Stein. — τὴν ἀρχὴν ἔχω. Cobet. — P. 166. ἴση γε χάρις καὶ εἰ. H. van Herwerden (*Rr* om. ὁμοίως ὡς). — ἀνασωσάμενός μοι [δὸς] τὴν πατρίδα. Bekker, Cobet, avec *sv*.

(142) P. 167. Μαιάνδριος Μαιανδρίου. *PRr*. — P. 168. καὶ αὐτὸς τὴν ἐλευθερίην. H. van Herwerden avec *Rr*.

(143) καταστήσεται (ου γὰρ δὴ... ἐλεύθεροι) οὐδ' ἔτι (leçon de *s*)... κατέδησε. Gomperz.

(150) P. 169. προεξαιρέτου. Naber.

(152) P. 170. [καὶ τούτῳ ἐπειρήθη]. H. van Herwerden.

(153) τούτου τοῦ Μεγαβύζου παιδί. *Rrs*. — αὐτὸς [ὁ Ζώπυρος] εἶδε. T. — τοῖσι δούλοισι. *Rr* et correction marginale de *P* (peut-être aussi la première main).

(III, 154) P. 171. προσελθὼν Δαρείῳ. *Aldine*, Cobet.

(155) P. 172. ἦν μή τι τῶν σῶν ἐνδεήσῃ. Cobet (Stein avait proposé τῶν σῶν τι ἐνδεήσῃ). — τάδε πέπονθα. *PRrsv.* — P. 175. διαλιπὼν (*ABC*) εἴκοσι ἡμέρας [καὶ] ἔπειτεν. Abicht, Cobet. — καὶ ⟨τὰς⟩ Κισσίας πύλας. Cobet. — P. 174. [τὰ δεῖ ποιέειν]. Cobet.

(156) ἐπὶ τὰς πύλας, ⟨πολλὰ⟩ ἐπιστρεφόμενος. H. van Herwerden. — Δαρείῳ δὲ [καὶ τῇ στρατιῇ] καὶ Πέρσῃσι. T.

(157) τῶν ἐν Πέρσῃσι δοκιμωτάτων. T. — ἐστερημένον ⟨καὶ⟩ μάστιξί τε. T., Stein.

(158) P. 176. τάς τε Κισσίας καὶ τὰς Βηλίδας καλεομένας. *Rr.* — οὗτοι μὲν ἔφευγον. *Rrsv.*

(160) [οὔτε (*ABCd* οὐδὲ) τῶν ὕστερον γενομένων,] οὐδὲ (leçon de *ABCd*) τῶν πρότερον. T.

(IV, 94) P. 177. [ἐντέλλονται δὲ ἔτι ζῶντι]. Naber. — P. 178. καὶ ἀστραπὴν ⟨ποιεῦσι ὧδε⟩. T.

(95) χρήματα κτήσασθαι συχνά. *PRrs.* — οὐ τῷ ἀσθενεστάτῳ σοφιστῇ [Πυθαγόρῃ]. Naber. — ἔξουσι [τὰ] πάντα ἀγαθά. Krueger.

(127) P. 180. εἰ δὲ δεῖ πάντως. Stein.

(128) P. 181. αἱρεομένοισι,... αἱρεομένους. Cobet.

(129) τὸ δὲ τοῖσι Πέρσῃσι... ἐρέω· πολλάκις [δὲ]... ἰδόντες εἶδος (leçon de *PRr*)· οὔτε γὰρ ὄνον... διὰ τὰ ψύχεα. Stein, sauf qu'il écrit ἰδόντες τὸ εἶδος avec *ABCd*.

(131) P. 182. ἀλλ' ἢ δόντα. Gomperz.

(132) P. 183. ὑπὸ τῶνδε τῶν τοξευμάτων [βαλλόμενοι]. Cobet.

(134) τὰ δῶρα [τὰ] ἐλθόντα. Krueger. — P. 184. ὁρέω δὲ αὐτοὺς ἐμπαίζοντας. T.

(135) P. 185. κατέλιπε αὐτοῦ ταύτῃ. *ABCd.* — τοῦτον τὸν χρόνον ῥυσοίατο. Krueger. — οὕτω μὲν δή. *P* (*Rr* οὕτω τῶ μὲν δή). — P. 186. ἀκούοντες δέ. Cobet avec *Rrs.*

(196) P. 187. ἐς ὃ ἂν πείσωσι. T. — οὔτε γὰρ αὐτοί. Bekker.

(V, 12) P. 189. ἐκ τῆς Εὐρώπης ἐς τὴν Ἀσίην. *Prsv.*

(13) P. 190. ἄγειν αὐτὴν ἐκέλευε. *Rrsv.* — οἱ μὲν δὴ αὐτὰ ἕκαστα ἔλεγον. *ABC* (*s* αὖτα). — εἵησαν αὐτόθι αἱ γυναῖκες. *Pr.* — καὶ ἐποιέετο ⟨τὰ ἐποιέετο⟩. T.

(14) γράφει γράμματα πρὸς Μεγάβαζον. *Prsv.* — P. 191. καὶ [τὰ] τέκνα τε καὶ γυναῖκας. *Pr.*

(16) ἔστηκε τῇ λίμνῃ. *r.* — καὶ θύρης καταρρακτῆς. Reiske. De même plus loin καταρρακτήν.

(V, 29) P. 192. ὧδε οἱ Πάριοι. *r.* — ἄνδρες ἄριστοι. *Prd.* — εὑρόντες τοιούτους. Stein. — ὡς κατέβησαν τάχιστα. H. van Herwerden. — P. 195. [τοὺς πρὶν στασιάζοντας]. Gomperz.

(49) P. 195. ἔχονται Καππαδόκαι ⟨οἵδε⟩. H. van Herwerden.

(91) P. 198. τῷ ἑωυτῶν ἂν γένοιτο. *rsv.* — πειθαρχέειν ἕτοιμον. H. van Herwerden. — μαθόντες [δὲ] τούτων. *B* (deuxième main) *Prsv.* — P. 199. σφεα ἅμα ὑμῖν ἀκεόμενοι. Eltz (*rsv* donnent aussi ἀκεόμενοι seul).

(92, α) P. 200. ἀδικώτερον οὐδέν ἐστι. *Prsv.* — [παρὰ σφίσι αὐτοῖσι]. T. — δεινότατα τοῦτο. *Pr.* — εἰ δὲ αὐτοὶ ἔμπειροι. *Cr.*

(92, β) ἐξεδίδοσαν δὲ καὶ ἤγοντο. T. — P. 201. ἐκ Πέτρης ἐών. *Pr.*

(92, γ) P. 203. χρόνου ἐγγενομένου, ἔδοξε. Stein.

(92, δ) δείσασα δὲ μή σφι ⟨οὐκέτι⟩ μεταδόξῃ. A. M. D. — ἐς ζήτησιν ἀπικοίατο. *Pr* (ἀπίκοιντο). — ἐσελθοῦσι δέ. Cobet avec *Prsv* et *B* (deuxième main).

(92, ε) P. 204. ἀνὴρ ἐγένετο. *Prsv.* — πολλῷ δ' ἔτι πλεῦνας. Bekker, Cobet.

(92, η) νόῳ σχών. *Pr.*

(93) P. 207. περὶ πόλιν Ἑλληνίδα. *Pr.*

(VI, 6) καὶ Κίλικες [τε] καὶ Αἰγύπτιοι. Cobet avec *ABCd.*

(7) Ἰωνίην ἐστράτευον. *AC B* (première main). — P. 208. μηδένα συλλέγειν. *PRrsv.* — οἱ Λέσβον νέμονται. *Rrsv P* (en marge), *B* (deuxième main).

(9) P. 209. ἔφυγον ἐς Μήδους. Cobet.

(10) P. 210. ἔλεγον ταῦτα. *PRr.*

(11) P. 211. Ἀλλ' ἐμοί τε πίθεσθε. Cobet. — πολλὸν ἐλασσώσεσθαι *B* (deuxième main) *Pvr* (*s* ἐλάσσωσθαι, *R* ἐλασσώσθαι).

(12) P. 212. Τίνα δαιμόνων ⟨νόμον⟩ παραβάντες. A. M. D.; dans la phrase qui suit, ponctuation modifiée. — τωὐτὸ ταῦτο πείσεσθαι. *PRrsv.*

(13) ταῦτα γινόμενα. *B* (deuxième main) *Rrsv* et *cod. Cantabrigiensis.* — τοῦ Συλοσῶντος ἐδέκοντο τοὺς λόγους, ὀρέοντες... ἐκ τῶν Ἰώνων. Cobet. — P. 213. ἅμα δέ [κατεφαίνετο] σφι. T. — ἀδύνατον... *PRrs.* — εὖ τε ἐπιστάμενοι. *PRrsv.* — ἀρνεομένους. *Rrsv.* — ἐδέκοντο [οἱ Σάμιοι]. *PRrs.*

(15) P. 214. ⟨οἱ⟩ παρείχοντο μὲν [γάρ]. Gomperz avec *PRrs.* — οὐκ ἐδικαίευν γενέσθαι. *PRr.*

(16) ἐπεὶ δὲ ἐσέβαλον. *Rr.*

(VI, 17) P. 215. οὗτοι μέν νυν. *PRrd.*

(86) P. 216. περὶ παραθήκης. *Rrsv*, et de même trois fois encore.

(86, γ) P. 218. συμφορὴν ποιεύμενοι. *PRr.*

(109) P. 219. στρατιῇ τῇ Μήδων [συμβάλλειν]. Stein. — τῶν δὲ, ‹ἐν δὲ› καὶ Μιλτιάδεω. Naber. — P. 220. δέδεκται. Reiske avec *B* (deuxième main). — τῶν μὲν κελευόντων συμβαλεῖν, τῶν δὲ οὔ. Bredow, Krueger, Dietsch, Cobet. — τινὰ τάραξιν μεγάλην. T.; correction qui ne va pas sans quelque doute, mais qui améliore sensiblement la phrase. — P. 221. ἦν δὲ ‹τὴν› τῶν. Reiske.

(111) αἱ ‹δέκα› φυλαί. Cobet.

(112) P. 222. ὁρέοντες αὐτοὺς ‹ἐόντας› ὀλίγους. *Rr.* — ἐσθῆτα [τε] Μηδικὴν ὁρέοντες [καὶ τοὺς ἄνδρας ταύτην ἐσθημένους]. Naber.

(115) P. 223. ἐπὶ τὴν θάλασσαν. *PRr.*

(115) ἐπεκράτησαν τρόπῳ τοιούτῳ. *ABC.* — P. 224. Αἰτίη δὲ ἔσκε ἐν Ἀθηναίοισι. T.

(116) ὡς ποδῶν εἶχον [τάχιστα]. Valckenaer, Mehler, Naber, Cobet.

(125) P. 226. κοθόρνους ‹τε›. Stein. — πλησάμενος χρυσοῦ. *PRr.*

(126) ὁ Σικυῶνος τύραννος. Schæfer avec le *cod. Cantabrigiensis.*

(128) P. 229. ἐν τῇ συνεστοῖ. Cobet avec *Rrv.*

(129) P. 230. καὶ ‹τοὺς› Σικυωνίους πάντας. *Aldine.* — κρατέων πολλόν. T. — πιθομένου δὲ τοῦ αὐλήτεω. T., Cobet.

(130) P. 231. τοῦτο νομίζεται. Stein.

(VII, 44) P. 235. ἐν Ἀβύδῳ [μέσῃ]. *Rrsv*, Stobée. — ἐπίτηδες αὐτοῦ ταύτη. Abresch.

(54) P. 234. ἀνέμενον τὸν ἥλιον [ἐθέλοντες] ἰδέσθαι. Krueger.

(56) P. 236. καὶ [ἐν] ἑπτὰ εὐφρόνῃσι. A. M. D., d'après Suidas.

(101) P. 257. ‹μήτι γε› μὴ ἐόντες ἄρθμιοι. T.

(102) ὑπό τε σοφίης. H. van Herwerden.

(103) P. 258. παρ' ἕνα ἕκαστον. Valckenaer. — P. 259. ἂν ἰσωθέντας. *PAB.* — Πέρσῃσι ‹μούνοις› μούνοισι. Naber, Stein.

(104) ἐστοργὼς ἐκείνους, αὐτός. Sans signe de lacune. Mss. — πατὴρ δὲ ‹ὁ› σός. Bekker. — P. 240. ἕκαστός φασι. Valckenaer.

(134) P. 241. συμφορῇ χρεομένων Λακεδαιμονίων ἁλίης τε πολλάκις συλλεγομένης [καὶ] κήρυγμα... Ragon et A. M. D. — ποινὴν τείσειν. *Rrsv* τίσειν

(VII, 136) P. 242. οὐδ' ἔφασαν ὠθεόμενοι. T.

(138) P. 244. γῆν ⟨τε⟩ καὶ ὕδωρ. H. Estienne.

(139) τῇ γε ἐμοὶ φαίνεται. Schæfer. — P. 245. οὐκ ἂν ἁμαρτάνοι [τἀληθές]. T.

(157) P. 246. Λακεδαιμόνιοί τε καὶ Ἀθηναῖοι καὶ οἱ τούτων σύμμαχοι. *Rrs* (*v* om. τε). — τὰ γὰρ ἐπιόντα. T., Stein. — τὸν ἡῷον στρατὸν [ἐκ τῆς Ἀσίης]. Cobet. — δυνάμιος γάρ. Bekker. — ⟨εὖ⟩ ἥκεις [μεγάλης]. Valckenaer.

(158) P. 247. ἦλθετε βοηθέοντες. H. van Herwerden.

(159) P. 248. σὺ δὲ μὴ βοηθέειν. *Rrsv*.

(160) P. 249. ἐπεστραμμένους. Valckenaer. — οὔ με ἔπεισας. *Rrsv*, Stobæe.

(161) P. 250. ὡς δὲ στρατηγῆσαι αὐτῆς γλίχεαι. T. — ἀρχαιότατον μὲν γένος. T.

(162) P. 251. τοὺς μὲν ἄρχοντας. *Rrsv*.

(207) P. 252. περισπερχθέντων. Valckenaer.

(208) ὁκόσοι τέ εἰσι. *Aldine*, *Par*. 1655. — P. 253. ἀλογίης τε ἐκύρησε. Valckenaer.

(209) λέγοντα τῆπερ. Wesseling. — P. 254. πρὸς βασίλειάν τε [καὶ καλλίστην] πόλιν. T.

(210) παρῆκε ἡμέρας. Cobet avec *Rrsv*. — οὐκ ἀπεπαύοντο. T.

(213) P. 256. [τῶν Ἀμφικτυόνων ἐς τὴν Πύλαν συλλεγομένων]. Reiske.

(215) P. 257. κατεργάσεσθαι. *ACP*.

(218) οὐδέν σφι. *AB*. — μὴ [οἱ Φωκέες] ἔωσι Λακεδαιμόνιοι. Naber.

(220) P. 258. λέγεται δὲ ⟨καὶ⟩ ὡς. Bekker. — P. 259. ταύτῃ ⟨δὲ⟩ καί. T. — ἀνάστατον ἔσεσθαι. Cobet avec *Rr*. — ἀπολέεσθαι. *ABC*.

(221) P. 260. τοῦτον ⟨τὸν⟩ εἴπαντα. Bekker.

(223) ⟨τὴν⟩ πρόσοδον. Stein. — P. 261. τοῦ τείχεος ⟨τέως⟩ ἐφυλάσσετο, οἱ δὲ [ἀνὰ τὰς προτέρας ἡμέρας] προεξιόντες. T.

(225) P. 262. μαχόμενοι ὑπὲρ τοῦ νεκροῦ. Mss.

(226) τοσοῦτο ⟨τὸ⟩ πλῆθος. Valckenaer.

(228) P. 264. [ἔξω ἢ τὸ τοῦ μαντιος ἐπίγραμμα]. Krueger.

(VIII, 52) P. 265. ἐφάνη δή τις ἔξοδος. Gomperz.

(53) P. 266. ἔμπροσθε ὧν τῆς ἀκροπόλιος. *Rrsv*. — καίπερ ἀποκρήμνου ἐόντος τοῦ χώρου. *Rrsv*. — ἀναβεβηκότας οἱ Ἀθηναῖοι [ἐπὶ τὴν ἀκρόπολιν]. Cobet.

(65) P. 268. τῇ Δήμητρι. *Rr*. — τὸ μεταρσιωθέν. T.

(71) P. 270. ψάμμου πλήρεες ἐσεφορέοντα. *Rrsv*.

(VIII, 72) ὑπεραρρωδέοντες καὶ βοηθήσαντες. H. VAN HERWERDEN.

(74) P. 271. ἅτε ⟨τὸν⟩ περὶ τοῦ παντὸς ἤδη δρόμον. COBET (Eustathe ἅτε περὶ... τὸν δρόμον).

(76) P. 272. τὴν [Ψυττάλειαν] μεταξύ. COBET. — P. 275. ἀπεβίβασαν. *Rrsv.*

(79) P. 274. ἐν τέ τεῳ ἄλλῳ καιρῷ. GOMPERZ.

(80) P. 275. ἐξ ἐμέο ⟨ποιεύμενα⟩ τὰ ποιεύμενα. NABER. — [ὡς οὐ ποιεύντων τῶν βαρβάρων ταῦτα]. T.

(81) ταῦτα ⟨ὡς ἤρεσέ οἱ, πάντα τὰ ἐόντα⟩ ἔλεγε. A. M. D.

(83) P. 276. τὰ λεγόμενα ἦν τῶν Τηνίων ῥήματα. Mss. — ἠώς τε ⟨δὴ⟩ διέφαινε. WESSELING. — ἦν πάντα ⟨τὰ⟩ κρέσσω. DOBRÉE, GOMPERZ. NABER. — ὅσα [δὴ] ἐν ἀνθρώπου. GOMPERZ. — παραινέσας δή. *APRrd.*

(84) P. 277. Ἕλληνας [ἐπὶ πρύμνην] ἀνεκρούοντο. T. — Ἀμεινίης δὲ [Παλληνεύς]. COBET. — πρύμνην ἀνακρούσεσθε. L. VALLA.

(86) P. 278. ⟨καὶ⟩ κατὰ τάξιν. STEIN. — ἦσαν [γε καὶ ἐγένοντο]. T. — θηήσεσθαι βασιλέα. *Aldine* (θεήσεσθαι).

(88) P. 279. ἀγωνίζεται ⟨ἢ⟩ καὶ νέα. NABER.

(92) P. 282. ταῦτα μέν νυν ⟨τῇ⟩ νηί. REISKE.

(94) P. 284. οἷοι [τε] εἶεν. COBET.

(95) P. 285. ἐς τὴν Ψυττάλειαν [νῆσον]. COBET.

(96) ὥστε ἀποπεπλῆσθαι. ABICHT.

(IX, 16) P. 286. κλιθῆναι. REISKE. — P. 287. ταὐτά τε ἅμα. *Rrs.* — τοῦ Ὀρχομενίου. *Rr.* — πρὸς ἄλλους. VALCKENAER.

(78) P. 288. Αἰγινητέων ⟨ἐὼν⟩ τὰ πρῶτα. COBET. — τοῖσι τὴν ὁμοίην ἀποδιδοῦς. T. — τετιμώρησαι. Mss.

(79) P. 289. ταὐτὰ ἀρέσκεται. BEKKER.

TABLEAU DES PRINCIPALES FLEXIONS ÉTRANGÈRES AU DIALECTE ATTIQUE QUI SE RENCONTRENT CHEZ HÉRODOTE.

N. B. — 1° Ce tableau ne dispense pas les élèves de lire préalablement, ni de consulter à l'occasion, la partie de leur grammaire grecque où il est question du dialecte Ionien. — 2° Les mots donnés en exemple ne se trouvent pas tous dans l'ouvrage d'Hérodote : beaucoup n'ont été choisis que parce qu'ils sont employés généralement comme paradigmes dans les grammaires. — 3° Il est à croire qu'un certain nombre des formes mentionnées ne proviennent, dans les manuscrits d'Hérodote, que de fautes de copie ou de restitutions hasardées.

	HÉRODOTE DIT :	AU LIEU DE :
1re Déclinaison	Κεφαλέων, κεφαλῇσι; ἡμέρη; νεηνίης, νεηνίεω.	Κεφαλῶν, κεφαλαῖς; ἡμέρα; νεανίας, νεανίου.
2e Déclinaison	Λόγοισι.	Λόγοις.
3e Déclinaison	Τείχεος, τείχεϊ, τείχεα.	Τείχους, τείχει, τείχη.
—	Πόλιος, πόλι, πόλιες, πολίων, πόλισι, πόλιας ou πόλις.	Πόλεως, πόλει, πόλεις, πόλεων, πόλεσι, πόλεις.
—	Βασιλέος, βασιλέϊ, βασιλέες.	Βασιλέως, βασιλεῖ, βασιλῆς (ou βασιλεῖς).
—	Πελέκεος, πελέκεϊ, πελέκεες, πελεκέων, πελέκεας.	Πελέκεως, πελέκει, πελέκεις, πελέκεων, πελέκεις.
—	Ἰχθύας ou ἰχθῦς.	Ἰχθῦς.
—	Κέρεος, κέρεϊ, κέρεα, κερέων; γήραος, γήραϊ.	Κέρως, κέρα, κέρα, κερῶν; γήρως, γήρᾳ.
—	Νηῦς, νεός, νηί, νέα, νέες, νεῶν, νηυσί νέας.	Ναῦς, etc.

TABLEAU DES PRINCIPALES FLEXIONS ÉTRANGÈRES AU DIALECTE ATTIQUE QUI SE RENCONTRENT CHEZ HÉRODOTE.

	HÉRODOTE DIT :	AU LIEU DE :
Adjectif.	Ἀληθέος, ἀληθέϊ, ἀληθέα, ἀληθέες (neutre ἀληθέα), ἀληθέων, ἀληθέας (neutre ἀληθέα).	Ἀληθοῦς, etc.
—	Ἠδέα.	Ἡδεῖα.
—	Πολλός, πολλόν, πολλόν. Comparatif : πλέων (neutre πλέον ou πλεῦν), πλεῦνος, πλέονι, πλέονα ou πλέω ou πλεῦνα, πλεῦνες ou πλέους, πλεόνων ou πλεύνων, πλέοσι, πλεῦνας.	Πολύς, πολύ, πολύν. Comparatif : πλέων ou mieux πλείων, πλεῖον ou mieux πλέον, etc.
Noms de nombre.	Δυῶν, δυοῖσι; τέσσερες; δυώδεκα ou δύο καὶ δέκα.	Δυοῖν, δυοῖν; τέσσαρες; δώδεκα.
Pronoms.	Ἐμέο ou ἐμεῦ et μευ, σέο ou σεῦ et σευ, σοί et τοι; εὑ, μιν; ἡμέων, ἡμέας; ὑμέων, ὑμέας; σφέων et σφεων, σφίσι et σφι, σφέας et σφεας; σφέα et σφεα.	Ἐμοῦ et μου; σοῦ et σου, σοί et σοι; οὑ et αὐτοῦ, ἑ et αὐτόν; ἡμῶν, ἡμᾶς; ὑμῶν, ὑμᾶς; σφῶν et αὐτῶν, σφίσι et αὐτοῖς, σφᾶς et αὐτούς, ἑαυτά et αὐτά.
—	Τοισίδε, τησίδε; τεῦ, τέῳ, τέων, τέοισι; τευ, τεῳ, τεων, τεοισι.	Τοῖσδε, ταῖσδε; τίνος, τίνι, τινων, τίσι; τινος, τινι, τινων, τισι.
—	Τοῦ, τῆς, τῷ, τῇ, τόν, τήν, τό, τά, τῶν, τοῖς, ταῖς, τούς, τάς, τά.	Οὗ, ἧς, ᾧ, ᾗ, ὅν, ἥν, ὅ, ἅ, ὧν, οἷς, αἷς, οὕς, ἅς, ἅ.
—	Ὅτευ, ὅτεῳ, ὅτεων, ὁτέοισι, ἅσσα.	Οὑτινος, ὅτινι, ὧντινων, οἵστισι, ἅττινα.
Verbe substantif.	Εἷς, εἰμέν, ἔω, ἐών. Ἔα, ἔατε.	Εἶ, ἐσμέν, ὦ, ὤν. Ἦ, ἦτε.
Conjug. active en général..	Ἐλελύκεα, ἐλελύκεε.	Ἐλελύκειν ou ἐλελύκη, ἐλελύκει.

Conjug. passive et moyenne en général.	Λύεαι, λυεο, ἐλύεο, λυθέω, ἐλύσαο. Λυοίατο, λυσαίατο.	Λύει (ou λύῃ), λύου, ἐλύου, λυθῶ, ἐλύσω. Λύοιντο, λύσαιντο.
Conjugaison propre aux verbes contractes.	Φιλέω, φιλέεις, φίλεε, φιλέῃ.	Φιλῶ, φιλεῖς, φίλει, φιλῇ.
—	Ποιεῦσι, ποιεύμενος, ἐποίευν.	Ποιοῦσι, ποιούμενος, ἐποίουν.
—	Αἰτέω, ἠγέο.	Αἰτοῦ, ἠγοῦ.
—	Ὁρέω (imparfait ὥρων), φοιτέω, τολμέω.	Ὁρῶ (imparfait ἑώρων), φοιτῶ, τολμῶ (venant de ὁράω, φοιτάω, τολμάω).
—	Πειρήσομαι, αἰτιησάμενος.	Πειράσομαι, αἰτιασαμενος.
—	Χρᾶσθαι.	Χρῆσθαι.
—	Ἐδικαίευ.	Ἐδικαίου (venant de ἐδικαίοε).
—	Ἡγέαται, ἐκτέατο.	Ἧγηνται, ἔκτηντο (ou κέκτηντο, ἐκέκτηντο).
Verbes qui ont une consonne avant la terminaison ω.	Τεθάφαται, κατεστράφατο, ἐτετάχατο, ἀπίκατο, κεχωρίδαται.	Τεθαμμένοι εἰσί, κατεστραμμένοι ἦσαν, τεταγμένοι ἦσαν, ἀφιγμένοι ἦσαν, κεχωρισμένοι εἰσί.
—	Πύθευ, εἵλευ.	Πυθοῦ, εἷλου.
—	Βαλέω, βαλέεω, βαλέομεν. Κομιεύμεθα.	Βαλῶ, βαλεῖ, βαλοῦμεν. Κομιούμεθα (fut. moy. de κομίζω).
Verbes en μι.....	Τιθεῖ, τιθεῖσι, ἐτίθεα, θέοιτο.	Τίθησι, τιθέασι, ἐτίθην, θεῖτο.
—	Ἱστᾶ, ἵστα.	Ἵστησι, ἵστη.
—	Διδοῖς, διδοῖ, διδοῦσι.	Δίδως, δίδωσι, διδόασι.
—	Δεικνῦσι.	Δεικνύασι.
—	Ἶει, ἶῃ, ἴέωσι.	Ἵησι, ἱῇ, ἱῶσι.
—	Τιθέαται, ἐδεικνύατο, κατέαται, ἑκέατο.	Τίθενται, ἐδείκνυντο, κάθηνται, ἔκειντο.
—	Θέω, στέω, βέω.	Θῶ, στῶ, βῶ.

Remarque. — L'augment temporel est très souvent omis, même quand il tient la place du redoublement.

AVIS

SUR L'ORTHOGRAPHE DE CES MORCEAUX CHOISIS.

On a adopté pour quelques mots, dans ce Recueil, une orthographe mieux autorisée par le témoignage des inscriptions ou des grammairiens que l'orthographe généralement adoptée.

Comme cette manière d'écrire n'est pas toujours signalée dans les dictionnaires et les grammaires, ou l'est à titre d'exception, nous la notons dans cette courte liste.

On a écrit :	au lieu de :
θνήσκειν, ἀποθρώσκειν,	θνήσκειν, ἀποθρώσκειν.
οἰκτίρειν,	οἰκτείρειν.
τείσω, ἔτεισα (de τίνειν),	τίσω, ἔτισα.

(d'où le nom propre Τείσανδρος.)

μείξω, μεικτός,	μίξω, μικτός.
πανδημί,	πανδημεί.
Τελεμησσέες,	Τελμησσέες.
Φλειάσιοι,	Φλιάσιοι.

Conformément aux règles du dialecte ionien, on a écrit ἶσος et non ἴσος.

On a accentué l'article employé comme pronom, soit seul (démonstratif), soit dans ὁ μὲν..., ὁ δέ....

MORCEAUX CHOISIS
D'HÉRODOTE

I

ARION SAUVÉ PAR UN DAUPHIN.

(Livre I, chapitre 24.)

Τὸν Ἀρίονα[1] λέγουσι, τὸν πολλὸν τοῦ χρόνου[2] διατρίβοντα παρὰ Περιάνδρῳ[3], ἐπιθυμῆσαι πλῶσαι ἐς Ἰταλίην τε καὶ Σικελίην, ἐργασάμενον δὲ χρήματα μεγάλα θελῆσαι ὀπίσω ἐς Κόρινθον ἀπικέσθαι. Ὁρμᾶσθαι[4] μέν νυν ἐκ Τάραντος, πιστεύοντα δὲ οὐδαμοῖσι μᾶλλον ἢ Κορινθίοισι, μισθώσασθαι πλοῖον ἀνδρῶν Κορινθίων· τοὺς δὲ[5] ἐν τῷ πελάγεϊ[6] ἐπιβουλεύειν τὸν Ἀρίονα ἐκβαλόντας ἔχειν τὰ χρήματα· τὸν δὲ, συνέντα τοῦτο, λίσσεσθαι, χρήματα μὲν προϊέντα σφι, ψυχὴν δὲ παραιτεόμενον[7]. Οὔκων[8] δὴ πείθειν αὐτὸν τούτοισι, ἀλλὰ κελεύειν

1. Τὸν Ἀρίονα, Arion : poète et musicien célèbre.

2. Τὸν πολλὸν τοῦ χρόνου, par attraction pour τὸ πολλὸν (attique πολὺ) τοῦ χρόνου.

3. Περιάνδρῳ, Périandre : tyran de Corinthe.

4. Ὁρμᾶσθαι. Dans toute cette narration, les infinitifs, qui dépendent tous de λέγουσι, correspondent, l'infinitif aoriste à un aoriste, l'infinitif présent à un imparfait.

5. Τοὺς δέ, mais eux, mais ceux-ci.

6. Τῷ πελάγεϊ, la haute mer.

7. Ψυχὴν δὲ παραιτεόμενον, mais demandant la vie.

8. Οὔκων, ici, équivaut à peu près au latin *nec tamen*, *nec vero*.

τοὺς πορθμέας ἢ αὐτὸν διαχρᾶσθαί μιν[1], ὡς ἂν ταφῆς ἐν γῇ τύχῃ[2], ἢ ἐκπηδᾶν ἐς τὴν θάλασσαν τὴν ταχίστην[3]. Ἀπειληθέντα[4] δὲ τὸν Ἀρίονα ἐς ἀπορίην παραιτήσασθαι, ἐπειδή σφι οὕτω δοκέοι[5], περιιδεῖν αὐτὸν ἐν τῇ σκευῇ πάσῃ[6] στάντα ἐν τοῖσι ἑδωλίοισι[7] ἀεῖσαι· ἀείσας δὲ ὑπεδέκετο ἑωυτὸν κατεργάσεσθαι. Καὶ τοῖσι ἐσελθεῖν γὰρ[8] ἡδονὴν εἰ μέλλοιεν ἀκούσεσθαι τοῦ ἀρίστου ἀνθρώπων ἀοιδοῦ, ἀναχωρῆσαι ἐκ τῆς πρύμνης ἐς μέσην νέα. Τὸν δὲ ἐνδύντα τε πᾶσαν τὴν σκευὴν καὶ λαβόντα τὴν κιθάρην, στάντα ἐν τοῖσι ἑδωλίοισι διεξελθεῖν[9] νόμον τὸν ὄρθιον[10]· τελευτῶντος δὲ τοῦ νόμου ῥῖψαί μιν ἐς τὴν θάλασσαν ἑωυτόν, ὡς εἶχε[11], σὺν τῇ σκευῇ πάσῃ. Καὶ τοὺς μὲν ἀποπλώειν ἐς Κόρινθον, τὸν δὲ δελφῖνα λέγουσι ὑπολαβόντα ἐξενεῖκαι ἐπὶ Ταί-

1. Αὐτόν... μιν : comme ἑωυτόν.

2. Ὡς ἂν ταφῆς... τύχῃ, afin d'être enseveli, s'il voulait être enseveli.

3. Τὴν ταχίστην, au plus tôt, sur-le-champ.

4. Ἀπειληθέντα : de ἀπειλέω, composé de ἀπό et de εἰλέω. Joignez : ἀπειληθέντα ἐς ἀπορίην.

5. Δοκέοι : à l'optatif, comme exprimant sous forme indirecte l'idée d'Arion.

6. Ἐν τῇ σκευῇ πάσῃ : dans son appareil complet, en grand costume. Le costume de cérémonie, pour les chanteurs, paraît avoir consisté principalement dans une longue robe de pourpre.

7. Τοῖσι ἑδωλίοισι, le demi-pont à l'arrière du vaisseau, formant une sorte d'estrade où s'asseyaient les matelots non occupés à la manœuvre.

8. Τοῖσι ἐσελθεῖν γάρ. La phrase correspond à celle-ci : καὶ τοὺς (ἐσελθεῖν γὰρ αὐτοῖσι ἡδονὴν εἰ...) ἀναχωρῆσαι. Les deux pronoms τούς et αὐτοῖσι, désignant les mêmes personnes, ont été confondus dans la construction. — Remarquer qu'Hérodote emploie l'article comme pronom démonstratif après καὶ aussi bien que devant μέν ou δέ.

9. Διεξελθεῖν, avoir récité chanté d'un bout à l'autre.

10. Νόμον τὸν ὄρθιον, le nome (ou hymne) orthien, chant en l'honneur d'Apollon.

11. Ὡς εἶχε : proprement « comme il était », sans s'emparer ».

ναρον. Ἀποβάντα δὲ αὐτὸν χωρέειν ἐς Κόρινθον σὺν τῇ σκευῇ, καὶ ἀπικόμενον ἀπηγέεσθαι πᾶν τὸ γεγονός. Περίανδρον δὲ ὑπὸ ἀπιστίης Ἀρίονα μὲν ἐν φυλακῇ ἔχειν οὐδαμῇ μετιέντα[1], ἀνακῶς δὲ ἔχειν[2] τῶν πορθμέων· ὡς δὲ ἄρα παρεῖναι αὐτούς[3], κληθέντας[4] ἱστορέεσθαι εἴ τι λέγοιεν[5] περὶ Ἀρίονος. Φαμένων δὲ ἐκείνων ὡς εἴη τε σῶς περὶ Ἰταλίην[6] καὶ μιν εὖ πρήσσοντα λίποιεν ἐν Τάραντι, ἐπιφανῆναί σφι τὸν Ἀρίονα, ὥσπερ ἔχων ἐξεπήδησε[7]· καὶ τοὺς[8] ἐκπλαγέντας οὐκ ἔχειν ἔτι ἐλεγχομένους ἀρνέεσθαι. Ταῦτα μέν νυν Κορίνθιοί τε καὶ Λέσβιοι λέγουσι, καὶ Ἀρίονος ἔστι ἀνάθημα χάλκεον οὐ μέγα ἐπὶ Ταινάρῳ, ἐπὶ δελφῖνος ἐπέων ἄνθρωπος.

II

COMMENCEMENT DE L'HISTOIRE DE CRÉSUS.

(Livre I, chapitres 26-50; 53-56.)

Τελευτήσαντος Ἀλυάττεω[9] ἐξεδέξατο τὴν βασιληίην Κροῖσος ὁ Ἀλυάττεω, ἐτέων ἐὼν ἡλικίην

1. Οὐδαμῇ μετιέντα : littéralement « ne laissant passer par aucune issue ».

2. Ἀνακῶς... ἔχειν, avoir soin de, c.-à-d., ici, se mettre en quête de, faire rechercher.

3. Ὡς... παρεῖναι αὐτούς, dès qu'ils furent présents (à Corinthe). Dans le style indirect, on trouve à l'infinitif même les verbes des propositions subordonnées.

4. Κληθέντας, ayant été mandés (au palais du roi).

5. Εἴ τι λέγοιεν, s'ils disaient, s'ils avaient quelque chose à dire.

6. Περὶ Ἰταλίην : moins précis que ἐν Ἰταλίῃ. Les marins ne veulent pas affirmer qu'Arion soit encore au lieu même où ils l'ont rencontré.

7. Ὥσπερ ἔχων ἐξεπήδησε, accoutré comme il l'était, dans l'état où il était au moment où il s'était jeté dans la mer.

8. Καὶ τούς : comme καὶ τούτους. Cf. p. 2, n. 8.

9. Ἀλυάττεω, Alyatte : roi de Lydie.

πέντε καὶ τριήκοντα· ὃς δὴ Ἑλλήνων πρώτοισι ἐπεθήκατο Ἐφεσίοισι, μετὰ[1] δὲ ἐν μέρεϊ ἑκάστοισι[2] Ἰώνων τε καὶ Αἰολέων, ἄλλοισι ἄλλας αἰτίας ἐπιφέρων. Ὡς δὲ ἄρα οἱ ἐν τῇ Ἀσίῃ Ἕλληνες κατεστράφατο ἐς φόρου ἀπαγωγήν[3], τὸ ἐνθεῦτεν[4] ἐπενόεε νέας ποιησάμενος ἐπιχειρέειν τοῖσι νησιώτῃσι[5]. Ἐόντων δέ οἱ πάντων ἑτοίμων ἐς τὴν ναυπηγίην, οἳ μὲν Βίαντα λέγουσι τὸν Πριηνέα[6] ἀπικόμενον ἐς Σάρδις[7], οἳ δὲ[8] Πιττακὸν τὸν Μυτιληναῖον, εἰρομένου[9] Κροίσου εἴ τι εἴη νεώτερον[10] περὶ τὴν Ἑλλάδα, εἰπόντα τάδε καταπαῦσαι τὴν ναυπηγίην· « Ὦ βασιλεῦ, νησιῶται[11] ἵππον[12] συνωνέονται μυρίην, ἐς Σάρδις τε καὶ ἐπὶ σὲ ἐν νόῳ ἔχοντες[13] στρατεύεσθαι. » Κροῖσον δὲ,

1. Μετά est ici adverbe, comme dans beaucoup de phrases d'Hérodote.

2. Ἑκάστοισι, chaque peuple.

3. Ὡς... οἱ ἐν τῇ Ἀσίῃ Ἕλληνες κατεστράφατο ἐς φόρου ἀπαγωγήν, au moment où les Grecs d'Asie se trouvaient assujettis (κατεστράφατο comme κατεστραμμένοι ἦσαν) à (lui) payer tribut.

4. Τὸ ἐνθεῦτεν : expression adverbiale.

5. Τοῖσι νησιώτῃσι. Il s'agit des Grecs établis dans les îles de la mer Égée.

6. Βίαντα .. τὸν Πριηνέα, Bias de Prière (ville ionienne de l'Asie Mineure, située auprès du promontoire Mycale) était un des Sept Sages, au nombre desquels on mettait aussi quelquefois le tyran de Mytilène, Pittacos, nommé dans la ligne suivante.

7. Σάρδις : accusatif pluriel de Σάρδιες, Sardes, par contraction pour Σάρδιας, forme inusitée.

8. Οἳ μὲν... οἳ δέ, les uns... les autres. Voyez l'*Avis sur l'Orthographe*.

9. Εἰρομένου (inf. εἰρέσθαι,, ayant interrogé, participe aor. 2 souvent employé par Hérodote.

10. Νεώτερον, de plus nouveau (que ce qui était déjà connu), de nouveau.

11. Νησιῶται paraît assimilé ici aux noms de peuples, lesquels, en tant que noms propres, ne sont pas nécessairement accompagnés de l'article.

12. Ἵππον, cavalerie.

13. Ἐν νόῳ ἔχοντες, pro-

ἐλπίσαντα[1] λέγειν ἐκεῖνον ἀληθέα, εἰπεῖν· « Αἳ γὰρ τοῦτο θεοὶ ποιήσειαν ἐπὶ νόον νησιώτῃσι[2], ἐλθεῖν ἐπὶ Λυδῶν παῖδας[3] σὺν ἵπποισι. » Τὸν δὲ ὑπολαβόντα φάναι· « Ὦ βασιλεῦ, προθύμως μοι φαίνεαι εὔξασθαι νησιώτας ἱππευομένους λαβεῖν ἐν ἠπείρῳ, οἰκότα ἐλπίζων[4]· νησιώτας δὲ τί δοκέεις ἄλλο ἢ, ἐπείτε τάχιστα[5] ἐπύθοντό σε μέλλοντα ἐπὶ σφίσι ναυπηγέεσθαι νέας, λαβεῖν ἀρᾶσθαι[6] Λυδοὺς ἐν θαλάσσῃ, ἵνα ὑπὲρ τῶν ἐν τῇ ἠπείρῳ οἰκημένων Ἑλλήνων τείσωνταί[7] σε, τοὺς σὺ δουλώσας ἔχεις[8]; » Κάρτα τε ἡσθῆναι Κροῖσον ἐπὶ τῷ λόγῳ καὶ οἱ προσφυέως γὰρ δόξαι λέγειν[9], πιθόμενον παύσασθαι τῆς ναυπηγίης. Καὶ οὕτω τοῖσι τὰς νήσους οἰκημένοισι Ἴωσι ξεινίην συνεθήκατο[10].

Χρόνου δὲ ἐπιγενομένου[11], καὶ κατεστραμμένων

jetant de : expression très usitée.

1. Ἐλπίσαντα. Ici « ayant présumé, présumant. »

2. Αἳ γὰρ τοῦτο θεοὶ ποιήσειαν ἐπὶ νόον νησιώτῃσι, puissent les dieux mettre ceci en tête aux insulaires, leur inspirer cette pensée. Hérodote dit ailleurs que les Lydiens combattaient à cheval. — C'est ici le seul exemple, dans Hérodote, de la forme épique αἳ pour εἰ.

3. Λυδῶν παῖδας, les enfants des Lydiens, c.-à-d. les Lydiens mêmes.

4. Οἰκότα ἐλπίζων, présumant des choses vraisemblables, raisonnant avec justesse (en cela).

5. Ἐπείτε τάχιστα, *cum primum*.

6. Τί δοκέεις ἄλλο ἢ... ἀρᾶσθαι. Il faut sous-entendre ποιήσασθαι devant ἄλλο : « que crois-tu qu'ils aient fait d'autre que... de souhaiter. » On trouve une ellipse analogue dans la locution latine *quid aliud quam*.

7. Τείσωνται. Voyez l'*Avis sur l'Orthographe*.

8. Δουλώσας ἔχεις : périphrase très usitée dans laquelle ἔχειν joue le rôle d'un véritable verbe auxiliaire. Le sens est à peu près le même que s'il y avait δεδούλωκας

9. Δόξαι λέγειν. Sous-entendu μὶν ou αὐτόν. Pour la construction, voy. p. 2, n. 8.

10. Ξεινίην συνεθήκατο, il noua des relations d'hospitalité, il se lia d'amitié avec..

11. Χρόνου... ἐπιγενομένου.

σχεδὸν πάντων τῶν ἐντὸς Ἅλυος ποταμοῦ οἰκημένων, ἀπικνέονται ἐς Σάρδις ἀκμαζούσας πλούτῳ ἄλλοι τε οἱ πάντες ἐκ τῆς Ἑλλάδος σοφισταὶ[1] οἳ τοῦτον τὸν χρόνον ἐτύγχανον ἐόντες, ὡς ἕκαστος αὐτῶν ἀπικνέοιτο[2], καὶ δὴ καὶ Σόλων ἀνὴρ Ἀθηναῖος, ὃς Ἀθηναίοισι νόμους κελεύσασι ποιήσας ἀπεδήμησε ἔτεα δέκα, κατὰ θεωρίης πρόφασιν[3] ἐκπλώσας, ἵνα δὴ μή τινα τῶν νόμων ἀναγκασθῇ λῦσαι τῶν ἔθετο. Αὐτοὶ γὰρ οὐκ οἷοί τε ἦσαν αὐτὸ ποιῆσαι Ἀθηναῖοι· ὁρκίοισι γὰρ μεγάλοισι κατείχοντο δέκα ἔτεα χρήσεσθαι νόμοισι, τοὺς ἂν σφι Σόλων θῆται. Αὐτῶν δὴ ὧν τούτων καὶ τῆς θεωρίης ἐκδημήσας ὁ Σόλων εἵνεκεν[4] ἐς Αἴγυπτον ἀπίκετο παρὰ Ἄμασιν, καὶ δὴ καὶ ἐς Σάρδις παρὰ Κροῖσον. Ἀπικόμενος δὲ ἐξεινίζετο ἐν τοῖσι βασιληίοισι ὑπὸ τοῦ Κροίσου· μετὰ δὲ, ἡμέρῃ τρίτῃ ἢ τετάρτῃ, κελεύσαντος Κροίσου, τὸν Σόλωνα θεράποντες περι-

Proprement : « Du temps étant venu se joindre au temps déjà écoulé, » c.-à-d., avec le temps, plus tard.

1. Ἄλλοι τε οἱ πάντες ἐκ τῆς Ἑλλάδος σοφισταί (« et d'autres, à savoir tout ce que la Grèce pouvait fournir de sophistes, de beaux-esprits de profession ») est opposé à καὶ δὴ καὶ Σόλων, « et en outre, et aussi, Solon ».

2. Ὡς ἕκαστος αὐτῶν ἀπικνέοιτο se rattache étroitement à ἀπικνέονται qui est au présent *historique*; de là l'emploi de l'optatif, qui marque une répétition dans le passé. Proprement : « Ils arrivèrent, chacun de son côté, comme ils arrivaient. » En d'autres termes : « Je ne dirai rien des circonstances, du temps, du motif de l'arrivée de chacun d'eux ».

3. Κατὰ θεωρίης πρόφασιν, donnant pour prétexte la curiosité, le désir de voir, mettant en avant le motif de voir le monde.

4. Αὐτῶν... τούτων καὶ τῆς θεωρίης... εἵνεκεν. La curiosité, donnée comme le seul motif du voyage, n'était donc qu'un des motifs, et le moins important.

ἦγον κατὰ τοὺς θησαυροὺς[1], καὶ ἐπεδείκνυσαν πάντα ὄντα μεγάλα τε καὶ ὄλβια. Θεησάμενον δέ μιν τὰ πάντα καὶ σκεψάμενον ὡς οἱ κατὰ καιρὸν ἦν[2], εἴρετο ὁ Κροῖσος τάδε· « Ξεῖνε Ἀθηναῖε, παρ' ἡμέας γὰρ περὶ σέο[3] λόγος ἀπῖκται πολλὸς καὶ σοφίης καὶ πλάνης, ὡς φιλοσοφέων[4] γῆν πολλὴν ἐπελήλυθας[5]· νῦν ὦν ἐπειρέσθαι[6] με ἵμερος ἐπῆλθέ σε εἴ τινα ἤδη πάντων εἶδες ὀλβιώτατον. » Ὁ μὲν ἐλπίζων εἶναι ἀνθρώπων ὀλβιώτατος ταῦτα ἐπειρώτα, Σόλων δὲ, οὐδὲν ὑποθωπεύσας[7], ἀλλὰ τῷ ἐόντι χρησάμενος[8], λέγει· « Ὦ βασιλεῦ, Τέλλον Ἀθηναῖον. » Ἀποθωμάσας δὲ Κροῖσος τὸ λεχθὲν εἴρετο ἐπιστρεφέως[9]· « Κοίῃ δὴ κρίνεις Τέλλον εἶναι ὀλβιώτατον[10]; » Ὁ δὲ εἶπε· « Τέλλῳ τοῦτο μὲν[11] τῆς πόλιος εὖ ἡκούσης παῖδες ἦσαν καλοί τε

1. Κατὰ τοὺς θησαυρούς, dans les trésors; ou, comme nous dirions plutôt, « dans les lieux où étaient déposés les trésors, » car tel est le sens propre du mot θησαυρός.

2. Ὡς οἱ κατὰ κάιρὸν ἦν. Proprement : « Dans la mesure où cela était à sa convenance, à son aise. »

3. Σέο dépend de καὶ σοφίης καὶ πλάνης, génitifs régis par περί.

4. Φιλοσοφέων, cherchant à t'instruire, dans ton désir d'apprendre.

5. Ἐπελήλυθας, as parcouru, traversé (et non pas, ici, « es allé vers »).

6. Ἐπειρέσθαι dépend de la locution ἵμερος ἐπῆλθε, et non de ἵμερος seul : autrement il faudrait τοῦ ἐπειρέσθαι.

7. Οὐδὲν ὑποθωπεύσας suppose l'ellipse d'un mot comme ὑποθώπευμα.

8. Τῷ ἐόντι χρησάμενος, ayant dit (proprement « ayant usé de ») la vérité.

9. Ἐπιστρεφέως, *intente, acriter, instanter*, avec vivacité.

10. Ὀλβιώτατον. Ici comme plus haut « le plus heureux » A proprement parler, le superlatif grec est toujours relatif.

11. Τοῦτο μέν, d'une part. Proprement : « (Je vais dire) ceci d'abord. » Τοῦτο δέ (voir deux lignes plus bas) doit être expliqué d'une manière analogue.

κἀγαθοὶ, καί σφι εἶδε ἄπασι τέκνα ἐκγενόμενα[1] καὶ πάντα παραμείναντα[2], τοῦτο δὲ τοῦ βίου εὖ ἥκοντι, ὡς τὰ παρ' ἡμῖν[3], τελευτὴ τοῦ βίου λαμπροτάτη ἐπεγένετο· γενομένης γὰρ Ἀθηναίοισι μάχης πρὸς τοὺς ἀστυγείτονας[4] ἐν Ἐλευσῖνι, βοηθήσας καὶ τροπὴν ποιήσας τῶν πολεμίων, ἀπέθανε κάλλιστα, καί μιν Ἀθηναῖοι δημοσίῃ τε ἔθαψαν αὐτοῦ τῇπερ[5] ἔπεσε, καὶ ἐτίμησαν μεγάλως. » Ὡς δὲ τὰ κατὰ τὸν Τέλλον προετρέψατο ὁ Σόλων τὸν Κροῖσον εἰπαι πολλά τε καὶ ὄλβια[6], ἐπειρώτα[7] τίνα δεύτερον μετ' ἐκεῖνον ἴδοι[8], δοκέων πάγχυ δευτερήια γῶν οἴσεσθαι. Ὁ δὲ εἶπε· « Κλέοβίν τε καὶ Βίτωνα. Τούτοισι γὰρ ἐοῦσι γένος Ἀργείοισι βίος τε ἀρκέων ὑπῆν[9] καὶ πρὸς τούτῳ ῥώμη σώ-

1. Εἶδε... τέκνα ἐκγενόμενα, il vit naître des enfants. La simultanéité des deux actions de naître et de voir, est marquée en français par l'emploi de l'infinitif présent « naître », en grec, par l'emploi du même temps pour les deux verbes, εἶδε et ἐκγενόμενα, l'un et l'autre à l'aoriste.

2. Καὶ πάντα παραμείναντα, et (il les vit) tous rester auprès de leurs parents, à leurs parents, demeurer en vie.

3. Τοῦ βίου εὖ ἥκοντι, ὡς τὰ παρ' ἡμῖν (sous-ent. ἐστί). Entendez : « Bien partagé du côté de la fortune, à considérer la vie frugale que l'on mène chez nous (à Athènes ».

4. Τοὺς ἀστυγείτονας. Il s'agit vraisemblablement des Mégariens

5. Αὐτοῦ τῇπερ, à la place même où... L'idée de « même » est exprimée doublement, au moyen de αὐτοῦ d'abord, puis de περ.

6. Construisez : Ὡς δὲ ὁ Σόλων προετρέψατο τὸν Κροῖσον εἰπαι τὰ κατὰ τὸν Τέλλον πολλά τε καὶ ὄλβια, lorsque Solon eut provoqué Crésus à reconnaître que la vie de Tellos (littér. : « Les choses concernant Tellos ») avait été une suite de prospérités.

7. Ἐπειρώτα : le sujet est οὗτος (ou ὁ Κροῖσος) sous-entendu.

8. Τίνα δεύτερον μετ' ἐκεῖνον ἴδοι. Littéralement : « Qui il avait vu occupant le second rang (quant au bonheur) après Tellos, par rapport à Tellos. »

9. Ὑπῆν (équivalent de ὑπῆρχε) sert ici à distinguer

ματος τοιήδε· ἀεθλοφόροι[1] τε ἀμφότεροι ὁμοίως ἦσαν, καὶ δὴ καὶ λέγεται ὅδε ὁ λόγος· ἑούσης ὁρτῆς τῇ Ἥρῃ τοῖσι Ἀργείοισι[2], ἔδεε πάντως τὴν μητέρα αὐτῶν ζεύγεϊ κομισθῆναι ἐς τὸ ἱρόν[3], οἱ δέ σφι βόες ἐκ τοῦ ἀγροῦ οὐ παρεγίνοντο ἐν ὥρῃ· συγκαλεομένοι δὲ τῇ ὥρῃ[4] οἱ νεηνίαι ὑποδύντες αὐτοὶ ὑπὸ τὴν ζεύγλην εἵλκον τὴν ἅμαξαν, ἐπὶ τῆς ἁμάξης δέ σφι ὀχέετο ἡ μήτηρ, σταδίους δὲ πέντε καὶ τεσσεράκοντα διακομίσαντες ἀπίκοντο ἐς τὸ ἱρόν. Ταῦτα δέ σφι ποιήσασι καὶ ὀρθεῖσι ὑπὸ τῆς πανηγύριος τελευτὴ τοῦ βίου ἀρίστη ἐπεγένετο, διέδεξέ τε ἐν τούτοισι[5] ὁ θεὸς[6] ὡς ἄμεινον εἴη ἀνθρώπῳ τεθνάναι μᾶλλον[7] ἢ ζώειν. Ἀργεῖοι μὲν γὰρ περιστάντες ἐμακάριζον τῶν νεηνιέων τὴν ῥώμην, αἱ δὲ Ἀργεῖαι τὴν μητέρα αὐτῶν, οἵων[8] τέκνων ἐκύρησε. Ἡ δὲ μήτηρ περιχαρὴς ἐοῦσα τῷ τε ἔργῳ καὶ τῇ φήμῃ, στᾶσα ἀντίον τοῦ ἀγάλμα-

les dons de la Nature et de la Fortune des avantages qui sont le prix de l'effort et du mérite. Les premiers sont assimilés, en quelque sorte, à la base sur laquelle s'élèvent les autres.

1. Ἀεθλοφόροι, vainqueurs dans les jeux, athlètes couronnés. On sait quelle importance les Grecs attachaient aux victoires remportées dans les jeux gymniques.

2. Τῇ Ἥρῃ τοῖσι Ἀργείοισι. Ces deux datifs dépendent également de ἑούσης ὁρτῆς. Le mot à mot serait : « Comme une fête était aux Argiens en l'honneur de Héra (ou Junon) ».

3. Τὸ ἱρόν, le temple : naturellement celui de Héra, lequel n'était pas à Argos même, mais à Mycènes.

4. Συγκαλεόμενοι τῇ ὥρῃ, pressés par le temps (proprement : « enfermés par l'heure », forcés de prendre un parti dans les limites de temps données).

5. Ἐν τούτοισι, en eux, par leur exemple, par la manière dont il agit envers eux.

6. Ὁ θεός, Dieu, le dieu suprême.

7. Μᾶλλον fait pléonasme.

8. Οἵων tient lieu ici de ὅτι τοιούτων, qui, d'ailleurs, serait moins expressif.

τος[1], εὔχετο Κλεόβι τε καὶ Βίτωνι, τοῖσι ἑωυτῆς τέκνοισι, οἵ μιν ἐτίμησαν μεγάλως, τήν θεὸν δοῦναι τὸ ἀνθρώπῳ τυχεῖν ἄριστόν[2] ἐστι. Μετὰ ταύτην δὲ τὴν εὐχὴν ὡς ἔθυσάν τε καὶ εὐωχήθησαν, κατακοιμηθέντες ἐν αὐτῷ τῷ ἱρῷ οἱ νεηνίαι οὐκέτι ἀνέστησαν, ἀλλ' ἐν τέλεϊ τούτῳ ἔσχοντο[3]. Ἀργεῖοι δέ σφεων εἰκόνας ποιησάμενοι ἀνέθεσαν ἐς Δελφούς, ὡς ἀνδρῶν ἀρίστων γενομένων. » Σόλων μὲν δὴ εὐδαιμονίης δευτερήια ἔνεμε τούτοισι. Κροῖσος δὲ σπερχθεὶς εἶπε· « Ὦ ξεῖνε Ἀθηναῖε, ἡ δὲ ἡμετέρη εὐδαιμονίη[4] οὕτω τοι ἀπέρριπται ἐς τὸ μηδέν[5], ὥστε οὐδὲ ἰδιωτέων ἀνδρῶν ἀξίους ἡμέας ἐποίησας[6]; » Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ Κροῖσε, ἐπιστάμενόν[7] με τὸ θεῖον πᾶν ἐὸν φθονερόν[8] τε καὶ ταραχῶδες[9] ἐπειρωτᾷς ἀνθρωπηίων πρηγμάτων πέρι. Ἐν γὰρ τῷ μακρῷ χρόνῳ[10]

1. Τοῦ ἀγάλματος, la statue de la déesse.

2. Τυχεῖν ἄριστον, le plus avantageux à obtenir.

3. Ἔσχοντο a ici le sens passif et signifie littéralement « ils furent pris ».

4. Ὦ ξεῖνε Ἀθηναῖε, ἡ δὲ ἡμετέρη εὐδαιμονίη. Construisez : ἡ δὲ ἡμετέρη εὐδαιμονίη, ὦ ξεῖνε Ἀθηναῖε. Il est d'un usage fréquent de rejeter ainsi δέ, comme d'autres particules ou conjonctions : γάρ, ἀλλά, etc., après les vocatifs ou les formules de serment.

5. Τὸ μηδέν, le néant.

6. Οὐδὲ... ἀξίους ἡμέας ἐποίησας, tu ne nous as pas même attribué la valeur de ... tu ne m'as pas même mis au niveau de...

7. Ἐπιστάμενον, pensant, croyant : plutôt que « sachant », (acception moins fréquente chez Hérodote).

8. Τὸ θεῖον πᾶν ἐὸν φθονερόν, que la divinité n'est que jalousie. Les Grecs croyaient que la divinité ne permet pas à la prospérité humaine de dépasser un certain niveau, et ils assimilaient à la jalousie, ou même à l'envie, le sentiment provoqué chez les dieux par la vue d'un bonheur excessif.

9. Ταραχῶδες, se plaisant aux bouleversements.

10. Ἐν... τῷ μακρῷ χρόνῳ, dans la suite des temps.

πολλὰ μὲν ἔστι ἰδεῖν τὰ μή τις ἐθέλει, πολλὰ δὲ καὶ παθεῖν. Οὕτω ὦν, Κροῖσε, πᾶν ἐστι ἀνθρώπῳ συμφορή[1]. Ἐμοὶ δὲ σὺ καὶ πλουτέειν μὲν μέγα φαίνεαι καὶ βασιλεὺς πολλῶν εἶναι ἀνθρώπων· ἐκεῖνο δὲ, τὸ εἴρεό με[2], οὐ κώ σε ἐγὼ λέγω, πρὶν[3] τελευτήσαντα καλῶς τὸν αἰῶνα[4] πύθωμαι. Σκοπέειν γὰρ χρὴ παντὸς χρήματος τὴν τελευτὴν κῇ ἀποβήσεται· πολλοῖσι δὲ ὑποδέξας[5] ὄλβον ὁ θεὸς προρρίζους ἀνέτρεψε. » Ταῦτα λέγων τῷ Κροίσῳ οὔ[6] κως[7] οὔτε ἐχαρίζετο, οὔτε λόγου μιν ποιησάμενος οὐδενὸς ἀποπέμπεται[8], κάρτα δόξας ἀμαθέα εἶναι, ὃς, τὰ παρεόντα ἀγαθὰ μετεὶς, τὴν τελευτὴν παντὸς χρήματος ὁρᾶν ἐκέλευε.

Μετὰ δὲ Σόλωνα οἰχόμενον ἔλαβε ἐκ θεοῦ νέμεσις μεγάλη Κροῖσον[9], ὡς οἰκὸς, διότι[10] ἑνόμισε ἑωυτὸν εἶναι ἀνθρώπων ἁπάντων ὀλβιώτατον. Αὐτίκα δή οἱ εὕδοντι ἐπέστη ὄνειρος, ὃς οἱ τὴν ἀλήθειαν ἔφαινε τῶν μελλόντων γενέσθαι κακῶν κατὰ τὸν παῖδα[11]. Ἦσαν δὲ τῷ Κροίσῳ δύο παῖδες, τῶν

1. Πᾶν ἐστι ἀνθρώπῳ συμφορή, tout est hasard pour l'homme, l'homme ne peut compter sur rien.

2. Ἐκεῖνο... τὸ εἴρεό με, « la chose au sujet de laquelle tu m'as interrogé », tient ici la place de ὄλβιον εἶναι.

3. Πρὶν : pour πρὶν ἄν.

4. Τελευτήσαντα..... τὸν αἰῶνα, que tu as fini ta vie, que tu es mort.

5. Ὑποδέξας (ionien pour ὑποδείξας), ayant fait entrevoir, espérer.

6. Οὐ ne fait qu'annoncer la négation complexe, qui vient ensuite, οὔτε.

7. Κως, de quelque façon que ce fût, d'aucune façon.

8. Ἀποπέμπεται a pour sujet ὁ Κροῖσος sous-entendu.

9. Ἔλαβε ἐκ θεοῦ νέμεσις μεγάλη Κροῖσον, Crésus fut en butte à un grand ressentiment de la part de la divinité (au courroux des dieux).

10. Διότι : comme ὅτι.

11. Κατὰ τὸν παῖδα : à peu près comme περὶ τὸν παῖδα.

οὗτερος μὲν διέφθαρτο[1], ἦν γὰρ δὴ κωφὸς[2], ὁ δὲ ἕτερος τῶν ἡλίκων μακρῷ τὰ πάντα πρῶτος· οὔνομα δέ οἱ ἦν Ἄτυς. Τοῦτον δὴ ὧν τὸν Ἄτυν σημαίνει τῷ Κροίσῳ ὁ ὄνειρος, ὡς ἀπολέει μιν αἰχμῇ σιδηρέῃ βληθέντα. Ὁ δὲ, ἐπείτε ἐξηγέρθη καὶ ἐωυτῷ λόγον ἔδωκε[3], καταρρωδήσας τὸν ὄνειρον ἄγεται μὲν τῷ παιδὶ γυναῖκα, ἐωθότα δὲ στρατηγέειν μιν τῶν Λυδῶν οὐδαμῇ ἔτι ἐπὶ τοιοῦτο πρῆγμα ἐξέπεμπε[4], ἀκόντια δὲ καὶ δόρατα καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα τοῖσι χρέονται ἐς πόλεμον ἄνθρωποι, ἐκ τῶν ἀνδρεώνων ἐκκομίσας ἐς τοὺς θαλάμους[5] συνένησε, μή τί οἱ[6] κρεμάμενον τῷ παιδὶ ἐμπέσῃ. Ἔχοντος δέ οἱ ἐν χερσὶ τοῦ παιδὸς τὸν γάμον[7], ἀπικνέεται ἐς τὰς Σάρδις ἀνὴρ συμφορῇ ἐχόμενος[8] καὶ οὐ καθαρὸς χεῖρας ἐών, Φρὺξ μὲν γενεῇ, γένεος δὲ τοῦ βασιληίου. Παρελθὼν δὲ οὗτος ἐς τὰ Κροίσου οἰκία, κατὰ νόμους τοὺς ἐπιχωρίους καθαρσίου ἐδέετο ἐπικυρῆσαι, Κροῖσος δέ

1. Διέφθαρτο, était infirme.

2. Κωφός. Ici « sourd de naissance », (et, comme tel, sourd-muet).

3. Ἑωυτῷ λόγον ἔδωκε, se fut rendu compte (de cela), eut réfléchi (là-dessus).

4. Οὐδαμῇ ..... ἐξέπεμπε. Voyez page 3, note 1.

5. Θαλάμους paraît désigner ici, comme dans plusieurs endroits d'Homère, les parties de la maison dont on se servait comme de lieux de dépôt, les chambres inhabitées qui faisaient l'office d'armoires.

6. Οἱ est un exemple de ce datif qu'on regarde quelquefois à tort comme explétif et qui marque l'intérêt que prend une personne à la chose dont il s'agit. De même en français : « Prends-*moi* le bon parti. »

7. Ἔχοντος δέ οἱ (voir note 6) ἐν χερσὶ τοῦ παιδὸς τὸν γάμον, comme son fils était occupé de son mariage, en train de se marier se mariait.

8. Συμφορῇ ἐχόμενος, dans le malheur, sous le coup d'un malheur : comme coupable d'un meurtre involontaire.

μιν ἐκάθηρε. Ἐπείτε[1] δὲ τὰ νομιζόμενα ἐποίησε, ἐπυνθάνετο ὁκόθεν τε καὶ τίς εἴη, λέγων τάδε· « Ὦ ἄνθρωπε, τίς τε ἐὼν καὶ κόθεν τῆς Φρυγίης[2] ἥκων ἐπίστιος ἐμοὶ ἐγένεο, τίνα τε ἀνδρῶν ἢ γυναικῶν φονεύσας; » Ὁ δὲ ἀμείβετο· « Ὦ βασιλεῦ, Γορδίεω μὲν τοῦ Μίδεώ εἰμι παῖς, ὀνομάζομαι δὲ Ἄδρηστος, φονεύσας δὲ ἀδελφεὸν ἐμεωυτοῦ ἄκων πάρειμι, ἐξεληλαμένος τε ὑπὸ τοῦ πατρὸς καὶ ἐστερημένος πάντων. » Κροῖσος δέ μιν ἀμείβετο τοισίδε[3]· « Ἀνδρῶν τε φίλων τυγχάνεις ἐκγονος ἐὼν καὶ ἐλήλυθας ἐς φίλους, ἔνθα ἀμηχανήσεις χρήματος οὐδενὸς μένων ἐν ἡμετέρου[4]. Συμφορὴν[5] δὲ ταύτην ὡς κουφότατα φέρων κερδανέεις πλεῖστον[6]. » Ὁ μὲν δὴ δίαιταν εἶχε[7] ἐν Κροίσου. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ τούτῳ ἐν τῷ Μυσίῳ Ὀλύμπῳ ὑὸς χρῆμα[8] φαίνεται μέγα· ὁρμώμενος δὲ οὗτος ἐκ τοῦ οὔρεος τούτου τὰ τῶν Μυσῶν ἔργα[9] διαφθείρεσκε[10], πολλάκις δὲ οἱ Μυσοὶ ἐπ' αὐτὸν ἐξελθόντες ποιέεσκον

1. Ἐπείτε : comme ἐπεί. Quand un inconnu demandait à être purifié d'un meurtre, on ne s'informait de son nom qu'après la cérémonie.

2. Κόθεν τῆς Φρυγίης, de quelle partie de la Phrygie.

3. Τοισίδε : comme τοῖσδε.

4. Ἐν ἡμετέρου équivaut ici à ἐν ἡμῶν ou ἐν ἡμετέρῳ (s.-ent. οἴκῳ), « chez nous », soit qu'il faille voir dans ἡμετέρου un neutre, soit qu'on doive supposer l'ellipse d'un nom masculin tel que Διὸς ἑρκείου.

5. Συμφορήν. En prose attique, il faudrait nécessairement τὴν συμφορήν.

6. Ὡς κουφότατα φέρων κερδανέεις πλεῖστον, tu gagneras le plus possible à supporter le plus légèrement (ou patiemment) possible; le mieux pour toi est d'avoir le plus de patience possible

7. Δίαιταν εἶχε : périphrase équivalente à διητᾶτο.

8. Ὑὸς χρῆμα : comme ὗς.

9. Ἔργα, terres cultivées, champs.

10. Διαφθείρεσκε. On sait que ces imparfaits en -εσκον ont la valeur de fréquentatifs.

μὲν κακὸν οὐδέν[1], ἔπασχον δὲ πρὸς αὐτοῦ. Τέλος δὲ ἀπικόμενοι παρὰ τὸν Κροῖσον τῶν Μυσῶν ἄγγελοι ἔλεγον τάδε· « Ὦ βασιλεῦ, ὑὸς χρῆμα μέγιστον ἀνεφάνη ἡμῖν ἐν τῇ χώρῃ, ὃς τὰ ἔργα διαρθείρει. Τοῦτον προθυμεόμενοι ἑλεῖν οὐ δυνάμεθα. Νῦν ὦν προσδεόμεθά σευ τὸν παῖδα καὶ λογάδας νεηνίας καὶ κύνας συμπέμψαι ἡμῖν[2], ὡς ἂν μιν ἐξέλωμεν ἐκ τῆς χώρης. » Οἱ μὲν δὴ τούτων ἐδέοντο[3], Κροῖσος δὲ μνημονεύων τοῦ ὀνείρου τὰ ἔπεα ἔλεγέ σφι τάδε· « Παιδὸς μὲν πέρι τοῦ ἐμοῦ μὴ μνησθῆτε ἔτι[4]· οὐ γὰρ ἂν ὑμῖν συμπέμψαιμι[5]· νεόγαμός τε γάρ ἐστι καὶ ταῦτά[6] οἱ νῦν μέλει. Λυδῶν μέντοι λογάδας καὶ τὸ κυνηγέσιον[7] πᾶν συμπέμψω, καὶ διακελεύσομαι τοῖσι ἰοῦσι εἶναι ὡς προθυμοτάτοισι συνεξελεῖν ὑμῖν τὸ θηρίον ἐκ τῆς χώρης. » Ταῦτα[8] ἀμείψατο. Ἀποχρεομένων δὲ τούτοισι τῶν Μυσῶν, ἐπεσέρχεται ὁ τοῦ Κροίσου παῖς ἀκηκοὼς τῶν[9] ἐδέοντο οἱ Μυσοί. Οὐ φαμένου[10] δὲ τοῦ Κροίσου τόν γε παῖδά σφι συμπέμψειν, λέ-

1. Ποιέεσκον... κακὸν οὐδέν, s.-ent. αὐτόν : « ne lui faisaient aucun mal ».

2. Συμπέμψαι ἡμῖν, d'envoyer avec nous, de nous permettre d'emmener avec nous.

3. Τούτων ἐδέοντο. Avec δέομαι, pris dans le sens de « demander, » le nom de la chose se met quelquefois au génitif, aussi bien que celui de la personne.

4. Μὴ μνησθῆτε ἔτι, ne faites plus mention de, ne parlez plus de.

5. Οὐ γὰρ ἂν ὑμῖν συμπέμψαιμι, car je ne saurais le laisser partir avec vous.

6. Ταῦτα : à savoir ὁ γάμος, ou τὰ τοῦ γάμου.

7. Κυνηγέσιον, équipage de chasse.

8. Ταῦτα suffit, sans particule, pour lier cette phrase à la précédente.

9. Τῶν tient ici la place de ταῦτα τῶν = ταῦτα ὧν.

10. Οὐ φαμένου, refusant. οὐ φημι est partout l'équivalent du latin *nego*.

γει πρὸς αὐτὸν ὁ νεηνίης τάδε· « Ὦ πάτερ, κάλλιστα πρότερόν κοτε καὶ γενναιότατα ἡμῖν ἦν ἔς τε πολέμους καὶ ἐς ἄγρας φοιτέοντας εὐδοκιμέειν, νῦν δὲ ἀμφοτέρων με τούτων ἀποκλείσας ἔχεις[2], οὔτε τινὰ δειλίην μοι παριδὼν[3] οὔτε ἀθυμίην. Νῦν δὲ τέοισί με χρὴ ὄμμασι[4] ἔς τε ἀγορὴν καὶ ἐξ ἀγορῆς φοιτέοντα φαίνεσθαι; κοῖος μέν τις τοῖσι πολιήτῃσι δόξω εἶναι, κοῖος δέ τις τῇ νεογάμῳ γυναικί; κοίῳ δὲ ἐκείνη δόξει ἀνδρὶ συνοικέειν; ἐμὲ ὦν σὺ ἢ μέτες[5] ἰέναι ἐπὶ τὴν θήρην, ἢ λόγῳ ἀνάπεισον ὅκως μοι ἀμείνω ἐστὶ ταῦτα οὕτω ποιεύμενα[6]. » Ἀμείβεται Κροῖσος τοισίδε· « Ὦ παῖ, οὔτε δειλίην οὔτε ἄλλο οὐδὲν[7] ἄχαρι παριδών τοι ποιέω ταῦτα, ἀλλά μοι ὄψις ὀνείρου ἐν τῷ ὕπνῳ ἐπιστᾶσα ἔφη σε ὀλιγοχρόνιον ἔσεσθαι· ὑπὸ γὰρ αἰχμῆς σιδηρέης ἀπολέεσθαι. Πρὸς[8] ὧν τὴν ὄψιν ταύτην τόν τε γάμον τοι[9] τοῦτον ἔσπευσα καὶ ἐπὶ τὰ παραλαμβανόμεθα[10] οὐκ ἀποπέμπω, φυ-

1. Τὰ κάλλιστα... καὶ γενναιότατα ἡμῖν ἦν, ce qui faisait mes plus belles et mes plus nobles occupations. Τά est la forme ionienne du pronom relatif ἅ.

2. Ἀποκλείσας ἔχεις. Voyez page 5, note 8.

3. Μοι παριδών, ayant vu chez moi, découvert en moi.

4. Τέοισι.. ὄμμασι, de quels yeux, de quel front.

5. Μέτες (attique μέθες), impératif aoriste second de μεθίημι.

6. Ὅκως μοι ἀμείνω ἐστὶ ταῦτα οὕτω ποιεύμενα équivaut à ὅκως μοι ἀμεινόν ἐστι ταῦτα οὕτω ποιέεσθαι : qu'il vaut mieux pour moi que ces choses soient réglées ainsi.

7. Οὔτε... οὐδέν. Ces deux négations, lorsqu'elles se suivent dans cet ordre, ne se détruisent point.

8. Πρός, en considération de : par suite de, à cause de »

9. Τοι : comme σοι.

10. Ἐπὶ τὰ παραλαμβανόμεθα, comme ἐπὶ (ταῦτα ἐπὶ) τὰ (ionien pour ἅ) παραλαμβανόμεθα. Proprement : « les choses pour lesquelles nous sommes adjoints », l'expédition pour laquelle on recherche notre concours.

λακὴν ἔχων εἴ κως[1] δυναίμην ἐπὶ τῆς ἐμῆς σε ζόης[2] διακλέψαι. Εἰς γάρ μοι μοῦνος τυγχάνεις ἐὼν παῖς· τὸν γὰρ δὴ ἕτερον οὐκ εἶναί μοι λογίζομαι[3]. » Ἀμείβεται ὁ νεηνίης τοισίδε· « Συγγνώμη μὲν ὦ πάτερ τοι, ἰδόντι γε[4] ὄψιν τοιαύτην, περὶ ἐμὲ φυλακὴν ἔχειν[5]. Ἀλλὰ λέληθέ σε τὸ ὄνειρον τὸ δὲ οὐ μανθάνεις[6], ἐμέ τοι δίκαιόν ἐστι φράζειν. Φής τοι τὸ ὄνειρον[7] ὑπὸ αἰχμῆς σιδηρέης φάναι ἐμὲ τελευτήσειν· ὑός δὲ κοῖαι μέν εἰσι χεῖρες, κοίη δὲ αἰχμὴ σιδηρέη, τὴν σὺ ροβέεαι; εἰ μὲν γὰρ ὑπὸ ὀδόντος τοι εἶπε τελευτήσειν με ἢ ἄλλου τευ ὅ τι τούτῳ οἶκε[8], χρῆν[9] δή σε ποιέειν τὰ ποιέεις· νῦν δὲ[10] ὑπὸ αἰχμῆς. Ἐπείτε ὦν οὐ πρὸς ἄνδρας ἡμῖν γίνεται ἡ μάχη, μέτες με. » Ἀμείβεται Κροῖσος· « Ὦ παῖ, ἔστι τῇ[11] με νικᾷς γνώμην ἀποφαίνων περὶ τοῦ ἐνυπνίου· ὡς ὦν νενικημένος ὑπὸ σέο μεταγινώσκω, μετίημί τέ σε ἰέναι ἐπὶ τὴν ἄγρην. »

1. Εἴ κως, *si forte*, se rapproche ici, comme il arrive souvent, de la signification de ἵνα, ὅκως.

2. Ἐπὶ τῆς ἐμῆς..... ζόης, ma vie durant.

3. Οὐκ εἶναί μοι λογίζομαι. Entendez : « Je ne le compte pas au nombre de mes enfants, je ne le considère pas comme étant un fils pour moi ».

4. Ἰδόντι γε, puisque tu as vu, alors que tu as vu.

5. Περὶ ἐμὲ φυλακὴν ἔχειν, de veiller sur moi : littéralement « autour de moi ».

6. Τὸ δὲ οὐ μανθάνεις, ce que tu ne comprends pas.

7. Τὸ ὄνειρον. Ici, le fantôme vu en songe, l'apparition.

8. Οἶκε. L'équivalent de cet indicatif, en latin comme en français, serait un subjonctif.

9. Χρῆν (sans ἄν), il aurait fallu. — Comparez un emploi analogue du latin *oportebat*.

10. Νῦν δέ s'emploie fréquemment pour marquer le passage d'une hypothèse à la réalité. Ici on pourrait traduire : « Mais le fait est que.... »

11. Ἔστι τῇ comme πῇ, de quelque façon, en quelque sorte : locution analogue à ἔστιν ὅτε (= ἐνίοτε), quelquefois.

Ἔπας δὲ ταῦτα ὁ Κροῖσος μεταπέμπεται τὸν Φρύγα Ἄδρηστον, ἀπικομένῳ δέ οἱ λέγει τάδε. « Ἄδρηστε, ἐγώ σε συμφορῇ πεπληγμένον ἀχάρι[1], τήν τοι οὐκ ὀνειδίζω, ἐκάθηρα καὶ οἰκίοισι ὑποδεξάμενος ἔχω, παρέχων πᾶσαν δαπάνην[2]· νῦν ὦν (ὀφείλεις γὰρ ἐμεῦ προποιήσαντος χρηστὰ ἐς[3] σὲ χρηστοῦσι μὴ ἀμείβεσθαι) φύλακα παιδός σε τοῦ ἐμοῦ χρήζω[4] γενέσθαι ἐς ἄγρην ὁρμωμένου, μή τινες κατ' ὁδὸν κλῶπες ἐπὶ[5] δηλήσι φανέωσι ὑμῖν. Πρὸς δὲ τούτῳ καὶ σέ τοι χρεών ἐστι ἰέναι ἔνθα ἀπολαμπρυνέεαι[6] τοῖσι ἔργοισι· πατρώϊόν τε γάρ τοί ἐστι[7] καὶ πρόσθετι ῥώμη ὑπάρχει[8]. » Ἀμείβεται ὁ Ἄδρηστος· « Ὦ βασιλεῦ, ἄλλως[9] μὲν ἔγωγε ἂν οὐκ ἤια ἐς ἄεθλον[10] τοιόνδε· οὔτε γὰρ συμφορῇ τοιῇδε κεχρημένον[11] οἰκός ἐστι ἐς ὁμήλικας εὖ πρήσσοντας[12] ἰέναι, οὔτε τὸ βούλεσθαι πάρα[13], πολλαχῇ τε ἂν ἴσχον ἐμεωυτόν[14]. Νῦν δὲ[15], ἐπείτε σὺ σπεύδεις καὶ

1. Ἀχάρι : datif ionien de l'adjectif ἄχαρις.

2. Παρέχων πᾶσαν δαπάνην, subvenant à toutes tes dépenses.

3. Ἐς, envers, à l'égard de.

4. Χρήζω, ionien pour χρῄζω.

5. Ἐπί avec le datif ne marque pas ici le but, mais la conséquence. Le sens n'est donc pas « ne paraissent pour vous faire du mal, » mais bien « paraissant, ne vous fassent du mal. »

6. Ἀπολαμπρυνέεαι : futur. En français et en latin, on mettrait le subjonctif présent.

7. Πατρώϊον.. τοί ἐστι. Entendez : « C'est un goût, une habitude héréditaire dans ta famille. »

8. Ὑπάρχει. Voy. p. 8, n. 9.

9. Ἄλλως, dans toutes autres circonstances.

10. Ἄεθλον implique l'idée d'un concours, d'une lutte publique d'adresse ou de courage.

11. Κεχρημένον est pris ici dans le sens général et vague qu'a souvent le verbe latin *uti*.

12. Εὖ πρήσσοντας, heureux.

13. Πάρα : pour πάρεστι.

14. Πολλαχῇ τε ἂν ἴσχον ἐμεωυτόν, et pour mille raisons je me serais abstenu.

15. Νῦν δέ. Voy. p. 16, n. 10

δεῖ τοι χαρίζεσθαι (ὀφείλω γάρ σε ἀμείβεσθαι χρηστοῖσι), ποιέειν εἰμὶ ἕτοιμος ταῦτα, παῖδά τε σον, τὸν διακελεύεαι φυλάσσειν, ἀπήμονα τοῦ φυλάσσοντος εἵνεκεν[1] προσδόκα τοι ἀπονοστήσειν. » Τοιούτοισι ἐπείτε οὗτος ἀμείψατο Κροῖσον, ἦσαν μετὰ ταῦτα ἐξηρτυμένοι λογάσι τε νεηνίῃσι καὶ κυσί. Ἀπικόμενοι δὲ ἐς τὸν Ὄλυμπον ἐζήτεον τὸ θηρίον, εὑρόντες δὲ καὶ περιστάντες αὐτὸ κύκλῳ[2] ἐσηκόντιζον. Ἔνθα δὴ ὁ ξεῖνος, οὗτος δὴ ὁ καθαρθεὶς τὸν φόνον[3], καλεόμενος δὲ Ἄδρηστος[4], ἀκοντίζων τὸν ὑὸν τοῦ μὲν ἁμαρτάνει, τυγχάνει δὲ τοῦ Κροίσου παιδός. Ὁ μὲν δὴ βληθεὶς τῇ αἰχμῇ ἐξέπλησε τοῦ ὀνείρου τὴν φήμην[5], ἔθεε δέ τις ἀγγελέων τῷ Κροίσῳ τὸ γεγονὸς, ἀπικόμενος δὲ ἐς τὰς Σάρδις τήν τε μάχην καὶ τὸν τοῦ παιδὸς μόρον ἐσήμηνέ οἱ. Ὁ δὲ Κροῖσος, τῷ θανάτῳ τοῦ παιδὸς συντεταραγμένος, μᾶλλόν τι[6] ἐδεινολογέετο, ὅτι μιν ἀπέκτεινε τὸν αὐτὸς φόνον ἐκάθηρε. Περιημεκτέων δὲ τῇ συμφορῇ, δεινῶς[7] ἐκάλεε μὲν Δία καθάρσιον[8] μαρτυρόμενος τὰ ὑπὸ τοῦ ξείνου πεπον-

1. Τοῦ φυλάσσοντος εἵνεκεν, *quod ad custodem attinet*, autant qu'il sera au pouvoir de son gardien.

2. Κύκλῳ doit être rattaché à περιστάντες.

3. Ὁ καθαρθεὶς τὸν φόνον : construction parfaitement régulière, attendu que l'on peut dire καθαίρειν φόνον, aussi bien que καθαίρειν ἄνδρα.

4. Καλεόμενος δὲ Ἄδρηστος. Le nom propre Ἄδρηστος paraît provenir de la même racine que διδράσκω ou διδρήσκω, fuir. On comprendra tout à l'heure quel est le dessein d'Hérodote en rappelant que le gardien du fils de Crésus avait nom l'Inévitable.

5. Τοῦ ὀνείρου τὴν φήμην. Voyez page 16. note 7.

6. Μᾶλλόν τι, *aliquanto magis*.

7. Δεινῶς, pathétiquement.

8. Καθάρσιον, qui préside aux purifications, purificateur

θὼς εἴη, ἐκάλεε δὲ ἐπίστιόν τε καὶ ἑταιρήιον[1], τὸν μὲν ἐπίστιον[2] καλέων, διότι δὴ, οἰκίοισι ὑποδεξάμενος τὸν ξεῖνον, φονέα τοῦ παιδὸς ἐλάνθανε βόσκων, τὸν δὲ ἑταιρήιον, ὡς φύλακα συμπέμψας αὐτὸν εὑρήκοι[3] πολεμιώτατον. Παρῆσαν δὲ μετὰ τοῦτο οἱ Λυδοὶ φέροντες τὸν νεκρὸν, ὄπισθε δὲ εἵπετό οἱ ὁ φονεύς. Στὰς δὲ οὗτος πρὸ τοῦ νεκροῦ παρεδίδου ἑωυτὸν Κροίσῳ, προτείνων τὰς χεῖρας, ἐπικατασφάζαι μιν κελεύων τῷ νεκρῷ, λέγων τήν τε προτέρην ἑωυτοῦ συμφορὴν, καὶ ὡς ἐπ' ἐκείνῃ[4] τὸν καθήραντα ἀπολωλεκὼς εἴη[5], οὐδέ οἱ εἴη βιώσιμον[6]. Κροῖσος δὲ τούτων ἀκούσας[7] τόν τε Ἄδρηστον κατοικτίρει, καίπερ ἐὼν ἐν κακῷ οἰκηίῳ τοσούτῳ, καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· « Ἔχω, ὦ ξεῖνε, παρὰ σεῦ πᾶσαν τὴν δίκην, ἐπειδὴ σεωυτοῦ καταδικάζεις θάνατον. Εἷς δὲ οὐ σύ μοι τοῦδε τοῦ κακοῦ αἴτιος, εἰ μὴ ὅσον[8] ἄκων ἐξεργάσαο, ἀλλὰ θεῶν κού[9] τις, ὅς μοι καὶ πάλαι προεσήμαινε τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι. » Κροῖσος μέν νυν ἔθαψε, ὡς

1. Ἐπίστιόν τε καὶ ἑταιρήιον, s.-ent. Δία.

2. Τὸν μὲν ἐπίστιον : sous-ent. Δία.

3. Ὡς... εὑρήκοι. Ὡς correspond à διότι du premier membre de phrase : « se fondant sur ce que.... »

4. Ἐπ' ἐκείνῃ. Entendez : « A la suite et en sus de ce premier malheur. »

5. Ἀπολωλεκὼς εἴη, *perdidisset*, avait rendu malheureux.

6 Οὐδέ οἱ εἴη βιώσιμον : *sibique vitam jam non esse vitalem*. Οὐδέ tient ici la place de καὶ οὐ, le premier membre de la phrase étant positif.

7. Τούτων ἀκούσας, ayant entendu ces paroles. La remarque faite plus haut au sujet de δέομαι (page 14, note 3) s'applique pareillement à ἀκούω.

8. Εἰ μὴ ὅσον, si ce n'est dans la mesure seulement où. Ὅσον est restrictif.

9. Κού, vraisemblablement, sans doute, il faut le croire.

οἰκὸς ἦν, τὸν ἑωυτοῦ παῖδα· Ἄδρηστος δὲ ὁ Γορδίεω τοῦ Μίδεω, οὗτος δὴ ὁ φονεὺς μὲν τοῦ ἑωυτοῦ ἀδελφεοῦ γενόμενος, φονεὺς δὲ τοῦ υἱοῦ τοῦ καθήραντος, ἐπείτε ἡσυχίη[1] τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο περὶ τὸ σῆμα, συγγινωσκόμενος ἀνθρώπων εἶναι τῶν αὐτὸς ἥδεε βαρυσυμφορώτατος[2] ἐπικατασπάζει τῷ τύμβῳ ἑωυτόν.

Κροῖσος δὲ ἐπὶ δύο ἔτεα[3] ἐν πένθεϊ μεγάλῳ κατῆστο[4] τοῦ παιδὸς ἐστερημένος· μετὰ δὲ ἡ Ἀστυάγεος τοῦ Κυαξάρεω ἡγεμονίη καταιρεθεῖσα ὑπὸ Κύρου τοῦ Καμβύσεω καὶ τὰ τῶν Περσέων πρήγματα αὐξανόμενα[5] πένθεος μὲν Κροῖσον ἀπέπαυσε, ἐνέβησε δὲ ἐς φροντίδα εἴ κως δύναιτο[6], πρὶν μεγάλους γενέσθαι τοὺς Πέρσας, καταλαβεῖν αὐτῶν αὐξανομένην[7] τὴν δύναμιν. Μετὰ ὦν τὴν διάνοιαν ταύτην αὐτίκα[8] ἀπεπειρᾶτο τῶν μαντηίων τῶν τε ἐν Ἕλλησι καὶ τοῦ ἐν Λιβύῃ[9], διαπέμψας ἄλλους

1. Ἐπείτε ἡσυχίη τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο περὶ τὸ σῆμα, quand les hommes eurent laissé le lieu de sépulture en paix, c.-à-d. furent partis.

2. Τῶν αὐτὸς ἥδεε βαρυσυμφορώτατος, le plus malheureux de tous les hommes qu'il connût. Τῶν est mis par attraction pour τούτων τούς = τούτων οὕς. Ἥιδεε est la 3e personne du singulier de l'imparfait de οἶδα.

3. Ἐπὶ δύο ἔτεα, deux années durant.

4. Κατῆστο. Nous dirions, par une autre métaphore : « Restait plongé. »

5. Τὰ πρήγματα... αὐξανόμενα, l'accroissement de la fortune, de la puissance.

6. Ἐνέβησε... ἐς φροντίδα εἴ κως δύναιτο, lui inspira cette pensée qu'il pourrait peut-être (littéralement : « si par hasard il pouvait »). Ἐνέβησα, comme le simple ἔβησα, a la signification active.

7. Καταλαβεῖν... αὐξανομένην, arrêter dans son accroissement.

8. Μετὰ.... τὴν διάνοιαν ταύτην, αὐτίκα.... il n'eut pas plus tôt fait cette réflexion que....

9. Τοῦ ἐν Λιβύῃ, celui de Libye, celui de Jupiter Ammon.

ἄλλῃ, τοὺς μὲν ἐς Δελφοὺς ἰέναι[1], τοὺς δὲ ἐς Ἄβας τὰς Φωκέων[2], τοὺς δὲ ἐς Δωδώνην· οἱ δέ τινες[3] ἐπέμποντο παρά τε Ἀμφιάρεων καὶ παρὰ Τροφώνιον[4], οἱ δὲ τῆς Μιλησίης ἐς Βραγχίδας[5]. Ταῦτα μέν νυν τὰ Ἑλληνικὰ μαντήια ἐς τὰ ἀπέπεμψε μαντευσόμενος Κροῖσος· Λιβύης δὲ παρὰ Ἄμμωνα ἀπέστειλε ἄλλους χρησομένους. Διέπεμπε δὲ πειρώμενος τῶν μαντηίων ὅ τι φρονέοιεν[6], ὡς, εἰ φρονέοντα τὴν ἀλήθειαν εὑρεθείη, ἐπειρηταί[7] σφεα, δεύτερα[8] πέμπων, εἰ ἐπιχειρέοι[9] ἐπὶ Πέρσας στρατεύεσθαι. Ἐντειλάμενος δὲ τάδε[10] ἀπέπεμπε ἐς τὴν διάπειραν τῶν χρηστηρίων, ἀπ' ἧς ἂν ἡμέρης ὁρμηθέωσι ἐκ Σαρδίων, ἀπὸ ταύτης ἡμερολογέοντας τὸν λοιπὸν χρόνον[11] ἑκατοστῇ ἡμέρῃ χρᾶσθαι τοῖσι χρηστηρίοισι, ἐπειρωτέοντας ὅ τι ποιέων τυγχάνοι ὁ Λυδῶν βασιλεὺς Κροῖσος ὁ Ἀλυάττεω·

1. Ἰέναι, infinitif marquant le but : « pour aller ».

2. Ἄβας τὰς Φωκέων. La ville d'Abæ, en Phocide, renfermait un célèbre temple d'Apollon.

3. Οἵ δέ τινες, un certain nombre, certains d'entre eux.

4. Παρά τε Ἀμφιάρεων καὶ παρὰ Τροφώνιον. L'oracle d'Amphiaraos était situé près de Thèbes; l'oracle de Trophonios, dans un antre voisin de Lébadée, autre ville de Béotie.

5. Βραγχίδας, les Branchides, ou descendants de Branchos : famille sacerdotale attachée au sanctuaire de Didymes (auprès de Milet), où Apollon avait un oracle.

6. Πειρώμενος τῶν μαντηίων ὅ τι φρονέοιεν, voulant éprouver ce que savaient les oracles, quelle était leur science ou leur clairvoyance.

7. Ὡς... ἐπείρηται. Après un verbe au passé, il n'est pas rare que le subjonctif, employé pour marquer une idée d'*intention*, se rencontre, comme ici, à côté de l'optatif.

8. Δεύτερα est pris adverbialement.

9. Εἰ ἐπιχειρέοι, s'il devait entreprendre.

10. Τάδε, ce qui suit.

11. Ἡμερολογέοντας τὸν λοπὸν χρόνον, supputant jour par jour le temps qui suivrait, comptant les jours qui suivraient.

ἅσσα δ' ἂν ἕκαστα τῶν χρηστηρίων θεσπίσῃ συγγραψάμενους ἀναφέρειν παρ' ἑωυτόν. Ὅ τι μέν νυν τὰ λοιπὰ τῶν χρηστηρίων ἐθέσπισε, οὐ λέγεται πρὸς οὐδαμῶν· ἐν δὲ Δελφοῖσι, ὡς ἐσῆλθον τάχιστα[1] ἐς τὸ μέγαρον οἱ Λυδοὶ χρησόμενοι τῷ θεῷ καὶ ἐπειρώτεον τὸ ἐντεταλμένον[2], ἡ Πυθίη ἐν ἑξαμέτρῳ τόνῳ λέγει τάδε·

Οἶδα δ' [3] ἐγὼ ψάμμου τ' ἀριθμὸν καὶ μέτρα[4] θαλάσσης,
καὶ κωφοῦ συνίημι καὶ οὐ φωνεῦντος ἀκούω.
Ὀδμή μ' ἐς φρένας ἦλθε κραταιρίνοιο χελώνης
ἑψομένης ἐν χαλκῷ ἅμ' ἀρνείοισι κρέεσσιν[5],
ἦ χαλκὸς μὲν ὑπέστρωται, χαλκὸν δ' ἐπίεσται[6].

Ταῦτα οἱ Λυδοὶ θεσπισάσης τῆς Πυθίης συγγραψάμενοι οἴχοντο ἀπιόντες ἐς τὰς Σάρδις. Ὡς δὲ καὶ ὦλλοι οἱ περιπεμφθέντες[7] παρῆσαν φέροντες τοὺς χρησμούς, ἐνθαῦτα ὁ Κροῖσος ἕκαστα ἀναπτύσσων ἐπώρα τῶν συγγραμμάτων. Τῶν μὲν δὴ οὐδὲν προσίετό μιν· ὃ[8] δὲ ὡς τὸ ἐκ Δελφῶν ἤκουσε αὐτίκα προσεδέξατό[9] τε καὶ προσεύχετο[10] νομίσας μοῦ-

1. Ὡς... τάχιστα, aussitôt que.

2. Τὸ ἐντεταλμένον, s.-ent. ἐρώτημα.

3. Δ(έ) paraît indiquer que la citation n'est pas complète.

4. Μέτρα, les dimensions.

5. Ἀμ(α)... κρέεσσιν, avec des chairs, de la viande. Κρέεσσι est une forme très rare, équivalente à κρέασι.

6. Χαλκὸν δ' ἐπίεσται, et (qui) est revêtue (entourée) d'airain. Les Grecs évitent de répéter le relatif au commencement de deux phrases consécutives.

7. Ὦλλοι (crase pour οἱ ἄλλοι) οἱ περιπεμφθέντες, les autres envoyés. On répète souvent l'article devant le qualificatif qui suit οἱ ἄλλοι ou un nom de nombre (ὁ εἷς, οἱ δύο).

8. Ὅ représente le même personnage que le mot immédiatement précédent, μιν. Cette espèce de pléonasme se rencontre assez fréquemment chez Hérodote.

9. Προσεδέξατο, il accueillit, approuva (l'oracle), en reconnut la vérité. Ce mot s'oppose directement à ce qui a été dit plus haut des autres oracles: Τῶν... οὐδὲν προσίετό μιν.

10. Προσεύχετο, il adorait (le

νον εἶναι μαντήιον[1] τὸ ἐν Δελφοῖσι, ὅ τι[2] οἱ ἐξευρήκεε τὰ αὐτὸς[3] ἐποίησε. Ἐπείτε γὰρ δὴ διέπεμψε παρὰ τὰ χρηστήρια τοὺς θεοπρόπους, φυλάξας τὴν κυρίην τῶν ἡμερέων ἐμηχανήσατο τοιάδε, ἐπινοήσας τὰ ἦγε[4] ἀμήχανον ἐξευρεῖν τε καὶ ἐπιῤῥάσασθαι· χελώνην καὶ ἄρνα κατακόψας ὁμοῦ ἥψε[5] αὐτὸς ἐν λέβητι χαλκέῳ, χάλκεον ἐπίθημα ἐπιθείς. Τὰ μὲν δὴ ἐκ Δελφῶν οὕτω τῷ Κροίσῳ ἐχρήσθη[6]· κατὰ[7] δὲ τὴν Ἀμφιάρεω τοῦ μαντηίου ὑπόκρισιν οὐκ ἔχω εἰπεῖν ὅ τι τοῖσι Λυδοῖσι ἔχρησε ποιήσασι περὶ τὸ ἱρὸν[8] τὰ νομιζόμενα (οὐ[9] γὰρ ὢν[10] οὐδὲ τοῦτο λέγεται) ἄλλο γε ἢ ὅτι καὶ τοῦτον[11] ἐνόμισε μαντήιον ἀψευδὲς ἐκτῆσθαι.

Μετὰ δὲ ταῦτα θυσίῃσι μεγάλῃσι τὸν ἐν Δελφοῖσι θεὸν[12] ἱλάσκετο πολλά τε καὶ μεγαλοπρεπέα

dieu) : comme à la vue d'un prodige, d'une manifestation de la divinité.

1. Μαντήιον, sanctuaire (véritablement) prophétique, oracle (digne de ce nom).

2. Ὅ τι, *quippe quod*.

3. Αὐτός, à lui seul, seul sans témoins.

4. Ἐπινοήσας τὰ ἦγε... ἐπιῤῥάσασθαι. Construisez : ἐπινοήσας τὰ ἐξευρεῖν τε καὶ ἐπιῤῥάσασθαι ἦγε ἀμήχανον (εἶναι), ayant imaginé des choses qu'il croyait impossible d'inventer et de deviner.

5. Ἥψε : de ἕψω.

6. Τὰ... ἐκ Δελφῶν οὕτω... ἐχρήσθη. Littéralement : « Les réponses parties de Delphes furent rendues ainsi. » En d'autres termes : « Telles furent les réponses de l'oracle de Delphes. »

7. Κατά, au sujet de.

8. Περὶ τὸ ἱρόν : soit aux alentours du temple, soit dans le temple même, ou, plus exactement, dans les diverses parties qui en composaient l'enceinte.

9. Οὐ ne sert qu'à annoncer οὐδέ.

10. Ὤν, comme on sait, d'après ce qui a été dit. Voyez page 22 : ὅτι μέν νυν τὰ λοιπὰ τῶν χρηστηρίων ἐθέσπισε, οὐ λέγεται πρὸς οὐδαμῶν.

11. Καὶ τοῦτον, Amphiaraos aussi (et non pas seulement Apollon).

12. Τὸν ἐν Δελφοῖσι θεόν, le dieu de Delphes, le dieu dont le sanctuaire est à Delphes.

ἀναθήματα ἔς τε Δελφοὺς ἀπέπεμπε καὶ παρ' Ἀμφιάρεων· τοῖσι δὲ ἄγειν μέλλουσι ταῦτα τὰ δῶρα ἐνετέλλετο ὁ Κροῖσος ἐπειρωτᾶν τὰ χρηστήρια εἰ στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας Κροῖσος[1], καὶ εἴ τινα στρατὸν ἀνδρῶν προσθέοιτο ἐπίλοιον. Ὡς δὲ ἀπικόμενοι ἐς τὰ[2] ἀπεπέμφθησαν οἱ Λυδοὶ ἀνέθεσαν τὰ ἀναθήματα, ἐχρέοντο τοῖσι χρηστηρίοισι λέγοντες· « Κροῖσος ὁ Λυδῶν τε καὶ ἄλλων ἐθνέων βασιλεὺς, νομίσας τάδε μαντήια εἶναι μοῦνα ἐν ἀνθρώποισι, ὑμῖν[3] τε ἄξια[4] δῶρα ἔδωκε τῶν ἐξευρημάτων, καὶ νῦν ὑμέας ἐπειρωτᾷ εἰ στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας καὶ εἴ τινα στρατὸν ἀνδρῶν προσθέηται σύμμαχον. » Οἱ μὲν ταῦτα ἐπειρώτεον, τῶν δὲ μαντηίων ἀμφοτέρων ἐς τὠυτὸ αἱ γνῶμαι συνέδραμον, προλέγουσαι Κροίσῳ, ἢν στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, μεγάλην ἀρχὴν μιν καταλύσειν[5]· τοὺς δὲ Ἑλλήνων δυνατωτάτους συνεβούλευόν οἱ ἐξευρόντα[6] φίλους προσθέσθαι.

Ἐπείτε δὲ ἀνενειχθέντα τὰ θεοπρόπια ἐπύθετο ὁ

1. Εἰ στρατεύηται... Κροῖσος, si Crésus doit entreprendre une guerre. Cet emploi du subjonctif n'a rien que de parfaitement régulier. Quant à l'optatif du membre de phrase suivant, προσθέοιτο (comme προσθεῖτο ou πρόσθοιτο), il n'est pas moins correct, comme dépendant de l'imparfait ἐνετέλλετο.

2. Ἐς τὰ = ἐς ταῦτα (χρηστήρια) ἐς τά (ion. pour ἅ). Voyez page 15, note 10.

3. Ὑμῖν. Ce discours, comme les mots précédents (τάδε μαντήια εἶναι μοῦνα) suffiraient à le montrer, est adressé conjointement, par une sorte de fiction, à Apollon et à Amphiaraos.

4. Ἄξια. Entendez : « Qui sont une juste rétribution de... »

5. Μεγάλην ἀρχήν μιν καταλύσειν, qu'il détruirait un grand empire. La Pythie avait répondu, suivant Aristote, par l'hexamètre suivant : Κροῖσος Ἅλυν διαβὰς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει.

6. Ἐξευρόντα, après avoir découvert (qui ils étaient).

Κροῖσος, ὑπερήσθη τε τοῖσι χρηστηρίοισι, πάγχυ τε ἐλπίσας καταλύσειν τὴν Κύρου βασιληίην, πέμψας αὖτις ἐς Πυθὼ Δελφοὺς δωρέεται, πυθόμενος αὐτῶν τὸ πλῆθος, κατ' ἄνδρα[1] δύο στατῆρσι χρυσοῦ. Δελφοὶ δὲ ἀντὶ τούτων ἔδοσαν Κροίσῳ καὶ Λυδοῖσι προμαντηίην καὶ ἀτέλειαν καὶ προεδρίην[2] καὶ ἐξεῖναι τῷ βουλομένῳ αὐτῶν γίνεσθαι Δελφὸν, ἐς τὸν αἰεὶ χρόνον[3]. Δωρησάμενος δὲ τοὺς Δελφοὺς ὁ Κροῖσος ἐχρηστηριάζετο τὸ τρίτον· ἐπείτε γὰρ δὴ παρέλαβε τοῦ μαντηίου ἀληθείαν[4], ἐνεφορέετο αὐτοῦ. Ἐπειρώτα δὲ τάδε χρηστηριαζόμενος, εἰ οἱ πολυχρόνιος ἔσται[5] ἡ μουναρχίη. Ἡ δὲ Πυθίη οἱ χρᾷ τάδε·

Ἀλλ'[6] ὅταν ἡμίονος βασιλεὺς Μήδοισι γένηται,
καὶ τότε[7], Λυδὲ ποδαβρὲ, πολυψήφιδα παρ' Ἕρμον
φεύγειν[8] μηδὲ μένειν, μηδ' αἰδεῖσθαι κακὸς εἶναι.

Τούτοισι ἐλθοῦσι τοῖσι ἔπεσι[9] ὁ Κροῖσος πολλόν

1. Κατ' ἄνδρα, par tête; proprement « par homme ».

2. Προμαντηίην καὶ ἀτέλειαν καὶ προεδρίην. La προμαντηίη consistait dans le droit de consulter l'oracle, sans attendre le tirage au sort qui fixait les rangs d'introduction; l'ἀτέλεια, dans l'exemption de toute taxe pour les Lydiens en séjour à Delphes: la προεδρίη, dans la préséance aux jeux publics.

3. Ἐς τὸν αἰεὶ χρόνον, à perpétuité.

4. Παρέλαβε τοῦ μαντηίου ἀλήθειαν, il avait reçu de l'oracle une vérité, une réponse vraie.

5. Ἔσται. Dans ce genre de phrases, où le français exige le conditionnel, les Grecs emploient souvent l'indicatif du futur.

6. Ἀλλ(ά). Voyez page 22, note 3.

7. Καὶ τότε: corrélatif ordinaire de ὅτε dans la poésie épique. On peut interpréter: « Alors aussi », ou « en même temps, à ce moment même ».

8. Φεύγειν: infinitif équivalant pour le sens à un impératif.

9. Τούτοισι ἐλθοῦσι τοῖσι ἔπεσι, pour: ἐλθοῦσι τούτοισι τοῖσι ἔπεσι. Hérodote, qui lie souvent deux phrases par οὖ-

τι[1] μάλιστα πάντων[2] ἥσθη, ἐλπίζων ἡμίονον οὐδαμὰ ἀντ' ἀνδρὸς βασιλεύσειν Μήδων, οὐδ' ὧν αὐτὸς οὐδὲ τοὺς ἐξ αὐτοῦ παύσεσθαί κοτε τῆς ἀρχῆς.

III

FIN DE L'HISTOIRE DE CRÉSUS.

(Liv. I, ch. 71 et 75-91.)

Κροῖσος δὲ ἐποιέετο στρατηίην ἐς Καππαδοκίην[3], ἐλπίσας καταιρήσειν Κῦρόν τε καὶ τὴν Περσέων δύναμιν. Παρασκευαζομένου δὲ Κροίσου στρατεύεσθαι ἐπὶ Πέρσας, τῶν τις Λυδῶν, νομιζόμενος[4] καὶ[5] πρόσθε εἶναι σοφὸς, ἀπὸ[6] δὲ ταύτης τῆς γνώμης καὶ τὸ κάρτα[7], συνεβούλευσε Κροίσῳ τάδε (οὔνομά οἱ ἦν Σάνδανις)· « Ὦ βασιλεῦ, ἐπ' ἄνδρας τοιούτους στρατεύεσθαι παρασκευάζεαι, οἳ σκυτίνας μὲν ἀναξυρίδας, σκυτίνην δὲ τὴν ἄλλην ἐσθῆτα φορέουσι, σιτέονται δὲ οὐκ ὅσα ἐθέλουσι, χώρην ἔχοντες τρηχέαν. Πρὸς δὲ[8] οὐκ οἴνῳ διαχρέονται,

τος, en l'absence d'une autre particule, aime à placer alors ce déterminatif en tête.

1. Πολλόν τι . à peu près comme πολλόν ou πολλῷ seul. On trouve aussi, employé de même, πολλῷ τι.

2. Μάλιστα πάντων, plus que d'aucune autre réponse.

3. Καππαδοκίην. La Cappadoce était située au N.-E. de la Phrygie, qui faisait partie des Etats de Crésus.

4. Νομιζόμενος : les Grecs emploient le participe présent en guise de participe imparfait.

5. Καί, même, déjà.

6. Ἀπό, depuis et par suite de.

7. Καὶ τὸ κάρτα (équivalent à καὶ κάρτα, sans article, qu'on trouve ailleurs), même grandement, c'est-à-dire, jusqu'à un haut degré. Il faut sous-entendre après cette locution νομιζόμενος.

8. Πρὸς δέ, et en outre.

ἀλλὰ ὑδροποτέουσι, οὐ σῦκα δὲ ἔχουσι τρώγειν[1], οὐκ ἄλλο ἀγαθὸν οὐδέν. Τοῦτο μέν[2] δή, εἰ νικήσεις, τί σφεας ἀπαιρήσεαι, τοῖσί γε[3] μὴ ἔστι μηδέν[4]; τοῦτο δὲ, ἢν νικηθῇς, μάθε[5] ὅσα ἀγαθὰ ἀποβαλέεις. Γευσάμενοι γὰρ τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν περιὀζονται, οὐδὲ ἀπωστοὶ ἔσονται. Ἐγὼ μέν[6] νυν θεοῖσι ἔχω χάριν, οἳ οὐκ ἐπὶ νόον ποιέουσι[7] Πέρσῃσι στρατεύεσθαι ἐπὶ Λυδούς. » Ταῦτα λέγων οὐκ ἔπειθε τὸν Κροῖσον.

Ὡς δὲ ἀπίκετο ἐπὶ τὸν Ἅλυν ποταμὸν ὁ Κροῖσος, τὸ ἐνθεῦτεν[8], ὡς μὲν ἐγὼ λέγω, κατὰ τὰς ἐούσας γεφύρας διεβίβασε τὸν στρατὸν, ὡς δὲ ὁ πολλὸς λόγος Ἑλλήνων[9], Θαλῆς[10] οἱ ὁ Μιλήσιος διεβίβασε. Ἀπορεόντος γὰρ Κροίσου ὅκως οἱ διαβήσεται τὸν ποταμὸν ὁ στρατός (οὐ γὰρ δὴ εἶναί κω τοῦτον τὸν χρόνον[11] τὰς γεφύρας ταύτας), λέγεται παρεόντα τὸν Θαλῆν ἐν τῷ στρατοπέδῳ ποιῆσαι αὐτῷ τὸν ποταμὸν ἐξ ἀριστερῆς χειρὸς τοῦ στρατοῦ[12] καὶ ἐκ δεξιῆς ῥέειν, ποιῆσαι δὲ ὧδε[13].

1. Τρώγειν : comme ὥστε τρώγειν.
2. Τοῦτο μέν. Voyez page 7, note 11.
3. Τοῖσί γε, *quippe quibus*.
4. Μὴ ἔστι μηδέν. La négation simple (μή) ne détruit pas l'effet de la négation complexe (μηδέν) qui vient ensuite.
5. Μάθε, comprends.
6. Ἐγὼ μέν, quant à moi.
7. Ἐπὶ νόον ποιέουσι. Voy. page 5, note 2.
8. Τὸ ἐνθεῦτεν, après cela.
9. Ὡς... ὁ πολλὸς λόγος Ἑλλήνων, suivant la tradition la plus répandue chez les Grecs.
10. Θαλῆς, Thalès : un des sept Sages de la Grèce.
11. Τοῦτον τὸν χρόνον équivaut ici à τότε.
12. Ἐξ ἀριστερῆς χειρὸς... τοῦ στρατοῦ, à main gauche de l'armée.
13. Ὧδε, comme il suit : c'est l'adverbe correspondant à ὅδε, de même que οὕτως correspond à οὗτος.

ἀνωθεν τοῦ στρατοπέδου ἀρξάμενον διώρυχα βαθέαν ὀρύσσειν[1], ἄγοντα μηνοειδέα[2], ὅκως ἂν τὸ στρατόπεδον ἰδνούμενος[3] κατὰ νώτου λάβοι[4], ταύτῃ κατὰ τὴν διώρυχα ἐκτραπόμενος ἐκ τῶν ἀρχαίων ῥεέθρων, καὶ αὖτις[5] παραμειβόμενος τὸ στρατόπεδον ἐς τὰ ἀρχαῖα ἐσβάλλοι· ὥστε[6], ἐπείτε καὶ ἐσχίσθη τάχιστα ὁ ποταμὸς[7], ἀμφοτέρῃ διαβατὸς ἐγένετο. Οἳ δὲ καὶ τὸ παράπαν[8] λέγουσι τὸ ἀρχαῖον ῥέεθρον ἀποξηρανθῆναι. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὐδὲ προσίεμαι[9]· κῶς γὰρ ὀπίσω πορευόμενοι διέβησαν αὐτόν[10]; Κροῖσος δὲ ἐπείτε διαβὰς σὺν τῷ στρατῷ ἀπίκετο τῆς Καππαδοκίης ἐς τὴν Πτερίην καλεομένην[11]

1. Ὀρύσσειν. Nous avons déjà signalé l'emploi de l'infinitif et du participe présents avec le sens de l'imparfait.

2. Ἄγοντα μηνοειδέα, la menant (traçant) en forme de croissant.

3. Ἰδνούμενος, étant infléchi, dirigé suivant une courbe.

4. Κατὰ νώτου λάβοι, le fleuve prit à dos.

5. Αὖτις, *rursus*, puis.

6. Ὥστε, de sorte que, de la sorte.

7. Ἐπείτε καὶ ἐσχίσθη τάχιστα ὁ ποταμός, dès que le fleuve se fut partagé. Καί (qui équivaut ici au latin *adeo*) établit une gradation de la phrase précédente, où il est question simplement de l'entreprise, à celle-ci, où l'on en voit la réalisation.

8. Καὶ τὸ παράπαν, même complètement.

9. Οὐδὲ... προσίεμαι, je ne l'admets même pas, bien loin d'en examiner le plus ou moins de vérité.

10. Κῶς γὰρ... διέβησαν αὐτόν; car, s'il en est ainsi, comment ont-ils fait pour traverser le fleuve (διέβησαν, de διέβην, et non de διέβησα, qui aurait la signification active de : faire traverser)? Hérodote s'appuie sur ce fait, que les Lydiens devaient plus tard repasser le fleuve Halys. Si, à ce moment, le fleuve n'avait plus été divisé en deux bras, ils auraient été arrêtés, lors de leur retraite, par la même difficulté qui avait fait obstacle, un instant, à leur passage en Cappadoce.

11. Τῆς Καππαδοκίης... ἐς τὴν Πτερίην καλεομένην, dans la région de la Cappadoce qu'on appelle Ptérie : dans la région appelée Ptérie, en Cappadoce.

(ἡ δὲ Πτερίη ἐστὶ τῆς χώρης ταύτης τὸ ἰσχυρότατον, κατὰ[1] Σινώπην πόλιν τὴν ἐν Εὐξείνῳ πόντῳ[2] μάλιστά κη[3] κειμένη), ἐνθαῦτα ἐστρατοπεδεύετο, ῥηϊδίων τῶν Συρίων τοὺς κλήρους[4]. Καὶ εἶλε μὲν τῶν Πτερίων τὴν πόλιν καὶ ἠνδραποδίσατο, εἶλε δὲ τὰς περιοικίδας αὐτῆς πάσας, Συρίους τε οὐδὲν ἐόντας αἴτιους ἀναστάτους ἐποίησε. Κῦρος δὲ, ἀγείρας τὸν ἑωυτοῦ στρατὸν καὶ παραλαβὼν τοὺς μεταξὺ οἰκέοντας πάντας, ἠντιοῦτο Κροίσῳ. Πρὶν δὲ ἐξελαύνειν ὁρμῆσαι[5] τὸν στρατὸν πέμψας κήρυκας ἐς τοὺς Ἴωνας ἐπειρᾶτο σφέας ἀπὸ Κροίσου ἀπιστάναι[6]. Ἴωνες μέν νυν οὐκ ἐπείθοντο· Κῦρος δὲ ὡς ἀπίκετο καὶ ἀντεστρατοπεδεύσατο Κροίσῳ, ἐνθαῦτα ἐν τῇ Πτερίῃ χώρῃ ἐπειρῶντο κατὰ τὸ ἰσχυρὸν ἀλλήλων[7]. Μάχης δὲ καρτερῆς γενομένης καὶ πεσόντων ἀμφοτέρων πολλῶν[8], τέλος[9] οὐδέτεροι νικήσαντες διέστησαν νυκτὸς ἐπελθούσης.

1. Κατά, à la hauteur de, dans le voisinage de, vers.

2. Ἐν Εὐξείνῳ πόντῳ. Sinope était située sur une presqu'île qui s'avançait dans le Pont-Euxin, appelé aujourd'hui mer Noire; de là l'emploi de la préposition ἐν. On pouvait dire en effet que Sinope était bâtie au milieu de la mer.

3. Μάλιστά κη, environ (proprement « plutôt qu'auprès de toute autre ville »). Κη ne fait qu'insister sur l'idée d'approximation contenue dans μάλιστα.

4. Τοὺς κλήρους. Proprement « les lots de terre »; les domaines, les champs.

5. Ἐξελαύνειν est un infinitif qui marque le but et dépend de ὁρμῆσαι.

6. Ἀπιστάναι ionien pour ἀφιστάναι.

7. Ἐπειρῶντο κατὰ τὸ ἰσχυρὸν ἀλλήλων, ils éprouvaient mutuellement leur force dans un combat. Κατὰ τὸ ἰσχυρόν, chez Hérodote, paraît signifier « de vive force », plutôt que « vigoureusement ».

8. Ἀμφοτέρων πολλῶν : c'est-à-dire πολλῶν Λυδῶν καὶ πολλῶν Περσέων.

9. Τέλος est pris adverbialement.

Καὶ τὰ μὲν στρατόπεδα ἀμφότερα οὕτω[1] ἠγωνίσατο. Κροῖσος δὲ μεμφθεὶς κατὰ τὸ πλῆθος τὸ ἑωυτοῦ στράτευμα[2] (ἦν γὰρ οἱ ὁ συμβαλὼν[3] στρατὸς πολλὸν ἐλάσσων ἢ ὁ Κύρου), τοῦτο μεμφθείς, ὡς τῇ ὑστεραίῃ οὐκ ἐπειρᾶτο ἐπανελθεῖν ὁ Κῦρος, ἀπήλαυνε ἐς τὰς Σάρδις, ἐν νόῳ ἔχων[4] παρακαλέσας μὲν Αἰγυπτίους κατὰ τὸ ὅρκιον[5] (ἐποιήσατο γὰρ καὶ πρὸς Ἄμασιν βασιλεύοντα Αἰγύπτου συμμαχίην πρότερον ἢπερ πρὸς Λακεδαιμονίους), μεταπεμψάμενος δὲ καὶ Βαβυλωνίους (καὶ[6] γὰρ πρὸς τούτους αὐτῷ ἐπεποίητο συμμαχίη, ἐτυράννευε δὲ τὸν χρόνον τοῦτον τῶν Βαβυλωνίων Λαβύνητος), ἐπαγγειλας δὲ καὶ Λακεδαιμονίοισι παρεῖναι ἐς χρόνον ῥητόν, ἀλίσας τε δὴ τούτους καὶ τὴν ἑωυτοῦ συλλέξας στρατιήν, τὸν χειμῶνα παρεὶς, ἅμα τῷ ἔαρι[7] στρατεύειν ἐπὶ τοὺς Πέρσας. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα φρονέων, ὡς ἀπίκετο ἐς τὰς Σάρδις, ἔπεμπε κήρυκας κατὰ τὰς συμμαχίας[8] προερέοντας ἐς πέμπτον μῆνα συλλέγεσθαι ἐς Σάρδις· τὸν δὲ παρεόντα καὶ μαχεσάμενον στρατὸν Πέρσησι, ὅσος ἦν αὐτοῦ ξεινικὸς[9], πάντα ἀπεὶς διεσκέδασε, οὐδαμὰ ἐλπί-

1. Οὕτω, comme on vient de le voir : en d'autres termes, « sans résultat ».

2. Μεμφθεὶς κατὰ τὸ πλῆθος τὸ ἑωυτοῦ στράτευμα, mécontent de son armée quant au nombre, jugeant son armée trop peu nombreuse.

3. Συμβαλών, qui avait combattu.

4. Ἐν νόῳ ἔχων, ayant dans l'esprit, projetant. Voyez p. 4, n. 13.

5. Κατὰ τὸ ὅρκιον, en raison de l'alliance jurée.

6. Καί, aussi : ce mot ne doit pas être rattaché à γάρ.

7. Ἅμα τῷ ἔαρι, avec le printemps, dès le printemps.

8. Κατὰ τὰς συμμαχίας, chez les alliés, proprement « les alliances ». Κατά paraît employé ici comme dans περιῆγον κατὰ τοὺς θησαυρούς. Voir page 7, note 1.

9. Ὅσος ἦν αὐτοῦ ξεινικός

τας μή κοτε ἄρα ἀγωνισάμενος οὕτω παραπλησίως[1] Κῦρος ἐλάσῃ ἐπὶ Σάρδις.

Ταῦτα ἐπιλεγομένῳ Κροίσῳ τὸ προάστειον πᾶν ὀρίων ἐνεπλήσθη. Φανέντων δὲ αὐτῶν οἱ ἵπποι, μετιέντες τὰς νομὰς νέμεσθαι[2], ῥοιτέοντες κατήσθιον. Ἰδόντι δὲ τοῦτο Κροίσῳ, ὥσπερ καὶ ἦν, ἔδοξε τέρας εἶναι. Αὐτίκα δὲ ἔπεμπε θεοπρόπους ἐς Τελεμησσέων[3]. Ἀπικομένοισι δὲ τοῖσι θεοπρόποισι καὶ μαθοῦσι πρὸς Τελεμησσέων τὸ θέλει σημαίνειν[4] τὸ τέρας, οὐκ ἐξεγένετο Κροίσῳ ἀπαγγεῖλαι· πρὶν γὰρ ἢ ὀπίσω σφέας ἀναπλῶσαι ἐς τὰς Σάρδις, ἦλω ὁ Κροῖσος. Τελεμησσέες μέντοι[5] τάδε ἔγνωσαν, στρατὸν ἀλλόθροον προσδόκιμον εἶναι Κροίσῳ ἐπὶ τὴν χώρην[6], ἀπικόμενον δὲ τοῦτον καταστρέψεσθαι τοὺς ἐπιχωρίους, λέγοντες ὅρην εἶναι γῆς παῖδα[7], ἵππον δὲ πολέμιόν τε καὶ ἐπήλυδα. Τελεμησσέες μέν νυν

équivaut à ὅσον ἦν ξεινικὸν τούτου τοῦ στρατοῦ et restreint la signification de ce qui précède aux seuls mercenaires de l'armée de Crésus. C'est ainsi que l'on dit ἡ πολλὴ τῆς γῆς pour τὸ πολὺ τῆς γῆς, la grande partie, la plus grande partie de la terre.

1. Οὕτω παραπλησίως, *tam æquo Marte*, avec des chances si égales.

2. Μετιέντες... νέμεσθαι, renonçant à brouter.

3. Ἐς Τελεμησσέων (on dit aussi Τελμησσέων), dans le pays des Télémessiens, chez les Télémessiens. Il y avait plusieurs villes du nom de Télémesse, une en Pisidie, une en Carie, une en Lycie. Ce sont sans doute les habitants de cette dernière que désigne Hérodote. Ils passaient pour être, de père en fils, devins et exégètes (ou explicateurs de présages, interprètes des volontés divines).

4. Θέλει σημαίνειν, tendait à faire entendre, voulait dire, signifiait. Θέλει est au présent, parce que la pensée du narrateur se reporte au moment où la question fut posée.

5. Μέντοι, mais, or.

6. Προσδόκιμον εἶναι Κροίσῳ ἐπὶ τὴν χώρην, être sur le point de marcher contre (ἐπί) les États de Crésus.

7. Ὅρην εἶναι γῆς παῖδα, que Serpent signifiait Enfant de la terre.

ταῦτα ὑπεκρίναντο Κροίσῳ ἤδη ἡλωκότι, οὐδέν κω εἰδότες τῶν ἤδη[1] περὶ Σάρδις τε καὶ αὐτὸν Κροῖσον.

Κῦρος δὲ αὐτίκα ἀπελαύνοντος Κροίσου[2] μετὰ τὴν μάχην τὴν γενομένην ἐν τῇ Πτερίῃ, μαθὼν ὡς ἀπελάσας μέλλοι Κροῖσος διασκεδᾶν[3] τὸν στρατὸν, βουλευόμενος εὕρισκε πρῆγμά[4] οἱ εἶναι ἐλαύνειν ὡς δύναιτο τάχιστα[5] ἐπὶ τὰς Σάρδις, πρὶν ἢ τὸ δεύτερον[6] ἁλισθῆναι τῶν Λυδῶν τὴν δύναμιν. Ὡς δέ οἱ ταῦτα ἔδοξε, καὶ[7] ἐποίεε κατὰ τάχος· ἐλάσας γὰρ τὸν στρατὸν ἐς τὴν Λυδίην αὐτάγγελος Κροίσῳ ἐληλύθεε[8]. Ἐνθαῦτα Κροῖσος ἐς ἀπορίην πολλὴν ἀπιγμένος, ὥς οἱ ἐναντίως ἔσχε τὰ πρήγματα ἢ ὡς αὐτὸς κατεδόκεε[9], ὅμως τοὺς Λυδοὺς ἐξῆγε[10] ἐς μάχην. Ἦν δὲ τοῦτον τὸν χρόνον ἔθνος οὐδὲν ἐν τῇ Ἀσίῃ οὔτε ἀνδρηιότερον οὔτε ἀλκιμώτερον τοῦ Λυδίου. Ἡ δὲ μάχη σφέων ἦν ἀπ' ἵππων[11], δόρατά

1. Τῶν ἤδη, les événements qui avaient lieu dès ce moment.

2. Αὐτίκα ἀπελαύνοντος Κροίσου, au moment même où Crésus partait.

3. Διασκεδᾶν : futur à forme dite attique de διασκεδάνυμι.

4. Πρῆγμα, une chose à faire, une chose utile.

5. Ὡς δύναιτο τάχιστα, le plus vite possible. La locution plus fréquente ὡς τάχιστα n'est qu'une forme abrégée de celle-ci.

6. Τὸ δεύτερον, pour la seconde fois, de nouveau.

7. Καί, aussi, de plus (c'est-à-dire ici « non content d'en avoir la pensée »).

8. Αὐτάγγελος Κροίσῳ ἐληλύθεε, « il était arrivé (ou « il arrivait ») s'annonçant lui-même à Crésus, avant qu'aucune autre personne eût pu informer ce roi de sa venue. »

9. Ἐναντίως ἔσχε.... ἢ ὡς αὐτὸς κατεδόκεε, prirent une tournure contraire à celle où il s'attendait.

10. Ἐξῆγε, conduisait, (conduisit) hors les murs.

11. Ἀπ' ἵππων, à cheval proprement : « de dessus chevaux. »

τε ἐφόρεον μεγάλα, καὶ αὐτοὶ[1] ἦσαν ἱππεύεσθαι ἀγαθοί. Ἐς τὸ πεδίον δὲ συνελθόντων[2] τοῦτο τὸ πρὸ τοῦ ἄστεος ἔστι τοῦ Σαρδιηνοῦ[3], ἐὸν μέγα τε καὶ ψιλόν, ἐνθαῦτα ὁ Κῦρος, ὡς εἶδε τοὺς Λυδοὺς ἐς μάχην τασσομένους, καταρρωδήσας τὴν ἵππον, ἐποιησε, Ἁρπάγου ὑποθεμένου ἀνδρὸς Μήδου, τοιόνδε· ὅσαι τῷ στρατῷ τῷ ἑωυτοῦ εἵποντο σιτοφόροι τε καὶ σκευοφόροι κάμηλοι, ταύτας πάσας ἁλίσας καὶ ἀπελὼν[4] τὰ ἄχθεα, ἄνδρας ἐπ' αὐτὰς ἀνέβησε ἱππάδα στολὴν ἐσταλμένους, σκευάσας δὲ αὐτοὺς προέταξε τῆς ἄλλης στρατιῆς προϊέναι[5] πρὸς τὴν Κροίσου ἵππον, τῇ δὲ καμήλῳ[6] ἔπεσθαι τὸν πεζὸν στρατὸν ἐκέλευε, ὄπισθε δὲ τοῦ πεζοῦ ἐπέταξε τὴν πᾶσαν ἵππον. Ὡς δέ οἱ πάντες διετετάχατο, παραίνεσε τῶν μὲν ἄλλων[7] Λυδῶν μὴ φειδομένους κτείνειν πάντα τὸν ἐμποδὼν γινόμενον[8], Κροῖσον δὲ αὐτὸν μὴ κτείνειν, μηδὲ ἢν συλλαμβανόμενος ἀμύνηται.

Ὡς δὲ καὶ[9] συνήισαν ἐς τὴν μάχην, ἐνθαῦτα[10] ὡς ὤσφροντο τάχιστα τῶν καμήλων οἱ ἵπποι καὶ εἶδον αὐτὰς, ὀπίσω ἀνέστρεφον, διέφθαρτό τε τῷ

1. Αὐτοί, eux-mêmes (pour ne plus parler des chevaux ni des lances).

2. Συνελθόντων : sous-ent. Λυδῶν καὶ Περσέων.

3. Τοῦ ἄστεος... τοῦ Σαρδιηνοῦ, la ville de Sardes. Σαρδιηνοῦ est adjectif.

4. Ἀπελών : pour ἀφελών. Il est de règle, dans le dialecte ionien, que l'aspiration d'une voyelle n'influe pas sur la consonne précédente.

5. Προϊέναι : infinitif de but.

6. Τῇ... καμήλῳ, la troupe des chameaux, par analogie avec ἡ ἵππος, la cavalerie.

7. Ἄλλων, autres que le personnage qui va être nommé dans le membre de phrase opposé, autres que Crésus

8. Πάντα τὸν ἐμποδὼν γινόμενον, quiconque se rencontrerait sur leur passage.

9. Καί. Voir p. 32, n. 7.

10. Ἐνθαῦτα, alors.

Κροίσῳ ἡ ἐλπίς. Οὐ μέντοι οἵ γε Λυδοὶ τὸ ἐνθεῦτεν δειλοὶ ἦσαν[1], ἀλλ' ὡς ἔμαθον[2] τὸ γινόμενον, ἀποθορόντες ἀπὸ τῶν ἵππων πεζοὶ τοῖσι Πέρσῃσι συνέβαλλον. Χρόνῳ δὲ πεσόντων ἀμφοτέρων πολλῶν ἐτράποντο οἱ Λυδοὶ, κατειληθέντες δὲ ἐς τὸ τεῖχος ἐπολιορκέοντο ὑπὸ τῶν Περσέων.

Τοῖσι μὲν δὴ κατεστήκεε[3] πολιορκίη, Κροῖσος δὲ δοκέων οἱ χρόνον ἐπὶ μακρὸν ἔσεσθαι τὴν πολιορκίην ἔπεμπε ἐκ τοῦ τείχεος ἄλλους ἀγγέλους ἐς τὰς συμμαχίας. Οἱ μὲν γὰρ πρότεροι διεπέμποντο ἐς πέμπτον μῆνα προερέοντες συλλέγεσθαι ἐς Σάρδις, τούτους δὲ ἐξέπεμπε τὴν ταχίστην δέεσθαι βοηθέειν[4] ὡς πολιορκεομένου Κροίσου. Ἔς τε δὴ ὧν τὰς ἄλλας ἔπεμπε συμμαχίας καὶ δὴ καὶ[5] ἐς Λακεδαίμονα. Τοῖσι δὲ[6] καὶ αὐτοῖσι κατ' αὐτὸν τοῦτον τὸν χρόνον συνεπεπτώκεε ἔρις ἐοῦσα[7] πρὸς Ἀργείους περὶ χῶρον[8] καλεόμενον Θυρέας. Τὰς γὰρ Θυρέας ταύτας, ἐούσας τῆς Ἀργολίδος μοίρης[9], ἀποταμόμενοι ἔσχον[10] οἱ Λακεδαιμόνιοι. Βοηθη-

1. Οὐ μέντοι οἵ γε Λυδοὶ τὸ ἐνθεῦτεν δειλοὶ ἦσαν, néanmoins les Lydiens (pour parler d'eux maintenant, et non plus des chevaux : de là γε) ne faiblirent pas à la suite de cela (tinrent bon, en dépit de ce contretemps).

2. Ὡς ἔμαθον, dès qu'ils eurent vu.

3. Κατεστήκεε : ionien pour καθεστήκει, καθειστήκει.

4. Construisez : ἐξέπεμπε δέεσθαι βοηθέειν τὴν ταχίστην, il les envoyait demander de porter secours au plus vite.

5. Καὶ δὴ καί, et aussi.

6. Τοῖσι δὲ désigne les Lacédémoniens, dont l'idée est impliquée dans Λακεδαίμονα, et s'oppose à τοῖσι μέν (les Lydiens).

7. Συνεπεπτώκεε ἔρις ἐοῦσα, il se trouvait qu'une querelle existait.

8. Περὶ χῶρον, au sujet d'une place.

9. Μοίρης, domaine, territoire.

10. Ἀποταμόμενοι ἔσχον. Ἀποταμόμενοι εἶχον équivaudrait à ἀπετέτμηντο pour

σάντων δὲ Ἀργείων τῇ σφετέρῃ ἀποταμνομένῃ, ἐνθαῦτα συνέβησαν, ἐς λόγους συνελθόντες, ὥστε[1] τριηκοσίους ἑκατέρων μαχέσασθαι, ὁκότεροι δ' ἂν περιγένωνται, τούτων εἶναι τὸν χῶρον, τὸ δὲ πλῆθος τοῦ στρατοῦ ἀπαλλάσσεσθαι ἑκάτερον ἐς τὴν ἑωυτοῦ μηδὲ παραμένειν ἀγωνιζομένων[2], τῶνδε εἵνεκεν, ἵνα μὴ, παρεόντων τῶν στρατοπέδων, ὁρέοντες οἱ ἕτεροι[3] ἐσσουμένους τοὺς σφετέρους ἐπαμύνοιεν. Συνθέμενοι ταῦτα ἀπαλλάσσοντο, λογάδες δὲ ἑκατέρων ὑπολειφθέντες συνέβαλον. Μαχομένων δέ σφεων καὶ γινομένων ἰσοπαλέων, ὑπελείποντο ἐξ ἀνδρῶν ἑξακοσίων τρεῖς, Ἀργείων μὲν Ἀλκήνωρ τε καὶ Χρομίος, Λακεδαιμονίων δὲ Ὀθρυάδης· ὑπελείφθησαν δὲ οὗτοι νυκτὸς ἐπελθούσης[4]. Οἱ μὲν δὴ δύο τῶν Ἀργείων ὡς νενικηκότες ἔθεον ἐς τὸ Ἄργος, ὁ δὲ τῶν Λακεδαιμονίων Ὀθρυάδης, σκυλεύσας τοὺς Ἀργείων νεκροὺς καὶ προσφορήσας τὰ ὅπλα πρὸς τὸ ἑωυτοῦ στρατόπεδον, ἐν τῇ τάξι εἶχε ἑωυτόν[5]. Ἡμέρῃ δὲ δευτέρῃ παρῆσαν πυνθανόμενοι ἀμφότεροι[6]. Τέως μὲν[7] δὴ

page 5, note 8). Ἔσχον, aoriste qui a le sens d'un plus-que-parfait, marque un degré de plus dans le passé : « ils s'étaient trouvés dans la situation de gens qui avaient enlevé ».

1 Ἐνθαῦτα συνέβησαν. . ὥστε, dans cet état de choses ils convinrent de.

2. Ἀγωνιζομένων, tandis qu'ils combattraient.

3. Οἱ ἕτεροι, les uns ou les autres.

4. Νυκτὸς ἐπελθούσης, grâce à l'arrivée de la nuit.

5. Ἐν τῇ τάξι εἶχε ἑωυτόν, se tenait à son poste (regagnait son poste et y restait).

6. Παρῆσαν πυνθανόμενοι ἀμφότεροι, les hommes des deux armées étaient là (sur le champ de bataille) se renseignant, venaient aux informations.

7. Τέως μέν, d'abord, proprement « jusqu'au moment qui va être indiqué ».

αὐτοὶ[1] ἑκάτεροι ἔφασαν νικᾶν, λέγοντες οἱ μὲν ὡς ἑωυτῶν πλεῦνες περιγεγόνασι[2], οἱ δὲ τούς μὲν ἀποραίνοντες πεφευγότας[3], τὸν δὲ σφέτερον παραμείναντα καὶ συλεύσαντα τοὺς ἐκείνων νεκρούς. Τέλος δὲ ἐκ τῆς ἔριδος[4] συμπεσόντες ἐμάχοντο· πεσόντων δὲ καὶ ἀμφοτέρων πολλῶν[5] ἐνίκων Λακεδαιμόνιοι. Ἀργεῖοι μέν νυν ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου κατακειράμενοι τὰς κεφαλὰς, πρότερον ἐπάναγκες[6] κομέοντες, ἐποιήσαντο νόμον τε καὶ κατάρην μὴ πρότερον θρέψειν κόμην Ἀργείων μηδένα, μηδὲ τὰς γυναῖκάς σφι χρυσοφορήσειν, πρὶν ἂν Θυρέας ἀνασώσωνται. Λακεδαιμόνιοι δὲ τὰ ἐναντία τούτων[7] ἔθεντο νόμον· οὐ γὰρ κομέοντες πρὸ τούτου, ἀπὸ τούτου κομᾶν[8]. Τὸν δὲ ἕνα λέγουσι τὸν περιλειφθέντα[9] τῶν τριηκοσίων, Ὀθρυάδην, αἰσχυνόμενον ἀπονοστέειν ἐς Σπάρτην τῶν οἱ συλλοχιτέων διεφθαρμένων, αὐτοῦ[10] μιν[11] ἐν τῇσι Θυρέῃσι καταχρήσασθαι ἑωυτόν.

Τοιούτων δὴ τοῖσι Σπαρτιήτῃσι ἐνεστεώτων

1 Αὐτοί est le sujet de νικᾶν et équivaut à ἑωυτούς.

2. Ὡς ἑωυτῶν πλεῦνες περιγεγόνασι, qu'ils avaient perdu moins d'hommes que l'ennemi.

3. Πεφευγότας: le participe et non l'infinitif, parce que la signification de ἀποφαίνοντες est « montrant ».

4. Ἐκ τῆς ἔριδος, à la suite et par suite de ce débat.

5. Πεσόντων... καὶ ἀμφοτέρων πολλῶν. Voyez page 29, note 8. Καὶ ἀμφότεροι, chez Hérodote, est presque la même chose que ἀμφότεροι seul.

6. Ἐπάναγκες, obligatoirement : c'est-à-dire sans doute en vertu d'une loi.

7. Τὰ ἐναντία τούτων, en sens contraire des Argiens (de ce qu'avaient fait les Argiens). Τὰ ἐναντία est pris adverbialement.

8. Κομᾶν dépend de ἔθεντο νόμον sous-entendu.

9. Τὸν δὲ ἕνα... τὸν περιλειφθέντα, le seul survivant. (Voyez page 22, note 7.)

10. Αὐτοῦ, sur place.

11. Μιν ne sert qu'à rappeler Ὀθρυάδην.

πρηνμάτων ἦκε ὁ Σαρδιηνὸς κῆρυξ δεόμενος Κροίσῳ βοηθέειν πολιορκεομένῳ. Οἳ δὲ ὅμως, ἐπείτε ἐπύθοντο τοῦ κήρυκος, ὡρμέατο[1] βοηθέειν. Καί σφι ἤδη παρεσκευασμένοισι, καὶ νεῶν ἐουσέων ἑτοίμων, ἦλθε ἄλλη ἀγγελίη, ὡς ἡλώκοι τὸ τεῖχος τῶν Λυδῶν καὶ ἔχοιτο Κροῖσος ζωγρηθείς. Οὕτω δὴ οὗτοι μὲν συμφορὴν ποιησάμενοι μεγάλην[2] ἐπέπαυντο.

Σάρδιες δὲ ἥλωσαν ὧδε· ἐπειδὴ τεσσερεσκαιδεκάτη ἐγένετο ἡμέρη πολιορκεομένῳ Κροίσῳ[3], Κῦρος τῇ στρατιῇ τῇ ἑωυτοῦ, διαπέμψας ἱππέας, προεῖπε τῷ πρώτῳ ἐπιβάντι τοῦ τείχεος δῶρα δώσειν μεγάλα. Μετὰ δὲ τοῦτο πειρησαμένης τῆς στρατιῆς, ὡς οὐ προεχώρεε, ἐνθαῦτα, τῶν ἄλλων πεπαυμένων, ἀνὴρ Μάρδος ἐπειρᾶτο προσβαίνων[4], τῷ οὔνομα ἦν Ὑροιάδης, τῆς ἀκροπόλιος τῇ[5] οὐδεὶς ἐτέτακτο φύλακος· οὐ γὰρ ἦν δεινὸν[6] κατὰ τοῦτο μὴ ἁλῶ κοτε. Ἀπότομός τε γάρ ἐστι ταύτῃ ἡ ἀκρόπολις καὶ ἄμαχος. Ὁ ὦν δὴ Ὑροιάδης οὗτος ὁ Μάρδος, ἰδὼν τῇ προτεραίῃ τῶν τινα Λυδῶν κατὰ τοῦτο τῆς ἀκροπόλιος καταβάντα ἐπὶ κυνέην[7] ἄνωθεν

1. Ὡρμέατο : comme ὥρμηντο. Ce plus-que-parfait, de même que, un peu plus bas, ἐπέπαυντο, peut se traduire par un imparfait.

2. Συμφορὴν ποιησάμενοι μεγάλην, tenant cela pour un grand malheur, très affligés.

3. Ἐπειδὴ τεσσερεσκαιδεκάτη ἐγένετο ἡμέρη πολιορκεομένῳ Κροίσῳ : hellénisme à remarquer. Le sens est : « Lorsqu'il y eut quatorze jours que Crésus était assiégé. »

4. Ἐπειρᾶτο προσβαίνων, s'efforçait de monter. Hérodote construit assez souvent le verbe πειρᾶσθαι avec un participe.

5. Τῆς ἀκροπόλιος τῇ..., par un côté de la citadelle où... comme (p. 40) τόν, un homme que... et (p. 61) τό, une chose que...

6. Οὐ γὰρ ἦν δεινόν, car il ne paraissait pas à craindre, car on ne craignait pas.

7. Ἐπὶ κυνέην, pour aller chercher un casque.

κατακυλισθεῖσαν καὶ ἀνελόμενον, ἐῤῥάσθη καὶ ἐς θυμὸν ἐβάλετο. Τότε[1] δὲ δὴ αὐτός τε ἀναβεβήκεε καὶ κατ' αὐτὸν[2] ἄλλοι Περσέων[3]· προσβάντων δὲ συχνῶν, οὕτω δὴ Σάρδιές τε ἡλώκεσαν καὶ πᾶν τὸ ἄστυ ἐπορθέετο.

Κατ' αὐτὸν δὲ Κροῖσον[4] τάδε ἐγίνετο. Ἦν οἱ παῖς, τοῦ καὶ πρότερον ἐπεμνήσθην, τὰ μὲν ἄλλα ἐπιεικὴς[5], ἄφωνος δέ. Ἐν τῇ ὦν παρελθούσῃ εὐεστοῖ ὁ Κροῖσος τὸ πᾶν ἐς αὐτὸν[6] ἐπεποιήκεε, ἄλλα τε ἐπιῤῥαζόμενος, καὶ δὴ καὶ ἐς Δελφοὺς περὶ αὐτοῦ ἐπεπόμφεε χρησομένους. Ἡ δὲ Πυθίη οἱ εἶπε τάδε·

> Λυδὲ γένος, πολλῶν βασιλεῦ, μέγα νήπιε Κροῖσε,
> μὴ βούλευ πολύευκτον ἰὴν ἀνὰ δώματ' ἀκοῦσαι
> παιδὸς φθεγγομένου. Τὸ[7] δέ[8] σοι πολὺ λώιον ἀμφὶς
> ἔμμεναι[9]· αὐδήσει γὰρ ἐν ἤματι πρῶτον ἀνόλβῳ.

Ἁλισκομένου[1] δὲ τοῦ τείχεος, (ἦιε γὰρ τῶν τις Περσέων ἀλλογνώσας Κροῖσον ὡς ἀποκτενέων[10],) Κροῖσος μέν μιν ὁρέων ἐπιόντα ὑπὸ[11] τῆς παρεούσης συμφορῆς παρημελήκεε, οὐδέ τί οἱ διέφερε[12] πληγέντι ἀποθανεῖν· ὁ δὲ παῖς οὗτος ὁ ἄφωνος, ὡς

1. Τότε, dans le temps dont il s'agit, au jour de la prise de Sardes.

2. Κατ' αὐτόν, sur ses traces, par le même chemin.

3. Ἄλλοι Περσέων : sous-ent. ἀναβεβήκεσαν.

4. Κατ' αὐτὸν... Κροῖσον, concernant Crésus lui-même, de Crésus lui-même.

5. Ἐπιεικής, pourvu de bonnes qualités, bien doué.

6. Ἐς αὐτόν, à son sujet, en sa faveur, pour lui.

7. Τό, cela, ce moment.

8. Δέ. Les poètes se servent souvent de δέ pour coordonner des phrases dont l'enchaînement logique pourrait être marqué au moyen de γάρ.

9. Ἀμφὶς ἔμμεναι, *abesse*.

10. Ὡς ἀποκτενέων, pour le tuer, avec l'intention de le tuer.

11. Ὑπό, par un effet de.

12. Οὐδέ τί οἱ διέφερε, et il ne lui importait nullement, et il lui était indifférent.

εἶδε ἐπιόντα τὸν Πέρσην, ὑπὸ δέους τε καὶ κακοῦ ἔρρηξε φωνήν, εἶπε δέ· « Ὦ ἄνθρωπε[1], μὴ κτεῖνε Κροῖσον. » Οὗτος μὲν δὴ τοῦτο πρῶτον ἐφθέγξατο, μετὰ δὲ τοῦτο ἤδη ἐρώνεε τὸν πάντα χρόνον τῆς ζόης.

Οἱ δὲ Πέρσαι τάς τε δὴ Σάρδις ἔσχον καὶ αὐτὸν Κροῖσον ἐζώγρησαν, ἄρξαντα ἔτεα τεσσερεσκαίδεκα καὶ τεσσερεσκαίδεκα ἡμέρας πολιορκηθέντα, κατὰ τὸ χρηστήριόν τε καταπαύσαντα μεγάλην ἀρχήν. Λαβόντες δὲ αὐτὸν οἱ Πέρσαι ἤγαγον παρὰ Κῦρον. Ὁ δὲ, συννήσας πυρὴν μεγάλην, ἀνεβίβασε ἐπ' αὐτὴν τόν τε Κροῖσόν τε ἐν πέδῃσι δεδεμένον καὶ δὶς ἑπτὰ Λυδῶν πρώτων[2] παῖδας, ἐν νόῳ ἔχων εἴτε δὴ ἀκροθίνια ταῦτα[3] καταγιεῖν[4] θεῶν ὅτεῳ δὴ[5], εἴτε καὶ εὐχὴν ἐπιτελέσαι θέλων, εἴτε καὶ πυθόμενος[6] τὸν Κροῖσον εἶναι θεοσεβέα, τοῦδε εἵνεκεν ἀνεβίβασε ἐπὶ τὴν πυρὴν, βουλόμενος εἰδέναι εἴ τίς μιν δαιμόνων ῥύσεται τοῦ μὴ ζώοντα κατακαυθῆναι[7]. Τὸν μὲν δὴ ποιέειν[8] ταῦτα, τῷ δὲ Κροίσῳ ἑστεῶτι ἐπὶ τῆς πυρῆς ἐσελθεῖν, καίπερ ἐν κακῷ ἐόντι το-

1. Ὦ ἄνθρωπε : comme ὦ ἄνθρωπε.

2. Λυδῶν πρώτων, de Lydiens du premier rang, de haute noblesse. Hérodote emploie souvent le mot πρῶτοι dans ce sens.

3. Ταῦτα : par attraction, pour τούτους.

4. Καταγιεῖν : futur dit attique de καταγίζω, forme ionienne du verbe καθαγίζω.

5. Ὅτεῳ δή, à un quelconque.

6 Εἴτε καὶ πυθόμενος, soit encore qu'ayant appris.

7. Ῥύσεται τοῦ μὴ ζώοντα κατακαυθῆναι, le sauverait d'être brûlé vif. Μή s'explique par l'idée négative qui est contenue dans le verbe ῥύσεται.

8. Ποιέειν : infinitif dépendant de φασί sous-entendu et qui équivaut ici à l'imparfait si usité en grec pour désigner une action qui s'est prolongée durant un certain temps.

σούτῳ, τὸ τοῦ Σόλωνος, ὡς οἱ εἴη σὺν θεῷ εἰρημένον[1], τὸ μηδένα εἶναι τῶν ζωόντων ὄλβιον. Ὡς δὲ ἄρα μιν προσστῆναι τοῦτο[2], ἀνενεικάμενόν τε καὶ ἀναστενάξαντα ἐκ πολλῆς ἡσυχίης[3] ἐς τρὶς[4] ὀνομάσαι « Σόλων ». Καὶ τὸν Κῦρον ἀκούσαντα κελεῦσαι τοὺς ἑρμηνέας ἐπειρέσθαι τὸν Κροῖσον τίνα τοῦτον ἐπικαλέοιτο[5] καὶ τοὺς[6] προσελθόντας ἐπειρωτᾶν. Κροῖσον δὲ τέως μὲν σιγὴν ἔχειν εἰρωτεόμενον, μετὰ δὲ, ὡς ἠναγκάζετο, εἰπεῖν · « Τὸν[7] ἂν ἐγὼ πᾶσι τυράννοισι προετίμησα μεγάλων χρημάτων[8] ἐς λόγους ἐλθεῖν. » Ὡς δέ σφι ἄσημα ἔφραζε, πάλιν ἐπειρώτεον τὰ λεγόμενα[9]. Λιπαρεόντων δὲ αὐτῶν καὶ ὄχλον παρεχόντων, ἔλεγε δὴ ὡς ἦλθε ἀρχὴν[10] ὁ Σόλων ἐὼν Ἀθηναῖος, καὶ θεησάμενος πάντα τὸν ἑωυτοῦ ὄλβον ἀποφλαυρίσειε οἷα δὴ

1. Ἐσελθεῖν.... τὸ τοῦ Σόλωνος, ὡς οἱ εἴη σὺν θεῷ εἰρημένον. Littéralement « que le mot de Solon vint à l'esprit de Crésus, comme il lui avait été dit grâce à l'inspiration d'un dieu; » en d'autres termes, « que Crésus comprit en ce moment combien était vrai ce que lui avait dit Solon. »

2. Ὡς δὲ... προσστῆναι τοῦτο. Voir page 5, note 5.

3. Ἐκ πολλῆς ἡσυχίης, au sortir (ou à la suite) d'un profond silence.

4. Ἐς τρίς, jusqu'à trois fois.

5. Τίνα τοῦτον ἐπικαλέοιτο, qui était celui qu'il invoquait.

6. Καὶ τούς..., et que ceux-ci. ..

7. Τόν, un homme que.

8. Ἂν... προετίμησα μεγάλων χρημάτων, j'aurais préféré à beaucoup d'argent que..., j'aurais donné beaucoup d'argent pour que.... L'indicatif aoriste, parce que Crésus se reporte par la pensée au moment où il a prononcé le nom de Solon. En disant πᾶσι τυράννοισι, il pense évidemment à Cyrus, qui se montrerait sans doute un peu moins cruel à l'égard de son captif, s'il avait reçu comme lui les leçons de modération du sage athénien.

9. Τὰ λεγόμενα, ce qu'il disait, ce qu'il voulait dire, de qui il parlait.

10. Ἀρχήν, d'abord : l'arrivée de Solon n'est, en effet, que le commencement d'une histoire qui va se continuer.

εἶπας[1], ὥς τε αὐτῷ πάντα ἀποβέβηκέ οἱ[2] τῆπερ ἐκεῖνος εἶπε, οὐδέν τι μᾶλλον ἐς ἑωυτὸν λέγων ἢ οὐκ[3] ἐς ἅπαν τὸ ἀνθρώπινον καὶ μάλιστα τοὺς παρὰ σφίσι αὐτοῖσι ὀλβίους δοκέοντας[4] εἶναι. Τὸν μὲν Κροῖσον ταῦτα ἀπηγέεσθαι, τῆς δὲ πυρῆς ἤδη ἀμφιμένης καίεσθαι τὰ περιέσχατα. Καὶ τὸν Κῦρον ἀκούσαντα τῶν ἑρμηνέων τὰ Κροῖσος εἶπε, μεταγνόντα τε καὶ ἐννώσαντα ὅτι καὶ αὐτὸς ἄνθρωπος ἐὼν ἄλλον ἄνθρωπον, γενόμενον ἑωυτοῦ εὐδαιμονίην οὐκ ἐλάσσω, ζώοντα πυρὶ διδοίη, πρός τε τούτοισι δείσαντα τὴν αὐτὴν τίσιν[5], καὶ ἐπιλεξάμενον ὡς οὐδὲν εἴη τῶν ἐν ἀνθρώποισι ἀσφαλέως ἔχον, μηχανεύειν σβεννύναι τὴν ταχίστην τὸ καιόμενον πῦρ καὶ καταβιβάζειν Κροῖσόν τε καὶ τοὺς μετὰ Κροίσου. Καὶ τοὺς πειρωμένους οὐ δύνασθαι ἔτι τοῦ πυρὸς ἐπικρατῆσαι. Ἐνθαῦτα λέγεται ὑπὸ Λυδῶν Κροῖσον μαθόντα τὴν Κύρου μετάγνωσιν, ὡς ὥρα πάντα μὲν ἄνδρα σβεννύντα[6] τὸ πῦρ, δυναμένους[7] δὲ

1. Οἷα δὴ εἶπας (littéralement « ayant dit quoi » : par quels discours, dans quel langage) se rapporte à Σόλων, sujet de ἀποφλαυρίσειε.

2. Αὐτῷ... οἱ équivaut à ἑαυτῷ.

3. Οὐδέν τι μᾶλλον ἐς ἑωυτὸν λέγων ἢ οὐκ..., bien que ses paroles (les paroles de Solon) ne se rapportassent pas plutôt à lui, Crésus, qu'à tout le genre humain (se rapportassent autant au genre humain qu'à Crésus). Remarquez l'emploi de la négation dans le deuxième membre de phrase; οὐδὲν μᾶλλον... ἢ sans négation signifierait : pas plus.... que = « aussi peu.... que ».

4. Τοὺς παρὰ σφίσι αὐτοῖσι δοκέοντας, ceux qui passent à leurs propres yeux pour....

5. Τὴν αὐτὴν τίσιν, la même punition (que celle de Crésus).

6. Σβεννύντα, travaillant à éteindre, s'efforçant d'éteindre (et non éteignant). Le présent et l'imparfait de beaucoup de verbes grecs doivent souvent s'interpréter ainsi.

7. Δυναμένους s'accorde avec l'idée de pluralité contenue dans πάντα ἄνδρα (= πάντας).

οὐκέτι καταλαβεῖν[1], ἐπιβώσασθαι[2] τὸν Ἀπόλλωνα, εἴ τί οἱ κεχαρισμένον ἐξ αὐτοῦ[3] ἐδωρήθη, παραστῆναι καὶ ῥύσασθαι ἐπικαλεόμενον ἐκ τοῦ παρεόντος κακοῦ. Τὸν μὲν δὴ δακρύοντα ἐπικαλέεσθαι τὸν θεόν, ἐκ[4] δὲ αἰθρίης τε καὶ νηνεμίης συνδραμεῖν ἐξαπίνης νέφεα καὶ χειμῶνά τε καταρραγῆναι καὶ ὗσαι ὕδατι λαβροτάτῳ[5], κατασβεσθῆναί τε τὴν πυρήν. Οὕτω δή μαθόντα[6] τὸν Κῦρον ὡς εἴη ὁ Κροῖσος καὶ θεοφιλὴς καὶ ἀνὴρ ἀγαθός, καταβιβάσαντα αὐτὸν ἀπὸ τῆς πυρῆς εἰρέσθαι τάδε· « Κροῖσε, τίς σε ἀνθρώπων ἀνέγνωσε ἐπὶ γῆν τὴν ἐμὴν στρατευσάμενον πολέμιον ἀντὶ φίλου ἐμοὶ καταστῆναι; » Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ βασιλεῦ, ἐγὼ ταῦτα ἔπρηξα τῇ σῇ μὲν εὐδαιμονίῃ, τῇ ἐμεωυτοῦ δὲ κακοδαιμονίῃ· αἴτιος δὲ τούτων ἐγένετο ὁ Ἑλλήνων θεὸς ἐπαείρας ἐμὲ[7] στρατεύεσθαι. Οὐδεὶς γὰρ οὕτω ἀνόητός ἐστι ὅστις πόλεμον πρὸ εἰρήνης αἱρέεται[8]· ἐν μὲν γὰρ τῇ οἱ παῖδες τοὺς πατέρας θάπτουσι, ἐν δὲ τῷ[9] οἱ πατέρες τοὺς παῖδας. Ἀλλὰ ταῦτα δαίμονί κου φίλον ἦν[10] οὕτω γενέσθαι. » Ὁ μὲν ταῦτα ἔλεγε, Κῦρος δὲ αὐτὸν λύσας κατῖσέ[11] τε ἐγγὺς ἑωυτοῦ καὶ κάρτα ἐν πολλῇ προμηθίῃ εἶχε[12],

1. Καταλαβεῖν, l'arrêter
2. Ἐπιβώσασθαι : ionien pour ἐπιβοήσασθαι.
3. Οἱ.... ἐξ αὐτοῦ, à lui, Apollon, par lui, Crésus.
4. Ἐκ. Voy. p. 40, n. 3.
5. Ὗσαι ὕδατι λαβροτάτῳ, qu'il tomba une pluie violente.
6. Μαθόντα, ayant compris.
7. Ἐπαείρας ἐμέ, en m'excitant, qui m'a excité à.
8. Οὕτω ἀνόητος... ὅστις... αἱρέεται, assez fou pour préférer.
9. Ἐν μὲν... τῇ..., ἐν δὲ τῷ..., dans l'une..., dans l'autre....
10. Ἀλλὰ... κου φίλον ἦν, mais sans doute il plaisait à..., c'était la volonté de....
11. Κατῖσε : ionien pour καθῖσε.
12. Κάρτα ἐν πολλῇ προμη-

ἀπεθώμαζέ[1] τε ὁρέων καὶ αὐτὸς καὶ οἱ περὶ ἐκεῖνον ἐόντες πάντες. Ὁ δὲ, συννοίῃ ἐχόμενος, ἥσυχος[2] ἦν. Μετὰ δὲ, ἐπιστραφείς[3] τε καὶ ἰδόμενος τοὺς Πέρσας τὸ τῶν Αυδῶν ἄστυ κεραΐζοντας, εἶπε· « Ὦ βασιλεῦ, κότερον λέγειν πρὸς σὲ τὰ νέων τυγχάνω ἢ σιγᾶν ἐν τῷ παρεόντι[4] χρή; » Κῦρος δέ μιν θαρσέοντα ἐκέλευε λέγειν ὅ τι βούλοιτο. Ὁ δὲ αὐτὸν εἰρώτα λέγων· « Οὗτος ὁ πολλὸς ὅμιλος τί ταῦτα πολλῇ σπουδῇ ἐργάζεται[5]; » Ὁ δὲ εἶπε· « Πόλιν τε τὴν σὴν διαπάζει καὶ χρήματα τὰ σὰ διαφορέει. » Κροῖσος δὲ ἀμείβετο· « Οὔτε πόλιν τὴν ἐμὴν οὔτε χρήματα τὰ ἐμὰ διαπάζει· οὐδὲν γὰρ ἐμοὶ ἔτι τούτων μέτα[6]· ἀλλὰ φέρουσί τε καὶ ἄγουσι[7] τὰ σά. » Κύρῳ δὲ ἐπιμελὲς[8] ἐγένετο τὰ Κροῖσος εἶπε· μεταστησάμενος δὲ τοὺς ἄλλους, εἴρετο Κροῖσον ὅ τι οἱ ἐνορῴη ἐν τοῖσι ποιευμένοισι[9]. Ὁ δὲ εἶπε· « Ἐπείτε μοι θεοὶ ἔδωκαν δοῦλον σοὶ, δικαιῶ, εἴ τι ἐνορέω πλέον[10], σημαίνειν

θίη εἶχε. Κάρτα se rattache à πολλῇ : « l'avait en très grande sollicitude », c'est-à-dire le traitait avec les plus grands égards.

1. Ἀπεθώμαζε : comme ἀπεθαύμαζε.

2. Ἥσυχος, silencieux.

3. Ἐπιστραφείς, son attention s'étant réveillée.

4. Ἐν τῷ παρεόντι, dans la situation où je me trouve.

5. Τί ταῦτα... ἐργάζεται : Que fait-elle là? Proprement : « Que sont ces choses qu'elle fait? »

6. Οὐδὲν... μέτα (comme μέτεστι) : on peut sous-entendre μέρος.

7. Φέρουσί τε καὶ ἄγουσι, ils pillent.

8. Ἐπιμελές, un sujet de réflexion.

9. Ὅ τι οἱ ἐνορώη ἐν τοῖσι ποιευμένοισι. Entendez « Quelle réflexion pouvant lui être utile (à lui Cyrus, οἱ) lui inspirait la vue de ce qui se faisait. »

10. Εἴ τι ἐνορέω πλέον, si je vois là-dedans quelque chose (ou plutôt « ce que je peux voir là-dedans ») de plus que toi (qui t'échappe).

σοί. Πέρσαι, φύσιν ἐόντες ὑβρισταὶ, εἰσὶ ἀχρήματοι. Ἦν ὦν σὺ τούτους περιΐδῃς διαρπάσαντας[1] καὶ κατασχόντας[2] χρήματα μεγάλα, τάδε τοι ἐξ αὐτῶν ἐπίδοξα γενέσθαι[3]· ὃς ἂν αὐτῶν πλεῖστα κατάσχῃ, τοῦτον προσδέκεσθαί[4] τοι ἐπαναστησόμενον. Νῦν ὦν ποίησον ὧδε, εἴ τοι ἀρέσκει τὰ ἐγὼ λέγω. Κάτισον[5] τῶν δορυφόρων[6] ἐπὶ πάσῃσι τῇσι πύλῃσι φυλάκους, οἳ λεγόντων[7] πρὸς τοὺς ἐκφεροντας, τὰ χρήματα ἀπαιρεόμενοι, ὡς σφεα ἀναγκαίως ἔχει δεκατευθῆναι τῷ Διί· καὶ σύ τε σφι οὐκ ἀπεγθήσεαι βίῃ ἀπαιρεόμενος τὰ χρήματα, καὶ ἐκεῖνοι, συγγνοντες τοι εἰκότα τε δίκαια, ἑκόντες προήσουσι[8].»

Ταῦτα ἀκούων ὁ Κῦρος ὑπερήδετο, ὡς οἱ ἐδόκεε εὖ ὑποτίθεσθαι· αἰνέσας δὲ πολλὰ[9] καὶ ἐντειλάμενος τοῖσι δορυφόροισι τὰ Κροῖσος ὑπεθήκατο ἐπιτελεειν, εἶπε πρὸς Κροῖσον τάδε· « Κροῖσε, ἀναρτημένου σε ἀνδρὸς βασιλέος χρηστὰ ἔργα καὶ

1. Ἦν ὦν σὺ τούτους περιΐδῃς διαρπάσαντας, si donc tu les laisses piller ; littéralement « si tu les vois avec indifférence pillant ». Le sens propre de περιΐδῃς explique le participe. Quant au temps auquel est mis ce participe, voyez page 8, note 1.

2. Κατασχόντας. Si κατέχοντας signifie « possédant », le sens usuel de l'aoriste n'est pas « ayant possédé », mais « s'étant emparé de ».

3. Construisez : Τάδε (ἐστὶν) ἐπίδοξα γενέσθαι τοι (comme σοι) ἐξ αὐτῶν, voici ce qui doit vraisemblablement t'arriver de leur part.

4. Προσδέκεσθαι : l'infinitif remplace ici l'impératif.

5. Κάτισον, établis, poste.

6. Τῶν δορυφόρων, pris parmi les doryphores ; ou encore, comme τῶν δορυφόρων τινάς, « des doryphores ».

7. Λεγόντων : impératif.

8. Προήσουσι : à savoir : τὰ χρήματα.

9. Αἰνέσας... πολλά, ayant décerné beaucoup d'éloges à, ayant fortement approuvé.

ἔπεα ποιέειν[1], αἰτέο[2] δόσιν ἥντινα βούλεαι τοι γενέσθαι παραυτίκα. » Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ δέσποτα, ἐάσας με χαρίσαι[3] μάλιστα τὸν θεὸν τῶν Ἑλλήνων, τὸν ἐγὼ ἐτίμησα θεῶν μάλιστα, ἐπειρέσθαι, πέμψαντα τάσδε τὰς πέδας, εἰ ἐξαπατᾶν τοὺς εὖ ποιεῦντας[4] νόμος ἐστί οἱ. » Κῦρος δὲ εἴρετο ὅ τι οἱ τοῦτο ἐπηγορέειν παραιτέοιτο[5]. Κροῖσος δέ οἱ ἐπαλλιλλόγησε πᾶσαν τὴν ἑωυτοῦ διάνοιαν καὶ τῶν χρηστηρίων τὰς ὑποκρίσις, καὶ μάλιστα τὰ ἀναθήματα, καὶ ὡς ἐπαερθεὶς τῷ μαντηίῳ ἐστρατεύσατο ἐπὶ Πέρσας. Λέγων δὲ ταῦτα κατέβαινε αὖτις παραιτεόμενος[6] ἐπεῖναι[7] οἱ τῷ θεῷ τοῦτο ὀνειδίσαι. Κῦρος δὲ γελάσας εἶπε· « Καὶ τούτου τεύξεαι παρ' ἐμεῦ, Κροῖσε, καὶ ἄλλου παντὸς τοῦ ἂν ἑκαστοτε δέῃ[8]. » Ὡς δὲ ταῦτα ἤκουσε ὁ Κροῖσος,

1. Ἀναρτημένου σε ἀνδρὸς βασιλέος χρηστὰ ἔργα καὶ ἔπεα ποιέειν, attendu qu'un roi est disposé à te bien traiter en actions et en paroles. Ποιέειν ne convient réellement qu'à ἔργα: ἔπεα appellerait λέγειν. Les anciens nommaient *zeugma* (de ζευγνύναι, accoupler) cette tournure qui fait dépendre deux compléments d'un verbe dont le sens ne convient qu'à l'un des deux.

2. Αἰτέο : impératif présent moyen irrégulier de αἰτεῖν.

3. Χαρίσαι : 2e personne du singulier de l'indicatif futur de χαρίζομαι.

4. Τοὺς εὖ ποιεῦντας, ceux qui le traitent bien, ceux qui l'honorent.

5. Ὅ τι οἱ τοῦτο ἐπηγορέειν παραιτέοιτο. On peut paraphraser : « Quel était ce reproche (ce que signifiait ce reproche) qu'il demandait la permission d'adresser au dieu. »

6. Λέγων δὲ ταῦτα κατέβαινε αὖτις παραιτεόμενος, il finissait ce discours en sollicitant de nouveau. Λέγων.... κατέβαινε équivaut ici à λέγων ἐπαύετο, il cessait de parler.

7. Ἐπεῖναι, infinitif aoriste 2 de ἐπίημι, ionien pour ἐφίημι.

8. Ἄλλου παντὸς τοῦ ἂν ἑκάστοτε δέῃ. Entendez : « Chaque fois que tu me demanderas une chose (ἑκάστοτε), la chose, quelle qu'elle soit, que tu pourras me demander ».

πέμπων τῶν Λυδῶν[1] ἐς Δελφοὺς ἐνετέλλετο, τιθέντας τὰς πέδας ἐπὶ τοῦ νηοῦ τὸν οὐδὸν, εἰρωτᾶν εἰ οὔ τι ἐπαισχύνεται[2] τοῖσι μαντηίοισι ἐπαείρας Κροῖσον στρατεύεσθαι ἐπὶ Πέρσας ὡς καταπαύσοντα τὴν Κύρου δύναμιν, ἀπ' ἧς οἱ ἀκροθίνια[3] τοιαῦτα γενέσθαι[4], δεικνύντας τὰς πέδας· ταῦτά τε ἐπειρωτᾶν, καὶ εἰ ἀχαρίστοισι νόμος εἶναι τοῖσι Ἕλλησι θεοῖσι.

Ἀπικομένοισι δὲ τοῖσι Λυδοῖσι καὶ λέγουσι τὰ ἐντεταλμένα τὴν Πυθίην λέγεται εἰπεῖν τάδε· « Τὴν πεπρωμένην μοῖραν ἀδύνατά ἐστι[5] ἀποφυγεῖν καὶ θεῷ. Κροῖσος δὲ πέμπτου γονέος[6] ἁμαρτάδα ἐξέπλησε, ὃς, ἐὼν δορυφόρος Ἡρακλειδέων, δόλῳ γυναικηίῳ ἐπισπόμενος[7] ἐφόνευσε τὸν δεσπότην καὶ ἔσχε τὴν ἐκείνου τιμὴν οὐδέν οἱ προσήκουσαν[8]. Προθυμεομένου δὲ Λοξίεω[9] ὅκως ἂν κατὰ τοὺς παῖδας[10] τοῦ Κροίσου γένοιτο τὸ Σαρδίων πάθος καὶ

1. Πέμπων τῶν Λυδῶν, envoyant des Lydiens. Voy. p. 44, note 6.

2. Εἰ οὔ τι ἐπαισχύνεται, si le dieu n'éprouve pas quelque honte.

3. Ἀκροθίνια, prémices du butin (part naturellement réservée au roi, quand elle ne l'était pas aux dieux).

4. Γενέσθαι... Pour l'explication de cet infinitif, voyez page 3, note 3.

5. Ἀδύνατά ἐστι : comme ἀδύνατόν ἐστι.

6. Πέμπτου γονέος, cinquième ascendant (Crésus lui-même compris), c.-à-d. trisaïeul. C'est Gygès que désigne ainsi la Pythie. D'accord avec la femme de Candaule, il avait assassiné ce prince et s'était emparé de sa couronne. Avec lui la dynastie des Mermnades monta sur le trône de Lydie, occupé jusque-là par celle des Héraclides.

7. Δόλῳ γυναικηίῳ ἐπισπόμενος, ayant accédé, s'étant associé à la trahison d'une femme.

8. Οὐδέν οἱ προσήκουσαν, à laquelle il n'avait aucun titre.

9. Λοξίεω, Loxias (surnom d'Apollon).

10. Κατὰ τοὺς παῖδας, au temps des descendants.

μὴ κατ' αὐτὸν Κροῖσον, οὐκ οἷός τε ἐγένετο παραγαγεῖν Μοίρας[1]. Ὅσον δὲ ἐνέδωκαν αὗται, ἠνύσατο καὶ ἐχαρίσατό οἱ[2]· τρία γὰρ ἔτεα[3] ἐπανεβάλετο τὴν Σαρδίων ἅλωσιν, καὶ τοῦτο ἐπιστάσθω Κροῖσος ὡς ὕστερον τοῖσι ἔτεσι τούτοισι ἁλοὺς[4] τῆς πεπρωμένης[5]. Δεύτερα δὲ τούτων[6] καὶ καιομένῳ αὐτῷ ἐπήρκεσε. Κατὰ[7] δὲ τὸ μαντήιον τὸ γενόμενον οὐκ ὀρθῶς Κροῖσος μέμφεται· προηγόρευε γὰρ οἱ Λοξίης, ἢν στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, μεγάλην ἀρχὴν καταλύσειν. Τὸν δὲ πρὸς ταῦτα[8] χρῆν, εὖ μέλλοντα βουλεύεσθαι[9], ἐπειρέσθαι πέμψαντα[10] κότερα τὴν ἑωυτοῦ ἢ τὴν Κύρου λέγοι ἀρχήν. Οὐ συλλαβὼν δὲ τὸ ῥηθὲν οὐδ' ἐπανειρόμενος ἑωυτὸν αἴτιον ἀποφαινέτω[11]. Τὸ δὲ καὶ τὸ τελευταῖον χρηστηριαζομένῳ εἶπε[12], οὐδὲ τοῦτο συνέλαβε. Ἦν γὰρ δὴ ὁ Κῦρος οὗτος ἡμίονος[13]· ἐκ γὰρ δυῶν οὐκ ὁμοεθνέων ἐγε-

1. Παραγαγεῖν Μοίρας, de faire prendre le change aux déesses de la Destinée.

2. Ἠνύσατο καὶ ἐχαρίσατό οἱ, il l'a obtenu et l'en a fait profiter.

3. Τρία... ἔτεα, trois années durant : de trois années, par conséquent.

4. Τοῦτο... ὡς... ἁλούς : mélange singulier de deux tournures : τοῦτο ἐπιστάσθω... ὅτι... ἦλω et οὕτω ἐπιστάσθω... ὡς... ἁλούς.

5. Ὕστερον τοῖσι ἔτεσι τούτοισι... τῆς πεπρωμένης. Littéralement : « Plus tard de ce nombre d'années qu'il n'était réglé par le Destin, » trois années plus tard que n'eût voulu le Destin.

6. Δεύτερα δὲ τούτων, après cela, en second lieu.

7. Κατά, relativement.

8. Πρὸς ταῦτα, là-dessus, en recevant cette réponse.

9. Εὖ μέλλοντα βουλεύεσθαι, s'il voulait prendre un sage parti, bien s'éclairer avant d'agir.

10. Ἐπειρέσθαι πέμψαντα, avoir envoyé demander (à l'oracle).

11. Ἑωυτὸν αἴτιον ἀποφαινέτω. Entendez : « S'il veut accuser quelqu'un, qu'il s'accuse lui-même (littéralement : « se dénonce comme coupable) ».

12. Εἶπε : sous-entendu Λοξίης.

13. Ἡμίονος, mulet (pro-

γόνεε, μητρὸς ἀμείνονος, πατρὸς δὲ ὑποδεεστέρου· ἡ μὲν γὰρ ἦν Μηδὶς καὶ Ἀστυάγεος θυγάτηρ τοῦ Μήδων βασιλέος, ὃ δὲ Πέρσης τε ἦν καὶ ἀρχόμενος ὑπ' ἐκείνοισι[1], καὶ ἔνερθε ἐὼν τοῖσι ἅπασι[2] δεσποίνῃ τῇ ἑωυτοῦ συνοίκεε[3]. » Ταῦτα μὲν ἡ Πυθίη ὑπεκρίνατο τοῖσι Λυδοῖσι, οἱ δὲ ἀνήνεικαν ἐς Σάρδις καὶ ἀπήγγειλαν Κροίσῳ. Ὁ δὲ ἀκούσας συνέγνω ἑωυτοῦ εἶναι τὴν ἁμαρτάδα καὶ οὐ τοῦ θεοῦ.

IV

INVENTION DES JEUX.

(Liv. I, chap. 94.)

Φασὶ Λυδοὶ τὰς παιγνίας τὰς νῦν σφίσι τε καὶ Ἕλλησι κατεστεώσας[4] ἑωυτῶν ἐξεύρημα[5] γενέσθαι, ἅμα δὲ ταύτας τε ἐξευρεθῆναι παρὰ σφίσι λέγουσι καὶ Τυρσηνίην ἀποικίσθαι, ὧδε περὶ αὐτῶν[6] λέγον-

prement « demi-âne ») : on peut dire, en effet, que le mulet est *demi-âne* et demi-cheval, comme provenant d'animaux de ces deux espèces. — L'omission de l'article ὁ, qui peut être expliquée de plusieurs manières, est, en tout cas, à remarquer.

1. Ἀρχόμενος ὑπ' ἐκείνοισι, soumis à leur domination, proprement « sujet sous eux ». A cette époque, en effet, les Perses étaient sujets des Mèdes. Il était réservé à Cyrus de changer du tout au tout la situation réciproque des deux peuples.

2. Τοῖσι ἅπασι, par tout, en tout, à tous égards.

3. Δεσποίνῃ ἑωυτοῦ συνοίκεε, il avait pour épouse sa souveraine, il était sujet de sa femme.

4. Κατεστεώσας (accusatif féminin pluriel de κατεστεώς, participe du parfait sans κ de καθίσταμαι, ionien pour καθίσταμαι), en usage chez...

5. Ἐξεύρημα, une invention. L'emploi du singulier s'explique parce que, d'après ce récit, tous les jeux ont été trouvés en même temps.

6. Περὶ αὐτῶν, au sujet de ces choses.

τες. Ἐπὶ Ἄτυος τοῦ Μάνεω βασιλέος σιτοδείην ἰσχυρὴν ἀνὰ τὴν Λυδίην πᾶσαν γενέσθαι. Καὶ τοὺς Λυδοὺς τέως μὲν[1] διάγειν λιπαρέοντας[2], μετὰ δὲ, ὡς οὐ παύεσθαι[3], ἄκεα δίζησθαι, ἄλλον δὲ ἄλλο ἐπιμηχανᾶσθαι αὐτῶν. Ἐξευρεθῆναι δὴ ὧν τότε καὶ τῶν κύβων καὶ τῶν ἀστραγάλων καὶ τῆς σφαίρης καὶ τῶν ἄλλων πασέων παιγνιέων τὰ εἴδεα[4], πλὴν πεσσῶν· τούτων γὰρ ὧν[5] τὴν ἐξεύρεσιν οὐκ οἰκηιεῦνται Λυδοί. Ποιέειν δὲ ὧδε πρὸς τὸν λιμὸν ἐξευρόντας[6]· τὴν μὲν ἑτέρην τῶν ἡμερέων[7] παίζειν πᾶσαν, ἵνα δὴ μὴ ἐπιζητέοιεν[8] σιτία, τὴν δὲ ἑτέρην σιτέεσθαι παυομένους τῶν παιγνιέων. Τοιούτῳ τρόπῳ διάγειν ἐπ' ἔτεα δυῶν δέοντα εἴκοσι[9]. Ἐπείτε δὲ οὐκ ἀνιέναι τὸ κακὸν, ἀλλ' ἔτι ἐπὶ μᾶλλον[10] βιάζεσθαι, οὕτω δὴ τὸν βασιλέα αὐτῶν δύο μοίρας διελόντα Λυδῶν πάντων[11] κληρῶσαι, τὴν μὲν ἐπὶ

1. Τέως μέν. Voyez page 55, note 7.

2. Διάγειν λιπαρέοντας, vivre en patientant, tenir bon.

3. Ὡς οὐ παύεσθαι. Voyez page 5, note 3.

4. Εἴδεα, espèces. De ce mot dépendent tous les génitifs qui précèdent : τῶν κύβων... παιγνιέων.

5. Γὰρ ὧν, car la vérité est que..., car il faut pourtant faire cette réserve, que...

6. Ποιέειν δὲ ὧδε πρὸς τὸν λιμὸν ἐξευρόντας, et que, une fois qu'ils eurent inventé ces jeux, ils s'y prenaient comme il suit à l'égard de la faim (pour tromper la faim). Pour ce qui regarde l'emploi du présent ποιέειν avec le sens d'un imparfait, voyez page 1, note 4

7. Τὴν... ἑτέρην τῶν ἡμερέων, de deux jours l'un.

8. Ἵνα δὴ μὴ ἐπιζητέοιεν..., à savoir, afin qu'ils ne sentissent pas le besoin de.

9. Ἐπ' ἔτεα δυῶν δέοντα εἴκοσι, dix-huit années durant.

10. Ἔτι ἐπὶ μᾶλλον, jusqu'à un plus haut point, encore davantage. On trouve plus souvent, dans ce sens, ἐπὶ πλέον, ἐπὶ μεῖζον.

11. Δύο μοίρας διελόντα Λυδῶν πάντων, ayant fait deux parts de tous les Lydiens. Διαιρέειν est pris ici dans l'acception, non de « partager », mais de « faire au moyen d'un [illegible]

μονῇ[1], τὴν δὲ ἐπὶ ἐξόδῳ ἐκ τῆς χώρης, καὶ ἐπὶ μὲν τῇ μένειν αὐτοῦ[2] λαγχανούσῃ[3] τῶν μοιρέων ἑωυτὸν τὸν βασιλέα προστάσσειν, ἐπὶ δὲ τῇ ἀπαλλασσομένῃ τὸν ἑωυτοῦ παῖδα, τῷ οὔνομα εἶναι Τυρσηνόν. Λαχόντας δὲ αὐτῶν τοὺς ἑτέρους[5] ἐξιέναι ἐκ τῆς χώρης καταβῆναι[6] ἐς Σμύρνην καὶ μηχανήσασθαι πλοῖα, ἐς τὰ ἐσθεμένους τὰ πάντα ὅσα σφι ἦν χρηστὰ, ἀποπλώειν κατὰ βίου[7] τε καὶ γῆς ζήτησιν[8], ἐς ὃ[9] ἔθνεα πολλὰ παραμειψαμένους ἀπικέσθαι ἐς Ὀμβρικούς[10], ἔνθα σφεὰς ἐνιδρύσασθαι πόλις[11] καὶ οἰκέειν τὸ μέχρι τοῦδε[12]. Ἀντὶ δὲ Λυδῶν μετονομασθῆναι[13] αὐτοὺς ἐπὶ τοῦ βασιλέος τοῦ παιδὸς[14], ὃς σφεας ἀνήγαγε[15], ἐπὶ τούτου[16] τὴν ἐπωνυμίην ποιευμένους[17], Τυρσηνούς.

1. Ἐπὶ μονῇ, pour le séjour, pour rester (en Lydie).

2. Ἐπὶ... προστάσσειν, adjoindre comme préposé à.

3. Αὐτοῦ est adverbe : en place, sur place.

4. Λαγχανούσῃ, que le sort appelait à...

5. Λαχόντας... τοὺς ἑτέρους, une moitié se trouvant désignée par le sort pour...

6. Καταβῆναι. Proprement « être descendu », expression consacrée pour dire « se rapprocher du rivage ».

7. Βίου, subsistance.

8. Κατὰ... ζήτησιν, à la recherche, pour chercher.

9. Ἐς ὅ, jusqu'à ce que. Comparez ἐξ οὗ, ἀφ' οὗ, depuis que ; ἐν ᾧ, tandis que.

10. Ὀμβρικούς, les Ombriens.

11. Πόλις : pour πόλιας.

12. Τὸ μέχρι τοῦδε, jusqu'à présent (τό tenant lieu de τὸν χρόνον).

13. Μετονομασθῆναι... Τυρσηνούς, avoir été appelés, par un changement de nom, Tyrrhéniens.

14. Ἐπὶ τοῦ βασιλέος τοῦ παιδός, du nom du fils du roi. Pour cette acception de ἐπί, comparez ἐπώνυμος (qui emprunte ou prête son nom à...). Quant à l'ordre dans lequel se suivent les deux génitifs, il est habituel à Hérodote.

15. Ἀνήγαγε, avait emmené vers la haute mer (par mer). Voir un peu plus haut la note 6.

16. Ἐπὶ τούτου, l'emploi de ce démonstratif, destiné à rappeler ἐπὶ... τοῦ παιδός, est justifié par la présence de la petite incidente : ὃς σφεας ἀνήγαγε.

17. Τὴν ἐπωνυμίην ποιευ-

V

HISTOIRE DE DÉJOCÈS.

(Liv. I, ch. 96-100.)

Ἀνὴρ ἐν τοῖσι Μήδοισι ἐγένετο σοφὸς[1], τῷ οὔνομα ἦν Δηιόκης, παῖς δὲ ἦν Φραόρτεω. Οὗτος ὁ Δηιόκης ἐρασθεὶς τυραννίδος ἐποίεε τοιάδε[2]. Κατοικημένων τῶν Μήδων κατὰ κώμας[3], ἐν τῇ ἑωυτοῦ ἐὼν[4] καὶ πρότερον δόκιμος, καὶ[5] μᾶλλόν τι[6] καὶ προθυμότερον δικαιοσύνην ἐπιθέμενος ἤσκεε[7]· καὶ ταῦτα μέντοι[8] ἐούσης ἀνομίης πολλῆς ἀνὰ πᾶσαν τὴν Μηδικὴν ἐποίεε, ἐπιστάμενος[9] ὅτι τῷ δικαίῳ τὸ ἄδικον πολέμιόν ἐστι. Οἱ δ' ἐκ τῆς αὐτῆς κώμης[10] Μῆδοι, ὁρέοντες αὐτοῦ τοὺς τρόπους, δικαστὴν μιν ἑωυτῶν αἱρέοντο. Ὁ δὲ δή, οἷα[11] μνώμενος ἀρχὴν, ἰθύς τε καὶ δίκαιος ἦν. Ποιέων τε ταῦτα ἔπαινον εἶχε οὐκ ὀλίγον πρὸς τῶν πολιητέων, οὕτω

μένους, faisant leur emprunt de nom, empruntant leur nom.

1. Σοφός ne signifie pas « sage » dans le sens de « vertueux », idée qui se rend en grec par le mot σώφρων, mais, selon les cas, habile, ingénieux, savant.

2. Τοιάδε, ce qu'on va voir. En général, τοιόσδε annonce ce qui suit, τοιοῦτος rappelle ce qui précède. Il faut en dire autant de ὅδε et de οὗτος.

3. Κατὰ κώμας, par bourgades (que ne rattachait les unes aux autres aucun lien politique).

4. Ἐών, participe présent avec le sens de l'imparfait.

5. Καί, même.

6. Μᾶλλόν τι. Voyez p. 18, note 6.

7. Ἐπιθέμενος ἤσκεε, pratiquait s'y étant appliqué, s'appliquait à pratiquer.

8. Καὶ... μέντοι, comme καίτοι.

9. Ἐπιστάμενος, sachant, alors qu'il savait, quoique il sût.

10. Ἐκ τῆς αὐτῆς κώμης : à peu près comme ἐν τῇ αὐτῇ κώμῃ.

11. Οἷα, en tant que.

ὥστε πυνθανόμενοι οἱ ἐν τῇσι ἄλλῃσι κώμῃσι ὡς Δηιόκης εἴη[1] ἀνὴρ μοῦνος κατὰ τὸ ὀρθὸν[2] δικάζων, πρότερον περιπίπτοντες ἀδίκοισι γνώμῃσι[3], τότε, ἐπείτε ἤκουσαν, ἄσμενοι ἐρχόμενον παρὰ τὸν Δηιόκεα καὶ αὐτοὶ δικασόμενοι[4]. τέλος δὲ οὐδενὶ ἄλλῳ ἐπετράποντο[5]. Πλεῦνος δὲ αἰεὶ γινομένου τοῦ ἐπιφοιτεόντος[6], οἷα πυνθανομένων[7] τὰς δίκας ἀποβαίνειν κατὰ τὸ ἐὸν[8], γνοὺς ὁ Δηιόκης ἐς ἑωυτὸν πᾶν ἀνακείμενον[9], οὔτε κατίζειν ἔτι ἤθελε ἔνθαπερ[10] πρότερον προκατίζων ἐδίκαζε, οὔτ' ἔρχη δικᾶν[11] ἔτι· οὐ γάρ οἱ λυσιτελέειν[12] τῶν ἑωυτοῦ ἐξημελικότα τοῖσι πέλας[13] δι' ἡμέρης[14] δικάζειν. Ἐούσης ὧν ἀρ-

1. Εἴη. On emploie ordinairement, dans le style indirect, l'optatif présent au lieu de l'imparfait, à moins qu'on ne veuille se porter garant de la vérité des paroles que l'on rapporte.

2. Κατὰ τὸ ὀρθόν, *recte*.

3. Γνώμῃσι, sentences, arrêts.

4. Δικασόμενοι, pour se faire juger. Il s'agit évidemment ici d'un jugement arbitral; autrement, il n'aurait pas été loisible aux parties de choisir ainsi leur juge.

5. Ἐπετράποντο, remettaient la décision de leurs querelles. Ce n'est pas ici un aoriste second moyen, mais bien un imparfait : Hérodote dit τράπειν pour τρέπειν.

6. Τοῦ ἐπιφοιτέοντος est au neutre, et équivaut à τῶν ἐπιφοιτεόντων, les nouveaux venus, ceux qui arrivaient du dehors (pour faire juger leurs procès).

7. Οἷα πυνθανομένων, attendu que l'on entendait dire. Τῶν ἀνθρώπων est sous-entendu. L'infinitif s'emploie avec πυνθάνομαι au lieu du participe, lorsqu'il s'agit d'informations dont on n'affirme pas la certitude.

8. Ἀποβαίνειν κατὰ τὸ ἐόν, avoir une issue conforme à la vérité, à la justice.

9. Ἐς ἑωυτὸν πᾶν ἀνακείμενον, que l'on faisait tout reposer sur lui, qu'on lui confiait tout. On sait que le verbe γιγνώσκω se construit avec le participe.

10. Ἔνθαπερ, au même endroit où. L'idée de « même » réside dans περ.

11. Δικᾶν : futur dit attique de δικάζω.

12. Οὐ... οἱ λυσιτελέειν : litote : il lui était nuisible.

13. Τοῖσι πέλας, à autrui : expression consacrée par l'usage.

14. Δι' ἡμέρης, le jour durant.

παγῆς καὶ ἀνομίης ἔτι πολλῷ μᾶλλον ἀνὰ τὰς κώμας ἦ πρότερον ἦν, συνελέχθησαν οἱ Μῆδοι ἐς τὠυτὸ καὶ ἐδίδοσαν σφίσι[1] λόγον περὶ τῶν κατηκόντων[2] λέγοντες (ὡς δ' ἐγὼ δοκέω, μάλιστα[3] ἔλεγον οἱ τοῦ Δηιόκεω φίλοι)· « Οὐ γὰρ[4] δὴ τρόπῳ τῷ παρεόντι χρεόμενοι[5] δυνατοί εἰμεν οἰκέειν τὴν χώρην, φέρε στήσωμεν[6] ἡμέων αὐτῶν βασιλέα[7]· καὶ οὕτω ἥ τε χώρη εὐνομήσεται καὶ αὐτοὶ πρὸς ἔργα τρεψόμεθα, οὐδὲ ὑπ' ἀνομίης ἀνάστατοι ἐσόμεθα[8]. » Ταῦτά κη[9] λέγοντες πείθουσι ἑωυτοὺς βασιλεύεσθαι[10]. Αὐτίκα δὲ προβαλλομένων[11] ὅντινα στήσονται[12] βασιλέα, ὁ Δηιόκης ἦν πολλὸς[13] ὑπὸ παντὸς ἀνδρὸς καὶ προβαλλόμενος καὶ αἰνεόμενος, ἐς ὃ[14] τοῦτον καταινέουσι βασιλέα σφίσι εἶναι. Ὁ δ'

1. Σφίσι, pronom réfléchi, remplace, comme souvent, le pronom réciproque ἀλλήλοις.

2. Ἐδίδοσαν σφίσι λόγον περὶ τῶν κατηκόντων, ils se rendaient compte les uns aux autres de la situation présente, ils en délibéraient ensemble.

3. Μάλιστα, plus que les autres.

4. Γάρ. Cette première phrase dépend en réalité de la seconde (φέρε στήσωμεν), dont elle renferme l'explication.

5. Τρόπῳ τῷ παρεόντι χρεόμενοι, en persistant dans notre présente manière de vivre.

6. Φέρε στήσωμεν. Cette construction d'un impératif à la seconde personne avec un subjonctif est d'un usage très fréquent en grec.

7. Ἡμέων αὐτῶν βασιλέα, un roi de nous-mêmes, un roi qui nous gouverne.

8. Ὑπ' ἀνομίης ἀνάστατοι ἐσόμεθα, nous serons forcés par l'anarchie de nous exiler.

9. Κή, de quelque façon, à peu près.

10. Βασιλεύεσθαι, se soumettre à l'autorité d'un roi, vivre en monarchie.

11. Προβαλλομένων, sous-entendu αὐτῶν : « comme ils se posaient la question ».

12. Στήσονται. Voy. p. 25, note 5.

13. Πολλός équivaut pour le sens à πολύ pris adverbialement et doit être rapproché de προβαλλόμενος et αἰνεόμενος.

14. Ἐς ὅ. Voyez page 50 note 9.

ἐκέλευε αὐτοὺς οἰκία τε ἑωυτῷ ἄξια τῆς βασιληίης[1] οἰκοδομῆσαι καὶ κρατῦναι αὐτὸν δορυφόροισι. Ποιεῦσι δὴ ταῦτα οἱ Μῆδοι· οἰκοδομέουσί τε γὰρ αὐτῷ οἰκία μεγάλα τε καὶ ἰσχυρὰ, ἵνα αὐτὸς ἔρρασε τῆς χώρης[2], καὶ δορυφόρους αὐτῷ ἐπιτράπουσι ἐκ πάντων Μήδων καταλέξασθαι. Ὁ δὲ, ὡς ἔσχε τὴν ἀρχὴν, τοὺς Μήδους ἠνάγκασε ἓν πόλισμα ποιήσασθαι, καὶ τοῦτο περιστέλλοντας τῶν ἄλλων ἔσσον ἐπιμέλεσθαι[3]. Πειθομένων δὲ καὶ ταῦτα τῶν Μήδων, οἰκοδομέει[4] τείχεα μεγάλα τε καὶ καρτερὰ ταῦτα τὰ νῦν Ἀγβάτανα[5] κέκληται, ἕτερον[6] ἑτέρῳ κύκλῳ ἐνεστεῶτα. Μεμηχάνηται δὲ οὕτω τοῦτο τὸ τεῖχος ὥστε ὁ ἕτερος τοῦ ἑτέρου κύκλος τοῖσι προμαχεῶσι μούνοισί ἐστι ὑψηλότερος[7]· τὸ δὴ τὸ μέν κού τι[8] καὶ τὸ χωρίον συμμαχέει κολωνὸς ἐὼν[9]

1. Ἄξια τῆς βασιληίης, digne de son titre de roi.

2. Ἵνα... τῆς χώρης, dans la partie du pays où...

3. Καὶ τοῦτο περιστέλλοντας τῶν ἄλλων ἔσσον ἐπιμέλεσθαι. Entendez : « Et à faire passer ce travail devant toute autre occupation. »

4. Οἰκοδομέει, il bâtit, il fait bâtir.

5. Ἀγβάτανα, Ecbatane (aujourd'hui Hamadan).

6. Ἕτερον (s.-ent. κύκλον) : à l'accusatif, parce que ce membre de phrase explicatif n'est qu'une apposition à τείχεα (les remparts, la forteresse, nommée plus bas, au singulier, τὸ τεῖχος). Cette forteresse consistait, en effet, comme on va le voir quelques lignes plus bas, dans sept enceintes concentriques.

7. Ὁ ἕτερος τοῦ ἑτέρου κύκλος τοῖσι προμαχεῶσι μούνοισί ἐστι ὑψηλότερος. Entendez : « Une enceinte ne dépasse en hauteur l'enceinte plus large qui l'embrasse que de la hauteur des fortifications. » La partie supérieure des murs d'enceinte (à l'exception du mur extérieur) était, naturellement, seule fortifiée, comme ayant seule vue sur l'ennemi.

8 Τὸ μέν κού τι, pour une certaine partie sans doute, en quelque chose apparemment.

9. Ἐών, mis par attraction au même genre que le mot précédent κολωνός, tient la place du neutre ἐόν.

ὥστε τοιοῦτο εἶναι[1], τὸ δὲ καὶ μᾶλλόν τι ἐπετηδεύθη[2]. Κύκλων δ' ἐόντων τῶν συναπάντων ἑπτά, ἐν δὴ τῷ τελευταίῳ[3] τὰ βασιλήια ἔνεστι καὶ οἱ θησαυροί· τὸ δὲ αὐτῶν μέγιστόν ἐστι τεῖχος[4] κατὰ τὸν Ἀθηνέων κύκλον μάλιστά κη τὸ μέγαθος. Τοῦ μὲν δὴ πρώτου κύκλου οἱ προμαχεῶνες εἰσι λευκοί, τοῦ δὲ δευτέρου μέλανες, τρίτου δὲ κύκλου φοινίκεοι, τετάρτου δὲ κυάνεοι, πέμπτου δὲ σανδαράκινοι. Οὕτω τῶν πέντε τῶν κύκλων οἱ προμαχεῶνες ἠνθισμένοι εἰσὶ φαρμάκοισι δύο δὲ οἱ τελευταῖοί εἰσι ὁ μὲν καταργυρωμένους, ὁ δὲ κατακεχρυσωμένους ἔχων τοὺς προμαχεῶνας. Ταῦτα μὲν δὴ ὁ Δηιόκης ἑωυτῷ τε ἐτείχεε καὶ περὶ τὰ ἑωυτοῦ οἰκία, τὸν δὲ ἄλλον δῆμον πέριξ ἐκέλευε τὸ τεῖχος[5] οἰκέειν. Οἰκοδομηθέντων δὲ πάντων, κόσμον[6] τόνδε Δηιόκης πρῶτός ἐστι ὁ καταστησάμενος, μήτε ἐσιέναι παρὰ βασιλέα μη-

1. Τὸ δὴ (τὸ τεῖχος)... τὸ χωρίον συμμαχέει... ὥστε τοιοῦτο εἶναι, et cette forteresse, le terrain contribue par lui-même, s'est prêté de lui-même à la rendre telle. En effet, ce terrain étant une colline, il n'y avait pas besoin, pour que chaque mur dominât le mur qui l'embrassait, de lui donner une hauteur plus grande.

2. Τὸ δὲ καὶ μᾶλλόν τι ἐπετηδεύθη (le sujet est τὸ δή représentant encore τὸ τεῖχος). Littéralement : Mais, pour une partie aussi, elle fut façonnée davantage (μᾶλλόν τι), en d'autres termes, perfectionnée : « mais l'art ajouta à la nature. »

3. Τῷ τελευταίῳ, la dernière, c'est-à-dire la plus petite, ou celle qui occupait le centre.

4. Τὸ δὲ αὐτῶν μέγιστον.. τεῖχος. Le pronom αὐτῶν représente τῶν κύκλων, expression synonyme, ici, de τῶν τειχέων.

5. Πέριξ... τὸ τεῖχος, autour de la forteresse.

6. Κόσμον, étiquette, cérémonial. — L'omission de l'article devant un nom suivi de ὅδε, est assez fréquente chez Hérodote. Elle serait, ici, tout à fait conforme à l'usage, si on interprétait « voici le cérémonial que... »

δένα, δι' ἀγγέλων δὲ πάντα χρᾶσθαι[1], ὁρᾶσθαί τε[2] βασιλέα ὑπὸ μηδενός. Ταῦτα δὲ περὶ ἑωυτὸν ἐσέμνυνε[3] τῶνδε εἵνεκεν, ὅκως ἂν μὴ ὁρέοντες οἱ ὁμήλικες, ἐόντες σύντροφοί τε ἐκείνῳ καὶ οἰκίης οὐ φλαυροτέρης οὐδὲ ἐς ἀνδραγαθίην[4] λειπόμενοι, λυπεοίατο καὶ ἐπιβουλεύοιεν, ἀλλ' ἑτεροῖός[5] σφι δοκέοι εἶναι μὴ ὁρέουσι. Ἐπείτε δὲ ταῦτα διεκόσμησε, καὶ ἐκράτυνε ἑωυτὸν τῇ τυραννίδι[6], ἦν τὸ δίκαιον φυλάσσων χαλεπός[7]. Καὶ τάς τε δίκας[8] γράφοντες ἔσω παρ' ἐκεῖνον ἐσπέμπεσκον, καὶ ἐκεῖνος διακρίνων τὰς ἐσφερομένας ἐκπέμπεσκε[9]. Ταῦτα μὲν κατὰ[10] τὰς δίκας ἐποίεε, τάδε δὲ ἄλλα ἐκεκοσμέατό[11] οἱ· εἴ τινα πυνθάνοιτο ὑβρίζοντα, τοῦτον ὅκως μεταπέμψαιτο[12], κατ' ἀξίην ἑκάστου ἀδικήματος ἐδικαίευ, καί οἱ[13] κατάσκοποί τε καὶ κατήκοοι ἦσαν ἀνὰ πᾶσαν τὴν χώρην τῆς ἦρχε.

1. Πάντα χρᾶσθαι (s.-ent. αὐτῷ), traiter toutes affaires avec lui. L'accusatif singulier de πᾶς, sujet de χρᾶσθαι, n'est pas exprimé ici, mais sous-entendu, comme il l'est ordinairement dans les phrases de ce genre.

2. Τε correspond à μήτε de la ligne précédente.

3. Ἐσέμνυνε équivaut à peu près à σεμνυνόμενος ἐποίεε.

4. Ἐς ἀνδραγαθίην, à l'égard du mérite, en mérite.

5. Ἑτεροῖος, un être d'une nature différente de la leur.

6. Ἐκράτυνε ἑωυτὸν τῇ τυραννίδι, il se fut rendu assez fort pour la tyrannie, il se fut mis en état de l'exercer.

7. Τὸ δίκαιον φυλάσσων χαλεπός, sévère tout en restant juste comme auparavant.

8. Δίκας, causes, affaires.

9. Γράφοντες... ἐσπέμπεσκον... διακρίνων .. ἐκπεμπεσκε équivaut à ἔγραφον, εἶτα ἐσπέμπεσκον.., διέκρινεν, εἶτα ἐκπέμπεσκε.

10. Κατά, au sujet de.

11. Ἐκεκοσμέατο pour ἐκεκόσμηντο. Il est fort rare qu'un sujet au pluriel neutre soit, comme ici, suivi d'un verbe au pluriel.

12. Ὅκως μεταπέμψαιτο, après avoir envoyé chercher (fait arrêter). L'optatif marque la répétition.

13. Οἱ, à lui.

VI

ENFANCE DE CYRUS.

(Liv. I, chap. 108-117 ; 120-121.)

Μετεπέμψατο ἐκ τῶν Περσέων ὁ Ἀστυάγης[1] τὴν θυγατέρα ἐπίτεκα ἐοῦσαν[2], ἀπικομένην δὲ ἐφύλασσε βουλόμενος τὸ γενόμενον ἐξ αὐτῆς διαφθεῖραι· ὀνειροπόλοι γὰρ ἐσήμαινον[3] ὅτι μέλλοι[4] ὁ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ γόνος βασιλεύσειν ἀντὶ ἐκείνου[5]. Ταῦτα δὴ ὦν φυλασσόμενος ὁ Ἀστυάγης, ὡς ἐγένετο ὁ Κῦρος, καλέσας Ἅρπαγον, ἄνδρα οἰκήιον[6] καὶ πιστότατόν τε Μήδων καὶ πάντων ἐπίτροπον τῶν ἑωυτοῦ, ἔλεγέ οἱ τοιάδε· « Ἅρπαγε, πρῆγμα τὸ ἄν τοι προσθέω[7], μηδαμῶς παραχρήσῃ, μηδὲ ἐμέ τε παραβάλῃ καὶ ἄλλους ἑλόμενος[8] ἐξ ὑστέρης σοὶ αὐτῷ περιπέσῃς[9]. Λάβε τὸν Μανδάνη ἔτεκε παῖδα,

1. Ὁ Ἀστυάγης, Astyage, roi des Mèdes : sa fille Mandane avait épousé le Perse Cambyse.

2. Ἐπίτεκα ἐοῦσαν, comme elle était sur le point de devenir mère.

3. Ὀνειροπόλοι γὰρ ἐσήμαινον, car des interprètes de songes prédisaient (d'après plusieurs visions menaçantes qui étaient apparues à Astyage).

4. Μέλλοι. Voyez plus haut, p. 52, n. 1.

5. Ἐκείνου représente la même personne que αὐτοῦ, à savoir Astyage.

6. Ἄνδρα οἰκήιον, son parent.

7. Τὸ ἄν τοι προσθέω (subjonctif aoriste 2 de προστίθημι), (la tâche) que je t'aurai assignée, ce que je t'aurai prescrit, te prescrirai.

8. Ἄλλους ἑλόμενος, en me préférant d'autres personnes (en préférant à tes devoirs envers moi la reconnaissance de Cambyse et de Mandane).

9. Ἐξ ὑστέρης σοὶ αὐτῷ περιπέσῃς. Littéralement : « Tu ne te heurtes plus tard contre toi-même. » Expression proverbiale, qui revient à dire « périr par sa faute, succomber aux suites de ses propres actions ».

φέρων δὲ ἐς σεωυτοῦ[1] ἀπόκτεινον· μετὰ δὲ θάψον τρόπῳ ὅτεῳ αὐτὸς βούλεαι. » Ὁ δὲ ἀμείβεται· « Ὦ βασιλεῦ, οὔτε ἄλλοτέ κω παρεὶδες ἀνδρὶ τῷδε[2] ἄχαρι οὐδέν, φυλασσόμεθα δὲ[3] ἐς σὲ καὶ τὸν μετέπειτεν χρόνον μηδὲν ἐξαμαρτεῖν· ἀλλ'[4], εἰ τοι φίλον[5] τοῦτο οὕτω γίνεσθαι[6], χρὴ δὴ τό γε ἐμὸν[7] ὑπηρετέεσθαι ἐπιτηδέως[8]. » Τούτοισι ἀμειψάμενος ὁ Ἅρπαγος, ὡς οἱ παρεδόθη τὸ παιδίον κεκοσμημένον τὴν ἐπὶ θανάτῳ[9], ἦιε κλαίων ἐς τὰ οἰκία· παρελθὼν δὲ ἔρραζε τῇ ἑωυτοῦ γυναικὶ τὸν πάντα Ἀστυάγεος ῥηθέντα λόγον[10]. Ἡ δὲ πρὸς αὐτὸν λέγει· « Νῦν ὦν τί σοι ἐν νόῳ ἐστὶ ποιέειν; » Ὁ δὲ ἀμείβεται· « Οὐδ' εἰ[11] ἐνετέλλετο Ἀστυάγης οὐδ'[12] εἰ παραφρονήσει τε καὶ μανέεται κάκιον ἢ νῦν μαίνεται, οὔ[13] οἱ ἔγωγε προσθήσομαι

1. Ἐς σεωυτοῦ, sous-ent. οἶκον : chez toi.

2. Ἀνδρὶ τῷδε. Pour ἐμοί : périphrase fréquente, surtout chez les tragiques. Au sujet de l'omission de l'article, voy. page 55, note 6.

3. Δέ tient ici la place de τε, qui serait un corrélatif tout à fait régulier de μήτε.

4. Ἀλλ(ά) paraît amené ici par les propositions négatives qui précèdent.

5. Εἴ τοι φίλον (sous-ent. ἐστι), s'il te plaît.

6. Τοῦτο οὕτω γίνεσθαι, qu'il en soit ainsi. Un seul démonstratif suffirait pour le sens, mais les exemples d'une pareille redondance sont extrêmement nombreux.

7. Τό γε ἐμόν. On peut sous-entendre ὑπηρέτημα, le verbe ὑπηρετέεσθαι étant au passif.

8. Ἐπιτηδέως, avec dévouement.

9. Κεκοσμημένον τὴν ἐπὶ θανάτῳ (s.-ent. κόσμησιν ou στολήν). Proprement : « Habillé pour la mort, habillé du vêtement dans lequel il devait mourir. »

10. Τὸν... ῥηθέντα λόγον, les paroles.

11. Οὐδ' εἰ. Εἰ a ici le sens de *étant donné que* et l'expression signifie : « Non, pas même étant donné que », c'est-à-dire : « non, quand même, bien que. »

12. Οὐδ(έ), ici *neque*.

13 Οὔ pourrait à la rigueur manquer ici ; le οὐδέ du com-

τῇ γνώμῃ[1] οὐδὲ ἐς φόνον τοιοῦτον[2] ὑπηρετήσω, πολλῶν δὴ εἵνεκεν, καὶ ὅτι αὐτῷ μοι[3] συγγενής ἐστι ὁ παῖς, καὶ ὅτι Ἀστυάγης μὲν ἐστι γέρων καὶ ἄπαις ἔρσενος γόνου[4], εἰ δὲ ἐθελήσει, τούτου τελευτήσαντος, ἐς τὴν θυγατέρα ταύτην ἀναβῆναι ἡ τυραννίς[5], τῆς νῦν τὸν υἱὸν κτείνει δι' ἐμεῦ, ἄλλο τι ἢ[6] λείπεται τὸ ἐνθεῦτεν ἐμοὶ κινδύνων ὁ μέγιστος; Ἀλλὰ τοῦ μὲν ἀσφαλέος[7] εἵνεκεν ἐμοὶ δεῖ[8] τοῦτον τελευτᾶν τὸν παῖδα, δεῖ μέντοι τῶν τινα Ἀστυάγεος[9] αὐτοῦ φονέα γενέσθαι, καὶ μὴ τῶν ἐμῶν. » Ταῦτα εἶπε, καὶ αὐτίκα ἄγγελον ἔπεμπε ἐπὶ τῶν βουκόλων τῶν Ἀστυάγεος τὸν[10] ἠπίστατο νομάς τε ἐπιτηδεοτάτας[11] νέμοντα[12] καὶ οὔρεα θηριωδέστατα, τῷ οὔνομα ἦν Μιτραδάτης. Ἐπεὶ ὦν ὁ

mencement de la phrase suffit à marquer l'idée de négation. Mais la répétition a quelque chose de plus pathétique.

1. Προσθήσομαι τῇ γνώμῃ, j'accéderai au désir, j'exécuterai les volontés.

2. Ἐς φόνον τοιοῦτον, en ce qui regarde un tel meurtre, dans un tel meurtre.

3. Αὐτῷ μοι, à moi-même (et non seulement à Astyage).

4. Ἔρσενος γόνου. Ces mots servent à restreindre la signification de l'adjectif ἄπαις, qui est construit avec le génitif comme marquant privation.

5. Εἰ δὲ ἐθελήσει, τούτου τελευτήσαντος, ἐς τὴν θυγατέρα ταύτην ἀναβῆναι ἡ τυραννίς. Littéralement : « Et que si la tyrannie s'avise de revenir, après sa mort, à cette fille. » Le verbe ἐθέλειν, chez Hérodote, joue parfois le rôle d'un simple auxiliaire.

6. Ἄλλο τι ἤ, *nonne*. Proprement : Y a-t-il autre chose sinon que...

7. Τοῦ... ἀσφαλέος, la sûreté.

8. Ἐμοὶ δεῖ, j'ai besoin.

9. Construisez : Τινὰ τῶν Ἀστυάγεος, un des gens d'Astyage.

10. Ἐπὶ... τόν : comme ἐπὶ τοῦτον τόν (ou ὅν).

11. Ἐπιτηδεοτάτας, le mieux appropriées (à la chose dont il s'agissait). L'antépénultième est brève, comme si le positif était ἐπιτήδειος, et non la forme ionienne équivalente, ἐπιτήδεος.

12. Νέμοντα, faisant paître à ses troupeaux.

βουκόλου σπουδῇ πολλῇ[1] καλούμενος ἀπίκετο, ἔλεγε ὁ Ἅρπαγος τάδε· « Κελεύει σε Ἀστυάγης τὸ παιδίον τοῦτο λαβόντα θεῖναι ἐς[2] τὸ ἐρημότατον[3] τῶν οὀρέων, ὅκως ἂν τάχιστα διαφθαρείη. Καὶ τάδε τοι ἐκέλευσε[4] εἰπεῖν, ἢν μὴ ἀποκτείνῃς αὐτό, ἀλλά τεῳ τρόπῳ περιποιήσῃς, ὀλέθρῳ τῷ κακίστῳ σε διαχρήσεσθαι[5]· ἐπορᾶν δὲ ἐκείμενον τέταγμαι ἐγώ[6]. »

Ταῦτα ἀκούσας, ὁ βουκόλος ἀναλαβὼν τὸ παιδίον ἦιε τὴν αὐτὴν ὀπίσω ὁδὸν[7], καὶ ἀπικνέεται ἐς τὴν ἔπαυλιν. Τῷ δ' ἄρα[8] καὶ αὐτῷ ἡ γυνὴ, ἐπίτεξ ἐοῦσα πᾶσαν ἡμέρην[9], τότε κως κατὰ δαίμονα[10] τίκτει οἰχομένου[11] ἐς πόλιν. Ἦσαν δὲ ἐν φροντίδι ἀμφότεροι ἀλλήλων πέρι, ὁ μὲν τοῦ τόκου τῆς γυναικὸς[12] ἀρρωδέων, ἡ δὲ γυνὴ, ὅτι[13] οὐκ ἐωθὼς[14] ὁ Ἅρπαγος μετεπέμψατο αὐτῆς τὸν

1. Σπουδῇ πολλῇ (en grande hâte) dépend de ἀπίκετο.

2. Θεῖναι ἐς..., aller le placer dans.

3. Τὸ ἐρημότατον, la partie la plus déserte.

4. Ἐκέλευσε, sous-entendu μέ.

5. Σε διαχρήσεσθαι, *te usurum esse*.

6. Τέταγμαι ἐγώ, j'ai l'ordre de.

7. Ἦιε τὴν αὐτὴν ὀπίσω ὁδὸν, rebroussa chemin par la même route (par la route qu'il avait suivie pour venir)...

8. Ἄρα, il paraît que.

9. Ἐπίτεξ ἐοῦσα πᾶσαν ἡμέρην. Entendez : Qui était sur le point de devenir mère, et qui (depuis quelque temps) passait chaque journée dans cette attente.

10. Κατὰ δαίμονα, par une rencontre providentielle.

11. Οἰχομένου : suppléez αὐτοῦ, « pendant qu'il était parti. » Le présent de οἴχεσθαι, comme celui de ἥκειν, a la valeur d'un parfait.

12. Τοῦ τόκου (génitif de cause) τῆς γυναικὸς ἀρρωδέων, éprouvant de la crainte au sujet de l'enfantement de sa femme.

13. Ὅτι... μετεπέμψατο, dépend de ἀρρωδέουσα sous-entendu.

14. Οὐκ ἐωθώς, bien qu'il n'en eût pas l'habitude.

ἄνδρα. Ἐπείτε δὲ ἀπονοστήσας ἐπέστη, οἷα ἐξ ἀέλπτου ἰδοῦσα[1], ἡ γυνὴ εἴρετο προτέρη[2] ὅ τι[3] μιν οὕτω προθύμως Ἅρπαγος μεταπέμψαιτο. Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ γύναι, εἶδόν τε ἐς πόλιν ἐλθὼν καὶ ἤκουσα τὸ μήτε ἰδεῖν ἤθελον[4] μήτε κοτὲ γενέσθαι ἐς δεσπότας τοὺς ἡμετέρους[5]. Οἶκος μὲν πᾶς Ἁρπάγου κλαυθμῷ κατείχετο· ἐγὼ δὲ ἐκπλαγεὶς ἧια ἔσω. Ὡς δὲ τάχιστα[6] ἐσῆλθον, ὁρέω παιδίον προκείμενον[7] ἀσπαῖρόν τε καὶ κραυγανώμενον[8], κεκοσμημένον χρυσῷ τε καὶ ἐσθῆτι ποικίλῃ. Ἅρπαγος δὲ, ὡς εἶδέ με, ἐκέλευε τὴν ταχίστην[9] ἀναλαβόντα τὸ παιδίον οἴχεσθαι φέροντα καὶ θεῖναι ἔνθα θηριωδέστατον εἴη[10] τῶν οὐρέων, φὰς Ἀστυάγεα εἶναι τὸν ταῦτα ἐπιθέμενόν μοι, πολλὰ δ' ἀπειλήσας εἰ μή σφεα ποιήσαιμι. Καὶ ἐγὼ ἀναλαβὼν ἔφερον, δοκέων τῶν τινος οἰκετέων[11] εἶναι· οὐ γὰρ ἄν κοτε κατέδοξα ἔνθεν γε ἦν. Ἐθάμβεον δὲ ὁρέων

1. Οἷα ἐξ ἀέλπτου ἰδοῦσα, comme le revoyant inopinément (ou plus tôt qu'elle n'avait espéré).

2. Εἴρετο προτέρη, elle l'interrogea la première (sans attendre ses questions, ni songer même à l'informer de ce qui s'était passé à la maison pendant son absence).

3. Ὅ τι, pour quel motif, équivaut à διʼ ὅ τι. Comparez τί signifiant pourquoi, ὅτι, parce que.

4. Τὸ μήτε ἰδεῖν ἤθελον, une chose que je ne souhaitais ni voir... On a ici un exemple de la figure appelée litote, qui consiste à dire le moins pour faire entendre le plus.

5. Ἐς δεσπότας τοὺς ἡμετέρους, concernant nos maîtres, à nos maîtres.

6. Ὡς... τάχιστα, dès que.

7. Προκείμενον, étendu là.

8. Κραυγανώμενον, criant. Ce verbe ne se rencontre qu'ici.

9. Τὴν ταχίστην, au plus vite.

10. Ἔνθα θηριωδέστατον εἴη, dans la partie que le bêtes féroces hantaient le plus : espèce de locution très familière à Hérodote.

11. Construisez : Τινὸς τῶν οἰκετέων.

χρυσῷ τε καὶ εἵμασι τοιούτοισι[1] κεκοσμημένον, πρὸς δὲ καὶ[2] κλαυθμὸν κατεστεῶτα ἐμφανέα ἐν Ἁρπάγου[3]. Καὶ πρόκατε[4] δὴ κατ' ὁδὸν πυνθάνομαι τὸν πάντα λόγον[5] θεράποντος, ὃς ἐμὲ προπέμπων ἔξω πόλιος ἐνεχείρισε τὸ βρέφος[6], ὡς ἄρα Μανδάνης τε εἴη παῖς τῆς Ἀστυάγεος θυγατρὸς καὶ Καμβύσεω τοῦ Κύρου[7], καί μιν Ἀστυάγης ἐντέλλεται ἀποκτεῖναι. Νῦν τε ὅδε ἐστί[8]. » Ἅμα δὲ ταῦτα ἔλεγε ὁ βουκόλος καὶ ἐκκαλύψας ἀπεδείκνυε. Ἡ δὲ, ὡς εἶδε τὸ παιδίον μέγα τε καὶ εὐειδὲς ἐὸν, δακρύσασα καὶ λαβομένη τῶν γουνάτων τοῦ ἀνδρὸς ἐχρήιζε μηδεμιῇ τέχνῃ[9] ἐκθεῖναί μιν. Ὁ δὲ οὐκ ἔφη[10] οἱόστε εἶναι ἄλλως αὐτὰ ποιέειν[11]· ἐπιφροντίσειν γὰρ κατασκόπους ἐξ Ἁρπάγου[12] ἐποψομένους, ἀπολέεσθαί τε κάκιστα[13], ἢν μή σφεα ποιήσῃ. Ὡς

1. Τοιούτοισι : ce mot n'est pas dans les manuscrits.

2. Πρὸς δὲ καί, et en outre.

3. Ἐν Ἁρπάγου, chez Harpage : οἴκῳ est sous-entendu.

4. Καὶ πρόκατε : expression qui se trouve ailleurs encore chez Hérodote, avec le sens de « et aussitôt ».

5. Τὸν πάντα λόγον, toute l'histoire.

6. Ὃς ἐμὲ προπέμπων... ἐνεχείρισε τὸ βρέφος. Entendez : ὃς ἐμὲ προέπεμπε... καὶ ἐνεχείρισε... Comparez à la page 56 : Γράφοντες ἐσπέμπεσκον... διακρίνων ἐκπέμπεσκε. Le serviteur en question a fait la reconduite au bouvier, et ne lui a remis l'enfant qu'au moment de se séparer de lui.

7. Τοῦ Κύρου, fils de Cyrus. La récente découverte d'une inscription a montré qu'Hérodote ne s'était pas trompé et que le père de ce Cambyse s'appelait bien Cyrus et non Téïspée comme on l'avait cru.

8. Ὅδε ἐστί, le voici.

9. Μηδεμιῇ τέχνῃ, d'aucune façon, nullement.

10. Οὐκ ἔφη. Non point « ne dit pas », mais bien « nia », *negavit*.

11. Ἄλλως αὐτὰ ποιέειν, de faire autrement les choses; ou simplement « de faire autrement ». Comparez page 58, note 6.

12. Ἐξ Ἁρπάγου, de chez Harpage.

13. Ἀπολέεσθαί τε κάκιστα, et qu'il périrait de la façon la

δε οὐκ ἔπειθε ἄρα τὸν ἄνδρα, δεύτερα λέγει ἡ γυνὴ τάδε· « Ἐπεὶ τοίνυν οὐ δύναμαί σε πείθειν μὴ ἐκθεῖναι, σὺ δε[1] ὧδε ποίησον· εἰ δὴ[2] πᾶσά γε ἀνάγκη ὀρθῆναι ἐκκείμενον[3]. τέτοκα γὰρ[4] καὶ ἐγὼ, τέτοκα δὲ τεθνεὸς[5], τοῦτο μὲν φέρων πρόθες, τὸν δὲ τῆς Ἀστυάγεος θυγατρὸς παῖδα ὡς ἐξ ἡμέων ἐόντα τρέφωμεν. Καὶ οὕτω οὔτε σὺ ἀλώσεαι ἀδικέων τοὺς δεσπότας[6], οὔτε ἡμῖν κακῶς βεβουλευμένα ἔσται· ὅ τε γὰρ τεθνεὼς βασιλητης ταφῆς κυρήσει καὶ ὁ περιεὼν οὐκ ἀπολέει τὴν ψυχήν. » Κάρτα τε ἔδοξε τῷ βουκόλῳ πρὸς τὰ παρεόντα[7] εὖ λέγειν ἡ γυνὴ, καὶ αὐτίκα ἐποίεε ταῦτα. Τὸν μὲν ἔφερε θνατώσων παῖδα, τοῦτον μὲν παραδιδοῖ τῇ ἑωυτοῦ γυναικὶ, τὸν δὲ ἑωυτοῦ ἐόντα νεκρὸν λαβὼν ἔθηκε ἐς τὸ ἄγγος[8] ἐν τῷ ἔφερε τὸν ἕτερον· κοσμήσας δὲ τῷ κόσμῳ παντὶ τοῦ ἑτέρου παιδὸς, φέρων ἐς τὸ ἐρημότατον τῶν οὐρέων τιθεῖ[9]. Ὡς δὲ τρίτη ἡμέρη τῷ παιδίῳ ἐκκειμένῳ ἐγένετο[10], ἦιε ἐς πόλιν

plus misérable : αὐτός est sous-entendu.

1. Δέ peut se traduire ici par « eh bien! »

2. Εἴ δή, du moment que vraiment, puisque.

3. Ἐκκείμενον équivaut à ἐκτεθειμένον. Hérodote et les Attiques emploient κεῖμαι comme parfait passif de τίθημι. Quant à l'omission de μέν, la proposition que la femme du bouvier va faire à son mari, suffit peut-être à en rendre compte.

4. Γάρ est destiné à expliquer ce qui suit, non ce qui précède.

5. Τεθνεός : sous-entendu τέκνον.

6. Ἀλώσεαι ἀδικέων τοὺς δεσπότας, seras convaincu d'être en tort vis-à-vis de tes maîtres.

7. Πρὸς τὰ παρεόντα, en considération des circonstances présentes, étant données les circonstances, dans les circonstances où ils se trouvaient.

8. Ἄγγος, « vase, vaisseau », désigne ici le berceau de bois en forme d'auge.

9. Τιθεῖ (formé de τιθέω) équivaut à τίθησι.

10. Ὡς δὲ παιδίῳ ἐκκειμένῳ ἐγένετο. Voir page 37, note 3.

ὁ βουκόλος, τῶν τινα προβοσκῶν φύλακον αὐτοῦ[1] καταλιπών· ἐλθὼν δὲ ἐς τοῦ Ἁρπάγου, ἀποδεικνύναι ἔφη ἕτοιμος εἶναι τοῦ παιδίου τὸν νέκυν. Πέμψας δὲ ὁ Ἅρπαγος τῶν ἑωυτοῦ δορυφόρων τοὺς πιστοτάτους εἶδέ τε διὰ τούτων[2] καὶ ἔθαψε τοῦ βουκόλου τὸ παιδίον. Καὶ τὸ μὲν ἐτέθαπτο, τὸν δὲ ὕστερον τούτων[3] Κῦρον ὀνομασθέντα παραλαβοῦσα ἔτρεφε ἡ γυνὴ τοῦ βουκόλου, οὔνομα ἄλλο κού τι καὶ οὐ Κῦρον θεμένη.

Καὶ ὅτε δὴ ἦν δεκαέτης ὁ παῖς, πρῆγμα ἐς αὐτὸν τοιόνδε γενόμενον ἐξέφηνέ μιν. Ἔτι ἔζη ἐν τῇ κώμῃ ταύτῃ ἐν τῇ ἦσαν καὶ[4] αἱ βουκολίαι[5] αὗται, ἔπαιζε δὲ μετ' ἄλλων ἡλίκων ἐν ὁδῷ. Καὶ οἱ παῖδες παίζοντες εἵλοντο ἑωυτῶν βασιλέα εἶναι[6] τοῦτον δὴ τὸν τοῦ βουκόλου ἐπίκλησιν παῖδα. Ὁ δὲ αὐτῶν διέταξε τοὺς μὲν οἰκία οἰκοδομέειν, τοὺς δὲ δορυφόρους εἶναι, τὸν δέ κού τινα[7] αὐτῶν ὀφθαλμὸν βασιλέος[8] εἶναι, τῷ δέ τινι τὰς ἀγγελίας φέρειν ἐδίδου γέρας[9], ὡς ἑκάστῳ[10] ἔργον προστάσσων. Εἷς

1. Φύλακον αὐτοῦ (τοῦ παιδίου), comme gardien de lui, pour le garder.

2. Εἶδε... διὰ τούτων, vit par leurs yeux.

3. Ὕστερον τούτων, postérieurement à ces choses, ensuite.

4. Τῇ... καί : à peu près comme ἔνθα περ, là même où.

5. Βουκολίαι paraît désigner ici l'établissement occupé et dirigé par le βουκόλος qui avait sauvé la vie à Cyrus, sa bergerie.

6. L'addition de εἶναι dans les phrases de ce genre, assez contraire à l'usage attique, est fréquent chez Hérodote.

7. Τὸν δέ κού τινα, tel autre peut-être.

8. Ὀφθαλμὸν βασιλέος : nom donné par métaphore à certains inspecteurs ou surveillants qui adressaient leurs rapports directement au Grand Roi.

9. Γέρας, comme dignité, comme fonction.

10. Ὡς ἑκάστῳ, à chacun

δὴ τούτων τῶν παίδων συμπαίζων, ἐὼν Ἀρτεμβάρεος παῖς, ἀνδρὸς δοκίμου ἐν Μήδοισι, (οὐ γὰρ δὴ ἐποίησε τὸ προσταχθὲν ἐκ[1] τοῦ Κύρου,) ἐκέλευε αὐτὸν[2] τοὺς ἄλλους διαλαβεῖν[3], πιθομένων[4] δὲ, τὸν παῖδα τρηχέως κάρτα περίεπε μαστιγέων. Ὁ δὲ ἐπείτε μετείθη τάχιστα[5], ὥς γε δὴ ἀνάξια ἑωυτοῦ παθὼν[6], μᾶλλόν τι[7] περιημέκτεε· κατελθὼν δὲ ἐς πόλιν πρὸς τὸν πατέρα, ἀποικτίζετο οἷων[8] ὑπὸ Κύρου[9] ἤντησε, λέγων δὴ οὐ Κύρου[10] (οὐ γάρ κω ἦν τοῦτο τοὔνομα), ἀλλὰ πρὸς τοῦ βουκόλου τευ Ἀστυάγεος παιδός[11]. Ὁ δὲ Ἀρτεμβάρης ὀργῇ[12], ὡς εἶχε[13], ἐλθὼν παρὰ τὸν Ἀστυάγεα, καὶ ἅμα ἀγαγόμενος τὸν παῖδα, ἀνάρσια πρήγματα ἔφη πεπονθέναι, λέγων· « Ὦ βασιλεῦ, ὑπὸ τοῦ σοῦ δούλου, βουκόλου δὲ παιδὸς, ὧδε περιυβρίσμεθα. » δεικνὺς τοῦ παιδὸς τοὺς ὤμους.

de son côté, à chacun pour sa part.

1. Ἐκ supplée souvent ὑπό après un verbe passif.

2. Ἐκέλευε : s.-ent ὁ Κῦρος. Il y a anacoluthe. En effet, pour que la phrase fût régulière, il faudrait qu'elle commençât par ἕνα... συμπαίζοντα, ἐόντα, de telle façon que αὐτόν devînt inutile.

3. Διαλαβεῖν, appréhender au corps, arrêter.

4. Πιθομένων : suppléez αὐτῶν.

5. Ἐπείτε μετείθη (aoriste passif de μετίημι, μεθίημι) τάχιστα, dès qu'il fut relâché.

6. Ὡς γε... παθών, *quippe qui putarit se passum esse.*

7. Μᾶλλόν τι, *aliquanto magis.*

8. Οἷων : voy. p. 9, note 8.

9. Ὑπὸ Κύρου, du fait de Cyrus, de la part de Cyrus.

10. Λέγων δὴ οὐ Κύρου, d'ailleurs sans prononcer le mot Κύρου, sans nommer Cyrus : δή = *scilicet.*

11. Παιδός, mot auquel se rapporte l'article τοῦ, doit être rattaché immédiatement à πρός, qui tient ici la place de ὑπό.

12. Ὀργῇ, par colère, dans un mouvement de colère, dans sa colère.

13. Ὡς εἶχε, comme il était, c'est-à-dire, sans désemparer, sur-le-champ.

Ἀκούσας δὲ καὶ ἰδὼν Ἀστυάγης, θέλων τιμωρῆσαι τῷ παιδὶ τιμῆς τῆς Ἀρτεμβάρεος εἵνεκεν[1], μετεπέμπετο τόν τε βουκόλον καὶ τὸν παῖδα. Ἐπείτε δὲ παρῆσαν ἀμφότεροι, βλέψας πρὸς τὸν Κῦρον ὁ Ἀστυάγης ἔφη· « Σὺ δὴ ἐὼν τοῦδε τοιούτου ἐόντος παῖς ἐτόλμησας τὸν τοῦδε παῖδα ἐόντος πρώτου[2] παρ' ἐμοὶ ἀεικείῃ τοιῇδε περισπεῖν; » Ὁ δὲ ἀμείβετο ὧδε· « Ὦ δέσποτα, ἐγὼ ταῦτα τοῦτον ἐποίησα σὺν δίκῃ. Οἱ γάρ με[3] ἐκ τῆς κώμης[4] παῖδες, τῶν καὶ ὅδε ἦν, παίζοντες σφέων αὐτῶν[5] ἐστήσαντο βασιλέα· ἐδόκεον γάρ σφι εἶναι ἐς τοῦτο ἐπιτηδεότατος. Οἱ μέν νυν ἄλλοι παῖδες τὰ ἐπιτασσόμενα ἐπετέλεον, οὗτος δὲ ἀνηκούστεέ τε καὶ λόγον εἶχε οὐδένα[6], ἐς ὃ[7] ἔλαβε τὸν μισθόν[8]. Εἰ ὦν δὴ τοῦδε εἵνεκεν ἄξιός τευ κακοῦ εἰμι, ὅδε τοι[9] πάρειμι. » Ταῦτα λέγοντος τοῦ παιδός, τὸν Ἀστυάγεα ἐσήιε ἀνάγνωσις αὐτοῦ[10], καί οἱ ὅ τε χαρακτὴρ τοῦ προσώπου προσφέρεσθαι ἐδόκεε ἐς ἑωυτὸν[11] καὶ ἡ ὑπόκρισις ἐλευθεριωτέρη[12] εἶναι, ὅ

1. Τιμῆς τῆς Ἀρτεμβάρεος εἵνεκεν, pour faire honneur à Artembarès, par considération pour Artembarès.

2. Πρώτου, au premier rang, des premiers.

3. Με doit être rattaché à ἐστήσαντο.

4. Ἐκ τῆς κώμης. Voyez page 51, note 10

5. Σφέων αὐτῶν. Voyez page 55, note 7.

6. Λόγον εἶχε οὐδένα, n'en tenait aucun compte.

7. Ἐς ὅ. Voyez page 50, note 9.

8. Ἔλαβε τὸν μισθόν, il a reçu sa récompense (ironiquement au lieu de : sa punition)

9. Τοι, à toi, devant toi, à ta disposition.

10. Τὸν Ἀστυάγεα ἐσήιε ἀνάγνωσις αὐτοῦ, Astyage commença de le reconnaître.

11. Προσφέρεσθαι... ἐς ἑωυτόν, ressembler à lui-même, ressembler au sien.

12. Ἐλευθεριωτέρη, plus conforme au langage d'un homme libre, d'un enfant bien né (qu'on n'aurait pu s'y attendre).

τε χρόνος τῆς ἐκθέσιος τῇ ἡλικίᾳ τοῦ παιδὸς ἑδόκει συμβαίνειν. Ἐκπλαγεὶς δὲ τούτοισι ἐπὶ χρόνον[1] ἄφθογγος ἦν· μόγις δὲ δή κοτε[2] ἀνενειχθεὶς[3] εἶπε, θέλων ἐκπέμψαι τὸν Ἀρτεμβάρεα, ἵνα τὸν βουκόλον μοῦνον λαβὼν βασανίσῃ[4]· « Ἀρτέμβαρες, ἐγὼ ταῦτα ποιήσω ὥστε[5] σὲ καὶ τὸν παῖδα τὸν σὸν μηδὲν ἐπιμέμφεσθαι[6]. » Τὸν μὲν δὴ Ἀρτεμβάρεα πέμπει[7], τὸν δὲ Κῦρον ἦγον ἔσω[8] οἱ θεράποντες κελεύσαντος τοῦ Ἀστυάγεος. Ἐπεὶ δὲ ὑπελέλειπτο ὁ βουκόλος, μοῦνος μουνόθεν[9] τάδε αὐτὸν εἴρετο ὁ Ἀστυάγης, κόθεν λάβοι τὸν παῖδα καὶ τίς εἴη ὁ παραδούς. Ὁ δὲ ἐξ ἑωυτοῦ τε ἔφη γεγονέναι[10] καὶ τὴν τεκοῦσαν αὐτὸν ἔτι εἶναι παρ' ἑωυτῷ. Ἀστυάγης δέ μιν οὐκ εὖ βουλεύεσθαι[11] ἔφη ἐπιθυμέοντα ἐς ἀνάγκας μεγάλας ἀπικνέεσθαι[12]· ἅμα τε λέγων ταῦτα[13] ἐσήμαινε τοῖσι δορυφόροισι διαλαμβάνειν αὐτόν. Ὁ δὲ ἀγόμενος ἐς τὰς ἀνάγκας[14], οὕτω[15] δὴ

1. Ἐπὶ χρόνον, pendant un temps, pour un temps.

2. Κοτε, à la fin.

3. Ἀνενειχθείς, étant revenu à lui.

4. Βασανίσῃ, il interrogeât (en employant au besoin la torture).

5. Ταῦτα ποιήσω (= οὕτω πράξω) ὥστε, j'agirai de telle sorte que.

6. Μηδὲν ἐπιμέμφεσθαι, n'avoir aucun reproche à faire, n'avoir pas sujet de se plaindre.

7. Πέμπει, il renvoie, il congédie.

8. Ἦγον ἔσω. Entendez : « Emmenaient dans les appartements intérieurs. »

9. Μοῦνος μουνόθεν, seul à seul.

10. Γεγονέναι : s.-ent. τὸν παῖδα.

11. Οὐκ εὖ βουλεύεσθαι, entendre bien mal ses intérêts. Un tel emploi du tour négatif constitue l'une des espèces de litote les plus familières aux Grecs.

12. Ἐπιθυμέοντα ἐς ἀνάγκας μεγάλας ἀπικνέεσθαι, lui qui voulait se faire contraindre par les grands moyens.

13. Ἅμα... λέγων ταῦτα, tout en disant ces paroles.

14. Ἀνάγκας, tortures.

15. Οὕτω, dans cette situation, ainsi contraint.

ἔφαινε τὸν ἐόντα λόγον[1], ἀρχόμενος δὲ ἀπ' ἀρχῆς διεξήιε τῇ ἀληθείῃ χρεόμενος[2]· καὶ κατέβαινε[3] ἐς λιτάς τε καὶ συγγνώμην ἑωυτῷ κελεύων ἔχειν αὐτόν. Ἀστυάγης δὲ τοῦ μὲν βουκόλου τὴν ἀλήθειαν ἐκφήναντος λόγον ἤδη[4] κῃ ἐλάσσω ἐποιέετο[5], Ἅρπάγῳ δὲ καὶ μεγάλως ἐμέμφετο[6].

Κύρου δὲ πέρι[7] βουλεύων ἐκάλεε τοὺς αὐτοὺς τῶν μάγων οἳ τὸ ἐνύπνιον οἱ τότε[8] ἔκριναν, ἀπικομένους δὲ εἴρετο τῇ[9] ἔκρινάν οἱ τὴν ὄψιν. Οἱ δὲ κατὰ ταὐτὰ[10] εἶπαν, λέγοντες ὡς βασιλεῦσαι χρῆν[11] τὸν παῖδα, εἰ ἐπέζωσε καὶ μὴ ἀπέθανε πρότερον. Ὁ δὲ ἀμείβεται αὐτοὺς τοισίδε[12]· « Ἔστι τε ὁ παῖς[13] καί μιν ἐπ' ἀγροῦ[14] διαιτώμενον οἱ ἐκ τῆς κώμης παῖδες ἐστήσαντο βασιλέα. Ὁ δὲ πάντα

1. Τὸν ἐόντα λόγον, la vérité.

2. Τῇ ἀληθείῃ χρεόμενος, usant de véracité, observant la vérité, sincèrement.

3. Κατέβαινε. Voyez p. 45, note 6. Ici, ce verbe est construit à la fois avec un accusatif précédé de ἐς (κατέβαινε ἐς λιτάς, il aboutissait à des prières, finissait par des prières), et avec un participe (κατέβαινε κελεύων), il finissait par demander.

4. Ἤδη, dès lors.

5. Τοῦ... βουκόλου... λόγον... ἤδη κῃ ἐλάσσω ἐποιέετο, s'occupait dès lors un peu (κῃ, d'une certaine façon, jusqu'à un certain point) moins du bouvier (que d'Harpage), avait moins de rancune contre lui.

6. Καὶ μεγάλως ἐμέμφετο. Sous-entendez : (Οὐ μόνον ἐμέμφετο, ἀλλὰ) καὶ μεγάλως ἐμέμφετο.

7. Κύρου δὲ πέρι : comme περὶ δὲ Κύρου.

8. Τότε, dans le temps que l'on sait, à l'époque indiquée précédemment : acception très fréquente de ce mot.

9. Τῇ. Hérodote emploie souvent ainsi le relatif pronom à la place de l'interrogatif.

10. Κατὰ ταὐτά (pour τὰ αὐτά), de la même manière (que précédemment).

11. Χρῆν, il aurait fallu.

12. Τοισίδε : comme τοῖσδε.

13. Ἔστι... ὁ παῖς, l'enfant est vivant.

14. Ἐπ' ἀγροῦ : très fréquent dans le sens de ἐν ἀγρῷ.

ὅσαπερ[1] οἱ ἀληθεῖ λόγῳ βασιλέες[2] ἐτελέωτε[3]· καὶ γὰρ δορυφόρους ποιήσας[4] καὶ θυρωροὺς καὶ ἀγγελιηφόρους καὶ τὰ λοιπὰ πάντα διατάξας[5] ἦρχε. Καὶ νῦν ἐς τί ὑμῖν ταῦτα φαίνεται φέρειν[6]; » Εἶπαν οἱ μάγοι· « Εἰ μὲν περίεστί[7] τε καὶ ἐβασίλευσε ὁ παῖς μὴ ἐκ προνοίης τινὸς[8], θάρσεί τε τούτου εἵνεκεν[9] καὶ θυμὸν ἔχε ἀγαθόν[10]. Παρὰ σμικρὰ γὰρ καὶ τῶν λογίων ἡμῖν ἔνια κεχώρηκε[11], καὶ τά γε τῶν ὀνειράτων ἐχόμενα[12] τελέως ἔστι ὅτε[13] ἐς ἀσθενὲς ἔρχεται[14]. » Ἀμείβεται ὁ Ἀστυά-

1. Πάντα ὅσαπερ, *omnia quæcumque*, si ce n'est que περ exprime une idée de plus, celle d'identité : « toutes les mêmes choses que. »

2. Οἱ ἀληθεῖ λόγῳ βασιλέες, ceux qu'on nomme rois avec vérité, les vrais rois.

3. Ἐτελέωσε. Proprement « a consommé » : a fait complètement.

4. Ποιήσας, ayant créé, nommé.

5. Καὶ τὰ λοιπὰ πάντα διατάξας, « et ayant disposé toutes les autres choses », ayant pourvu à tous les autres offices.

6. Ἐς τί... φέρειν, à quoi tendre, à quelle conclusion aboutir.

7. Περίεστί τε correspond à ἔστι τε, qui se trouve à la page précédente au commencement du discours d'Astyage.

8. Μὴ ἐκ προνοίης τινός, non de propos délibéré, sans qu'il y ait eu calcul (c'est-à-dire par l'effet d'un pur hasard).

9. Τούτου εἵνεκεν, du côté de cet enfant, en ce qui regarde cet enfant.

10. Θυμὸν ἔχε ἀγαθόν, aie bon courage.

11. Παρὰ σμικρὰ γὰρ καὶ τῶν λογίων ἡμῖν ἔνια κεχώρηκε, en effet la réalisation même de nos prophéties n'a tenu quelquefois qu'à des circonstances insignifiantes ; en d'autres termes, « quelquefois la réalisation de nos prophéties mêmes n'a consisté qu'en faits sans importance ». Le mot de λόγια désigne ici les prophéties en général.

12. Τά γε τῶν ὀνειράτων ἐχόμενα, quant à celles qui tiennent aux songes, qui concernent les songes.

13. Ἔστι ὅτε « il y a des cas où », équivalent très usité de ἐνίοτε, quelquefois.

14. Τελέως... ἐς ἀσθενὲς ἔρχεται, aboutissent complètement à (trouvent leur réalisation complète dans) quelque chose de misérable, d'insignifiant : la moindre chose suffit

γης τοισίδε· « Καὶ αὐτὸς, ὦ μάγοι, ταύτῃ πλεῖστος γνώμην εἰμὶ[1], βασιλέος ὀνομασθέντος τοῦ παιδὸς ἐξήκειν[2] τε τὸν ὄνειρον καὶ μοι τὸν παῖδα τοῦτον εἶναι δεινὸν ἔτι οὐδέν. Ὅμως γε μέντοι συμβουλεύσατέ μοι, εὖ περισκεψάμενοι, τὰ μέλλει ἀσφαλέστατα εἶναι οἴκῳ τε τῷ ἐμῷ καὶ ὑμῖν. » Εἶπαν πρὸς ταῦτα οἱ μάγοι· « Ὦ βασιλεῦ, καὶ αὐτοῖσι γὰρ[3] ἡμῖν περὶ πολλοῦ[4] ἐστι κατορθοῦσθαι ἀρχὴν τὴν σήν. Κεἰνως[5] μὲν γὰρ ἀλλοτριοῦται ἐς τὸν παῖδα τοῦτον περιιοῦσα[6] ἐόντα Πέρσην, καὶ ἡμεῖς ἐόντες Μῆδοι δουλούμεθά τε καὶ λόγου οὐδενὸς γινόμεθα πρὸς Περσέων[7], ἐόντες ξεῖνοι· σέο δ' ἐνεστεῶτος βασιλέος, ἐόντος πολιήτεω, καὶ ἄρχομεν τὸ μέρος[8] καὶ τιμὰς πρὸς σέο μεγάλας ἔχομεν. Οὕτω ὦν πάντως ἡμῖν σέο τε καὶ τῆς σῆς ἀρχῆς προοπτέον ἐστί. Καὶ νῦν εἰ φοβερόν τι ἐνωρῶμεν, πᾶν ἄν σοι προεφράζομεν. Νῦν δὲ, ἀποσκήψαντος τοῦ ἐνυπνίου ἐς φαῦλον, αὐτοί τε θαρσέομεν καὶ σοὶ ἕτερα τοιαῦτα[9] παρακελευό-

pour les réaliser totalement et définitivement.

1. Ταύτῃ πλεῖστος γνώμην εἰμί, mon opinion est le plus fortement prononcée en ce sens, penche en ce sens.

2. Ἐξήκειν, être parvenu à terme, être accompli (ἥκειν ayant le sens d'un parfait).

3. Γάρ, en effet, comme tu le dis.

4. Περὶ πολλοῦ, d'un grand intérêt.

5. Κεἰνως, de l'autre façon, dans l'hypothèse que l'enfant doit régner.

6. Ἐς τὸν παῖδα τοῦτον περιιοῦσα, passant chez cet enfant, aux mains de cet enfant.

7. Πρὸς Περσέων paraît devoir être rattaché à la fois à δουλούμεθα (voyez page 65, note 11) et à λόγου οὐδενὸς γινόμεθα (nous cessons tout à fait d'être considérés).

8. Ἄρχομεν τὸ μέρος, nous avons notre part (légitime) d'autorité.

9. Ἕτερα τοιαῦτα, d'autres choses pareilles, une chose pareille (d'en faire autant).

μεθα· τον δὲ παῖδα τοῦτον ἐξ ὀφθαλμῶν ἀπό-πεμψαι[1] ἐς Πέρσας τε καὶ τοὺς γειναμένους. » Ἀκούσας ταῦτα ὁ Ἀστυάγης ἐχάρη τε καὶ καλέσας τὸν Κῦρον ἔλεγέ οἱ τάδε· « Ὦ παῖ, σὲ γὰρ ἐγὼ δι' ὄψιν ὀνείρου οὐ τελέην[2] ἠδίκεον[3], τῇ σεωυτοῦ δὲ μοίρῃ[4] περίεις, νῦν ὦν ἴθι χαίρων[5] ἐς Πέρσας, πομποὺς δὲ ἐγὼ ἅμα[6] πέμψω. Ἐλθὼν δὲ ἐκεῖ πατέρα τε καὶ μητέρα εὑρήσεις οὐ κατὰ[7] Μιτρα-δάτην τε τὸν βουκόλον καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. »

Ταῦτα εἴπας ὁ Ἀστυάγης ἀποπέμπει τὸν Κῦρον.

VII

MŒURS DES PERSES.

(Liv. I. ch. 131–138.)

Πέρσας οἶδα νόμοισι τοιοισίδε[8] χρεομένους· ἀγάλματα μὲν καὶ νηοὺς καὶ βωμοὺς οὐκ ἐν νόμῳ ποιευμένους[9] ἱδρύεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῖσι ποιεῦσι[10] μωρίην ἐπιφέρουσι, ὡς μὲν[11] ἐμοὶ δοκέειν[12], ὅτι οὐκ ἀνθρωποφυέας ἐνόμισαν[13] τοὺς θεοὺς κατάπερ

1. Ἀπόπεμψαι, envoie-le loin de toi.

2. Οὐ τελέην, imparfaite (en ce sens qu'elle ne devait pas avoir son accomplissement) : par suite, vaine, trompeuse.

3. Σὲ γὰρ ἐγὼ... ἠδίκεον, attendu que j'ai été coupable envers toi.

4. Μοίρῃ, destinée.

5. Χαίρων, tient lieu ici de la formule d'adieu χαῖρε.

6. Ἅμα, avec toi.

7. Κατά, à la façon de, comme, du même genre que.

8. Τοιοισίδε : comme τοιοῖσδε.

9. Οὐκ ἐν νόμῳ ποιευμένους, n'avoir pas coutume. Le verbe est au participe comme dépendant de οἶδα, puis la tournure change.

10. Ποιεῦσι : sous-entendu ἀγάλματα... καὶ νηοὺς καὶ βωμούς.

11. Μέν, restrictif : un peu plus fort que γε.

12. Δοκέειν : plus fréquent que δοκέει dans cette locution.

13. Ἐνόμισαν : à l'aoriste,

οἱ Ἕλληνες εἶναι. Οἳ δὲ[1] νομίζουσι Διὶ μὲν ἐπὶ τὰ ὑψηλότατα τῶν οὐρέων ἀναβαίνοντες θυσίας ἔρδειν, τὸν κύκλον πάντα τοῦ οὐρανοῦ Δία καλέοντες. Θύουσι δὲ ἡλίῳ τε καὶ σελήνῃ καὶ γῇ καὶ πυρὶ καὶ ὕδατι καὶ ἀνέμοισι. Τούτοισι μὲν δὴ θύουσι μούνοισι ἀρχῆθεν, ἐπιμεμαθήκασι δὲ καὶ τῇ Οὐρανίῃ[2] θύειν, παρά τε Ἀσσυρίων μαθόντες καὶ Ἀραβίων· καλέουσι δὲ Ἀσσύριοι τὴν Ἀφροδίτην Μύλιττα, Ἀράβιοι δὲ Ἀλιλάτ, Πέρσαι δὲ Μίτραν[3]. Θυσίη[4] δὲ τοῖσι Πέρσῃσι περὶ[5] τοὺς εἰρημένους θεοὺς ἥδε κατέστηκε. Οὔτε βωμοὺς ποιεῦνται οὔτε πῦρ ἀνακαίουσι[6] μέλλοντες θύειν· οὐ σπονδῇ χρέονται, οὐκὶ αὐλῷ, οὐ πέμμασι, οὐκὶ οὐλῇσι. Τῶν[7] δὲ ὡς ἑκάστῳ θύειν θέλῃ[8], ἐς χῶρον καθαρὸν ἀγαγὼν τὸ κτῆνος καλέει τὸν θεὸν, ἐστεφανωμένος τὸν τιήρην μυρσίνῃ μάλιστα. Ἑωυτῷ μὲν δὴ τῷ θύοντι[9] ἰδίῃ μούνῳ[10] οὔ οἱ ἐγγίνεται

parce que l'écrivain se reporte au temps où furent instituées leurs cérémonies religieuses.

1. Οἳ δέ, mais eux, ils.... Voir, d'ailleurs, la note 1 de la page suivante.

2. Οὐρανίη : surnom d'Aphrodite ou Vénus, considérée comme la mère du Ciel et de la Terre.

3. Μίτραν. L'Aphrodite perse paraît s'être appelée Ἀναῖτις. Mithra rappelle plutôt le nom du dieu du Soleil, Mithra. Il faut croire qu'Hérodote a confondu les noms de ces deux divinités.

4. Θυσίη, rite du sacrifice.

5. Περί, envers, à l'égard de (offert à).

6. Ἀνακαίουσι, ils n'allument (sur l'autel).

7. Τῶν. Entendez : τῶν θεῶν.

8. Ὡς ἑκάστῳ θύειν θέλῃ. Il faut sous-entendre ἄν après ὡς, et τις à côté de θέλῃ : « A mesure que l'on veut sacrifier à chacun, quel que soit celui à qui l'on veut sacrifier. »

9. Ἑωυτῷ... τῷ θύοντι... μούνῳ, pour lui-même, à savoir celui qui offre le sacrifice, sans plus.

10. Ἰδίῃ μούνῳ, pour lui seul en particulier, en se séparant des autres hommes.

ἀρᾶσθαι ἀγαθὰ, ὃ δὲ[1] τοῖσι πᾶσι Πέρσῃσι κατεύχεται εὖ γίνεσθαι καὶ τῷ βασιλέϊ· ἐν γὰρ δὴ τοῖσι ἅπασι Πέρσῃσι καὶ αὐτὸς γίνεται[2]. Ἐπεὰν δὲ διαμιστύλας κατὰ μέλεα τὸ ἱρήιον ἑψήσῃ τὰ κρέα, ὑποπάσας ποίην ὡς ἁπαλωτάτην[3], ἐπὶ ταύτης ἔθηκε[4] ὧν[5] πάντα τὰ κρέα. Διαθέντος δὲ[6] αὐτοῦ, μάγος ἀνὴρ παρεστεὼς ἐπαείδει θεογονίην, οἵην δὴ ἐκεῖνοι λέγουσι εἶναι τὴν ἐπαοιδήν[7]· ἄνευ γὰρ δὴ μάγου οὔ σφι νόμος ἐστὶ[8] θυσίας ποιέεσθαι[9]. Ἐπισχὼν δὲ ὀλίγον χρόνον ἀποφέρεται ὁ θύσας τὰ κρέα καὶ χρᾶται ὅ τι[10] μιν λόγος αἱρέει[11]. Ἡμέρην δὲ ἁπασέων μάλιστα ἐκείνην τιμᾶν νομίζουσι, τῇ[12] ἕκαστος ἐγένετο. Ἐν ταύτῃ δὲ πλέω δαῖτα

1. Ὁ δέ : là où l'on attendrait simplement δέ. Cette façon de parler est très familière à Hérodote.

2. Ἐν... γίνεται, est compris dans : en disant « tous les Perses », il se comprend lui-même dans le nombre.

3. Ὑποπάσας ποίην ὡς ἁπαλωτάτην. Entendez : Après avoir jonché la terre d'un lit de l'herbe la plus tendre (ou la plus fraîche) qu'il est possible.

4. Ἔθηκε. Aoriste dit d'habitude.

5. Ὧν, cela fait, ensuite.

6. Διαθέντος δέ, puis quand il les a disposées.

7. Οἵην δὴ ἐκεῖνοι λέγουσι εἶναι τὴν ἐπαοιδήν, « (le mot : théogonie est juste), à en juger du moins par la nature que les Perses disent être celle de cette ἐπαοιδή (en d'autres termes, le chant dont les Mages accompagnaient les cérémonies du sacrifice). » L'assimilation, à ce qu'il paraît, n'est pas tout à fait exacte : mais les Perses parlaient ainsi pour se faire comprendre des Grecs.

8. Οὔ σφι νόμος ἐστί, on n'est point l'usage chez eux.

9. Θυσίας ποιέεσθαι : absolument comme θύειν.

10. Χρᾶται ὅ τι..., il en fait l'usage que... Χρᾶσθαί τινί τι signifie « faire quelque chose d'une chose, en faire un certain usage ».

11. Ὅ τι μιν λόγος αἱρέει (s.-ent. χρᾶσθαι). Cette locution revient souvent chez Hérodote, tantôt dans le sens de *ratio suadet*, tantôt, comme ici, avec l'acception, vraisemblablement dérivée de la précédente, *ita animus, placet, lubet*.

12. Τῇ : datif de temp-

τῶν ἄλλων[1] δικαιεῦσι προτίθεσθαι· ἐν τῇ[2] οἱ εὐδαίμονες[3] αὐτῶν βοῦν καὶ ἵππον καὶ κάμηλον καὶ ὄνον προτιθέασι[4] ὅλους ὀπτοὺς ἐν καμίνοισι, οἱ δὲ πένητες αὐτῶν τὰ λεπτὰ τῶν προβάτων[5] προτιθέασι. Σίτοισι δὲ ὀλίγοισι χρέονται, ἐπιφορήμασι[6] δὲ πολλοῖσι· οἴνῳ δὲ κάρτα προσκέαται[7], μεθυσκόμενοι δὲ ἐώθασι βουλεύεσθαι τὰ σπουδαιέστατα τῶν πρηγμάτων· τὸ δ' ἂν ἄδῃ[8] σφι βουλευομένοισι, τοῦτο τῇ ὑστεραίῃ νήφουσι προτιθεῖ[9] ὁ στέγαρχος ἐν τοῦ[10] ἂν ἐόντες βουλεύωνται. Καὶ ἢν μὲν ἄδῃ καὶ νήφουσι[11], χρέονται αὐτῷ, ἢν δὲ μὴ ἄδῃ, μετιεῖσι.

Ἐντυγχάνοντες δ' ἀλλήλοισι ἐν τῇσι ὁδοῖσι, τῷδε ἄν τις διαγνοίη εἰ ὁμοιοί[12] εἰσι οἱ συντυγχάνοντες· ἀντὶ γὰρ τοῦ προσαγορεύειν ἀλλήλους φιλέουσι τοῖσι στόμασι· ἢν δὲ ἢ οὔτερος[13] ὑποδεέστερος ὀλίγῳ, τὰς παρειὰς φιλέονται[14], ἢν δὲ πολλῷ ἢ

1. Τῶν ἄλλων : comme ἢ ἐν τῇσι ἄλλῃσι.

2. Τῇ est relatif.

3. Εὐδαίμονες, fortunés, riches.

4. Προτιθέασι : comme προτίθενται.

5. Τὰ λεπτὰ τῶν προβάτων, « les petites espèces de bétail », tient lieu ici d'une désignation plus précise au singulier et sans article, par exemple, ὄϊν καὶ αἶγα.

6. Ἐπιφορήμασι, les friandises, les plats de dessert, qu'on apporte en sus et à la suite des autres : par opposition aux mets essentiels désignés, dans le membre de phrase précédent, par le mot σίτοισι.

7. Προσκέαται : comme πρόσκεινται.

8. Ἄδῃ : de ἀνδάνω.

9. Προτιθεῖ : comme προτίθησι.

10. Ἐν τοῦ, celui dans la maison duquel, chez qui. Voy. page 62, note 3. Sur l'usage en question, on peut comparer Tacite, *Germanie*, ch. 22.

11 Καὶ νήφουσι, encore lorsqu'ils sont à jeun.

12. Ὅμοιοι, égaux, du même rang.

13. Οὔτερος : comme ὁ ἕτερος.

14. Τὰς παρειὰς φιλέονται,

οὗτερος ἀγεννέστερος, προσπίπτων προσκυνέει τὸν ἕτερον.

Τιμῶσι δὲ ἐκ πάντων[1] τοὺς ἄγχιστα ἑωυτῶν οἰκέοντας μετά γε ἑωυτοὺς[2], δεύτερα[3] δὲ τοὺς δευτέρους, μετὰ δὲ κατὰ λόγον[4] προβαίνοντες[5] τιμῶσι· ἥκιστα δὲ τοὺς ἑωυτῶν ἑκαστάτω οἰκημένους ἐν τιμῇ ἄγονται[6], νομίζοντες ἑωυτοὺς εἶναι ἀνθρώπων μακρῷ τὰ πάντα[7] ἀρίστους, τοὺς δὲ ἄλλους κατὰ λόγον τῆς ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, τοὺς δὲ ἑκαστάτω οἰκέοντας ἀπὸ ἑωυτῶν κακίστους εἶναι. Ξεινικὰ δὲ νόμαια Πέρσαι προσίενται ἀνδρῶν μάλιστα[8]· καὶ γὰρ δὴ τὴν Μηδικὴν ἐσθῆτα νομίσαντες[9] τῆς ἑωυτῶν εἶναι καλλίω φορέουσι, καὶ ἐς τοὺς πολέμους τοὺς Αἰγυπτίους θώρηκας.

Παιδεύουσι δὲ τοὺς παῖδας, ἀπὸ πενταέτεος[10] ἀρξάμενοι μέχρι εἰκοσαέτεος, τρία μοῦνα[11], ἱππεύειν καὶ τοξεύειν καὶ ἀληθίζεσθαι. Πρὶν δὲ ἢ πενταέτης γένηται, οὐκ ἀπικνέεται ἐς ὄψιν τῷ πατρὶ, ἀλλὰ παρὰ τῇσι γυναιξὶ δίαιταν ἔχει[12]. Τοῦδε δὲ εἵνεκεν

comme τὰς ἀλλήλων παρειὰς φιλέουσι.

1. Ἐκ πάντων, entre tous les peuples, plus qu'aucun autre peuple.

2. Μετά γε ἑωυτούς doit être rattaché à τιμῶσι.

3. Δεύτερα, secondement, ensuite.

4. Κατὰ λόγον, à proportion de leur proximité, en raison inverse de leur éloignement.

5. Προβαίνοντες, en avançant, en s'éloignant de plus en plus.

6. Ἐν τιμῇ ἄγονται, ils ont en honneur.

7. Τὰ πάντα, à tous égards.

8. Ἀνδρῶν μάλιστα, plus qu'aucun autre peuple.

9. Νομίσαντες. L'emploi de l'aor. est analogue à celui que signale la note 13 de la p. 71.

10. Πενταέτεος : sous-ent. ὄντος τοῦ παιδός.

11. Τρία μοῦνα dépend encore de παιδεύουσι, construit ici avec deux accusatifs comme le latin *docere*.

12. Δίαιταν ἔχει : comme διαιτᾶται.

τοῦτο οὕτω ποιέεται [1], ἵνα, ἢν ἀποθάνῃ τρεφόμενος, μηδεμίαν ἄσην τῷ πατρὶ προσβάλῃ.

Αἰνέω μέν νυν τόνδε τὸν νόμον, αἰνέω δὲ καὶ τόνδε, τὸ μὴ μιῆς αἰτίης [2] εἵνεκεν μηδὲ αὐτὸν τὸν βασιλέα μηδένα [3] ἀνήκεστον πάθος ἔρδειν [4]· ἀλλὰ λογισάμενος ἢν εὑρίσκῃ [5] πλέω τε καὶ μέζω τὰ ἀδικήματα ἐόντα [6] τῶν ὑπουργημάτων, οὕτω [7] τῷ θυμῷ χρᾶται [8].

Ἀποκτεῖναι δὲ οὐδένα κω λέγουσι τὸν ἑωυτοῦ πατέρα οὐδὲ μητέρα, ἀλλὰ ὁκόσα ἤδη τοιαῦτα ἐγένετο, πᾶσαν ἀνάγκην [9] φασὶ ἀναζητεόμενα ταῦτα ἂν εὑρεθῆναι ὑποβολιμαίων [10] ἐόντα· οὐ γὰρ δή φασι οἰκὸς εἶναι τόν γε ἀληθέως τοκέα ὑπὸ τοῦ ἑωυτοῦ παιδὸς ἀποθνήσκειν.

Ἄσσα δέ σφι ποιέειν οὐκ ὁσίη, ταῦτα οὐδὲ λέγειν ἔξεστι. Αἴσχιστον δὲ αὐτοῖσι τὸ ψεύδεσθαι νενόμισται, δεύτερα δὲ τὸ ὀφείλειν χρέος, πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων εἵνεκεν, μάλιστα δὲ ἀναγκαίην φασὶ εἶναι τὸν ὀφείλοντα καί τι ψεύδος λέγειν.

1. Τοῦτο οὕτω ποιέεται. Voir page 58, note 6

2. Μιῆς αἰτίης, un seul grief.

3. Μηδένα : accusatif dépendant de ἔρδειν. Rapprochez les locutions connues κακῶς ποιεῖν τινα, κακόν τι ποιεῖν τινα.

4. Ἀνήκεστον πάθος ἔρδειν, faire subir un mal irrémédiable à... ; en d'autres termes, « faire mourir ».

5. Λογισάμενος ἢν εὑρίσκῃ..., si en calculant il trouve....

6. Ἐόντα. le verbe est au participe comme dépendant de εὑρίσκῃ.

7. Οὕτω, dans cette situation, à cette condition seulement. alors seulement.

8. Τῷ θυμῷ χρᾶται, il agit avec colère, laisse agir sa colère.

9. Πᾶσαν ἀνάγκην : souvent. εἶναι, qu'il y a nécessité complète, absolue, qu'il est de toute nécessité. Comparez ἀνάγκη (sans ἐστί), il faut.

10. Ὑποβολιμαίων, l'action le fait, d'enfants supposés.

VIII

LA NAVIGATION SUR L'EUPHRATE.

(Liv. I, ch. 194.)

Τὰ πλοῖά ἐστι τὰ κατὰ τὸν ποταμὸν[1] πορευόμενα ἐς τὴν Βαβυλῶνα, ἐόντα κυκλοτερέα, πάντα σκύτινα. Ἐπεὰν[2] γὰρ ἐν[3] τοῖσι Ἀρμενίοισι τοῖσι κατύπερθε Ἀσσυρίων οἰκημένοισι νομέας ἰτέης ταμόμενοι ποιήσωνται, περιτείνουσι τούτοισι[4] διφθέρας στεγαστρίδας ἔξωθεν[5] ἐδάφεος τρόπον[6], οὔτε πρύμνην ἀποκρίνοντες[7] οὔτε πρῷραν συνάγοντες[8]· ἀλλὰ ἀσπίδος τρόπον, κυκλοτερέα[9] ποιήσαντες, ἀπιεῖσι κατὰ τὸν ποταμὸν φέρεσθαι[10], φορτίων πλήσαντες· μάλιστα δὲ βίκους φοινικηίους[11] κατάγουσι οἴνου πλέους. Ἰθύνεται δὲ ὑπό

1. Κατὰ τὸν ποταμόν, par le fleuve (en le descendant).

2. Ἐπεάν, « après que », avec le subjonctif, et non ἐπεί avec l'indicatif, parce qu'il s'agit d'une action répétée.

3. Ἐν, chez.

4. Τούτοισι : entendez τοῖσι νομεῦσι.

5. Ἔξωθεν, extérieurement. Les adverbes qui répondent à la question πόθεν sont très souvent substitués, en grec, à ceux de la question ποῦ.

6. Ἐδάφεος τρόπον, en guise de fond : τρόπον comme κατὰ τρόπον.

7. Ἀποκρίνοντες, formant par l'écartement des parois (littéralement « écartant »). La poupe des vaisseaux ordinaires était large, et la proue, mince.

8. Συνάγοντες, formant par le rapprochement des parois (littér. « rapprochant »).

9. Κυκλοτερέα : sous-ent τὰ πλοῖα.

10. Ἀπιεῖσι... φέρεσθαι équivaut, par une ellipse des plus fréquentes, à ἀπιεῖσι ὥστε φέρεσθαι.

11. Βίκους φοινικηίους, des tonneaux de bois de palmier. On a proposé de lire φοινικηίου, qui se rapporterait à οἴνου, et donnerait le sens : « Des jarres (ou tonnes) pleines de vin de palmier »

τε[1] δύο πλήκτρων[2] καὶ δύο ἀνδρῶν ὀρθῶν ἑστεώτων, καὶ ὁ μὲν ἔσω ἕλκει τὸ πλῆκτρον, ὁ δὲ ἔξω ὠθέει[3]. Ποιέεται δὲ καὶ κάρτα μεγάλα ταῦτα τὰ πλοῖα καὶ ἐλάσσω· τὰ δὲ μέγιστα αὐτῶν καὶ πεντακισχιλίων ταλάντων γόμον ἔχει[4]. Ἐν ἑκάστῳ δὲ πλοίῳ ὄνος ζωὸς ἔνεστι, ἐν δὲ τοῖσι μέζοσι πλεῦνες[5]. Ἐπεὰν ὦν ἀπίκωνται πλώοντες ἐς τὴν Βαβυλῶνα καὶ διαθέωνται[6] τὸν φόρτον, νομέας μὲν τοῦ πλοίου καὶ τὴν καλάμην πᾶσαν ἀπ' ὧν ἐκήρυξαν[7], τὰς δὲ διφθέρας ἐπισάξαντες ἐπὶ τοὺς ὄνους ἀπελαύνουσι ἐς τοὺς Ἀρμενίους. Ἀνὰ[8] τὸν ποταμὸν γὰρ δὴ οὐκ οἷάτε[9] ἐστὶ πλώειν οὐδενὶ τρόπῳ

1. Τε peut succéder immédiatement à la préposition suivie, comme ici, de deux compléments.

2. Πλήκτρων désigne ici une certaine espèce de rames.

3. Καὶ ὁ μὲν ἔσω ἕλκει τὸ πλῆκτρον, ὁ δὲ ἔξω ὠθέει. Les rames dont il s'agit ne servant pas à faire avancer le bateau, mais seulement à corriger, quand besoin était, l'impulsion qu'il recevait constamment du courant, les deux rameurs, placés l'un à droite, l'autre à gauche, n'avaient jamais qu'à le diriger dans l'un de ces deux sens : ils y parvenaient en combinant leurs mouvements de telle sorte que, au moment où l'un d'eux rapprochait sa rame du bateau, l'autre en écartât la sienne de façon à repousser l'eau.

4. Καὶ πεντακισχιλίων τα-λάντων γόμον ἔχει, peuvent recevoir jusqu'à une charge de cinq mille talents. Le poids du talent dépassait un peu vingt-six kilogrammes.

5. Πλεῦνες : suppléez ὄνοι ἔνεισιν.

6. Διαθέωνται, ils ont disposé de, ils ont vendu.

7. Ἀπ' ὧν ἐκήρυξαν : comme ἀπεκήρυξαν ὦν, eh bien ! alors ils vendent. Il arrive très souvent chez Hérodote que le mot ὦν sépare ainsi la préposition de son verbe. Remarquez de plus l'aoriste, là où le sens paraîtrait demander un présent : c'est un exemple de ce qu'on appelle quelquefois aoriste d'habitude.

8. Ἀνά, en remontant : c'est le sens propre de ce mot, comme le sens propre de κατά est « en descendant ».

9. Οἷάτε : comme οἷόντε, possible.

ὑπὸ τάχεος[1] τοῦ ποταμοῦ· διὰ γὰρ ταῦτα καὶ οὐκ ἐκ ξύλων ποιεῦνται τὰ πλοῖα, ἀλλ' ἐκ διφθερέων. Ἐπεὰν δὲ τοὺς ὄνους ἐλαύνοντες ἀπίκωνται ὀπίσω ἐς τοὺς Ἀρμενίους, ἄλλα τρόπῳ τῷ αὐτῷ ποιεῦνται πλοῖα.

IX

CYRUS CHEZ LES MASSAGÈTES.

(Liv. I, ch. 204-214.)

Τὰ πρὸς ἠῶ τε καὶ ἥλιον ἀνατέλλοντα[2] τῆς Κασπίης θαλάσσης πεδίον ἐκδέκεται[3] πλῆθος ἄπειρον ἐς ἄποψιν[4]. Τοῦ ὦν[5] δὴ πεδίου τούτου οὐκ ἐλαχίστην[6] μοῖραν μετέχουσι οἱ Μασσαγέται, ἐπ' οὓς ὁ Κῦρος ἔσχε προθυμίην[7] στρατεύσασθαι. Πολλά τε γάρ μιν καὶ μεγάλα τὰ ἐπαείροντα καὶ ἐποτρύνοντα ἦν, πρῶτον μὲν ἡ γένεσις, τῷ δοκέειν πλέον τι εἶναι ἀνθρώπου, δεύτερα δὲ ἡ εὐτυχίη ἡ

1. Τάχεος : de τάχος, comme l'accent le fait voir.

2. Τὰ πρὸς ἠῶ τε καὶ ἥλιον ἀνατέλλοντα, la partie orientale.

3. Πεδίον ἐκδέκεται, *planities excipit*.

4. Ἄπειρον ἐς ἄποψιν, illimitée quant à la perspective, dont on ne voit pas la fin.

5. Ὦν, cela posé, or.

6. Οὐκ ἐλαχίστην, non la plus petite, ou plutôt, vu l'absence de l'article, « non des plus petites. » A proprement parler, il n'y a pas en grec d'autres superlatifs absolus que ceux qui sont formés au moyen des adverbes πάνυ, κάρτα, et autres analogues. Disons encore qu'il faut voir des *litotes* dans beaucoup d'expressions négatives semblables à celle que nous trouvons ici chez Hérodote. C'est ainsi que οὐ μᾶλλον signifie très souvent « moins », οὐχ ἧττον, « plus », οὐχ ἥκιστα, « le plus ».

7. Ἔσχε προθυμίην, conçut une envie. Ἔσχε προθυμίην peut être considéré comme une simple périphrase équivalente à l'aoriste de προθυμέομαι (voy. page 80, note 8) : voilà pourquoi il est construit avec l'infinitif sans article. Le sens propre de σχεῖν est « entrer en possession de ».

κατὰ τοὺς πολέμους[1] γινομένη· ὅκη γὰρ ἰθύσειε στρατεύεσθαι Κῦρος, ἀμήχανον ἦν ἐκεῖνο[2] τὸ ἔθνος διαφυγεῖν. Ἦν δὲ, τοῦ ἀνδρὸς ἀποθανόντος, γυνὴ τῶν Μασσαγετέων βασίλεια (Τόμυρις οἱ ἦν οὔνομα). Ταύτην πέμπων ὁ Κῦρος ἐμνᾶτο, τῷ λόγῳ θέλων[3] γυναῖκα ἣν ἔχειν· ἡ δὲ Τόμυρις, συνεῖσα οὐκ αὐτήν μιν μνώμενον, ἀλλὰ τὴν Μασσαγετέων βασιληίην, ἀπείπατο τὴν πρόσοδον[4]. Κῦρος δὲ μετὰ τοῦτο, ὡς οἱ δόλῳ οὐ προεχώρεε, ἐλάσας ἐπὶ τὸν Ἀράξεα ἐποιέετο ἐκ τοῦ ἐμφανέος[5] ἐπὶ τοὺς Μασσαγέτας στρατηίην, γεφύρας τε ζευγνύων ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ διάβασιν τῷ στρατῷ[6], καὶ πύργους ἐπὶ πλοίων τῶν διαπορθμευσόντων τὸν ποταμὸν[7] οἰκοδομεόμενος. Ἔχοντι δέ οἱ τοῦτον τὸν πόνον[8] πέμψασα ἡ Τόμυρις κήρυκα ἔλεγε τάδε· « Ὦ βασιλεῦ Μήδων[9], παῦσαι[10] σπεύδων τὰ σπεύδεις·

1. Κατὰ τοὺς πολέμους, dans le cours de ses guerres, dans ses guerres.

2. Ἐκεῖνο : entendez ἐκείνης τῆς χώρης.

3. Τῷ λόγῳ θέλων, prétendant qu'il voulait.

4. Τὴν πρόσοδον, l'accès de sa personne.

5. Ἐκ τοῦ ἐμφανέος, ouvertement.

6. Γεφύρας... ζευγνύων ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ διάβασιν τῷ στρατῷ : « Jetant des ponts sur le fleuve, moyen de passage pour son armée (afin de faire passer son armée). » L'expression métaphorique γεφύρας ζευγνύναι n'a rien que de fort usité.

7. Πλοίων τῶν διαπορθμευσόντων τὸν ποταμόν, les bateaux qui devaient servir au passage du fleuve (indépendamment des ponts).

8. Ἔχοντι... πόνον : comme πονέοντι. Rien de plus fréquent que ce genre de périphrase.

9. Ὦ βασιλεῦ Μήδων. Cyrus était roi des Mèdes en tant que successeur d'Astyage, qu'il avait détrôné (suivant le récit d'Hérodote, fort différent de celui de Xénophon dans la *Cyropédie*).

10. Παῦσαι accompagné d'un participe forme un hellénisme bien connu, dont le sens est « cesse de ».

οὐ γὰρ ἂν εἰδείης[1] εἴ τοι ἐς καιρὸν ἔσται ταῦτα τελεόμενα[2]· παυσάμενος δὲ βασίλευε τῶν σεωυτοῦ, καὶ ἡμέας ἀνέχεο ὁρέων ἄρχοντας τῶνπερ ἄρχομεν. Οὐκ ὧν ἐθελήσεις[3] ὑποθήκησι τῇσιδε χρᾶσθαι, ἀλλὰ πάντα μᾶλλον ἢ δι' ἡσυχίης εἶναι; σὺ δή[4] εἰ μεγάλως προθυμέεαι Μασσαγετέων πειρηθῆναι, φέρε, μόχθον μὲν τὸν ἔχεις ζευγνὺς τὸν ποταμὸν ἄπες, σὺ δὲ[5], ἡμέων ἀναχωρησάντων ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ τριῶν ἡμερέων ὁδὸν[6], διάβαινε ἐς τὴν ἡμετέρην[7]. Εἰ δ' ἡμέας βούλεαι ἐσδέξασθαι μᾶλλον ἐς τὴν ὑμετέρην, σὺ τώυτὸ[8] τοῦτο ποίεε. »

Ταῦτα δὲ ἀκούτας ὁ Κῦρος συνεκάλεσε Περσέων τοὺς πρώτους, συναγείρας δὲ τούτους ἐς μέσον σφι προετίθεε τὸ πρῆγμα[9], συμβουλευόμενος ὁκότερα ποιέῃ[10]. Τῶν δὲ κατὰ τώυτὸ αἱ γνῶμαι συνεξέ-

1. Οὐ γὰρ ἂν εἰδείης, car tu ne peux savoir.

2. Ταῦτα τελεόμενα, l'accomplissement de ces choses, l'achèvement de ce travail.

3. Οὐκ ὧν ἐθελήσεις, cela posé, tu ne voudras pas ?.., néanmoins tu ne voudras pas ?...

4. Δή, eh bien !

5. Σὺ δέ. Voyez page 75, note 1. De même plus bas, τῶν δέ.

6. Τριῶν ἡμερέων ὁδόν. Proprement : d'une marche de trois jours, d'une distance telle qu'il faille trois jours pour la parcourir.

7. Ἐς τὴν ἡμετέρην : s.-ent. γῆν.

8. Τώυτὸ τοῦτο, cette même chose, la même chose que je t'offre de faire. Τώυτό est pour τὸ αὐτό.

9. Ἐς μέσον σφι προετίθεε τὸ πρῆγμα, proposait l'affaire à leurs délibérations, mettait l'affaire en délibération parmi eux (comme étant un sujet sur lequel chacun était admis à énoncer son opinion : d'où εἰς μέσον). — Προετίθεε : imparfait de προτίθημι, ou, plus exactement, de l'inusité προτιθέω.

10. Ὁκότερα ποιέῃ, sur la question de savoir lequel des deux partis (persister ou battre en retraite) il devait (proprement « il doit ») prendre. Cet emploi du subjonctif dans les interrogations soit indirectes soit directes est très fréquent, lorsque l'objet de la ques-

πιπτον[1] κελευόντων[2] ἐσδέκεσθαι Τόμυρίν τε καὶ τὸν στρατὸν αὐτῆς ἐς τὴν χώρην. Παρεὼν δὲ καὶ μεμφόμενος[3] τὴν γνώμην ταύτην Κροῖσος ὁ Λυδὸς ἀπεδείκνυτο ἐναντίην τῇ προκειμένῃ[4] γνώμῃ, λέγων τάδε· « Ὦ βασιλεῦ, εἶπον μὲν καὶ πρότερόν[5] τοι, ἐπεί με Ζεὺς ἔδωκέ τοι, τὸ ἂν ὁρέω σφάλμα ἐὸν οἴκῳ τῷ σῷ, κατὰ δύναμιν ἀποτρέψειν. Τὰ δέ μοι παθήματα, ἐόντα ἀχάριτα[6], μαθήματα[7] γέγονε. Εἰ μὲν ἀθάνατος αὐτὸς δοκέεις εἶναι καὶ στρατιῆς τοιαύτης[8] ἄρχειν, οὐδὲν ἂν εἴη πρῆγμα[9] γνώμας ἐμὲ σοὶ ἀποφαίνεσθαι· εἰ δ' ἔγνωκας[10] ὅτι ἄνθρωπος καὶ σὺ εἷς καὶ ἑτέρων τοιῶνδε ἄρχεις[11], ἐκεῖνο πρῶτον μάθε[12], ὡς κύκλος τῶν ἀνθρωπηίων ἐστὶ πρηγμάτων[13], περιφερόμενος δὲ οὐκ ἐᾷ αἰεὶ

tion est de savoir ce qu'on doit faire.

1. Κατὰ τὠυτὸ... συνεξέπιπτον, tombaient d'accord.

2. Κελευόντων, se prononçant, votant pour...

3. Μεμφόμενος, qui désapprouvait.

4. Προκειμένῃ est employé ici comme participe parfait passif de προτίθημι (voir page 65, note 3) avec le sens de « proposée ».

5. Καὶ πρότερον, déjà précédemment.

6. Ἐόντα ἀχάριτα, quelque douloureuses qu'elles aient été, comme compensation de la douleur qu'elles m'ont causée.

7. Παθήματα... μαθήματα : jeu de mots quasi proverbial.

8. Τοιαύτης : c'est-à-dire ἀθανάτου.

9. Οὐδὲν ἂν εἴη πρῆγμα, il ne saurait y avoir aucune utilité à, il ne saurait être d'aucune utilité que.

10. Ἔγνωκας, tu connais (*novisti*). Le présent γινώσκειν signifie proprement « commencer à connaître, apprendre à connaître » *cognoscere*.

11. Καὶ ἑτέρων τοιῶνδε ἄρχεις équivaut à καὶ ἐκεῖνοι ὧν ἄρχεις εἰσὶν ἕτεροι τοιοίδε (d'autres hommes, des hommes comme toi : voir page 70, note 9).

12. Μάθε, comprends, songe, réfléchis.

13. Κύκλος τῶν ἀνθρωπηίων ἐστὶ πρηγμάτων, les choses humaines tournent dans un cercle. Κύκλος, ici comme ailleurs, signifie au propre « mouvement circulaire ».

τοὺς αὐτοὺς εὐτυχέειν. Ἤδη ὦν[1] ἐγὼ γνώμην ἔχω[2] περὶ τοῦ προκειμένου[3] πρήγματος τὰ ἔμπαλιν ἢ[4] οὗτοι. Εἰ γὰρ ἐθελήσομεν ἐσδέξασθαι[5] τοὺς πολεμίους ἐς τὴν χώρην, ὅδε τοι ἐν αὐτῷ[6] κίνδυνος ἔνι· ἐσσωθεὶς μὲν προσαπολλύεις[7] πᾶσαν τὴν ἀρχήν· δῆλα[8] γὰρ δὴ ὅτι νικῶντες Μασσαγέται οὐ τὸ ὀπίσω[10] φεύξονται, ἀλλ' ἐπ' ἀρχὰς τὰς σὰς[11] ἐλῶσι. Νικῶν δὲ οὐ νικᾷς τοσοῦτον ὅσον ἂν[12] εἰ διαβὰς ἐς τὴν ἐκείνων ἔποιο φεύγουσι· τοῦτο γὰρ ἀντιθήσω ἐκείνῳ[13], ὅτι νικήσας τοὺς ἀντιουμένους ἐλᾷς ἰθὺ τῆς ἀρχῆς[14] τῆς Τομύριος. Χωρίς τε τοῦ ἀπηγημένου[15], αἰσχρὸν καὶ οὐκ ἀνασχετὸν Κῦρόν γε[16] τὸν Καμβύσεω γυναικὶ εἴξαντα ὑποχωρῆσαι τῆς χώρης[17]. Νῦν ὦν μοι δοκέει διαβάντας[18] προ-

1. Ἤδη ὦν. Proprement « dès lors cela posé ».

2. Γνώμην ἔχω : comme γινώσκω. Voir, p. 80, note 8.

3. Προκειμένου, proposé, en délibération. Nous disons familièrement, dans le même sens : « Sur le tapis. »

4. Τὰ ἔμπαλιν ἤ, en sens contraire de ce que, contrairement à ce que.

5. Ἐθελήσομεν ἐσδέξασθαι : à peu près comme ἐσδεξόμεθα. Voir page 59, note 5.

6. Ἐν αὐτῷ, en cela.

7. Ἔνι : pour ἔνεστι.

8. Ἐσσωθεὶς... προσαπολλύεις, si tu es vaincu, tu perds (tu perdras) en outre.

9. Δῆλα : comme δῆλον.

10. Τὸ ὀπίσω : locution adverbiale à peu près équivalente à ὀπίσω seul

11. Ἀρχὰς τὰς σάς, les provinces de ton empire.

12 Ἂν : sous-entendu νικῶν.

13. Τοῦτο γὰρ ἀντιθήσω ἐκείνῳ, car j'admettrai ceci par opposition à cela, c'est-à-dire, car je supposerai (le contraire se présentant) le contraire de ce que j'avais supposé d'abord.

14. Ἀρχῆς : ici « siège du pouvoir, cœur du royaume »

15. Ἀπηγημένου a ici le sens passif.

16. Γε est emphatique ici, plutôt que restrictif.

17. Ὑποχωρῆσαι τῆς χώρης forme une sorte de pléonasme, dont le sens est « céder la place, le terrain ».

18. Διαβάντας : s.-ent. ἡμέας τὸν ποταμόν.

ελθεῖν ὅσον ἂν ἐκεῖνοι ὑπεξίωσι [1], ἐνθεῦτεν δὲ τάδε [2] ποιεῦντας πειρᾶσθαι ἐκείνων περιγενέσθαι. Ὡς γὰρ ἐγὼ πυνθάνομαι, Μασσαγέται εἰσὶ ἀγαθῶν [3] τε Περσικῶν ἄπειροι καὶ κακῶν μεγάλων [4] ἀπαθέες [5]. Τούτοισι ὦν τοῖσι ἀνδράσι τῶν προβάτων [6] ἀφειδέως πολλὰ κατακόψαντας καὶ σκευάσαντας προθεῖναι [7] ἐν τῷ στρατοπέδῳ τῷ ἡμετέρῳ δαῖτα, πρὸς δὲ καὶ [8] κρητῆρας οἴνου ἀκρήτου καὶ σιτία παντοῖα, ποιήσαντας δὲ ταῦτα, ὑπολιπομένους τῆς στρατιῆς τὸ φλαυρότατον, τοὺς λοιποὺς αὖτις ἐξαναχωρέειν ἐπὶ τὸν ποταμόν. Ἢν γὰρ ἐγὼ γνώμης μὴ ἁμάρτω [9], κεῖνοι ἰδόμενοι ἀγαθὰ πολλὰ τρέψονται πρὸς αὐτά· καὶ ἡμῖν τὸ ἐνθεῦτεν [10] λείπεται [11] ἀπόδεξις [12] ἔργων μεγάλων. »

Γνῶμαι μὲν αὗται συνέστασαν [13], Κῦρος δὲ μετεὶς τὴν προτέρην γνώμην, τὴν Κροίσου δὲ ἑλόμενος, προηγόρευε Τομύρι ἐξαναχωρέειν ὡς αὐτοῦ

1. Ὑπεξίωσι. Ὑπεξιέναι, se retirer, a le même sens que ἐξαναχωρέειν qui se trouve à la page suivante, et s'oppose à προελθεῖν.

2. Τάδε, ce que je vais dire.

3. Ἀγαθῶν, bonnes choses, jouissances, plaisirs.

4. Κακῶν μεγάλων (s.-ent. Περσικῶν) : « Les grands maux, les fléaux (comme l'abus de la bonne chère et du vin). »

5. Ἀπαθέες, n'ayant pas à souffrir de.

6. Τῶν προβάτων, des brebis : génitif partitif.

7. Προθεῖναι : s.-ent. δοκέει.

8. Πρὸς δὲ καί, et en outre.

9. Ἢν... γνώμης μὴ ἁμάρτω, si je ne suis pas déçu dans mon attente.

10. Τὸ ἐνθεῦτεν, à partir de ce moment.

11. Λείπεται, présent employé pour le futur, comme προσαπολλύεις, page 83.

12. Ἀπόδεξις : comme ἀπόδειξις, faculté ou possibilité d'accomplir (ἀποδείκνυσθαι).

13. Συνέστασαν, étaient en présence : troisième personne du pluriel du plus-que-parfait sans κ de συνίστημι.

διαβησομένου[1] ἐπ' ἐκείνην. Ἡ μὲν δὴ ἐξανεχώρεε κατὰ[2] ὑπέσχετο πρῶτα. Κῦρος δὲ Κροῖσον ἐς τὰς χεῖρας ἐσθεὶς τῷ ἑωυτοῦ παιδὶ Καμβύσῃ, τῷπερ τὴν βασιληίην ἐδίδου[3], καὶ πολλὰ[4] ἐντειλάμενος οἱ τιμᾶν τε αὐτὸν καὶ εὖ ποιέειν[5], ἢν ἡ διάβασις ἡ ἐπὶ Μασσαγέτας μὴ ὀρθωθῇ, ταῦτα ἐντειλάμενος καὶ ἀποστείλας τούτους ἐς Πέρσας[6], αὐτὸς διέβαινε τὸν ποταμὸν καὶ ὁ στρατὸς αὐτοῦ. Ἐπείτε δὲ ἐπεραιώθη[7] τὸν Ἀράξεα, νυκτὸς ἐπελθούσης, εἶδε ὄψιν, εὕδων ἐν τῶν Μασσαγετέων τῇ χώρῃ, τοιήνδε· ἐδόκεε ὁ Κῦρος ἐν τῷ ὕπνῳ ὁρᾶν τῶν Ὑστάσπεος παίδων τὸν πρεσβύτατον ἔχοντα ἐπὶ τῶν ὤμων πτέρυγας καὶ τούτων τῇ μὲν τὴν Ἀσίην, τῇ δὲ τὴν Εὐρώπην ἐπισκιάζειν[8]. Ὑστάσπεϊ δὲ τῷ Ἀρσάμεος[9], ἐόντι ἀνδρὶ Ἀχαιμενίδῃ[10],

1. Ὡς αὐτοῦ διαβησομένου, comme lui devant passer ; attendu qu'il devait passer, disait-il.

2. Κατά : ionien pour καθά.

3. Τῷπερ τὴν βασιληίην ἐδίδου, le même à qui il remettait la royauté (pour le cas où il trouverait la mort dans son expédition : c'était l'usage en Perse, voyez Hérodote, VII, 2).

4. Πολλά équivaut à πόλλας ἐντολάς ou à πολλάκις.

5. Εὖ ποιέειν : sous-ent. αὐτόν.

6. Ἀποστείλας τούτους ἐς Πέρσας, après avoir renvoyé chez les Perses (en Perse) Cambyse et Crésus.

7. Ἐπεραιώθη. L'actif περαιοῦν signifie proprement : « faire passer » : c'est ce qui fait que le passif peut être construit, comme ici, avec l'accusatif du nom de la chose.

8. Καὶ... ἐπισκιάζειν, et qu'il ombrageait. L'infinitif ἐπισκιάζειν succède au participe ἔχοντα attendu que ce dernier mode est plutôt descriptif, l'autre, plutôt narratif L'emploi de l'infinitif après le verbe ὁρᾶν est d'ailleurs assez rare.

9. Τῷ Ἀρσάμεος, fils d'Arsamès.

10. Ἀχαιμενίδῃ : par conséquent, appartenant à la famille royale, car Cyrus lui-même descendait d'Achæmène. Arsame, le père d'Hystaspe, était cousin germain de Cyrus.

ἦν τῶν παίδων Δαρεῖος πρεσβύτατος, ἐὼν τότε ἡλικίην ἐς εἴκοσί κου μάλιστα[1] ἔτεα, καὶ οὗτος κατελέλειπτο ἐν Πέρσῃσι· οὐ γὰρ εἶχέ κω ἡλικίην[2] στρατεύεσθαι. Ἐπεὶ ὦν δὴ ἐξηγέρθη ὁ Κῦρος, ἐδίδου λόγον ἑωυτῷ[3] περὶ τῆς ὄψιος. Ὡς δέ οἱ ἐδόκεε μεγάλη[4] εἶναι ἡ ὄψις, καλέσας Ὑστάσπεα καὶ ἀπολαβὼν μοῦνον, εἶπε· « Ὑστασπες, παῖς σὸς[5] ἐπιβουλεύων ἐμοί τε καὶ τῇ ἐμῇ ἀρχῇ ἐάλωκε· ὡς δὲ ταῦτα ἀτρεκέως οἶδα, ἐγὼ σημανέω. Ἐμεῦ θεοὶ κήδονται καί μοι πάντα προδεικνύουσι τὰ ἐπιφερόμενα[6]. Ἤδη ὦν[7] ἐν τῇ παροιχομένῃ νυκτὶ εὕδων εἶδον τῶν σῶν παίδων τὸν πρεσβύτατον ἔχοντα ἐπὶ τῶν ὤμων πτέρυγας καὶ τούτων τῇ μὲν τὴν Ἀσίην, τῇ δὲ τὴν Εὐρώπην ἐπισκιάζειν. Οὐκ ὦν ἔστι μηχανὴ ἀπὸ τῆς ὄψιος ταύτης οὐδεμία τὸ μὴ οὐ κεῖνον ἐπιβουλεύειν ἐμοί[8]. Σὺ τοίνυν τὴν ταχίστην[9] πορεύου ὀπίσω ἐς Πέρσας, καὶ ποίεε ὅκως, ἐπεὰν ἐγὼ τάδε[10] καταστρεψάμενος ἔλθω, ἐκεῖ σύ

1. Κου μάλιστα. Ces deux mots ne servent qu'à insister sur l'idée d'approximation déjà impliquée dans ἐς εἴκοσι... ἔτεα, d'environ vingt ans, ayant environ vingt ans.

2. Εἶχε... ἡλικίην équivaut à ἡλίκος ἦν, que rien n'empêcherait de joindre immédiatement à l'infinitif στρατεύεσθαι, comme on ferait pour οἷος ou οἵοστε ἦν.

3. Ἐδίδου λόγον ἑωυτῷ. Voyez page 12, note 3.

4. Μεγάλη, importante, digne de considération.

5. Παῖς σός, un de tes fils.

6. Τὰ ἐπιφερόμενα, *imminentia*, proprement *irruentia*.

7. Ἤδη ὦν, eh bien! donc. Voy. p. 83, note 1.

8. Οὐκ ὦν ἔστι μηχανὴ ἀπὸ τῆς ὄψιος ταύτης οὐδεμία τὸ μὴ οὐ κεῖνον ἐπιβουλεύειν ἐμοί, cela posé, il n'y a pas moyen (il n'est pas possible), après (ou d'après) cette vision, que ton fils ne conspire pas contre moi.

9. Τὴν ταχίστην, au plus vite.

10. Τάδε (le pays des Massagètes), est opposé à ἐκεῖ (en Perse), qui arrive un peu plus loin.

μοι καταστήσεις τὸν παῖδα ἐς ἔλεγχον[1]. » Κῦρος μὲν δοκέων οἱ Δαρεῖον ἐπιβουλεύειν ἔλεγε τάδε, τῷ δὲ[2] ὁ δαίμων προέφαινε ὡς αὐτὸς μὲν τελευτήσειν αὐτοῦ ταύτῃ[3] μέλλοι, ἡ δὲ βασιληίη αὐτοῦ περιχωρέοι ἐς Δαρεῖον[4]. Ἀμείβεται δὴ ὧν ὁ Ὑστάσπης τοισίδε[5]· « Ὦ βασιλεῦ, μὴ εἴη ἀνὴρ Πέρσης γεγονὼς ὅστις τοι ἐπιβουλεύσει[6], εἰ δ' ἔστι, ἀπόλοιτο ὡς τάχιστα· ὃς ἀντὶ μὲν δούλων[7] ἐποίησας ἐλευθέρους Πέρσας εἶναι, ἀντὶ δὲ ἄρχεσθαι ὑπ' ἄλλων[8] ἄρχειν ἁπάντων. Εἰ δέ τίς τοι ὄψις ἀπαγγέλλει παῖδα τὸν ἐμὸν νεώτερα[9] βουλεύειν περὶ σέο, ἐγώ τοι παραδίδωμι χρᾶσθαι αὐτῷ τοῦτο ὅ τι σὺ βούλεαι[10]. »

Ὑστάσπης μὲν τούτοισι ἀμειψάμενος καὶ δια-

1. Σύ μοι καταστήσεις τὸν παῖδα ἐς ἔλεγχον, tu remettes entre mes mains (me livres) ton fils, afin que je l'interroge et le confonde.

2. Τῷ δέ : comme αὐτῷ δέ.

3. Αὐτοῦ ταύτῃ, là même, dans cette expédition même.

4. Περιχωρέοι ἐς Δαρεῖον, reviendrait à Darius. Le présent a ici à peu près la valeur d'un futur : on peut rapprocher, dans ce récit même, ἐσσωθεὶς... προσαπολλύεις, et τὸ ἐνθεῦτεν λείπεται.

5. Τοισίδε : comme τοῖσδε.

6. Ὅστις τοι ἐπιβουλεύσει, qui conspire contre toi, ou, capable de conspirer contre toi.

7. Ἀντὶ... δούλων, d'esclaves qu'ils étaient.

8. Ἄρχεσθαι ὑπ' ἄλλων s'oppose directement à ἄρχειν ἁπάντων. C'est peut-être en vue de mieux marquer cette antithèse que la première des deux expressions n'est pas rattachée grammaticalement à ce qui la précède, en d'autres termes que ἄρχεσθαι n'est pas accompagné de τοῦ.

9. Νεώτερα, des nouveautés (en mauvaise part), *novas res*. Pour le comparatif, voir page 4, note 10.

10. Ἐγώ τοι παραδίδωμι χρᾶσθαι αὐτῷ τοῦτο ὅ τι σὺ βούλεαι, je le remets entre tes mains afin que (ὥστε est sous-entendu) tu fasses de lui ce que tu voudras (littéralement « ce que tu veux »). Pour l'expression χρᾶσθαι αὐτῷ τοῦτο, voyez page 73, note 10.

βὰς τὸν Ἀράξεα ἦϊε ἐς Πέρσας φυλάξων Κύρῳ[1] τὸν παῖδα Δαρεῖον, Κῦρος δὲ, προελθὼν ἀπὸ τοῦ Ἀράξεω[2] ἡμέρης ὁδὸν[3], ἐποίεε[4] τὰς Κροίσου ὑποθήκας. Μετὰ δὲ ταῦτα Κύρου τε καὶ Περσέων τοῦ καθαροῦ[5] ἀπελάσαντος ὀπίσω ἐπὶ τὸν Ἀράξεα, λειφθέντος δὲ τοῦ ἀχρηίου, ἐπελθοῦσα τῶν Μασσαγετέων τριτημορὶς τοῦ στρατοῦ τούς τε λειφθέντας τῆς Κύρου στρατιῆς ἐφόνευε ἀλεξομένους καὶ τὴν προκειμένην ἰδόντες δαῖτα, ὡς ἐχειρώσαντο τοὺς ἐναντίους, κλιθέντες[6] ἐδαίνυντο, πληρωθέντες δὲ φορβῆς καὶ οἴνου εὖδον. Οἱ δὲ Πέρσαι ἐπελθόντες πολλοὺς μὲν σφεων ἐφόνευσαν, πολλῷ δ' ἔτι πλεῦνας ἐζώγρησαν, καὶ ἄλλους καὶ τὸν[7] τῆς βασιλείης Τομύριος παῖδα, στρατηγέοντα Μασσαγετέων, τῷ οὔνομα ἦν Σπαργαπίσης. Ἡ δὲ, πυθομένη τά τε περὶ τὴν στρατιὴν γεγονότα καὶ τὰ περὶ τὸν παῖδα, πέμπουσα κήρυκα παρὰ Κῦρον[8] ἔλεγε τάδε· « Ἄπληστε αἵματος Κῦρε, μηδὲν ἐπαερθῇς[9] τῷ γεγονότι τῷδε πρήγματι[10], εἰ ἀμπελίνῳ

1. Φυλάξων Κύρῳ, afin de surveiller dans l'intérêt de Cyrus (ou, conformément à l'ordre qu'il avait reçu de Cyrus).

2. Ἀράξεω : génitif de Ἀράξης, pris ici comme substantif de la 1re (et non plus de la 3e) déclinaison.

3. Ἡμέρης ὁδόν. Voyez page 81, note 6.

4. Ἐποίεε, mettait à exécution.

5. Τοῦ καθαροῦ. Entendez : « L'armée débarrassée de tout ce qu'elle avait d'inutile, d'impropre au combat, ἀχρήιον, (comme valets d'armée, infirmes, etc.). »

6. Κλιθέντες, s'étant mis à table (proprement « s'étant couchés »).

7. Καὶ ἄλλους καὶ τὸν..., entre autres, le....

8. Πέμπουσα κήρυκα παρὰ Κῦρον, par la bouche d'un héraut qu'elle envoya à Cyrus.

9. Μηδὲν ἐπαερθῇς, ne sois nullement enflé.

10. Τῷ γεγονότι τῷδε πρήγ-

καρπῷ, τοῦπερ αὐτοὶ ἐμπιμπλάμενοι μαίνεσθε οὕτω ὥστε, κατιόντος[1] ἐς τὸ σῶμα, ἐπαναπλώειν[2] ὑμῖν ἔπεα κακά, τοιούτῳ φαρμάκῳ δολώσας[3] ἐκράτησας παιδὸς τοῦ ἐμοῦ, ἀλλ' οὐ μάχῃ κατὰ τὸ καρτερόν[4]. Νῦν ὦν μευ εὖ παραινεούσης ὑπόλαβε[5] τὸν λόγον· ἀποδούς μοι τὸν παῖδα ἄπιθι[6] ἐκ τῆσδε τῆς χώρης ἀζήμιος, Μασσαγετέων τριτημορίδι τοῦ στρατοῦ κατυβρίσας[7]. Εἰ δὲ μή[8], ἥλιον ἐπόμνυμί τοι τὸν Μασσαγετέων δεσπότην[9], ἢ μέν[10] σε ἐγὼ καὶ[11] ἄπληστον ἐόντα αἵματος κορέω[12].» Κῦρος μὲν ἐπέων[13] οὐδένα τούτων ἀνενειχθέντων ἐποιέετο λόγον[14], ὁ δὲ τῆς βασιλείης Τομύριος παῖς Σπαργαπίσης, ὡς μιν ὁ τε οἶνος ἀνῆκε

ματι. Cette construction n'est pas moins correcte que ne serait τῷδε τῷ γεγονότι πρήγματι, οὐ τῷ γεγονότι πρήγματι τῷδε.

1. Κατιόντος : s.-ent. αὐτοῦ.

2. Ἐπαναπλώειν, surnager.

3. Δολώσας : s.-ent. αὐτόν.

4. Μάχῃ κατὰ τὸ καρτερόν, lutte de vive force.

5. Ὑπόλαβε, accueille.

6. Ἀποδούς μοι τὸν παῖδα ἄπιθι. Ici, comme dans beaucoup de phrases analogues, ce n'est pas la proposition principale qui exprime l'idée essentielle. Le sens est : « Rends-moi mon fils, et je te laisserai partir ».

7. Κατύβρισας, *postquam* (ou *quanquam*) *insultasti*.

8 Εἰ δὲ μή : sous-entendu ἄπεις ἀποδοὺς τὸν παῖδα. De pareilles ellipses sont fréquentes dans les menaces ; on dirait de même en français : « Sinon,... »

9. Τὸν. . δεσπότην, le maître, le dieu : en effet, les Massagètes, au rapport d'Hérodote (livre I, chapitre 216), n'en reconnaissaient, ou du moins, n'en adoraient pas d'autre.

10. Ἥ μέν : comme ἢ μήν, formule d'un emploi en quelque sorte perpétuel dans les serments.

11. Καί : à peu près comme καίπερ, quoique.

12. Κορέω : futur de κορέννυμι.

13. Ἐπέων. En prose attique, il faudrait nécessairement τῶν ἐπέων.

14. Ἐποιέετο λόγον, tenait compte.

καὶ ἔμαθε ἵνα ἦν κακοῦ[1], δεηθεὶς Κύρου ἐκ τῶν δεσμῶν λυθῆναι ἔτυχε[2], ὡς δὲ ἐλύθη τε τάχιστα[3] καὶ τῶν χειρῶν ἐκράτησε[4], διεργάζεται ἑαυτόν.

Καὶ δὴ οὗτος μὲν τρόπῳ τοιούτῳ τελευτᾷ, Τόμυρις δὲ, ὥς οἱ Κῦρος οὐκ ἐσήκουσε, συλλέξασα πᾶσαν τὴν ἑαυτῆς δύναμιν συνέβαλε Κύρῳ. Ταύτην τὴν μάχην, ὅσαι[5] δὴ βαρβάρων ἀνδρῶν μάχαι ἐγένοντο, κρίνω[6] ἰσχυροτάτην γενέσθαι, καὶ δὴ καὶ πυνθάνομαι οὕτω τοῦτο γενόμενον[7]. Πρῶτα μὲν γὰρ λέγεται αὐτοὺς διαστάντας ἐς ἀλλήλους τοξεύειν[8], μετὰ δὲ, ὡς σφι τὰ βέλεα ἐξετετόξευτο, συμπεσόντας τῇσι αἰχμῇσί τε καὶ τοῖσι ἐγχειριδίοισι συνέχεσθαι[9]. Χρόνον τε δὴ ἐπὶ[10] πολλὸν συνεστάναι[11] μαχομένους καὶ οὐδετέρους ἐθέλειν φεύγειν· τέλος δὲ οἱ Μασσαγέται περιεγένοντο. Ἥ τε δὴ πολλὴ τῆς Περσικῆς στρατιῆς[12] αὐτοῦ

1. Ἵνα... κακοῦ : littéralement *ubi mali*.

2. Ἔτυχε, obtint (ce qu'il demandait).

3. Ὡς... τάχιστα, dès que.

4. Τῶν χειρῶν ἐκράτησε, il eut la libre disposition de ses mains.

5. Ὅσαι. Entendez πασέων ὅσαι, *omnium quæcumque*.

6. Κρίνω, je prononce.

7. Καὶ δὴ καὶ πυνθάνομαι οὕτω τοῦτο γενόμενον, et il résulte de mes informations qu'il en fut véritablement ainsi, et mes renseignements viennent à l'appui du jugement que je viens d'émettre. On sait que le participe dépendant de πυνθάνομαι répond à un infinitif latin. Pour ce qui regarde la locution οὕτω τοῦτο γενόμενον, voyez page 58, note 6.

8. Τοξεύειν a le sens de l'imparfait, ὅτι ἐτόξευον.

9. Συνέχεσθαι, se tenir, être aux prises.

10. Ἐπί, durant.

11. Συνεστάναι, rester aux prises : c'est l'infinitif du parfait sans κ de συνίστημι ou plutôt de συνίσταμαι.

12. Ἡ... πολλὴ τῆς Περσικῆς στρατιῆς, la plus grande partie de l'armée perse : ἡ πολλή est mis par attraction à la place de τὸ πολλόν.

κούτῃ διεφθάρη, καὶ δὴ καὶ αὐτὸς Κῦρος τελευτᾷ, βασιλεύσας τὰ πάντα[1] ἐνὸς δέοντα τριήκοντα ἔτεα. Ἄσκον δὲ πλήσασα αἵματος ἀνθρωπηίου Τόμυρις ἐδίζητο ἐν[2] τοῖσι τεθνεῶσι τῶν Περσέων τὸν Κύρου νέκυν, ὡς δὲ εὗρε, ἐναπῆκε αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν ἐς τὸν ἀσκόν· λυμαινομένη δὲ τῷ νεκρῷ ἐπέλεγε τάδε[3]· « Σὺ μὲν ἐμὲ ζώουσάν τε καὶ νικῶσάν σε μάχῃ ἀπώλεσας, παῖδα τὸν ἐμὸν ἑλὼν δόλῳ, σὲ δ' ἐγὼ, κατάπερ[4] ἠπείλησα, αἵματος κορέω. » Τὰ μὲν δὴ κατὰ τὴν Κύρου τελευτὴν τοῦ βίου πολλῶν λόγων λεγομένων ὅδε μοι ὁ πιθανώτατος εἴρηται[5].

X

EXPÉRIENCE DE PSAMMÉTIQUE.

(Liv. II, ch 2.

Οἱ Αἰγύπτιοι, πρὶν μὲν ἢ Ψαμμήτιχον σφέων βασιλεῦσαι, ἐνόμιζον ἑωυτοὺς πρώτους γενέσθαι

1. Τὰ πάντα, en tout. Le membre de phrase entier peut se résoudre comme il suit : « Les années qu'il passa sur le trône furent au nombre de vingt-neuf en tout. »

2. Ἐν, parmi.

3. Ἐπέλεγε τάδε, elle ajoutait (à son action) ces paroles, elle accompagnait son action de ces mots.

4. Κατάπερ : ionien pour καθάπερ.

5. Τὰ μὲν δὴ κατὰ τὴν Κύρου, etc. Ὁ πιθανώτατος (λόγος) fait apposition à τὰ.. δή, ou plutôt ce second sujet n'est qu'une sorte de correctif que le lecteur est invité à substituer mentalement au premier. C'est à peu près comme si l'historien disait : « Les faits qui se rapportent à la mort de Cyrus, les voilà ; ou, tout au moins, voilà le plus croyable de tous les récits qui courent à ce sujet. » Quant à εἴρηταί μοι ὅδε, ces mots, dans l'explication, doivent être réservés pour la fin: « A été rapporté par moi tel qu'on vient de le voir », ou

παντων ἀνθρώπων. Ἐπεὶ δὲ Ψαμμήτιχος βασιλεύσας ἠθέλησε εἰδέναι οἵτινες γενοίατο πρῶτοι, ἀπὸ τούτου[1] νομίζουσι Φρύγας προτέρους γενέσθαι ἑωυτῶν, τῶν δὲ ἄλλων ἑωυτούς. Ψαμμήτιχος δὲ, ὡς οὐκ ἐδύνατο πυνθανόμενος πόρον οὐδένα τούτου ἀνευρεῖν[2], ἐπιτεχνᾶται τοιόνδε· παιδία δύο νεογνὰ ἀνθρώπων τῶν ἐπιτυχόντων δίδωσι ποιμένι τρέφειν ἐς τὰ ποίμνια[3] τροφήν τινα τοιήνδε, ἐντειλάμενος μηδένα ἀντίον αὐτῶν μηδεμίαν φωνὴν ἱέναι, ἐν στέγῃ δὲ ἐρήμῃ ἐπ' ἑωυτῶν[4] κέεσθαι αὐτὰ, καὶ τὴν ὥρην[5] ἐπαγινέειν σφι αἶγας, πλήσαντα δὲ γάλακτος τἄλλα διαπρήσσεσθαι[6]. Ταῦτα δὲ ἐποιέε τε καὶ ἐνετέλλετο Ψαμμήτιχος θέλων ἀκοῦσαι τῶν παιδίων, ἀπαλλαχθέντων τῶν ἀσήμων κνυζημάτων, ἥντινα φωνὴν ῥήξουσι πρώτην· τάπερ ὧν καὶ ἐγένετο. Ὡς γὰρ διέτης χρόνος ἐγεγόνεε ταῦτα τῷ ποιμένι πρήσσοντι[7], ἀνοίγοντι τὴν θύρην καὶ ἐσιόντι τὰ παιδία ἀμφότερα προσπίπτοντα βεκὸς ἐρώνεον, ὀρέγοντα τὰς χεῖρας. Τὰ μὲν δὴ πρῶτα

encore : « C'est celui que je viens de rapporter. » — Dans cette partie encore de son récit, Hérodote adopte une tradition notablement différente de celle que devait préférer plus tard Xénophon dans sa *Cyropédie*.

1. Ἀπὸ τούτου, depuis ce temps.

2. Πόρον οὐδένα τούτου ἀνευρεῖν, découvrir aucun moyen de se procurer cela, de contenter ce désir (de savoir quel était le peuple le plus ancien).

3. Construisez : δίδωσι ἐς τὰ ποίμνια ποιμένι (ὥστε) τρέφειν, il les envoie dans ses étables, à un berger, pour les nourrir.

4. Ἐπ' ἑωυτῶν, seuls.

5. Τὴν ὥρην, au moment convenable, à l'heure (des repas).

6. Τἄλλα διαπρήσσεσθαι, vaquer à ses autres affaires, laisser là les enfants.

7. Ὡς γὰρ διέτης χρόνος ἐγεγόνεε ταῦτα τῷ ποιμένι πρήσσοντι. Voir page 37 note 3.

ἀκούσας ἥσυχος ἦν ὁ ποιμήν· ὡς δὲ πολλάκις[1] φοιτέοντι καὶ ἐπιμελομένῳ πολλὸν ἦν τοῦτο τὸ ἔπος, οὕτω δὴ σημήνας τῷ δεσπότῃ ἤγαγε τὰ παιδία κελεύσαντος ἐς ὄψιν τὴν ἐκείνου. Ἀκούσας δὲ καὶ αὐτὸς, ὁ Ψαμμήτιχος ἐπυνθάνετο οἵτινες ἀνθρώπων βεκός τι καλέουσι, πυνθανόμενος δὲ εὗρισκε Φρύγας καλέοντας τὸν ἄρτον. Οὕτω συνεχώρησαν Αἰγύπτιοι, καὶ τοιούτῳ σταθμησάμενοι πρήγματι, τοὺς Φρύγας πρεσβυτέρους εἶναι ἑωυτῶν.

XI

LE CROCODILE.

(Liv. II, ch. 68-70.)

Τῶν κροκοδείλων φύσις ἐστὶ τοιήδε· τοὺς χειμεριωτάτους μῆνας τέσσερας ἐσθίει[2] οὐδὲν, ἐὸν δὲ τετράπουν χερσαῖον καὶ λιμναῖόν ἐστι. Τίκτει μὲν γὰρ ᾠὰ ἐν γῇ καὶ ἐκλέπει, καὶ τὸ πολλὸν τῆς ἡμέρης διατρίβει ἐν τῷ ξηρῷ, τὴν δὲ νύκτα πᾶσαν ἐν τῷ ποταμῷ· θερμότερον γὰρ δή ἐστι τὸ ὕδωρ τῆς τε αἰθρίης καὶ τῆς δρόσου. Πάντων δὲ τῶν ἡμεῖς ἴδμεν θνητῶν τοῦτο ἐξ ἐλαχίστου μέγιστον γίνεται· τὰ μὲν γὰρ ᾠὰ χηνέων οὐ πολλῷ μέζονα τίκτει, καὶ ὁ νεοσσὸς κατὰ λόγον τοῦ ᾠοῦ γίνεται, αὐξανόμενος δὲ γίνεται καὶ ἐς ἑπτακαίδεκα πήχεας, καὶ μέζων ἔτι. Ἔχει δὲ ὀφθαλμοὺς μὲν

1. Πολλάκις est en rapport avec πολλόν. Le sens est : « Toutes les fois qu'il revenait (et il revenait souvent), ce mot arrivait à ses oreilles. »

2. Ἐσθίει. On peut sous-entendre comme sujet τοῦτο τὸ θηρίον.

ὑός, ὀδόντας δὲ μεγάλους καὶ γαυλιόδοντας. Γλῶσσαν δὲ μοῦνον θηρίων οὐκ ἔφυσε[1]. Οὐδὲ κινέει τὴν κάτω γνάθον, ἀλλὰ, καὶ τοῦτο μοῦνον θηρίων[2], τὴν ἄνω γνάθον προσάγει τῇ κάτω. Ἔχει δὲ καὶ ὄνυχας καρτεροὺς καὶ δέρμα λεπιδωτὸν ἄρρηκτον ἐπὶ τοῦ νώτου. Τυφλὸν δὲ ἐν ὕδατι, ἐν δὲ τῇ αἰθρίῃ ὀξυδερκέστατον. Ἅτε δὴ ὢν ἐν ὕδατι δίαιταν ποιεύμενον, τὸ στόμα ἔνδοθέν[3] ῥορέει πᾶν μεστὸν βδελλέων. Τὰ μὲν δὴ ἄλλα ὄρνεα καὶ θηρία φεύγει μιν, ὁ δὲ τροχίλος εἰρηναῖόν[4] οἱ ἐστι, ἅτε ὠφελεομένῳ πρὸς αὐτοῦ· ἐπεὰν γὰρ ἐς τὴν γῆν ἐκβῇ ἐκ τοῦ ὕδατος ὁ κροκόδειλος καὶ ἔπειτεν χάνῃ (ἔωθε γὰρ τοῦτο ὡς ἐπίπαν ποιέειν πρὸς τὸν ζέφυρον), ἐνθαῦτα ὁ τροχίλος ἐσδύνων ἐς τὸ στόμα αὐτοῦ καταπίνει τὰς βδέλλας· ὁ δὲ ὠφελεόμενος ἥδεται καὶ οὐδὲν σίνεται τὸν τροχίλον. Τοῖσι μὲν δὴ τῶν Αἰγυπτίων ἱροί εἰσι οἱ κροκόδειλοι, τοῖσι δὲ οὔ, ἀλλ' ἅτε πολεμίους περιέπουσι[5]. Οἱ δὲ περί τε Θήβας καὶ τὴν Μοίριος λίμνην οἰκέοντες καὶ κάρτα ἡγηνται[6] αὐτοὺς εἶναι ἱρούς. Ἐκ πάντων δὲ ἕνα ἑκάτεροι τρέφουσι κροκόδειλον, δεδιδαγμένον εἶναι

1. Ἔφυσε, *genuit* ou plutôt *gignit* : c'est l'aoriste d'habitude. « Il ne lui pousse pas de langue », c'est-à-dire simplement, « il n'a pas de langue ». Les Grecs disaient de même φύειν ὀδόντας, φύειν πώγωνα.

2. Καὶ τοῦτο μοῦνον θηρίων : on peut sous-entendre ποιέων. Le sens est : « Unique parmi les animaux en ce point encore. »

3. Ἔνδοθεν équivaut ici à ἔνδον, à l'intérieur.

4. Εἰρηναῖον : au neutre, comme s'opposant à ἄλλα ὄρνεα καὶ θηρία. Comparez, chez Virgile, *Triste lupus stabulis*. Le sens de εἰρηναῖος, ici, est : « qui vit en paix avec. »

5. Περιέπουσι. Le sujet οἱ δέ se tire aisément de ce qui précède.

6. Καὶ κάρτα ἡγηνται, sont convaincus et très fortement.

χειροήθεα, ἀρτήματά τε λίθινα χυτὰ[1] καὶ χρύσεα ἐς τὰ ὦτα ἐνθέντες καὶ ἀμφιδέας περὶ τοὺς ἐμπροσθίους πόδας, καὶ σιτία ἀποτακτὰ διδόντες καὶ ἰρήια, καὶ περιέποντες ὡς κάλλιστα ζώοντας· ἀποθανόντας δὲ ταριχεύσαντες θάπτουσι ἐν ἱρῇσι θήκῃσι. Οἱ δὲ περὶ Ἐλεφαντίνην πόλιν οἰκέοντες καὶ ἐσθίουσι αὐτούς, οὐκ ἡγεόμενοι ἱροὺς εἶναι. Καλέονται δὲ οὐ κροκόδειλοι, ἀλλὰ χάμψαι· κροκοδείλους δὲ Ἴωνες ὠνόμασαν, εἰκάζοντες αὐτῶν τὰ εἴδεα τοῖσι παρὰ σρίσι γινομένοισι κροκοδείλοισι[2] τοῖσι ἐν τῇσι αἱμασιῇσι. Ἄγραι δέ σφεων πολλαὶ κατεστᾶσι[3] καὶ παντοῖαι· ἣ δ' ὧν ἔμοιγε δοκέει ἀξιωτάτη ἀπηγήσιος εἶναι, ταύτην γράφω. Ἐπεὰν νῶτον ὑὸς δέλεαρ θῇ[4] περὶ ἄγκιστρον, μετίει[5] ἐς μέσον τὸν ποταμόν, αὐτὸς δὲ ἐπὶ τοῦ χείλεος τοῦ ποταμοῦ, ἔχων δέλφακα ζωὴν, ταύτην τύπτει. Ἐπακούσας δὲ ὁ κροκόδειλος ἴεται κατὰ τὴν φωνὴν, ἐντυχὼν δὲ τῷ νώτῳ καταπίνει· οἱ δὲ ἕλκουσι. Ἐπεὰν δὲ ἐξελκυσθῇ ἐς γῆν, πρῶτον ἁπάντων[6] ὁ θηρευτὴς πηλῷ κατ' ὧν ἔπλασε[7] αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς· τοῦτο δὲ ποιήσας, κάρτα εὐπετέως τὰ λοιπὰ χειροῦται· μὴ ποιήσας[8] δὲ τοῦτο, σὺν πόνῳ.

1. Λίθινα χυτά, de pierre liquéfiée (de verre ou autre substance analogue).

2. Κροκοδείλοισι, lézards.

3. Κατεστᾶσι : pour καθεστᾶσι (équivalent de καθεστήκασι).

4. Δέλεαρ θῇ, a mis en guise d'amorce : sous-ent. τις ou ὁ θηρευτήρ (le chasseur).

5. Μετίει : ionien pour μεθίησι, comme si la première personne était μετίω.

6. Πρῶτον ἁπάντων, avant tout, tout d'abord.

7. Κατ' ὧν ἔπλασε : tmèse pour κατέπλασε ὧν.

8. Μὴ ποιήσας, *à suppo-*

XII

QUELQUES USAGES DES ÉGYPTIENS.

(Liv. II, ch. 77-90 ; 95.)

Αἰγυπτίων οἳ μὲν περὶ τὴν σπειρομένην Αἴγυπτον[1] οἰκέουσι, μνήμην ἀνθρώπων πάντων ἐπασκέοντες μάλιστα, λογιώτατοί εἰσι μακρῷ τῶν ἐγὼ ἐς διάπειραν ἀπικόμην. Τρόπῳ δὲ ζόης τοιῷδε διαχρέονται· συρμαίζουσι[2] τρεῖς ἡμέρας ἑπεξῆς μηνὸς ἑκάστου, ἐμέτοισι θηρώμενοι τὴν ὑγίειαν, νομίζοντες ἀπὸ τῶν τρεφόντων σιτίων πάσας τὰς νούσους τοῖσι ἀνθρώποισι γίνεσθαι. Εἰσὶ μέντοι καὶ ἄλλως Αἰγύπτιοι μετὰ Λίβυας ὑγιηρέστατοι πάντων ἀνθρώπων, τῶν ὡρέων, ἐμοὶ δοκέειν[3], εἵνεκεν, ὅτι οὐ μεταλλάσσουσι[4]. Ἐν[5] γὰρ τῇσι μεταβολῇσι τοῖσι ἀνθρώποισι αἱ νοῦσοι μάλιστα γίνονται, τῶν τε ἄλλων πάντων καὶ δὴ καὶ τῶν ὡρέων μάλιστα. Ἀρτοραγέουσι δὲ ἐκ τῶν ὀλυρέων ποιεῦντες ἄρτους, τοὺς ἐκεῖνοι κυλλήστις[6] ὀνομάζουσι. Οἴνῳ δὲ ἐκ κριθέων πεποιημένῳ διαχρέονται· οὐ γάρ σφι εἰσὶ ἐν τῇ χώρῃ ἄμπελοι. Ἰχθύων δὲ τοὺς μὲν πρὸς ἥλιον αὐήναντες ὠμοὺς σιτέον-

ser qu'il ne l'ait pas fait : d'où μή.

1. Τὴν σπειρομένην Αἴγυπτον, la partie de l'Égypte qu'on ensemence, qu'on cultive, par opposition aux marais (τὰ ἕλεα), dont Hérodote se réserve de parler plus loin.

2. Συρμαίζουσι, ils se purgent.

3. Ἐμοὶ δοκέειν, à ce que je pense.

4. Ὅτι οὐ μεταλλάσσουσι, parce qu'elles ne changent pas, en d'autres termes, parce qu'elles n'amènent avec elles aucun changement de température.

5. Ἐν, sous l'influence de.

6. Κυλλήστις : acc. pluriel.

ται, τοὺς δὲ ἐξ ἅλμης τεταριχευμένους[1]. Ὀρνίθων δὲ τούς τε ὄρτυγας καὶ τὰς νήσσας καὶ τὰ σμικρὰ τῶν ὀρνιθίων ὠμὰ σιτέονται προταριχεύσαντες· τὰ δὲ ἄλλα ὅσα ἢ ὀρνίθων ἢ ἰχθύων σρί ἐστι ἐχόμενα[2], χωρὶς ἢ ὁκόσοι[3] σρι ἱροὶ ἀποδεδέχαται[4], τοὺς λοιποὺς ὀπτοὺς καὶ ἑφθοὺς σιτέονται. Ἐν δὲ τῇσι συνουσίῃσι τοῖσι εὐδαίμοσι αὐτῶν, ἐπεὰν ἀπὸ δείπνου γένωνται[5], περιφέρει ἀνὴρ νεκρὸν ἐν σορῷ ξύλινον πεποιημένον, μεμιμημένον ἐς τὰ μάλιστα καὶ γραφῇ καὶ ἔργῳ[6], μέγαθος ὅσοντε[7] πηχυαῖον ἢ δίπηχυν, δεικνὺς δὲ ἑκάστῳ τῶν συμποτέων λέγει· « Ἐς τοῦτον ὁρέων πῖνέ τε καὶ τέρπεο· ἔσεαι γὰρ ἀποθανὼν τοιοῦτος. » Ταῦτα μὲν παρὰ τὰ συμπόσια ποιεῦσι.

Πατρίοισι δὲ χρεώμενοι νόμοισι ἄλλον οὐδένα ἐπικτῶνται. Συμφέρονται δὲ τόδε Ἑλλήνων μούνοισι Λακεδαιμονίοισι· οἱ νεώτεροι αὐτῶν τοῖσι πρεσβυτέροισι συντυγχάνοντες εἴκουσι τῆς ὁδοῦ καὶ ἐκτράπονται καὶ ἐπιοῦσι ἐξ ἕδρης ὑπανίστανται. Τόδε μέντοι ἄλλοισι οὐδαμοῖσι συμφέρονται· ἀντὶ

1. Ἐξ ἅλμης τεταριχευμένους, confits dans la saumure (proprement « qu'ils retirent confits de la saumure »).

2. Ὀρνίθων... ἐχόμενα, tenant aux oiseaux, appartenant à la famille des oiseaux.

3. Ὁκόσοι s'accorde avec ὄρνιθες ἢ ἰχθύες, mots à suppléer.

4. Ἀποδεδέχαται, sont admis, reconnus comme : c'est la 3e personne plurielle du parfait, pris ici dans le sens passif, de ἀποδέχομαι (attique ἀποδέχομαι).

5. Ἐπεὰν ἀπὸ δείπνου γένωνται, quand ils ont fini leur dîner. Le συμπόσιον (banquet de buveurs) proprement dit ne commençait qu'au moment où finissait le repas.

6. Ἔργῳ, la sculpture, le modelé : il s'agit d'une statue peinte.

7. Ὅσοντε : synonyme exact de ὅσον, environ.

τοῦ προσαγορεύειν ἀλλήλους ἐν τῇσι ὁδοῖσι προσκυνέουσι κατιέντες μέχρι τοῦ γούνατος τὴν χεῖρα. Ἐνδεδύκασι[1] δὲ κιθῶνας λινέους περὶ τὰ σκέλεα θυσανωτούς, τοὺς καλέουσι καλασίρις· ἐπὶ τούτοισι δὲ εἰρίνεα εἵματα λευκὰ ἐπαναβληδὸν φορέουσι. Οὐ μέντοι ἔς γε τὰ ἱρὰ ἐσφέρεται εἰρίνεα, οὐδὲ συγκαταθάπτεταί σφι· οὐ γὰρ ὅσιον.

Καὶ τάδε ἄλλα Αἰγυπτίοισί ἐστι ἐξευρημένα, μείς τε καὶ ἡμέρη ἑκάστη θεῶν ὅτευ ἐστὶ[2], καὶ τῇ ἕκαστος ἡμέρῃ γενόμενος ὁτέοισι ἐγκυρήσει[3] καὶ ὅκως τελευτήσει καὶ οἱοῖός τις ἔσται. Τέρατά[4] τε πλέω σφι ἀνεύρηται ἢ τοῖσι ἄλλοισι ἅπασι[5] ἀνθρώποισι. Γενομένου γὰρ τέρατος φυλάσσουσι γραφόμενοι τὠποβαῖνον[6], καὶ ἢν κοτε ὕστερον παραπλήσιον τούτῳ γένηται, κατὰ τὠυτὸ νομίζουσι ἀποβήσεσθαι. Μαντικὴ δὲ αὐτοῖσι ὧδε διακέεται. Ἀνθρώπων μὲν οὐδενὶ προσκέεται[7] ἡ τέχνη, τῶν δὲ θεῶν μετεξετέροισι. Καὶ γὰρ Ἡρακλέος μαντήιον αὐτόθι ἔστι καὶ Ἀπόλλωνος καὶ Ἀθηναίης καὶ Ἀρτέμιδος καὶ Ἄρεος καὶ Διός, καὶ (τό γε μά-

1. Ἐνδεδύκασι, ils sont revêtus de..., ils portent.

2. Θεῶν ὅτευ ἐστί, auquel des dieux il appartient, de quel dieu c'est le jour.

3. Τῇ ἕκαστος ἡμέρῃ γενόμενος ὁτέοισι ἐγκυρήσει. Ce tour laconique, qui accumule plusieurs questions dans un seul membre de phrase, est assez fréquent en grec. Ici, on peut interpréter : « Dans quel jour il faut qu'un homme soit né pour que telle ou telle chose lui arrive » ; et inversement, « quelles aventures arriveront à l'homme né dans tel ou tel jour. »

4. Τέρατα, prodiges, signes prophétiques, présages.

5. Ἅπασι, tous ensemble.

6. Τὠποβαῖνον (τὸ ἀποβαῖνον), ce qui s'ensuit, l'événement.

7. Προσκέεται : équivalent exact de προστέθειται, « est attribuée par eux ». Voir p. 63, note 3.

λίστα ἐν τιμῇ ἄγονται πάντων τῶν μαντηίων) Λητοῦς ἐν Βουτοῖ πόλι. Οὐ μέντοι αἵ γε μαντηίαι[1] σφι κατὰ τὠυτὸ ἑστᾶσι, ἀλλὰ διάφοροί εἰσι.

Ἡ δὲ ἰητρικὴ κατὰ τάδε σφι δέδασται· μιῆς νούσου ἕκαστος ἰητρός ἐστι καὶ οὐ πλεόνων. Πάντα δ' ἰητρῶν ἐστι πλέα· οἱ μὲν γὰρ ὀφθαλμῶν ἰητροί κατεστᾶσι, οἱ δὲ κεφαλῆς, οἱ δὲ ὀδόντων, οἱ δὲ τῶν κατὰ νηδὺν[2], οἱ δὲ τῶν ἀφανέων[3] νούσων.

Θρῆνοι δὲ καὶ ταφαί σφεων εἰσὶ αἵδε· τοῖσι ἂν ἀπογένηται ἐκ τῶν οἰκίων ἄνθρωπος τοῦ τις καὶ λόγος ἦ[4], τὸ θῆλυ γένος πᾶν τὸ ἐκ τῶν οἰκίων τούτων κατ' ὧν ἐπλάσατο[5] τὴν κεφαλὴν πηλῷ ἢ καὶ τὸ πρόσωπον[6], κἄπειτεν, ἐν τοῖσι οἰκίοισι λιποῦσαι τὸν νεκρὸν, αὐταὶ ἀνὰ τὴν πόλιν στρωφώμεναι τύπτονται, σὺν δὲ σφι αἱ προσήκουσαι πᾶσαι· ἑτέρωθεν[7] δὲ οἱ ἄνδρες. Ἐπεὰν δὲ ταῦτα ποιήσωσι, οὕτω ἐς τὴν ταρίχευσιν κομίζουσι. Εἰσὶ δὲ οἳ ἐπ' αὐτῷ τούτῳ κατέαται[8] καὶ τέχνην ἔχουσι ταύτην. Οὗτοι, ἐπεάν σφι κομισθῇ νεκρός, δεικνύασι τοῖσι κομίσασι παραδείγματα νεκρῶν ξύλινα, τῇ γραφῇ μεμιμημένα· καὶ τὴν μὲν σπου-

1. Αἱ... μαντηίαι. Entendez : « la forme des oracles, les procédés employés par les dieux pour transmettre leurs réponses. »

2. Νηδύν, le ventre.

3. Ἀφανέων, mystérieuses (dont la nature, aussi bien que le siège, ne se laisse pas déterminer immédiatement).

4. Τοῦ τις καὶ λόγος ἦ, *cujus quidem aliqua ratio habeatur.* Ἂν est sous-entendu.

5. Κατ' ὧν ἐπλάσατο : tmèse pour κατεπλάσατο (se barbouille) ὧν.

6. Ἢ καὶ τὸ πρόσωπον, ou même encore le visage (distingué ici de la tête, τὴν κεφαλήν).

7. Ἑτέρωθεν, de leur côté.

8. Ἐπ' αὐτῷ τούτῳ κατέαται. Proprement : « sont assis à cette tâche même. »

δαιοτάτην τῶν ταριχευσίων φασὶ εἶναι τοῦ οὐκ ὅσιον ποιεῦμαι τὸ οὔνομα ἐπὶ τοιούτῳ πρήγματι ὀνομάζειν [1], τὴν δὲ δευτέρην δεικνύασι ὑποδεεστέρην τε ταύτης καὶ εὐτελεστέρην, τὴν δὲ τρίτην εὐτελεστάτην. Φράσαντες δὲ πυνθάνονται παρ' αὐτῶν κατὰ ἥντινα βούλονταί σφι σκευασθῆναι τὸν νεκρόν. Οἱ μὲν δὴ ἐκποδών, μισθῷ ὁμολογήσαντες [2], ἀπαλλάσσονται, οἱ δὲ ὑπολειπόμενοι ἐν οἰκήμασι ὧδε τὰ σπουδαιότατα [3] ταριχεύουσι. Πρῶτα μὲν σκολιῷ σιδήρῳ διὰ τῶν μυξωτήρων ἐξάγουσι τὸν ἐγκέφαλον, τὰ μὲν αὐτοῦ οὕτω [4] ἐξάγοντες, τὰ δὲ, ἐγχέαντες φάρμακα [5]. Μετὰ δὲ, λίθῳ Αἰθιοπικῷ ὀξέϊ [6] παρασχίσαντες παρὰ τὴν λαπάρην ἐξ ὧν εἶλον [7] τὴν κοιλίην πᾶσαν, ἐκκαθήραντες δὲ αὐτὴν καὶ διηθήσαντες οἴνῳ φοινικηίῳ αὖτις διηθέουσι θυμιήμασι τετριμμένοισι. Ἔπειτεν τὴν νηδὺν σμύρνης ἀκηράτου τετριμμένης καὶ κασίης καὶ

1. Εἶναι τοῦ οὐκ ὅσιον ποιεῦμαι τὸ οὔνομα ἐπὶ τοιούτῳ πρήγματι ὀνομάζειν, être celle de quelqu'un dont je me ferais scrupule de prononcer ce nom, en traitant un pareil sujet. Il s'agit d'Osiris, qui, suivant les traditions des Égyptiens, avait été embaumé de la sorte. Hérodote se ferait scrupule de nommer ce dieu dans un passage où il est question de cérémonies funèbres, où, par conséquent, reviennent à tout moment des paroles de mauvais augure, contraires à ce que les Grecs appelaient εὐφημία.

2. Μισθῷ ὁμολογήσαντες. Proprement « ayant traité moyennant un salaire. »

3. Τὰ σπουδαιότατα équivaut à κατὰ τὸν σπουδαιότατον τρόπον.

4. Οὕτω (opposé à ἐγχέαντες φάρμακα), sans autre expédient.

5. Φάρμακα. Entendez des substances dissolvantes.

6. Λίθῳ Αἰθιοπικῷ ὀξέϊ, avec le tranchant d'une pierre d'Éthiopie (probablement un silex).

7. Ἐξ ὧν εἶλον. Comme ἐξεῖλον ὧν : « ils enlèvent (l'intérieur de), ils vident. »

τῶν ἄλλων θυμιημάτων, πλὴν λιβανωτοῦ, πλήσαντες συρράπτουσι ὀπίσω[1]. Ταῦτα δὲ ποιήσαντες ταριχεύουσι λίτρῳ, κρύψαντες ἡμέρας ἑβδομήκοντα· πλεῦνας δὲ τούτων οὐκ ἔξεστι ταριχεύειν. Ἐπεὰν δὲ παρέλθωσι αἱ ἑβδομήκοντα, λούσαντες τὸν νεκρὸν κατειλίσσουσι πᾶν αὐτοῦ τὸ σῶμα σινδόνος βυσσίνης τελαμῶσι κατατετμημένοισι, ὑποχρίοντες τῷ κόμμι, τῷ δὴ ἀντὶ κόλλης τὰ πολλὰ[2] χρέονται Αἰγύπτιοι. Ἐνθεῦτεν δὲ παραδεξάμενοί μιν οἱ προσήκοντες ποιεῦνται[3] ξύλινον τύπον ἀνθρωποειδέα, ποιησάμενοι δὲ ἐσεργνῦσι τὸν νεκρόν, καὶ κατακλησάντες οὕτω θησαυρίζουσι ἐν οἰκήματι θηκαίῳ[4], ἱστάντες ὀρθὸν πρὸς τοῖχον. Οὕτω μὲν τοὺς τὰ πολυτελέστατα[5] σκευάζουσι νεκροὺς, τοὺς δὲ τὰ μέσα βουλομένους[6], τὴν δὲ πολυτέλειαν φεύγοντας, σκευάζουσι ὧδε· ἐπεὰν τοὺς κλυστῆρας πλήσωνται[7] τοῦ ἀπὸ κέδρου ἀλείφατος γινομένου, ἐν ὧν ἔπλησαν τοῦ νεκροῦ τὴν κοιλίην, μετὰ δὲ ταριχεύουσι τὰς προκειμένας ἡμέρας, τῇ δὲ τελευταίῃ[8] ἐξιεῖσι ἐκ τῆς κοιλίης τὴν κεδρίην τὴν

1. Συρράπτουσι ὀπίσω, ils recousent.

2. Τὰ πολλά, la plupart du temps, ou, pour la plupart des usages. Voir p. 75, n. 10.

3. Ποιεῦνται. Ici « se font faire. »

4. Θησαυρίζουσι ἐν οἰκήματι θηκαίῳ, ils le déposent dans une chambre funéraire, dans un caveau sépulcral.

5. Τοὺς τὰ πολυτελέστατα (s.-ent. σκευάζουσι) : « qu'ils arrangent (embaument) le plus somptueusement. »

6. Βουλομένους. Pour expliquer ce mot, il faut nécessairement supposer que les Egyptiens, sur le point de mourir, avaient coutume d'indiquer eux-mêmes par quel procédé ils voulaient être embaumés.

7. Ἐπεὰν τοὺς κλυστῆρας πλήσωνται, après avoir rempli leurs seringues.

8. Τῇ.., τελευταίῃ (sous-entendu ἡμέρῃ), le dernier jour, c'est-à-dire le soixante-dixième jour.

ἐσῆκαν πρότερον. Ἡ δὲ ἔχει τοσαύτην δύναμιν ὥστε ἅμα ἑωυτῇ τὴν νηδὺν καὶ τὰ σπλάγχνα κατατετηκότα ἐξάγει· τὰς δὲ σάρκας τὸ λίτρον κατατήκει, καὶ δὴ λείπεται τοῦ νεκροῦ τὸ δέρμα μοῦνον καὶ τὰ ὀστέα. Ἐπεὰν δὲ ταῦτα ποιήσωσι, ἀπ' ὧν ἔδωκαν οὕτω τὸν νεκρὸν, οὐδὲν ἔτι πρηγματευθέντες[1]. Ἡ δὲ τρίτη ταρίχευσίς ἐστι ἥδε, ἣ τοὺς χρήμασι ἀσθενεστέρους σκευάζει. Συρμαίῃ διηθήσαντες τὴν κοιλίην, ταριχεύουσι τὰς ἑβδομήκοντα ἡμέρας, καὶ ἔπειτεν ἀπ' ὧν ἔδωκαν ἀποφέρεσθαι. Ὃς δ' ἂν ἢ αὐτῶν Αἰγυπτίων ἢ ξείνων ὁμοίως[2] ὑπὸ κροκοδείλου ἁρπασθεὶς ἢ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ ποταμοῦ φαίνηται τεθνεὼς, κατ' ἣν ἂν πόλιν ἐξενειχθῇ, τούτους[3] πᾶσα ἀνάγκη ἐστὶ ταριχεύσαντας αὐτὸν καὶ περιστείλαντας ὡς κάλλιστα θάψαι ἐν ἱρῇσι θήκῃσι· οὐδὲ ψαῦσαι ἔξεστι αὐτοῦ ἄλλον οὐδένα οὔτε τῶν προσηκόντων οὔτε τῶν φίλων, ἀλλά μιν οἱ ἱρέες αὐτοὶ τοῦ Νείλου[4], ἅτε πλέον τι ἢ ἀνθρώπου νεκρὸν, χειραπτάζοντες θάπτουσι.

Πρὸς δὲ τοὺς κώνωπας ἀρθόνους ἐόντας τάδε σοί ἐστι μεμηχανημένα. Τοὺς μὲν τὰ ἄνω τῶν ἑλέων[5] οἰκέοντας οἱ πύργοι ὠφελέουσι ἐς τοὺς ἀναβαίνοντες κοιμῶνται· οἱ γὰρ κώνωπες ὑπὸ τῶν

1. Οὐδὲν ἔτι πρηγματευθέντες, sans avoir rien fait de plus.

2. Ὁμοίως, pareillement, indistinctement.

3. Κατ' ἣν ἂν πόλιν ἐξενειχθῇ, τούτους...., les habitants de la ville aux environs de laquelle il a été retiré (du fleuve).

4. Τοῦ Νείλου : les Égyptiens adoraient le Nil comme un dieu.

5. Τὰ ἄνω τῶν ἑλέων, la partie de l'Egypte située plus haut (plus avant dans l'inté-

ἀνέμων οὐκ οἱοίτε εἰσὶ ὑψοῦ πέτεσθαι. Τοῖσι δὲ περὶ τὰ ἕλεα οἰκέουσι τάδε ἀντὶ τῶν πύργων ἄλλα μεμηχάνηται· πᾶς ἀνὴρ αὐτῶν ἀμφίβληστρον ἔκτηται, τῷ τῆς μὲν ἡμέρης ἰχθῦς ἀγρεύει, τὴν δὲ νύκτα[1] τάδε[2] αὐτῷ χρᾶται· ἐν τῇ ἀναπαύεται κοίτῃ, περὶ ταύτην ἵστησι τὸ ἀμφίβληστρον, καὶ ἔπειτεν ἐνδὺς ὑπ' αὐτὸ κατεύδει. Οἱ δὲ κώνωπες, ἢν μὲν ἐν ἱματίῳ ἑνειλιξάμενος εὕδῃ ἢ σινδόνι, διὰ τούτων δάκνουσι· διὰ δὲ τοῦ δικτύου οὐδὲ πειρῶνται ἀρχήν[3].

XIII

L'ÉGYPTE SOUS SÉSOSTRIS.

(Liv. II, ch. 108–109.)

Νοστήσας ὁ Σέσωστρις ἐς τὴν Αἴγυπτον, τῷ μὲν ὁμίλῳ τὸν ἐπηγάγετο[4], τούτῳ μὲν τάδε ἐχρήσατο[5]. Τούς τε οἱ[6] λίθους τοὺς ἐπὶ τούτου τοῦ βασιλέος κομισθέντας ἐς τοῦ Ἡφαίστου τὸ ἱρὸν, ἐόντας μεγάθεϊ περιμήκεας, οὗτοι ἦσαν οἱ ἑλκύσαντες[7],

rieur des terres) que les marais.

1. Τῆς μὲν ἡμέρης.... τὴν δὲ νύκτα..., pendant le jour..., durant la nuit....

2. Τάδε équivaut à τήνδε τὴν χρῆσιν. Voir page 73, note 10, et page 101, note 2.

3. Οὐδὲ... ἀρχήν, pas du tout.

4. Τῷ... ὁμίλῳ τὸν ἐπηγάγετο, la foule qu'il avait amenée avec lui. Elle était composée des peuples dont il avait conquis les pays.

5. Τάδε ἐχρήσατο. Voir page 73, note 10.

6. Οἱ (pour lui, sur son ordre), dépend de ἑλκύσαντες.

7. Ἦσαν... ἑλκύσαντες. Il s'agit d'une action antérieure à celles qui sont désignées par des imparfaits (ὥρυσσον, ἐποίευν), de là l'emploi de cette expression, qui équivaut à un plus-que-parfait.

καὶ τὰς διώρυχας τὰς νῦν ἐούσας ἐν Αἰγύπτῳ πάσας οὗτοι ἀναγκαζόμενοι ὤρυσσον· ἐποίευν τε οὐκ ἑκόντες Αἴγυπτον, τὸ πρὶν ἐοῦσαν ἱππασίμην καὶ ἀμαξευομένην πᾶσαν, ἐνδεέα τούτων[1]. Ἀπὸ γὰρ τούτου τοῦ χρόνου Αἴγυπτος, ἐοῦσα[2] πεδιὰς πᾶσα, ἄνιππος καὶ ἀναμάξευτος γέγονε· αἴτιαι δὲ τούτων αἱ διώρυχες γεγόνασι, ἐοῦσαι πολλαὶ καὶ παντοίους τρόπους ἔχουσαι[3]. Κατέταμνε δὲ τοῦδε εἵνεκεν τὴν χώρην ὁ βασιλεύς· ὅσοι τῶν Αἰγυπτίων μὴ ἐπὶ τῷ ποταμῷ ἐκτέατο τὰς πόλις, ἀλλ' ἀναμέσους, οὗτοι, ὅκωστε[4] ἀπίοι ὁ ποταμὸς, σπανίζοντες ὑδάτων, πλατυτέροισι[5] ἐχρέοντο τοῖσι πώμασι, ἐκ φρεάτων ἀρυόμενοι. Τούτων μὲν δὴ εἵνεκεν κατετμήθη Αἴγυπτος. Κατανεῖμαι δὲ τὴν χώρην Αἰγυπτίοισι ἅπασι τοῦτον ἔλεγον[6] τὸν βασιλέα, κλῆρον ἴσον ἑκάστῳ τετράγωνον διδόντα, καὶ ἀπὸ τούτου τὰς προσόδους ποιήσασθαι[7], ἐπιτάξαντα ἀποφορὴν ἐπιτελέειν κατ' ἐνιαυτόν. Εἰ δέ τινος τοῦ κλήρου ὁ ποταμός τι παρέλοιτο, ἐλθὼν ἂν πρὸς αὐτὸν ἐσήμαινε τὸ γεγενημένον· ὁ δὲ ἔπεμπε τοὺς ἐπισκεψομένους καὶ ἀναμετρήσοντας ὅσῳ ἐλάσσων ὁ χῶρος γέγονε, ὅκως τοῦ λοιποῦ

1. Ἐνδεέα τούτων, manquant de (privée de) ces choses, (à savoir d'être ἱππασίμη et d'être ἀμαξευομένη)

2. Ἐοῦσα, bien qu'elle soit.

3. Παντοίους τρόπους ἔχουσαι, ayant toutes sortes de directions, dirigés en tous sens.

4. Ὅκωστε : comme ὅκως, dès que.

5. Πλατυτέροισι, quelque peu salés (acception extrêmement rare).

6. Ἔλεγον, ils me disaient. Il s'agit des prêtres égyptiens, sur le témoignage desquels repose presque toute la partie historique de ce IIe livre d'Hérodote.

7. Καὶ ἀπὸ τούτου τὰς προσόδους ποιήσασθαι, et avoir tiré de là ses revenus.

κατὰ λόγον[1] τελέοι. Δοκέει δέ μοι ἐνθεῦτεν γεωμετρίη εὑρεθεῖσα ἐς τὴν Ἑλλάδα ἐπανελθεῖν.

XIV

HÉLÈNE EN ÉGYPTE.

(Liv. II, ch. 113-116 ; 118-120.)

Ἔλεγόν μοι οἱ ἱρέες ἱστορέοντι τὰ περὶ Ἑλένην[2] γενέσθαι ὧδε· Ἀλέξανδρον ἁρπάσαντα Ἑλένην ἐκ Σπάρτης ἀποπλώειν ἐς τὴν ἑωυτοῦ· καί μιν, ὡς ἐγένετο ἐν τῷ Αἰγαίῳ, ἐξῶσται ἄνεμοι ἐκβάλλουσι ἐς τὸ Αἰγύπτιον πέλαγος, ἐνθεῦτεν δὲ (οὐ γὰρ ἀνίει τὰ πνεύματα) ἀπικνέεται ἐς Αἴγυπτον καὶ Αἰγύπτου ἐς τὸ νῦν Κανωβικὸν καλεόμενον στόμα τοῦ Νείλου. Ἦν δὲ ἐπὶ τῆς ἠιόνος, τὸ καὶ νῦν ἔστι, Ἡρακλέος ἱρὸν, ἐς τὸ ἢν καταφυγὼν οἰκέτης ὁτευῶν[3] ἀνθρώπων ἐπιβάληται στίγματα ἱρὰ[4], ἑωυτὸν διδοὺς τῷ θεῷ, οὐκ ἔξεστι τούτου ἅψασθαι. Ὁ νόμος οὗτος διατελέει ἐὼν ὅμοιος τὸ μέχρι ἐμεῦ[5] ἀπ' ἀρχῆς. Τοῦ ὦν δὴ Ἀλεξάνδρου ἀπίστανται θεράποντες πυθόμενοι τὸν περὶ τὸ ἱρὸν ἔχοντα νόμον, ἱκέται δὲ ἱζόμενοι τοῦ θεοῦ κατηγόρεον τοῦ Ἀλεξάνδρου, βουλόμενοι βλάπτειν αὐτὸν, πάντα

1. Κατὰ λόγον, proportionnellement à l'étendue de terrain conservée.

2. Τὰ περὶ Ἑλένην est le sujet de γενέσθαι.

3. Ὁτευῶν : comme ὁτουοῦν, οὑτινοσοῦν.

4. Ἐπιβάληται στίγματα ἱρά, revêt des stigmates sacrés, imprime sur son corps la marque du dieu. Les esclaves étaient marqués à la façon du bétail.

5. Τὸ μέχρι ἐμεῦ, durant le temps (qui s'est écoulé) jusqu'à moi.

λόγον ἐξηγεόμενοι ὡς εἶχε περὶ[1] τὴν Ἑλένην τε καὶ τὴν ἐς Μενέλεων ἀδικίην· κατηγόρεον δὲ ταῦτα[2] πρός τε τοὺς ἱρέας καὶ τὸν τοῦ στόματος τούτου φύλακον, τῷ οὔνομα ἦν Θῶνις. Ἀκούσας δὲ τούτων ὁ Θῶνις πέμπει τὴν ταχίστην[3] ἐς Μέμφιν παρὰ Πρωτέα[4] ἀγγελίην λέγουσαν τάδε· « Ἥκει ξεῖνος, γένος μὲν Τευκρὸς, ἔργον δὲ ἀνόσιον ἐν τῇ Ἑλλάδι ἐξεργασμένος· ξείνου γὰρ τοῦ ἑωυτοῦ ἐξαπατήσας τὴν γυναῖκα, αὐτήν τε ταύτην ἄγων ἧκει καὶ πολλὰ κάρτα χρήματα, ὑπὸ ἀνέμων ἐς γῆν τὴν σὴν ἀπενειχθείς· κότερα δῆτα τοῦτον ἐῶμεν[5] ἀσινέα ἐκπλώειν, ἢ ἀπελώμεθα τὰ ἔχων ἦλθε; » Ἀντιπέμπει πρὸς ταῦτα ὁ Πρωτεὺς λέγοντα[6] τάδε· « Ἄνδρα τοῦτον, ὅστις κοτέ ἐστι ἀνόσια ἐργασμένος ξεῖνον τὸν ἑωυτοῦ, συλλαβόντες ἀγάγετε παρ' ἐμὲ, ἵνα εἰδέω ὅ τι κοτὲ καὶ λέξει[7]. » Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Θῶνις συλλαμβάνει τὸν Ἀλέξανδρον καὶ τὰς νέας αὐτοῦ κατίσχει, μετὰ δὲ αὐτόν τε τοῦτον ἀνήγαγε ἐς Μέμφιν καὶ τὴν Ἑλένην τε καὶ τὰ χρήματα, πρὸς δὲ καὶ[8] τοὺς ἱκέτας. Ἀνακομισθέντων δὲ πάντων, εἰρώτα τὸν Ἀλέξανδρον ὁ Πρωτεὺς τίς εἴη καὶ ὁκόθεν πλώοι.

1. Πάντα λόγον ἐξηγεόμενοι ὡς εἶχε περί..., racontant en grand détail l'histoire de... (litter. : « exposant chaque détail, comment les choses étaient concernant... »).

2. Κατηγόρεον. . ταῦτα, ils proféraient ces accusations.

3. Τὴν ταχίστην, au plus vite.

4. Πρωτέα. C'était le nom du roi qui régnait alors en Egypte.

5. Κότερα... ἐῶμεν (subjonctif), faut-il que nous laissions?

6. Λέγοντα, un messager chargé de dire.

7. Ὅ τι κοτὲ καὶ λέξει, ce qu'il pourra bien dire (pour sa justification).

8. Πρὸς δὲ καί, et en outre.

Ὁ δέ οἱ καὶ τὸ γένος κατέλεξε καὶ τῆς πάτρης εἶπε τὸ οὔνομα, καὶ δὴ καὶ τὸν πλόον ἀπηγήσατο. Μετὰ δὲ ὁ Πρωτεὺς εἰρώτα αὐτὸν ὁκόθεν τὴν Ἑλένην λάβοι· πλανωμένου δὲ τοῦ Ἀλεξάνδρου ἐν τῷ λόγῳ καὶ οὐ λέγοντος τὴν ἀλήθειαν, ἤλεγχον οἱ γενόμενοι ἱκέται, ἐξηγεόμενοι πάντα λόγον τοῦ ἀδικήματος. Τέλος δέ σφι λόγον τόνδε ἐκφαίνει[1] ὁ Πρωτεὺς, λέγων ὅτι[2] « Ἐγὼ, εἰ μὴ περὶ πολλοῦ ἡγεόμην[3] μηδένα ξείνων κτείνειν, ὅσοι ὑπ' ἀνέμων ἤδη[4] ἀπολαμφθέντες[5] ἦλθον ἐς χώρην τὴν ἐμὴν, ἐγὼ ἄν σε ὑπὲρ τοῦ Ἕλληνος ἐτεισάμην, ὃς, ὦ κάκιστε ἀνδρῶν, ξεινίων τυχὼν[7], ἔργον ἀνοσιώτατον ἐργάσαο, τοῦ σεωυτοῦ ξείνου τήν τε γυναῖκα ἐκκλέψας καὶ τὰ οἰκία κεραΐσας. Νῦν ὦν, ἐπειδὴ περὶ πολλοῦ ἤγημαι μὴ ξεινοκτονέειν, γυναῖκα μὲν ταύτην καὶ τὰ χρήματα οὔ τοι προήσω ἀπάγεσθαι, ἀλλ' αὐτὰ ἐγὼ τῷ Ἕλληνι ξείνῳ φυλάξω, ἐς ὃ[8] ἂν αὐτὸς ἐλθὼν ἐκεῖνος ἀπαγαγέσθαι ἐθέλῃ· αὐτὸν δὲ σὲ καὶ τοὺς σοὺς συμπλόους τριῶν ἡμερέων[9] προαγορεύω ἐκ τῆς ἐμῆς

1. Ἐκφαίνει, fait entendre.
2. Λέγων ὅτι. Ces deux mots peuvent être considérés comme surabondants.
3. Εἰ μὴ περὶ πολλοῦ ἡγεόμην, si je n'avais pas toujours attaché le plus grand prix, la plus grande importance, à...
4. Ἤδη, avant ce jour.
5. Ἀπολαμφθέντες : ionien pour ἀπολῃφθέντες.
6. Ἐγὼ ἄν σε ὑπὲρ τοῦ Ἕλληνος ἐτεισάμην. Littéralement : « Je t'aurais puni pour le compte du Grec. » Voir aussi l'*Avis sur l'orthographe*.
7. Ξεινίων τυχών. Proprement, « ayant reçu des présents d'hospitalité » ; en d'autres termes : « ayant reçu dans une maison un accueil hospitalier. »
8. Ἐς ὅ, jusqu'à ce que.
9. Τριῶν ἡμερέων, dans l'espace de trois jours, avant trois jours.

γῆς ἐς ἄλλην τινὰ μετορμίζεσθαι[1], εἰ δὲ μή, ἅτε πολεμίους περιέψεσθαι[2]. »

Ἑλένης μὲν ταύτην ἄπιξιν παρὰ Πρωτέα ἔλεγον οἱ ἱρέες γενέσθαι· εἰρομένου δέ μευ εἰ μάταιον λόγον λέγουσι οἱ Ἕλληνες τὰ περὶ Ἴλιον γενέσθαι[3], ἢ οὔ, ἔφασαν πρὸς ταῦτα τάδε, ἱστορίῃσι φάμενοι εἰδέναι παρ' αὐτοῦ Μενέλεω. Ἐλθεῖν μὲν γὰρ μετὰ τὴν Ἑλένης ἁρπαγὴν ἐς τὴν Τευκρίδα γῆν[4] Ἑλλήνων στρατιὴν πολλὴν βοηθέουσαν Μενέλεῳ, ἐκβᾶσαν δὲ ἐς γῆν καὶ ἱδρυθεῖσαν[5] τὴν στρατιὴν πέμπειν ἐς τὸ Ἴλιον ἀγγέλους, σὺν δὲ σφι ἰέναι καὶ αὐτὸν Μενέλεων. Τοὺς δ' ἐπείτε ἐσελθεῖν ἐς τὸ τεῖχος, ἀπαιτέειν Ἑλένην τε καὶ τὰ χρήματα τά οἱ οἴχετο κλέψας Ἀλέξανδρος, τῶν τε ἀδικημάτων δίκας αἰτέειν· τοὺς δὲ Τευκροὺς τὸν αὐτὸν λόγον λέγειν τότε καὶ μετέπειτεν, καὶ ὀμνύντας καὶ ἀνωμοτί, μὴ μέν[6] ἔχειν Ἑλένην μηδὲ τὰ ἐπικαλεόμενα[7] χρήματα, ἀλλ' εἶναι αὐτὰ πάντα ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ οὐκ ἂν δικαίως αὐτοὶ δίκας ὑπέχειν τῶν[8] Πρωτεὺς ὁ Αἰγύπτιος ἔχει. Οἱ δὲ Ἕλληνες καταγελᾶσθαι δοκέοντες ὑπ' αὐτῶν οὕτω δὴ ἐπο-

1. Μετορμίζεσθαι, changer de mouillage.

2 Περιέψεσθαι. Futur du moyen pris ici dans le sens passif : « Que vous ser[ai]t traités. »

3. Entendez comme si les mots τὰ περὶ Ἴλιον γενέσθαι étaient précédés de λέγοντες : « (en prétendant) qu'il y a eu réellement une guerre de Troie. »

4. Τὴν Τευκρίδα γῆν, la Troade.

5. Ἱδρυθεῖσαν, une fois campée.

6. Μὴ μέν. Μέν est simplement affirmatif dans cette formule, assez fréquente chez Hérodote.

7. Ἐπικαλεόμενα, au sujet desquelles on les accusait (littér. : « reprochées »).

8. Τῶν : génitif de cause.

λιόρκεον, ἐς ὃ ἑξεῖλον· ἑλοῦσι δὲ τὸ τεῖχος ὡς οὐκ ἐφαινετο ἡ Ἑλένη, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν λόγον τῷ πρότερῳ ἐπυνθάνοντο[1], οὕτω δὴ πιστεύσαντες οἱ Ἕλληνες αὐτὸν Μενέλεων ἀποστέλλουσι παρὰ Πρωτέα. Ἀπικόμενος δὲ ὁ Μενέλεως ἐς τὴν Αἴγυπτον καὶ ἀναπλώσας ἐς τὴν Μέμφιν, εἶπας τὴν ἀλήθειαν τῶν πρηγμάτων[2], καὶ ξεινίων ἤντησε μεγάλων καὶ Ἑλένην ἀπαθέα κακῶν ἀπέλαβε, πρὸς δὲ καὶ τὰ ἑωυτοῦ χρήματα πάντα.

Ταῦτα μὲν Αἰγυπτίων οἱ ἱρέες ἔλεγον. Ἐγὼ δὲ τῷ λόγῳ τούτῳ καὶ αὐτὸς προστίθεμαι, τάδε ἐπιλεγόμενος[3], εἰ ἦν Ἑλένη ἐν Ἰλίῳ, ἀποδοθῆναι ἂν αὐτὴν τοῖσι Ἕλλησι, ἤτοι ἑκόντος γε ἢ ἀέκοντος Ἀλεξάνδρου· οὐ γὰρ δὴ οὕτω γε ῥᾳθυμοβλαβὴς ἦν ὁ Πρίαμος, οὐδὲ οἱ ἄλλοι οἱ προσήκοντες αὐτῷ, ὥστε τοῖσι σφετέροισι σώμασι καὶ τοῖσι τέκνοισι καὶ τῇ πόλι κινδυνεύειν ἂν ἐβούλοντο, ὅκως Ἀλέξανδρος Ἑλένῃ συνοικέῃ[4]. Ἀλλ' οὐδὲ λέγουσι τοῖσι Τρωσὶ τὴν ἀλήθειαν[5] ἐπίστευον οἱ Ἕλληνες, ὡς μὲν ἐγὼ γνώμην ἀποφαίνομαι[6], τοῦ δαιμονίου παρασκευάζοντος ὅκως, πανωλεθρίῃ ἀπολόμενοι, καταφανὲς τοῦτο τοῖσι ἀνθρώποισι ποιήσουσι, ὡς

1. Ἐπυνθάνοντο, ils s'entendaient répondre.

2. Τὴν ἀλήθειαν τῶν πρηγμάτων, la vérité des faits, les faits tels qu'ils s'étaient passés.

3. Τάδε ἐπιλεγόμενος, faisant la réflexion que voici.

4. Ἑλένῃ συνοικέῃ, eût Hélène pour épouse. Voir p. 48, note 3.

5. Οὐδὲ λέγουσι... τὴν ἀλήθειαν, bien qu'ils dissent la vérité (en niant qu'Hélène fût à Troie).

6. Ὡς μὲν ἐγὼ γνώμην ἀποφαίνομαι, d'après l'avis que j'exprime (comme le mien : d'où la voix moyenne), à ce que je prétends. Μέν est restrictif, et équivaut à peu près à γε.

τῶν μεγάλων ἀδικημάτων μεγάλαι εἰσὶ καὶ τιμωρίαι παρὰ τῶν θεῶν.

XV

INVASION REPOUSSÉE PAR DES RATS.

(Liv. II, ch. 141.)

Μετὰ Ἄνυσιν βασιλεῦσαι[1] τὸν ἱρέα τοῦ Ἡφαίστου, τῷ οὔνομα εἶναι Σεθών· τὸν ἐν ἀλογίῃσι ἔχειν, παραχρησάμενον τὸ μάχιμον Αἰγυπτίων[2], ὡς οὐδὲν δεησόμενον αὐτῶν[3], ἄλλα τε δὴ ἄτιμα ποιεῦντα[4] ἐς αὐτοὺς, καὶ σφεας ἀπελέσθαι τὰς ἀρούρας, τοῖσι ἐπὶ τῶν προτέρων βασιλέων δεδόσθαι ἐξαιρέτους[5] ἑκάστῳ δυώδεκα ἀρούρας. Μετὰ δὲ ἐπ' Αἴγυπτον ἐλαύνειν στρατὸν μέγαν Σαναχάριβον βασιλέα Ἀραβίων τε καὶ Ἀσσυρίων· οὐκ ὦν δὴ ἐθέλειν τοὺς μαχίμους τῶν Αἰγυπτίων βοηθέειν· τὸν δὲ ἱρέα, ἐς ἀπορίην ἀπειλημένον[6], ἐσελθόντα

1. Βασιλεῦσαι dépend de οἱ ἱρέες ἔλεγον (les prêtres me disaient) sous-entendu. Dans ce morceau, en effet, comme dans le long récit dont il est détaché, Hérodote ne fait que répéter, sans en garantir l'exactitude, ce que lui ont dit les prêtres égyptiens.

2. Τὸ μάχιμον Αἰγυπτίων, la partie guerrière parmi les Egyptiens, les Egyptiens de la caste des guerriers.

3. Αὐτῶν représente τῶν μαχίμων qui se tire, par une figure bien connue, du collectif τὸ μάχιμον.

4. Ποιεῦντα (qui pourrait être remplacé par τὸ ποιέειν) dépend de ἐν ἀλογίῃσι ἔχειν : « n'attachait pas d'importance (c'est-à-dire ici, n'hésitait pas) à faire. »

5. Δεδόσθαι ἐξαιρέτους, avoir été (avaient été) donnés par privilège, par faveur exceptionnelle.

6. Ἀπειλημένον : de ἀπειλέω, composé de ἀπό et de εἰλέω.

ἐς τὸ μέγαρον[1] πρὸς τῶγαλμα[2] ἀποδύρεσθαι οἷα κινδυνεύει παθεῖν. Ὀλοφυρόμενον δ' ἄρα μιν ἐπελθεῖν ὕπνον, καί οἱ δόξαι, ἐν τῇ ὄψι ἐπιστάντα, τὸν θεὸν θαρσύνειν[3] ὡς οὐδὲν πείσεται ἄχαρι ἀντιάζων τὸν Ἀραβίων στρατόν· αὐτὸς γάρ οἱ πέμψειν τιμωρούς. Τούτοισι δή μιν πίσυνον τοῖσι ἐνυπνίοισι, παραλαβόντα Αἰγυπτίων τοὺς βουλομένους οἱ ἕπεσθαι, στρατοπεδεύσασθαι ἐν Πηλουσίῳ (ταύτῃ γάρ εἰσι αἱ ἐσβολαί[4])· ἕπεσθαι δέ οἱ τῶν μαχίμων μὲν οὐδένα ἀνδρῶν, καπήλους δὲ καὶ χειρώνακτας καὶ ἀγοραίους ἀνθρώπους. Ἐνθαῦτα ἀπικομένους τοῖσι ἐναντίοισι,... αὐτοῖσι[5] ἐπιχυθέντας νυκτὸς μῦς ἀρουραίους κατὰ μὲν φαγεῖν[6] τοὺς φαρετρεῶνας αὐτῶν, κατὰ δὲ[7] τὰ τόξα, πρὸς δὲ[8] τῶν ἀσπίδων τὰ ὄχανα, ὥστε τῇ ὑστεραίῃ φευγόντων σφέων γυμνῶν πεσεῖν πολλούς. Καὶ νῦν οὗτος ὁ βασιλεὺς ἕστηκε ἐν τῷ ἱρῷ τοῦ Ἡφαίστου λίθινος, ἔχων ἐπὶ τῆς χειρὸς μῦν, λέγων δὲ διὰ γραμμάτων τάδε· « Ἐς ἐμέ τις ὁρέων εὐσεβὴς ἔστω. »

1. Τὸ μέγαρον, le temple.
2. Τῶγαλμα (pour τὸ ἄγαλμα), la statue du dieu.
3. Θαρσύνειν, lui inspirait la confiance que..., lui donnait l'assurance que....
4. Αἱ ἐσβολαί, les avenues, les portes de l'Égypte.
5. Αὐτοῖσι. Les manuscrits semblent présenter ici une lacune assez considérable : le récit d'un siège de Péluse devait trouver place en cet endroit.
6. Κατὰ μὲν φαγεῖν : comme καταφαγεῖν μέν.
7. Κατὰ δέ tient lieu de καταφαγεῖν δέ.
8. Πρὸς δέ, et de plus

XVI

LE LABYRINTHE D'ÉGYPTE.

(Liv. II, ch. 148.)

Πολλῶν μὲν Ἑλληνικῶν ἔργων καὶ μεγάλων ἀνταξίη τῶν πυραμίδων ἑκάστη· ὁ δὲ δὴ λαβύρινθος καὶ τὰς πυραμίδας ὑπερβάλλει. Τοῦ[1] γὰρ δυώδεκα μέν εἰσι αὐλαὶ κατάστεγοι, ἀντίπυλοι ἀλλήλῃσι, ἓξ μὲν πρὸς βορέω, ἓξ δὲ πρὸς νότον τετραμμέναι, συνεχέες· τοῖχος δὲ ἔξωθεν ὁ αὐτός σφεας περιέργει. Οἰκήματα[2] δ' ἔνεστι διπλόα, τὰ μὲν ὑπόγαια, τὰ δὲ μετέωρα ἐπ' ἐκείνοισι, τρισχίλια ἀριθμὸν τὰ πάντα, πεντακοσίων καὶ χιλίων ἑκάτερα[3]. Τὰ μέν νυν μετέωρα τῶν οἰκημάτων αὐτοί τε ὡρῶμεν διεξιόντες καὶ αὐτοὶ θεησάμενοι λέγομεν, τὰ δὲ αὐτῶν ὑπόγαια λόγοισι ἐπυνθανόμεθα[4]· οἱ γὰρ ἐπεστεῶτες τῶν Αἰγυπτίων δεικνύναι αὐτὰ οὐδαμῶς ἤθελον, φάμενοι θήκας αὐτόθι εἶναι τῶν τε ἀρχὴν τὸν λαβύρινθον τοῦτον οἰκοδομησαμένων βασιλέων καὶ τῶν ἱρῶν κροκοδείλων. Οὕτω τῶν μὲν κάτω περὶ οἰκημάτων ἀκοῇ παραλαβόντες

1. Τοῦ est ici un pronom démonstratif.

2. Οἰκήματα, chambres : ces chambres devaient, ce semble, être situées, au moins celles du haut, derrière les αὐλαὶ κατάστεγοι (cours couvertes ou grandes salles) dont il vient d'être question.

3. Πεντακοσίων καὶ χιλίων ἑκάτερα, ces deux parties étant composées de quinze cents chambres chacune, la partie du haut et celle du bas comprenant également quinze cents chambres.

4. Λόγοισι ἐπυνθανόμεθα, je me les suis fait décrire.

λέγομεν, τὰ δὲ ἄνω μέζονα ἀνθρωπηίων ἔργων αὐτοὶ ὡρῶμεν[1]. Αἵ τε γὰρ διέξοδοι[2] διὰ τῶν στεγέων[3] καὶ οἱ ἑλιγμοὶ[4] διὰ τῶν αὐλέων, ἐόντες ποικιλώτατοι[5], θῶμα μυρίον παρείχοντο ἐξ αὐλῆς τε ἐς τὰ οἰκήματα διεξιοῦσι καὶ ἐκ τῶν οἰκημάτων ἐς παστάδας[6], ἐς στέγας τε ἄλλας ἐκ τῶν παστάδων καὶ ἐς αὐλὰς ἄλλας ἐκ τῶν οἰκημάτων. Ὀροφὴ δὲ πάντων τούτων λιθίνη, κατάπερ οἱ τοῖχοι, οἱ δὲ τοῖχοι τύπων ἐγγεγλυμμένων πλέοι, αὐλὴ δὲ ἑκάστη περίστυλος λίθου λευκοῦ[7] ἁρμοσμένου τὰ μάλιστα[8]. Τῆς δὲ γωνίης τελευτῶντος τοῦ λαβυρίνθου ἔχεται πυραμὶς τεσσερακοντόργυιος, ἐν τῇ ζῷα[9] μεγάλα ἐγγέγλυπται· ὁδὸς δ' ἐς αὐτὴν ὑπὸ γῆν πεποίηται.

1. Μέζονα ἀνθρωπηίων ἔργων αὐτοὶ ὡρῶμεν, nous avons vu de nos yeux qu'elles étaient supérieures à des œuvres humaines, que c'était un travail, pour ainsi dire, surhumain.

2. Αἵ... διέξοδοι, l'action répétée de traverser les appartements.

3. Στεγέων paraît représenter ici les groupes d'οἰκήματα rangés derrière chaque αὐλή, en d'autres termes, les appartements de chacun des douze palais, dont la réunion formait le Labyrinthe.

4. Ἑλιγμοί, *ambages viarum*. L'ensemble de l'édifice était disposé de telle façon qu'il devenait très difficile, une fois qu'on y était entré, de s'orienter et de retrouver son chemin.

5. Ποικιλώτατοι, très variés, très compliqués, formant une quantité de marches et de contre-marches.

6. Παστάδας, galeries, corridors, servant sans doute à séparer chaque αὐλή avec la στέγη attenante de l'αὐλή et de la στέγη voisines, en d'autres termes, chaque palais du palais voisin.

7. Περίστυλος λίθου λευκοῦ, entouré de colonnes de marbre blanc (ou plutôt, ici, d'une pierre calcaire assez semblable au marbre blanc).

8. Τὰ μάλιστα, le plus (c'est-à-dire ici, le mieux, le plus exactement) qu'il est possible. De même p. 97, l. 9.

9. Ζῷα : simplement « des figures ». Comparez ζωγράφος, peintre.

XVII

AMASIS, ROI D'ÉGYPTE.

(Liv. II, ch. 172-175; 177.)

Ἀπρίεω[1] καταραιρημένου ἐβασίλευσε Ἄμασις, νομοῦ μὲν Σαΐτεω[2] ἐών, ἐκ τῆς δὲ ἦν πόλιος, οὔνομά οἱ ἐστι Σιούφ. Τὰ μὲν δὴ πρῶτα κατώνοντο τὸν Ἄμασιν Αἰγύπτιοι καὶ ἐν οὐδεμιῇ μοίρῃ μεγάλῃ ἦγον, ἅτε δὴ δημότην τὸ πρὶν ἐόντα καὶ οἰκίης οὐκ ἐπιφανέος· μετὰ δὲ, σοφίῃ αὐτοὺς ὁ Ἄμασις, οὐκ ἀγνωμοσύνῃ[3] προσηγάγετο. Ἦν οἱ ἄλλα τε ἀγαθὰ[4] μυρία, ἐν δὲ καὶ[5] ποδανιπτὴρ χρύσεος, ἐν τῷ αὐτός τε ὁ Ἄμασις καὶ οἱ δαιτυμόνες οἱ πάντες τοὺς πόδας ἑκάστοτε ἐναπενίζοντο. Τοῦτον κατ' ὧν κόψας[6] ἄγαλμα δαίμονος ἐξ αὐτοῦ ἐποιήσατο, καὶ ἵδρυσε τῆς πόλιος ὅκου ἦν ἐπιτηδεότατον[7]· οἱ δὲ Αἰγύπτιοι φοιτέοντες πρὸς τὤγαλμα ἐσέβοντο μεγάλως. Μαθὼν δὲ ὁ Ἄμασις τὸ ἐκ τῶν ἀστῶν ποιεύμενον, συγκαλέσας Αἰγυπτίους, ἐξέφηνε φὰς ἐκ τοῦ ποδανιπτῆρος τὤγαλμα γεγο-

1 Ἀπρίεω, Apriès (roi d'Égypte) : Amasis, après l'avoir vaincu et fait prisonnier, l'avait abandonné à la fureur des Égyptiens, et ceux-ci l'avaient étranglé.

2. Νομοῦ... Σαΐτεω, du nome (ou de la province) de Saïs. Saïs était une ville du Delta, sur le bras Canopique du Nil.

3. Ἀγνωμοσύνῃ. Ici « une dureté inconsidérée, une sévérité maladroite. »

4. Ἀγαθά, objets précieux.

5. Ἐν δὲ καί, et dans le nombre, et aussi.

6. Κατ' ὧν κόψας : comme κατακόψας ὧν.

7. Τῆς πόλιος ὅκου ἦν ἐπιτηδεότατον, dans l'endroit de la ville qui convenait le mieux (qui était le mieux fait pour recevoir une statue).

νεναι, ἐς τὸν πρότερον μὲν τοὺς Αἰγυπτίους ἐνεμέειν τε καὶ πόδας ἐναπονίζεσθαι, τότε δὲ μεγάλως σέβεσθαι. Ἤδη ὦν ἔφη λέγων[1] ὁμοίως αὐτὸς τῷ ποδανιπτῆρι πεπρηγέναι· εἰ γὰρ πρότερον εἶναι δημότης, ἀλλ' ἐν τῷ παρεόντι εἶναι αὐτῶν βασιλεύς· καὶ τιμᾶν τε καὶ προμηθέεσθαι ἑωυτοῦ ἐκέλευε. Τοιούτῳ μὲν τρόπῳ προσηγάγετο τοὺς Αἰγυπτίους ὥστε δικαιοῦν δουλεύειν[2].

Ἐχρᾶτο δὲ καταστάσι πρηγμάτων[3] τοιῇδε· τὸ μὲν ὄρθριον μέχρι ὅτευ[4] πληθούσης ἀγορῆς[5] προθύμως ἐπρησσε τὰ προσφερόμενα[6] πρήγματα, τὸ δὲ ἀπὸ τούτου[7] ἔπινέ τε καὶ κατέσκωπτε τοὺς συμπότας, καὶ ἦν μάταιός[8] τε καὶ παιγνιήμων. Ἀχθεσθέντες δὲ τούτοισι οἱ φίλοι αὐτοῦ ἐνουθέτεον αὐτὸν τοιάδε λέγοντες· « Ὦ βασιλεῦ, οὐκ ὀρθῶς σεωυτοῦ προέστηκας[9], ἐς τὸ ἄγαν φαῦλον προάγων σεωυτόν[10]· σὲ γὰρ χρῆν ἐν θρόνῳ σεμνῷ σεμνὸν

1. Ἤδη ὦν ἔφη λέγων. Littéralement : « puis, cela posé, il dit dans son discours. » Si Hérodote ajoute λέγων, c'est que le discours d'Amasis ne se composait pas exclusivement de ces paroles.

2. Δουλεύειν, être sujet : expression consacrée par l'usage, au moins lorsqu'il s'agissait des monarchies de l'Orient.

3. Καταστάσι πρηγμάτων, manière de régler ses occupations, plan de conduite.

4. Μέχρι ὅτευ équivaut à μέχρι οὗ, expression qui, elle-même, se rencontre quelquefois avec la valeur de μέχρι seul.

5. Πληθούσης ἀγορῆς, l'encombrement du marché, l'heure où le marché est plein : locution fréquente pour désigner les dernières heures de la matinée.

6. Προσφερόμενα, qui lui étaient soumises.

7. Τὸ... ἀπὸ τούτου, durant le temps qui suivait.

8. Μάταιος, frivole.

9. Οὐκ ὀρθῶς σεωυτοῦ προέστηκας, tu ne te défends pas bien toi-même, tu ne tiens pas bien tes intérêts.

10. Ἐς τὸ ἄγαν φαῦλον προ

θωκέοντα δι' ἡμέρης πρήσσειν τὰ πρήγματα. Καὶ οὕτω Αἰγύπτιοί τ' ἂν ἡπίσταντο ὡς ὑπ' ἀνδρὸς μεγάλου ἄρχονται, καὶ ἄμεινον σὺ ἂν ἤκουες· νῦν δὲ ποιέεις οὐδαμῶς βασιλικά. » Ὁ δ' ἀμείβετο τοισίδε αὐτούς· « Τὰ τόξα οἱ ἐκτημένοι, ἐπεὰν μὲν δέωνται χρᾶσθαι, ἐντανύουσι, ἐπεὰν δὲ χρήσωνται, ἐκλύουσι. Εἰ γὰρ δὴ τὸν πάντα χρόνον ἐντεταμένα εἴη, ἐκραγείη ἄν, ὥστε ἐς τὸ δέον[1] οὐκ ἂν ἔχοιεν αὐτοῖσι χρᾶσθαι. Οὕτω δὲ καὶ ἀνθρώπου κατάστασις[2]· εἰ ἐθέλοι κατεσπουδάσθαι αἰεὶ μηδὲ ἐς παιγνίην τὸ μέρος[3] ἑωυτὸν ἀνιέναι, λάθοι ἂν ἤτοι μανεὶς ἢ ὅ γε[4] ἀπόπληκτος γενόμενος. Τὰ ἐγὼ ἐπιστάμενος μέρος ἑκατέρῳ νέμω. » Ταῦτα μὲν τοὺς φίλους ἀμείψατο[5].

Λέγεται δὲ ὁ Ἄμασις, καὶ ὅτε ἦν ἰδιώτης, ὡς φιλοπότης ἦν καὶ φιλοσκώμμων καὶ οὐδαμῶς κατεσπουδασμένος ἀνήρ· ὅκως δέ μιν ἐπιλείποι πίνοντά τε καὶ εὐπαθέοντα τὰ ἐπιτήδεα, κλέπτεσκε ἂν περιιών. Οἱ δ' ἂν μιν φάμενοι ἔχειν τὰ σφέτερα χρήματα ἀρνεόμενον ἄγεσκον ἐπὶ μαντήιον, ὅκου ἑκάστοισι εἴη[6]. Πολλὰ[7] μὲν δὴ καὶ ἡλίσκετο ὑπὸ

ἄγων σεωυτόν, en ravalant à ce point ta dignité.

1. Ἐς τὸ δέον, au moment où il le faudrait (où il y aurait lieu d'en faire usage).

2. Κατάστασις, état, manière d'être, nature, condition.

3. Τὸ μέρος, pour la partie qui lui est due, c'est-à-dire ici, dans la mesure qui convient.

4. Ἤ ὅ γε (là où ἤ seul suffirait pour le sens) est une formule homérique.

5. Ἀμείψατο est construit ici et ailleurs, avec un double accusatif.

6. Ὅκου ἑκάστοισι εἴη, là où chacun en avait un à sa portée, chacun allant s'adresser à l'oracle qui était le plus proche.

7. Πολλά · à peu près comme πολλάκις.

τῶν μαντηίων, πολλὰ δὲ καὶ ἀπέφευγε. Ἐπείτε δὲ καὶ ἐβασίλευσε, ἐποίησε τοιάδε· ὅσοι μὲν αὐτὸν τῶν θεῶν ἀπέλυσαν μὴ φῶρα εἶναι[1], τούτων μὲν τῶν ἱρῶν οὔτε ἐπεμέλετο οὔτε ἐς ἐπισκευὴν ἐδίδου οὐδέν, οὐδὲ φοιτέων ἔθυε ὡς οὐδενὸς ἐοῦσι ἀξίοισι ψευδέα τε μαντήια ἐκτημένοισι· ὅσοι δέ μιν κατέδησαν φῶρα εἶναι[2], τούτων δὲ ὡς ἀληθέως θεῶν ἐόντων καὶ ἀψευδέα μαντήια παρεχομένων τὰ μάλιστα[3] ἐπεμέλετο.

Καὶ τοῦτο μὲν[4] ἐν Σάϊ τῇ Ἀθηναίῃ προπύλαια θωμάσια οἷα[5] ἐξεποίησε, πολλὸν πάντας[6] ὑπερβαλλόμενος τῷ τε ὕψεϊ καὶ τῷ μεγάθεϊ, ὅσων τε τὸ μέγαθος λίθων[7] ἐστὶ καὶ ὁκοίων τέων, τοῦτο δὲ κολοσσοὺς μεγάλους καὶ ἀνδρόσφιγγας περιμήκεας ἀνέθηκε, λίθους τε ἄλλους ἐς ἐπισκευὴν ὑπερφυέας τὸ μέγαθος ἐκόμισε. Ἠγάγετο δὲ τούτων τοὺς μὲν ἐκ τῶν κατὰ Μέμφιν ἐουσέων λιθοτομιέων, τοὺς δὲ ὑπερμεγάθεας ἐξ Ἐλεφαντίνης πόλιος πλόον καὶ εἴκοσι ἡμερέων ἀπεχούσης ἀπὸ Σάϊος. Τὸ δὲ οὐκ ἥκιστα αὐτῶν[9] ἀλλὰ μάλιστα θωμάζω ἐστὶ

1. Ἀπέλυσαν μὴ φῶρα εἶναι. l'avaient absous de l'imputation d'être voleur.

2. Κατέδησαν φῶρα εἶναι, avaient déclaré coupable de vol. Κατέδησαν (proprement « avaient attaché ») s'oppose directement à ἀπέλυσαν.

3. Τὰ μάλιστα, plus que d'aucun autre, extrêmement.

4. Τοῦτο μέν. Voyez la note 11 de la page 7.

5. Θωμάσια οἷα. A peu près comme θωμάσια ou θαυμάσια seul : hellénisme bien connu.

6. Πάντας, tous (les constructeurs de Propylées).

7. Ὅσων... λίθων ἐστί (génitif de matière), *si l'on considère* de quelle grosseur sont les pierres dont ils sont formés.

8. Ὁκοίων τέων : comme ὁποίων τινῶν, ce qui revient à dire, ou peu s'en faut, comme ὁποίων seul.

9. Αὐτῶν est au neutre « De tout cela. »

τόδε· οἴκημα μουνόλιθον ἐκόμισε ἐξ Ἐλεφαντίνης πόλιος, καὶ τοῦτο ἐκόμιζον μὲν ἐπ' ἔτεα τρία[1], διεξίλιοι δέ οἱ προσετετάχατο ἄνδρες ἀγωγέες. Τῆς δὲ στέγης ταύτης τὸ μὲν μῆκος ἔξωθέν ἐστι εἴς τε καὶ εἴκοσι πήχεες, εὖρος δὲ τεσσερεσκαίδεκα, ὕψος δὲ ὀκτώ. Ταῦτα μὲν τὰ μέτρα ἔξωθεν τῆς στέγης τῆς μουνολίθου ἐστί, ἀτὰρ ἔσωθεν τὸ μῆκος ὀκτωκαίδεκα πηχέων καὶ πυγόνος, τὸ δὲ εὖρος δυώδεκα πηχέων, τὸ δὲ ὕψος πέντε πηχέων ἐστί. Αὕτη τοῦ ἱροῦ κέεται παρὰ τὴν ἔσοδον. Ἔσω γάρ μιν ἐς τὸ ἱρὸν φασι τῶνδε εἵνεκεν οὐκ ἐσελκύσαι· τὸν ἀρχιτέκτονα αὐτῆς, ἑλκομένης, ἀναστενάξαι οἷάτε[2] χρόνου ἐγγεγονότος πολλοῦ καὶ ἀχθόμενον τῷ ἔργῳ, τὸν δὲ Ἄμασιν ἐνθύμιον ποιησάμενον οὐκ ἐᾶν ἔτι προσωτέρω ἑλκύσαι. Ἤδη δέ[3] τινες λέγουσι ὡς ἄνθρωπος διεφθάρη ὑπ' αὐτῆς τῶν τις αὐτὴν μοχλευόντων, καὶ ἀπὸ τούτου οὐκ ἐσελκυσθῆναι.

Ἐπ' Ἀμάσιος δὲ βασιλέος λέγεται Αἴγυπτος μάλιστα δὴ τότε[4] εὐδαιμονῆσαι καὶ τὰ[5] ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ τῇ χώρῃ γινόμενα καὶ τὰ ἀπὸ τῆς χώρης τοῖσι ἀνθρώποισι, καὶ πόλις ἐν αὐτῇ γενέσθαι τὰς ἁπάσας[6] τότε δισμυρίας τὰς οἰκεομένας. Νόμον δὲ Αἰγυπτίοισι τόνδε Ἄμασίς ἐστι ὁ καταστήσας, ἀποδεικνύναι ἔτεος ἑκάστου τῷ νομάρχῃ[7] πάντα

1. Ἐπ' ἔτεα τρία, trois années durant.
2. Οἷάτε : à peu près comme ἅτε, *quippe*.
3. Ἤδη δέ, mais maintenant (pour passer à autre chose), mais d'autre part.
4. Τότε ne sert qu'à rappeler la locution de temps ἐπ' Ἀμάσιος βασιλέος
5. Καὶ τά..., et en ce qui regarde les biens.
6. Τὰς ἁπάσας, en tout.
7. Τῷ νομάρχῃ, au noman-

τινὰ Αἰγυπτίων ὅθεν βιοῦται, μὴ δὲ ποιεῦντα ταῦτα μηδὲ ἀποφαίνοντα δικαίην ζόην [1] ἰθύνεσθαι θανάτῳ. Σόλων δὲ ὁ Ἀθηναῖος λαβὼν ἐξ Αἰγύπτου τοῦτον τὸν νόμον Ἀθηναίοισι ἔθετο.

XVIII

LES GRANDES DOULEURS SONT MUETTES.

(Liv. III, ch. 14-15.)

Ἡμέρῃ δεκάτῃ ἀπ' ἧς [2] παρέλαβε τὸ τεῖχος τὸ ἐν Μέμφι [3] Καμβύσης, κατίσας ἐς τὸ προάστειον τὸν βασιλέα τῶν Αἰγυπτίων Ψαμμήνιτον, βασιλεύσαντα μῆνας ἓξ, τοῦτον κατίσας σὺν ἄλλοισι Αἰγυπτίοισι διεπειρᾶτο αὐτοῦ τῆς ψυχῆς ποιέων τοιάδε· στείλας αὐτοῦ τὴν θυγατέρα ἐσθῆτι δουληίῃ ἐξέπεμπε ἐπ' ὕδωρ ἔχουσαν ὑδρήιον, συνέπεμπε δὲ καὶ ἄλλας παρθένους ἀπολέξας ἀνδρῶν τῶν πρώτων [4], ὁμοίως ἐσταλμένας τῇ τοῦ βασιλέος. Ὡς δὲ βοῇ [5] τε καὶ κλαυθμῷ παρήισαν αἱ παρθένοι παρὰ τοὺς πατέρας, οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἀντεβόων τε καὶ ἀντέκλαιον ὁρέοντες τὰ τέκνα κεκακωμένα, ὁ δὲ Ψαμμήνιτος προϊδὼν καὶ μαθὼν [6] ἔκυψε ἐς τὴν

que, à l'administrateur de son nome.

1. Μηδὲ ἀποφαίνοντα δικαίην ζόην, et n'établissant pas qu'il avait des moyens de subsistance légitimes.

2. Ἀπ' ἧς, comme ἀπὸ ταύτης ἐν ᾗ. Comparez ἀφ' οὗ, *ex quo*.

3. Τὸ τεῖχος τὸ ἐν Μέμφι, la citadelle de Memphis.

4. Ἀνδρῶν τῶν πρώτων, sous-ent. θυγατέρας ἐούσας.

5. Βοῇ, avec des cris, en poussant des cris.

6. Προϊδὼν καὶ μαθών, ayant vu de loin venir sa fille, et l'ayant reconnue.

γῆν. Παρελθουσέων δὲ τῶν ὑδροφόρων δευτερά οἱ τὸν παῖδα ἔπεμπε μετ' ἄλλων Αἰγυπτίων δισχιλίων τὴν αὐτὴν ἡλικίην ἐχόντων, τούς τε αὐχένας κάλω δεδεμένους καὶ τὰ στόματα ἐγκεχαλινωμένους. Ἤγοντο δὲ ποινὴν τείσοντες Μυτιληναίων [1] τοῖσι ἐν Μέμφι ἀπολομένοισι σὺν τῇ νηΐ [2]· ταῦτα γὰρ ἐδίκασαν οἱ βασιλήιοι δικασταὶ [3] ὑπὲρ ἀνδρὸς ἑκάστου δέκα Αἰγυπτίων τῶν πρώτων ἀνταπόλλυσθαι. Ὁ δὲ ἰδὼν παρεξιόντας καὶ μαθὼν τὸν παῖδα ἀγινεόμενον ἐπὶ θάνατον [4] τῶν ἄλλων Αἰγυπτίων τῶν περικατημένων αὐτὸν κλαιόντων καὶ δεινὰ ποιεύντων [5], τωὐτὸ ἐποίησε τὸ [6] καὶ ἐπὶ τῇ θυγατρί. Παρελθόντων δὲ καὶ τούτων, συνήνεικε ὥστε τῶν συμποτέων οἱ ἄνδρα ἀπηλικιέστερον, ἐκπεπτωκότα ἐκ τῶν ἐόντων, ἔχοντά τε οὐδέν, εἰ μὴ ὅσα πτωχοὶ προσαιτέοντα τὴν στρατιὴν παριέναι Ψαμμήνιτόν [7] τε καὶ τοὺς ἐν τῷ προαστείῳ κατημένους Αἰγυπτίων. Ὁ δὲ Ψαμμήνιτος ὡς εἶδε, ἀνακλαύσας μέγα καὶ καλέσας ὀνομάστι τὸν ἑταῖρον ἐπλήξατο τὴν κεφαλήν. Ἦσαν δ' ἄρα αὐτοῦ σύλακοι, οἳ τὸ ποιεύμενον πᾶν

1. Μυτιληναίων, génitif partitif, dépendant de τοῖσι ἀπολομένοισι.

2. Τῇ νηΐ. Un vaisseau mytilénéen envoyé par Cambyse à Memphis, pour parlementer, avait été détruit par les Égyptiens, qui en avaient massacré l'équipage.

3. Οἱ βασιλήιοι δικασταί, les juges royaux : nom donné en Perse à une sorte de cour suprême.

4. Ἀγινεόμενον (comme ἀγόμενον) ἐπὶ θάνατον, conduit à la mort, au supplice.

5. Δεινὰ ποιεύντων, faisant de violentes démonstrations (de douleur).

6. Τό (complément de ἐποίησε sous-ent.) est relatif.

7. Προσαιτέοντα τὴν στρατιὴν παριέναι Ψαμμήνιτον, pendant qu'il demandait l'aumône aux soldats (que le butin fait à Memphis devait avoir

ἐξ ἐκείνου[1] ἐπ' ἑκάστῃ ἑξόδῳ[2] Καμβύσῃ ἐσήμαινον. Θωμάσας δὲ ὁ Καμβύσης τὰ ποιεύμενα, πέμψας ἄγγελον εἰρώτα αὐτὸν, λέγων τάδε· « Δεσπότης σε Καμβύσης, Ψαμμήνιτε, εἰρωτᾷ διότι δὴ τὴν μὲν θυγατέρα ὁρέων κεκακωμένην καὶ τὸν παῖδα ἐπὶ θάνατον στείχοντα οὔτε ἀνέβωσας οὔτε ἀπέκλαυσας, τὸν δὲ πτωχὸν, οὐδέν σοι προσήκοντα, ὡς ἄλλων πυνθάνεται ἐτίμησας[3]. » Ὁ μὲν δὴ ταῦτα ἐπειρώτα, ὃ δ' ἀμείβετο τοισίδε· « Ὦ παῖ Κύρου, τὰ μὲν οἰκήια ἦν μέζω κακὰ ἢ ὥστε ἀνακλαίειν[4], τὸ δὲ τοῦ ἑταίρου πένθος ἄξιον ἦν δακρύων, ὃς ἐκ πολλῶν τε καὶ εὐδαιμόνων[5] ἐκπεσὼν ἐς πτωχηίην ἀπῖκται ἐπὶ γήραος οὐδῷ[6]. » Καὶ ταῦτα ὡς ἀπενειχθέντα ὑπὸ τούτου εὖ δοκέειν σφι εἰρῆσθαι, ὡς λέγεται[7] ὑπ' Αἰγυπτίων, δακρύειν μὲν Κροῖσον (ἐτετεύχεε γὰρ καὶ οὗτος ἐπισπόμενος Καμβύσῃ ἐπ' Αἴγυπτον), δακρύειν δὲ Περσέων τοὺς παρεόντας, αὐτῷ τε Καμβύσῃ ἐσελθεῖν οἰκτόν τινα, καὶ αὐτίκα κελεύειν[8] τόν τέ οἱ παῖδα ἐκ τῶν ἀπολλυμένων[9] σῴζειν καὶ αὐτὸν ἐκ τοῦ προαστείου ἀναστήσαντας ἄγειν παρ' ἑωυτόν. Τὸν μὲν δὴ παῖδα

enrichis) vint à passer devant Psammênit.

1. Ἐξ ἐκείνου, par lui.

2. Ἐπ' ἑκάστῃ ἑξόδῳ, *quaque prætereuntè pompa.*

3. Ὡς... πυνθάνεται ἐτίμησας, tu as honoré de la façon qu'il entend dire.

4. Μέζω... ἢ ὥστε ἀνακλαίειν, *majora quam ut plorarem.*

5. Ἐκ πολλῶν τε καὶ εὐδαιμόνων, du sein d'une grande prospérité.

6. Ἐπὶ γήραος οὐδῷ, locution homérique devenue, en quelque sorte, proverbiale.

7. Ὡς λέγεται équivaut, par une anacoluthe fréquente chez Hérodote, à λέγεται seul.

8. Κελεύειν, sujet sous-ent. αὐτὸν ou τὸν Καμβύσην.

9. Ἐκ τῶν ἀπολλυμένων, du nombre de ceux que l'on

εὑρον οἱ μετιόντες οὐκέτι περιεόντα, ἀλλὰ πρῶτον[1] καταχοπέντα, αὐτὸν δὲ Ψαμμήνιτον ἀναστήσαντες ἦγον παρὰ Καμβύσεα· ἔνθα τοῦ λοιποῦ διαιτᾶτο ἔχων[2] οὐδὲν βίαιον.

XIX

LES ÉTHIOPIENS MACROBIENS.

(Liv. III, ch. 20-23; 25.)

Ἐπείτε τῷ Καμβύσῃ ἐκ τῆς Ἐλεφαντίνης ἀπίκοντο οἱ Ἰχθυοφάγοι[3], ἔπεμπε αὐτοὺς ἐς τοὺς Αἰθίοπας, ἐντειλάμενός τε τὰ λέγειν χρῆν, καὶ δῶρα φέροντας πορφύρεόν τε εἷμα καὶ χρύσεον στρεπτὸν περιαυχένιον καὶ ψέλια καὶ μύρου ἀλάβαστρον καὶ φοινικηίου οἴνου κάδον. Οἱ δὲ Αἰθίοπες οὗτοι, ἐς τοὺς ἀπέπεμπε ὁ Καμβύσης, λέγονται εἶναι μέγιστοι καὶ κάλλιστοι ἀνθρώπων πάντων. Νόμοισι δὲ καὶ ἄλλοισι χρᾶσθαι αὐτούς φασι κεχωρισμένοισι τῶν ἄλλων ἀνθρώπων[4], καὶ δὴ καὶ κατὰ τὴν βασιληίην τοιῷδε· τὸν ἂν τῶν ἀστῶν κρίνωσι μέγιστόν τε εἶναι καὶ κατὰ τὸ μέγαθος ἔχειν τὴν ἰσχύν, τοῦτον βασιλεύειν[5]. Ἐς τούτους δὴ ὧν τοὺς ἄνδρας ὡς ἀπίκοντο οἱ Ἰχθυοφάγοι, διδόντες τὰ

mettait à mort, que l'on conduisait au supplice.

1. Πρῶτον, le premier.

2. Ἔχων équivaut ici à πάσχων, comme ailleurs dans Hérodote.

3. Ἰχθυοφάγοι : proprement « mangeurs de poissons ». Cambyse avait fait venir d'Éléphantine ceux des hommes de cette peuplade qui savaient la langue éthiopienne.

4. Τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, (de celles) des autres hommes.

5. Τὸν ἂν..., τοῦτον βασιλεύειν développe τοιῷδε : cette loi, (à savoir) que celui-là règne.

δῶρα τῷ βασιλεῖ αὐτῶν ἔλεγον τάδε· « Βασιλεὺς ὁ Περσέων Καμβύσης, βουλόμενος φίλος καὶ ξεινός τοι γενέσθαι, ἡμέας τε ἀπέπεμψε ἐς λόγους τοι ἐλθεῖν[1] κελεύων, καὶ δῶρα ταῦτά τοι δίδοῖ τοῖσι καὶ αὐτὸς μάλιστα ἥδεται χρεόμενος. » Ὁ δὲ Αἰθιόψ, μαθὼν[2] ὅτι κατόπται ἥκοιεν, λέγει πρὸς αὐτοὺς τοιάδε· « Οὔτε ὁ Περσέων βασιλεὺς δῶρα ὑμέας ἔπεμψε φέροντας προτιμῶν πολλοῦ[3] ἐμοὶ ξεῖνος γενέσθαι, οὔτε ὑμεῖς λέγετε ἀληθέα (ἥκετε γὰρ κατόπται τῆς ἐμῆς ἀρχῆς), οὔτε ἐκεῖνος ἀνὴρ ἐστι δίκαιος· εἰ γὰρ ἦν δίκαιος, οὔτ' ἂν ἐπεθύμησε χώρης ἄλλης ἢ τῆς ἑωυτοῦ, οὔτ' ἂν ἐς δουλοσύνην ἀνθρώπους ἦγε[4] ὑπ' ὧν μηδὲν ἠδίκηται. Νῦν δὲ αὐτῷ τόξον τόδε διδόντες τάδε ἔπεα λέγετε· « Βασιλεὺς ὁ Αἰθιόπων συμβουλεύει τῷ Περσέων « βασιλεῖ, ἐπεὰν οὕτω εὐπετέως ἕλκωσι τόξα Πέρ- « σαι ἐόντα μεγάθεϊ τοσαῦτα, τότε ἐπ' Αἰθίοπας « τοὺς μακροβίους στρατεύεσθαι· μέχρι δὲ τούτου « θεοῖσι εἰδέναι χάριν, οἳ οὐκ ἐπὶ νόον τράπουσι[5] « Αἰθιόπων παισὶ[6] γῆν ἄλλην προσκτᾶσθαι τῇ « ἑωυτῶν. » Ταῦτα δὲ εἴπας καὶ ἀνεὶς τὸ τόξον παρέδωκε τοῖσι ἥκουσι. Λαβὼν δὲ τὸ εἵμα τὸ πορφύρεον, εἰρώτα ὅ τι εἴη καὶ ὅκως πεποιημένον.

1. Ἐς λόγους τοι ἐλθεῖν, d'entrer en conférence avec toi.

2. Μαθών, ayant compris.

3. Προτιμῶν πολλοῦ, parce qu'il préfère à une forte somme, c.-à-d. parce qu'il met à un haut prix.

4. Οὔτ' ἂν ἐς δουλοσύνην... ἦγε, et il n'induirait pas en servitude, et il ne s'efforcerait pas de faire tomber dans la servitude.

5. Οὐκ ἐπὶ νόον τράπουσι, ne mettent pas en tête, n'inspirent pas la pensée.

6. Αἰθιόπων παισί, aux enfants des Éthiopiens, aux Éthiopiens.

Εἰπάντων δὲ τῶν Ἰχθυοφάγων τὴν ἀλήθειαν περὶ τῆς πορφύρης καὶ τῆς βαφῆς, δολερούς μὲν τοὺς ἀνθρώπους ἔφη εἶναι, δολερὰ δὲ αὐτῶν τὰ εἵματα. Δεύτερα δὲ τὸν χρυσὸν εἰρώτα τὸν στρεπτὸν τὸν περιαυχένιον[1] καὶ τὰ ψέλια. Ἐξηγεομένων δὲ τῶν Ἰχθυοφάγων τὸν κόσμον αὐτῶν[2], γελάσας ὁ βασιλεὺς καὶ νομίσας εἶναί σφεα πέδας, εἶπε ὡς παρ' ἑωυτοῖσί εἰσι[3] ῥωμαλεώτεραι τούτων. Τρίτον δὲ εἰρώτα τὸ μύρον· εἰπάντων δὲ τῆς ποιήσιος πέρι καὶ ἀλείψιος, τὸν αὐτόν λόγον τὸν[4] καὶ περὶ τοῦ εἵματος εἶπε. Ὡς δὲ ἐς τὸν οἶνον ἀπίκετο καὶ ἐπύθετο αὐτοῦ τὴν ποίησιν, ὑπερησθεὶς τῷ πώματι, ἐπείρετο ὅ τι τε σιτέεται ὁ βασιλεὺς καὶ χρόνον ὁκόσον μακρότατον[5] ἀνὴρ Πέρτης ζώει. Οἱ δὲ σιτέεσθαι μὲν αὐτὸν ἄρτον εἶπαν, ἐξηγησάμενοι τῶν πυρῶν τὴν φύσιν[6], ὀγδώκοντα δὲ ἔτεα ζόης πλήρωμα ἀνδρὶ μακρότατον προκέεσθαι. Πρὸς ταῦτα ὁ Αἰθιοψ οὐδὲν ἔφη θωυμάζειν εἰ, σιτεόμενοι κόπρον[7], ἔτεα ὀλίγα ζώουσι· οὐδὲ γὰρ ἂν τοσαῦτα σφέας ζώειν δύνασθαι, εἰ μὴ τῷ πώματι ἀνέφερον, ῥοάζων τοῖσι Ἰχθυοφάγοισι τὸν οἶνον· τοῦτο γὰρ ἑωυτοὺς ὑπὸ Περσέων ἐσσοῦσθαι. Ἀντειρομένων δὲ τὸν βασιλέα τῶν Ἰχθυοφάγων τῆς ζόης καὶ διαί-

1. Τὸν χρυσὸν εἰρώτα τὸν στρεπτὸν τὸν περιαυχένιον : sous-ent. ὅ τι εἴη.

2. Τὸν κόσμον αὐτῶν, la manière de s'en parer, la façon de les porter.

3. Εἰσι : sous-entendu πέδαι χρύσεαι.

4. Τόν est relatif et répond à τὸν αὐτόν. Comparez le latin *idem qui*.

5. Χρόνον ὁκόσον μακρότατον, quel temps le plus long, combien de temps au plus.

6. Φύσιν, origine, mode de production.

7. Κόπρον, du fumier à cause de l'engrais dont on se

της πέρι, ἔτεα μὲν ἐς εἴκοσί τε καὶ ἑκατὸν τοὺς πολλοὺς αὐτῶν ἀπικνέεσθαι, ὑπερβάλλειν δέ τινας καὶ ταῦτα, σίτησιν δὲ εἶναι κρέα ἑφθὰ καὶ πῶμα γάλα.

Ἀπαγγειλάντων δὲ ταῦτα τούτων, αὐτίκα ὁ Καμβύσης ὀργὴν ποιησάμενος[1] ἐστρατεύετο ἐπὶ τοὺς Αἰθίοπας, οὔτε παρασκευὴν σίτου οὐδεμίαν παραγγείλας[2], οὔτε λόγον ἑωυτῷ δοὺς[3] ὅτι ἐς τὰ ἔσχατα γῆς ἔμελλε στρατεύεσθαι· οἷα[4] δὲ ἐμμανὴς τε ἐὼν καὶ οὐ φρενήρης, ὡς ἤκουσε τῶν Ἰχθυοφάγων, ἐστρατεύετο, Ἑλλήνων μὲν τοὺς παρεόντας αὐτοῦ ταύτῃ τάξας ὑπομένειν[5], τὸν δὲ πεζὸν πάντα ἅμα ἀγόμενος. Ἐπείτε δὲ πορευόμενος ἐγένετο ἐν Θήβῃσι, ἀπέκρινε τοῦ στρατοῦ ὡς πέντε μυριάδας, καὶ τούτοισι μὲν ἐνετέλλετο Ἀμμωνίους ἐξανδραποδισαμένους τὸ χρηστήριον τὸ τοῦ Διὸς[6] ἐμπρῆσαι, αὐτὸς δὲ τὸν λοιπὸν ἄγων στρατὸν ἤιε ἐπὶ τοὺς Αἰθίοπας. Πρὶν δὲ τῆς ὁδοῦ τὸ πέμπτον μέρος διεληλυθέναι τὴν στρατιήν, αὐτίκα πάντα αὐτοὺς τὰ εἶχον σιτίων ἐχόμενα[7] ἐπελελοίπεε, μετὰ δὲ τὰ σιτία καὶ τὰ ὑποζύγια ἐπέλιπε κατεσθιόμενα. Εἰ μέν νυν μαθὼν ταῦτα[8] ὁ Καμβύσης ἐγνωσιμάχεε[9]

sert pour faire pousser le froment.

1. Ὀργὴν ποιησάμενος équivaut à ὀργισθείς.

2. Παραγγείλας, ayant prescrit.

3. Λόγον ἑωυτῷ δούς, s'étant rendu compte, ayant réfléchi.

4. Οἷα, en tant que, comme.

5. Αὐτοῦ ταύτῃ τάξας ὑπομένειν, ayant désigné pour rester là.

6. Τοῦ Διός. Il s'agit de Zeus ou Jupiter Ammon.

7. Σιτίων ἐχόμενα, appartenant aux vivres, c'est-à-dire en vivres, de vivres.

8. Μαθὼν ταῦτα, ayant vu cela.

9. Ἐγνωσιμάχεε, était revenu sur sa résolution.

καὶ ἀπῆγε ὀπίσω τὸν στρατὸν, ἐπὶ[1] τῇ ἀρχῇθεν γενομένῃ ἁμαρτάδι ἣν ἂν ἀνὴρ σοφὸς· νῦν δὲ οὐδένα λόγον ποιεύμενος[2] ἦιε αἰεὶ ἐς τὸ πρόσω. Οἱ δὲ στρατιῶται, ἕως μέν τι εἶχον ἐκ τῆς γῆς λαμβάνειν, ποιηραγέοντες διέζωον, ἐπεὶ δὲ ἐς τὴν ψάμμον ἀπίκοντο, δεινὸν ἔργον αὐτῶν τινες ἐργάσαντο· ἐκ δεκάδος γὰρ ἕνα σφέων αὐτῶν ἀποκληρώσαντες κατέφαγον. Πυθόμενος δὲ ταῦτα ὁ Καμβύσης, δείσας τὴν ἀλληλοφαγίην, ἀπεὶς[3] τὸν ἐπ' Αἰθίοπας στόλον ὀπίσω ἐπορεύετο· καὶ ἀπικνέεται ἐς Θήβας πολλοὺς ἀπολέσας τοῦ στρατοῦ.

XX

MEURTRE DU BŒUF APIS.

(Liv III, ch. 27-29; 38.)

Ἀπιγμένου Καμβύσεω ἐς Μέμφιν ἐφάνη Αἰγυπτίοισι ὁ Ἆπις[4]· ἐπιφανέος δὲ τούτου γενομένου αὐτίκα οἱ Αἰγύπτιοι εἵματά τε ἐφόρεον[5] τὰ κάλλιστα καὶ ἦσαν ἐν θαλίῃσι. Ἰδὼν δὲ ταῦτα τοὺς Αἰγυπτίους ποιεῦντας ὁ Καμβύσης, πάγχυ σφέας

1. Ἐπὶ, à côté de, avec ; ici : « après, malgré ».
2. Οὐδένα λόγον ποιεύμενος, sans réfléchir aucunement.
3. Ἀπεὶς, ayant renoncé à.
4. Ἐφάνη... ὁ Ἆπις. Les Égyptiens disaient qu'Apis était apparu, quand on avait découvert dans leur pays un bœuf marqué des signes qu'Hérodote indique plus bas. Ils voyaient alors dans cet animal une nouvelle incarnation du dieu Osiris, et le désignaient par le titre, ou nom de dignité, ὁ Ἆπις.
5. Ἐφόρεον, se mirent à porter.

καταδόξας ἑωυτοῦ κακῶς πρήξαντος χαρμόσυνα[1] ταῦτα ποιέειν, ἐκάλεε τοὺς ἐπιτρόπους τῆς Μέμφιος, ἀπικομένων δὲ ἐς ὄψιν εἴρετο ὅ τι[2], πρότερον μὲν ἐόντος αὐτοῦ ἐν Μέμφι, ἐποίευν τοιοῦτο οὐδέν Αἰγύπτιοι, τότε δὲ, ἐπεὶ αὐτὸς παρείη τῆς στρατιῆς πλῆθός τι ἀποβαλών. Οἱ δὲ ἔφραζον ὡς σφι θεὸς εἴη φανεὶς διὰ χρόνου πολλοῦ[3] ἐωθὼς ἐπιφαίνεσθαι, καὶ ὡς, ἐπεὰν φανῇ, τότε πάντες Αἰγύπτιοι κεχαρηκότες ὀρτάζοιεν. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Καμβύσης ἔφη ψεύδεσθαι σφέας, καὶ ὡς ψευδομένους θανάτῳ ἐζημίου. Ἀποκτείνας δὲ τούτους δεύτερα τοὺς ἱρέας ἐκάλεε ἐς ὄψιν. Λεγόντων δὲ κατὰ τὰ αὐτὰ[4] τῶν ἱρέων, οὐ λήσειν ἔφη αὐτὸν εἰ θεός τις χειροήθης ἀπιγμένος εἴη Αἰγυπτίοισι. Τοσαῦτα δὲ εἰπας ἐπάγειν[5] ἐκέλευε τὸν Ἆπιν τοὺς ἱρέας. Οἱ μὲν δὴ μετήισαν. Ἔχει δὲ ὁ μόσχος οὗτος ὁ Ἆπις καλεόμενος σημήια τοιάδε· ἐὼν μέλας, ἐπὶ μὲν τῷ μετώπῳ λευκόν τι τρίγωνον[6], ἐπὶ δὲ τοῦ νώτου αἰετὸν εἰκασμένον, ἐν δὲ τῇ οὐρῇ τὰς τρίχας διπλόας, ὑπὸ δὲ τῇ γλώσσῃ κάνθαρον[7]. Ὡς δὲ ἤγαγον τὸν Ἆπιν οἱ ἱρέες, ὁ Καμβύσης, οἷα ἐὼν ὑπομαργότερος, σπασάμενος τὸ ἐγχειρίδιον, θέλων τύψαι τὴν γαστέρα τοῦ Ἄπιος παίει τὸν μηρόν· γελάσας

1. Ἑωυτοῦ κακῶς πρήξαντος χαρμόσυνα. Entendez : « en réjouissance de sa malheureuse expédition en Éthiopie. » (Voyez le morceau précédent.)

2. Ὅ τι : comme διότι, pourquoi.

3. Διὰ χρόνου πολλοῦ, à longs intervalles.

4. Κατὰ τὰ αὐτά, de la même façon.

5. Ἐπάγειν équivaut à ἄγειν παρ' ἑωυτόν.

6. Λευκὸν τρίγωνον et les accusatifs qui suivent sont autant d'appositions à σημήια.

7. Κάνθαρον : sous-entendu εἰκασμένον.

δὲ εἶπε πρὸς τοὺς ἱρέας· « Ὦ κακαὶ κεφαλαί[1], τοιοῦτοι θεοὶ γίνονται, ἔναιμοί τε καὶ σαρκώδεες καὶ ἐπαΐοντες[2] σιδηρίων; Ἄξιος μὲν Αἰγυπτίων οὗτός γε ὁ θεός· ἀτάρ τοι ὑμεῖς γε οὐ χαίροντες[3] γέλωτα ἐμὲ θήσεσθε. » Ταῦτα εἴπας ἐνετείλατο τοῖσι ταῦτα πρήσσουσι[4] τοὺς μὲν ἱρέας ἀπομαστιγῶσαι, Αἰγυπτίων δὲ τῶν ἄλλων τὸν ἂν λάβωσι ὀρτάζοντα κτείνειν. Ἡ ὀρτὴ μὲν δὴ διελέλυτο Αἰγυπτίοισι, οἱ δὲ ἱρέες ἐδικαιεῦντο, ὁ δὲ Ἆπις πεπληγμένος τὸν μηρὸν ἔρθινε ἐν τῷ ἱρῷ κατακείμενος· τὸν, τελευτήσαντα ἐκ τοῦ τρώματος, ἔθαψαν οἱ ἱρέες λάθρῃ Καμβύσεω.

Δῆλα δέ μοι ἐστι ὅτι ἐμάνη μεγάλως ὁ Καμβύσης· οὐ γὰρ ἂν ἱροῖσί τε καὶ νομαίοισι[5] ἐπεχείρησε[6] καταγελᾶν. Εἰ γάρ τις προθείη[7] πᾶσι ἀνθρώποισι ἐκλέξασθαι νόμους[8] τοὺς καλλίστους ἐκ τῶν πάντων νόμων, διασκεψάμενοι ἂν ἑλοίατο ἕκαστοι τοὺς ἑωυτῶν· οὕτω νομίζουσι πολλόν τι[9] καλλίστους τοὺς ἑωυτῶν νόμους ἕκαστοι εἶναι. Οὐκ ὦν οἰκὸς ἐστι ἄλλον γε ἢ μαινόμενον ἄνδρα γέλωτα τὰ τοιαῦτα τίθεσθαι. Ὡς δὲ οὕτω νενομίκασι[10]

1. Κεφαλαί équivaut ici à ἄνθρωποι.

2. Ἐπαΐοντες. Ici « sentant, sensibles à ».

3. Οὐ χαίροντες, *haud impune*.

4. Τοῖσι ταῦτα πρήσσουσι, aux gens préposés à cet office, aux hommes chargés d'exécuter ses arrêts.

5. Νομαίοισι, usages nationaux.

6. Οὐ γὰρ ἂν... ἐπεχείρησε, car (autrement) il n'eût pas tenté. Ellipse fréquente.

7. Προθείη, offrait (le choix).

8. Νόμους : même sens que νόμαια. Il ne s'agit pas ici des lois proprement dites, de la législation.

9. Πολλόν τι : à peu près comme πολλὸν seul ou πολύ.

10. Νενομίκασι est au parfait, parce qu'il s'agit d'une croyance enracinée et fortifiée par l'habitude.

πάντες ἄνθρωποι, πολλοῖσί τε[1] καὶ ἄλλοισι τεκμηρίοισι πάρεστι σταθμώσασθαι, ἐν δὲ δὴ καὶ[2] τῷδε. Δαρεῖος ἐπὶ τῆς ἑωυτοῦ ἀρχῆς, καλέσας Ἑλλήνων τοὺς παρεόντας[3], εἴρετο ἐπὶ κόσῳ ἂν χρήματι βουλοίατο τοὺς πατέρας ἀποθνήσκοντας[4] κατασιτέεσθαι· οἱ δὲ ἐπ' οὐδενὶ ἔφασαν ἔρδειν ἂν τοῦτο. Δαρεῖος δὲ μετὰ ταῦτα, καλέσας Ἰνδῶν τοὺς καλεομένους Καλλατίας, οἳ τοὺς γονέας κατεσθίουσι, εἴρετο, παρεόντων τῶν Ἑλλήνων καὶ δι' ἑρμηνέος μανθανόντων τὰ λεγόμενα, ἐπὶ τίνι χρήματι δεξαίατ' ἂν τελευτῶντας[5] τοὺς πατέρας κατακαίειν πυρί· οἱ δὲ ἀμβώσαντες[6] μέγα εὐφημέειν μιν ἐκέλευον[7]. Οὕτω μέν νυν ταῦτα νενόμισται, καὶ ὀρθῶς μοι δοκέει Πίνδαρος ποιῆσαι[8] νόμον πάντων βασιλέα εἶναι.

XXI

L'ANNEAU DE POLYCRATE.

(Liv. III, ch. 39-43.)

Ἐν χρόνῳ ὀλίγῳ τοῦ Πολυκράτεος τὰ πρήγματα αὔξετο καὶ ἦν βεβωμένα ἀνά τε τὴν Ἰωνίην

1. Τε correspond, comme il arrive fréquemment, au δέ qui suit.

2. Ἐν δὲ δὴ καὶ, et en outre, et aussi.

3. Τοὺς παρεόντας, ceux qui se trouvaient à sa portée, dans son entourage ou son voisinage.

4. Ἀποθνήσκοντας équivaut à un parfait, et signifie « morts », non « mourants ».

5. Τελευτῶντας. L'observation qui précède s'applique également à ce mot.

6. Ἀμβώσαντες : comme ἀναβοήσαντες.

7. Εὐφημέειν μιν ἐκέλευον. Entendez : « Le priaient de s'abstenir de paroles aussi scandaleuses. »

8. Ὀρθῶς... ποιῆσαι, avoir dit avec vérité dans un de ses poèmes (aujourd'hui perdu).

καὶ τὴν ἄλλην Ἑλλάδα· ὅκῃ γὰρ ἰθύσειε στρατεύεσθαι, πάντα οἱ ἐχώρεε[1]. Ἔκτητο δὲ πεντηκοντέρους τε ἑκατὸν καὶ χιλίους τοξότας· ἔφερε δὲ καὶ ἦγε πάντας, διακρίνων οὐδένα[2]· τῷ γὰρ φίλῳ ἔρῃ χαριεῖσθαι μᾶλλον ἀποδιδοὺς τὰ ἔλαβε ἢ ἀρχὴν μηδὲ λαβών[3]. Συχνὰς μὲν δὴ τῶν νήσων ἀραιρήκεε, πολλὰ δὲ καὶ τῆς ἠπείρου ἄστεα. Καλῶς τὸν Ἄμασιν εὐτυχέων μεγάλως ὁ Πολυκράτης οὐκ ἐλάνθανε, ἀλλά οἱ τοῦτ' ἦν ἐπιμελές. Πολλῷ δὲ ἔτι πλεῦνός οἱ εὐτυχίης γινομένης, γράψας ἐς βιβλίον[4] τάδε ἐπέστειλε ἐς Σάμον « Ἄμασις Πολυκράτεϊ ὧδε λέγει. Ἡδὺ μὲν πυνθάνεσθαι ἄνδρα φίλον καὶ ξεῖνον εὖ πρήσσοντα[5], ἐμοὶ δὲ αἱ μεγάλαι εὐτυχίαι οὐκ ἀρέσκουσι, τὸ θεῖον ἐπισταμένῳ ὡς ἔστι φθονερόν[6]. Καὶ κως βούλομαι καὶ αὐτὸς καὶ τῶν[7] ἂν κήδωμαι τὸ μέν τι[8] εὐτυχέειν τῶν πραγμάτων, τὸ δέ τι προσπταίειν, καὶ οὕτω διαφέρειν τὸν αἰῶνα ἐναλλὰξ[9] πρήσσων[10], ἢ[11] εὐτυχέειν τὰ πάντα. Οὐδένα γάρ κω λόγῳ οἶδα

1. Πάντα οἱ ἐχώρεε, tout lui réussissait.

2. Ἔφερε... καὶ ἦγε πάντας, διακρίνων οὐδένα, il pillait toutes nations (en tout pays) indistinctement.

3. Ἢ ἀρχὴν μηδὲ λαβών équivaut à ἢ καὶ ἀρχὴν μὴ λαβών, que s'il n'avait pas commencé par le prendre.

4. Βιβλίον désigne ici un petit rouleau de papyrus.

5. Εὖ πρήσσοντα, *felicem esse*.

6. Τὸ θεῖον ἐπισταμένῳ ὡς ἔστι φθονερόν. Voyez page 10, notes 7 et 8.

7. Τῶν : comme τούτους τῶν.

8. Τὸ μέν τι, dans une certaine partie.

9. Ἐναλλάξ. Entendez : Tantôt bien, tantôt mal.

10. Πρήσσων est au nominatif, comme se rapportant à αὐτός : l'accusatif que semble appeler τῶν ἂν κήδωμαι n'arrive pas, sans qu'il résulte toutefois de cette ellipse aucune obscurité.

11. Ἢ équivaut (venant après βούλομαι) à μᾶλλον ἤ.

ἀκούσας, ὅστις ἐς τέλος[1] οὐ κακῶς ἐτελεύτησε πρόρριζος, εὐτυχέων τὰ πάντα. Σὺ ὦν νῦν ἐμοὶ πειθόμενος ποίησον πρὸς[2] τὰς εὐτυχίας τοιάδε· φροντίσας τὸ ἂν εὕρῃς ἐόν[3] τοι πλείστου ἄξιον, καὶ ἐπ' ᾧ σὺ ἀπολομένῳ μάλιστα τὴν ψυχὴν ἀλγήσεις, τοῦτο ἀπόβαλε οὕτω, ὅκως μηκέτι ἥξει ἐς ἀνθρώπους. Ἢν τε μὴ ἐναλλὰξ[4] ἤδη τὠπὸ τούτου[5] αἱ εὐτυχίαι τοι τῇσι πάθῃσι προσπίπτωσι, τρόπῳ τῷ ἐξ ἐμεῦ ὑποκειμένῳ ἀκέο[6]. » Ταῦτα ἐπιλεξάμενος[7] ὁ Πολυκράτης, καὶ νόῳ λαβὼν ὡς οἱ εὖ ὑπετίθετο Ἄμασις, ἐδίζητο ἐπ' ᾧ ἂν μάλιστα τὴν ψυχὴν ἀσηθείη ἀπολομένῳ τῶν κειμηλίων, διζήμενος δὲ εὗρισκε τόδε· ἦν οἱ σφρηγὶς τὴν ἐφόρεε χρυσόδετος[8], σμαράγδου[9] μὲν λίθου ἐοῦσα, ἔργον δὲ Θεοδώρου τοῦ Τηλεκλέος Σαμίου. Ἐπεὶ ὦν ταύτην οἱ ἐδόκεε ἀποβαλεῖν, ἐποίεε τοιάδε· πεντηκόντερον πληρώσας ἀνδρῶν ἐσέβη ἐς αὐτὴν, μετὰ δὲ ἀναγαγεῖν ἐκέλευε ἐς τὸ πέλαγος· ὡς δὲ ἀπὸ τῆς νήσου ἑκὰς ἐγένετο, περιελόμενος τὴν σφρηγῖδα πάντων ὁρεόν-

1. Ἐς τέλος, à la fin.

2. Πρός, contre, pour remédier à.

3. Construisez : Τὸ ἂν εὕρῃς, φροντίσας, ἐόν.... La chose que tu reconnaîtras, en y pensant, avoir le plus de prix à tes yeux.

4. Ἐναλλὰξ doit être rattaché à τῇσι πάθῃσι, alternativement avec les malheurs.

5. Τὠπὸ (τὸ ἀπὸ) τούτου, après cela, à la suite de ce sacrifice.

6. Τρόπῳ τῷ ἐξ ἐμεῦ ὑποκειμένῳ ἀκέο, emploie (de nouveau contre cet excès de prospérité) le remède que je te propose. Ὑποκειμένῳ, pour Hérodote comme pour les Attiques, tient lieu de ὑποτεθειμένῳ, et ἀκέο n'est qu'une forme ionienne de ἀκέου.

7. Ἐπιλεξάμενος, « ayant lu ». Hérodote n'emploie pas ἀναγιγνώσκειν dans le sens de « lire ».

8. Χρυσόδετος, enchâssé (proprement « emprisonné ») dans l'or.

9. Σμαράγδου est adjectif ici et ailleurs chez Hérodote.

των τῶν συμπλόων ῥίπτει ἐς τὸ πέλαγος. Τοῦτο δὲ ποιήσας ἀπέπλωε, ἀπικόμενος δὲ ἐς τὰ οἰκία συμφορῇ ἐχρᾶτο[1].

Πέμπτῃ δὲ ἢ ἕκτῃ ἡμέρῃ ἀπὸ τούτων τάδε οἱ συνήνεικε γενέσθαι· ἀνὴρ ἁλιεὺς λαβὼν ἰχθὺν μέγαν τε καὶ καλὸν ἠξίου μιν Πολυκράτεϊ δῶρον δοθῆναι· φέρων δὴ ἐπὶ τὰς θύρας[2], Πολυκράτεϊ ἔφη ἐθέλειν ἐλθεῖν ἐς ὄψιν, χωρήσαντος[3] δέ οἱ τούτου, ἔλεγε διδοὺς τὸν ἰχθύν· « Ὦ βασιλεῦ, ἐγὼ τόνδε ἑλὼν οὐκ ἐδικαίωσα φέρειν ἐς ἀγορήν, καίπερ ἐὼν ἀποχειροβίοτος, ἀλλά μοι ἐδόκεε σεῦ τε εἶναι ἄξιος καὶ τῆς σῆς ἀρχῆς· σοὶ δή μιν φέρων δίδωμι. » Ὁ δὲ, ἡσθεὶς τοῖσι ἔπεσι, ἀμείβεται τοισίδε· « Κάρτα τε εὖ ἐποίησας καὶ χάρις διπλόη τῶν τε λόγων καὶ τοῦ δώρου· καί σε ἐπὶ δεῖπνον καλέομεν. » Ὁ μὲν δὴ ἁλιεὺς, μέγα ποιεύμενος[4] ταῦτα, ἤιε ἐς τὰ οἰκία, τὸν δὲ ἰχθὺν τάμνοντες οἱ θεράποντες εὑρίσκουσι ἐν τῇ νηδύι αὐτοῦ ἐνεοῦσαν τὴν Πολυκράτεος σφρηγῖδα. Ὡς δὲ εἶδόν τε καὶ ἔλαβον τάχιστα, ἔφερον κεχαρηκότες παρὰ τὸν Πολυκράτεα, διδόντες δέ οἱ τὴν σφρηγῖδα ἔλεγον ὅτεῳ τρόπῳ εὑρέθη. Τὸν δὲ ὡς ἐσῆλθε[5] θεῖον εἶναι τὸ πρῆγμα, γράφει ἐς βιβλίον[6] πάντα τὰ ποιή-

1. Συμφορῇ ἐχρᾶτο équivaut à συμφορὴν ἐποιέετο, qu'on trouve ailleurs : « Il se faisait un malheur (de cette perte), il s'affligeait. »

2. Ἐπὶ τὰς θύρας. Littéralement, « aux portes » : ici et fréquemment « aux portes du palais », ou simplement « au palais ».

3. Χωρήσαντος.... οἱ, lui ayant réussi, lui ayant été accordé.

4. Μέγα ποιεύμενος, considérant comme une grande chose, tout fier de.

5. Ἐσῆλθε, *cogitatio subiit*.

6. Βιβλίον. Voir page 130, note 4.

σαντά μιν οἷα καταλελαβήκει[1], γράψας δὲ ἐς Αἴγυπτον ἐπέθηκε[2]. Ἐπιλεξάμενος δὲ ὁ Ἄμασις τὸ βιβλίον τὸ παρὰ τοῦ Πολυκράτεος ἦκον, ἔμαθε ὅτι ἐκκομίσαι[3] τε ἀδύνατον εἴη ἀνθρώπῳ ἄνθρωπον ἐκ τοῦ μέλλοντος γίνεσθαι πρήγματος, καὶ ὅτι οὐκ εὖ τελευτήσειν μέλλοι Πολυκρατης εὐτυχέων τὰ πάντα, ὃς καὶ τὰ ἀποβάλλει εὑρίσκει. Πέμψας δὲ οἱ κήρυκα ἐς Σάμον, διαλύεσθαι ἔφη τὴν ξεινίην. Τοῦδε δὲ εἵνεκεν ταῦτα ἐποίεε, ἵνα μὴ, συντυχίης δεινῆς τε καὶ μεγάλης Πολυκράτεα καταλαβούσης, αὐτὸς ἀλγήσειε τὴν ψυχὴν ὡς περὶ ξείνου ἀνδρός[4]

XXII

LE FILS DE PÉRIANDRE.

(Liv. III, ch. 50-53.)

Ἐπείτε τὴν ἑωυτοῦ γυναῖκα Μέλισσαν Περίανδρος[5] ἀπέκτεινε, συμφορὴν τοιήνδε οἱ ἄλλην συνέβη πρὸς τῇ γεγονυίῃ γενέσθαι. Ἦσάν οἱ ἐκ Μελίσσης δύο παῖδες, ἡλικίην ὁ μὲν ἑπτακαίδεκα, ὁ δὲ ὀκτωκαίδεκα ἔτεα γεγονώς. Τούτους ὁ μητροπά-

1. Τὰ (= ἃ) ποιήσαντά μιν οἷα καταλελαβήκει. Entendez : Ce qu'il avait fait, et quelle aventure lui était ensuite arrivée.

2. Ἐπέθηκε, il la confia, la remit (sous-ent. à un messager pour la porter), il l'envoya.

3. Ἐκκομίσαι, retirer, sauver.

4. Ce conte, intéressant pour l'histoire des superstitions antiques, a son complément dans un autre passage du même livre, où Hérodote raconte la fin misérable de Polycrate, assassiné par Orœtès, gouverneur de Sardes.

5. Περίανδρος, Périandre, tyran de Corinthe. Sa femme Mélissa était morte des suites d'un coup qu'il lui avait porté dans un accès de colère.

τως Προκλέης, ἐὼν Ἐπιδαύρου τύραννος, μεταπεμψάμενος παρ' ἑωυτὸν ἐφιλοφρονέετο, ὡς οἰκὸς ἦν θυγατρὸς ἐόντας τῆς ἑωυτοῦ παῖδας. Ἐπείτε δέ σφεας ἀπεπέμπετο, εἶπε προπέμπων αὐτούς· « Ἆρα ἴστε, ὦ παῖδες, ὃς[1] ὑμέων τὴν μητέρα ἀπέκτεινε; » Τοῦτο τὸ ἔπος ὁ μὲν πρεσβύτερος αὐτῶν ἐν οὐδενὶ λόγῳ ἐποιήσατο[2]· ὁ δὲ νεώτερος, τῷ οὔνομα ἦν Λυκόφρων, ἤλγησε ἀκούσας οὕτω ὥστε[3] ἀπικόμενος ἐς τὴν Κόρινθον ἅτε ὀνέα τῆς μητρὸς τὸν πατέρα οὔτε προσεῖπε, διαλεγομένῳ τε οὔτι προσδιελέγετο, ἱστορέοντί τε[4] λόγον οὐδένα ἐδίδου. Τέλος δέ μιν περιθύμως ἔχων ὁ Περίανδρος ἐξελαύνει ἐκ τῶν οἰκίων. Ἐξελάσας δὲ τοῦτον, ἱστόρεε τὸν πρεσβύτερον τά σφι ὁ μητροπάτωρ διελέχθη. Ὁ δὲ οἱ ἀπηγέετο ὡς σφεας φιλοφρόνως ἐδέξατο, ἐκείνου δὲ τοῦ ἔπεος, τό σφι ὁ Προκλέης ἀποστέλλων εἶπε, ἅτε οὐ νόῳ λαβὼν[5], οὐκ ἐμέμνητο. Περίανδρος δὲ οὐδεμίαν μηχανὴν ἔφη εἶναι μὴ οὐ σφι ἐκεῖνον ὑποθέσθαι τι, ἐλιπάρεέ τε ἱστορέων· ὁ δὲ ἀναμνησθεὶς εἶπε καὶ τοῦτο. Περίανδρος δὲ, νόῳ λαβών, καὶ μαλακὸν ἐνδιδόναι βουλόμενος οὐδὲν[6], τῇ[7] ὁ ξελαθεὶς ὑπ' αὐτοῦ παῖς δίαιταν ἐποιέετο[8], ἐς τού-

1. Ὅς équivaut ici à τίς.

2. Ἐν οὐδενὶ λόγῳ ἐποιήσατο, ne prit en nulle considération, ne fit aucune attention à....

3. Οὕτω ὥστε, à tel point que.

4. Οὔτε... τε... τε. Ces trois conjonctions se correspondent.

5. Οὐ νόῳ λαβών. Proprement « ne l'ayant pas conçue par l'intelligence, dans son intelligence, » ne l'ayant pas comprise.

6. Μαλακὸν ἐνδιδόναι.... οὐδέν, donner prise par aucune faiblesse, laisser voir aucune faiblesse.

7. Τῇ est le corrélatif de τούτους, qui suit. Entendez : « Les gens chez qui..., les habitants du lieu où.... »

8. Δίαιταν ἐποιέετο équivaut à διαιτᾶτο, vivait.

τους πέμπων ἄγγελον, ἀπηγόρευε μή μιν δέκεσθαι οἰκίοισι. Ὁ δὲ ὄκως ἀπελαυνόμενος ἔλθοι ἐς ἄλλην οἰκίην, ἀπηλαύνετ' ἂν καὶ ἀπὸ ταύτης, ἀπειλέοντός τε τοῦ Περιάνδρου τοῖσι δεξαμένοισι καὶ ἐξέργειν κελεύοντος· ἀπελαυνόμενος δ' ἂν ἤιε ἐπ' ἑτέρην· οἱ δὲ[1] ἅτε Περιάνδρου ἐόντα παῖδα, καίπερ δειμαίνοντες, ὅμως ἐδέκοντο. Τέλος δὲ ὁ Περίανδρος κήρυγμα ἐποιήσατο, ὃς ἂν ἢ οἰκίοισι ὑποδέξηταί μιν ἢ προσδιαλεχθῇ, ἱρὴν ζημίην[2] τοῦτον τῷ Ἀπόλλωνι ὀφείλειν, ὁσηνδὴ εἶπας[3]. Πρὸς[4] ὧν δὴ τοῦτο τὸ κήρυγμα οὔτε τίς οἱ διαλέγεσθαι οὔτε οἰκίοισι δέκεσθαι ἤθελε· πρὸς δὲ οὐδὲ αὐτὸς ἐκεῖνος ἐδίκαιου πειρᾶσθαι ἀπειρημένου[5], ἀλλὰ διακαρτερέων ἐν τῇσι στοῇσι ἐκαλινδέετο[6].

Τετάρτῃ δὲ ἡμέρῃ ἰδών μιν ὁ Περίανδρος ἀλουσίῃσί τε καὶ ἀσιτίῃσι συμπεπτωκότα[7] οἰκτιρε· ὑπείς δὲ τῆς ὀργῆς ἦιε ἄσσον[8] καὶ ἔλεγε· « Ὦ παῖ, κότερα τούτων αἱρετώτερά ἐστι, ταῦτα τὰ νῦν ἔχων πρήσσεις[9], ἢ τὴν τυραννίδα καὶ τὰ ἀγαθὰ, τὰ νῦν ἐγὼ ἔχω, ταῦτα, ἐόντα τῷ πατρὶ ἐπιτήδεον, παραλαμβάνειν; ὅς, ἐὼν ἐμός τε παῖς καὶ

1. Οἱ δέ, eux, les habitants de cette maison.

2. Ἱρὴν ζημίην, amende sacrée : on appelait ainsi les amendes dont le produit revenait aux temples, et non à l'État.

3. Ὁσηνδὴ εἶπας, en fixant la somme.

4. Πρός, en considération de, en raison de.

5. Πειρᾶσθαι ἀπειρημένου. Entendez : Tâcher d'obtenir rien de ce qu'il était défendu de lui accorder.

6. Ἐκαλινδέετο, se couchait (à la façon des animaux) : proprement « se roulait, se vautrait. »

7. Συμπεπτωκότα, affaissé, devenu malade. Le français dit familièrement dans un sens analogue « tombé ».

8. Ἦιε ἄσσον, il s'approcha.

9. Τὰ νῦν ἔχων πρήσσεις, *quæ nunc vivis habens.*

Κορίνθου τῆς εὐδαίμονος βασιλεύς, ἀλήτην βίον εἵλευ, ἀντιστατέων τε καὶ ὀργῇ χρεώμενος ἐς τὸν ἥκιστα ἐχρῆν. Εἰ γάρ τις συμφορὴ ἐν ἑωυτοῖσι γέγονε [1], ἐξ ἧς ὑποψίην ἐς ἐμὲ ἔχεις, ἐμοί τε αὕτη γεγονε καὶ ἐγὼ αὐτῆς τὸ πλεῦν [2] μέτοχός εἰμι. Σὺ δὲ, μαθὼν [3] ὅσῳ φθονέεσθαι κρέσσον ἐστὶ ἢ οἰκτίρεσθαι, ἅμα τε ὀκοῖόν τι ἐστὶ ἐς τοὺς τοκέας καὶ ἐς τοὺς κρέσσονας τεθυμῶσθαι, ἄπιθι ἐς τὰ οἰκία. » Περίανδρος μὲν τούτοισι αὐτὸν κατελάμβανε [4], ὁ δὲ ἄλλο μὲν οὐδὲν ἀμείβεται [5] τὸν πατέρα, ἔφη δέ μιν ἰρὴν ζημίην ὀφείλειν τῷ θεῷ ἑωυτῷ [6] ἐς λόγους ἀπικόμενον. Μαθὼν δὲ ὁ Περίανδρος ὡς ἄπορόν τι τὸ κακὸν εἴη τοῦ παιδὸς καὶ ἀνίκητον, ἐξ ὀφθαλμῶν [7] μιν ἀποπέμπεται στείλας πλοῖον ἐς Κέρκυραν· ἐπεκράτεε γὰρ καὶ ταύτης [8]. Ἀποστείλας δὲ τοῦτον ὁ Περίανδρος ἐστρατεύετο ἐπὶ τὸν πενθερὸν Προκλέα, ὡς τῶν παρεόντων οἱ πρηγμάτων [9] ἐόντα αἰτιώτατον, καὶ εἷλε μὲν τὴν Ἐπίδαυρον, εἷλε δὲ αὐτὸν Προκλέα καὶ ἐζώγρησε.

Ἐπεὶ δὲ τοῦ χρόνου προβαίνοντος ὁ Περίανδρος παρηβήκεε, καὶ συνεγινώσκετο ἑωυτῷ οὐκέτι εἶναι

1. Ἐν ἑωυτοῖσι γέγονε, est survenu entre nous deux. Le pronom réfléchi de la troisième personne remplace parfois celui de la première.

2. Τὸ πλεῦν (πλέον), pour la plus grande part, pour une plus grande part que toi.

3. Μαθών, ayant compris, comprenant.

4. Αὐτὸν.... κατελάμβανε, s'efforçait de le prendre, de le gagner, de le séduire.

5. Ἀμείβεται est assez souvent construit, comme ici, avec deux accusatifs.

6. Ἑωυτῷ, à lui, à l'enfant.

7. Ἐξ ὀφθαλμῶν, loin de sa vue, loin de lui. On peut comparer l'expression à peu près équivalente ἐκ ποδῶν ou ἐκποδών.

8. Ταύτης : Corcyre (colonie de Corinthe).

9. Πρηγμάτων, embarras, ennuis.

δυνατὸς τὰ πρήγματα ἐπορᾶν τε καὶ διέπειν, πέμψας ἐς τὴν Κέρκυραν ἀπεκάλεε τὸν Λυκόρρονα ἐπὶ τὴν τυραννίδα· ἐν γὰρ δὴ τῷ πρεσβυτέρῳ τῶν παίδων νόον οὐκ ἐνώρα, ἀλλά οἱ κατεφαίνετο[1] εἶναι νωθέστερος· ὁ δὲ Λυκόρρων οὐδὲ ὑποκρίσιος ἠξίωσε τὸν φέροντα τὴν ἀγγελίην. Περίανδρος δὲ, περιεχόμενος τοῦ νεηνίεω, δεύτερα ἀπέστειλε ἐπ' αὐτὸν τὴν ἀδελφεὴν, ἑωυτοῦ δὲ θυγατέρα, δοκέων μιν μάλιστα ταύτῃ ἂν πείθεσθαι. Ἀπικομένης δὲ ταύτης καὶ λεγούσης τὰ ἐπαγωγότατα, ὑποκρινόμενος Λυκόρρων ἔρη οὐδαμὰ ἥξειν ἐς Κόρινθον, ἔστ' ἂν πυνθάνηται παρεόντα τὸν πατέρα. Ἀπαγγειλάσης δὲ ταύτης ταῦτα, τὸ τρίτον[2] Περίανδρος κήρυκα πέμπει βουλόμενος αὐτὸς μὲν ἐς Κέρκυραν ἥκειν, ἐκεῖνον δὲ ἐς Κόρινθον ἀπικόμενον διάδοχον γίνεσθαι τῆς τυραννίδος. Καταινέσαντος δὲ ἐπὶ τούτοισι τοῦ παιδὸς, ὁ μὲν Περίανδρος ἐστέλλετο ἐς τὴν Κέρκυραν, ὁ δὲ παῖς οἱ[3] ἐς τὴν Κόρινθον. Μαθόντες δὲ οἱ Κερκυραῖοι τούτων ἕκαστα, ἵνα μή σφι Περίανδρος ἐς τὴν χώρην ἀπίκηται, κτείνουσι τὸν νεηνίσκον.

XXIII

MASSACRE DES MAGES.

(Liv. III, ch. 68-79.)

Ὀτάνης ἦν Φαρνάσπεω μὲν παῖς, γένεϊ δὲ καὶ χρήμασι ὅμοιος τῷ πρώτῳ Περσέων· οὗτος δ' Ὀτά-

1. Νόον οὐκ ἐνώρα, ἀλλά οἱ κατεφαίνετο. Anacoluthe : le sujet de ἐνώρα est Περίανδρος, celui de κατεφαίνετο est ὁ πρεσβύτερος τῶν παίδων.

2. Τὸ τρίτον, en troisième lieu.

3. Ὁ δὲ παῖς οἱ, et son fils.

νης πρῶτος ὑπώπτευσε τὸν μάγον ὡς οὐκ εἴη ὁ Κύρου Σμέρδις[1], ἀλλ' ὅσπερ ἦν[2], τῇδε συμβαλλόμενος[3], ὅτι τε οὐκ ἐξεφοίτα ἐκ τῆς ἀκροπόλιος[4] καὶ ὅτι οὐκ ἐκάλεε ἐς ὄψιν ἑωυτῷ οὐδένα τῶν λογίμων Περσέων. Ὑποπτεύσας δέ μιν ἐποίεε τάδε. Ἔσχε[5] αὐτοῦ Καμβύσης θυγατέρα, τῇ οὔνομα ἦν Φαιδύμη· τὴν αὐτὴν δὴ ταύτην εἶχε τότε ὁ μάγος, καὶ ταύτῃ τε συνοίκεε[6] καὶ τῇσι ἄλλῃσι πάσῃσι τῇσι τοῦ Καμβύσεω γυναιξί. Πέμπων δὴ ὧν ὁ Ὀτάνης παρὰ ταύτην τὴν θυγατέρα ἐπυνθάνετο παρ' ὅτεῳ ἀνθρώπων οἰκέοι, εἴτε μετὰ Σμέρδιος τοῦ Κύρου εἴτε μετὰ ἄλλου τευ. Ἡ δέ οἱ ἀντέπεμπε φαμένη οὐ γινώσκειν· οὔτε γὰρ τὸν Κύρου Σμέρδιν ἰδέσθαι οὐδαμά, οὔτε ὅστις εἴη ὁ συνοικέων αὐτῇ εἰδέναι. Ἔπεμπε δεύτερα ὁ Ὀτάνης λέγων· « Εἰ μὴ αὐτὴ Σμέρδιν τὸν Κύρου γινώσκεις, σὺ δὲ[7] παρ' Ἀτόσσης πυθέο ὅτεῳ τούτῳ[8] συνοικέει αὐτή τε ἐκείνη καὶ σύ· πάντως γὰρ δή κου τόν γε ἑωυτῆς ἀδελφεὸν γινώσκει. » Ἀντιπέμπει πρὸς ταῦτα ἡ

1. Ὁ Κύρου Σμέρδις. Smerdis, fils de Cyrus, avait été tué par ordre de son frère Cambyse. Après la mort de ce dernier, un mage qui s'appelait aussi Smerdis, se fit passer pour le frère du roi défunt, et monta, à ce titre, sur le trône.

2. Ἀλλ' ὅσπερ ἦν, mais bien l'homme qu'il était en réalité.

3. Τῇδε συμβαλλόμενος, conjecturant par cette voie, guidé par cet indice, fondant sa conjecture sur l'indice que voici.

4. Τῆς ἀκροπόλιος, l'acropole de Suse (château des rois de Perse).

5. Ἔσχε, avait eu en mariage.

6. Συνοίκεε, « habitait avec », ce qui revient à dire ici « avait pour épouse ». Voir page 48, note 5.

7. Δέ, eh bien !

8. Ὅτεῳ τούτῳ : on peut paraphraser ὅστις ἐστὶ οὗτος ᾧ.

θυγάτηρ· « Οὔτε Ἀτόσσῃ δύναμαι ἐς λόγους ἐλθεῖν οὔτε ἄλλην οὐδεμίαν ἰδέσθαι τῶν συγκατοικημένων γυναικῶν· ἐπείτε γὰρ τάχιστα[1] οὗτος ὤνθρωπος, ὅστις κοτέ ἐστι, παρέλαβε τὴν βασιληίην, διέσπειρε ἡμέας ἄλλην ἄλλῃ τάξας[2]. » Ἀκούοντι δὲ ταῦτα τῷ Ὀτάνῃ μᾶλλον κατεφαίνετο τὸ πρῆγμα. Τρίτην δὲ ἀγγελίην ἐσπέμπει παρ' αὐτὴν λέγουσαν ταῦτα· « Ὦ θύγατερ, δεῖ σε, γεγονυῖαν εὖ, κινδυνον ἀναβαλέσθαι[3] τὸν ἂν ὁ πατὴρ ὑποδύνειν κελεύῃ· εἰ γὰρ δὴ μή ἐστι ὁ Κύρου Σμέρδις[4], ἀλλὰ τὸν καταδοκέω ἐγὼ, οὗτοι μιν τὸ Περσέων κράτος ἔχοντα δεῖ χαίροντα ἀπαλλάσσειν[5], ἀλλὰ δοῦναι δίκην. Νῦν ὦν ποίησον τάδε· ἐπεὰν μάθῃς αὐτὸν κατυπνωμένον, ἄφασον[6] αὐτοῦ τὰ ὦτα· καὶ ἢν μὲν φαίνηται ἔχων, νόμιζε σεωυτὴν Σμέρδι τῷ Κύρου συνοικέειν, ἢν δὲ μὴ ἔχων, σὺ δὲ[7] τῷ μάγῳ Σμέρδι. » Ἀντιπέμπει πρὸς ταῦτα ἡ Φαιδύμη φαμένη κινδυνεύσειν μεγάλως, ἢν ποιέῃ ταῦτα· εἰ γὰρ δὴ μὴ τυγχάνει τὰ ὦτα ἔχων[8], ἐπίλαμπτος[9] δὲ ἀφάσσουσα ἔσται, εὖ εἰδέναι ὡς ἀϊστώσει μιν· ὅμως μέντοι ποιήσειν ταῦτα. Ἡ μὲν δὴ ὑπεδέξατο ταῦτα τῷ πατρὶ[10] κατεργάσεσθαι. Τοῦ δὲ μάγου

1. Ἐπείτε... τάχιστα, dès que...

2. Τάξας, ayant posté, placé.

3. Ἀναβαλέσθαι (métaphore tirée du jeu de dés), risquer.

4. Construisez : Σμέρδις μή ἐστι ὁ Κύρου.

5. Χαίροντα ἀπαλλάσσειν, se tirer d'affaire à son contentement, c.-à-d. rester impuni.

6. Ἄφασον, tâte : impératif aoriste de ἀφάσσω.

7. Σὺ δέ, eh bien ! alors (sache que tu es mariée à...).

8. Τὰ ὦτα ἔχων, ayant encore *ses* oreilles : d'où l'article.

9. Ἐπίλαμπτος : ionien pour ἐπίληπτος.

10. Τῷ πατρί : datif *commodi*.

τούτου τοῦ Σμέρδιος Κῦρος ὁ Καμβύσεω ἄρχων[1] τὰ ὦτα ἀπέταμε ἐπ' αἰτίῃ δή τινι οὐ σμικρῇ. Ἡ ὧν δὴ Φαιδύμη αὕτη, ἡ τοῦ Ὀτάνεω θυγάτηρ, πάντα ἐπιτελέουσα τὰ ὑπεδέξατο τῷ πατρὶ, ὑπνωμένου καρτερῶς τοῦ μάγου ἤρασσε τὰ ὦτα. Μαθοῦσα δὲ οὐ χαλεπῶς[2], ἀλλ' εὐπετέως, οὐκ ἔχοντα τὸν ἄνδρα ὦτα, ὡς ἡμέρη τάχιστα ἐγεγόνεε, πέμψασα ἐσήμηνε τῷ πατρί.

Ὁ δὲ Ὀτάνης παραλαβὼν Ἀσπαθίνην καὶ Γωβρύην, Περσέων τε πρώτους[3] ἐόντας καὶ ἑωυτῷ ἐπιτηδεοτάτους ἐς πίστιν[4], ἀπηγήσατο πᾶν τὸ πρῆγμα· οἳ δὲ καὶ αὐτοὶ ἄρα[5] ὑπώπτευον οὕτω τοῦτο ἔχειν, ἀνενείκαντος[6] δὲ τοῦ Ὀτάνεω τοὺς λόγους ἐδέξαντο[7]· καὶ ἔδοξέ σφι ἕκαστον ἄνδρα Περσέων προσεταιρίσασθαι τοῦτον ὅτεῳ πιστεύει μάλιστα. Ὀτάνης μέν νυν ἐσάγεται[8] Ἰνταφρένεα, Γωβρύης δὲ Μεγάβυζον, Ἀσπαθίνης δὲ Ὑδάρνεα. Γεγονότων δὲ τούτων ἓξ, παραγίνεται ἐς τὰ Σοῦσα Δαρεῖος ὁ Ὑστάσπεος ἐκ Περσέων[9] ἥκων· τούτων γὰρ δὴ ἦν οἱ ὁ πατὴρ ὕπαρχος. Ἐπεὶ ὧν οὗτος

1. Ἄρχων, pendant son règne.

2. Οὐ χαλεπῶς, non difficilement (comme elle avait paru le craindre).

3. Πρώτους, du premier rang, des premiers.

4. Ἑωυτῷ ἐπιτηδεοτάτους voir page 59, note 11) ἐς πίστιν, ceux dont la fidélité lui était le plus solidement acquise, les plus dévoués et les plus fidèles.

5. Ἄρα, à ce qu'il paraît.

6. Ἀνενείκαντος, leur ayant communiqué (l'affaire), soumis (son projet).

7. Τοὺς λόγους ἐδέξαντο, ils firent bon accueil à ses propositions, ils adoptèrent ses plans.

8. Ἐσάγεται, fait entrer dans le complot.

9. Ἐκ Περσέων, de chez les Perses, de la Perse (proprement dite).

ἀπίκετο, τοῖσι ἓξ τῶν Περσέων[1] ἔδοξε καὶ Δαρεῖον προσεταιρίσασθαι. Συνελθόντες δὲ οὗτοι ἐόντες ἑπτὰ ἐδίδοσαν σφίσι πίστις καὶ λόγους[2]. Ἐπειτε δὲ ἐς Δαρεῖον ἀπίκετο γνώμην ἀποφαίνεσθαι[3], ἔλεγέ σφι τάδε· « Ἐγὼ ταῦτα ἐδόκεον μὲν αὐτὸς μοῦνος ἐπίστασθαι, ὅτι τε ὁ μάγος εἴη ὁ βασιλεύων καὶ Σμέρδις ὁ Κύρου τετελεύτηκε· καὶ αὐτοῦ τούτου εἵνεκεν ἥκω σπουδῇ ὡς συστήσων ἐπὶ τῷ μάγῳ θάνατον. Ἐπείτε δὲ συνήνεικε ὥστε[4] καὶ ὑμέας εἰδέναι καὶ μὴ μοῦνον ἐμὲ, ποιέειν αὐτίκα μοι δοκέει καὶ μὴ ὑπερβάλλεσθαι· οὐ γὰρ ἄμεινον[5]. » Εἶπε πρὸς ταῦτα ὁ Ὀτάνης· « Ὦ παῖ Ὑστάσπεος, εἷς τε πατρὸς ἀγαθοῦ καὶ ἐκφανέειν οἶκας σεωυτὸν ἐόντα τοῦ πατρὸς οὐδὲν ἔσσω· τὴν μέντοι ἐπιχείρησιν ταύτην μὴ οὕτω συντάχυνε ἀβούλως, ἀλλ' ἐπὶ τὸ σωφρονέστερον αὐτὴν λάμβανε[6]· δεῖ γὰρ πλεῦνας γενομένους οὕτω[7] ἐπιχειρέειν. » Λέγει πρὸς ταῦτα Δαρεῖος· « Ἄνδρες οἱ παρεόντες, τρόπῳ τῷ εἰρημένῳ ἐξ Ὀτάνεω εἰ χρήσεσθε, ἐπί-

1. Τοῖσι ἓξ τῶν Περσέων, aux six Perses.

2. Ἐδίδοσαν σφίσι πίστις καὶ λόγους, délibérèrent ensemble (ἐδίδοσαν λόγους) après s'être juré mutuellement fidélité (πίστις).

3. Γνώμην ἀποφαίνεσθαι, le moment d'exprimer à son tour son avis.

4. Συνήνεικε ὥστε, les choses se sont passées de telle orte que..., il est arrivé que..

5. Οὐ γαρ ἄμεινον. Fin de vers très fréquente chez Homère, et, en général, dans les vers hexamètres, où elle peut se traduire simplement, comme si ἄμεινον était un positif : « Car cela ne vaut rien. »

6. Ἐπὶ τὸ σωφρονέστερον αὐτὴν λάμβανε. Proprement : « Prends-la du côté (de la façon) qu'indique la prudence, c'est-à-dire, suis, en l'entreprenant, les conseils de la prudence. »

7. Οὕτω, *sic demum*, seulement quand nous serons plus nombreux.

στασθε[1] ὅτι ἀπολέεσθε κάκιστα· ἐξοίσει[2] γάρ τις πρὸς τὸν μάγον, ἰδίῃ περιβαλλόμενος ἑωυτῷ κέρδεα. Μάλιστα[3] μέν νυν ὠφείλετε ἐπ' ὑμέων αὐτῶν βαλλόμενοι[4] ποιέειν ταῦτα· ἐπείτε δὲ ὑμῖν ἀναφέρειν ἐς πλεῦνας[5] ἐδόκεε καὶ ἐμοὶ ὑπερέθεσθε, ἢ ποιέωμεν σήμερον, ἢ ἴστε ὑμῖν[6] ὅτι[7], ἢν ὑπερπέσῃ ἡ νῦν ἡμέρη, ὡς οὐκ ἄλλος φθὰς ἐμὲ[8] κατήγορος ἔσται, ἀλλά σφεα αὐτὸς ἐγὼ κατερέω πρὸς τὸν μάγον. » Λέγει πρὸς ταῦτα Ὀτάνης, ἐπειδὴ ὥρα σπερχόμενον Δαρεῖον· « Ἐπείτε ἡμέας συνταχύνειν ἀναγκάζεις καὶ ὑπερβάλλεσθαι οὐκ ἐᾷς, ἴθι, ἐξηγέο αὐτὸς ὅτεῳ τρόπῳ πάριμεν ἐς τὰ βασιλήια καὶ ἐπιχειρήσομεν αὐτοῖσι[9]. Φυλακὰς γὰρ δὴ διεστεώσας[10] οἶδάς κου καὶ αὐτὸς, εἰ μὴ ἰδών, ἀλλ' ἀκούων[11]· τὰς τέῳ τρόπῳ περήσομεν; » Ἀμείβεται Δαρεῖος τοισίδε· « Ὀτάνη, ἦ πολλά ἐστι τὰ λόγῳ μὲν οὐκ οἷά τε δηλῶσαι, ἔργῳ δέ[12]· ἄλλα δ' ἐστὶ τὰ λόγῳ μὲν οἷά τε[13], ἔργον δὲ οὐδὲν ἀπ' αὐτῶν

1. Ἐπίστασθε : impératif.

2. Ἐξοίσει, dénoncera (notre complot).

3. Μάλιστα, de préférence à tout.

4. Ἐπ' ὑμέων αὐτῶν βαλλόμενοι, mettant (prenant) l'entreprise sur vous, c'est-à-dire vous la réservant à vous seuls.

5. Ἀναφέρειν ἐς πλεῦνας (πλέονας), la soumettre (en référer) à d'autres.

6. Ὑμῖν dépend de κατήγορος ἔσται.

7. Ὅτι est ici surabondant, ce qui n'a rien d'insolite, particulièrement après οἶδα.

8. Φθὰς ἐμέ, « m'ayant devancé », avant moi.

9. Αὐτοῖσι : entendez τοῖσι Μάγοισι.

10. Διεστεώσας, *dispositas*.

11. Ἀκούων, sachant par ouï-dire.

12. Πολλά ἐστι τὰ λόγῳ μὲν οὐκ οἷά τε δηλῶσαι, ἔργῳ δέ, il y a beaucoup d'entreprises qui ne sont pas possibles à expliquer par des paroles, mais qui sont possibles en fait.

13. Ἄλλα δ' ἐστὶ τὰ λόγῳ... οἷά τε, et nombreuses d'autre part (ἄλλα) sont celles dont la possibilité se démontre. L'idée

λαμπρὸν γίνεται[1]. Ὑμεῖς δὲ ἴστε φύλακας τὰς κατεστεώσας ἐούσας[2] οὐδὲν χαλεπὰς παρελθεῖν. Τοῦτο μὲν[3] γὰρ ἡμέων ἐόντων τοιῶνδε οὐδεὶς ὅστις οὐ παρήσει, τὰ μέν[4] κου καταιδεόμενος ἡμέας, τὰ δέ κου καὶ δειμαίνων, τοῦτο δὲ ἔχω αὐτὸς σκῆψιν εὐπρεπεστάτην τῇ πάριμεν φὰς[5] ἄρτι τε ἥκειν ἐκ Περσέων καὶ βούλεσθαί τι ἔπος παρὰ τοῦ πατρὸς σημῆναι τῷ βασιλέϊ. Ὅς ἂν μέν νυν τῶν πυλουρῶν ἐκὼν παρίῃ[6], αὐτῷ οἱ ἄμεινον ἐς χρόνον ἔσται[7]· ὃς δ' ἂν ἀντιβαίνειν πειρᾶται, διαδεικνύσθω ἐνθαῦτα ἐὼν πολέμιος[8], καὶ ἔπειτεν ὡσάμενοι ἔσω ἔργου ἐχώμεθα. » Λέγει Γωβρύης μετὰ ταῦτα· « Ἄνδρες φίλοι, ἡμῖν κότε κάλλιον παρέξει ἀνασώσασθαι τὴν ἀρχήν, ἢ, εἰ μὴ οἱοίτε ἐσόμεθα αὐτὴν ἀναλαβεῖν, ἀποθανεῖν; ὅτε γε ἀρχόμεθα μὲν ἐόντες Πέρσαι ὑπὸ Μήδου ἀνδρὸς μάγου, καὶ τούτου ὦτα οὐκ ἔχοντος. Νῦν ὦν τίθεμαι ψῆφον

que veut exprimer Darius est celle-ci : « Il est rare qu'une entreprise glorieuse paraisse possible à l'origine : mais il est rare aussi qu'une entreprise qui paraît tout d'abord possible soit glorieuse. »

1. Ἔργον δὲ οὐδὲν ἀπ' αὐτῶν λαμπρὸν γίνεται : comme s'il y avait : ἀπὸ τῶν (= ὧν) δὲ οὐδὲν... γίνεται. Ce passage du tour relatif au tour démonstratif est ordinaire en grec.

2. Ἴστε... ἐούσας, *scitote esse*.

3. Τοῦτο μέν. Voir page 7, note 11.

4. Τὰ μέν, en partie, d'abord.

5. Τῇ πάριμεν φάς, disant (c'est-à-dire prétexte consistant en ceci, que je dirai) du côté par où nous entrerons (à la porte à laquelle nous nous présenterons pour entrer au palais).

6. Παρίῃ : ionien pour παρτῇ, de παρίημι.

7. Αὐτῷ οἱ ἄμεινον ἐς χρόνον ἔσται, il y aura avantage pour lui-même dans l'avenir, il aura lieu lui-même de s'en féliciter un jour.

8. Διαδεικνύσθω ἐνθαῦτα ἐὼν πολέμιος, montrons sur-le-champ qu'il est un ennemi, traitons-le sur-le-champ en ennemi.

πείθεσθαι Δαρείῳ καὶ μὴ διαλύεσθαι ἐκ τοῦ συλλόγου τοῦδε ἀλλ' ἢ[1] ἰόντας ἐπὶ τὸν μάγον ἰθέως. » Ταῦτα εἶπε Γωβρύης, καὶ πάντες ταῦτα αἴνεον.

Ἐν ᾧ δὲ οὗτοι ταῦτα ἐβουλεύοντο, ἐγίνετο κατὰ συντυχίην τάδε. Τοῖσι μάγοισι[2] ἔδοξε βουλευομένοισι Πρηξάσπεα φίλον προσθέσθαι, ὅτι τε ἐπεπόνθεε πρὸς Καμβύσεω ἀνάρσια, ὃς οἱ τὸν παῖδα τοξεύσας ἀπολωλέκεε, καὶ διότι μοῦνος ἠπίστατο τὸν Σμέρδιος τοῦ Κύρου θάνατον αὐτοχειρίῃ μιν ἀπολέσας, πρὸς δ' ἔτι ἐόντα ἐν αἴνῃ μεγίστῃ[3] ἐν Πέρσῃσι. Τούτων δή μιν εἵνεκεν καλέσαντες φίλον προσεκτῶντο πίστι τε λαβόντες[4] καὶ ὁρκίοισι, ἢ μὲν[5] ἔξειν παρ' ἑωυτῷ μηδ' ἐξοίσειν μηδενὶ ἀνθρώπων τὴν ἀπὸ σφέων ἀπάτην ἐς Πέρσας γεγονυῖαν, ὑπισχνεύμενοι πάντα οἱ μυρία δώσειν[6]. Ὑποδεκομένου δὲ τοῦ Πρηξάσπεος ποιήσειν ταῦτα, ὡς ἀνέπεισάν μιν[7] οἱ μάγοι, δεύτερα προσέφερον[8], αὐτοὶ μὲν ῥᾴμενοι Πέρσας πάντας συγκαλέειν[9] ὑπὸ[10] τὸ βασιλήιον τεῖχος, κεῖνον δ' ἐκέλευον ἀναβάντα ἐπὶ πύργον ἀγορεῦσαι ὡς ὑπὸ τοῦ Κύρου Σμέρδιος

1. Ἀλλ' ἤ, sinon.

2. Τοῖσι μάγοισι. L'usurpateur Smerdis avait auprès de lui son frère, mage comme lui, et inventeur de la supercherie à laquelle il devait le trône.

3. Ἐν αἴνῃ μεγιστῃ, en grand renom.

4. Λαβόντες, s'étant assurés de lui, l'ayant lié.

5. Ἢ μέν : comme ἢ μήν, formule très usitée dans les serments.

6. Πάντα οἱ μυρία δώσειν, de lui donner en abondance tout (ce qu'il est possible d'imaginer, ce qu'il pourrait désirer).

7. Ὡς ἀνέπεισάν μιν, cela une fois obtenu de lui.

8. Δεύτερα προσέφερον, ils lui faisaient de nouvelles ouvertures, lui adressaient une nouvelle demande.

9. Συγκαλέειν est à l'infinitif futur.

10. Ὑπό, au pied de.

ἄρχονται καὶ ὑπ' οὐδενὸς ἄλλου. Ταῦτα δὲ οὕτω[1] ἐνετέλλοντο ὡς πιστοτάτου δὴθεν ἐόντος αὐτοῦ ἐν Πέρσησι, καὶ πολλάκις ἀποδεξαμένου[2] γνώμην ὡς περιείη ὁ Κύρου Σμέρδις, καὶ ἐξαρνησαμένου τὸν φόνον αὐτοῦ. Φαμένου δὲ καὶ ταῦτα ἑτοίμου εἶναι ποιέειν τοῦ Πρηξάσπεος, συγκαλέσαντες Πέρσας οἱ μάγοι ἀνεβίβασαν αὐτὸν ἐπὶ πύργον καὶ ἀγορεύειν ἐκέλευον. Ὁ δὲ[3] τῶν[4] μὲν ἐκεῖνοι προσεδέοντο αὐτοῦ, τούτων μὲν ἐκὼν ἐπελήθετο, ἀρξάμενος δὲ ἀπ' Ἀχαιμένεος ἐγενεηλόγησε τὴν πατριὴν τὴν Κύρου, μετὰ δὲ ὡς ἐς τοῦτον κατέβη, τελευτέων ἔλεγε ὅσα ἀγαθὰ Κῦρος Πέρσας πεποιήκοι. διεξελθὼν δὲ ταῦτα ἐξέφαινε τὴν ἀλήθειαν, φάμενος πρότερον μὲν κρύπτειν[5] (οὐ γάρ οἱ εἶναι ἀσφαλὲς λέγειν τὰ γενόμενα), ἐν δὲ τῷ παρεόντι ἀναγκαίην μιν καταλαμβάνειν φαίνειν[6]· καὶ δὴ ἔλεγε τὸν μὲν Κύρου Σμέρδιν ὡς αὐτὸς ὑπὸ Καμβύσεω ἀναγκαζόμενος ἀποκτείνειε, τὸν μάγον δὲ βασιλεύειν. Πέρσῃσι δὲ πολλὰ ἐπαρησάμενος, εἰ μὴ ἀνακτησοίατο ὀπίσω τὴν ἀρχὴν[7] καὶ τοὺς μάγους τεισοίατο, ἀπῆκε ἑωυτὸν ἐπὶ κεφαλὴν φέρεσθαι[8] ἀπὸ τοῦ πύργου

1. Ταῦτα... οὕτω. Voir page 58, note 6.

2. Ἀποδεξαμένου pour ἀποδειξαμένου.

3. Ὁ δέ, mais lui, Prexaspe.

4. Τῶν. Il n'est pas nécessaire de supposer ici une attraction. Voir en effet page 14, note 5.

5. Κρύπτειν équivaut ici à ὅτι ἔκρυπτε.

6. Ἀναγκαίην μιν καταλαμβάνειν φαίνειν, qu'un besoin irrésistible de le révéler s'emparait de lui. — Pour l'absence de l'article τοῦ devant φαίνειν, on peut comparer la locution ἀνάγκη φαίνειν, « il faut révéler. »

7. Εἰ μὴ ἀνακτησοίατο ὀπίσω τὴν ἀρχήν. Voir page 48 note 1.

8. Ἐπὶ κεφαλὴν φέρεσθαι, tomber la tête la première. Ὥστε est à sous-entendre devant ces mots.

κάτω. Πρηξάσπης μέν νυν ἐὼν τὸν πάντα χρόνον[1] ἀνὴρ δόκιμος οὕτω ἐτελεύτησε.

Οἱ δὲ δὴ ἑπτὰ τῶν Περσέων[2] ὡς ἐβουλεύσαντο αὐτίκα ἐπιχειρέειν τοῖσι μάγοισι καὶ μὴ ὑπερβάλλεσθαι, ἦισαν εὐξάμενοι τοῖσι θεοῖσι, τῶν περὶ Πρηξάσπεα πρηχθέντων εἰδότες οὐδέν. Ἔν τε δὴ τῇ ὁδῷ μέσῃ στείχοντες ἐγίνοντο καὶ τὰ περὶ Πρηξάσπεα γεγονότα ἐπυνθάνοντο[3]. Ἐνθαῦτα ἑκστάντες τῆς ὁδοῦ ἐδίδοσαν αὖτις σφίσι λόγους[4], οἱ μὲν ἀμφὶ τὸν Ὀτάνην[5] πάγχυ κελεύοντες ὑπερβάλλεσθαι[6] μηδὲ οἰδεόντων τῶν πρηγμάτων ἐπιτίθεσθαι, οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν Δαρεῖον αὐτίκα τε ἰέναι καὶ τὰ δεδογμένα ποιέειν μηδὲ ὑπερβάλλεσθαι. Ὠθιζομένων δ' αὐτῶν ἐράνη ἱρήκων[7] ἑπτὰ ζεύγεα δύο αἰγυπιῶν ζεύγεα διώκοντα καὶ τίλλοντά τε καὶ ἀμύσσοντα· ἰδόντες δὲ ταῦτα οἱ ἑπτὰ τήν τε Δαρείου πάντες αἴνεον γνώμην καὶ ἔπειτεν ἦισαν ἐπὶ τὰ βασιλήια τεθαρσηκότες τοῖσι ὄρνισι. Ἐπιστάντων[8] δὲ ἐπὶ τὰς πύλας, ἐγίνετο οἰόν τι Δαρείῳ ἡ γνώμη ἔφερε[9]. καταιδεόμενοι γὰρ οἱ φύλακοι ἄνδρας τοὺς Περ-

1. Τὸν πάντα χρόνον, tout le temps (de sa vie), jusqu'à la fin de sa vie.

2. Οἱ... ἑπτὰ τῶν Περσέων. Voir p. 141, n. 1.

3. Ἔν τε δὴ τῇ ὁδῷ μέσῃ στείχοντες ἐγίνοντο καὶ... ἐπυνθάνοντο, ils étaient au milieu de leur route, lorsqu'ils apprirent.

4. Ἐδίδοσαν αὖτις σφίσι λόγους, ils délibéraient de nouveau.

5. Οἱ... ἀμφὶ τὸν Ὀτάνην, Otane et ceux qui partageaient son opinion.

6. Πάγχυ κελεύοντες ὑπερβάλλεσθαι, voulant absolument que l'on différât.

7. Ἱρήκων : ionien pour ἱεράκων, éperviers.

8. Ἐπιστάντων, *cum adstarent*.

9. Δαρείῳ ἡ γνώμη ἔφερε, la prévision était (proprement « se dirigeait, se tournait ») à Darius; en d'autres termes : « Darius prévoyait. »

σέων πρώτους, καὶ οὐδὲν τοιοῦτο ὑποπτεύοντες ἐξ αὐτῶν[1] ἔσεσθαι, παρίεσαν θείῃ πομπῇ χρεομένους[2], οὐδ' ἐπειρώτα οὐδείς. Ἐπείτε δὲ καὶ παρῆλθον ἐς τὴν αὐλήν, ἐνέκυρσαν τοῖσι τὰς ἀγγελίας ἐσφέρουσι[3] εὐνούχοισι, οἳ σφέας ἱστόρεον ὅ τι θέλοντες ἥκοιεν· καὶ ἅμα ἱστορέοντες τούτους τοῖσι πυλουροῖσι ἠπείλεον ὅτι σφέας παρῆκαν, ἰσχόν τε βουλομένους τοὺς ἑπτὰ ἐς τὸ πρόσω παριέναι. Οἱ δὲ, διακελευσάμενοι[4] καὶ σπασάμενοι τὰ ἐγχειρίδια, τούτους μὲν τοὺς ἴσχοντας αὐτοῦ ταύτῃ[5] συγκεντέουσι, αὐτοὶ δὲ ἤισαν δρόμῳ ἐς τὸν ἀνδρεῶνα.

Οἱ δὲ μάγοι ἔτυχον ἀμφότεροι τηνικαῦτα ἐόντες τε ἔσω[6] καὶ τὰ ἀπὸ Πρηξάσπεος γενόμενα ἐν βουλῇ ἔχοντες[7]. Ἐπεὶ ὦν εἶδον τοὺς εὐνούχους τεθορυβημένους τε καὶ βοῶντας, ἀνά τε ἔδραμον πάλιν[8] ἀμφότεροι καὶ, ὡς ἔμαθον τὸ ποιεύμενον, πρὸς ἀλκὴν ἐτράποντο. Ὁ μὲν δὴ αὐτῶν φθάνει τὰ τόξα κατελόμενος[9], ὁ δὲ πρὸς τὴν αἰχμὴν ἐτράπετο. Ἐνθαῦτα

1. Ἐξ αὐτῶν, de leur part, par leur fait.

2. Θείῃ πομπῇ χρεομένους. Proprement « conduits ou escortés par les dieux, marchant sous la protection des dieux » : allusion au présage rapporté plus haut.

3. Τὰς ἀγγελίας ἐσφέρουσι, chargés d'apporter dans l'intérieur du palais les messages destinés au Mage, qui avait une raison de plus que les autres monarques orientaux (voir *Histoire de Déjocès*, p. 51-56) de se rendre invisible.

4. Διακελευσάμενοι, s'étant encouragés mutuellement.

5. Αὐτοῦ ταύτῃ, sur la place.

6. Οἱ μάγοι ἔτυχον... ἐόντες ἔσω, il se trouva que les Mages étaient dans cet appartement.

7. Ἐν βουλῇ ἔχοντες, délibérant sur.

8. Ἀνά τε ἔδραμον (ἀνέδραμόν τε) πάλιν, et ils se levèrent précipitamment de leurs sièges (des sièges où ils s'étaient assis pour délibérer : de là πάλιν).

9. Φθάνει κατελόμενος, se hâte de décrocher. Τὰ τόξα, l'arc et les flèches.

δὴ συνέμισγον ἀλλήλοισι. Τῷ μὲν δὴ τὰ τόξα ἀναλαβόντι αὐτῶν, ἐόντων τε ἀγχοῦ τῶν πολεμίων καὶ προσκειμένων, ἦν χρηστὰ οὐδέν[1], ὁ δ' ἕτερος τῇ αἰχμῇ ἠμύνετο, καὶ τοῦτο μὲν[2] Ἀσπαθίνην παίει ἐς τὸν μηρόν, τοῦτο δὲ Ἰνταφρένεα ἐς τὸν ὀφθαλμόν· καὶ ἐστερήθη μὲν τοῦ ὀφθαλμοῦ ἐκ τοῦ τρώματος ὁ Ἰνταφρένης, οὐ μέντοι ἀπέθανέ γε. Τῶν μὲν δὴ μάγων ὕστερος τρωματίζει τούτους, ὁ δὲ ἕτερος, ἐπείτε οἱ τὰ τόξα οὐδὲν χρηστὰ ἐγίνετο (ἦν γὰρ δὴ θάλαμος[3] ἐσέχων ἐς τὸν ἀνδρεῶνα), ἐς τοῦτον καταφεύγει, θέλων αὐτοῦ προσθεῖναι[4] τὰς θύρας. Καί οἱ συνεσπίπτουσι τῶν ἑπτὰ δύο, Δαρεῖός τε καὶ Γωβρύης· συμπλακέντος δὲ Γωβρύεω τῷ μάγῳ, ὁ Δαρεῖος ἐπεστεὼς ἠπόρεε οἷα ἐν σκότεϊ, προμηθεόμενος[5] μὴ πλήξῃ τὸν Γωβρύην. Ὁρέων δέ μιν ἀργὸν ἐπεστεῶτα ὁ Γωβρύης εἴρετο ὅ τι[6] οὐ χρᾶται τῇ χειρί. Ὁ δὲ εἶπε· « Προμηθεόμενος σέο, μὴ πλήξω. » Γωβρύης δὲ ἀμείβετο « Ὦθεε τὸ ξίφος καὶ δι' ἀμφοτέρων. » Δαρεῖος δὲ πιθόμενος ὥστέ τε τὸ ἐγχειρίδιον καὶ ἔτυχέ κως τοῦ μάγου. Ἀποκτείναντες δὲ τοὺς μάγους καὶ ἀποταμόντες αὐτῶν τὰς κεφαλὰς, τοὺς μὲν τρωματίας ἑωυτῶν αὐτοῦ λείπουσι καὶ ἀδυνασίης εἵνεκεν καὶ φυλακῆς τῆς ἀκροπόλιος, οἱ δὲ πέντε αὐτῶν[7] ἔχοντες τῶν

1. Ἦν χρηστὰ οὐδέν, il ne servait de rien.

2. Τοῦτο μέν. Voir page 7, note 11.

3. Θάλαμος. Voir page 12, ligne 12, avec la note.

4. Προσθεῖναι : ici « fermer ».

5. Προμηθεόμενος, prenant garde.

6. Ὅ τι : comme δι' ὅ τι, pourquoi.

7. Οἱ... πέντε αὐτῶν, cinq d'entre eux. Cet emploi de l'article avec les noms de nombre est des plus fréquents.

μάγων τὰς κεφαλὰς ἔθεον ἔξω, βοῇ τε καὶ πατάγῳ χρεώμενοι, καὶ Πέρσας τοὺς ἄλλους ἐπεκαλέοντο ἐξηγεόμενοί τε τὸ πρῆγμα καὶ δεικνύοντες τὰς κεφαλάς. Καὶ ἅμα ἔκτεινον πάντα τινὰ[1] τῶν μάγων τὸν ἐν ποσὶ γινόμενον. Οἱ δὲ Πέρσαι μαθόντες τό τε γεγονὸς ἐκ τῶν ἔπειτα καὶ τῶν μάγων τὴν ἀπάτην, ἐδικαίευν καὶ αὐτοὶ ἕτερα τοιαῦτα ποιέειν[2], σπασάμενοι δὲ τὰ ἐγχειρίδια ἔκτεινον ὅκου τινὰ μάγον εὕρισκον· εἰ δὲ μὴ νὺξ ἐπελθοῦσα ἔσχε[3], ἔλιπον ἂν οὐδένα. Ταύτην τὴν ἡμέρην θεραπεύουσι[4] Πέρσαι κοινῇ μάλιστα τῶν ἡμερέων, καὶ ἐν αὐτῇ ὁρτὴν μεγάλην ἀνάγουσι, ἐν τῇ μάγον οὐδένα ἔξεστι φανῆναι ἐς τὸ φῶς, ἀλλὰ κατ' οἴκους ἑωυτοὺς ἔχουσι τὴν ἡμέρην ταύτην.

XXIV

(Suite du morceau précédent.)

DÉLIBÉRATION SUR LE CHOIX D'UN GOUVERNEMENT.

(Liv III, ch. 80-83.)

Ἐπείτε δὲ κατέστη ὁ θόρυβος καὶ ἐκτὸς πεντε ἡμερέων ἐγένετο, ἐβουλεύοντο οἱ ἐπαναστάντες τοῖσι μάγοισι περὶ τῶν πάντων πρηγμάτων, καὶ ἐλέχθησαν λόγοι ἄπιστοι μὲν ἐνίοισι Ἑλλήνων,

1. Πάντα τινά, chacun.

2. Ἕτερα τοιαῦτα ποιέειν, en faire autant de leur côté. Voir p. 70, n. 9.

3. Μὴ... ἔσχε, ne les avait arrêtés.

4. Θεραπεύουσι, honorent, fêtent.

5. Καὶ ἐκτὸς πέντε ἡμερέων ἐγένετο, et qu'on en fut séparé par plus de cinq jours, et que cinq jours furent passés.

ἐλέχθησαν δ' ὧν[1]. Ὁτάνης μὲν ἐκέλευε ἐς μέσον Πέρσῃσι καταθεῖναι τὰ πρήγματα[2], λέγων τάδε· « Ἐμοὶ δοκέει ἕνα μὲν ἡμέων μούναρχον μηκέτι γενέσθαι· οὔτε γὰρ ἡδὺ οὔτε ἀγαθόν. Εἴδετε μὲν γὰρ τὴν Καμβύσεω ὕβριν ἐπ' ὅσον ἐπεξῆλθε[3], μετεσχήκατε δὲ καὶ τῆς τοῦ μάγου ὕβριος. Κῶς δ' ἂν εἴη χρῆμα κατηρτισμένον μουναρχίη, τῇ ἔξεστι ἀνευθύνῳ ποιέειν τὰ βούλεται; καὶ γὰρ ἂν τὸν ἄριστον ἀνδρῶν πάντων στάντα ἐς τοιαύτην τὴν ἀρχὴν ἐκτὸς τῶν ἐωθότων νοημάτων στήσειε. Ἐγγίνεται μὲν γὰρ οἱ ὕβρις ὑπὸ τῶν παρεόντων ἀγαθῶν, φθόνος δὲ ἀρχῆθεν ἐμφύεται ἀνθρώπῳ. Δύο δ' ἔχων ταῦτα ἔχει πᾶσαν κακότητα· τὰ μὲν γὰρ ὕβρι κεκορημένος ἔρδει πολλὰ καὶ ἀτάσθαλα[4], τὰ δὲ φθόνῳ. Καίτοι ἄνδρα τύραννον ἄφθονον ἔδει εἶναι, ἔχοντά γε[5] πάντα τὰ ἀγαθά· τὸ δὲ ὑπεναντίον τούτου ἐς τοὺς πολιήτας πέφυκε· φθονέει γὰρ τοῖσι ἀρίστοισι περιεοῦσί τε καὶ ζώουσι[6], χαίρει δὲ τοῖσι κακίστοισι τῶν ἀστῶν, διαβολάς γε ἄριστος[7] ἐνδέκεσθαι. Ἀναρμοστότατον δὲ τόδε πάντων[8]· ἢν τε γὰρ[9] αὐτὸν μετρίως θωμάζῃς, ἄχθεται ὅτι οὐ κάρτα θεραπεύεται· ἢν τε θεραπεύῃ τις

1. Ὧν, quoi qu'il en soit.

2. Ἐς μέσον Πέρσῃσι καταθεῖναι τὰ πρήγματα, de remettre les affaires (le gouvernement de la Perse et des nations sujettes) au peuple perse tout entier.

3. Ἐπεξῆλθε, elle s'est déchaînée contre nous.

4. Πολλὰ καὶ ἀτάσθαλα, beaucoup de choses criminelles.

5. Ἐχοντά γε, puisqu'il a.

6. Φθονέει... περιεοῦσί τε καὶ ζώουσι, il voit d'un œil d'envie subsister et vivre.... il voit avec déplaisir l'existence de...

7. Ἄριστος, il excelle à.. L'expression est ironique.

8. Ἀναρμοστότατον δὲ τόδε πάντων : il faut suppléer ἐστί.

9. Γάρ s'emploie ainsi fréquemment dans les phrases explicatives annoncées par ὧδε.

κάρτα, ἄχθεται ἅτε θωπί. Τὰ δὲ δὴ μέγιστα ἔρχομαι ἐρέων· νόμιά τε κινέει πάτρια καὶ κτείνει ἀκρίτους. Πλῆθος δὲ ἄρχον[1] πρῶτα μὲν οὔνομα πάντων κάλλιστον ἔχει, ἰσονομίην, δεύτερα δὲ τούτων τῶν ὁ μούναρχος ποιέει οὐδέν· πάλῳ μὲν ἀρχὰς ἄρχει[2], ὑπεύθυνον δὲ ἀρχὴν ἔχει, βουλεύματα δὲ πάντα ἐς τὸ κοινὸν ἀναφέρει. Τίθεμαι ὦν γνώμην μετέντας ἡμέας μουναρχίην τὸ πλῆθος ἀέξειν[3]· ἐν γὰρ τῷ πολλῷ ἔνι τὰ πάντα[4]. »

Ὀτάνης μὲν δὴ ταύτην γνώμην ἐσέφερε, Μεγάβυζος δὲ ὀλιγαρχίη ἐκέλευε ἐπιτράπειν, λέγων τάδε· « Τὰ μὲν Ὀτάνης εἶπε τυραννίδα παύων[5], λελέχθω καὶ ἡμῖν ταῦτα, τὰ δ' ἐς τὸ πλῆθος ἄνωγε φέρειν[6] τὸ κράτος, γνώμης τῆς ἀρίστης ἡμάρτηκε· ὀμίλου γὰρ ἀχρηίου οὐδὲν ἔστι ἀσυνετώτερον οὐδὲ ὑβριστότερον. Καίτοι τυράννου ὕβριν φεύγοντας ἄνδρας ἐς δήμου ἀκολάστου ὕβριν πεσεῖν ἐστι οὐδαμῶς ἀνασχετόν· ὃ μὲν[7] γὰρ εἴ τι ποιέει, γινώσκων ποιέει, τῷ δὲ οὐδὲ γινώσκειν ἔνι· κῶς γὰρ ἂν γινώσκοι, ὃς οὔτ' ἐδιδάχθη οὔτε οἶδε καλὸν οὐδὲν οἰκήιον[8], ὠθέει τε ἐμπεσὼν τὰ πρήγματα ἄνευ νόου, χει-

1. Πλῆθος... ἄρχον, le gouvernement du peuple, le régime populaire, la démocratie.

2. Ἄρχει : sous-entendu τὸ πλῆθος.

3. Ἀέξειν, élever au pouvoir.

4. Ἐν... τῷ πολλῷ ἔνι τὰ πάντα, dans le nombre (dans le peuple) réside la chose publique (*summa rerum*) elle-même : le peuple, c'est l'État.

5. Παύων, pour faire abolir.

6. Τὰ δ(ὲ)... ἄνωγε φέρειν, mais dans ce qu'il a dit pour nous engager à transporter... Ἄνωγε équivaut ici à εἶπε avec le participe d'un verbe ayant le sens d' « exhorter ».

7. Ὃ μέν, l'un, le tyran.

8. Οὔτε οἶδε... οἰκήιον, ni ne sait naturellement, par instinct.

μάρχῳ ποταμῷ ἴκελος; Δήμῳ [1] μέν νυν, οἳ Πέρσῃσι κακὸν νοέουσι, οὗτοι χράσθων [2]· ἡμεῖς δέ, ἀνδρῶν τῶν ἀρίστων ἐπιλέξαντες ὁμιλίην [3], τούτοισι περιθέωμεν τὸ κράτος· ἐν γὰρ δὴ τούτοισι καὶ αὐτοὶ ἐνεσόμεθα, ἀρίστων δὲ ἀνδρῶν οἰκὸς ἄριστα βουλεύματα γίνεσθαι. »

Μεγάβυζος μὲν δὴ ταύτην γνώμην ἐσέφερε, τοῖτος δὲ Δαρεῖος ἀπεδείκνυτο γνώμην, λέγων· « Ἐμοὶ δὲ τὰ μὲν εἶπε Μεγάβυζος ἐς τὸ πλῆθος ἔχοντα [4] δοκέει ὀρθῶς λέξαι, τὰ δ' ἐς ὀλιγαρχίην οὐκ ὀρθῶς. Τριῶν γὰρ προκειμένων, καὶ πάντων τῶν λέγω ἀρίστων ἐόντων [5], δήμου τε ἀρίστου [6] καὶ ὀλιγαρχίης καὶ μουνάρχου, πολλῷ τοῦτο προέχειν λέγω. Ἀνδρὸς γὰρ ἑνὸς τοῦ ἀρίστου [7] οὐδὲν ἄμεινον ἂν φανείη· γνώμῃ γὰρ τοιαύτῃ χρεώμενος ἐπιτροπεύοι ἂν ἀμωμήτως τοῦ πλήθεος, σιγῶτό τε ἂν βουλεύματα ἐπὶ δυσμενέας ἄνδρας οὕτω μάλιστα. Ἐν δὲ ὀλιγαρχίῃ πολλοῖσι ἀρετὴν ἐπασκέουσι ἐς τὸ κοινὸν [8] ἔχθεα ἴδια ἰσχυρὰ φιλέει ἐγγίνεσθαι· αὐτὸς γὰρ ἕκαστος βουλόμενος κορυ-

1. Δήμῳ, un régime démocratique.

2. Χράσθων. La troisième personne du pluriel de l'impératif est en -σθων et non en -σθωσαν, chez les Ioniens comme chez les Attiques de la bonne époque.

3. Ὁμιλίην, une société, un groupe.

4. Ἐς τὸ πλῆθος ἔχοντα, ayant rapport à la multitude, concernant le gouvernement populaire.

5. Καὶ πάντων τῶν λέγω ἀρίστων ἐόντων, et à supposer que chacun des trois gouvernements que je vais nommer soit le meilleur, dans son espèce, que l'on puisse trouver.

6. Ἀρίστου : sous-entendu ἐόντος.

7. Τοῦ ἀρίστου, s'il est le meilleur (non-seulement qui existe, mais qui puisse être)

8. Ἀρετὴν ἐπασκέουσι ἐς τὸ κοινόν, en même temps qu'ils cultivent les vertus civiques

φαῖος εἶναι γνώμησί τε νικᾶν ἐς ἔχθεα μεγάλα ἀλλήλοισι ἀπικνέονται, ἐξ ὧν στάσιες ἐγγίνονται, ἐκ δὲ τῶν στασίων φόνος, ἐκ δὲ τοῦ φόνου ἀπέβη[1] ἐς μουναρχίην, καὶ ἐν τούτῳ διέδεξε[2] ὅσῳ ἐστὶ τοῦτο ἄριστον. Δήμου τε αὖ ἄρχοντος ἀδύνατα μὴ οὐ κακότητα[3] ἐγγίνεσθαι· κακότητος τοίνυν ἐγγινομένης ἐς τὰ κοινὰ ἔχθεα μὲν οὐκ ἐγγίνεται τοῖσι κακοῖσι, φιλίαι δὲ ἰσχυραί· οἱ γὰρ κακοῦντες τὰ κοινὰ συγκύψαντες[4] ποιεῦσι. Τοῦτο δὲ τοιοῦτο γίνεται ἐς ὅ[5] ἄν προστάς τις τοῦ δήμου τοὺς τοιούτους παύσῃ· ἐκ δὲ αὐτῶν[6] θωμάζεται οὗτος δὴ ὑπὸ τοῦ δήμου, θωμαζόμενος δὲ ἀν' ὧν ἐφάνη[7] μούναρχος[8]· καὶ ἐν τούτῳ δηλοῖ[9] καὶ οὕτω ὡς ἡ μουναρχίη κράτιστον. Ἑνὶ δὲ ἔπεϊ πάντα συλλαβόντα εἰπεῖν[10], κόθεν ἡμῖν ἡ ἐλευθερίη ἐγένετο, καὶ τεῦ δόντος; κότερα παρὰ δήμου ἢ ὀλιγαρχίης ἢ μουνάρχου; Ἔχω τοίνυν γνώμην ἡμέας ἐλευθερωθέντας διὰ ἕνα ἄνδρα[11] τὸ τοιοῦτο περιστέλλειν[12], χωρίς τε τούτου πατρίους νόμους μὴ λύειν ἔχοντας εὖ· οὐ γὰρ ἄμεινον. »

1. Ἀπέβη, *res abit;* c'est l'aoriste dit d'habitude, ou autrement, gnomique.

2. Διέδεξε est pris impersonnellement : *apparet.*

3. Κακότητα, l'immoralité : mais ici, particulièrement, cette espèce d'immoralité qui est appelée à la ligne suivante κακότης ἐς τὰ κοινά, le manquement aux devoirs civiques.

4. Συγκύψαντες. Proprement « baissant et rapprochant leurs têtes » : de concert.

5. Ἐς ὅ, jusqu'à ce que.

6. Ἐκ δὲ αὐτῶν, par suite.

7. Ἀν' ὧν ἐφάνη : comme ἀνεφάνη ὤν.

8. Ἀν'... ἐφάνη μούναρχος, il est reconnu, proclamé roi.

9. Δηλοῖ est pris impersonnellement : « il est évident. »

10. Συλλαβόντα εἰπεῖν dépend de ὥστε sous-entendu.

11. Ἕνα ἄνδρα : Cyrus (qui avait affranchi les Perses de la domination des Mèdes).

12. Τὸ τοιοῦτο περιστέλλειν, conserver soigneusement ce régime.

Γνῶμαι μὲν δὴ τρεῖς αὐταὶ προεκέατο[1], οἱ δὲ τέσσερες[2] τῶν ἑπτὰ ἀνδρῶν προσέθεντο ταύτῃ. Ὡς δὲ ἐσσώθη τῇ γνώμῃ[3] ὁ Ὀτάνης Πέρσῃσι ἰσονομίην σπεύδων ποιῆσαι, ἔλεξε ἐς μέσον αὐτοῖσι τάδε· « Ἄνδρες στασιῶται, δῆλα γὰρ δὴ[4] ὅτι δεῖ ἕνα γέ τινα ἡμέων βασιλέα γενέσθαι, ἤτοι κλήρῳ γε λαχόντα, ἢ, ἐπιτρεψάντων[5] τῷ Περσέων πλήθεϊ, τὸν ἂν ἐκεῖνο ἕληται, ἢ ἄλλῃ τινὶ μηχανῇ· ἐγὼ μέν νυν ὑμῖν οὐκ ἐναγωνιεῦμαι[6]· οὔτε γὰρ ἄρχειν οὔτε ἄρχεσθαι ἐθέλω· ἐπὶ τούτῳ δὲ ὑπεξίσταμαι τῆς ἀρχῆς, ἐπ' ᾧτε[7] ὑπ' οὐδενὸς ὑμέων ἄρξομαι, οὔτε αὐτὸς ἐγὼ οὔτε οἱ ἀπ' ἐμεῦ αἰεί[8] γινόμενοι. » Τούτου εἰπαντος ταῦτα ὡς συνεχώρεον οἱ ἕξ ἐπὶ τούτοισι, οὗτος μὲν δὴ σφι οὐκ ἐνηγωνίζετο, ἀλλ' ἐκ τοῦ μέσου κατῆστο[9]. Καὶ νῦν αὕτη ἡ οἰκίη διατελέει μούνη ἐλευθέρη ἐοῦσα Περσέων, καὶ ἄρχεται τοσαῦτα ὅσα[10] αὐτὴ ἐθέλει, νόμους οὐκ ὑπερβαίνουσα[11] τοὺς Περσέων.

1. Προεκέατο : comme προὔκειντο.

2. Οἱ... τέσσερες. Voyez page 148, note 7.

3. Ἐσσώθη τῇ γνώμῃ, eut vu rejeter son avis.

4. Δῆλα γὰρ δή. La proposition que celle-ci est destinée à expliquer n'arrivera que plus loin.

5. Ἐπιτρεψάντων. Sous-entendu ἡμέων : « (Nous) ayant soumis la question à... »

6. Ὑμῖν οὐκ ἐναγωνιεῦμαι (futur de ἐναγωνίζομαι), je ne prendrai point part au concours ouvert entre vous, je n'opposerai point ma compétition, ma candidature aux vôtres.

7. Ἐπὶ τούτῳ... ἐπ' ᾧτε : formule très usitée, pour signifier : « A cette condition que ».

8. Αἰεί, successivement.

9. Ἐκ τοῦ μέσου κατῆστο, restait assis (se tenait) à l'écart, hors de la lice.

10. Ἄρχεται τοσαῦτα ὅσα..., elle n'obéit au Roi que dans les choses où..., qu'autant que...

11. Οὐκ ὑπερβαίνουσα, à la condition de ne pas transgresser.

XXV

LA VIE D'UN FRÈRE.

(Liv. III, ch. 119.)

Ἡ γυνὴ τοῦ Ἰνταφρένους[1] φοιτέουσα ἐπὶ τὰς θύρας[2] τοῦ βασιλέος κλαίεσκε ἂν καὶ ὀδυρέσκετο, ποιεῦσα δὲ αἰεὶ τὠυτὸ τοῦτο τὸν Δαρεῖον ἔπεισε οἰκτῖραί μιν· πέμψας δὲ ἄγγελον ἔλεγε τάδε· « Ὦ γύναι, βασιλεύς τοι Δαρεῖος δίδοῖ ἕνα τῶν δεδεμένων οἰκηίων ῥύσασθαι, τὸν βούλεαι ἐκ πάντων. » Ἡ δὲ βουλευσαμένη ὑπεκρίνατο τάδε· « Εἰ μὲν δή μοι δίδοῖ βασιλεὺς ἑνὸς τὴν ψυχήν, αἱρέομαι ἐκ πάντων τὸν ἀδελφεόν. » Πυθόμενος δὲ Δαρεῖος ταῦτα καὶ θωμάσας τὸν λόγον, πέμψας ἠγόρευε[3]· « Ὦ γύναι, εἰρωτᾷ σε βασιλεὺς τίνα ἔχουσα γνώμην, τὸν ἄνδρα τε καὶ τὰ τέκνα ἐγκαταλιποῦσα, τὸν ἀδελφεὸν εἵλεο περιεῖναί τοι, ὃς καὶ ἀλλοτριώτερός τοι τῶν παίδων καὶ ἧσσον κεχαρισμένος τοῦ ἀνδρός ἐστι. » Ἡ δ' ἀμείβετο τοισίδε· « Ὦ βασιλεῦ, ἀνὴρ μὲν ἂν μοι ἄλλος γένοιτο, εἰ δαίμων ἐθέλοι, καὶ τέκνα ἄλλα, εἰ ταῦτα ἀποβάλοιμι· πατρὸς δὲ καὶ μητρὸς οὐκέτι μευ ζωόντων ἀδελφεὸς ἂν ἄλλος οὐδενὶ τρόπῳ γένοιτο. Ταύτῃ τῇ γνώμῃ χρεομένη ἔλεξα ταῦτα. » Εὖ τε δὴ

1. Ἰνταφρένους. Il avait été condamné à mort par Darius avec ses enfants et tous les hommes de sa famille.

2. Ἐπὶ τὰς θύρας. Voir p. 132, note 2.

3. Πέμψας ἠγόρευε, lui envoyait dire.

ἔδοξε τῷ Δαρείῳ εἰπεῖν[1] ἡ γυνὴ, καὶ οἱ ἀπῆκε τοῦτόν τε τὸν παραιτέετο καὶ τῶν παίδων τὸν πρεσβύτατον.

XXVI

LE MÉDECIN MALGRÉ LUI.

(Liv. III, ch. 129-137.)

Συνήνεικε βασιλέα Δαρεῖον ἐν ἄγρῃ θηρίων[2] ἀποθηρώσκοντα ἀπ' ἵππου στραφῆναι τὸν πόδα. Καί κως ἰσχυροτέρως[3] ἐστράφη· ὁ γὰρ οἱ ἀστράγαλος ἐξεχώρησε ἐκ τῶν ἄρθρων. Νομίζων[4] δὲ καὶ πρότερον περὶ ἑωυτὸν ἔχειν Αἰγυπτίων τοὺς δοκέοντας[5] εἶναι πρώτους τὴν ἰητρικὴν, τούτοισι ἐχρᾶτο. Οἳ δὲ στρεβλοῦντες καὶ βιώμενοι τὸν πόδα τὸ κακὸν μέζον ἐργάζοντο[6]. Ἐπ' ἑπτὰ μὲν δὴ ἡμέρας καὶ ἑπτὰ νύκτας ὑπὸ τοῦ παρεόντος κακοῦ ὁ Δαρεῖος ἀγρυπνίῃσι εἴχετο, τῇ δὲ δὴ ὀγδόῃ ἡμέρῃ ἔχοντί οἱ ῥᾳδίως παρακούσας τις πρότερον ἔτι[7] ἐν Σάρδισι[8] τοῦ Κροτωνιήτεω Δημοκήδεος τὴν τέχνην

1. Εὖ... ἔδοξε τῷ Δαρείῳ εἰπεῖν. On ne peut qu'être du même avis, si « bien » veut dire la même chose qu'« ingénieusement ».

2. Ἄγρη θηρίων, la chasse. (La pêche était une autre espèce d'ἄγρη.)

3. Ἰσχυροτέρως, assez grièvement.

4. Νομίζων, comme il avait coutume de.

5. Δοκέοντας, passant pour.

6. Μέζον ἐργάζοντο, aggravaient.

7. Πρότερον ἔτι : comme πρότερον.

8. Ἐν Σάρδισι. Démocède vivait auprès du tyran de Samos, Polycrate ; lorsque Orœtès, gouverneur de Sardes, fit périr Polycrate dans un guet-apens, il retint le médecin auprès de lui. Lorsque le meurtrier eut été, à son tour, mis à mort par ordre de Darius,

ἀγγέλλει τῷ Δαρείῳ[1]· ὁ δὲ ἄγειν μιν τὴν ταχίστην παρ' ἑωυτὸν ἐκέλευσε. Τὸν δὲ ὡς ἐξεῦρον ἐν τοῖσι Ὀροίτεω ἀνδραπόδοισι ὁκουδὴ[2] ἀπημελημένον, παρῆγον ἐς μέσον πέδας τε ἕλκοντα καὶ ῥάκεσι ἐσθημένον. Σταθέντα δὲ ἐς μέσον εἰρώτα ὁ Δαρεῖος τὴν τέχνην[3] εἰ ἐπίσταιτο· ὁ δὲ οὐκ ὑπεδέκετο[4], ἀρρωδέων μὴ, ἑωυτὸν ἐκφήνας, τὸ παράπαν τῆς Ἑλλάδος ἠπεστερημένος. Κατεφάνη δὲ τῷ Δαρείῳ τεχνάζειν ἐπιστάμενος[5], καὶ τοὺς ἀγαγόντας αὐτὸν ἐκέλευσε μάστιγάς τε καὶ κέντρα παραφέρειν ἐς τὸ μέσον. Ὁ δὲ ἐνθαῦτα δὴ ὧν ἐκραίνει[6], φὰς ἀτρεκέως μὲν οὐκ ἐπίστασθαι, ὁμιλήσας δὲ ἰητρῷ φλαύρως ἔχειν[7] τὴν τέχνην. Μετὰ δὲ ὡς οἱ ἐπέτρεψε[8], Ἑλληνικοῖσι ῥήμασι χρεώμενος καὶ ἅπια μετὰ τὰ ἰσχυρὰ προσάγων[9] ὕπνου τέ μιν λαγχάνειν ἐποίεε καὶ ἐν χρόνῳ ὀλίγῳ ὑγιέα μιν ἀπέδεξε, οὐδαμὰ ἔτι ἐλπίζοντα ἀρτίπουν ἔσεσθαι. Δωρέεται δή μιν μετὰ ταῦτα ὁ Δαρεῖος πεδέων[10]

ses richesses furent transportées à Suse, et Démocède avec elles.

1. Τῷ Δαρείῳ ne sert qu'à rappeler et à expliquer οἱ.

2. Ὁκουδή : ionien, pour ὅπου δή ou ὁπουδή, en un lieu quelconque.

3. Τὴν τέχνην, l'art (médical), la médecine.

4. Οὐκ ὑπεδέκετο, n'en convenait pas.

5. Τεχνάζειν ἐπιστάμενος, qu'il usait d'artifice sachant la médecine (c.-à-d., afin de dissimuler qu'il la savait).

6. Ἐκφάνει : sous-entendu ἑωυτόν, qui se trouve à côté d'ἐκφήνας, un peu plus haut.

7. Φλαύρως ἔχειν. Ici : posséder médiocrement, avoir une légère teinture de...

8. Ἐπέτρεψε, confia (le traitement de sa maladie).

9. Ἅπια μετὰ τὰ ἰσχυρὰ προσάγων. Après avoir employé la force (pour réduire la luxation) il a recours à des lénitifs (pour calmer l'inflammation du pied).

10. Πεδέων (ordinairement « entraves, chaines qui retenaient les pieds ») paraît désigner ici une espèce d'ornement. Démocède va jouer sur le mot.

χρυσέων δύο ζεύγεσι· ὁ δέ μιν ἐπείρετο εἰ οἱ διπλήσιον[1] τὸ κακὸν ἐπίηδες νέμει, ὅτι μιν ὑγιέα ἐποίησε. Ἡσθεὶς δὲ τῷ ἔπεϊ ὁ Δαρεῖος ἀποπέμπει μιν παρὰ τὰς ἑωυτοῦ γυναῖκας. Παράγοντες δὲ οἱ εὐνοῦχοι ἔλεγον πρὸς τὰς γυναῖκας ὡς βασιλέϊ οὗτος εἴη ὃς τὴν ψυχὴν ἀπέδωκε. Ὑποτύπτουσα δὲ αὐτέων ἑκάστη φιάλη ἐς τοῦ χρυσοῦ τὴν θήκην[2], ἐδωρέετο Δημοκήδεα οὕτω δή τι[3] δαψιλέϊ δωρεῇ, ὡς τοὺς ἀποπίπτοντας ἀπὸ τῶν φιαλέων σταθῆρας ἑπόμενος οἰκέτης, τῷ οὔνομα ἦν Σκίτων, ἀνελέγετο, καί οἱ χρῆμα πολλόν τι χρυσοῦ[4] συνελέχθη.

Ὁ δὲ Δημοκήδης οὗτος ὥδε ἐκ Κρότωνος ἀπιγμένος Πολυκράτεϊ ὡμίλησε. Πατρὶ συνείχετο[5] ἐν τῇ Κρότωνι ὀργὴν χαλεπῷ· τοῦτον ἐπείτε οὐκ ἐδύνατο φέρειν, ἀπολιπὼν οἴχετο ἐς Αἴγιναν. Καταστὰς δὲ ἐς ταύτην[6] πρώτῳ ἔτεϊ ὑπερεβάλετο τοὺς ἄλλους ἰητροὺς, ἀσκευής περ ἐὼν τῶν ὅσα περὶ τὴν τέχνην ἐστὶ ἐργαλήια. Καί μιν δευτέρῳ ἔτεϊ ταλάντου Αἰγινῆται δημοσίῃ μισθοῦνται, τρίτῳ δὲ ἔτεϊ Ἀθηναῖοι ἑκατὸν μνέων, τετάρτῳ δὲ ἔτεϊ Πολυκράτης δυῶν ταλάντων. Οὕτω μὲν ἀπίκετο ἐς τὴν Σάμον. Τότε δὲ ἐξιησάμενος Δαρεῖον, οἰκόν τε

1. Διπλήσιον. Tant qu'il était captif, Démocède n'avait porté qu'une paire de πέδαι.

2. Ὑποτύπτουσα... ἐς τοῦ χρυσοῦ τὴν θήκην, puisant dans le coffre où l'on mettait l'or.

3. Οὕτω... τι : à peu près comme οὕτω seul.

4. Χρῆμα πολλόν τι χρυσοῦ, une grande quantité, une somme considérable d'or.

5. Συνείχετο, il était enlacé à, enchaîné à : en d'autres termes, « forcé de vivre avec. »

6. Καταστὰς... ἐς ταύτην, établi dans cette île.

μέγιστον εἶχε καὶ ὁμοτράπεζος βασιλεῖ ἐγεγόνει, πλήν τε ἑνὸς τοῦ ἐς Ἕλληνας ἀπιέναι πάντα τὰ ἄλλα οἱ παρῆν. Καὶ τοὺς Αἰγυπτίους ἰητροὺς οἳ βασιλέα πρότερον ἰῶντο, μέλλοντας ἀνασκολοπιεῖσθαι ὅτι ὑπὸ Ἕλληνος ἰητροῦ ἐσσώθησαν, τούτους[1] βασιλέα παραιτησάμενος ἐρύσατο. Ἦν δὲ μέγιστον πρῆγμα[2] Δημοκήδης παρὰ βασιλεῖ.

Ἐν χρόνῳ δὲ ὀλίγῳ μετὰ ταῦτα τάδε ἄλλα συνήνεικε γενέσθαι. Ἀτόσσῃ τῇ Κύρου μὲν θυγατρὶ, Δαρείου δὲ γυναικὶ ἔφυ φῦμα[3], μετὰ δὲ ἐκραγὲν ἐνέμετο πρόσω[4]. Ὅσον μὲν δὴ χρόνον ἦν ἔλασσον, ἣ δὲ[5] κρύπτουσα καὶ αἰσχυνομένη ἔφραζε οὐδενί· ἐπείτε δὲ ἐν κακῷ ἦν[6], μετεπέμψατο τὸν Δημοκήδεα, καί οἱ ἐπέδεξε. Ὁ δὲ, ὡς ὑγιέα ποιήσειν, ἐξόρκοι μιν ἢ μέν[7] οἱ ἀντυποῦργήσειν ἐκείνην τοῦτο τὸ ἂν αὐτῆς δεηθῇ, δεήσεσθαι δὲ οὐδενὸς τῶν ὅσα ἐς αἰσχύνην ἐστὶ φέροντα[8]. Ὡς δὲ ἄρα μιν μετὰ ταῦτα ἰώμενος ὑγιέα ἀπέδεξε, ἐνθαῦτα δὴ διδαχθεῖσα ὑπὸ τοῦ Δημοκήδεος ἡ Ἄτοσσα προσέφερε Δαρείῳ λόγον τοιόνδε· « Ὦ βασιλεῦ, ἔχων δύναμιν τοσαύτην κάτησαι[9], οὔτε τι ἔθνος

1. Τούτους ne sert qu'à rappeler τοὺς Αἰγυπτίους ἰητρούς.

2. Μέγιστον πρῆγμα, une chose de la plus haute importance, un très grand personnage.

3. Ἔφυ φῦμα, une tumeur vint.

4. Ἐνέμετο πρόσω, elle rongeait plus avant, elle étendait ses ravages.

5. Δέ deviendra facile à expliquer, si on transporte mentalement ἣ δέ au commencement de la phrase.

6. Ἐν κακῷ ἦν paraît équivaloir à ἦν ἀντὶ κακοῦ, ou ἦν κακόν : « Lorsque la tumeur devint un mal réel, sérieux. »

7. Ἣ μέν : comme ἢ μήν.

8. Ἐς αἰσχύνην... φέροντα. Proprement : « tendant à honte », honteux.

9. Κάτησαι. Proprement :

προσκτώμενος οὔτε δύναμιν Πέρσησι. Οἰκὸς δὲ ἐστὶ ἄνδρα καὶ νέον καὶ χρημάτων μεγάλων δεσπότην φαίνεσθαί τι ἀποδεικνύμενον, ἵνα καὶ Πέρσαι ἐκμάθωσι ὅτι ὑπ' ἀνδρὸς ἄρχονται. Ἐπ' ἀμφότερα δέ τοι συμφέρει ταῦτα ποιέειν, καὶ ἵνα σφέων Πέρσαι ἐπίστωνται ἄνδρα εἶναι τὸν προεστεῶτα, καὶ ἵνα τρίβωνται πολέμῳ[1] μηδὲ σχολὴν ἄγοντες ἐπιβουλεύωσί τοι. Νῦν γὰρ ἂν τι καὶ ἀποδέξαιο[2] ἔργον, ἕως νέος ἐς ἡλικίην· αὐξομένῳ γὰρ τῷ σώματι συναύξονται καὶ αἱ φρένες[3], γηράσκοντι δὲ συγγηράσκουσι καὶ ἐς τὰ πρήγματα πάντα ἀπαμβλύνονται. » Ἡ μὲν δὴ ταῦτα ἐκ διδαχῆς[4] ἔλεγε, ὁ δ' ἀμείβεται τοισίδε· « Ὦ γύναι, πάντα ὅσαπερ αὐτὸς ἐπινοέω ποιήσειν εἴρηκας[5]· ἐγὼ γὰρ βεβούλευμαι ζεύξας γέφυραν ἐκ τῆσδε τῆς ἠπείρου ἐς τὴν ἑτέρην ἐπὶ Σκύθας στρατεύεσθαι· καὶ ταῦτα ὀλίγου χρόνου[6] ἔσται τελεύμενα[7]. » Λέγει Ἄτοσσα τάδε· « Ὄρα[8] νυν, ἐπὶ Σκύθας μὲν τὴν πρώτην[9] μέναι ἔασον· οὗτοι γὰρ, ἐπὰν σὺ βούλῃ, ἔσονταί τοι[10]· σὺ δέ μοι ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα

« tu es assis », tu restes inactif.

1. Τρίβωνται πολέμῳ, dépensent leur énergie dans la guerre.

2. Ἂν... ἀποδέξαιο (de ἀποδείκνυμαι), tu ferais voir (si tu voulais), tu peux faire voir.

3. Αἱ φρένες, l'âme, les forces de l'âme, les facultés.

4. Ἐκ διδαχῆς, conformément aux instructions qu'elle avait reçues de Démocède

5. Πάντα ὅσαπερ... ἐπινοέω ποιήσειν εἴρηκας, tu n'as rien dit que je ne projette moi-même de faire.

6. Ὀλίγου χρόνου, sous peu, avant peu.

7. Ἔσται τελεύμενα, seront en voie d'exécution.

8. Ὄρα, vois : nous dirions « écoute ».

9. Τὴν πρώτην, d'abord.

10. Οὗτοι... ἔσονταί τοι, tu les trouveras.

στρατεύεσθαι[1]. Ἐπιθυμέω γὰρ, λόγῳ πυνθανομένῃ, Λακαίνας τέ μοι γενέσθαι θεραπαίνας καὶ Ἀργείας καὶ Ἀττικὰς καὶ Κορινθίας. Ἔχεις δὲ ἄνδρα ἐπιτηδεότατον[2] ἀνδρῶν πάντων δέξαι τε ἕκαστα τῆς Ἑλλάδος καὶ κατηγήσασθαι, τοῦτον ὃς σευ τὸν πόδα ἐζιήσατο. » Ἀμείβεται Δαρεῖος· « Ὦ γύναι, ἐπεὶ τοίνυν τοι δοκέει τῆς Ἑλλάδος ἡμέας πρῶτα ἀποπειρᾶσθαι, κατασκόπους μοι δοκέει Περσέων πρῶτον ἄμεινον εἶναι ἅμα τούτῳ τῷ σὺ λέγεις πέμψαι ἐς αὐτοὺς, οἳ μαθόντες καὶ ἰδόντες ἕκαστα αὐτῶν[3] ἐξαγγελέουσι ἡμῖν· καὶ ἔπειτεν ἐξεπιστάμενος ἐπ' αὐτοὺς τρέψομαι. »

Ταῦτα εἶπε καὶ ἅμα ἔπος τε καὶ ἔργον ἐποίεε[4]. Ἐπείτε γὰρ τάχιστα ἡμέρη ἐπέλαμψε, καλέσας Περσέων ἄνδρας δοκίμους πεντεκαίδεκα, ἐνετέλλετό σφι ἑπομένους Δημοκήδεϊ διεξελθεῖν τὰ παραθαλάσσια τῆς Ἑλλάδος, ὅκως τε[5] μὴ διαδρήσεταί σφεας ὁ Δημοκήδης, ἀλλά μιν πάντως ὀπίσω ἀπάξουσι. Ἐντειλάμενος δὲ τούτοισι ταῦτα, δεύτερα καλέσας αὐτὸν Δημοκήδεα ἐδέετο αὐτοῦ ὅκως ἐξηγησάμενος πᾶσαν καὶ ἐπιδέξας τὴν Ἑλλάδα τοῖσι Πέρσῃσι ὀπίσω ἥξει· δῶρα δέ μιν τῷ πατρὶ καὶ τοῖσι ἀδελφεοῖσι ἐκέλευε πάντα τὰ ἐκείνου[6] ἐπι-

1. Σὺ δέ μοι... στρατεύεσθαι, mais je t'en prie, envoie une armée : l'infinitif tient lieu de l'impératif.

2. Ἐπιτηδεότατον. Voir p. 59, note 11.

3. Αὐτοὺς,... αὐτῶν, les Grecs,... des Grecs.

4. Ἅμα ἔπος τε καὶ ἔργον ἐποίεε a le même sens que l'expression proverbiale ἅμ' ἔπος, ἅμ' ἔργον, « aussitôt dit, aussitôt fait ».

5. Ὅκως τε. Entendez ὁρᾶν τε ὅκως.

6. Ἐκείνου remplace ἑωυτοῦ, qui serait équivoque dans cette phrase

πλοα λαβόντα ἄγειν, φὰς ἄλλα οἱ πολλαπλήσια ἀντιδώσειν· πρὸς δὲ ἐς τὰ δῶρα ὁλκάδα[1] οἱ ἔφη συμβαλέεσθαι πλήσας ἀγαθῶν παντοίων, τὴν ἅμα οἱ πλώσεσθαι. Δαρεῖος μὲν δὴ, δοκέειν[2] ἐμοὶ, ἀπ' οὐδενὸς δολεροῦ νόου ἐπηγγέλλετό οἱ ταῦτα, Δημοκήδης δὲ, δείσας μή εὖ[3] ἐκπειρῷτο Δαρεῖος, οὔτι ἐπιδραμὼν[4] πάντα τὰ διδόμενα ἐδέκετο, ἀλλὰ τὰ μὲν ἑωυτοῦ κατὰ χώρην[5] ἔφη καταλείψειν, ἵνα ὀπίσω σφέα ἀπελθὼν[6] ἔχοι, τὴν μέντοι ὁλκάδα τὴν οἱ Δαρεῖος ἐπηγγέλλετο δέκεσθαι ἔφη. Ἐντειλάμενος δὲ καὶ τούτῳ ταὐτὰ[7] ὁ Δαρεῖος ἀποστέλλει αὐτοὺς ἐπὶ θάλασσαν.

Καταβάντες δὲ οὗτοι ἐς Φοινίκην καὶ Φοινίκης ἐς Σιδῶνα πόλιν[8] αὐτίκα μὲν τριήρεας δύο ἐπλήρωσαν[9], ἅμα δὲ αὐτῇσι καὶ γαῦλον μέγαν παντοίων ἀγαθῶν[10]· παρασκευασάμενοι δὲ πάντα, ἔπλωον ἐς τὴν Ἑλλάδα, προσίσχοντες δὲ αὐτῆς τὰ παραθαλάσσια ἐθηεῦντο καὶ ἀπεγράφοντο, ἐς ὃ τὰ πολλὰ αὐτῆς καὶ καλὰ καὶ ὀνομαστὰ θεησάμενοι ἀπίκοντο τῆς Ἰταλίης ἐς Τάραντα. Ἐνθαῦτα δὲ, ἐκ

1. Ὁλκάδα paraît dépendre de πλήσας.
2. Δοκέειν équivaut, dans cette locution, à l'indicatif δοκέει.
3. Εὖ : ionien, pour οὗ (avec l'accent : οὖ).
4. Οὔτι ἐπιδραμών. Littéralement : Sans se jeter dessus en aucune façon (sans aucun empressement).
5. Κατὰ χώρην, en place.
6. Ὀπίσω... ἀπελθών, après son retour.
7. Ταὐτά : à savoir διεξελθεῖν τὰ παραθαλάσσια.
8. Καὶ Φοινίκης ἐς Σιδῶνα πόλιν. Littéralement : « Et dans cette partie de la Phénicie qui est la ville de Sidon ».
9. Ἐπλήρωσαν, ils apprêtèrent, ils mirent en état de naviguer (proprement : « ils munirent d'un équipage »).
10. Γαῦλον μέγαν παντοίων ἀγαθῶν, un grand vaisseau rond (chargé) de choses précieuses de toute espèce.

ῥηστώνης τῆς ἐς Δημοκήδεα[1], Ἀριστοφιλίδης τῶν Ταραντίνων ὁ βασιλεὺς τοῦτο μὲν τὰ πηδάλια παρέλυσε τῶν Μηδικέων νεῶν, τοῦτο δὲ αὐτοὺς τοὺς Πέρσας ἔρξε ὡς κατασκόπους δῆθεν ἐόντας· ἐν ᾧ δὲ οὗτοι ταῦτα ἔπασχον, ὁ Δημοκήδης ἐς τὴν Κρότωνα ἀπικνέεται. Ἀπιγμένου δὲ ἤδη τούτου ἐς τὴν ἑωυτοῦ, ὁ Ἀριστοφιλίδης ἔλυσε τοὺς Πέρσας, καὶ τὰ παρέλαβε[2] τῶν νεῶν ἀπέδωκέ σφι.

Πλώοντες δὲ ἐνθεῦτεν οἱ Πέρσαι καὶ διώκοντες Δημοκήδεα ἀπικνέονται ἐς τὴν Κρότωνα, εὑρόντες δέ μιν ἀγοράζοντα ἅπτοντο αὐτοῦ. Τῶν δὲ Κροτωνιητέων οἱ μὲν καταρρωδέοντες τὰ Περσικὰ πρήγματα[3] προϊέναι ἕτοιμοι ἦσαν, οἱ δὲ ἀντάπτοντό τε καὶ τοῖσι σκυτάλοισι ἔπαιον τοὺς Πέρσας προϊσχομένους ἔπεα τάδε· « Ἄνδρες Κροτωνιῆται, ὁρᾶτε τὰ ποιέετε· ἄνδρα βασιλέος δρηπέτην γενόμενον ἐξαιρέεσθε. Κῶς ταῦτα βασιλεῖ Δαρείῳ ἐκχρήσει περιυβρίσθαι[4]; κῶς δὲ ὑμῖν τὰ ποιεύμενα ἔξει καλῶς[5], ἢν ἀπέλησθε ἡμέας; ἐπὶ τίνα δὲ τῆσδε προτέρην στρατευσόμεθα πόλιν; τίνα δὲ προτέρην ἀνδραποδιζέσθαι πειρησόμεθα; » Ταῦτα

1. Ἐκ ῥηστώνης τῆς ἐς Δημοκήδεα, par un effet de la complaisance qu'il avait pour Démocède, par complaisance pour Démocède. Le texte de cette phrase est d'ailleurs fort incertain.

2. Παρέλαβε, avait enlevé.

3. Τὰ... πρήγματα, la puissance.

4. Κῶς ταῦτα βασιλεῖ Δαρείῳ ἐκχρήσει περιυβρίσθαι. Comment suffira-t-il au roi Darius d'avoir reçu ces affronts? En d'autres termes : Comment, après avoir reçu ces affronts, se tiendra-t-il pour content, ne demandera-t-il rien de plus, en restera-t-il là?

5. Ὑμῖν τὰ ποιεύμενα ἔξει καλῶς, votre action restera-t-elle impunie?

λέγοντες τοὺς Κροτωνιήτας οὐκ ὧν ἔπειθον, ἀλλ' ἐξαιρεθέντες τε τὸν Δημοκήδεα καὶ τὸν γαῦλον τὸν ἅμα ἤγοντο ἀπαιρεθέντες, ἀπέπλωον ὀπίσω ἐς τὴν Ἀσίην.

XXVII

LE MANTEAU DE SYLOSON.

(Liv. III, ch. 139-141.)

Μετὰ δὲ ταῦτα[1] Σάμον βασιλεύς Δαρεῖος αἱρέει, πολίων πασέων πρώτην Ἑλληνίδων καὶ βαρβάρων, διὰ τοιήνδε τινὰ αἰτίην· Καμβύσεω τοῦ Κύρου στρατευομένου ἐπ' Αἴγυπτον ἄλλοι τε συχνοὶ ἐς τὴν Αἴγυπτον ἀπίκοντο Ἑλλήνων, οἳ μὲν, ὡς οἰκὸς, κατ' ἐμπορίην[2], οἳ δὲ στρατευόμενοι, οἳ δέ τινες[3] καὶ αὐτῆς τῆς χώρης θεηταί, τῶν ἦν καὶ Συλοσῶν ὁ Αἰάκεος, Πολυκράτεός τε ἐὼν ἀδελφεὸς καὶ φεύγων ἐκ Σάμου[4]. Τοῦτον τὸν Συλοσῶντα κατέλαβε εὐτυχίη τις τοιήδε· λαβὼν χλανίδα πυρρὴν καὶ περιβαλόμενος ἠγόραζε ἐν τῇ Μέμφι. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν Δαρεῖος, δορυφόρος τε ἐὼν Καμβύσεω καὶ λόγου οὐδενός κω μεγάλου, ἐπεθύμησε τῆς χλανίδος, καὶ αὐτὴν προσελθὼν ὠνέετο[5]. Ὁ δὲ Συλοσῶν, ὁρέων τὸν Δαρεῖον μεγάλως ἐπιθυμέοντα τῆς χλα-

1. Ταῦτα désigne le voyage d'exploration raconté dans le morceau précédent.

2. Κατ' ἐμπορίην, pour y faire le commerce.

3. Οἳ δέ τινες, certains autres.

4. Φεύγων ἐκ Σάμου, par suite de l'assassinat de son frère Polycrate (voir à la page 156, note 8) et des événements qui en avaient été la conséquence.

5. Ὠνέετο, voulait l'acheter

νίδος, θείῃ τύχῃ χρεόμενος[1] λέγει· « Ἐγὼ ταύτην πωλέω μὲν οὐδενὸς χρήματος, δίδωμι δὲ ἄλλως[2], εἴπερ οὕτω δεῖ γενέσθαι πάντως[3]. » Αἰνέσας ταῦτα[4] ὁ Δαρεῖος παραλαμβάνει το εἷμα. Ὁ μὲν δὴ Συλοσῶν ἡπίστατο[5] τοῦτό οἱ ἀπολωλέναι δι' εὐήθειαν.

Ὡς δὲ τοῦ χρόνου προβαίνοντος Καμβύσης τε ἀπέθανε καὶ τῷ μάγῳ ἐπανέστησαν οἱ ἑπτὰ, καὶ ἐκ τῶν ἑπτὰ Δαρεῖος τὴν βασιληίην ἔσχε, πυνθάνεται ὁ Συλοσῶν ὡς ἡ βασιληίη περιεληλύθοι ἐς[6] τοῦτον τὸν ἄνδρα τῷ κοτε αὐτὸς ἔδωκε ἐν Αἰγύπτῳ δεηθέντι τὸ εἷμα. Ἀναβὰς δὲ ἐς τὰ Σοῦσα ἵζετο ἐς[7] τὰ πρόθυρα τῶν βασιλέος οἰκίων, καὶ ἔφη Δαρείου εὐεργέτης εἶναι. Ἀγγέλλει ταῦτα ἀκούσας ὁ πυλουρὸς τῷ βασιλέϊ· ὃ δὲ θωμάσας λέγει πρὸς αὐτόν· « Καὶ τίς ἐστι Ἑλλήνων τῷ ἐγὼ προαιδέομαι; νεωστὶ μὲν τὴν ἀρχὴν ἔχω, ἀναβέβηκε δ' ἤ τις ἢ οὐδείς[8] κω παρ' ἡμέας αὐτῶν· ἔχω δὲ χρέος εἰπεῖν οὐδὲν ἀνδρὸς Ἕλληνος· ὅμως δὲ αὐτὸν παράγετε ἔσω, ἵνα εἰδέω τί θέλων λέγει ταῦτα. »

Παρῆγε ὁ πυλουρὸς τὸν Συλοσῶντα, στάντα δὲ ἐς μέσον εἰρώτεον οἱ ἑρμηνέες τίς τε εἴη καὶ τί ποιήσας εὐεργέτης φησὶ εἶναι βασιλέος. Εἶπε ὧν ὁ Συλοσῶν πάντα τὰ περὶ τὴν χλανίδα γενόμενα,

1. Θείῃ τύχῃ χρεόμενος, heureusement inspiré.

2. Ἄλλως, en vain, pour rien, gratis.

3. Εἴπερ οὕτω δεῖ γενέσθαι πάντως, s'il faut absolument qu'il en soit ainsi (que je m'en dépouille).

4. Αἰνέσας ταῦτα, ayant accepté l'offre.

5. Ἠπίστατο. Voir page 10, note 7.

6. Περιεληλύθοι ἐς, était passée aux mains de.

7. Ἵζετο ἐς, il allait s'asseoir dans.

8. Ἀναβέβηκε δ' ἤ τις ἢ οὐδείς..., et, d'autre part, personne, ou presque personne, n'est venu.

καὶ ὡς αὐτὸς εἶη κεῖνος ὁ δούς. Ἀμείβεται πρὸς ταῦτα Δαρεῖος· « Ὦ γενναιότατε ἀνδρῶν, σὺ κεῖνος εἷς ὃς ἐμοὶ οὐδεμίαν ἔχοντί κω δύναμιν ἔδωκας εἰ καὶ σμικρὰ, ἀλλ' ὧν ἴση γε ἡ χάρις καὶ εἰ[1] νῦν[2] κοθέν τι μέγα λάβοιμι. Ἀντ' ὧν τοι χρυσὸν καὶ ἄργυρον ἄπλετον δίδωμι, ὡς μή κοτέ τοι μεταμελήσῃ Δαρεῖον τὸν Ὑστάσπεος εὖ ποιήσαντι[3]. » Λέγει πρὸς ταῦτα ὁ Συλοσῶν· « Ἐμοὶ μήτε χρυσὸν, ὦ βασιλεῦ, μήτε ἄργυρον δίδου, ἀλλ' ἀνασωσάμενός μοι[4] τὴν πατρίδα Σάμον, τὴν νῦν, ἀδελφεοῦ τοῦ ἐμοῦ Πολυκράτεος ἀποθανόντος ὑπ' Ὀροίτεω, ἔχει δοῦλος ἡμέτερος[5], ταύτην μοι δὸς ἄνευ τε φόνου καὶ ἐξανδραποδίσιος. » Ταῦτα ἀκούσας Δαρεῖος ἀπέστελλε στρατιήν τε καὶ στρατηγὸν Ὀτάνεα ἀνδρῶν τῶν ἑπτὰ[6] γενόμενον, ἐντειλάμενος, ὅσων ἐδεήθη ὁ Συλοσῶν, ταῦτά οἱ ποιέειν ἐπιτελέα.

1. Εἰ καὶ σμικρὰ, ἀλλ' ὧν ἴση γε ἡ χάρις καὶ εἰ.... La phrase n'est point parfaitement régulière. Il faut entendre : « Un don qui, à la vérité, était peu de chose, mais duquel néanmoins (ὧν) j'aurai la même reconnaissance que si... » Les Grecs construisent souvent καί avec ὅμοιος, αὐτός, ἴσος, et autres mots marquant la comparaison, avec le sens de « comme » ou « que ».

2. Νῦν, aujourd'hui (que je suis roi).

3. Εὖ ποιήσαντι, d'avoir obligé.

4. Ἀνασωσάμενός μοι, ayant recouvré pour moi, m'ayant fait recouvrer. On dit de même κτᾶσθαί τινί τι.

5. Δοῦλος ἡμέτερος, un de nos sujets (voy. p. 115, note 2), Mæandrios, secrétaire du tyran de Samos Polycrate, avait été chargé par lui de gouverner cette île en son absence. On verra dans le morceau suivant comment il resta en possession du pouvoir, quand son maître eut été assassiné par le gouverneur de Sardes, Orœtès.

6. Ἀνδρῶν τῶν ἑπτά : des sept conjurés, des sept Perses qui avaient renversé Smerdis le Mage. (Voir le morceau XXIII.)

XXVIII

LE TYRAN MALGRÉ LUI.

(Liv. III, ch. 142-143.)

Τῆς Σάμου Μαιάνδριος Μαιανδρίου εἶχε τὸ κράτος, ἐπιτροπαίην παρὰ Πολυκράτεος λαβὼν τὴν ἀρχήν[1]· τῷ δικαιοτάτῳ ἀνδρῶν βουλομένῳ γενέσθαι οὐκ ἐξεγένετο. Ἐπειδὴ γάρ οἱ ἐξηγγέλθη ὁ Πολυκράτεος θάνατος ἐποίεε τοιάδε· πρῶτα μὲν Διὸς Ἐλευθερίου βωμὸν ἱδρύσατο, καὶ τέμενος περὶ αὐτὸν οὔρισε[2], μετὰ δὲ, ἐκκλησίην συναγείρας πάντων τῶν ἀστῶν, ἔλεξε τάδε· « Ἐμοὶ, ὡς ἴστε καὶ ὑμεῖς, σκῆπτρον καὶ δύναμις πᾶσα ἡ Πολυκράτεος ἐπιτέτραπται, καί μοι παρέχει νῦν ὑμέων ἄρχειν. Ἐγὼ δὲ τὰ τῷ πέλας[3] ἐπιπλήσσω, αὐτὸς κατὰ δύναμιν οὐ ποιήσω· οὔτε γάρ μοι Πολυκράτης ἤρεσκε δεσπόζων ἀνδρῶν ὁμοίων ἑωυτῷ, οὔτε ἄλλος ὅστις τοιαῦτα ποιέει. Πολυκράτης μέν νυν ἐξέπλησε μοῖραν τὴν ἑωυτοῦ· ἐγὼ δὲ ἐς μέσον τὴν ἀρχὴν τιθεὶς[4] ἰσονομίην ὑμῖν προαγορεύω[5]. Τοσάδε μέντοι δικαιῶ γέρεα ἐμεωυτῷ γενέσθαι, ἐκ μέν γε τῶν Πολυκράτεος χρημάτων ἐξαίρετα[6] ἓξ τάλαντά

1. Ἐπιτροπαίην... λαβὼν τὴν ἀρχήν. Voyez page 166, note 5.

2. Οὔρισε : ionien pour ὥρισε, délimita.

3. Τῷ πέλας, à autrui.

4. Ἐς μέσον τὴν ἀρχὴν τιθείς, mettant le pouvoir aux mains de tous, aux mains du peuple.

5. Ἰσονομίην ὑμῖν προαγορεύω, je proclame l'égalité des droits pour vous, en d'autres termes, je vous constitue en démocratie.

6. Ἐξαίρετα, distraits par

μοι γενέσθαι, ἱροσύνην δὲ πρὸς τούτοισι αἱρεῦμαι[1] αὐτῷ τέ μοι καὶ τοῖσι ἀπ' ἐμεῦ αἰεὶ[2] γινομένοισι τοῦ Διὸς τοῦ Ἐλευθερίου, τῷ αὐτός τε ἱρὸν ἱδρυσάμην καὶ αὐτὸς τὴν ἐλευθερίην ὑμῖν περιτίθημι[3]. » Ὁ μὲν δὴ ταῦτα τοῖσι Σαμίοισι ἐπηγγέλλετο, τῶν δέ τις ἐξαναστὰς εἶπε· « Ἀλλ' οὐδ' ἄξιος εἶς[4] σύ γε ἡμέων ἄρχειν, γεγονώς τε κακῶς καὶ ἐὼν ὄλεθρος· ἀλλὰ μᾶλλον ὅκως λόγον δώσεις[5] τῶν μετεχείρισας χρημάτων. » Ταῦτα εἶπε ἐὼν[6] ἐν τοῖσι ἀστοῖσι δόκιμος, τῷ οὔνομα ἦν Τελέσαρχος. Μαιάνδριος δὲ, νόῳ λαβὼν ὡς, εἰ μετήσει τὴν ἀρχὴν, ἄλλος τις ἀντ' αὐτοῦ τύραννος καταστήσεται (οὐ γὰρ δὴ, ὡς οἴκασι, ἐβούλοντο εἶναι ἐλεύθεροι) οὐδ' ἔτι ἐν νόῳ εἶχε μετιέναι αὐτὴν, ἀλλ' ὡς ἀνεχώρησε[7] ἐς τὴν ἀκρόπολιν, μεταπεμπόμενος ἕνα ἕκαστον ὡς δὴ λόγον τῶν χρημάτων δώσων, συνέλαβέ σφεας καὶ κατέδησε.

faveur exceptionnelle, prélevés par privilège.

1. Αἱρεῦμαι (ionien pour αἱροῦμαι), je prends, je revendique pour moi-même.

2. Αἰεί, successivement.

3. Τῷ αὐτός τε ἱρὸν ἱδρυσάμην καὶ αὐτὸς τὴν ἐλευθερίην ὑμῖν περιτίθημι, attendu que c'est moi-même qui ai consacré son temple, et moi encore qui vous mets en liberté. Le second membre de phrase est indépendant du relatif τῷ (*cui*).

4. Ἀλλ' οὐδ' ἄξιος εἶς, il y a plus, c'est que tu n'es pas digne, « aussi bien n'es-tu pas digne ».

5. Ἀλλὰ μᾶλλον ὅκως λόγον δώσεις, mais plutôt (que de demander une récompense ou un dédommagement), songe à rendre compte....

6. Ἐών : se rapporte à τις, sujet de la phrase précédente.

7. Ὡς ἀνεχώρησε, après s'être retiré.

XXIX

RUSE DE ZOPYRE.

(Liv. III, ch. 150-160.)

Ἐπὶ Σάμον[1] στρατεύματος ναυτικοῦ οἰχομένου, Βαβυλώνιοι ἀπέστησαν, κάρτα εὖ παρεσκευασμένοι· ἐν ὅσῳ γὰρ ὅ τε μάγος ἦρχε καὶ οἱ ἑπτὰ[2] ἐπανέστησαν, ἐν τούτῳ παντὶ τῷ χρόνῳ καὶ τῇ ταραχῇ ἐς τὴν πολιορκίην παρεσκευάζοντο. Καί κως ταῦτα ποιεῦντες ἐλάνθανον. Ἐπείτε δὲ ἐκ τοῦ ἐμφανέος[3] ἀπέστησαν, ἐποίησαν τοιόνδε· τὰς μητέρας ἐξελόντες, γυναῖκα ἕκαστος μίαν προεξαιρέετο[4], τὴν ἐβούλετο, ἐκ τῶν ἑωυτοῦ οἰκίων, τὰς δὲ λοιπὰς ἁπάσας συναγαγόντες ἀπέπνιξαν. Τὴν δὲ μίαν ἕκαστος σιτοποιὸν[5] ἐξαιρέετο· ἀπέπνιζαν δὲ αὐτὰς ἵνα μὴ σφέων τὸν σῖτον ἀναισιμώσωσι. Πυθόμενος δὲ ταῦτα ὁ Δαρεῖος, καὶ συλλέξας πᾶσαν τὴν ἑωυτοῦ δύναμιν, ἐστρατεύετο ἐπ' αὐτούς· ἐπελάσας δὲ ἐπὶ τὴν Βαβυλῶνα ἐπολιόρκεε φροντίζοντας οὐδέν τῆς πολιορκίης. Ἀναβαίνοντες γὰρ ἐπὶ τοὺς προμαχεῶνας τοῦ τείχεος, οἱ Βαβυλώνιοι κατωρχέοντο καὶ κατέσκωπτον Δαρεῖον καὶ τὴν στρατιὴν αὐτοῦ· καί τις αὐτῶν εἶπε τοῦτο τὸ ἔπος· « Τί κάτη-

1. Ἐπὶ Σάμον. Voir, au sujet de cette expédition ordonnée par Darius, la fin du morceau XXVII.

2. Οἱ ἑπτά. Voir p. 166, note 6.

3. Ἐκ τοῦ ἐμφανέος, ouvertement.

4. Προεξαιρέετο, choisissait préalablement.

5. Σιτοποιόν, pour préparer sa nourriture.

σθε ἐνθαῦτα, ὦ Πέρσαι, ἀλλ' οὐκ[1] ἀπαλλάσσεσθε· τότε γὰρ αἱρήσετε ἡμέας, ἐπὰν ἡμίονοι τέκωσι. » Τοῦτο εἶπε τῶν τις Βαβυλωνίων, οὐδαμὰ ἐλπίζων ἂν ἡμίονον τεκεῖν.

Ἑπτὰ δὲ μηνῶν καὶ ἐνιαυτοῦ διεληλυθότος ἤδη, ὁ Δαρεῖός τε ἤσχαλλε καὶ ἡ στρατιὴ πᾶσα οὐ δυνατὴ ἐοῦσα ἑλεῖν τοὺς Βαβυλωνίους. Καίτοι πάντα σοφίσματα καὶ πάσας μηχανὰς ἐπεποιήκεε ἐς αὐτοὺς Δαρεῖος· ἀλλ' οὐδ' ὡς ἐδύνατο[2] ἑλεῖν σφεας, ἄλλοισι τε σοφίσμασι πειρησάμενος[3], καὶ δὴ καὶ τῷ Κῦρος εἷλε σφεας[4]. Ἀλλὰ γὰρ δεινῶς ἦσαν ἐν φυλακῇσι[5] οἱ Βαβυλώνιοι, οὐδέ σφεας οἱόστε ἦν ἑλεῖν. Ἐνθαῦτα[6] εἰκοστῷ μηνὶ Ζωπύρῳ τῷ Μεγαβύζου τούτου, ὃς τῶν ἑπτὰ ἀνδρῶν ἐγένετο τῶν τὸν μάγον κατελόντων, τούτου τοῦ Μεγαβύζου παιδὶ Ζωπύρῳ ἐγένετο τέρας τόδε· τῶν οἱ σιτοφόρων ἡμιόνων μία ἔτεκε. Ὡς δέ οἱ ἐξηγγέλθη καὶ ὑπὸ ἀπιστίης[7] αὐτὸς εἶδε τὸ βρέφος, ἀπείπας τοῖσι δούλοισι μηδενὶ φράζειν τὸ γεγονὸς, ἐβουλεύετο. Καί οἱ πρὸς τὰ τοῦ Βαβυλωνίου ῥήματα[8], ὃς κατ' ἀρχὰς[9] ἔφησε, ἐπεάν περ ἡμίονοι τέκωσι,

1. Ἀλλ' οὐκ, et ne... pas.

2. Οὐδ' ὡς ἐδύνατο, néanmoins (pas même ainsi, pas même en s'y prenant de cette manière) il ne pouvait.

3. Πειρησάμενος : sous-ent. ἑλεῖν σφεας.

4. Τῷ Κῦρος εἷλε σφεας : il avait détourné le cours de l'Euphrate et pénétré dans la ville par le lit mis à sec.

5. Δεινῶς ἦσαν ἐν φυλακῇσι, étaient sur leurs gardes d'une manière formidable, c'est-à-dire, de manière à intimider l'ennemi, à empêcher toute attaque.

6. Ἐνθαῦτα, dans cette situation.

7. Ὑπὸ ἀπιστίης, par incrédulité, dans son incrédulité.

8. Πρὸς τὰ... ῥήματα, en se reportant aux paroles.

9. Κατ' ἀρχάς, à l'origine, vers le commencement (du siège).

τότε τὸ τεῖχος ἁλώσεσθαι, πρὸς ταύτην τὴν ὡρμην Ζωπύρῳ ἐδόκει εἶναι ἁλώσιμος ἡ Βαβυλών· σὺν γὰρ θεῷ[1] ἐκεῖνόν τε εἰπεῖν καὶ ἑωυτῷ τεκεῖν τὴν ἡμίονον. Ὡς δέ οἱ ἐδόκεε μόρσιμον εἶναι ἤδη τῇ Βαβυλῶνι ἁλίσκεσθαι, προσελθὼν Δαρείῳ ἀπεπυνθάνετο εἰ περὶ πολλοῦ κάρτα ποιέεται τὴν Βαβυλῶνα ἑλεῖν. Πυθόμενος δὲ ὡς πολλοῦ τιμῷτο, ἄλλο ἐβουλεύετο[2], ὅκως αὐτός τε ἔσται ὁ ἑλὼν αὐτὴν καὶ ἑωυτοῦ τὸ ἔργον ἔσται· κάρτα γὰρ ἐν τοῖσι Πέρσῃσι αἱ ἀγαθοεργίαι ἐς τὸ πρόσω μεγάθεος τιμῶνται[3].

Ἄλλῳ μέν νυν οὐκ ἐρᾴζετο ἔργῳ δυνατὸς εἶναί μιν[4] ὑποχειρίην ποιῆσαι, εἰ δ'[5] ἑωυτὸν λωβησάμενος αὐτομολήσειε ἐς αὐτούς[6]. Ἐνθαῦτα ἐν ἐλαφρῷ ποιησάμενος[7] ἑωυτὸν λωβᾶται λώβην ἀνήκεστον· ἀποταμὼν γὰρ ἑωυτοῦ τὴν ῥῖνα καὶ τὰ ὦτα, καὶ τὴν κόμην κακῶς περικείρας, καὶ μαστιγώσας[8] ἦλθε παρὰ Δαρεῖον. Δαρεῖος δὲ κάρτα βαρέως ἤνεικε ἰδὼν ἄνδρα δοκιμώτατον λελωβημένον, ἔκ τε τοῦ θρόνου ἀναπηδήσας ἀνέβωσέ τε καὶ εἴρετο μιν ὅστις εἴη ὁ λωβησάμενος καὶ ὅ τι ποιήσαντα. Ὁ δὲ εἶπε « Οὐκ ἔστι οὗτος ἀνὴρ, ὅτι μὴ σύ,

1. Σὺν... θεῷ, par la volonté de la Providence (proprement : avec son concours, non sans qu'elle s'en mêlât).

2. Ἄλλο ἐβουλεύετο, il agitait en lui-même une autre question, celle de savoir....

3. Ἐς τὸ πρόσω μεγάθεος τιμῶνται, sont appréciées (comptent) pour l'avancement en dignité.

4. Μιν : Babylone.

5. Εἰ δ' est étroitement lié à ἄλλῳ. Nous dirions : Il pensait ne pas pouvoir la soumettre par un autre moyen que de ..

6. Αὐτούς, les habitants de cette ville, les Babyloniens

7. Ἐν ἐλαφρῷ ποιησάμενος : sous-ent. ἑωυτὸν λωβᾶσθαι.

8. Μαστιγώσας : sous-ent. ἑωυτόν.

τῷ[1] ἔστι δύναμις τοσαύτη[2], ἐμὲ δὴ ὧδε διαθεῖναι[3] οὐδέ τις ἀλλοτρίων[3], ὦ βασιλεῦ, τάδε ἔργασται, ἀλλ' αὐτὸς ἐγὼ ἐμεωυτὸν, δεινόν τι ποιεύμενος[4] Ἀσσυρίοισι Πέρσῃσι[5] καταγελᾶν. » Ὁ δ' ἀμείβετο· « Ὦ σχετλιώτατε ἀνδρῶν, ἔργῳ τῷ αἰσχίστῳ οὔνομα τὸ κάλλιστον ἔθεο, ὡς διὰ τοὺς πολιορκεομένους σεωυτὸν ἀνηκέστως διαθεῖναι. Τί δ', ὦ μάταιε, λελωβημένου σεῦ θᾶσσον οἱ πολέμιοι παραστήσονται[6]; κῶς οὐκ ἐξέπλωσας τῶν φρενῶν σεωυτὸν διαφθείρας; » Ὁ δὲ εἶπε· « Εἰ μέν τοι ὑπερετίθεα[7] τὰ ἔμελλον ποιήσειν, οὐκ ἂν με περιεῖδες· νῦν δ' ἐπ' ἐμεωυτοῦ βαλόμενος[8] ἔπρηξα. Ἤδη ὧν ἦν μή τι τῶν σῶν ἐνδεήσῃ[9], αἱρέομεν Βαβυλῶνα. Ἐγὼ μὲν γὰρ ὡς ἔχω[10] αὐτομολήσω ἐς τὸ τεῖχος, καὶ φήσω πρὸς αὐτοὺς ὡς ὑπὸ σεῦ τάδε πέπονθα. Καὶ δοκέω, πείσας σφεὰς ταῦτα ἔχειν οὕτω, τεύ-

1. Οὐκ ἔστι οὗτος ἀνὴρ, ὅτι μὴ σύ, τῷ.... Il n'y a pas d'homme, excepté toi, à qui....

2. Τῷ ἔστι δύναμις τοσαύτη équivaut à ὃς δύναται τοσοῦτον, locution à laquelle se rattacherait naturellement le membre de phrase explicatif qui suit τοσαύτη : « A savoir, me mettre dans un pareil état. »

3. Οὐδέ τις ἀλλοτρίων, « et aucune personne étrangère », s'oppose à ἀλλ' αὐτὸς ἐγώ, qui ne fait que reproduire la même idée sous forme affirmative.

4. Δεινόν τι ποιεύμενος, considérant comme une chose révoltante, m'indignant de voir.

5. Πέρσῃσι. Hérodote emploie souvent le datif avec καταγελᾶν.

6. Παραστήσονται, feront-ils leur soumission.

7. Εἰ μέν τοι ὑπερετίθεα (imparfait de ὑπερτίθημι), si je t'avais communiqué.

8. Ἐπ' ἐμεωυτοῦ βαλόμενος, ayant mis (pris) la chose sur moi-même, c.-à-d. n'y ayant associé personne.

9. Ἤν μή τι τῶν σῶν ἐνδεήσῃ, si aucune des choses qui dépendent de toi ne fait défaut, si tu fais de ton côté ce qu'il faudra.

10 Ὡς ἔχω, comme je suis, dans l'état où tu me vois.

ξεσθαι στρατιᾶς[1]. Σὺ δὲ, ἀπ' ἧς ἂν ἡμέρης[2] ἐγὼ ἐσέλθω ἐς τὸ τεῖχος, ἀπὸ ταύτης ἐς δεκάτην ἡμέρην[3], τῆς σεωυτοῦ στρατιᾶς τῆς οὐδεμία ἔσται ὥρη ἀπολλυμένης[4], ταύτης χιλίους τάξον κατὰ τὰς Σεμιράμιος καλεομένας πύλας· μετὰ δὲ αὖτις ἀπὸ τῆς δεκάτης ἐς ἑβδόμην ἄλλους μοι τάξον δισχιλίους κατὰ τὰς Νινίων[5] καλεομένας πύλας· ἀπὸ δὲ τῆς ἑβδόμης διαλιπὼν εἴκοσι ἡμέρας, ἔπειτεν ἄλλους κάτισον ἀγαγὼν κατὰ τὰς Χαλδαίων καλεομένας πύλας τετρακισχιλίους. Ἐχόντων[6] δὲ μήτε οἱ πρότεροι μηδὲν τῶν ἀμυνεόντων[7] μήτε οὗτοι, πλὴν ἐγχειριδίων· τοῦτο δὲ ἐᾶν[8] ἔχειν. Μετὰ δὲ τὴν εἰκοστὴν ἡμέρην ἰθέως τὴν μὲν ἄλλην στρατιὴν κελεύειν πέριξ προσβάλλειν πρὸς τὸ τεῖχος, Πέρσας δέ μοι τάξον κατά τε τὰς Βηλίδας καλεομένας καὶ τὰς Κισσίας πύλας· ὡς γὰρ ἐγὼ δοκέω, ἐμέο μεγάλα ἔργα ἀποδεξαμένου[9] τά τε ἄλλα ἐπιτρέψονται ἐμοὶ Βαβυλώνιοι καὶ δὴ καὶ τῶν πυλέων

1. Στρατιῆς : le commandement d'un corps de troupes.

2. Ἀπ' ἧς... ἡμέρης, à partir du jour où. Comparez la locution connue ἀφ' οὗ, depuis que.

3. Ἐς δεκάτην ἡμέρην, au dixième jour, le dixième jour.

4. Τῆς σεωυτοῦ στρατιῆς τῆς οὐδεμία ἔσται ὥρη ἀπολλυμένης, de cette partie de ton armée dont la perte te sera indifférente.

5. Νινίων, des Ninivites. Les autres portes mentionnées par Hérodote tiraient leur nom des Chaldéens, habitants d'une province de la Babylonie, du dieu Bel ou Bal, ou Zeus Bel, comme dit Hérodote, enfin du pays des Cissiens, dont Suse était la capitale.

6. Ἐχόντων : 3e personne du pluriel de l'impératif.

7. Μηδὲν τῶν ἀμυνεόντων, aucune des choses propres à repousser un ennemi, rien qui soit de nature à les défendre, aucune arme.

8. Ἐᾶν, et plus bas κελεύειν : infinitifs qui équivalent pour le sens à des impératifs.

9. Ἀποδεξαμένου : de ἀποδείκνυμαι.

τὰς βαλανάγρας· τὸ δὲ ἐνθεῦτεν ἐμοί τε καὶ Πέρσῃσι μελήσει. »

Ταῦτα ἐντειλάμενος ἤιε ἐπὶ τὰς πύλας, πολλὰ ἐπιστρεφόμενος[1] ὡς δὴ ἀληθέως αὐτόμολος. Ὁρέοντες δὲ ἀπὸ τῶν πύργων οἱ κατὰ τοῦτο τεταγμένοι[2] κατέτρεχον κάτω, καὶ ὀλίγον τι[3] παρακλίναντες τὴν ἑτέρην πύλην[4] εἰρώτεον τίς τε εἴη καὶ ὅτευ δεόμενος ἥκοι. Ὁ δέ σφι ἠγόρευε ὡς εἴη τε Ζώπυρος καὶ αὐτομολέοι ἐς ἐκείνους. Ἦγον δή μιν οἱ πυλουροὶ, ταῦτα ὡς ἤκουσαν, ἐπὶ τὰ κοινὰ[5] τῶν Βαβυλωνίων· καταστὰς δὲ ἐπ' αὐτὰ κατοικτίζετο, φὰς ὑπὸ Δαρείου πεπονθέναι τὰ ἐπεπόνθεε ὑπ' ἑωυτοῦ, παθεῖν δὲ ταῦτα διότι συμβουλεύσαι οἱ ἀπανιστάναι τὴν στρατιὴν, ἐπείτε δὴ οὐδεὶς πόρος ἐφαίνετο τῆς ἁλώσιος. « Νῦν τε, » ἔφη λέγων, « ἐγὼ ὑμῖν, ὦ Βαβυλώνιοι, ἥκω μέγιστον ἀγαθὸν, Δαρείῳ δὲ καὶ Πέρσῃσι μέγιστον κακόν· οὐ γὰρ δὴ ἐμέ γε ὧδε λωβησάμενος καταπροίξεται· ἐπίσταμαι δ' αὐτοῦ πάσας τὰς διεξόδους τῶν βουλευμάτων[6]. » Τοιαῦτα ἔλεγε. Οἱ δὲ Βαβυλώνιοι ὁρέοντες ἄνδρα τῶν ἐν Πέρσῃσι δοκιμωτάτων ῥινός τε καὶ ὤτων ἐστερημένον καὶ μάστιξί τε καὶ αἵματι ἀναπεφυρμένον, πάγχυ ἐλπίσαντες λέγειν μιν ἀληθέα καί σφι ἥκειν σύμμαχον, ἐπιτράπε-

1. Πολλὰ ἐπιστρεφόμενος, se retournant souvent.

2. Οἱ κατὰ τοῦτο τεταγμένοι, les soldats postés de ce côté.

3. Ὀλίγον τι, quelque peu.

4. Τὴν ἑτέρην πύλην, l'un des battants de la porte.

5. Τὰ κοινά, l'assemblée.

6. Αὐτοῦ πάσας τὰς διεξόδους τῶν βουλευμάτων, tous les détails de ses plans.

σθαι ἕτοιμοι ἦσαν τῶν ἐδέετό σφεων[1]· ἐδέετο δὲ στρατιῆς. Ὁ δὲ ἐπείτε αὐτῶν τοῦτο παρέλαβε, ἐποίεε τάπερ τῷ Δαρείῳ συνεθήκατο· ἐξαγαγὼν γὰρ τῇ δεκάτῃ ἡμέρῃ τὴν στρατιὴν τῶν Βαβυλωνίων[2] καὶ κυκλωσάμενος τοὺς χιλίους τοὺς πρώτους ἐνετείλατο Δαρείῳ τάξαι, τούτους κατεφόνευσε. Μαθόντες δέ μιν οἱ Βαβυλώνιοι τοῖσι ἔπεσι τὰ ἔργα παρεχόμενον[3] ὅμοια, πάγχυ περιχαρέες ἐόντες πᾶν δὴ ἕτοιμοι ἦσαν ὑπηρετέειν[4]. Ὁ δὲ διαλιπὼν ἡμέρας τὰς συγκειμένας αὖτις ἐπιλεξάμενος τῶν Βαβυλωνίων[5] ἐξήγαγε καὶ κατεφόνευσε τῶν Δαρείου στρατιωτέων τοὺς δισχιλίους[6]. Ἰδόντες δὲ καὶ τοῦτο τὸ ἔργον οἱ Βαβυλώνιοι πάντες Ζώπυρον εἶχον ἐν στόμασι αἰνέοντες. Ὁ δὲ αὖτις διαλιπὼν τὰς συγκειμένας ἡμέρας ἐξήγαγε ἐς τὸ προειρημένον καὶ κυκλωσάμενος κατεφόνευσε τοὺς τετρακισχιλίους. Ὡς δὲ καὶ τοῦτο κατέργαστο, πάντα δὴ ἦν[7] ἐν τοῖσι Βαβυλωνίοισι Ζώπυρος, καὶ στρατάρχης τε οὗτός σφι καὶ τειχοφύλαξ[8] ἀπεδέδεκτο. Προσβολὴν

1. Ἐπιτράπεσθαι... τῶν ἐδέετό σφεων, à lui accorder ce qu'il leur demandait. Au sujet du génitif τῶν, voyez page 14, note 3

2. Τὴν στρατιὴν τῶν Βαβυλωνίων, l'armée que lui avaient confiée les Babyloniens.

3. Παρεχόμενον doit se traduire, ici, par un infinitif, comme dépendant de μαθόντες, « ayant appris, ayant vu. »

4. Πᾶν... ὑπηρετέειν, à le servir dans tous ses desseins.

5. Ἐπιλεξάμενος τῶν Βαβυλωνίων, ayant choisi un certain nombre de Babyloniens : le génitif, ici, est partitif.

6. Τοὺς δισχιλίους, les deux mille (qui avaient été postés auprès de la porte des Ninivites).

7. Πάντα... ἦν. Proprement : « il était tout ». On ne parlait que de lui, ne comptait que sur lui, ne faisait attention qu'à lui.

8. Στρατάρχης... καὶ τει-

δὲ Δαρείου κατὰ τὰ συγκείμενα ποιευμένου πέριξ τὸ τεῖχος, ἐνθαῦτα δὴ πάντα τὸν δόλον ὁ Ζώπυρος ἐξέφαινε. Οἱ μὲν γὰρ Βαβυλώνιοι ἀναβάντες ἐπὶ τὸ τεῖχος ἠμύνοντο τὴν Δαρείου στρατιὴν προσβάλλουσαν, ὁ δὲ Ζώπυρος τάς τε Κισσίας καὶ τὰς Βηλίδας καλεομένας πύλας ἀναπετάσας ἐσῆκε τοὺς Πέρσας ἐς τὸ τεῖχος. Τῶν δὲ Βαβυλωνίων οἳ μὲν εἶδον τὸ ποιηθέν, οὗτοι μὲν ἔφευγον ἐς τοῦ Διὸς τοῦ Βήλου τὸ ἱρόν, οἳ δὲ οὐκ εἶδον ἔμενον ἐν τῇ ἑωυτοῦ τάξι ἕκαστος, ἐς ὃ δὴ καὶ οὗτοι ἔμαθον προδεδομένοι[1].

Βαβυλὼν μέν νυν οὕτω τὸ δεύτερον αἱρέθη[2]. Ζωπύρου δὲ οὐδεὶς ἀγαθοεργίην Περσέων ὑπερεβάλετο παρὰ Δαρείῳ κριτῇ, οὐδὲ τῶν πρότερον[3], ὅτι μὴ[4] Κῦρος μοῦνος· τούτῳ γὰρ οὐδεὶς Περσέων ἠξίωσέ κω ἑωυτὸν συμβαλεῖν. Πολλάκις δὲ Δαρεῖον λέγεται γνώμην τήνδε ἀποδέξασθαι, ὡς βούλοιτο ἂν Ζώπυρον εἶναι ἀπαθέα τῆς ἀεικείης μᾶλλον ἢ Βαβυλῶνάς οἱ εἴκοσι πρὸς τῇ ἑούσῃ προσγενέσθαι. Ἐτίμησε δέ μιν μεγάλως· καὶ γὰρ δῶρά οἱ ἀνὰ πᾶν ἔτος ἐδίδου ταῦτα τὰ Πέρσῃσί ἐστι τιμιώτατα, καὶ τὴν Βαβυλῶνά οἱ ἔδωκε ἀτελέα νέμεσθαι μέχρι τῆς ἐκείνου ζόης[5], καὶ ἄλλα πολλὰ ἐπέδωκε.

χοφύλαξ, généralissime et gouverneur (ou défenseur en chef) de la place.

1. Ἐς ὃ δὴ καὶ οὗτοι ἔμαθον προδεδομένοι, jusqu'à ce qu'ils eussent appris, eux aussi, qu'ils étaient trahis.

2. Τὸ δεύτερον αἱρέθη. Elle avait été prise une première fois par Cyrus.

3. Οὐδὲ τῶν πρότερον, pas même de ceux qui avaient vécu précédemment : « Non seulement de ses contemporains, mais encore de ceux de tous les temps.... »

4. Ὅτι μή, excepté.

5. Τὴν Βαβυλῶνά οἱ ἔδωκε ἀτελέα νέμεσθαι μέχρι τῆς ἐκείνου ζόης. Proprement : « Il

XXX

RELIGION DES GÈTES.

(Liv. IV, ch. 94-96.)

Οὔτε[1] ἀποθνήσκειν ἑωυτοὺς οἱ Γέται[2] νομίζουσι ἰέναι τε τὸν ἀπολλύμενον παρὰ Ζάλμοξιν δαίμονα. Διὰ πεντετηρίδος[3] δὲ τὸν πάλῳ λαχόντα αἰεὶ σφέων αὐτῶν ἀποπέμπουσι ἄγγελον παρὰ τὸν Ζάλμοξιν, ἐντελλόμενοι τῶν ἂν ἑκάστοτε[4] δέωνται. Πέμπουσι δὲ ὧδε· οἱ μὲν αὐτῶν ταχθέντες[5] ἀκόντια τρία ἔχουσι, ἄλλοι δὲ διαλαβόντες τοῦ ἀποπεμπομένου παρὰ τὸν Ζάλμοξιν τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας, ἀνακινήσαντες αὐτὸν μετέωρον ῥιπτέουσι ἐς τὰς λόγχας. Ἢν μὲν δὴ ἀποθάνῃ ἀναπαρεὶς[6], τοῖσι δὲ[7] ἵλεως ὁ θεὸς δοκέει εἶναι· ἢν δὲ μὴ ἀποθάνῃ, αἰτιῶνται αὐτὸν τὸν ἄγγελον, φάμενοί μιν ἄνδρα κακὸν εἶναι· αἰτιησάμενοι δὲ τοῦτον, ἄλλον ἀποπέμπουσι. Οὗτοι οἱ αὐτοὶ Θρήικες καὶ

lui donna Babylone pour en jouir durant sa vie, à titre gratuit (sans avoir rien à prélever au profit du Roi sur les sommes qu'il percevait).

1. Οὔτε doit être interprété comme s'il formait deux mots, le second, τε, correspondant à la même particule qui se trouve plus loin après ἰέναι.

2. Οἱ Γέται, les Gètes, peuple de Thrace, voisin des Scythes.

3. Διὰ πεντετηρίδος, à la distance d'un espace de cinq ans, de cinq ans en cinq ans, tous les cinq ans.

4. Ἐντελλόμενοι τῶν ἂν ἑκάστοτε δέωνται, en le chargeant de leurs demandes (proprement « ce qu'ils demandent chaque fois »), les demandes dont il s'agit variant nécessairement selon les circonstances).

5. Ταχθέντες, placés, disposés pour cela.

6. Ἀναπαρείς : de ἀναπείρω

7. Τοῖσι δέ, à eux, alors.

πρὸς βροντήν τε καὶ ἀστραπὴν ποιεῦσι ὧδε[1]· τοξεύοντες ἄνω πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀπειλέουσι τῷ θεῷ, οὐδένα ἄλλον θεὸν νομίζοντες εἶναι εἰ μὴ τὸν σφέτερον[2]. Ὡς δὲ ἐγὼ πυνθάνομαι τῶν τὸν Ἑλλήσποντον οἰκεόντων Ἑλλήνων καὶ Πόντον, τὸν Ζάλμοξιν τοῦτον ἐόντα ἄνθρωπον δουλεῦσαι[3] ἐν Σάμῳ, δουλεῦσαι δὲ Πυθαγόρῃ τῷ Μνησάρχου· ἐνθεῦτεν δὲ αὐτὸν γενόμενον ἐλεύθερον χρήματα κτήσασθαι συχνά, κτησάμενον δὲ ἀπελθεῖν ἐς τὴν ἑωυτοῦ· ἅτε δὲ κακοβίων τε ἐόντων τῶν Θρηίκων καὶ ὑπαρρονεστέρων, τὸν Ζάλμοξιν τοῦτον, ἐπιστάμενον διαιτάν τε Ἰάδα καὶ ἤθεα βαθύτερα ἢ κατὰ Θρήικας[4], οἷα Ἕλλησί τε ὁμιλήσαντα καὶ Ἑλλήνων οὐ τῷ ἀσθενεστάτῳ σοφιστῇ, κατασκευάσασθαι ἀνδρεῶνα, ἐς τὸν, πανδοκεύοντα τῶν ἀστῶν τοὺς πρώτους καὶ εὐωχέοντα, ἀναδιδάσκειν ὡς οὔτε αὐτὸς οὔτε οἱ συμπόται αὐτοῦ οὔτε οἱ ἐκ τούτων αἰεὶ γινόμενοι ἀποθανέονται, ἀλλ' ἥξουσι ἐς χῶρον τοῦτον ἵνα αἰεὶ περιεόντες ἕξουσι[5] πάντα ἀγαθά. Ἐν ᾧ[6] δὲ ἐποίεε τὰ καταλεχθέντα καὶ ἔλεγε ταῦτα, ἐν τούτῳ κατάγαιον οἴκημα ἐποιέετο. Ὡς δέ οἱ

1. Ποιεῦσι ὧδε. Ces mots ont été ajoutés au texte.

2. Οὐδένα ἄλλον θεὸν νομίζοντες εἶναι εἰ μὴ τὸν σφέτερον. L'expression τῷ θεῷ ne serait pas assez claire sans cette explication, d'où il résulte qu'il s'agit encore de Zalmoxis.

3. Ὡς... πυνθάνομαι... δουλεῦσαι, anacoluthe qui n'est pas sans exemple chez Hérodote.

4. Ἤθεα βαθύτερα ἢ κατὰ Θρήικας, une façon de vivre plus savante (une civilisation plus avancée) que ne pouvait être celle des Thraces.

5. Ἐς χῶρον τοῦτον ἵνα αἰεὶ περιεόντες ἕξουσι, dans un lieu où, immortels, ils posséderont.

6. Ἐν ᾧ, dans le temps que, en même temps que, pendant que.

παντελέως εἶχε[1] τὸ οἴκημα, ἐκ μὲν τῶν Θρηίκων ἠφανίσθη, καταβὰς δὲ κάτω ἐς τὸ κατάγαιον οἴκημα δικαιᾶτο ἐπ' ἔτεα τρία. Οἱ δέ μιν ἐπόθεόν τε καὶ ἐπένθεον ὡς τεθνεῶτα· τετάρτῳ δὲ ἔτεϊ ἐφάνη τοῖσι Θρήιξι, καὶ οὕτω πιθανά σφι ἐγένετο τὰ ἔλεγε ὁ Ζάλμοξις. Ταῦτά φασί μιν ποιῆσαι. Ἐγὼ δὲ οὔτε ἀπιστέω οὔτε ὦν πιστεύω τι λίην[2], δοκέω δὲ πολλοῖσι ἔτεσι πρότερον τὸν Ζάλμοξιν τοῦτον γενέσθαι Πυθαγόρεω. Εἴτε δὲ ἐγένετό τις Ζάλμοξις ἄνθρωπος, εἴτ' ἐστὶ δαίμων τις Γέτῃσι οὗτος ἐπιχώριος, χαιρέτω[3]. V

XXXI

DARIUS CHEZ LES SCYTHES.

(Liv. IV, ch. 126-136.)

Ὡς ἐσβάλλοντας τοὺς Περσας οἱ Σκύθαι οὐκ ὑπέμενον, ἀλλ' ἔφευγον ἑκάστοτε[4], πέμψας Δαρεῖος ἱππέα παρὰ τὸν Σκυθέων βασιλέα[5] Ἰδάνθυρσον ἔλεγε τάδε· « Δαιμόνιε ἀνδρῶν[6], τί φεύγεις αἰεί, ἐξεόν τοι[7] τῶνδε τὰ ἕτερα[8] ποιέειν; Εἰ μὲν γὰρ

1. Παντελέως εἶχε, fut achevé.

2. Οὔτε ὦν πιστεύω τι λίην. Proprement : « Ni, cela étant (ni pourtant), je n'y crois d'aucune façon plus qu'il ne faut. »

3. Χαιρέτω, c'est une question que je laisse de côté (ou plus exactement « que je congédie »).

4. Ὡς... ἑκάστοτε. Ce premier membre de phrase n'est pas dans Hérodote.

5. Τὸν Σκυθέων βασιλέα, le roi scythe : il n'était pas seul roi des Scythes.

6. Δαιμόνιε ἀνδρῶν : proprement « homme extraordinaire ».

7. Ἐξεόν τοι, alors qu'il t'est permis, qu'il te serait possible.

8. Τὰ ἕτερα, *alterutrum*.

ἀξιόχρεος δοκέεις εἶναι σεωυτῷ τοῖσι ἐμοῖσι πρήγμασι[1] ἀντιωθῆναι, σὺ δὲ[2] στάς τε καὶ παυσάμενος πλάνης μάχεσθαι[3]· εἰ δὲ συγγινώσκεαι εἶναι ἔσσων, σὺ δὲ καὶ οὕτω[4] παυσάμενος τοῦ δρόμου δεσπότῃ τῷ σῷ δῶρα φέρων γῆν τε καὶ ὕδωρ[5] ἐλθὲ ἐς λόγους. » Πρὸς ταῦτα ὁ Σκυθέων βασιλεὺς Ἰδάνθυρσος ἔλεγε τάδε· « Οὕτω τὸ ἐμὸν ἔχει[6], ὦ Πέρσα· ἐγὼ οὐδένα κω ἀνθρώπων δείσας ἔφυγον οὔτε πρότερον οὔτε νῦν σὲ φεύγω, οὐδέ τι νεώτερόν[7] εἰμι ποιήσας νῦν ἢ καὶ ἐν εἰρήνῃ ἐώθεα ποιέειν. Ὅ τι[8] δὲ οὐκ αὐτίκα μάχομαί τοι, ἐγὼ καὶ τοῦτο σημανέω· ἡμῖν οὔτε ἄστεα οὐτε γῆ περυτετμένη ἐστί, τῶν πέρι δείσαντες μὴ ἁλῷ ἢ καρῇ[9] ταχύτερον συμμίσγοιμεν ἂν ἐς μάχην ὑμῖν· εἰ δὲ δεῖ πάντως ἐς τοῦτο κατὰ τάχος ἀπικνέεσθαι συγχάνουσι ἡμῖν ἐόντες τάφοι πατρώιοι. Φέρετε, τούτους ἀνευρόντες συγχέειν πειρᾶσθε αὐτούς, καὶ γνώσεσθε τότε εἴτε ὑμῖν μαχησόμεθα περὶ τῶν τάφων εἴτε καὶ οὐ μαχησόμεθα. Πρότερον δέ, ἢν μὴ ἡμέας λόγος αἱρέῃ[10], οὐ συμμείξομέν τοι. Ἀμφὶ μὲν μάχῃ τοσαῦτα εἰρήσθω. Δεσπότας δὲ ἐμοὺς ἐγὼ Δία τε

1. Τοῖσι ἐμοῖσι πρήγμασι, mon empire, ma puissance.

2. Σὺ δέ, eh bien! alors : le pronom peut être regardé comme surabondant. Voy. p. 73, note 1.

3. Μάχεσθαι tient lieu ici de l'impératif.

4. Καὶ οὕτω, dans ce cas encore.

5. Δῶρα φέρων γῆν τε καὶ ὕδωρ. En d'autres termes : Faisant ta soumission.

6. Οὕτω τὸ ἐμὸν ἔχει, voici la vérité à mon sujet, voici l'explication de ma conduite.

7. Νεώτερον, de plus nouveau, d'autre.

8. Ὅ τι, pourquoi.

9. Καρῇ : de κείρω.

10. Ἢν μὴ ἡμέας λόγος αἱρέῃ. Voir, pour le sens de cette locution, p. 73, note 11.

νομίζω τὸν ἐμὸν πρόγονον καὶ Ἱστίην[1] τὴν Σκυθέων βασίλειαν μούνους εἶναι. Σοὶ δὲ ἀντὶ μὲν δώρων γῆς τε καὶ ὕδατος δῶρα πέμψω τοιαῦτα οἷα σοὶ πρέπει ἐλθεῖν, ἀντὶ δὲ τοῦ ὅτι δεσπότης ἔφησας εἶναι ἐμός, κλαίειν λέγω[2]. »

Ὁ μὲν δὴ κῆρυξ οἰχώκεε ἀγγελέων ταῦτα Δαρείῳ, οἱ δὲ Σκυθέων βασιλέες ἀκούσαντες τῆς δουλοσύνης[3] τὸ οὔνομα ὀργῆς ἐπλήσθησαν. Ἔδοξε δέ σφι πλανᾶν μὲν μηκέτι Πέρσας, σῖτα δὲ ἑκάστοτε αἱρεομένοισι[4] ἐπιτίθεσθαι. Νωμῶντες[5] ὦν σῖτα αἱρεομένους τοὺς Δαρείου ἐποίευν τὰ βεβουλευμένα. Ἡ μὲν δὴ ἵππος τὴν ἵππον αἰεὶ τράπεσκε ἡ τῶν Σκυθέων, οἱ δὲ τῶν Περσέων ἱππόται φεύγοντες ἐσέπιπτον ἐς τὸν πεζόν, ὁ δὲ πεζὸς ἂν ἐπεκούρεε· οἱ δὲ Σκύθαι ἐσαράζαντες τὴν ἵππον[6] ὑπέστρεφον, τὸν πεζὸν φοβεόμενοι. Ἐποιεῦντο δὲ καὶ τὰς νύκτας παραπλησίας προσβολὰς οἱ Σκύθαι. Τὸ δὲ τοῖσι Πέρσῃσί τε ἦν σύμμαχον καὶ τοῖσι Σκύθῃσι ἀντίζοον ἐπιτιθεμένοισι τῷ Δαρείου στρατοπέδῳ, θῶμα μέγιστον ἐρέω[7]. Πολλάκις

1. Ἱστίην, Hestia (ou Vesta).

2. Κλαίειν λέγω, *jubeo plorare* : sorte d'imprécation souvent employée comme expression de mépris.

3. Δουλοσύνης. Ce mot n'a pas été employé explicitement dans ce qui précède. Mais δοῦλος est le corrélatif exact de δεσπότης (mot qui se trouve dans le message de Darius), comme en latin *servus* est celui de *erus*.

4. Σῖτα... ἑκάστοτε αἱρεομένοισι, chaque fois qu'ils iraient aux vivres.

5. Νωμῶντες, observant, guettant : acception très rare.

6. Ἐσαράξαντες τὴν ἵππον. Sous-ent. ἐς τὸν πεζόν.

7. Τὸ δὲ... θῶμα μέγιστον ἐρέω. Expliquez comme s'il y avait . τὸ δὲ... ἦν... στρατοπέδῳ (λέγων), θῶμα μέγιστον ἐρέω.

ἐπελαυνόντων ἐπὶ τοὺς Πέρσας μεταξύ[1] ὅκως ἀκούσειαν οἱ ἵπποι τῶν ὄνων τῆς φωνῆς, ἐταράσσοντό τε ὑποστρεφόμενοι καὶ ἐν θώματι ἔσκον, ὀρθὰ ἱστάντες τὰ ὦτα, ἅτε οὔτε ἀκούσαντες πρότερον φωνῆς τοιαύτης οὔτε ἰδόντες εἶδος[2]. Οὔτε γὰρ ὄνον οὔτε ἡμίονον γῆ ἡ Σκυθικὴ φέρει, οὐδὲ ἔστι[3] ἐν τῇ Σκυθικῇ πάσῃ χώρῃ τὸ παράπαν οὔτε ὄνος οὔτε ἡμίονος διὰ τὰ ψύχεα. Ὑβρίζοντες ὧν οἱ ὄνοι ἐτάρασσον τὴν ἵππον τῶν Σκυθέων.

Τέλος δὲ Δαρεῖός τε ἐν ἀπορίῃσι εἶχετο[4], καὶ οἱ Σκυθέων βασιλέες μαθόντες τοῦτο ἔπεμπον κήρυκα οἷα δῶρα Δαρείῳ φέροντα ὄρνιθά τε καὶ μῦν καὶ βάτραχον καὶ ὀϊστοὺς πέντε[5]. Πέρσαι δὲ τὸν φέροντα τὰ δῶρα ἐπειρώτεον τὸν νόον τῶν διδομένων· ὁ δὲ οὐδὲν ἔφη οἱ ἐπεστάλθαι ἀλλ' ἢ[6] δόντα τὴν ταχίστην ἀπαλλάσσεσθαι, αὐτοὺς δὲ τοὺς Πέρσας ἐκέλευε, εἰ σοφοί εἰσι, γνῶναι τὸ θέλει τὰ δῶρα λέγειν. Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ Πέρσαι ἐβουλεύοντο. Δαρείου μέν νυν ἡ γνώμη ἦν Σκύθας ἑωυτῷ διδόναι σφέας τε αὐτοὺς καὶ γῆν τε καὶ ὕδωρ, εἰκάζων τῇδε[7], ὡς

1. Ἐπελαυνόντων... μεταξύ, au milieu d'une charge des Scythes.

2. Εἶδος : il faut suppléer τοιοῦτον.

3. Οὐδὲ ἔστι, et il ne vit même pas, et il ne peut même vivre.

4. Ἐν ἀπορίῃσι εἶχετο, se trouvait sans ressources, sans vivres.

5. Le récit d'Hérodote en cet endroit diffère assez sensiblement de celui d'autres historiens, par exemple Ctésias et Phérécyde.

6. Οὐδὲν... ἀλλ' ἤ, rien... que.

7. Εἰκάζων τῇδε. Proprement : Procédant, dans sa conjecture (son interprétation) de la manière suivante (par le raisonnement que voici). Εἰκάζων est au nominatif, parce que Δαρείου... ἡ γνώμη ἦν équivaut, pour le sens, à Δαρεῖος ἐγίνωσκε.

μὲν ἐν γῇ γίνεται καρπὸν τὸν αὐτὸν ἀνθρώπῳ σιτεύμενος, βάτραχος δὲ ἐν ὕδατι, ὄρνις δὲ μάλιστα οἶκε ἵππῳ[1], τοὺς δὲ οὐστοὺς ὡς τὴν ἑωυτῶν ἀλκὴν παραδιδοῦσι[2]. Ἄὕτη μὲν Δαρείῳ ἀπεδέδεκτο ἡ γνώμη[3], συνεστήκεε[4] δὲ ταύτῃ τῇ γνώμῃ ἡ Γωβρύεω, τῶν ἀνδρῶν τῶν ἑπτὰ ἑνὸς τῶν τὸν μάγον κατελόντων, εἰκάζοντος τὰ δῶρα λέγειν· « Ἢν μὴ ὄρνιθες γενόμενοι ἀνάπτησθε[5] ἐς τὸν οὐρανόν, ὦ Πέρσαι, ἢ μῦες γενόμενοι κατὰ τῆς γῆς καταδύητε, ἢ βάτραχοι γενόμενοι ἐς τὰς λίμνας ἐσπηδήσητε, οὐκ ἀπονοστήσετε ὀπίσω ὑπὸ τῶνδε τῶν τοξευμάτων[6]. »

Μετὰ δὲ τὰ δῶρα ἐλθόντα[7] Δαρείῳ, ἀντετάχθησαν οἱ Σκύθαι ὡς συμβαλέοντες. Τεταγμένοισι δὲ τοῖσι Σκύθῃσι λαγὸς ἐς τὸ μέσον διήιξε· τῶν δὲ ὡς ἕκαστοι ὥρων[8] τὸν λαγὸν ἐδίωκον. Ταραχθέντων δὲ τῶν Σκυθέων καὶ βοῇ χρεομένων, εἴρετο ὁ Δα-

1. Ὄρνις... οἶκε ἵππῳ. La comparaison est assez bizarre : on ne voit guère en quoi l'oiseau peut être rapproché du cheval, si ce n'est peut-être par la vitesse. Ce membre de phrase paraît d'ailleurs altéré.

2. Παραδιδοῦσι : sous-ent. οἱ Σκύθαι. Selon Darius, de même que le rat et la grenouille représentaient γῆν τε καὶ ὕδωρ, l'oiseau (pris comme symbole du cheval) et les flèches figuraient σφέας αὐτούς, les Scythes eux-mêmes, archers et cavaliers.

3. Δαρείῳ ἀπεδέδεκτο ἡ γνώμη, avait été exprimée (ou fut exprimée) par Darius.

4. Συνεστήκεε, *adversabatur*.

5. Ἀνάπτησθε : subjonctif régulier de l'aoriste 2 à forme moyenne ἀνεπτάμην.

6. Ὑπὸ τῶνδε τῶν τοξευμάτων, « par l'action de ces flèches, » frappés de ces flèches.

7. Μετὰ τὰ δῶρα ἐλθόντα, après l'arrivée (l'envoi) de ces présents.

8. Ὡς ἕκαστοι ὥρων, à mesure que chaque partie (dès qu'une nouvelle partie) de leur armée apercevait.

ρεῖος τῶν ἀντιπολέμων τὸν θόρυβον[1]· πυθόμενος δέ σφεας τὸν λαγὸν διώκοντας[2], εἶπε ἅρα πρὸς τούσπερ ἐώθεε καὶ τὰ ἄλλα λέγειν[3]· « Οὗτοι ὦνδρες ἡμέων πολλὸν καταφρονέουσι, καί μοι νῦν φαίνεται Γωβρύης εἶπαι περὶ τῶν Σκυθικῶν δώρων ὀρθῶς. Ὡς ὧν οὕτω ἤδη δοκεόντων καὶ αὐτῷ μοι ἔχειν[4], βουλῆς ἀγαθῆς δεῖ, ὅκως ἀσφαλέως ἡ κομιδὴ ἡμῖν ἔσται τὸ ὀπίσω[5]. » Πρὸς ταῦτα Γωβρύης εἶπε· « Ὦ βασιλεῦ, ἐγὼ σχεδὸν μὲν καὶ λόγῳ[6] ἠπιστάμην τούτων τῶν ἀνδρῶν τὴν ἀπορίην[7], ἐλθὼν δὲ μᾶλλον ἐξέμαθον· ὁρέω δὲ αὐτοὺς ἐμπαίζοντας ἡμῖν. Νῦν ὦν μοι δοκέει, ἐπεὰν τάχιστα νὺξ ἐπέλθῃ, ἐκκαύσαντας τὰ πυρὰ ὡς ἐώθαμεν καὶ ἄλλοτε ποιέειν, τῶν στρατιωτέων τοὺς ἀσθενεστάτους ἐς τὰς ταλαιπωρίας[8] ἐξαπατήσαντας[9] καὶ τοὺς ὄνους πάντας καταδήσαντας ἀπαλλάσσεσθαι, πρὶν ἢ καὶ ἐπὶ τὸν Ἴστρον ἰθῦσαι Σκύθας λύσοντας τὴν γέφυραν, ἢ καί τι Ἴωσι δόξαι τὸ ἡμέας οἰόντε ἔσται ἐξεργάσασθαι[10]. » Γωβρύης μὲν ταῦτα συνεβούλευε. Μετὰ δὲ νύξ τε ἐγένετο, καὶ Δαρεῖος ἐχρᾶτο τῇ γνώμῃ

1. Εἴρετο... τὸν θόρυβον, interrogeait au sujet du désordre, demandait la cause du désordre.

2. Σφεας... διώκοντας, qu'ils poursuivaient.

3. Πρὸς τούσπερ ἐώθεε καὶ τὰ ἄλλα λέγειν, à ses confidents habituels.

4. Ὡς ὧν οὕτω ἤδη δοκεόντων καὶ αὐτῷ μοι ἔχειν : comme Ἐπεὶ ὧν (τὰ πρήγματα) δοκέει ἤδη καὶ αὐτῷ μοι ἔχειν οὕτω.

5. Τὸ ὀπίσω, en arrière.

6. Λόγῳ, par la renommée.

7. Ἀπορίην. Ici : difficulté de trouver, d'atteindre, d'approcher.

8. Τοὺς ἀσθενεστάτους ἐς τὰς ταλαιπωρίας, les moins capables, vu leur faiblesse (ou l'état de leur santé), de supporter les fatigues.

9. Ἐξαπατήσαντας, ayant trompé, c'est-à-dire ici, abandonné sous un faux prétexte.

10. Ἢ καί τι Ἴωσι δόξαι τὸ

ταύτῃ[1] · τοὺς μὲν καματηροὺς τῶν ἀνδρῶν καὶ τῶν ἦν ἐλάχιστος ἀπολλυμένων λόγος[2], καὶ τοὺς ὄνους πάντας καταδήσας κατέλιπε αὐτοῦ ταύτῃ[3] ἐν τῷ στρατοπέδῳ · κατέλιπε δὲ τούς τε ὄνους καὶ τοὺς ἀσθενέας τῆς στρατιῆς τῶνδε εἵνεκεν, ἵνα οἱ μὲν ὄνοι βοὴν παρέχωνται · οἱ δὲ ἄνθρωποι[4] ἀσθενείης μὲν εἵνεκεν κατελείποντο, προφάσιος δὲ τῆσδε δηλαδὴ[5], ὡς αὐτὸς μὲν σὺν τῷ καθαρῷ τοῦ στρατοῦ[6] ἐπιθήσεσθαι μέλλοι τοῖσι Σκύθῃσι, οὗτοι δὲ τὸ στρατόπεδον τοῦτον τὸν χρόνον ῥυσοίατο[7]. Ταῦτα τοῖσι ὑπολελειμμένοισι ὑποθέμενος[8] ὁ Δαρεῖος, καὶ πυρὰ ἐκκαύσας, τὴν ταχίστην ἠπείγετο ἐπὶ τὸν Ἴστρον. Οἱ δὲ ὄνοι ἐρημωθέντες τοῦ ὁμίλου οὕτω μὲν δὴ

ἡμέας οἷόντε ἔσται ἐξεργάσασθαι, ou encore que les Ioniens s'avisent de faire une chose qui serait de nature à nous perdre : (à savoir, de rompre le pont sur l'Ister, dont la garde leur avait été confiée par Darius).

1. Τῇ γνώμῃ ταύτῃ : le conseil de Gobryès.

2. Καὶ τῶν ἦν ἐλάχιστος ἀπολλυμένων λόγος, et ceux de la perte desquels il tenait le moins de compte, c'est-à-dire qu'il craignait le moins de perdre. Comparer p. 173, note 4.

3. Αὐτοῦ ταύτῃ, là-même, en place, où ils étaient.

4. Οἱ δὲ ἄνθρωποι paraît être le commencement d'une proposition construite sur le modèle de la précédente, avec un subjonctif correspondant à παρέχωνται ; mais le tour change sans que l'anacoluthe, cependant, nuise aucunement à la clarté de la phrase.

5. Προφάσιος δὲ τῆσδε δηλαδὴ (sous-ent. εἵνεκεν), mais pour cette raison prétendue. L'idée de prétexte ne réside pas dans πρόφασις (Hérodote emploie le plus souvent ce mot dans le sens de « cause, raison, motif) », mais dans δηλαδή, qui a, ici et ailleurs, le sens ironique de δῆθεν.

6. Σὺν τῷ καθαρῷ τοῦ στρατοῦ. Pour le sens de cette expression, voir p. 88, note 5.

7. Οὗτοι δὲ... ῥυσοίατο, qu'eux devaient défendre. Cet optatif futur a le même sens que μέλλοι construit avec un infinitif et correspond à ἐπιθήσεσθαι μέλλοι, qui se trouve dans le premier membre.

8. Ὑποθέμενος, ayant recommandé.

μᾶλλον πολλῷ ἴεσαν τῆς φωνῆς[1], ἀκούοντες δὲ οἱ Σκύθαι τῶν ὄνων πάγχυ κατὰ χώρην[2] ἤλπιζον τοὺς Πέρσας εἶναι. Ἡμέρης δὲ γενομένης, γνόντες οἱ ὑπολειφθέντες ὡς προδεδομένοι εἶεν ὑπὸ Δαρείου, χεῖράς τε προέτεινον τοῖσι Σκύθῃσι καὶ ἔλεγον τὰ κατήκοντα[3]· οἱ δὲ ὡς ἤκουσαν ταῦτα, τὴν ταχίστην[4] συστραφέντες, ἐδίωκον τοὺς Πέρσας ἰθὺ τοῦ Ἴστρου.

XXXII

CONFIANCE ET PROBITÉ.

(Liv. IV, ch. 196.)

Λέγουσι Καρχηδόνιοι εἶναι τῆς Λιβύης χῶρόν τε καὶ ἀνθρώπους ἔξω Ἡρακλέων[5] στηλέων κατοικημένους, ἐς τοὺς ἐπεὰν ἀπίκωνται καὶ ἐξέλωνται τὰ φορτία[6], θέντες αὐτὰ ἐπεξῆς[7] παρὰ τὴν κυματωγήν, ἐσβάντες ἐς τὰ πλοῖα τύφειν καπνόν· τοὺς δ' ἐπιχωρίους ἰδομένους τὸν καπνὸν ἰέναι ἐπὶ τὴν θάλασσαν, καὶ ἔπειτεν ἀντὶ τῶν φορτίων[8] χρυσὸν τιθέναι καὶ ἐξαναχωρέειν πρόσω ἀπὸ τῶν φορτίων.

1. Ἴεσαν τῆς φωνῆς, poussaient (les sons) de leur voix, faisaient entendre leur voix, donnaient de la voix. Τῆς φωνῆς peut être considéré ici comme génitif partitif.

2. Κατὰ χώρην, en place, à la même place.

3. Τὰ κατήκοντα, les circonstances, la situation où ils se trouvaient.

4. Τὴν ταχίστην, au plus vite.

5. Ἡρακλέων : ionien pour Ἡρακλείων.

6. Ἐξέλωνται τὰ φορτία, ils ont débarqué leurs marchandises.

7. Ἐπεξῆς (ion. pour ἐφεξῆς : à la file).

8. Ἀντὶ τῶν φορτίων, pour la valeur des marchandises.

Τοὺς δὲ Καρχηδονίους ἐκβάντας σκέπτεσθαι, καὶ ἢν μὲν φαίνηταί σφι ἄξιος ὁ χρυσὸς τῶν φορτίων, ἀνελόμενοι ἀπαλλάσσονται, ἢν δὲ μὴ ἄξιος, ἐσβάντες ὀπίσω[1] ἐς τὰ πλοῖα, κατέαται, οἱ δὲ[2] προσελθόντες ἄλλον πρὸς ὧν ἔθηκαν[3] χρυσὸν, ἐς ὃ[4] ἂν πείσωσι[5]. Ἀδικέειν δὲ οὐδετέρους· οὔτε γὰρ αὐτοὶ τοῦ χρυσοῦ ἅπτεσθαι πρὶν ἂν σφι[6] ἀπισωθῇ τῇ ἀξίῃ τῶν φορτίων, οὔτ' ἐκείνους τῶν φορτίων ἅπτεσθαι πρότερον ἢ αὐτοὶ τὸ χρυσίον λάβωσι.

XXXIII

USAGES FUNÈBRES DE QUELQUES PEUPLADES THRACES.

(Liv. V, ch. 4-5.)

Οἱ μὲν Τραυσοὶ κατὰ[7] τὸν γινόμενόν σφι καὶ ἀπογινόμενον ποιεῦσι τοιάδε· τὸν μὲν γενόμενον περιιζόμενοι οἱ προσήκοντες ὀλοφύρονται, ὅσα μιν δεῖ ἐπείτε ἐγένετο ἀναπλῆσαι[8] κακὰ, ἀνηγεόμενοι τὰ ἀνθρωπήια πάντα πάθεα, τὸν δ' ἀπογενόμενον παίζοντές τε καὶ ἡδόμενοι γῇ κρύπτουσι, ἐπιλέγοντες

1. Ἐσβάντες ὀπίσω, étant remontés.
2. Οἱ δέ, les autres, les Lybiens.
3. Πρὸς ὧν ἔθηκαν : comme προσέθηκαν ὧν.
4. Ἐς ὅ, jusqu'à ce que.
5. Πείσωσι, ils les aient déterminés (à conclure le marché).
6. Σφι peut être rattaché à τῶν φορτίων : « de leurs marchandises ».
7. Κατά, en ce qui concerne, à l'égard de.
8. Ἀναπλῆσαι. Ce verbe se trouve souvent joint à κακά et aux mots synonymes, avec la signification de « endurer, essuyer ».

ὅσων κακῶν ἐξαπαλλαχθείς ἐστι[1] ἐν πάσῃ εὐδαιμονίῃ. Οἱ δὲ κατύπερθε[2] Κρηστωναίων[3] ποιεῦσι τοιάδε· ἔχει γυναῖκας ἕκαστος πολλάς· ἐπεὰν ὦ τις αὐτῶν ἀποθάνῃ, κρίσις[4] γίνεται μεγάλη τῶν γυναικῶν καὶ φίλων σπουδαὶ ἰσχυραὶ[5] περὶ τοῦδε, ἥτις αὐτέων ἐριλέετο μάλιστα ὑπὸ τοῦ ἀνδρός· ἡ δ' ἂν κριθῇ καὶ τιμηθῇ[6], ἐγκωμιασθεῖσα ὑπό τε ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, σφάζεται ἐς τὸν τάφον[7] ὑπὸ τοῦ οἰκηιωτάτου ἑωυτῆς, σφαχθεῖσα δὲ συνθάπτεται τῷ ἀνδρί· αἱ δὲ ἄλλαι συμφορὴν μεγάλην ποιεῦνται[8]· ὄνειδος γὰρ σφι τοῦτο μέγιστον γίνεται.

XXXIV

UNE FANTAISIE DE DARIUS.

(Liv. V, ch. 12-14.)

Δαρεῖον συνήνεικε πρῆγμα τοιόνδε ἰδόμενον ἐπιθυμῆσαι ἐντείλασθαι[9] Μεγαβάζῳ Παίονας ἑλόντα

1. Ὅσων κακῶν ἐξαπαλλαχθείς ἐστι. Entendez comme s'il y avait : ὅσων κακῶν ἐξαπηλλάχθη καὶ ὅτι ἐστί.

2. Κατύπερθε, au-dessus, c'est-à-dire plus loin de la mer : quand il s'agit de la Thrace, « au Nord ».

3. Κρηστωναίων. Les Crestonéens habitaient vers les sources de l'Échédore, entre l'Axios et le Strymon.

4. Κρίσις, un concours.

5. Σπουδαὶ ἰσχυραί, efforts vigoureux, c'est-à-dire ici, débats passionnés.

6. Τιμηθῇ, a été honorée (du prix), s'est vu décerner le premier rang.

7. Σφάζεται ἐς τὸν τάφον. Proprement : Elle est égorgée de telle façon que le sang coule dans le tombeau.

8. Συμφορὴν μεγάλην ποιεῦνται, prennent cela comme un grand malheur, en sont extrêmement affligées.

9. Ἐπιθυμῆσαι ἐντείλασθαι,

ἀναστάστους ποιῆσαι ἐκ τῆς Εὐρώπης ἐς τὴν Ἀσίην. Ἦν[1] Πίγρης καὶ Μαντύης, ἄνδρες Παίονες, οἳ, ἐπείτε Δαρεῖος διέβη ἐς τὴν Ἀσίην, αὐτοὶ ἐθέλοντες Παιόνων τυραννεύειν ἀπικνέονται ἐς Σάρδις ἅμα ἀγόμενοι ἀδελφεὴν μεγάλην τε καὶ εὐειδέα. Φυλάξαντες δὲ Δαρεῖον προκατιζόμενον ἐς τὸ προάστειον[2], ἐποίησαν τοιόνδε. Σκευάσαντες τὴν ἀδελφεὴν ὡς εἶχον ἄριστα[3], ἐπ' ὕδωρ ἔπεμπον ἄγγος ἐπὶ τῇ κεφαλῇ ἔχουσαν καὶ ἐκ τοῦ βραχίονος ἵππον ἐπέλκουσαν καὶ κλώθουσαν λίνον. Ὡς δὲ παρεξήιε ἡ γυνὴ, ἐπιμελὲς τῷ Δαρείῳ ἐγένετο· οὔτε γὰρ Περσικὰ ἦν οὔτε Λύδια τὰ ποιεύμενα ἐκ[4] τῆς γυναικὸς, οὔτε πρὸς τῶν ἐκ τῆς Ἀσίης[5] οὐδαμῶν[6]. Ἐπιμελὲς δὲ ὡς οἱ ἐγένετο, τῶν δορυφόρων τινὰς πέμπει κελεύων φυλάξαι ὅ τι χρήσεται τῷ ἵππῳ[7] ἡ γυνή. Οἱ μὲν δὴ ὄπισθε εἵποντο· ἡ δὲ, ἐπείτε ἀπικνέετο ἐπὶ τὸν ποταμὸν, ἧρσε[8] τὸν ἵππον, ἅρσασα δὲ καὶ τὸ ἄγγος τοῦ ὕδατος ἐμπλησαμένη, τὴν αὐτὴν ὁδὸν[9] παρεξήιε, φέρουσα τὸ ὕδωρ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς καὶ

avoir désiré prescrire, avoir eu l'idée, la fantaisie de prescrire.

1. Ἦν se rapporte seulement au premier sujet Πίγρης, de sorte qu'il faut sous-entendre le même mot à côté de Μαντύης.

2. Προκατιζόμενον ἐς τὸ προάστειον, venant siéger en public (comme juge) dans le faubourg.

3. Ὡς εἶχον ἄριστα, le mieux qu'ils pouvaient.

4. Ἐκ, par.

5. Ἐκ τῆς Ἀσίης, originaires d'Asie. Asiatiques.

6. Πρὸς... οὐδαμῶν, appartenant à aucun peuple, dans les habitudes d'aucun peuple.

7. Ὅ τι χρήσεται τῷ ἵππῳ, quel usage fera (ce que ferait) du cheval. On peut dire que ὅ τι équivaut à ἥντινα χρῆσιν. Cette construction de χρᾶσθαι avec l'accusatif est très usitée.

8. Ἧρσε, arrosa, c'est-à-dire ici, abreuva, fit boire.

9. Τὴν αὐτὴν ὁδὸν, par la même route, en suivant la même route. L'idée représen-

ἐπέλκουσα ἐκ τοῦ βραχίονος τὸν ἵππον καὶ στρέφουσα τὸν ἅτρακτον. Θωμάζων δὲ ὁ Δαρεῖος τά τε ἤκουσε ἐκ τῶν κατασκόπων καὶ τὰ αὐτὸς ὥρα, ἄγειν αὐτὴν ἐκέλευε ἑωυτῷ ἐς ὄψιν. Ὡς δὲ ἦχθη, παρῆσαν καὶ οἱ ἀδελφεοὶ αὐτῆς οὔ κη πρόσω σκοπιὴν ἔχοντες τούτων[1]. Εἰρωτέοντος δὲ τοῦ Δαρείου ὁποδαπὴ εἴη, ἔφασαν οἱ νεηνίσκοι εἶναι Παίονες καὶ ἐκείνην εἶναι σφέων ἀδελφεήν. Ὁ δ' ἀμείβετο τίνες δὴ οἱ Παίονες ἄνθρωποί εἰσι καὶ κοῦ γῆς οἰκημένοι, καὶ τί κεῖνοι ἐθέλοντες ἔλθοιεν ἐς Σάρδις. Οἱ δέ οἱ ἔφραζον ὡς ἔλθοιεν μὲν ἐκείνῳ δώσοντες σφέας αὐτοὺς, εἴη δὲ ἡ Παιονίη ἐπὶ τῷ Στρυμόνι ποταμῷ πεπολισμένη[2], ὁ δὲ Στρυμὼν οὐ πρόσω τοῦ Ἑλλησπόντου, εἴησαν δὲ Τευκρῶν τῶν ἐκ Τροίης ἄποικοι. Οἱ μὲν δὴ αὐτὰ ἕκαστα ἔλεγον[3], ὁ δὲ εἰρώτα εἰ καὶ πᾶσαι εἶησαν αὐτόθι αἱ γυναῖκες οὕτω ἐργάτιδες. Οἱ δὲ καὶ τοῦτο ἔφρασαν προθύμως οὕτω ἔχειν[4]· αὐτοῦ γὰρ ὧν τούτου εἵνεκεν καὶ ἐποιέετο τὰ ἐποιέετο[5]. Ἐνθαῦτα Δαρεῖος γράφει γράμματα πρὸς Μεγάβαζον, τὸν ἔλιπε ἐν τῇ Θρηίκῃ στρατηγὸν, ἐντελλόμενος ἐξαναστῆσαι ἐξ ἠθέων Παιό-

tée par le substantif ὁδόν est impliquée dans παρεξήιε, comme elle le serait dans le simple ἤιε : de là l'accusatif.

1. Σκοπιὴν ἔχοντες τούτων, observant ces choses.

2. Εἴη... ἐπὶ τῷ Στρυμόνι:... πεπολισμένη, était un pays avec des villes, sur les bords du Strymon.

3. Οἱ μὲν δὴ αὐτὰ ἕκαστα ἔλεγον, eux donc disaient en détail tout ce qu'il y avait à dire : ici, comme ailleurs, αὐτά équivaut à τὰ πράγματα.

4. Τοῦτο... οὕτω ἔχειν. Voir page 58, note 6.

5. Αὐτοῦ γὰρ ὧν τούτου εἵνεκεν καὶ ἐποιέετο τὰ ἐποιέετο, car en réalité c'est en vue de cela même (c'est afin d'amener cette réponse) que justement tout (littér. : ce qui se faisait) se faisait.

νας, καὶ παρ' ἑωυτὸν ἀγαγεῖν καὶ αὐτοὺς καὶ τέκνα τε καὶ γυναῖκας αὐτῶν.

XXXV

HABITATIONS LACUSTRES DE LA PÉONIE

(Liv. V, ch. 16.)

Ἰκρία ἐπὶ σταυρῶν ὑψηλῶν ἐζευγμένα[1] ἐν μέσῃ ἕστηκε τῇ λίμνῃ[2], ἔσοδον ἐκ τῆς ἠπείρου στεινὴν ἔχοντα μιῇ γεφύρῃ. Τοὺς δὲ σταυροὺς τοὺς ὑπεστεῶτας τοῖσι ἰκρίοισι τὸ μέν κου ἀρχαῖον[3] ἔστησαν κοινῇ πάντες οἱ πολιῆται, μετὰ[4] δὲ νόμῳ χρεώμενοι ἱστᾶσι τοιῷδε· ἀγορίζοντες ἐξ οὔρεος, τῷ οὔνομά ἐστι Ὄρβηλος, κατὰ γυναῖκα ἑκάστην ὁ γαμέων τρεῖς σταυροὺς ὑπίστησι[5]· ἄγεται δὲ ἕκαστος συχνὰς γυναῖκας. Οἰκέουσι[6] δὲ τοιοῦτον τρόπον, κρατέων ἕκαστος ἐπὶ τῶν ἰκρίων καλύβης[7] τε ἐν τῇ διαιτᾶται, καὶ θύρης καταρρακτῆς διὰ τῶν ἰκρίων κάτω φερούσης ἐς τὴν λίμνην. Τὰ δὲ

1. Ἐζευγμένα. Entendez : Allant d'une ligne de pilotis à une autre (comme un pont qui joint deux rivages, ou un joug qui retient deux animaux attachés ensemble).

2. Τῇ λίμνῃ : le lac Prasias (situé aux environs d'Amphipolis, et traversé par le fleuve Strymon).

3. Τὸ... ἀρχαῖον, la partie primitive.

4. Μετά est adverbe.

5. Ὁ γαμέων... ὑπίστησι tient lieu de οἱ γαμέοντες... ὑπιστᾶσι, que parait appeler le participe précédent ἀγορίζοντες.

6. Οἰκέουσι, ils se gouvernent, ils vivent.

7. Κρατέων ἕκαστος... καλύβης, possédant chacun une baraque. Ici, c'est un sujet au singulier qui succède à un verbe au pluriel. Comparer même page, note 5.

νήπια παιδία δέουσι τοῦ ποδὸς σπάρτῳ, μὴ κατακυλισθῇ δειμαίνοντες. Τοῖσι δὲ ἵπποισι καὶ τοῖσι ὑποζυγίοισι παρέχουσι χόρτον ἰχθῦς· τῶν δὲ πλῆθός ἐστι τοσοῦτο ὥστε, ὅταν τὴν θύρην τὴν καταρρακτὴν ἀνακλίνῃ, κατιεῖ[1] σχοίνῳ σπυρίδα κεινὴν ἐς τὴν λίμνην, καὶ οὐ πολλόν τινα χρόνον ἐπισχὼν ἀνασπᾷ πλήρεα ἰχθύων.

XXXVI

MILET PACIFIÉE.

(Liv. V, ch. 28-29.)

Ἐπὶ δύο γενεὰς ἀνδρῶν ἐνούσησε ἡ Μίλητος ἐς τὰ μάλιστα στάσι, μέχρι οὗ μιν Πάριοι κατήρτισαν· τούτους γὰρ καταρτιστῆρας ἐκ πάντων Ἑλλήνων εἵλοντο οἱ Μιλήσιοι. Κατήλλαξαν δὲ σφεας[2] ὧδε οἱ Πάριοι. Ὡς ἀπίκοντο αὐτῶν ἄνδρες ἄριστοι ἐς τὴν Μίλητον (ὥρων γὰρ δή σφεας δεινῶς οἰκορθορημένους), ἔφασαν αὐτῶν βούλεσθαι διεξελθεῖν τὴν χώρην ποιεῦντες δὲ ταῦτα καὶ διεξιόντες πᾶσαν τὴν Μιλησίην, ὅκως τινὰ ἴδοιεν ἐν ἀνεστηκυίῃ τῇ χώρῃ[3] ἀγρὸν εὖ ἐξεργασμένον, ἀπεγράφοντο τὸ οὔνομα τοῦ δεσπότεω τοῦ ἀγροῦ. Διεξελάσαντες δὲ πᾶσαν τὴν χώρην, καὶ σπανίους εὑρόντες τοιούτους[4], ὡς κατέβησαν τάχιστα[5] ἐς τὸ ἄστυ, ἀλίην ποιησα-

1. Κατιεῖ : comme καθίησι. Sous-ent. ὁ κρατέων τῆς καλύβης.

2. Κατήλλαξαν... σφεας, les réconcilièrent, terminèrent leur querelles.

3. Ἐν ἀνεστηκυίῃ τῇ χώρῃ, dans la contrée qui se trouvait alors dévastée.

4. Σπανίους.. τοιούτους, de tels hommes en petit nomb...

5. Ὡς... τάχιστα, dès que.

μενοι ἀπέδεξαν τούτους μὲν τὴν πόλιν νέμειν[1] τῶν εὖρον[2] τοὺς ἀγροὺς εὖ ἐξεργασμένους· δοκέειν γὰρ ἔρασαν καὶ τῶν δημοσίων οὕτω δή σφεας ἐπιμελήσεσθαι ὥσπερ τῶν σφετέρων· τοὺς δὲ ἄλλους Μιλησίους τούτων ἔταξαν πείθεσθαι[3].

XXXVII

ARISTAGORE A SPARTE.

(Liv V, ch. 49-51.)

Ἀπικνέεται ὁ Ἀρισταγόρης ὁ Μιλήτου τύραννος ἐς τὴν Σπάρτην Κλεομένεος ἔχοντος τὴν ἀρχήν· τῷ δὴ ἐς λόγους ἦιε[4], ὡς Λακεδαιμόνιοι λέγουσι, ἔχων χαλκέην πίνακα ἐν τῷ γῆς ἁπάσης περίοδος ἐνετέτμητο[5] καὶ θάλασσά τε πᾶσα καὶ ποταμοὶ πάντες. Ἀπικνεόμενος δὲ ἐς λόγους ὁ Ἀρισταγόρης ἔλεγε πρὸς αὐτὸν τάδε· « Κλεόμενες, σπουδὴν μὲν τὴν ἐμὴν μὴ θωμάσῃς τῆς ἐνθαῦτα ἀπίξιος[6]. Τὰ γὰρ

1. Ἀπέδεξαν τούτους... νέμειν, ils désignèrent, pour gouverner, ceux... On peut dire que νέμειν équivaut à ὥστε νέμειν.

2. Εὖρον, ils avaient trouvé.

3. Τούτων ἔταξαν πείθεσθαι, ils réglèrent, ils prescrivirent que les autres obéiraient à ceux-ci. Hérodote construit quelquefois le verbe πείθομαι avec le génitif.

4. Τῷ δὴ ἐς λόγους ἦιε, avec qui il entra en conférence.

5. Ἐνετέτμητο, était gravé.

6. Σπουδὴν... τὴν ἐμὴν μὴ θωμάσῃς τῆς ἐνθαῦτα ἀπίξιος. Proprement : « Ne t'étonne pas de mon empressement, à cause de ma venue ici. » En effet, Cléomène pouvait trouver étrange qu'Aristagore fût venu en personne, au lieu de lui envoyer simplement une députation.

κατήκοντά[1] ἐστι τοιαῦτα· Ἰώνων παῖδας δούλους[2] εἶναι ἀντ' ἐλευθέρων ὄνειδος καὶ ἄλγος μέγιστον μὲν αὐτοῖσι ἡμῖν, ἔτι δὲ τῶν λοιπῶν ὑμῖν, ὅσῳ προέστατε[3] τῆς Ἑλλάδος. Νῦν ὦν πρὸς θεῶν τῶν Ἑλληνίων[4] ῥύσασθε Ἴωνας ἐκ δουλοσύνης, ἄνδρας ὁμαίμονας. Εὐπετέως δὲ ὑμῖν ταῦτα οἵάτε χωρέειν ἐστί[5]· οὔτε γὰρ οἱ βάρβαροι ἄλκιμοί εἰσι, ὑμεῖς τε τὰ ἐς τὸν πόλεμον ἐς τὰ μέγιστα ἀνήκετε ἀρετῆς πέρι[6], ἥ τε μάχη[7] αὐτῶν ἐστι τοιήδε, τόξα καὶ αἰχμὴ βραχέα· ἀναξυρίδας δὲ ἔχοντες ἔρχονται ἐς τὰς μάχας καὶ κυρβασίας ἐπὶ τῇσι κεφαλῇσι. Οὕτω[8] εὐπετέες χειρωθῆναί εἰσι. Ἔστι δὲ καὶ ἀγαθὰ τοῖσι τὴν ἤπειρον ἐκείνην νεμομένοισι ὅσα οὐδὲ τοῖσι συνάπασι ἄλλοισι, ἀπὸ χρυσοῦ ἀρξαμένοισι[9], ἄργυρος καὶ χαλκὸς καὶ ἐσθὴς ποικίλη καὶ ὑποζύγιά τε καὶ ἀνδράποδα τὰ θυμῷ βουλόμενοι[10]

1. Τὰ... κατήκοντα, les circonstances, la situation.

2. Δούλους, esclaves (comme sujets du roi de Perse).

3. Μέγιστον..., ὅσῳ προέστατε. Proprement : Le plus grand de toute la distance dont vous dominez...

4. Θεῶν τῶν Ἑλληνίων, les dieux de la Grèce, les dieux communs à toute la Grèce : leur culte servait de lien entre toutes les nations d'origine hellénique.

5. Ταῦτα οἵάτε χωρέειν ἐστί, cette entreprise est de nature à réussir.

6. Ὑμεῖς τε τὰ ἐς τὸν πόλεμον ἐς τὰ μέγιστα ἀνήκετε ἀρετῆς πέρι. Construisez : ἀνήκετε ἐς τὰ μέγιστα ἀρετῆς περὶ τὰ ἐς τὸν πόλεμον (dans les choses qui ont rapport à la guerre).

7. Μάχη, armement.

8. Οὕτω, tu vois à quel point.

9. Ἀπὸ χρυσοῦ ἀρξαμένοισι, à commencer par l'or. Ici, on peut, à la rigueur, expliquer le datif, en disant que ἡμῖν est sous-entendu, de telle façon que le sens soit : « pour que nous commencions par l'or ». Mais il est plus exact de dire que, dans ce genre de phrases, ἀρξάμενος est rattaché grammaticalement au premier nom venu, même en dépit du sens.

10. Θυμῷ βουλόμενοι, pour peu que votre cœur le veuille

αὐτοὶ ἂν ἔχοιτε. Κατοικέαται δὲ ἀλλήλων ἐχόμενοι[1] ὡς ἐγὼ φράσω. Ἰώνων μὲν τῶνδε οἵδε Λυδοί[2], οἰκεόντές τε χώρην ἀγαθὴν καὶ πολυαργυρώτατοι ἐόντες.» Δεικνὺς δὲ ἔλεγε ταῦτα ἐς τῆς γῆς τὴν περίοδον τὴν ἐρέρετο ἐν τῷ πίνακι ἐντετμημένην. « Λυδῶν δὲ », ἔφη λέγων[3] ὁ Ἀρισταγόρης, « οἵδε ἔχονται Φρύγες οἱ πρὸς τὴν ἠῶ, πολυπροβατώτατοί τε ἐόντες πάντων τῶν ἐγὼ οἶδα καὶ πολυκαρπότατοι. Φρυγῶν δὲ ἔχονται Καππαδόκαι οἵδε, τοὺς ἡμεῖς Συρίους καλέομεν· τούτοισι δὲ πρόσουροι Κίλικες, κατήκοντες ἐπὶ θάλασσαν τήνδε, ἐν τῇ ἥδε Κύπρος νῆσος κέεται· οἳ πεντακόσια τάλαντα βασιλέϊ τὸν ἐπέτειον φόρον[4] ἐπιτελέουσι. Κιλίκων δὲ τῶνδε ἔχονται Ἀρμένιοι οἵδε, καὶ οὗτοι ἐόντες πολυπρόβατοι. Ἀρμενίων δὲ Ματιηνοί[5], χώρην τήνδε ἔχοντες. Ἔχεται δὲ τούτων γῆ ἥδε Κισσίη, ἐν τῇ δὴ παρὰ ποταμὸν τόνδε Χοάσπην κείμενά ἐστι τὰ Σοῦσα ταῦτα, ἔνθα βασιλεύς τε μέγας δίαιταν ποιέεται[6], καὶ τῶν χρημάτων οἱ θησαυροὶ ἐνθαῦτά[7] εἰσι· ἑλόντες δὲ ταύτην τὴν πόλιν θαρσέοντες ἤδη

(ou simplement : que vous le vouliez) : expression imitée de la formule homérique ἤθελε θυμῷ.

1. Ἐχόμενοι, succédant.

2. Ἰώνων... τῶνδε· οἵδε Λυδοί, aux Ioniens que voici (succèdent) les Lydiens que voici.

3. Ἔφη λέγων. Voir p. 115, note 1.

4. Τὸν ἐπέτειον φόρον, pour leur tribut annuel.

5. Ματιηνοί. Ce que dit ici Aristagore suffit pour déterminer approximativement la région habitée par ce peuple peu connu.

6. Δίαιταν ποιέεται : comme διαιτᾶται.

7. Ἐνθαῦτα est, en apparence, explétif. Hérodote paraît avoir voulu, ici comme ailleurs, suivant une habitude des Grecs, éviter l'accumulation des propositions relatives.

τῷ Διὶ πλούτου πέρι ἐρίζετε[1]. Ἀλλὰ περὶ μὲν χώρης[2] ἄρα[3] οὐ πολλῆς οὐδὲ οὕτω[4] χρηστῆς καὶ οὔρων σμικρῶν[5] χρεών ἐστι ὑμέας μάχας ἀναβάλλεσθαι[6] πρός τε Μεσσηνίους ἐόντας ἰσοπαλέας, καὶ Ἀρκάδας τε καὶ Ἀργείους, τοῖσι οὔτε χρυσοῦ ἐχόμενόν ἐστι οὐδὲν[7] οὔτε ἀργύρου, τῶν πέρι καί τινα ἐνάγει προθυμίη μαχόμενον ἀποθνήσκειν· παρέχον[8] δὲ τῆς Ἀσίης πάσης ἄρχειν εὐπετέως, ἄλλο τι αἱρήσεσθε; » Ἀρισταγόρης μὲν ταῦτα ἔλεξε, Κλεομένης δὲ ἀμείβετο τοισίδε· « Ὦ ξεῖνε Μιλήσιε, ἀναβάλλομαί τοι ἐς τρίτην ἡμέρην ὑποκρινέεσθαι[9]. » Τότε μὲν ἐς τοσοῦτον ἦλασαν[10]· ἐπείτε δὲ ἡ κυρίη ἡμέρη ἐγένετο τῆς ὑποκρίσιος, καὶ ἦλθον ἐς τὸ συγκείμενον[11], εἴρετο ὁ Κλεομένης τὸν Ἀρισταγόρην ὁκόσων ἡμερέων ἀπὸ θαλάσσης τῆς Ἰώνων ὁδὸς εἴη παρὰ βασιλέα. Ὁ δὲ Ἀρισταγόρης, τἄλλα ἐὼν σορὸς καὶ διαβάλλων ἐκεῖνον εὖ, ἐν τούτῳ ἐσφάλη· χρεὼν[12] γάρ μιν μὴ λέγειν τὸ ἐόν, βουλόμενόν γε Σπαρτιήτας ἐξαγαγεῖν ἐς

1. Ἐρίζετε, vous luttez, vous pourrez lutter.

2. Χώρης, la Messénie.

3. Ἄρα, à ce que j'ai appris.

4. Οὕτω, *ita*, très, fort.

5. Οὔρων σμικρῶν (d'étroits confins) dépend encore de περί et fait allusion aux guerres des Spartiates avec les Argiens et les Arcadiens pour la possession des bandes de terre qui les séparaient de ces peuples.

6. Μάχας ἀναβάλλεσθαι. Sur cette expression, voyez p. 139, note 5.

7. Οὔτε χρυσοῦ ἐχόμενον... οὐδέν, ni rien qui touche à l'or, ni or.

8. Παρέχον, quand il vous est possible.

9. Construisez : Ἀναβάλλομαι ἐς τρίτην ἡμέρην ὑποκρινέεσθαί τοι, je remets à trois jours, pour te répondre.

10. Ἦλασαν, *progressi sunt*.

11. Ἐς τὸ συγκείμενον, à l'endroit convenu : la négociation était secrète.

12. Χρεών, alors qu'il eût fallu.

τὴν Ἀσίην λέγει[1] δ' ὢν[2] τριῶν μηνῶν φὰς εἶναι τὴν ἄνοδον. Ὁ δὲ ὑπαρπάσας[3] τὸν ἐπίλοιπον λόγον τὸν ὁ Ἀρισταγόρης ὥρμητο λέγειν περὶ τῆς ὁδοῦ, εἶπε· « Ὦ ξεῖνε Μιλήσιε, ἀπαλλάσσεο ἐκ Σπάρτης πρὸ δύντος ἠλίου· οὐδένα γὰρ λόγον εὐπέα λέγεις Λακεδαιμονίοισι[4], ἐθέλων σρέας ἀπὸ θαλάσσης τριῶν μηνῶν ὁδὸν[5] ἀγαγεῖν. »

Ὁ μὲν δὴ Κλεομένης ταῦτα εἶπας ἦιε ἐς τὰ οἰκία, ὁ δὲ Ἀρισταγόρης λαβὼν ἱκετηρίην, ἦιε ἐς τοῦ Κλεομένεος· ἐσελθὼν δὲ ἔσω ἅτε ἱκετεύων[6], ἐπακοῦσαι ἐκέλευε τὸν Κλεομένεα, ἀποπέμψαντα[7] τὸ παιδίον· προσεστήκεε γὰρ δὴ τῷ Κλεομένεϊ ἡ θυγάτηρ, τῇ οὔνομα ἦν Γοργώ· τοῦτο δέ οἱ καὶ μοῦνον τέκνον ἐτύγχανε ἐὸν[8], ἐτέων ὀκτὼ ἢ ἐννέα ἡλικίην. Κλεομένης δὲ λέγειν μιν ἐκέλευε τὰ βούλεται, μηδὲ ἐπισχεῖν τοῦ παιδίου εἵνεκεν. Ἐνθαῦτα δὴ ὁ Ἀρισταγόρης ἄρχετο ἐκ δέκα ταλάντων ὑπισχνεόμενος, ἢν[9] οἱ ἐπιτελέσῃ τῶν ἐδέετο[10]. Ἀνα-

1. Λέγει : sous-entendu τὸ ἐόν.

2. Δ' ὤν : comme δ' ὅμως, ou ὅμως seul, « néanmoins ».

3. Ὑπαρπάσας. Proprement : Ayant soustrait, supprimé, empêché de se produire.

4. Οὐδένα γὰρ λόγον εὐπέα λέγεις Λακεδαιμονίοισι, car rien, dans tes discours, ne saurait être bien dit aux yeux des Lacédémoniens, ne saurait être du goût d'un Lacédémonien.

5. Τριῶν μηνῶν ὁδόν, à la distance d'une route de trois mois.

6. Ἅτε ἱκετεύων (comme ἅτε ἱκέτης ὤν), en tant que suppliant, grâce à sa qualité de suppliant.

7. Ἐπακοῦσαι..., ἀποπέμψαντα, de renvoyer, avant de l'entendre.

8. Τοῦτο δέ οἱ καὶ μοῦνον τέκνον ἐτύγχανε ἐόν, c'était même son seul enfant : τοῦτο... ἐόν est mis ici par attraction pour αὕτη... ἐοῦσα.

9. Ἄρχετο ἐκ δέκα ταλάντων ὑπισχνεόμενος, ἦν... Proprement : Commençait par dix talents dans les promesses qu'il lui faisait pour le cas où....

10. Τῶν ἐδέετο. Voir p. 14, note 3.

νεύοντος δὲ τοῦ Κλεομένους προέβαινε τοῖσι χρήμασι ὑπερβάλλων ὁ Ἀρισταγόρης, ἐς δ[1] πεντήκοντά τε τάλαντα ὑπεδέδεκτο, καὶ τὸ παιδίον ἡνδάζατο· « Πάτερ, διαφθερέει σε ὁ ξεῖνος, ἢν μὴ ἀποστὰς ἴῃς. » Ὅ τε δὴ Κλεομένης ἡσθεὶς τοῦ παιδίου τῇ παραινέσι, ἦιε ἐς ἕτερον οἴκημα, καὶ ὁ Ἀρισταγόρης ἀπαλλάσσετο τὸ παράπαν[2] ἐκ τῆς Σπάρτης. οὐδέ οἱ ἐξεγένετο ἐπὶ πλέον ἔτι σημῆναι[3] περὶ τῆς ἀνόδου τῆς παρὰ βασιλέα.

XXXVIII

HISTOIRE DES DEUX TYRANS DE CORINTHE

(Liv. V, ch. 91-93.)

Ὡς ὥρων οἱ Λακεδαιμόνιοι τοὺς Ἀθηναίους αὐξομένους καὶ οὐδαμῶς ἑτοίμους ἐόντας πείθεσθαι σφίσι, νόῳ λαβόντες[4] ὡς ἐλεύθερον μὲν εἴη τὸ γένος τὸ Ἀττικὸν ἰσόρροπον τῷ ἑωυτῶν ἂν γίνοιτο, κατεχόμενον δὲ ὑπὸ τυραννίδος ἀσθενὲς καὶ πειθαρχέειν ἕτοιμον, μαθόντες[5] τούτων ἕκαστα, μετεπέμποντο Ἱππίην τὸν Πεισιστράτου ἀπὸ Σιγείου τοῦ ἐν Ἑλλησπόντῳ. Ἐπείτε δέ σφι Ἱππίης καλεύμενος ἦκε, μεταπεμψάμενοι καὶ τῶν ἄλλων συμμάχων ἀγγέλους[6], ἔλεγόν σφι Σπαρτιῆται τάδε· « Ἄνδρες

1. Ἐς ὅ, jusqu'à ce que.
2. Τὸ παράπαν : comme παράπαν seul.
3. Ἐπὶ πλέον ἔτι σημῆναι, de donner de plus amples indications.
4. Νόῳ λαβόντες, ayant compris.
5. Μαθόντες équivaut à une répétition de l'expression synonyme νόῳ λαβόντες.
6. Ἀγγέλους, députés.

σύμμαχοι, συγγινώσκομεν αὐτοῖσι ἡμῖν οὐ ποιήσασι ὀρθῶς[1]· ἐπαερθέντες γὰρ κιβδήλοισι[2] μαντηίοισι ἄνδρας ξείνους ἐόντας ἡμῖν τὰ μάλιστα καὶ ἀναδεκομένους ὑποχειρίας παρέξειν τὰς Ἀθήνας, τούτους ἐκ τῆς πατρίδος ἐξηλάσαμεν, καὶ ἔπειτεν ποιήσαντες ταῦτα δήμῳ ἀχαρίστῳ παρεδώκαμεν τὴν πόλιν, ὃς, ἐπείτε δι' ἡμέας ἐλευθερωθεὶς ἀνέκυψε, ἡμέας μὲν καὶ τὸν βασιλέα ἡμέων περιυβρίσας ἐξέβαλε, δόξαν δὲ φύσας[3] αὐξάνεται[4], ὥστε ἐκμεμαθήκασι[5] μάλιστα μὲν οἱ περίοικοι αὐτῶν Βοιωτοὶ καὶ Χαλκιδέες, τάχα δέ τις καὶ ἄλλος ἐκμαθήσεται ἁμαρτών[6]. Ἐπείτε δὲ ἐκεῖνα ποιήσαντες ἡμάρτομεν, νῦν πειρησόμεθά σφεα ἅμα ὑμῖν ἀκεόμενοι[7]· αὐτοῦ γὰρ τούτου εἵνεκεν τόνδε τε Ἱππίην μετεπεμψάμεθα καὶ ὑμέας ἀπὸ τῶν πολίων, ἵνα, κοινῷ τε λόγῳ[8] καὶ κοινῷ στόλῳ ἐσαγαγόντες αὐτὸν ἐς τὰς Ἀθήνας, ἀποδῶμεν τὰ καὶ ἀπειλόμεθα[9]. »

1. Συγγινώσκομεν αὐτοῖσι ἡμῖν οὐ ποιήσασι ὀρθῶς, nous avons conscience d'avoir commis une faute.

2. Κιβδήλοισι. Proprement : De mauvais aloi. C'était la Pythie qui avait persuadé aux Lacédémoniens de délivrer Athènes : mais on prétendait qu'elle avait été gagnée à prix d'argent par l'opulente famille des Alcméonides.

3. Δόξαν... φύσας, la présomption (la confiance en lui-même) lui étant venue (proprement « lui ayant poussé »). On s'expliquera cette métaphore en se reportant à la note 1 de la page 94.

4. Αὐξάνεται, s'agrandit.

5. Ἐκμεμαθήκασι, savent maintenant à quoi s'en tenir.

6. Τάχα δέ τις καὶ ἄλλος ἐκμαθήσεται ἁμαρτών, et d'autres peut-être s'en apercevront à leur tour, s'ils se sont trompés, s'ils n'ont pas su faire ce qu'il faut.

7. Πειρησόμεθά σφεα... ἀκεόμενοι : nous tâcherons de remédier à ces choses, de réparer l'imprudence commise.

8. Κοινῷ... λόγῳ, plan concerté en commun.

9. Τὰ καὶ ἀπειλόμεθα, *quæ idem eripuimus*.

Οἱ μὲν ταῦτα ἔλεγον, τῶν δὲ συμμάχων τὸ πλῆθος οὐκ ἐνεδέκετο τοὺς λόγους. Οἱ μὲν νυν ἄλλοι ἡσυχίην ἦγον, Κορίνθιος δὲ Σωκλέης ἔλεξε τάδε· « Ἦ δὴ ὅ τε οὐρανὸς ἔσται ἔνερθε τῆς γῆς καὶ ἡ γῆ μετέωρος ὑπὲρ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἄνθρωποι νομὸν ἐν θαλάσσῃ ἕξουσι καὶ ἰχθύες τὸν πρότερον ἄνθρωποι, ὅτε γε ὑμεῖς, ὦ Λακεδαιμόνιοι, ἰσοκρατίας καταλύοντες τυραννίδας ἐς τὰς πόλις κατάγειν παρασκευάζεσθε, τοῦ οὔτε ἀδικώτερον οὐδὲν ἔστι κατ' ἀνθρώπους οὔτε μιαιφονώτερον[1]. Εἰ γὰρ δὴ τοῦτό γε δοκέει ὑμῖν εἶναι χρηστὸν ὥστε[2] τυραννεύεσθαι τὰς πόλις, αὐτοὶ πρῶτοι τύραννον καταστησάμενοι οὕτω καὶ τοῖσι ἄλλοισι δίζησθε κατιστάναι· νῦν δὲ, αὐτοὶ τυράννων ἄπειροι ἐόντες καὶ ῥυλάσσοντες δεινότατα[3] τοῦτο ἐν τῇ Σπάρτῃ μὴ γενέσθαι, παραχρᾶσθε ἐς τοὺς συμμάχους[4]· εἰ δὲ αὐτοὶ ἔμπειροι ἔατε[5], κατάπερ ἡμεῖς, εἴχετε ἂν περὶ αὐτοῦ γνώμας ἀμείνονας συμβαλέσθαι[6] ἤπερ νῦν. Κορινθίοισι γὰρ ἦν πόλιος κατάστασις τοιήδε· ἦν ὀλιγαρχίη, καὶ οὗτοι[7] Βακχιάδαι καλεόμενοι ἔνεμον τὴν πόλιν, ἐξεδίδοσαν δὲ καὶ ἤγοντο ἐξ ἀλλήλων[8]. Ἀμφίονι δὲ ἐόντι τούτων τῶν ἀνδρῶν

1. Μιαιφονώτερον, plus sanguinaire.

2. Ὥστε peut être considéré comme surabondant.

3. Φυλάσσοντες δεινότατα, prenant les plus formidables précautions (les mesures les plus rigoureuses) pour empêcher....

4. Παραχρᾶσθε ἐς τοὺς συμμάχους. Entendez : Vous parlez de cela légèrement, vous y voyez une chose toute simple, lorsqu'il s'agit de vos alliés.

5. Ἔατε : ionien pour ἦτε.

6. Συμβαλέσθαι. Proprement : A mettre en commun, à apporter à la masse.

7. Οὗτοι, les membres de cette oligarchie.

8. Ἐξεδίδοσαν. . καὶ ἤγον-

γίνεται θυγάτηρ χωλή· οὔνομα δέ οἱ ἦν Λάβδα. Ταύτην (Βακχιαδέων γὰρ οὐδεὶς ἤθελε γῆμαι) ἴσχει Ἠετίων ὁ Ἐχεκράτεος. δήμου μὲν ἐκ Πέτρης ἐὼν[1], ἀτὰρ τὰ ἀνέκαθεν[2] Λαπίθης τε καὶ Καινείδης[3]. Ἐκ δέ οἱ[4] ταύτης τῆς γυναικὸς οὐδ' ἐξ ἄλλης παῖδες ἐγίνοντο. Ἐστάλη ὧν ἐς Δελφοὺς περὶ γόνου. Ἐσιόντα δὲ αὐτὸν ἰθέως ἡ Πυθίη προσαγορεύει τοισίδε τοῖσι ἔπεσι·

Ἠετίων, οὔτις σε τίει πολύτιτον ἐόντα.
Λάβδα κύει[5], τέξει δ' ὁλοίτροχον[6]· ἐν δὲ πεσεῖται
ἀνδράσι μουνάρχοισι[7], δικαιώσει[8] δὲ Κόρινθον.

Ταῦτα χρησθέντα τῷ Ἠετίωνι ἐξαγγέλλεταί κως τοῖσι Βακχιάδῃσι, τοῖσι τὸ μὲν πρότερον γενόμενον χρηστήριον ἐς Κόρινθον[9] ἦν ἄσημον, φέρον τε ἐς τὠυτὸ καὶ τὸ τοῦ Ἠετίωνος, καὶ λέγον ὧδε·

Αἰετὸς ἐν πέτρῃσι[10] κύει, τέξει δὲ λέοντα
καρτερὸν, ὠμηστήν· πολλῶν δ' ὑπὸ γούνατα λύσει[11]

τὸ ἐξ ἀλλήλων, se mariaient (proprement : « donnaient et recevaient en mariage ») entre eux. Ἐς ἀλλήλους est sous-entendu après ἐξεδίδοσαν.

1. Δήμου... ἐκ Πέτρης ἐών, du dème de Pétra (en Corinthie).

2. Τὰ ἀνέκαθεν, par son origine.

3. Καινείδης, descendant de Cénée (Καινεύς), célèbre Lapithe. On sait que les Lapithes étaient un peuple de Thessalie.

4. Οἱ. Construisez : (Οὐκ) ἐγίνοντό οἱ et joignez ἐκ à ταύτης τῆς γυναικός.

5. Κύει, va être mère.

6. Ὁλοίτροχον. Proprement : Un gros rocher de forme ronde. Voyez la note 10.

7. Μουνάρχοισι. Chaque année, le pouvoir royal était dévolu par voie d'élection à un des Bacchiades.

8. Δικαιώσει, châtiera.

9. Ἐς Κόρινθον, concernant Corinthe.

10. Πέτρῃσι paraît faire allusion au dème de Pétra, dont on a vu plus haut qu'Éétion était originaire.

11. Πολλῶν δ' ὑπὸ γούνατα λύσει, et il détendra les jarrets

Ταῦτά νυν εὖ φράζεσθε, Κορίνθιοι, οἳ περὶ καλὴν Πειρήνην[1] οἰκεῖτε καὶ ὀφρυόεντα Κόρινθον.

Τοῦτο μὲν δὴ τοῖσι Βακχιάδῃσι πρότερον γενόμενον[2] ἦν ἀτέκμαρτον, τότε δὲ τὸ Ἠετίωνι γενόμενον ὡς ἐπύθοντο, αὐτίκα καὶ τὸ πρότερον συνῆκαν ἐὸν[3] συνῳδὸν τῷ Ἠετίωνος. Συνέντες δὲ καὶ τοῦτο, εἶχον ἐν ἡσυχίῃ[4], ἐθέλοντες τὸν μέλλοντα Ἠετίωνι γίνεσθαι γόνον διαφθεῖραι. Ὡς δὲ ἔτεκε ἡ γυνὴ τάχιστα, πέμπουσι σφέων αὐτῶν δέκα ἐς τὸν δῆμον[5] ἐν τῷ κατοίκηντο Ἠετίων, ἀποκτενέοντας τὸ παιδίον. Ἀπικόμενοι δὲ οὗτοι ἐς τὴν Πέτρην, καὶ παρελθόντες ἐς τὴν αὐλὴν τὴν Ἠετίωνος αἴτεον τὸ παιδίον· ἡ δὲ Λάβδα, εἰδυῖά τε οὐδὲν τῶν εἵνεκεν ἐκεῖνοι ἀπικοίατο καὶ δοκέουσά σφεας φιλοφροσύνης τοῦ πατρὸς εἵνεκεν[6] αἰτέειν, φέρουσα ἐνεχείρισε αὐτῶν ἑνί. Τοῖσι δὲ ἄρα ἐβεβούλευτο κατ' ὁδὸν τὸν πρῶτον αὐτῶν λαβόντα τὸ παιδίον προσουδίσαι. Ἐπεὶ ὦν ἔδωκε φέρουσα ἡ Λάβδα, τὸν λαβόντα τῶν ἀνδρῶν θείῃ τύχῃ προσεγέλασε τὸ παιδίον[7], καὶ τὸν, φρασθέντα τοῦτο, οἰκτός τις ἴσχει ἀποκτεῖναι[8], κατοικτίρας δὲ παραδιδοῖ τῷ δευτέρῳ, ὃ δὲ

de beaucoup d'hommes, c'est-à-dire ôtera la vie à beaucoup d'hommes.

1. Πειρήνην, Pirène : nom d'une fontaine de Corinthe.

2. Τοῦτο... γενόμενον, cet oracle rendu.

3. Συνῆκαν ἐὸν, ils comprirent qu'il était.

4. Εἶχον ἐν ἡσυχίῃ, ils se tenaient, restaient silencieux.

5. Τὸν δῆμον, le dème, le canton.

6. Φιλοφροσύνης τοῦ πατρὸς εἵνεκεν, par suite de leur bienveillance pour son père. Εἵνεκεν a pour complément φιλοφροσύνης.

7. Θείῃ τύχῃ προσεγέλασε τὸ παιδίον, l'enfant, par un hasard providentiel, sourit à.

8. Καὶ τὸν, φρασθέντα τοῦτο, οἰκτός τις ἴσχει ἀποκτεῖναι, et lui, ayant remarqué cela, une pitié l'empêche de tuer (l'enfant).

τῷ τρίτῳ. Οὕτω δὴ διεξῆλθε διὰ πάντων τῶν δέκα παραδιδόμενον οὐδενὸς βουλομένου διεργάσασθαι. Ἀποδόντες ὧν ὀπίσω τῇ τεκούσῃ τὸ παιδίον καὶ ἐξελθόντες ἔξω, ἑστεῶτες ἐπὶ τῶν θυρέων ἀλλήλων ἅπτοντο καταιτιώμενοι, καὶ μάλιστα τοῦ πρώτου λαβόντος, ὅτι οὐκ ἐποίησε κατὰ τὰ δεδογμένα, ἐς ὃ δή[1] σφι, χρόνου ἐγγενομένου, ἔδοξε αὖτις παρελθόντας πάντας τοῦ φόνου μετίσχειν. Ἔδεε[2] δὲ ἐκ τοῦ Ἠετίωνος γόνου Κορίνθῳ κακὰ ἀναβλαστεῖν. Ἡ Λάβδα γὰρ πάντα ταῦτα ἤκουε ἑστεῶσα πρὸς αὐτῇσι τῇσι θύρῃσι· δείσασα δὲ μή σφι οὐκέτι μεταδόξῃ καὶ τὸ δεύτερον λαβόντες τὸ παιδίον ἀποκτείνωσι, φέρουσα κατακρύπτει ἐς τὸ[3] ἀφραστότατόν οἱ ἐφαίνετο εἶναι, ἐς κυψέλην[4], ἐπισταμένη[5] ὡς, εἰ ὑποστρέψαντες ἐς ζήτησιν ἀπικοίατο, πάντα ἐρευνήσειν μέλλοιεν· τὰ δὴ καὶ ἐγίνετο. Ἐσελθοῦσι δὲ καὶ διζημένοισι αὐτοῖσι ὡς οὐκ ἐφαίνετο, ἐδόκεε ἀπαλλάσσεσθαι καὶ λέγειν πρὸς τοὺς ἀποπέμψαντας ὡς πάντα ποιήσειαν τὰ ἐκεῖνοι ἐνετείλαντο. Οἱ μὲν δὴ ἀπελθόντες ἔλεγον ταῦτα. Ἠετίωνι δὲ μετὰ ταῦτα ὁ παῖς ηὐξάνετο, καί οἱ διαφυγόντι τοῦτον τὸν κίνδυνον ἀπὸ τῆς κυψέλης ἐπωνυμίην[6] Κύψελος οὔνομα ἐτέθη. Ἀνδρωθέντι

1. Ἐς ὃ δή, jusqu'à ce que.

2. Ἔδεε. Nous dirions : « Il était écrit que... »

3. Τό : comme τοῦτο τό, le lieu qui.

4. Κυψέλην, un coffret. On montrait dans le temple d'Héra, à l'Olympie, un coffret offert par les descendants de Cypsèle, qu'on prétendait être celui-là.

5. Ἐπισταμένη. Ici encore, ce mot signifie « pensant », et non « sachant ». Voyez page 10, note 7.

6. Ἐπωνυμίην, d'un nom emprunté (ou dérivé), par emprunt de nom. L'accusatif est pris ici adverbialement.

δὲ καὶ μαντευομένῳ Κυψέλῳ ἐγένετο ἀμφιδέξιον[1] χρηστήριον ἐν Δελφοῖσι, τῷ πίσυνος γενόμενος ἐπεγείρησέ τε καὶ ἔσχε Κόρινθον. Ὁ δὲ χρησμὸς ὅδε ἦν·

> Ὄλβιος οὗτος ἀνὴρ, ὃς ἐμὸν δόμον ἐσκαταβαίνει,
> Κύψελος Ἠετίδης[2], βασιλεὺς κλεινοῖο Κορίνθου,
> αὐτὸς καὶ παῖδες, παίδων γε μὲν[3] οὐκέτι παῖδες.

Τὸ μὲν δὴ χρηστήριον τοῦτο ἦν, τυραννεύσας δὲ ὁ Κύψελος τοιοῦτός δή τις ἀνὴρ ἐγένετο· πολλοὺς μὲν Κορινθίων ἐδίωξε[4], πολλοὺς δὲ χρημάτων ἀπεστέρησε, πολλῷ δ' ἔτι πλεῦνας τῆς ψυχῆς. Ἄρξαντος δὲ τούτου ἐπὶ τριήκοντα ἔτεα καὶ διαπλέξαντος τὸν βίον εὖ, διάδοχός οἱ τῆς τυραννίδος ὁ παῖς Περίανδρος γίνεται. Ὁ τοίνυν Περίανδρος κατ' ἀρχὰς[5] μὲν ἦν ἠπιώτερος τοῦ πατρὸς, ἐπείτε δὲ ὡμίλησε δι' ἀγγέλων Θρασυβούλῳ τῷ Μιλήτου τυράννῳ, πολλῷ ἔτι ἐγένετο Κυψέλου μιαιφονώτερος. Πέμψας γὰρ παρὰ Θρασύβουλον κήρυκα, ἐπυνθάνετο ὁντινα ἂν τρόπον ἀσφαλέστατον καταστησάμενος τῶν πρηγμάτων[6] κάλλιστα τὴν πόλιν ἐπιτροπεύοι. Θρασύβουλος δὲ τὸν ἐλθόντα παρὰ τοῦ Περιάνδρου ἐξῆγε ἔξω τοῦ ἄστεος,

1. Ἀμφιδέξιον. Proprement : « Bon à prendre des deux côtés » : qu'il était impossible d'interpréter autrement que dans un sens favorable, « évidemment favorable » (avec allusion à l'ambiguïté ordinaire des oracles).

2 Ἠετίδης est mis ici, par licence poétique, pour Ἠετιωνίδης, fils d'Éétion.

3. Γε μέν équivaut à μήν et peut se traduire par : cependant, mais.

4. Ἐδίωξε, il chassa, bannit.

5. Κατ' ἀρχάς, à l'origine.

6. Τρόπον... τῶν πρηγμάτων, façon d'exercer le pouvoir, système de gouvernement, politique.

ἐσθὰς δὲ ἐς ἄρουραν ἐσπαρμένην ἅμα τε διεξήιε τὸ λήιον ἐπειρωτέων τε καὶ ἀναποδίζων[1] τὸν κήρυκα κατὰ τὴν ἀπὸ Κορίνθου ἄπιξιν[2], καὶ ἑκόλουε αἰεί ὅκως τινὰ[3] ἴδοι τῶν ἀσταχύων ὑπερέχοντα, κολούων δὲ ἔρριπτε, ἐς ὃ τοῦ λήιου τὸ κάλλιστόν τε καὶ βαθύτατον διέφθειρε τρόπῳ τοιούτῳ. Διεξελθὼν δὲ τὸ χωρίον, καὶ ὑποθέμενος ἔπος οὐδὲν[4], ἀποπέμπει τὸν κήρυκα[5]. Νοστήσαντος δὲ τοῦ κήρυκος ἐς τὴν Κόρινθον ἦν πρόθυμος πυνθάνεσθαι τὴν ὑποθήκην ὁ Περίανδρος. Ὁ δὲ οὐδέν οἱ ἔφη Θρασύβουλον ὑποθέσθαι, θωμάζειν τε αὐτοῦ[6] παρ' οἷόν μιν ἄνδρα ἀποπέμψειε, ὡς παραπλῆγά τε καὶ τῶν ἑωυτοῦ σινάμωρον, ἀπηγεόμενος τάπερ πρὸς Θρασυβούλου[7] ὀπώπεε. Περίανδρος δὲ συνιεὶς τὸ ποιηθέν, καὶ νόῳ σχὼν[8] ὡς οἱ ὑπετίθετο Θρασύβουλος τοὺς ὑπειρόχους τῶν ἀστῶν φονεύειν, ἐνθαῦτα δὴ πᾶσαν κακότητα ἐξέφαινε ἐς τοὺς πολιήτας. Ὅσα γὰρ Κύψελος ἀπέλιπε[9] κτείνων τε καὶ διώκων, Περίανδρός σφεα ἀπετέλεε.

1. Ἀναποδίζων, faisant revenir sur ses pas, faisant répéter.

2. Κατὰ τὴν... ἄπιξιν, au sujet de sa venue, sur le motif de sa venue.

3. Ὅκως τινὰ équivaut à ὁντινα, « tous ceux que... » Comparez un emploi analogue du latin *si quis*.

4. Ὑποθέμενος ἔπος οὐδέν, sans avoir donné aucun conseil.

5. On sait que Tite-Live raconte une histoire toute semblable au sujet de Tarquin le Superbe et de son fils Sextus.

6. Θωμάζειν τε αὐτοῦ, et qu'il voyait avec étonnement de la part de lui, Périandre.

7. Πρὸς Θρασυβούλου : sous-entendu ποιεύμενα.

8. Νόῳ σχών, ayant compris.

9. Ἀπέλιπε, avait laissé à faire.

Τοιοῦτο μὲν ὑμῖν ἐστι ἡ τυραννὶς[1], ὦ Λακεδαιμόνιοι, καὶ τοιούτων ἔργων[2]. Ἡμέας δὲ τοὺς Κορινθίους τό τε αὐτίκα[3] θῶμα μέγα εἶχε, ὅτε ὑμέας εἴδομεν μεταπεμπομένους Ἱππίην, νῦν τε δὴ καὶ μεζόνως θωμάζομεν λέγοντας ταῦτα, ἐπιμαρτυρόμεθά τε ἐπικαλεόμενοι ὑμῖν θεοὺς τοὺς Ἑλληνίους μὴ κατιστάναι[4] τυραννίδας ἐς τὰς πόλις. Οὐκ ὦν[5] παύσεσθε, ἀλλὰ πειρήσεσθε παρὰ τὸ δίκαιον κατάγοντες[6] Ἱππίην; ἴστε ὑμῖν Κορινθίους γε οὐ συναινέοντας[7]. »

Σωκλέης μὲν ἀπὸ Κορίνθου πρεσβεύων ἔλεξε τάδε, Ἱππίης δὲ αὐτὸν ἀμείβετο τοὺς αὐτοὺς ἐπικαλέσας θεοὺς ἐκείνῳ. ἦ μὲν[8] Κορινθίους μάλιστα πάντων ἐπιποθήσειν Πεισιστρατίδας, ὅταν σφι ἥκωσι ἡμέραι αἱ κύριαι ἀνιᾶσθαι[9] ὑπ' Ἀθηναίων.

1. Τοιοῦτο μὲν ὑμῖν ἐστι ἡ τυραννίς, vous voyez ce qu'est la tyrannie.

2. Καὶ τοιούτων ἔργων (comme καὶ τοιαῦτα ἔργα ποιεῦσα), et voilà ses actes. Remarquer cet emploi du génitif.

3. Τὸ... αὐτίκα, sur-le-champ, tout d'abord.

4. Ἐπιμαρτυρόμεθα... ἐπικαλεόμενοι ὑμῖν θεοὺς... μὴ κατιστάναι. Proprement : « Nous prenons des témoins contre vous, en invoquant les dieux, pour que vous n'établissiez pas » ; nous vous adjurons, par les dieux, de ne pas établir.

5. Οὐκ ὦν, etc. Phrase conditionnelle à forme interrogative (voyez page 81, note 3). — Ὦν, pourtant.

6. Πειρήσεσθε... κατάγοντες : à peu près comme πειρήσεσθε τοῦ κατάγειν. Littéralement il faudrait traduire, non pas : « Vous ferez effort ramenant », mais bien : « Vous ferez effort tâchant de ramener », en attribuant à κατάγοντες une acception commune au présent, ainsi qu'à l'imparfait, d'un grand nombre de verbes.

7. Συναινέοντας : futur.

8. Ἦ μέν : comme ἦ μήν, formule de serment

9. Ὅταν σφι ἥκωσι ἡμέραι αἱ κύριαι ἀνιᾶσθαι, quand viendraient les jours fixés (par le Destin) pour qu'ils fussent en butte aux vexations. On dit de même, sans ὥστε ni τοῦ : ὡρα σε ἀπιέναι.

Ἱππίης μὲν τούτοισι[1] ἀμείψατο οἷα τοὺς χρησμοὺς ἀτρεκέστατα ἀνδρῶν ἐξεπιστάμενος· οἱ δὲ λοιποὶ τῶν συμμάχων τέως μὲν εἶχον ἐν ἡσυχίῃ σφέας αὐτούς, ἐπείτε δὲ Σωκλέος ἤκουσαν εἰπάντος ἐλευθέρως, ἅπας τις αὐτῶν φωνὴν ῥήξας αἱρέετο τοῦ Κορινθίου τὴν γνώμην, Λακεδαιμονίοισί τε ἐπεμαρτύροντο μὴ ποιέειν μηδὲν νεώτερον[2] περὶ πόλιν Ἑλληνίδα.

XXXIX

BATAILLE NAVALE DE MILET.

(Liv. VI, ch. 6–17.)

Συστραφέντες οἱ στρατηγοὶ τῶν Περσέων καὶ ἓν ποιήσαντες στρατόπεδον ἤλαυνον ἐπὶ τὴν Μίλητον, τἆλλα πολίσματα[3] περὶ ἐλάσσονος ποιησάμενοι. Τοῦ δὲ ναυτικοῦ Φοίνικες μὲν ἦσαν προθυμότατοι[4], συνεστρατεύοντο δὲ καὶ Κύπριοι νεωστὶ κατεστραμμένοι καὶ Κίλικες καὶ Αἰγύπτιοι. Οἳ μὲν δὴ ἐπὶ τὴν Μίλητον καὶ τὴν ἄλλην Ἰωνίην ἐστράτευον, Ἴωνες δὲ πυνθανόμενοι ταῦτα ἔπεμπον προβούλους σφέων αὐτῶν[5] ἐς Πανιώνιον. Ἀπικομένοισι

1. Τούτοισι, par ces mots, en ces termes.

2. Μὴ ποιέειν μηδὲν νεώτερον. Proprement : « De ne rien faire de nouveau » ; c'est un euphémisme.

3. Τἆλλα πολίσματα, les autres villes d'Ionie (qui s'étaient révoltées en même temps contre la domination perse).

4. Προθυμότατοι. Sans doute parce que le commerce de Milet faisait au leur une redoutable concurrence.

5. Προβούλους σφέων αὐτῶν, des hommes chargés de

δὲ τούτοισι ἐς τοῦτον τὸν χῶρον καὶ βουλευομένοισι ἔδοξε πεζὸν μὲν στρατὸν μηδένα συλλέγειν ἀντίξοον Πέρσῃσι, ἀλλὰ τὰ τείχεα ῥύεσθαι αὐτοὺς Μιλησίους, τὸ δὲ ναυτικὸν πληροῦν ὑπολιπομένους μηδεμίαν τῶν νεῶν, πληρώσαντας δὲ συλλέγεσθαι τὴν ταχίστην ἐς Λάδην, προναυμαχήσοντας τῆς Μιλήτου· ἡ δὲ Λάδη ἐστὶ νῆσος σμικρὴ ἐπὶ τῇ πόλι τῇ Μιλησίων κειμένη. Μετὰ δὲ ταῦτα πεπληρωμένῃσι τῇσι νηυσὶ[1] παρῆσαν οἱ Ἴωνες, σὺν δέ σφι καὶ Αἰολέων οἳ Λέσβον νέμονται. Ἐτάσσοντο δὲ ὧδε· τὸ μὲν πρὸς τὴν ἠὼ εἶχον κέρας αὐτοὶ Μιλήσιοι, νέας παρεχόμενοι ὀγδώκοντα, εἴχοντο δὲ τούτων Πριηνέες δυώδεκα νηυσὶ καὶ Μυούσιοι τρισὶ νηυσί, Μυουσίων δὲ Τήιοι εἴχοντο ἑπτακαίδεκα νηυσί, Τηίων δὲ εἴχοντο Χῖοι ἑκατὸν νηυσί· πρὸς δὲ τούτοισι Ἐρυθραῖοί τε ἐτάσσοντο καὶ Φωκαιέες, Ἐρυθραῖοι μὲν ὀκτὼ νέας παρεχόμενοι, Φωκαιέες δὲ τρεῖς· Φωκαιέων δὲ εἴχοντο Λέσβιοι νηυσὶ ἑβδομήκοντα· τελευταῖοι δὲ ἐτάσσοντο ἔχοντες τὸ πρὸς ἑσπέρην κέρας Σάμιοι ἑξήκοντα νηυσί. Πάντων δὲ τούτων ὁ σύμπας ἀριθμὸς ἐγένετο τρεῖς καὶ πεντήκοντα καὶ τριηκόσιαι τριήρεες. Αὗται μὲν Ἰώνων ἦσαν, τῶν δὲ βαρβάρων τὸ πλῆθος τῶν νεῶν ἦσαν ἑξακόσιαι.

les représenter (proprement : « de délibérer pour eux ») au Panionion, ce qui revient à dire, d'après l'étymologie même : dans la réunion générale des Ioniens. Cette réunion avait lieu dans un temple de Poséidon ou Neptune qui était situé sur le promontoire Mycale.

1. Πεπληρωμένῃσι τῇσι νηυσί, « sur leurs vaisseaux munis d'équipages complets ». L'expression française correspondante : « avec leurs vaisseaux » n'est pas aussi exacte

Ὡς δὲ καὶ αὗται ἀπίκατο πρὸς τὴν Μιλησίην καὶ ὁ πεζὸς σφι ἅπας παρῆν, ἐνθαῦτα οἱ Περσέων στρατηγοὶ πυθόμενοι τὸ πλῆθος τῶν Ἰάδων νεῶν καταρρώδησαν μὴ οὐ δυνατοὶ γένωνται ὑπερβαλέσθαι, καὶ οὕτω οὔτε τὴν Μίλητον οἷοίτε ἔωσι ἑξελεῖν μὴ οὐκ[1] ἐόντες ναυκράτορες, πρός τε Δαρείου κινδυνεύσωσι κακόν τι λαβεῖν. Ταῦτα ἐπιλεγόμενοι, συλλέξαντες τῶν Ἰώνων τοὺς τυράννους, οἳ ὑπ' Ἀρισταγόρεω μὲν τοῦ Μιλησίου καταλυθέντες τῶν ἀρχέων[2] ἔφυγον ἐς Μῆδους, ἐτύγχανον δὲ τότε συστρατευόμενοι ἐπὶ τὴν Μίλητον, τούτων τῶν ἀνδρῶν τοὺς παρεόντας συγκαλέσαντες ἔλεγόν σφι τάδε· « Ἄνδρες Ἴωνες, νῦν τις[3] ὑμέων εὖ ποιήσας φανήτω τὸν βασιλέος οἶκον· τοὺς γὰρ ἑωυτοῦ ἕκαστος ὑμέων πολιήτας πειράσθω[4] ἀποσχίζων[5] ἀπὸ τοῦ λοιποῦ συμμαχικοῦ. Προϊσχόμενοι[6] δὲ ἐπαγγείλασθε τάδε, ὡς πείσονταί τε ἄχαρι οὐδὲν διὰ τὴν ἀπόστασιν, οὐδέ σφι οὔτε τὰ ἱρὰ οὔτε τὰ ἴδια ἐμπεπρήσεται, οὐδὲ βιαιότερον ἔξουσι οὐδέν[7] ἢ πρότερον εἶχον. Εἰ δὲ ταῦτα μὲν

1. Μὴ οὐκ suivi d'un participe, et dépendant d'une proposition négative, paraît signifier quelquefois, chez Hérodote, *utpote non*.

2. Καταλυθέντες τῶν ἀρχέων. Au début de la révolte de l'Ionie, Aristagore avait renversé tous ces tyrans dépendants du Grand Roi, en même temps qu'il renonçait, pour sa part, à gouverner Milet en cette qualité.

3. Τις a ici le même sens que ἕκαστος, qui se trouve dans la phrase suivante.

4. Τοὺς γὰρ ἑωυτοῦ ἕκαστος ὑμέων πολιήτας πειράσθω ἀποσχίζων. Construisez : ἕκαστος γὰρ ὑμέων πειράσθω ἀποσχίζων τοὺς ἑωυτοῦ πολιήτας.

5. Πειράσθω ἀποσχίζων. Voyez page 206, note 6.

6. Προϊσχόμενοι, en leur faisant ces propositions, ces ouvertures.

7. Οὐδὲ βιαιότερον ἔξουσι οὐδέν. Voir page 122, note 2.

οὐ ποιήσουσι, οἳ δὲ[1] πάντως διὰ μάχης ἐλεύσονται, τάδε ἤδη σφι λέγετε ἐπηρεάζοντες[2], τάπερ σφέας κατέξει[3], ὡς ἐσσωθέντες τῇ μάχῃ ἐξανδραποδιεῦνται[4], καὶ ὥς σφεων τὴν χώρην ἄλλοισι παραδώσομεν. » Οἳ μὲν δὴ ἔλεγον ταῦτα, τῶν δὲ Ἰώνων οἱ τύραννοι διέπεμπον νυκτὸς ἕκαστος ἐς τοὺς ἑωυτοῦ ἐξαγγελλόμενος[5]. Οἱ δὲ Ἴωνες ἐς τοὺς καὶ[6] ἀπίκοντο αὗται αἱ ἀγγελίαι, ἀγνωμοσύνῃ τε διεχρέοντο[7] καὶ οὐ προσίεντο τὴν προδοσίην, ἑωυτοῖσι δὲ ἕκαστοι ἐδόκεον μούνοισι ταῦτα τοὺς Πέρσας ἐξαγγέλλεσθαι.

Ταῦτα μέν νυν ἰθέως ἀπικομένων ἐς τὴν Μίλητον τῶν Περσέων ἐγίνετο. μετὰ δὲ τῶν Ἰώνων συλλεχθέντων ἐς τὴν Λάδην ἐγίνοντο ἀγοραί. Καὶ δή κου σφι καὶ ἄλλοι ἠγορόωντο[8], ἐν δὲ δὴ καὶ ὁ Φωκαιεὺς στρατηγὸς Διονύσιος λέγων τάδε· « Ἐπὶ ξυροῦ γὰρ[9] ἀκμῆς ἕκεται ἡμῖν τὰ πρήγματα, ἄνδρες Ἴωνες, ἢ εἶναι[10] ἐλευθέροισι ἢ δούλοισι, καὶ

1. Οἳ δέ équivaut simplement à δέ seul. Voyez page 73, note 1.

2. Ἐπηρεάζοντες, les traitant en ennemis, leur parlant en ennemis, les menaçant.

3. Τάπερ σφέας κατέξει, lesquelles choses leur arriveront (proprement : « prendront possession d'eux, s'imposeront à eux ») en effet.

4. Ἐξανδραποδιεῦνται : comme ἐξανδραποδιοῦνται. Le futur moyen tient ici la place du futur passif.

5. Ἐξαγγελλόμενος, publiant, communiquant.

6. Καὶ « aussi » marque que tous ces messages n'arrivèrent pas à destination.

7. Ἀγνωμοσύνῃ... διεχρέοντο, fermaient l'oreille.

8. Ἠγορόωντο : 3e personne plurielle, fréquente chez Homère, de l'imparfait de ἀγοράομαι.

9. Γάρ indique, comme toujours, une phrase explicative; mais ici la phrase explicative précède la phrase expliquée.

10. Εἶναι. On peut sous-entendre ὥστε devant ce mot

τούτοισι[1] ὡς δρηπέτῃσι· νῦν ὦν ὑμεῖς[2], ἢν μὲν βούλησθε ταλαιπωρίας ἐνδέκεσθαι, τὸ παραχρῆμα μὲν πόνος ὑμῖν ἔσται, οἱοίτε δὲ ἔσεσθε ὑπερβαλόμενοι τοὺς ἐναντίους εἶναι ἐλεύθεροι· εἰ δὲ μαλακίῃ τε καὶ ἀταξίῃ διαχρήσεσθε, οὐδεμίαν ὑμέων[3] ἔχω ἐλπίδα μὴ οὐ δώσειν ὑμέας δίκην βασιλέϊ τῆς ἀποστάσιος. Ἀλλ' ἐμοί τε πίθεσθε καὶ ἐμοὶ ὑμέας αὐτοὺς ἐπιτρέψατε· καὶ ὑμῖν ἐγὼ, θεῶν τὰ ἴσα νεμόντων[4], ὑποδέκομαι ἢ οὐ συμμείξειν τοὺς πολεμίους, ἢ συμμίσγοντας πολλὸν ἐλασσώσεσθαι. »

Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ Ἴωνες ἐπιτράπουσι σφέας αὐτοὺς τῷ Διονυσίῳ. Ὁ δὲ ἀνάγων ἑκάστοτε ἐπὶ κέρας τὰς νέας[5], ὅκως τοῖσι ἐρέτῃσι χρήσαιτο διέκπλοον ποιεύμενος[6] τῇσι νηυσὶ δι' ἀλλήλων, καὶ τοὺς ἐπιβάτας ὁπλίσειε[7], τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρης τὰς νέας ἔχεσκε ἐπ' ἀγκυρέων, παρεῖχέ τε τοῖσι Ἴωσι πόνον δι' ἡμέρης[8]. Μέχρι μέν νυν ἡμερέων

1. Καὶ τούτοισι, *et iis quidem*, pourrait être remplacé ici par la locution adverbiale καὶ ταῦτα, « et cela ».

2. Ὑμεῖς commence une forme de phrase que la suite du discours ne continue pas.

3. Ὑμέων : comme περὶ ὑμέων.

4. Θεῶν τὰ ἴσα νεμόντων, si les dieux tiennent la balance égale, sont impartiaux.

5. Ἀνάγων ἑκάστοτε ἐπὶ κέρας τὰς νέας, faisant avancer chaque fois (chaque jour) les vaisseaux en file vers la haute mer.

6. Ὅκως τοῖσι ἐρέτῃσι χρήσαιτο διέκπλοον ποιεύμενος..., après s'être servi des rameurs pour faire un διέκπλοος, après avoir exercé les rameurs au διέκπλοος. On appelait ainsi une manœuvre qui consistait à faire passer un vaisseau entre deux vaisseaux ennemis.

7. Καὶ τοὺς ἐπιβάτας ὁπλίσειε, et (après) avoir fait revêtir aux soldats leur armure complète (comme pour un combat prochain).

8. Δι' ἡμέρης, tout le jour : soit en les exerçant, soit même

ἑπτὰ ἐπείθοντό τε καὶ ἐποίευν τὸ κελευσμένον, τῇ δὲ ἐπὶ ταύτῃσι[1] οἱ Ἴωνες, οἷα ἀπαθέες ἐόντες πόνων τοιούτων τετρυμένοι τε ταλαιπωρίῃσί τε καὶ ἡλίῳ, ἔλεξαν πρὸς ἑωυτοὺς τάδε· « Τίνα δαιμόνων νόμον παραβάντες τάδε ἀναπίμπλαμεν[2]; οἵτινες παραφρονήσαντες καὶ ἐκπλώσαντες ἐκ τοῦ νόου ἀνδρὶ Φωκαιέϊ ἀλαζόνι, παρεχομένῳ νέας τρεῖς, ἐπιτρέψαντες ἡμέας αὐτοὺς ἔχομεν, ὅ δὲ παραλαβὼν ἡμέας[3] λυμαίνεται λύμῃσι ἀνηκέστοισι· καὶ δὴ πολλοὶ μὲν ἡμέων ἐς νούσους πεπτώκασι, πολλοὶ δὲ ἐπίδοξοι τώυτὸ τοῦτο πείσεσθαι· πρό τε τούτων τῶν κακῶν ἡμῖν γε κρέσσον καὶ ὀτιῶν ἄλλο παθεῖν ἐστι, καὶ τὴν μέλλουσαν δουληίην ὑπομεῖναι, ἥτις ἔσται, μᾶλλον ἢ τῇ παρεούσῃ συνέχεσθαι. Φέρετε, τοῦ λοιποῦ μὴ πειθώμεθα[4] αὐτοῦ. » Ταῦτα ἔλεξαν, καὶ μετὰ ταῦτα αὐτίκα πείθεσθαι οὐδεὶς ἤθελε, ἀλλ' οἷα στρατιὴ[5], σκηνάς τε πηξάμενοι ἐν τῇ νήσῳ ἐσκιητροῤέοντο, καὶ ἐσβαίνειν οὐκ ἐθέλεσκον ἐς τὰς νέας οὐδ' ἀναπειρᾶσθαι. Μαθόντες δὲ ταῦτα γινόμενα ἐκ τῶν Ἰώνων, οἱ στρατηγοὶ τῶν Σαμίων ἐνθαῦτα δὴ παρ' Αἰάκεος τοῦ Συλοσῶντος ἐδέκοντο τοὺς λόγους[6], ὁρέοντες ἅμα μὲν ἐοῦσαν

en les forçant de faire bonne garde et de rester sur les vaisseaux.

1. Τῇ δὲ ἐπὶ ταύτῃσι, mais le jour suivant.

2. Ἀναπίμπλαμεν. Voir page 187, note 8.

3. Ὅ δὲ... ἡμέας, comme οὕστινας δὲ ἐκεῖνος : changement de tour habituel.

4. Πειθώμεθα. Ce verbe, chez Hérodote, est assez souvent construit avec le génitif.

5. Οἷα στρατιή, comme une armée (de terre).

6. Τοὺς λόγους. Ces propositions d'Æacès, ou plutôt des Perses, avaient pour objet de provoquer la défection des Samiens.

ἀταξίην πολλὴν ἐκ τῶν Ἰώνων, ἅμα δέ σφι εἶναι ἀδύνατον[1] τὰ βασιλέος πρήγματα ὑπερβαλέσθαι, εὖ τε ἐπιστάμενοι ὡς, εἰ καὶ τὸ παρεὸν ναυτικὸν ὑπερβαλοίατο, ἄλλο σφι παρέσται πενταπλήσιον. Προφάσιος ὧν ἐπιλαβόμενοι, ἐπείτε τάχιστα εἶδον τοὺς Ἴωνας ἀρνευμένους εἶναι χρηστοὺς[2], ἐν κέρδεϊ ἐποιεῦντο[3] περιποιῆσαι τά τε ἱρὰ τὰ σφέτερα καὶ τὰ ἴδια. Ὁ δὲ Αἰάκης, παρ' ὅτευ τοὺς λόγους ἐδέκοντο, παῖς μὲν ἦν Συλοσῶντος τοῦ Αἰάκεος, τύραννος δὲ ἐὼν Σάμου ὑπὸ τοῦ Μιλησίου Ἀρισταγόρεω ἀπεστέρητο τὴν ἀρχὴν κατάπερ οἱ ἄλλοι τῆς Ἰωνίης τύραννοι. Τότε ὦν[4], ἐπεὶ ἐπέπλωον οἱ Φοίνικες, οἱ Ἴωνες ἀντανῆγον καὶ αὐτοὶ τὰς νέας ἐπὶ κέρας.

Ὡς[5] δὲ καὶ ἀγχοῦ ἐγίνοντο καὶ συνέμισγον ἀλλήλοισι, τὸ ἐνθεῦτεν οὐκ ἔχω ἀτρεκέως συγγράψαι οἵτινες τῶν Ἰώνων ἐγίνοντο ἄνδρες κακοὶ ἢ ἀγαθοὶ ἐν τῇ ναυμαχίῃ ταύτῃ· ἀλλήλους γὰρ καταιτιῶνται. Λέγονται δὲ Σάμιοι ἐνθαῦτα ἀποπλῶσαι ἐκ τῆς τάξιος ἐς τὴν Σάμον, πλὴν ἑνδεκα νεῶν. Τούτων δὲ οἱ τριήραρχοι παρέμενον καὶ ἐναυμάχεον ἀνηκουστήσαντες[6] τοῖσι στρατηγοῖσι· καί σφι τὸ κοινὸν τῶν Σαμίων ἔδωκε διὰ τοῦτο

1. Εἶναι ἀδύνατον **dépend de** ὁρέοντες, bien que, dans le précédent membre de phrase, ce mot soit construit avec un participe. Voir p. 85, note 8.

2. Εἶναι χρηστούς : comme εἶναι ἀγαθούς, de faire leur devoir.

3. Ἐν κέρδεϊ ἐποιεῦντο, ils regardaient comme un gain de...

4. Ὦν sert à renouer le fil de la narration, interrompue par la parenthèse qui précède.

5. Ὡς, une fois que.

6. Ἀνηκουστήσαντες. Ce verbe est plus souvent accompagné du génitif.

τὸ πρῆγμα ἐν στήλῃ ἀναγραφῆναι πατρόθεν[1] ὡς ἀνδράσι ἀγαθοῖσι γενομένοισι, καὶ ἔστι αὕτη ἡ στήλη ἐν τῇ ἀγορῇ. Ἰδόμενοι δὲ καὶ Λέσβιοι τοὺς προσεχέας φεύγοντας τὠυτὸ ἐποίευν τοῖσι Σαμίοισι· ὡς δὲ καὶ οἱ πλεῦνες τῶν Ἰώνων ἐποίευν τὰ αὐτὰ ταῦτα.

Τῶν δὲ παραμεινάντων ἐν τῇ ναυμαχίῃ περιέσθησαν τρηχύτατα Χῖοι ὡς ἀποδεικνύμενοί τε ἔργα λαμπρὰ καὶ οὐκ ἐθελοκακέοντες· οἳ παρείχοντο μέν, ὥσπερ καὶ πρότερον εἰρέθη[2], νέας ἑκατόν, καὶ ἐπ' ἑκάστης αὐτέων ἄνδρας τεσσεράκοντα τῶν ἀστῶν λογάδας ἐπιβατεύοντας, ὁρέοντες δὲ τοὺς πολλοὺς τῶν συμμάχων προδιδόντας, οὐκ ἐδικαίευν γενέσθαι τοῖσι κακοῖσι αὐτῶν ὁμοῖοι, ἀλλὰ μετ' ὀλίγων συμμάχων μεμουνωμένοι διεκπλώοντες[3] ἐναυμάχεον, ἐς ὃ τῶν πολεμίων ἑλόντες νέας συχνὰς ἀπέβαλον τῶν σφετέρων τὰς πλεῦνας. Χῖοι μὲν δὴ τῇσι λοιπῇσι τῶν νεῶν ἀποφεύγουσι ἐς τὴν ἑωυτῶν, ὅσοισι δὲ τῶν Χίων ἀδύνατοι ἦσαν αἱ νέες ὑπὸ τρωμάτων, οὗτοι δὲ[4], ὡς ἐδιώκοντο, καταφυγγάνουσι πρὸς τὴν Μυκάλην. Νέας μὲν δὴ αὐτοῦ ταύτῃ ἐποκείλαντες κατέλιπον, οἱ δὲ πεζῇ ἐκομίζοντο διὰ τῆς ἠπείρου. Ἐπεὶ δὲ ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἐφεσίην κομιζόμενοι οἱ Χῖοι, ἐνθαῦτα δὴ οἱ Ἐφέσιοι, οὔτε προακηκοότες ὡς εἶχε περὶ τῶν

1. Πατρόθεν, avec adjonction du nom de leur père. Cette adjonction, nécessaire lorsqu'on voulait éviter les confusions, était, conséquemment, toute naturelle sur les inscriptions honorifiques.

2. Εἰρέθη : ionien pour ἐρρήθη.

3. Διεκπλώοντες. Voir page 211, note 6.

4. Δέ est surabondant.

Χίων[1], ἰδόντες τε στρατὸν ἐς τὴν χώρην ἐσβεβληκότα. πάγχυ σφεὰς καταδόξαντες εἶναι κλῶπας. ἐξεβοήθεον[2] πανδημεὶ καὶ ἔκτεινον τοὺς Χίους.

Οὗτοι μέν νυν τοιαύτῃσι περιέπιπτον τύχῃσι. Διονύσιος δὲ ὁ Φωκαιεὺς, ἐπείτε ἔμαθε τῶν Ἰώνων τὰ πρήγματα διεφθαρμένα, νέας ἑλὼν τρεῖς τῶν πολεμίων ἀπέπλωε ἐς μὲν Φώκαιαν οὐκέτι, εὖ εἰδὼς ὡς ἀνδραποδιεῖται σὺν τῇ ἄλλῃ Ἰωνίῃ, ὃ δὲ[3] ἰθέως ὡς εἶχε[4] ἔπλωε ἐς Φοινίκην, γαύλους δὲ[5] ἐνθαῦτα καταδύσας καὶ χρήματα λαβὼν πολλὰ ἔπλωε ἐς Σικελίην, ὁρμώμενος δὲ ἐνθεῦτεν[6] λῃστὴς κατεστήκεε Ἑλλήνων μὲν οὐδενός, Καρχηδονίων δὲ καὶ Τυρσηνῶν.

XL

LE DÉPÔT.

(Liv. VI, ch. 86.)

Ὡς ἀπικόμενος Λευτυχίδης ἐς τὰς Ἀθήνας ἀπαίτεε τὴν παραθήκην[7], οἱ Ἀθηναῖοι προφάσιας εἶλκον[8] οὐ βουλόμενοι ἀποδοῦναι, φάντες δύο σφεὰς

1. Ὡς εἶχε περὶ τῶν Χίων, comment les choses se passaient (où les choses en étaient) touchant ceux de Chios, ce qui leur était arrivé.

2. Ἐξεβοήθεον, venaient à la rescousse.

3. Ὁ δέ. Voir p. 73, n. 1.

4. Ὡς εἶχε, sans désemparer.

5. Γαύλους δέ, sous-entendu πολλούς.

6. Ὁρμώμενος... ἐνθεῦτεν. On dirait, en langage technique, « ayant là sa base d'opérations. »

7. Τὴν παραθήκην, le dépôt. Il s'agit de dix citoyens notables de l'île d'Égine, que les deux rois de Sparte, Cléomène et Leutychide, avaient faits prisonniers et confiés à la garde des Athéniens.

8. Προφάσιας εἶλκον. Proprement : « faisaient se succéder sans fin les défaites », forgeaient prétextes sur prétextes.

ἐόντας βασιλέας παραθέσθαι καὶ οὐ δικαιοῦν τῷ ἑτέρῳ ἄνευ τοῦ ἑτέρου ἀποδιδόναι. Οὐ φαμένων δὲ ἀποδώσειν τῶν Ἀθηναίων ἔλεξέ σφι Λευτυχίδης τάδε· « Ὦ Ἀθηναῖοι, ποιέετε[1] μὲν ὁκότερα βούλεσθε αὐτοί· καὶ γὰρ ἀποδιδόντες ποιέετε ὅσια, καὶ μὴ ἀποδιδόντες τὰ ἐναντία τούτων· ὁκοῖον μέντοι τι ἐν τῇ Σπάρτῃ συνηνείχθη γενέσθαι περὶ παραθήκης, βούλομαι ὑμῖν εἶπαι.

« Λέγομεν ἡμεῖς οἱ Σπαρτιῆται γενέσθαι ἐν τῇ Λακεδαίμονι κατὰ τρίτην γενεὴν τὴν ἀπ' ἐμέο Γλαῦκον Ἐπικύδεος παῖδα. Τοῦτον τὸν ἄνδρα φαμὲν τά τε ἄλλα πάντα περιήκειν τὰ πρῶτα, καὶ δὴ καὶ ἀκούειν ἄριστα δικαιοσύνης πέρι πάντων ὅσοι τὴν Λακεδαίμονα τοῦτον τὸν χρόνον οἴκεον. Συνενειχθῆναι δέ οἱ ἐν χρόνῳ ἱκνεομένῳ[2] τάδε λέγομεν, ἄνδρα Μιλήσιον ἀπικόμενον ἐς Σπάρτην βούλεσθαί οἱ ἐλθεῖν ἐς λόγους, προϊσχόμενον τοιάδε[3]· « Εἰμὶ μὲν Μιλήσιος, ἥκω δὲ τῆς σῆς, « Γλαῦκε, βουλόμενος δικαιοσύνης ἀπολαῦσαι[4]. « Ὡς γὰρ δὴ ἀνὰ πᾶσαν μὲν τὴν ἄλλην Ἑλλάδα, « ἐν δὲ καὶ περὶ Ἰωνίην[5] τῆς σῆς δικαιοσύνης ἦν « λόγος πολλὸς, ἐμεωυτῷ λόγους ἐδίδουν[6] καὶ

1. Ποιέετε est ici l'impératif : à la ligne suivante, c'est le présent de l'indicatif.

2. Ἐν χρόνῳ ἱκνεομένῳ, au temps approprié, au moment convenable, c'est-à-dire ici, au temps marqué par les destins pour le crime de Glaucos et la ruine de sa maison.

3. Προϊσχόμενον τοιάδε, et lui avoir fait la proposition (la demande) suivante.

4. Ἀπολαῦσαι, tirer parti de, mettre à profit, à contribution.

5. Περὶ Ἰωνίην, partout (proprement : « tout autour ») dans l'Ionie.

6. Ἐμεωυτῷ λόγους ἐδίδουν, je faisais ces réflexions.

« ὅτι ἐπικίνδυνός ἐστι αἰεί κοτε[1] ἡ Ἰωνίη, ἡ δὲ
« Πελοπόννησος ἀσφαλέως ἱδρυμένη, καὶ διότι
« χρήματα οὐδαμὰ τοὺς αὐτοὺς ἔστι ὁρᾶν ἔχον-
« τας. Ταῦτά τε ὧν ἐπιλεγομένῳ καὶ βουλευο-
« μένῳ ἔδοξέ μοι τὰ ἡμίσεα πάσης τῆς οὐσίης
« ἐξαργυρώσαντα θέσθαι παρὰ σὲ, εὖ ἐξεπιστα-
« μένῳ ὡς μοι κείμενα ἔσται παρὰ σοὶ σόα. Σὺ
« δή μοι καὶ τὰ χρήματα δέξαι, καὶ τάδε τὰ
« σύμβολα[2] σῷζε λαβών· ὃς δ' ἂν ἔχων ταῦτα
« ἀπαιτέῃ, τούτῳ ἀποδοῦναι. » Ὁ μὲν δὴ ἀπὸ
Μιλήτου ἥκων ξεῖνος τοσαῦτα ἔλεξε, Γλαῦκος δὲ
ἐδέξατο τὴν παραθήκην ἐπὶ τῷ εἰρημένῳ λόγῳ[3].

« Χρόνου δὲ πολλοῦ διελθόντος ἦλθον ἐς Σπάρ-
την τούτου τοῦ παραθεμένου τὰ χρήματα οἱ παῖ-
δες, ἐλθόντες δὲ ἐς λόγους τῷ Γλαύκῳ, καὶ ἀπο-
δεικνύντες τὰ σύμβολα, ἀπαίτεον τὰ χρήματα.
Ὁ δὲ διωθέετο ἀντυποκρινόμενος τοιάδε[4]· « Οὔτε
« μέμνημαι τὸ πρῆγμα οὔτε με περιφέρει οὐδὲν
« εἰδέναι[5] τούτων τῶν ὑμεῖς λέγετε, βούλομαί
« τε[6] ἀναμνησθεὶς ποιέειν πᾶν τὸ δίκαιον· καὶ
« γὰρ, εἰ ἔλαβον, ὀρθῶς ἀποδοῦναι[7], καὶ, εἴ γε
« ἀρχὴν μὴ ἔλαβον, νόμοισι τοῖσι Ἑλλήνων

1. Αἰεί κοτε, de tout temps.

2. Τάδε τὰ σύμβολα, ces signes de reconnaissance (probablement, des moitiés d'objets rompus en deux).

3. Ἐπὶ τῷ εἰρημένῳ λόγῳ : comme ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις, « à la condition exprimée, à cette condition ».

4. Ἀντυποκρινόμενος τοιάδε. Proprement : En leur opposant la réponse (la fin de non-recevoir) que voici.

5. Εἰδέναι a pour complément τὸ πρῆγμα.

6. Τε. Entendez : Et, d'autre part, il n'est pas moins vrai que...

7. Ἀποδοῦναι dépend de βούλομαι, qui se trouve dans la phrase précédente.

« χρήσομαι ἐς ὑμέας[1]. Ταῦτα ὦν ὑμῖν ἀναβαλλο-
« μαι κυρώσειν[2] ἐς τέταρτον μῆνα ἀπὸ τοῦδε. »
Οἱ μὲν δὴ Μιλήσιοι συμφορὴν ποιεύμενοι[3] ἀπαλλάσ-
σοντο ὡς ἀπεστερημένοι τῶν χρημάτων, Γλαῦ-
κος δὲ ἐπορεύετο ἐς Δελφοὺς χρησόμενος τῷ χρη-
στηρίῳ. Ἐπειρωτέοντα δὲ αὐτὸν τὸ χρηστήριον εἰ
ὅρκῳ τὰ χρήματα λήισηται, ἡ Πυθίη μετέρχεται[4]
τοισίδε τοῖσι ἔπεσι·

Γλαῦκ' Ἐπικυδείδη, τὸ μὲν αὐτίκα[5] κέρδιον οὕτω[6],
ὅρκῳ νικῆσαι[7] καὶ χρήματα λήισασθαι.
Ὀμνυ', ἐπεὶ θάνατός γε καὶ εὔορκον μένει ἄνδρα.
Ἀλλ' Ὅρκου παῖς ἔστιν ἀνώνυμος[8], οὐδ' ἔπι[9] χεῖρες,
οὐδὲ πόδες· κραιπνὸς δὲ μετέρχεται, εἰσόκε πᾶσαν
συμμάρψας ὀλέσῃ γενεὴν καὶ οἶκον ἅπαντα.
Ἀνδρὸς δ' εὐόρκου γενεὴ μετόπισθεν ἀμείνων[10].

Ταῦτα ἀκούσας ὁ Γλαῦκος συγγνώμην τὸν θεὸν
παραιτέετο αὐτῷ ἴσχειν τῶν ῥηθέντων. Ἡ δὲ Πυ-
θίη ἔφη τὸ περιηθῆναι τοῦ θεοῦ καὶ τὸ ποιῆσαι

1. Νόμοισι τοῖσι Ἑλλήνων χρήσομαι ἐς ὑμέας, je me conformerai vis-à-vis de vous aux lois des Grecs. Glaucos fait entendre par là, comme le fait voir la suite, qu'il affirmera par serment n'avoir pas reçu le dépôt.

2. Κυρώσειν, pour faire suivre d'effet, pour mettre à exécution.

3. Συμφορὴν ποιεύμενοι, affligés.

4. Μετέρχεται, *aggreditur*: mais *persequitur* un peu plus bas, dans la réponse de la Pythie).

5. Τὸ... αὐτίκα, sur le moment.

6. Κέρδιον οὕτω, il est avantageux d'agir ainsi.

7. Ὅρκῳ νικῆσαι, gagner sa cause (alors qu'elle est mauvaise) au moyen d'un serment.

8. Ὅρκου παῖς... ἀνώνυμος désigne allégoriquement le châtiment du parjure, conséquence inévitable de son crime.

9. Ἔπι : comme ἔπεισι, *adsunt*.

10. Γενεὴ... ἀμείνων, équivaut ici à γενεὴ... ἄμεινον, « tant mieux pour la postérité »; sa postérité est dans une situation meilleure, est plus heureuse (que s'il n'avait pas tenu ses serments), est heureuse.

ἴσον δύνασθαι. Γλαῦκος μὲν δή, μεταπεμψάμενος τοὺς Μιλησίους ξείνους, ἀποδιδοῖ σφι τὰ χρήματα. Τοῦ δὲ εἵνεκεν ὁ λόγος ὅδε, ὦ Ἀθηναῖοι, ὁρμήθη λέγεσθαι ἐς ὑμέας, εἰρήσεται· Γλαύκου νῦν οὔτε τι ἀπόγονον ἔστι οὐδὲν[1] οὔτ' ἱστίη οὐδεμία νομιζομένη εἶναι Γλαύκου, ἐκτέτριπταί τε πρόρριζος ἐκ Σπάρτης. Οὕτω ἀγαθὸν μηδὲ διανοέεσθαι περὶ παραθήκης ἄλλο γε ἢ ἀπαιτεόντων[2] ἀποδιδόναι[3]. »

XLI

BATAILLE DE MARATHON.

(Liv. VI, ch. 109-117.)

Τοῖσι Ἀθηναίων στρατηγοῖσι ἐγίνοντο δίχα αἱ γνῶμαι, τῶν μὲν οὐκ ἐώντων συμβαλεῖν (ὀλίγους γὰρ εἶναι[4]) στρατιῇ τῇ Μήδων, τῶν δὲ, ἐν δὲ καὶ[5] Μιλτιάδεω, κελευόντων. Ὡς δὲ δίχα τε ἐγίνοντο καὶ ἑνίκα ἡ χείρων τῶν γνωμέων[6], ἐνθαῦτα (ἦν γὰρ ἐνδέκατος ψηφιδοφόρος ὁ τῷ κυάμῳ λαχὼν Ἀθηναίων πολεμαρχέειν[7], τὸ παλαιὸν γὰρ

1. Οὔτε τι... οὐδέν : pléonasme assez fréquent chez Hérodote. Οὐδέν τι équivaut à peu près à οὐδέν, tout comme ἔν τι à ἕν.

2. Ἀπαιτεόντων, quand on le redemande.

3. A en croire la suite du récit d'Hérodote, l'exemple de Glaucos n'empêcha pas les Athéniens de garder le dépôt qui leur avait été confié.

4. Εἶναι : sous-ent. λεγόντων, dont l'idée est contenue implicitement dans οὐκ ἐώντων.

5. Ἐν δὲ καί, et parmi eux.

6. Ἑνίκα ἡ χείρων τῶν γνωμέων : attendu que, les voix restant en nombre égal, on serait demeuré dans le *statu quo*, en d'autres termes, on n'aurait pas livré bataille.

7. Ὁ τῷ κυάμῳ λαχὼν Ἀθηναίων πολεμαρχέειν, ce-

Ἀθηναῖοι ὁμόψηφον τὸν πολέμαρχον ἐποιεῦντο τοῖσι στρατηγοῖσι, ἦν δὲ τότε πολέμαρχος Καλλίμαχος Ἀφιδναῖος) πρὸς τοῦτον ἐλθὼν Μιλτιάδης ἔλεγε τάδε· « Ἐν σοὶ νῦν, Καλλίμαχε, ἐστὶ ἢ καταδουλῶσαι Ἀθήνας, ἢ ἐλευθέρας ποιήσαντα μνημόσυνα λιπέσθαι ἐς τὸν ἅπαντα ἀνθρώπων βίον[1], οἷα οὐδὲ Ἁρμόδιός τε καὶ Ἀριστογείτων. Νῦν γὰρ δὴ ἐξ οὗ ἐγένοντο Ἀθηναῖοι ἐς κίνδυνον ἤκουσι μέγιστον. Καὶ, ἦν μέν γε ὑποκύψωσι τοῖσι Μήδοισι, δέδεκται[2] τὰ πείσονται παραδεδομένοι Ἱππίῃ, ἦν δὲ περιγένηται αὕτη ἡ πόλις, οἵητέ ἐστι πρώτη τῶν Ἑλληνίδων πολίων γενέσθαι. Κῶς ὦν δὴ ταῦτα οἵά τε ἐστι γενέσθαι, καὶ κῶς ἐς σέ τοι τούτων ἀνήκει τῶν πρηγμάτων τὸ κῦρος ἔχειν, νῦν ἔρχομαι φράσων. Ἡμέων τῶν στρατηγῶν ἐόντων δέκα δίχα γίνονται αἱ γνῶμαι, τῶν μὲν κελευόντων συμβαλεῖν, τῶν δὲ οὔ. Ἦν μέν νυν μὴ συμβάλωμεν, ἔλπομαί τινα τάραξιν[3] μεγάλην διασείσειν ἐμπεσοῦσαν τὰ Ἀθηναίων φρονήματα[4] ὥστε μηδίσαι, ἦν δὲ συμβάλωμεν πρίν τι καὶ σαθρὸν[5] Ἀθηναίων μετεξετέροισι[6] ἐγγενέσθαι, θεῶν τὰ ἴσα νεμόντων[7] οἷοί τε

lui que la fève (le sort) avait désigné pour commander les Athéniens (pour être archonte polémarque). A la différence des archontes, les généraux ou stratèges, dont il va être ensuite question, étaient élus par l'assemblée du peuple.

1. Ἐς τὸν... βίον, destinés à durer tout le temps qu'il y aura des hommes.

2. Δέδεκται : forme équivalente à δέδεκται, *apparet*.

3. Τάραξιν, trouble, alarme. Ce mot a pu devenir, par corruption, τάξιν, puis, par correction, στάσιν, qui est la leçon des manuscrits.

4. Διασείσειν... τὰ... φρονήματα, devoir ébranler les courages.

5. Τι... σαθρόν, quelque faiblesse.

6. Μετεξετέροισι, chez quelques-uns.

7. Νεμόντων. V. p. 211, n. 4.

εἰμὲν περιγενέσθαι τῇ συμβολῇ. Ταῦτα ὦν πάντα ἐς σὲ νῦν τείνει[1] καὶ ἐκ σέο ἄρτηται· ἢν γὰρ σὺ γνώμῃ τῇ ἐμῇ προσθῇ, ἔστι τοι πατρίς τε ἐλευθέρη καὶ πόλις πρώτη τῶν ἐν τῇ Ἑλλάδι, ἢν δὲ τὴν τῶν ἀποσπευδόντων τὴν συμβολὴν ἕλῃ, ὑπάρξει τοι τῶν ἐγὼ κατέλεξα ἀγαθῶν τὰ ἐναντία. »

Ταῦτα λέγων ὁ Μιλτιάδης προσκᾶται τὸν Καλλίμαχον. Προσγενομένης δὲ τοῦ πολεμάρχου τῆς γνώμης, ἐκεκύρωτο συμβάλλειν. Μετὰ δὲ, οἱ στρατηγοὶ τῶν ἡ γνώμη ἔφερε συμβάλλειν[2], ὡς ἑκάστου αὐτῶν ἐγίνετο πρυτανηίη τῆς ἡμέρης[3] Μιλτιάδῃ παρεδίδοσαν· ὁ δὲ δεκόμενος οὔτι κω συμβολὴν ἐποιέετο, πρίν γε δὴ αὐτοῦ πρυτανηίη ἐγένετο. Ὡς δὲ ἐς ἐκεῖνον περιῆλθε, ἐνθαῦτα δὴ ἐτάσσοντο ὧδε οἱ Ἀθηναῖοι ὡς συμβαλέοντες. Τοῦ μὲν δεξιοῦ κέρεος ἡγέετο ὁ πολέμαρχος Καλλίμαχος· ὁ γὰρ νόμος τότε εἶχε οὕτω τοῖσι Ἀθηναίοισι, τὸν πολέμαρχον ἔχειν κέρας τὸ δεξιόν. Ἡγεομένου δὲ τούτου, ἐξεδέκοντο ὡς ἠριθμέοντο[4] αἱ δέκα φυλαὶ ἐχόμεναι ἀλλήλων· τελευταῖοι δὲ ἐτάσσοντο, ἔχοντες τὸ εὐώνυμον κέρας, Πλαταιέες. Ἐγένετο

1. Ἐς σὲ... τείνει, te regardent, sont ton affaire.

2. Τῶν ἡ γνώμη ἔφερε συμβάλλειν, dont l'avis tendait à livrer bataille, était de livrer bataille.

3. Ὡς ἑκάστου αὐτῶν ἐγίνετο πρυτανηίη τῆς ἡμέρης, à mesure que le commandement en chef pour la journée tombait en partage à chacun d'eux.

4. Ὡς ἠριθμέοντο, selon leur rang (le rang qu'un tirage au sort assignait chaque année aux dix tribus). Par cela même qu'il indique cet ordre de succession, Hérodote est dispensé de faire connaître les postes assignés aux dix stratèges : chacun d'eux devait se trouver avec une des tribus. Il y avait en effet un stratège par tribu, bien qu'il n'y en eût pas nécessairement un de chaque tribu.

δὲ τοιόνδε τι· τὸ στρατόπεδον ἐξισούμενον τῷ Μηδικῷ στρατοπέδῳ, τὸ μὲν αὐτοῦ[1] μέσον ἐγίνετο ἐπὶ τάξιας ὀλίγας, καὶ ταύτῃ ἦν ἀσθενέστατον τὸ στρατόπεδον, τὸ δὲ κέρας ἑκάτερον ἔρρωτο πλήθεϊ.

Ὡς δέ σφι διετέτακτο[2] καὶ τὰ σφάγια ἐγίνετο καλὰ, ἐνθαῦτα ὡς ἀπείθησαν[3] οἱ Ἀθηναῖοι, δρόμῳ ἴεντο ἐς τοὺς βαρβάρους. Ἦσαν δὲ στάδιοι οὐκ ἐλάσσονες τὸ μεταίχμιον αὐτῶν[4] ἢ ὀκτώ. Οἱ δὲ Πέρσαι, ὁρέοντες δρόμῳ ἐπιόντας, παρεσκευάζοντο ὡς δεξόμενοι, μανίην τε τοῖσι Ἀθηναίοισι ἐπέφερον καὶ πάγχυ ὀλεθρίην, ὁρέοντες αὐτοὺς ἐόντας ὀλίγους, καὶ τούτους δρόμῳ ἐπειγομένους, οὔτε ἵππου ὑπαρχούσης σφι οὔτε τοξευμάτων[5]. Ταῦτα μέν νυν οἱ βάρβαροι κατείκαζον, Ἀθηναῖοι δὲ ἐπείτε ἀθρόοι προσέμειξαν τοῖσι βαρβάροισι, ἐμάχοντο ἀξίως λόγου. Πρῶτοι μὲν γὰρ Ἑλλήνων πάντων τῶν ἡμεῖς ἴδμεν δρόμῳ ἐς πολεμίους ἐχρήσαντο, πρῶτοι δὲ ἀνέσχοντο ἐσθῆτα Μηδικὴν ὁρέοντες· τέως δὲ ἦν τοῖσι Ἕλλησι καὶ τὸ οὔνομα τὸ Μήδων φόβος[6] ἀκοῦσαι.

Μαχομένων δὲ ἐν τῷ Μαραθῶνι χρόνος ἐγίνετο

1. Τὸ στρατόπεδον ἐξισούμενον..., τὸ μὲν αὐτοῦ ; comme τοῦ στρατοπέδου ἐξισουμένου τὸ μέν...

2. Ὡς... σφι διετέτακτο, quand ils eurent fait leurs dispositions.

3. Ἀπείθησαν. Proprement: « furent lâchés ».

4. Αὐτῶν. Entendez : Des Athéniens et des Perses.

5. Οὔτε ἵππου ὑπαρχούσης σφι οὔτε τοξευμάτων : comme οὔτε ἵππον οὔτε τοξεύματα ἔχοντας, sans avoir ni cavalerie ni archers (de sorte que, s'ils échouaient dans cette attaque, comme leur petit nombre le faisait présumer, ils ne pouvaient manquer d'être complètement anéantis). Un participe au génitif absolu est ainsi parfois coordonné à des participes régimes ou sujets d'un verbe.

6. **Φόβος**, sujet de crainte.

πολλός[1]. Καὶ τὸ μὲν μέσον[2] τοῦ στρατοπέδου ἐνίκων οἱ βάρβαροι, τῇ Πέρσαι τε αὐτοὶ καὶ Σάκαι ἐτετάχατο· κατὰ τοῦτο μὲν δὴ ἐνίκων οἱ βάρβαροι, καὶ ῥήξαντες ἐδίωκον ἐς τὴν μεσόγαιαν, τὸ δὲ κέρας ἑκάτερον ἐνίκων Ἀθηναῖοί τε καὶ Πλαταιέες. Νικῶντες δὲ τὸ μὲν τετραμμένον τῶν βαρβάρων φεύγειν ἔων, τοῖσι δὲ τὸ μέσον ῥήξασι αὐτῶν συναγαγόντες τὰ κέρεα ἀμφότερα ἐμάχοντο καὶ ἐνίκων Ἀθηναῖοι. Φεύγουσι δὲ τοῖσι Πέρσῃσι εἵποντο κόπτοντες, ἐς ὃ ἐπὶ τὴν θάλασσαν ἀπικόμενοι πῦρ τε αἴτεον[3] καὶ ἐπελαμβάνοντο[4] τῶν νεῶν. Καὶ τοῦτο μὲν ἐν τούτῳ τῷ πόνῳ ὁ πολέμαρχος διαφθείρεται, ἀνὴρ γενόμενος ἀγαθός[5], ἀπὸ δ' ἔθανε[6] τῶν στρατηγῶν Στησίλεως ὁ Θρασύλεω, τοῦτο δὲ Κυνέγειρος ὁ Εὐφορίωνος ἐνθαῦτα ἐπιλαμβανόμενος τῶν ἀφλάστων νεὸς, τὴν χεῖρα ἀποκοπεὶς πελέκεϊ πίπτει, τοῦτο δὲ ἄλλοι Ἀθηναίων πολλοί τε καὶ ὀνομαστοί.

Ἑπτὰ μὲν δὴ τῶν νεῶν ἐπεκράτησαν τρόπῳ τοιούτῳ Ἀθηναῖοι, τῇσι δὲ λοιπῇσι οἱ βάρβαροι ἐξανακρουσάμενοι[7], καὶ ἀναλαβόντες ἐκ τῆς νήσου

1. Μαχομένων δὲ... χρόνος ἐγίνετο πολλός, pendant que l'on combattait, il se passait un long temps : le combat fut de longue durée.

2. Τὸ... μέσον équivaut, comme la suite le fait voir, à κατὰ τὸ μέσον.

3. Πῦρ... αἴτεον. Réminiscence d'un passage du XV[e] livre de l'*Iliade*, où Hector, qui vient de refouler les Grecs jusqu'à la mer, crie à ses compagnons de lui apporter du feu pour incendier les vaisseaux ennemis.

4. Ἐπελαμβάνοντο, s'efforçaient de saisir.

5. Ἀνὴρ γενόμενος ἀγαθός après s'être conduit vaillamment.

6. Ἀπὸ δ' ἔθανε : comme ἀπέθανε δέ.

7. Ἐξανακρουσάμενοι, ayant

ἐν τῇ ἔλιπον τὰ ἐξ Ἐρετρίης ἀνδράποδα[1], περιέπλωον Σούνιον, βουλόμενοι φθῆναι τοὺς Ἀθηναίους ἀπικόμενοι ἐς τὸ ἄστυ. Αἰτίη δὲ ἔσκε[2] ἐν Ἀθηναίοισι ἐξ Ἀλκμεωνιδέων[3] μηχανῆς αὐτοὺς ταῦτα ἐπινοηθῆναι· τούτους γὰρ συνθεμένους[4] τοῖσι Πέρσῃσι ἀναδέξαι ἀσπίδα ἐοῦσι ἤδη ἐν τῇσι νηυσί. Οὗτοι μὲν δὴ περιέπλωον Σούνιον, Ἀθηναῖοι δὲ, ὡς ποδῶν εἶχον[5], ἐβοήθεον ἐς τὸ ἄστυ, καὶ ἔφθησάν τε ἀπικόμενοι πρὶν ἢ τοὺς βαρβάρους ἥκειν, καὶ ἐστρατοπεδεύσαντο, ἀπιγμένοι ἐξ Ἡρακλείου τοῦ ἐν Μαραθῶνι, ἐν ἄλλῳ Ἡρακλείῳ τῷ ἐν Κυνοσάργει[6]. Οἱ δὲ βάρβαροι τῇσι νηυσὶ ὑπεραιωρηθέντες Φαλήρου (τοῦτο γὰρ ἦν ἐπίνειον τότε τῶν Ἀθηναίων), ὑπὲρ τούτου ἀνακωχεύσαντες τὰς νέας ἀπέπλωον ὀπίσω ἐς τὴν Ἀσίην.

Ἐν ταύτῃ τῇ ἐν Μαραθῶνι μάχῃ ἀπέθανον τῶν βαρβάρων κατὰ[7] ἑξακισχιλίους καὶ τετρακοσίους ἄνδρας, Ἀθηναίων δὲ ἑκατὸν καὶ ἐνενήκοντα

ramé en arrière (la poupe en avant) pour s'éloigner du rivage.

1. Τὰ ἐξ Ἐρετρίης ἀνδράποδα désigne ici toute la population d'Erétrie, que les Perses avaient réduite en esclavage, et qu'ils avaient déposée, pour l'y reprendre après la guerre, dans l'île d'Ægilie.

2. Αἰτίη... ἔσκε, une accusation se répétait, avait cours.

3. Ἀλκμεωνιδέων : noble et puissante famille d'Athènes, au sujet de laquelle on peut consulter le morceau qui fait suite à celui-ci.

4. Συνθεμένους, par suite d'une convention.

5. Ὡς ποδῶν εἶχον, de toute la vitesse de leurs jambes (littéralement : « comme ils étaient du côté des pieds ») : locution d'un usage assez fréquent.

6. Κυνοσάργει, le Cynosarge : gymnase situé à l'est d'Athènes et dans son voisinage. L'imagination superstitieuse d'Hérodote paraît trouver quelque chose de merveilleux dans la coïncidence qu'il mentionne ici.

7. Κατά : comme ἐς, environ.

καὶ δύο. Ἔπεσον μὲν ἀμφοτέρων τοσοῦτοι, συνήνεικε δὲ αὐτόθι θῶμα γενέσθαι τοιόνδε, Ἀθηναῖον ἄνδρα, Ἐπίζηλον τὸν Κουφαγόρεω, ἐν τῇ συστάσι μαχόμενόν τε καὶ ἄνδρα γινόμενον ἀγαθὸν τῶν ὁμμάτων στερηθῆναι, οὔτε πληγέντα οὐδὲν τοῦ σώματος οὔτε βληθέντα, καὶ τὸ λοιπὸν τῆς ζόης διατελέειν ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου ἐόντα τυφλόν. Λέγειν δὲ αὐτὸν περὶ τοῦ πάθεος ἤκουσα[1] τοιόνδε τινὰ λόγον, ἄνδρα οἱ δοκέειν[2] ὁπλίτην ἀντιστῆναι μέγαν, τοῦ τὸ γένειον τὴν ἀσπίδα πᾶσαν σκιάζειν· τὸ δὲ φάσμα τοῦτο ἑωυτὸν μὲν παρεξελθεῖν, τὸν δὲ ἑωυτοῦ παραστάτην ἀποκτεῖναι. Ταῦτα μὲν δὴ Ἐπίζηλον ἐπυθόμην λέγειν.

XLII

HISTOIRE D'UNE FAMILLE PARVENUE.

(Liv. VI, ch. 125-131.)

Ἀλκμέων ὁ Μεγακλέος[3] τοῖσι ἐκ Σαρδίων Λυδοῖσι παρὰ Κροίσου ἀπικνεομένοισι[4] ἐπὶ τὸ χρηστήριον τὸ ἐν Δελφοῖσι συμπρήκτωρ τε ἐγίνετο καὶ συνελάμβανε προθύμως, καί μιν Κροῖσος πυθόμενος τῶν Λυδῶν τῶν ἐς τὰ χρηστήρια φοιτεόντων ἑωυτὸν

1. Λέγειν... αὐτὸν ἤκουσα, j'ai ouï raconter qu'il disait.

2. Δοκέειν, comme plus haut διατελέειν et λέγειν, a le sens de l'imparfait.

3. Ἀλκμέων ὁ Μεγακλέος (forme ionienne équivalente à Μεγακλέους ou Μεγακλέεος) : Athénien qui devait être le chef de la famille des Alcméonides.

4. Λυδοῖσι παρὰ Κροίσου ἀπικνεομένοισι, les Lydiens députés par Crésus. Voir le morceau II.

εὖ ποιέειν μεταπέμπεται ἐς Σάρδις, ἀπικόμενον δὲ δωρέεται χρυσῷ τὸν ἂν δύνηται τῷ ἑωυτοῦ σώματι ἐξενείκασθαι ἐσάπαξ. Ὁ δὲ Ἀλκμέων πρὸς τὴν δωρεὴν ἐοῦσαν τοιαύτην τοιάδε ἐπιτηδεύσας προσέφερε[1]. Ἐνδὺς κιθῶνα μέγαν καὶ κόλπον βαθὺν καταλιπόμενος[2] τοῦ κιθῶνος, κοθόρνους[3] τε τοὺς εὑρισκε εὐρυτάτους ἐόντας ὑποδησάμενος ἦιε ἐς τὸν θησαυρὸν ἐς τόν οἱ κατηγέοντο, ἐσπεσὼν δὲ ἐς σωρὸν ψήγματος, πρῶτα μὲν παρέσαζε παρὰ τὰς κνήμας τοῦ χρυσοῦ ὅσον ἐχώρεον οἱ κόθορνοι· μετὰ δὲ, τὸν κόλπον πάντα πλησάμενος χρυσοῦ καὶ ἐς τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς διαπάσας τοῦ ψήγματος[4] καὶ ἄλλο λαβὼν ἐς τὸ στόμα, ἐξήιε ἐκ τοῦ θησαυροῦ, ἕλκων μὲν μόγις τοὺς κοθόρνους, παντὶ δέ τεῳ οἰκὼς μᾶλλον ἢ ἀνθρώπῳ· τοῦ τό τε στόμα ἐβέβυστο καὶ πάντα[5] ἐξώγκωτο. Ἰδόντα δὲ τὸν Κροῖσον γέλως ἐσῆλθε, καί οἱ πάντα τε ἐκεῖνα διδοῖ καὶ πρὸς[6] ἑτέροισί μιν δωρέεται οὐκ ἐλάσσοσι ἐκείνων.

Οὕτω μὲν ἐπλούτησε ἡ οἰκίη αὕτη μεγάλως, καὶ ὁ Ἀλκμέων οὗτος οὕτω τεθριπποτροφήσας Ὀλυμπιάδα ἀναιρέεται, μετὰ δὲ, γενεῇ δευτέρῃ ὕστερον, Κλεισθένης μιν[7] ὁ Σικυῶνος τύραννος ἐξ-

1. Πρὸς τὴν δωρεὴν... τοιάδε ἐπιτηδεύσας προσέφερε, « A ce présent, il eut l'artifice (idée exprimée par ἐπιτηδεύσας, qui a, comme προσέφερε, τοιάδε pour complément) d'appliquer le moyen que voici. »

2. Κόλπον βαθὺν καταλιπόμενος, ayant ménagé une vaste poche (au moyen de la ceinture)

3. Κοθόρνους désigne ici une espèce de bottes.

4. Τοῦ ψήγματος. Génitif partitif : « des paillettes ».

5. Πάντα, toutes les parties du corps, ou plutôt, de l'ajustement.

6. Καὶ πρός, et de plus, et en outre.

7. Μιν représente ici τὴν οἰκίην.

ἠειρε ὥστε πολλῷ ὀνομαστοτέρην γενέσθαι ἐν τοῖσι Ἕλλησι ἢ πρότερον ἦν. Κλεισθένεϊ γὰρ τῷ Ἀριστωνύμου τοῦ Μύρωνος τοῦ Ἀνδρέω γίνεται θυγάτηρ, τῇ οὔνομα ἦν Ἀγαρίστη. Ταύτην ἠθέλησε, Ἑλλήνων ἁπάντων ἐξευρὼν τὸν ἄριστον, τούτῳ γυναῖκα προσθεῖναι. Ὀλυμπίων ὧν ἐόντων, καὶ νικῶν ἐν αὐτοῖσι τεθρίππῳ[1] ὁ Κλεισθένης κήρυγμα ἐποιήσατο, ὅστις Ἑλλήνων ἑωυτὸν ἀξιοῖ Κλεισθένεος γαμβρὸν γενέσθαι, ἥκειν ἐς ἑξηκοστὴν ἡμέρην ἢ καὶ πρότερον ἐς Σικυῶνα, ὡς κυρώσοντος Κλεισθένεος τὸν γάμον ἐν ἐνιαυτῷ, ἀπὸ τῆς ἑξηκοστῆς ἀρξαμένου ἡμέρης. Ἐνθαῦτα Ἑλλήνων ὅσοι σφίσι τε αὐτοῖσι ἦσαν καὶ πατρὶ ἐξωγκωμένοι, ἐρώτεον μνηστῆρες· τοῖσι Κλεισθένης καὶ δρόμον καὶ παλαίστρην ποιησάμενος ἐπ' αὐτῷ τούτῳ εἶχε[2]. Ἀπὸ μὲν δὴ Ἰταλίης ἦλθε Σμινδυρίδης ὁ Ἱπποκράτεος Συβαρίτης, ὃς ἐπὶ πλεῖστον δὴ χλιδῆς εἰς ἀνὴρ[3] ἀπίκετο (ἡ δὲ Σύβαρις ἤκμαζε τοῦτον τὸν χρόνον μάλιστα), καὶ Σιρίτης[4] Δάμασος Ἀμύριος τοῦ σοροῦ λεγομένου παῖς. Οὗτοι μὲν ἀπ' Ἰταλίης ἦλθον· ἐκ δὲ τοῦ κόλπου τοῦ Ἰονίου

1. Ὀλυμπίων... ἐόντων, καὶ νικῶν ἐν αὐτοῖσι τεθρίππῳ, aux jeux Olympiques, et lors de ce concours où lui-même remporta le prix de la course des chars à quatre chevaux. Le second de ces deux membres de phrase équivalait, pour les Grecs, à une date précise. — Si Clisthène avait choisi ce moment de préférence à tout autre, c'était évidemment à cause de la foule considérable qui se portait de toutes parts aux jeux Olympiques.

2. Ποιησάμενος ἐπ' αὐτῷ τούτῳ εἶχε, avait fait faire, pour cet objet même (en vue de procurer à ses hôtes une occupation agréable, et, en même temps, d'éprouver leur force et leur adresse).

3. Εἷς ἀνήρ indique ici, de même que *unus* à côté d'un superlatif latin, une supériorité qui n'est partagée avec personne.

4. Σιρίτης, de Siris (ville grecque de Lucanie, peu éloignée de Sybaris)

Ἀμφίμνηστος Ἐπιστρόφου Ἐπιδάμνιος· οὗτος δὲ[1] ἐκ τοῦ Ἰονίου κόλπου. Αἰτωλὸς δὲ ἦλθε Τιτόρμου[2] τοῦ ὑπερφύντος τε Ἕλληνας ἰσχύι καὶ φυγόντος ἀνθρώπους ἐς τὰς ἐσχατιὰς τῆς Αἰτωλίδος χώρης, τούτου τοῦ Τιτόρμου ἀδελφεὸς Μάλης. Ἀπὸ δὲ Πελοποννήσου Φείδωνος[3] τοῦ Ἀργείων τυράννου παῖς Λεωκήδης[4], Φείδωνος δὲ[5] τοῦ τὰ μέτρα ποιήσαντος Πελοποννησίοισι καὶ ὑβρίσαντος μέγιστα δὴ Ἑλλήνων πάντων, ὃς, ἐξαναστήσας τοὺς Ἠλείων ἀγωνοθέτας[6] αὐτὸς τὸν ἐν Ὀλυμπίῃ ἀγῶνα ἔθηκε, τούτου τε δὴ παῖς, καὶ Ἀμίαντος Λυκούργου Ἀρκὰς ἐκ Τραπεζοῦντος[7], καὶ Ἀζὴν ἐκ Παίου πόλιος[8] Λαφάνης Εὐφορίωνος τοῦ δεξαμένου τε, ὡς λόγος ἐν Ἀρκαδίῃ

1. Δέ est répété ici, parce que ce membre de phrase ne fait lui-même que reproduire la pensée exprimée dans le précédent. On dirait en français : « celui-ci donc venait de la mer Ionienne », ou encore : « un, donc, venait de la mer Ionienne ».

2. Τιτόρμου. Le bouvier Titormos, lutteur célèbre, eut l'honneur de terrasser Milon de Crotone lui-même, à qui l'on attribue ces mots au sujet de son vainqueur : Ἄλλος οὗτος Ἡρακλῆς. Quant aux motifs de sa retraite en Étolie, ils ne paraissent pas être connus.

3. Φείδωνος, Phidon : fondateur de la confédération argienne. L'Argolide, puis le Péloponnèse entier, lui durent, de plus, l'introduction du plus ancien système de poids et mesures, celui qu'on appelle ordinairement système Éginète.

4. Λεωκήδης. On calcule que ce personnage a dû vivre plus de cent ans avant Clisthène. — C'est le lieu de faire observer que, dans tout ce passage, le ton même, par une intention évidente de l'auteur, est celui de l'épopée bien plutôt que de l'histoire.

5. Δέ n'a, ici, d'autre raison d'être que la répétition du mot Φείδωνος.

6. Τοὺς Ἠλείων ἀγωνοθέτας. La présidence des jeux Olympiques appartenait, en ce temps-là, aux Éléens, qui en avaient dépossédé le peuple de Pise.

7. Ἀρκὰς ἐκ Τραπεζοῦντος, Arcadien venu de Trapézonte, de la ville de Trapézonte en Arcadie.

8. Ἀζὴν ἐκ Παίου πόλιος, de la ville de Pæos en Azanie (petit pays au nord-ouest de l'Arcadie).

λέγεται, τοὺς Διοσκούρους[1] οἰκίοισι καὶ ἀπὸ τούτου ξεινοδοκέοντος πάντας ἀνθρώπους, καὶ Ἠλεῖος[2] Ὀνόμαστος Ἀγαίου. Οὗτοι μὲν δὴ ἐξ αὐτῆς[3] Πελοποννήσου ἦλθον, ἐκ δὲ Ἀθηνέων ἀπίκοντο Μεγακλέης τε ὁ Ἀλκμέωνος τούτου τοῦ παρὰ Κροῖσον ἀπικομένου, καὶ ἄλλος[4] Ἱπποκλείδης Τεισάνδρου, πλούτῳ καὶ εἴδεϊ προφέρων Ἀθηναίων. Ἀπὸ δὲ Ἐρετρίης ἀνθεούσης τοῦτον τὸν χρόνον Λυσανίης, οὗτος δὲ ἀπ' Εὐβοίης μοῦνος. Ἐκ δὲ Θεσσαλίης ἦλθε τῶν Σκοπαδέων Διακτορίδης Κραννώνιος[5], ἐκ δὲ Μολοσσῶν Ἄλκων.

Τοσοῦτοι μὲν ἐγένοντο οἱ μνηστῆρες. Ἀπικομένων δὲ τούτων ἐς τὴν προειρημένην ἡμέρην, ὁ Κλεισθένης πρῶτα μὲν τὰς πάτρας τε αὐτῶν ἀνεπύθετο καὶ γένος ἑκάστου· μετὰ δὲ, κατέχων ἐνιαυτὸν[6], διεπειρᾶτο αὐτῶν τῆς τε ἀνδραγαθίης καὶ τῆς ὀργῆς καὶ παιδεύσιός τε καὶ τρόπου, καὶ ἔνι ἑκάστῳ ἰὼν ἐς συνουσίην καὶ συνάπασι, καὶ ἐς γυμνάσιά τε ἐξαγινέων ὅσοι ἦσαν αὐτῶν νεώτεροι, καὶ, τό γε μέγιστον, ἐν τῇ συνεστοῖ[7] διεπειρᾶτο· ὅσον γὰρ κατεῖχε χρόνον αὐτοὺς, τοῦτον[8] πάντα ἐποίεε[9] καὶ ἅμα ἐξεύνιζε μεγαλοπρεπέως.

1. Τοὺς Διοσκούρους, les Dioscures ou fils de Zeus (Castor et Pollux).

2. Ἠλεῖος, Éléen, d'Élis.

3. Αὐτῆς, *ipsius* : (le pays même où était Olympie).

4. Καὶ ἄλλος, et d'autre part, et aussi.

5. Τῶν Σκοπαδέων Διακτορίδης Κραννώνιος, Dioctoride de la ville de Crannon, de la famille des Scopades (qui tenait, avec celle des Aleuades le premier rang en Thessalie)

6. Κατέχων ἐνιαυτόν, les retenant durant une année.

7. Συνεστοῖ : mot ionien qui équivaut à συνουσίᾳ.

8. Τοῦτον, corrélatif de ὅσον.

9. Πάντα ἐποίεε, il avait recours à tous les moyens, il

Καὶ δή κου μάλιστα τῶν μνηστήρων ἠρέσκοντο οἱ ἀπ' Ἀθηνέων ἀπιγμένοι, καὶ τούτων μᾶλλον Ἱπποκλείδης ὁ Τεισάνδρου καὶ κατ' ἀνδραγαθίην ἐκρίνετο[1], καὶ ὅτι τὸ ἀνέκαθεν τοῖσι ἐν Κορίνθῳ Κυψελίδῃσι[2] ἦν προσήκων. Ὡς δὲ ἡ κυρίη ἐγένετο τῶν ἡμερέων τῆς τε κατακλίσιος τοῦ γάμου[3] καὶ ἐκφάσιος[4] αὐτοῦ Κλεισθένεος τὸν κρίνοι ἐκ πάντων, θύσας βοῦς ἑκατὸν ὁ Κλεισθένης εὐώχεε αὐτούς τε τοὺς μνηστῆρας καὶ τοὺς Σικυωνίους πάντας. Ὡς δὲ ἀπὸ δείπνου ἐγίνοντο[5], οἱ μνηστῆρες ἔριν εἶχον ἀμφί τε μουσικῇ καὶ τῷ λεγομένῳ ἐς τὸ μέσον[6]. Προϊούσης δὲ τῆς πόσιος κρατέων πολλὸν τοὺς ἄλλους[7] ὁ Ἱπποκλείδης ἐκέλευσε οἱ τὸν αὐλητὴν αὐλῆσαι ἐμμέλειαν, πιθομένου δὲ τοῦ αὐλητέω

employait tous les genres d'épreuve.

1. Τούτων μᾶλλον... ἐκρίνετο. Proprement : « était préféré le plus des deux », était distingué plus que l'autre.

2. Κυψελίδῃσι. Voyez le morceau XXXVIII.

3. Ἡ κυρίη... τῶν ἡμερέων τῆς... κατακλίσιος τοῦ γάμου, le jour fixé (littéralement « celui des jours qui était fixé ») pour la célébration (proprement « le repas ») du mariage. Dans l'antiquité grecque, le repas, qu'accompagnait toujours un sacrifice, ou tout au moins une libation, prenait par là même un caractère religieux ; il était associé à toutes les cérémonies du culte, et on peut dire qu'il était lui-même une de ces cérémonies. Il paraît avoir joué notamment un rôle considérable dans la célébration des mariages.

4. Ἐκφάσιος, déclaration.

5. Ὡς δὲ ἀπὸ δείπνου ἐγίνοντο, puis le repas fini ; en d'autres termes, quand fut arrivé le moment du συμπόσιον, de la *compotatio*. Voyez p. 97, n. 5.

6. Ἔριν εἶχον ἀμφί τε μουσικῇ καὶ τῷ λεγομένῳ ἐς τὸ μέσον. Entendez : Se disputaient l'avantage en ce qui regarde la musique (le chant) et les propos de société.

7. Κρατέων πολλὸν τοὺς ἄλλους, qui l'emportait de beaucoup sur ses concurrents. Πολλόν équivaut ici à πολλῷ, ou, si l'on aime mieux, à κάρτα. (Les manuscrits portent κατέχων : mais le sens exige un mot comme κρατέων ou ὑπερέχων.

ὀρχήσατο. Καί κως ἑωυτῷ μὲν ἀρεστῶς ὀρχέετο, ὁ Κλεισθένης δὲ ὁρέων ὅλον τὸ πρῆγμα[1] ὑπώπτευε. Μετὰ δὲ ἐπισχὼν ὁ Ἱπποκλείδης χρόνον ἐκέλευσέ τινα τράπεζαν ἐσενεῖκαι, ἐσελθούσης δὲ τῆς τραπέζης πρῶτα μὲν ἐπ' αὐτῆς ὀρχήσατο Λακωνικὰ σχημάτια, μετὰ δὲ ἄλλα Ἀττικά, τὸ τρίτον δὲ τὴν κεφαλὴν ἐρείσας ἐπὶ τὴν τράπεζαν τοῖσι σκέλεσι ἐχειρονόμησε. Κλεισθένης δὲ, τὰ μὲν πρῶτα[2] καὶ τὰ δεύτερα ὀρχεομένου, ἀποστυγέων γαμβρὸν ἂν οἱ ἔτι γενέσθαι Ἱπποκλείδην διὰ τήν τε ὄρχησιν καὶ τὴν ἀναίδειαν, κατεῖχε ἑωυτόν, οὐ βουλόμενος ἐκραγῆναι ἐς αὐτόν. Ὡς δὲ εἶδε τοῖσι σκέλεσι χειρονομήσαντα, οὐκέτι κατέχειν δυνάμενος, εἶπε· « Ὦ παῖ Τεισάνδρου, ἀπορχήσαό γε μὲν[3] τὸν γάμον. » Ὁ δὲ Ἱπποκλείδης ὑπολαβὼν εἶπε· « Οὐ φροντὶς Ἱπποκλείδῃ. » Ἀπὸ τούτου μὲν τοῦτο νομίζεται[4], Κλεισθένης δὲ σιγὴν ποιησάμενος ἔλεξε ἐς μέσον τάδε· « Ἄνδρες παιδὸς τῆς ἐμῆς μνηστῆρες, ἐγὼ καὶ πάντας ὑμέας ἐπαινέω, καὶ πᾶσι ὑμῖν, εἰ οἱόντε εἴη, χαριζοίμην ἄν, μήτ' ἕνα ὑμέων ἐξαίρετον ἀποκρίνων μήτε τοὺς λοιποὺς ἀποδοκιμάζων· ἀλλ' (οὐ γὰρ οἷά τε ἐστὶ μιῆς πέρι

1. Ὅλον τὸ πρῆγμα dépend à la fois de ὁρέων, « voyant », et de ὑπώπτευε, « regardait en dessous, c'est-à-dire d'un air de méfiance et de mécontentement, de mauvais œil, de travers ».

2. Τὰ μὲν πρῶτα : à savoir τὰ Λακωνικὰ σχημάτια.

3. Ἀπορχήσαό γε μέν, oui, mais ta danse t'a fait perdre. Une phrase signifiant : « tu es sans doute un excellent danseur », ou quelque chose de pareil, est à suppléer devant ces mots. Μέν équivaut ici à μήν, ainsi que dans plusieurs locutions précédemment signalées.

4. Ἀπὸ τούτου... τοῦτο νομίζεται, c'est depuis ce temps que le proverbe Οὐ φροντὶς Ἱπποκλείδῃ est en usage.

παρθένου βουλεύοντα πᾶσι κατὰ νόον ποιέειν), τοῖσι μὲν ὑμέων ἀπελαυνομένοισι τοῦδε τοῦ γάμου τάλαντον ἀργυρίου ἑκάστῳ δωρεὴν δίδωμι τῆς ἀξιώσιος εἵνεκεν τῆς ἐξ ἐμεῦ γῆμαι[1] καὶ τῆς ἐξ οἴκου ἀποδημίης, τῷ δὲ Ἀλκμέωνος Μεγακλεῖ ἐγγυῶ παῖδα τὴν ἐμὴν Ἀγαρίστην νόμοισι τοῖσι Ἀθηναίων. » Φαμένου δὲ ἐγγυᾶσθαι Μεγακλέος ἐκεκύρωτο ὁ γάμος Κλεισθένεϊ.

Ἀμφὶ μὲν κρίσιος τῶν μνηστήρων τοσαῦτα ἐγένετο, καὶ οὕτω Ἀλκμεωνίδαι ἐδώσθησαν ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα· τούτων δὲ συνοικησάντων[2] γίνεται Κλεισθένης τε ὁ τὰς φυλὰς[3] καὶ τὴν δημοκρατίην Ἀθηναίοισι καταστήσας, ἔχων τὸ οὔνομα ἀπὸ τοῦ μητροπάτορος τοῦ Σικυωνίου· οὗτός τε δὴ γίνεται Μεγακλέϊ καὶ Ἱπποκράτης, ἐκ δὲ Ἱπποκράτεος Μεγακλέης τε ἄλλος καὶ Ἀγαρίστη ἄλλη, ἀπὸ τῆς Κλεισθένεος Ἀγαρίστης ἔχουσα τὸ οὔνομα, ἣ συνοικήσασά τε Ξανθίππῳ τῷ Ἀρίφρονος καὶ ἔγκυος[4] ἐοῦσα εἶδε ὄψιν ἐν τῷ ὕπνῳ, ἐδόκεε δὲ λέοντα τεκεῖν· καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας τίκτει Περικλέα[5] Ξανθίππῳ.

1. Τῆς ἀξιώσιος εἵνεκεν τῆς ἐξ ἐμεῦ γῆμαι. En d'autres termes : ὅτι ἠξίωσαν ἐξ ἐμεῦ γῆμαι, « pour avoir recherché ma fille en mariage ».

2. Συνοικησάντων, s'étant mariés.

3. Τὰς φυλάς. Entendez : Les dix tribus, la division en dix tribus. Avant Clisthène, elles n'étaient qu'au nombre de quatre.

4. Ἔγκυος, près d'être mère.

5. Περικλέα (pour cette forme, voir page 225, note 3) Toute la généalogie qui précède ne tend évidemment qu'à faire connaître l'origine de ce célèbre contemporain d'Héro-

XLIII

TRISTESSE DE XERXÈS.

(Liv. VII, ch. 44-47.)

Ἐπεὶ ἐγένετο ἐν Ἀβύδῳ, ἠθέλησε Ξέρξης ἰδέσθαι πάντα τὸν στρατόν. Καὶ (προεπεποίητο γὰρ ἐπὶ κολωνοῦ ἐπίτηδες αὐτοῦ ταύτη προεξέδρη λίθου λευκοῦ· ἐποίησαν δὲ Ἀβυδηνοὶ ἐντειλαμένου πρότερον βασιλέος) ἐνθαῦτα ὡς ἵζετο, κατορέων ἐπὶ τῆς ἠιόνος ἐθηέετο καὶ τὸν πεζὸν καὶ τὰς νέας, θηεύμενος δὲ ἰμέρθη τῶν νεῶν ἁμιλλαν γινομένην ἰδέσθαι. Ἐπεὶ δὲ ἐγένετό τε καὶ ἐνίκων Φοίνικες Σιδώνιοι, ἥσθη τε τῇ ἁμίλλῃ καὶ τῇ στρατιῇ. Ὡς δὲ ὥρα πάντα μὲν τὸν Ἑλλήσποντον ὑπὸ τῶν νεῶν ἀποκεκρυμμένον, πάσας δὲ τὰς ἀκτὰς καὶ τὰ Ἀβυδηνῶν πεδία ἐπίπλεα ἀνθρώπων, ἐνθαῦτα ὁ Ξέρξης ἑωυτὸν ἐμακάρισε, μετὰ δὲ τοῦτο ἐδάκρυσε. Μαθὼν δέ μιν[1] Ἀρτάβανος ὁ πάτρως, ὃς τὸ πρῶτον γνώμην ἀπεδέξατο ἐλευθέρως οὐ συμβουλεύων Ξέρξῃ[2] στρατεύεσθαι ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, οὗτος ὢν ἥρ φρασθεὶς Ξέρξην δακρύσαντα εἴρετο τάδε· « Ὦ βασιλεῦ, ὡς πολλὸν ἀλλήλων κεχωρισμένα ἐργάσαο νῦν τε καὶ ὀλίγῳ πρότερον· μακαρίσας γὰρ σεωυτὸν δακρύεις. » Ὁ δὲ εἶπε· « Ἐσῆλθε γάρ με λογισάμενον κατοικτῖραι ὡς βραχὺς εἴη ὁ πᾶς ἀνθρώ-

1. Μαθών... μιν, l'ayant vu (comme il pleurait), l'ayant vu pleurer.

2. Οὐ συμβουλεύων, en ne conseillant pas, en dissuadant. Comparez οὐκ ἐάν, *défendre*.

πινος βίος, εἰ τούτων γε ἑόντων τοσούτων οὐδεὶς ἐς ἑκατοστὸν ἔτος περιέσται. » Ὁ δὲ ἀμείβετο λέγων· « Ἕτερα τούτου παρὰ[1] τὴν ζόην πεπόνθαμεν οἰκτρότερα. Ἐν γὰρ οὕτω βραχέϊ βίῳ οὐδεὶς οὕτω ἄνθρωπος ἐὼν εὐδαίμων πέφυκε, οὔτε τούτων οὔτε τῶν ἄλλων, τῷ οὐ παραστήσεται[2] πολλάκις καὶ οὐκὶ ἅπαξ τεθνάναι βούλεσθαι μᾶλλον ἢ ζώειν. Αἵ τε γὰρ συμφοραὶ προσπίπτουσαι καὶ αἱ νοῦσοι συνταράσσουσαι καὶ βραχὺν ἑόντα[3] μακρὸν δοκέειν εἶναι ποιεῦσι τὸν βίον. Οὕτω ὁ μὲν θάνατος μοχθηρῆς ἐούσης τῆς ζόης καταφυγὴ αἱρετωτάτη τῷ ἀνθρώπῳ γέγονε, ὁ δὲ θεὸς γλυκὺν γεύσας τὸν αἰῶνα φθονερὸς ἐν αὐτῷ εὑρίσκεται ἐών[4]. »

XLIV

XERXÈS PASSE L'HELLESPONT.

(Liv. VII, ch. 54-56.)

Ταύτην μὲν τὴν ἡμέρην παρεσκευάζοντο ἐς τὴν διάβασιν, τῇ δὲ ὑστεραίῃ ἀνέμενον τὸν ἥλιον ἱδέσθαι ἀνίσχοντα, θυμιήματά τε παντοῖα ἐπὶ τῶν γεφυρέων καταγίζοντες καὶ μυρσίνῃσι στορ-

1. Παρά, le long de, dans le cours de.

2. Οὕτω... εὐδαίμων,.. τῷ οὐ παραστήσεται, assez heureux pour qu'il ne lui vienne pas à l'esprit. Ἄνθρωπος ἐών doit être rattaché immédiatement à οὐδείς.

3. Καὶ βραχὺν ἑόντα, quelque courte qu'elle puisse être.

4. Ὁ δὲ θεός, etc. Le fond de l'idée exprimée dans ce passage difficile paraît être : « et c'est une cruauté de plus de la part des dieux, que de mêler à la vie des douceurs qui la font aimer. »

νύντες τὴν ὁδόν. Ὡς δ' ἐπανέτελλε ὁ ἥλιος, σπένδων ἐκ χρυσέης φιάλης Ξέρξης ἐς τὴν θάλασσαν εὔχετο πρὸς τὸν ἥλιον μηδεμίαν οἱ συντυχίην τοιαύτην γενέσθαι, ἥ μιν παύσει καταστρέψασθαι[1] τὴν Εὐρώπην πρότερον ἢ ἐπὶ τέρμασι τοῖσι ἐκείνης γένηται. Εὐξάμενος δὲ ἐσέβαλε τὴν φιάλην ἐς τὸν Ἑλλήσποντον καὶ χρύσεον κρητῆρα καὶ Περσικὸν ξίφος τὸν ἀκινάκην καλέουσι. Ταῦτα[2] οὐκ ἔχω ἀτρεκέως διακρῖναι οὔτε εἰ[3] τῷ ἡλίῳ ἀνατιθεὶς κατῆκε ἐς τὸ πέλαγος, οὔτε εἰ μετεμέλησέ οἱ τὸν Ἑλλήσποντον μαστιγώσαντι καὶ ἀντὶ τούτων τὴν θάλασσαν ἐδωρέετο. Ὡς δὲ ταῦτά οἱ ἐπεποίητο, διέβαινον κατὰ μὲν τὴν ἑτέρην τῶν γεφυρέων τὴν πρὸς τοῦ Πόντου ὁ πεζός τε καὶ ἡ ἵππος ἅπασα, κατὰ δὲ τὴν πρὸς τὸ Αἰγαῖον τὰ ὑποζύγια καὶ ἡ θεραπηίη. Ἡγέοντο δὲ πρῶτα μὲν οἱ μύριοι Πέρσαι, ἐστεφανωμένοι πάντες, μετὰ δὲ τούτους ὁ σύμμεικτος στρατὸς παντοίων ἐθνέων. Ταύτην μὲν τὴν ἡμέρην οὗτοι, τῇ δὲ ὑστεραίῃ πρῶτοι μὲν οἵ τε ἱππόται καὶ οἱ τὰς λόγχας κάτω τράποντες[4]· ἐστεφάνωντο δὲ καὶ οὗτοι· μετὰ δὲ οἵ τε ἵπποι οἱ ἱροὶ καὶ τὸ ἅρμα τὸ ἱρόν, ἐπὶ δὲ[5] αὐτός τε Ξέρξης καὶ οἱ αἰχμοφόροι καὶ οἱ ἱππόται οἱ χίλιοι, ἐπὶ δὲ

1. Ἢ μιν παύσει καταστρέψασθαι..., qu'elle l'arrêtât dans la conquête... Παύειν se construit plus souvent avec le participe.

2. Ταῦτα dépend de κατῆκε.

3. Οὔτε εἰ répété équivaut ici à εἴτε..., εἴτε, ou encore à πότερον..., ἤ, *utrum . . , an.*

4. Οἱ τὰς λόγχας κάτω τράποντες. Les soldats qui tenaient ainsi leurs lances formaient une troupe d'élite de mille hommes. Il en est question, ainsi que des autres corps mentionnés dans cette phrase, et du char sacré, au livre VII d'Hérodote, ch. XL.

5. Ἐπὶ δὲ, et ensuite.

τούτοισι ὁ ἄλλος στρατός. Καὶ αἱ νέες ἅμα ἀνήγοντο ἐς τὴν ἀπεναντίον[1]. Ἤδη δὲ ἤκουσα[2] καὶ ὕστατον διαβῆναι βασιλέα πάντων.

Ξέρξης δὲ ἐπεὶ διέβη ἐς τὴν Εὐρώπην, ἐθηέετο τὸν στρατὸν ὑπὸ μαστίγων διαβαίνοντα. Διέβη δὲ ὁ στρατὸς αὐτοῦ ἐν ἑπτὰ ἡμέρῃσι καὶ ἑπτὰ εὐρρόνῃσι, ἐλινύσας οὐδένα χρόνον. Ἐνθαῦτα λέγεται, Ξέρξεω ἤδη διαβεβηκότος τὸν Ἑλλήσποντον, ἄνδρα εἰπεῖν Ἑλλησπόντιον· « Ὦ Ζεῦ, τί δὴ ἀνδρὶ εἰδόμενος Πέρσῃ καὶ οὔνομα ἀντὶ Διὸς Ξέρξην θέμενος ἀνάστατον τὴν Ἑλλάδα ἐθέλεις ποιῆσαι, ἄγων πάντας ἀνθρώπους; Καὶ γὰρ ἄνευ τούτων ἐξῆν τοι ποιέειν ταῦτα. »

XLV

ENTRETIEN DE XERXÈS ET DE DÉMARATE.

(Liv. VII, ch. 101–105.)

Δημάρητον[3] καλέσας ὁ Ξέρξης εἴρετο τάδε· « Δημάρητε, νῦν μοί σε ἡδύ τι ἐστὶ εἰρέσθαι τὰ θέλω. Σὺ εἷς Ἕλλην τε καὶ, ὡς ἐγὼ πυνθάνομαι σεῦ τε καὶ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων τῶν ἐμοὶ ἐς λόγους ἀπικνεομένων, πόλιος οὔτ' ἐλαχίστης οὔτ' ἀσθενεστάτης. Νῦν ὦν μοι τόδε φράσον, εἰ Ἕλληνες

1. Τὴν ἀπεναντίον. Sous-entendu γῆν ou ἤπειρον : « la rive opposée ».

2. Ἤδη... ἤκουσα sert ici et ailleurs à introduire la mention d'une version différente de celle qu'Hérodote a cru devoir adopter.

3. Démarate, roi de Sparte réfugié en Perse, accompagnait Xerxès dans son expédition.

ὑπομενέουσι χεῖρας ἐμοὶ ἀνταειρόμενοι. Οὐ γὰρ, ὡς ἐγὼ δοκέω, οὐδ' εἰ πάντες Ἕλληνες καὶ οἱ λοιποὶ οἱ πρὸς ἑσπέρης οἰκέοντες ἄνθρωποι συλλεχθείησαν, οὐκ ἀξιόμαχοί εἰσι ἐμὲ ἐπιόντα ὑπομεῖναι, μήτι γε μὴ ἐόντες ἀριθμοί. Θέλω μέντοι καὶ τὸ ἀπὸ σεῦ[1], ὁκοῖόν τι λέγεις περὶ αὐτῶν, πυθέσθαι. »

Ὁ μὲν ταῦτα εἰρώτα, ὁ δὲ ὑπολαβὼν ἔφη· « Βασιλεῦ, κότερα ἀληθείῃ χρήσωμαι πρὸς σὲ ἢ ἡδονῇ[2]; » Ὁ δέ μιν ἀληθείῃ χρήσασθαι ἐκέλευε, φὰς οὐδέν οἱ ἀηδέστερον ἔσεσθαι ἢ πρότερον ἦν. Ὡς δὲ ταῦτα ἤκουσε Δημάρητος, ἔλεγε τάδε· « Βασιλεῦ, ἐπειδὴ ἀληθείῃ διαχρήσασθαι πάντως κελεύεις, ταῦτα λέγοντα τὰ μὴ ψευδόμενός τις ὕστερον ὑπὸ σεῦ ἀλώσεται, τῇ Ἑλλάδι πενίη μὲν αἰεί κοτε[3] σύντροφός ἐστι, ἀρετὴ δὲ ἐπακτός ἐστι, ὑπό τε σοφίης[4] κατεργασμένη καὶ νόμου ἰσχυροῦ, τῇ διαχρεομένη ἡ Ἑλλὰς τήν τε πενίην ἀπαμύνεται καὶ τὴν δεσποσύνην. Αἰνέω μέν νυν πάντας Ἕλληνας τοὺς περὶ ἐκείνους[5] τοὺς Δωρικοὺς χώρους οἰκημένους, ἔρχομαι δὲ λέξων οὐ περὶ πάντων τούσδε τοὺς λόγους, ἀλλὰ περὶ Λακεδαιμονίων μούνων, πρῶτα μέν ὅτι οὐκ ἔστι ὅκως κοτὲ σοὺς δέξονται λόγους δουλοσύνην φέροντας τῇ Ἑλλάδι, αὖτις δὲ ὡς ἀντιώσονταί τοι ἐς μάχην, καὶ ἢν οἱ ἄλλοι Ἕλληνες πάντες τὰ σὰ φρονέωσι. Ἀριθμοῦ δὲ πέρι μὴ πύθῃ ὅσοι τινὲς ἐόντες ταῦτα ποιέειν

1. Τὸ ἀπὸ σεῦ, ton avis.
2. Χρήσωμαι... ἡδονῇ équivaut à πρὸς ἡδονὴν εἴπω.
3. Αἰεί κοτε, de tout temps.
4. Σοφίης, les inventions des sages, les institutions fondées par eux (Solon, par exemple).
5. Ἐκείνους, de là-bas (d'Europe).

οἱοίτε εἰσί. Ἤν τε γὰρ τύχωσι ἐξεστρατευμένοι χίλιοι, οὗτοι μαχήσονταί τοι, ἤν τε ἐλάσσονες τούτων, ἤν τε καὶ πλεῦνες. »

Ταῦτα ἀκούσας, Ξέρξης γελάσας ἔφη· « Δημάρητε, οἷον ἐφθέγξαο ἔπος, ἄνδρας χιλίους στρατιῇ τοσῇδε μαχήσεσθαι. Ἄγε, εἰπέ μοι· σὺ φὴς τούτων τῶν ἀνδρῶν βασιλεὺς αὐτὸς γενέσθαι· σὺ ὧν ἐθελήτεις αὐτίκα μάλα[1] πρὸς ἄνδρας δέκα μάχεσθαι; καίτοι σέ γε τὸν κείνων βασιλέα πρέπει πρὸς τὸ διπλήσιον ἀντιτάσσεσθαι κατὰ νόμους τοὺς ὑμετέρους[2]. Εἰ δὲ τοιοῦτοί τε ἐόντες καὶ μεγάθεα τοσοῦτοι ὅσοι σύ τε καὶ οἳ παρ' ἐμὲ φοιτέουσι Ἑλλήνων ἐς λόγους αὐχέετε τοσοῦτον[3], ὅρα μὴ μάτην κόμπος[4] ὁ λόγος οὗτος εἰρημένος ᾖ. Ἐπεὶ φέρε ἴδω παντὶ τῷ οἰκότι· κῶς ἂν δυναίατο χίλιοι ἢ καὶ μύριοι ἢ καὶ πεντακισμύριοι, ἐόντες γε ἐλεύθεροι πάντες ὁμοίως καὶ μὴ ὑπ' ἑνὸς ἀρχόμενοι, στρατῷ τοσῷδε ἀντιστῆναι; ἐπεί τοι πλεῦνες παρ' ἕνα ἕκαστον[5] γινόμεθα ἢ χίλιοι[6], ἐόντων ἐκείνων πέντε χιλιάδων. Ὑπὸ μὲν γὰρ ἑνὸς ἀρχόμενοι κατὰ τρόπον τὸν ἡμέτερον, γενοίατ' ἄν, δειμαίνοντες τοῦτον,

1. Αὐτίκα μάλα, tout à l'heure.

2. Κατὰ νόμους τοὺς ὑμετέρους. Xerxès fait allusion, en plaisantant, à l'usage qui assignait aux rois de Sparte une double portion dans les repas en commun.

3. Εἰ... τοιοῦτοι... ἐόντες... αὐχέετε τοσοῦτον est, ici, absolument la même chose que εἰ τοιοῦτοί ἐστε, οἱ αὐχέοντες τοσοῦτον.

4. Μάτην κόμπος, vaine fanfaronnade : l'adverbe μάτην joue ici le rôle d'un véritable adjectif.

5. Παρ' ἕνα ἕκαστον, pour un (proprement « le long d'un seul, à côté ou en face d'un seul »).

6. Πλεῦνες... γινόμεθα ἢ χίλιοι, nous faisons plus de mille, notre nombre, comparé au leur donne plus de mille.

καὶ παρὰ τὴν ἑωυτῶν φύσιν ἀμείνονες, καὶ ἴοιεν ἀναγκαζόμενοι μάστιγι ἐς πλεῦνας ἐλάσσονες ἐόντες· ἀνειμένοι δὲ ἐς τὸ ἐλεύθερον[1] οὐκ ἂν ποιέοιεν τούτων οὐδέτερα. Δοκέω δὲ ἐγωγε καὶ ἂν ἰσωθέντας πλήθεϊ χαλεπῶς ἂν Ἕλληνας Πέρσῃσι μούνους μούνοισι μάχεσθαι. Ἀλλὰ παρ' ἡμῖν μὲν μούνοισι τοῦτο[2] ἐστι τὸ σὺ λέγεις, ἔστι γε μὲν[3] οὐ πολλόν, ἀλλὰ σπάνιον. Εἰσὶ γὰρ Περσέων τῶν ἐμῶν αἰχμοφόρων οἳ ἐθελήσουσι Ἑλλήνων ἀνδράσι τρισὶ ὁμοῦ μάχεσθαι· τῶν σὺ ἐὼν ἄπειρος πολλὰ φλυηρέεις. »

Πρὸς ταῦτα Δημάρητος λέγει· « Ὦ βασιλεῦ, ἀρχῆθεν ἠπιστάμην ὅτι ἀληθείῃ χρεώμενος οὐ φίλα τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐπεὶ ἠνάγκασας λέγειν τῶν λόγων τοὺς ἀληθεστάτους, ἔλεγον τὰ κατήκοντα Σπαρτιήτῃσι[4]. Καίτοι, ὡς ἐγὼ τυγχάνω τὰ νῦν τάδε[5] ἐστοργὼς ἐκείνους, αὐτὸς μάλιστα ἐξεπίστεαι[6], οἵ με τιμήν τε καὶ γέρεα ἀπελόμενοι πατρώια ἄπολίν τε καὶ φυγάδα πεποιήκασι, πατὴρ δὲ ὁ σὸς ὑποδεξάμενος βίον τέ μοι καὶ οἶκον ἔδωκε. Οὐκ ὦν οἰκός ἐστι ἄνδρα τὸν σώφρονα εὔνοιαν φαινομένην διωθέεσθαι, ἀλλὰ στέργειν μάλιστα[7]. Ἐγὼ δὲ οὔτε δέκα ἀνδράσι ὑπίσχομαι οἷόστε εἶναι μάχε-

1. Τὸ ἐλεύθερον : comme τὴν ἐλευθερίην.

2. Τοῦτο. Entendez : « cette intrépidité ».

3. Γε μέν. Voir page 231, note 3.

4. Τὰ κατήκοντα Σπαρτιήτῃσι, en ce qui concerne les Spartiates.

5. Τὰ νῦν τάδε : à peu près comme τὰ νῦν (ou τανῦν) seul, dans l'état actuel des choses.

6. Ἐξεπίστεαι : deuxième personne ionienne de ἐξεπίσταμαι.

7. Στέργειν μάλιστα, y tenir plus qu'à quoi que ce soit.

σθαι οὔτε δυοῖσι, ἑκών τε εἶναι[1] οὐδ' ἂν μουνομαχέοιμι. Εἰ δὲ ἀναγκαίη εἴη ἢ μέγας τις ὁ ἐποτρύνων ἀγὼν[2], μαχοίμην ἂν πάντων ἥδιστα ἑνὶ τούτων τῶν ἀνδρῶν οἳ Ἑλλήνων ἕκαστός φασι τριῶν ἄξιος εἶναι. Ὡς[3] δὲ καὶ Λακεδαιμόνιοι κατὰ μὲν ἕνα μαχόμενοι οὐδαμῶν εἰσι κακίονες ἀνδρῶν, ἀλέες δὲ ἄριστοι ἀνδρῶν ἁπάντων. Ἐλεύθεροι γὰρ ἐόντες οὐ πάντα ἐλεύθεροί εἰσι· ἔπεστι γάρ σφι δεσπότης νόμος, τὸν ὑποδειμαίνουσι πολλῷ ἔτι μᾶλλον ἢ οἱ σοὶ σέ. Ποιεῦσι γῶν[4] τὰ ἂν ἐκεῖνος ἀνώγῃ· ἀνώγει δὲ τώυτὸ αἰεί, οὐκ ἐῶν φεύγειν[5] οὐδὲν πλῆθος ἀνθρώπων ἐκ μάχης, ἀλλὰ μένοντας ἐν τῇ τάξι ἐπικρατέειν ἢ ἀπόλλυσθαι. Σοὶ δὲ εἰ ῥαίνομαι ταῦτα λέγων ῥλυπρέειν, τἄλλα σιγᾶν θέλω τὸ λοιπόν· νῦν τε ἀναγκασθεὶς ἔλεξα. Γένοιτο μέντοι κατὰ νόον τοι[6], βασιλεῦ. »

Ὁ μὲν δὴ ταῦτα ἀμείψατο, Ξέρξης δὲ ἐς γέλωτά τε ἔτρεψε[7] καὶ οὐκ ἐποιήσατο[8] ὀργὴν οὐδεμίαν, ἀλλ' ἠπίως αὐτὸν ἀπεπέμψατο.

1. Ἑκών... εἶναι, volontairement : hellénisme connu.

2. Ὁ... ἀγών, le débat, la question, l'intérêt en jeu.

3. Ὡς, ainsi, comme moi.

4. Γῶν, ce qui est sûr, c'est que.

5. Οὐκ ἐῶν φεύγειν, interdisant (ou : « c'est-à-dire qu'il interdit ») de fuir.

6. Κατὰ νόον τοι, selon ton désir.

7. Ἔτρεψε : sous-entendu ταῦτα.

8. Οὐκ ἐποιήσατο, ne conçut.

XLVI

DEUX SPARTIATES EN PERSE.

(Liv. VII, ch. 134-137.)

Συμφορῇ χρεομένων[1] Λακεδαιμονίων ἁλίης τε πολλάκις συλλεγομένης κήρυγμα τοιόνδε ποιευμένων, εἴ τις βούλοιτο Λακεδαιμονίων πρὸ τῆς Σπάρτης ἀποθνήσκειν, Σπερθίης τε ὁ Ἀνηρίστου καὶ Βοῦλις ὁ Νικόλεω, ἄνδρες Σπαρτιῆται, φύσι[2] τε γεγονότες εὖ καὶ χρήμασι ἀνήκοντες ἐς τὰ πρῶτα, ἐθελονταὶ ὑπέδυσαν ποινὴν τείσειν Ξέρξῃ τῶν Δαρείου κηρύκων τῶν ἐν Σπάρτῃ ἀπολομένων. Οὕτω Σπαρτιῆται τούτους ὡς ἀποθανεομένους ἐς Μήδους ἀπέπεμψαν. Αὕτη τε ἡ τόλμα τούτων τῶν ἀνδρῶν θώματος ἀξίη καὶ τάδε πρὸς τούτοισι τὰ ἔπεα. Πορευόμενοι γὰρ ἐς Σοῦσα ἀπικνέονται παρ' Ὑδάρνεα· (ὁ δὲ Ὑδάρνης ἦν μὲν γένος Πέρσης, στρατηγὸς δὲ τῶν παραθαλασσίων ἀνθρώπων τῶν ἐν τῇ Ἀσίῃ·) ὃς σφέας ξείνια προθέμενος ἐστία[3], ξεινίζων δὲ εἴρετο τάδε· « Ἄνδρες Λακεδαιμόνιοι[4], τί δὴ φεύγετε βασιλέϊ φίλοι γενέ-

1. Συμφορῇ χρεομένων, étant dans l'affliction. Hérodote vient de raconter que les dieux, et notamment le héraut Talthybios, qui avait un autel à Sparte, irrités d'un attentat commis autrefois contre les hérauts de Darius, attentat qui, aux yeux des Grecs, était un véritable sacrilège, manifestaient leur courroux depuis longtemps, en n'envoyant aux Lacédémoniens, lorsqu'ils sacrifiaient, que des présages défavorables.

2. Φύσι, extraction, naissance.

3. Ἐστία : de ἑστιάω, ionien pour ἑστιάω.

4. Ἄνδρες Λακεδαιμόνιοι. Ces mots sont adressés, non à Sperthias et à Bulis seuls, mais, en leur personne, à tous les Lacédémoniens.

σθαι; ὁρᾶτε γὰρ ὡς ἐπίστανται βασιλεὺς ἄνδρας ἀγαθοὺς τιμᾶν, ἐς ἐμέ τε καὶ τὰ ἐμὰ πρήγματα ἀποβλέποντες. Οὕτω δὲ καὶ ὑμεῖς, εἰ δοίητε ὑμέας αὐτοὺς βασιλέϊ, (δεδόξωσθε γὰρ πρὸς αὐτοῦ[1] ἄνδρες εἶναι ἀγαθοί,) ἕκαστος ἂν ὑμέων ἄρχοι γῆς Ἑλλάδος δόντος βασιλέος. » Πρὸς ταῦτα ὑπερείναντο τάδε· « Ὕδαρνες, οὐκ ἐξ ἴσου γίνεται[2] ἡ συμβουλίη ἡ ἐς ἡμέας τεινουσα. Τοῦ μὲν γὰρ πεπειρημένος συμβουλεύεις, τοῦ δὲ ἄπειρος ἐών. Τὸ μὲν γὰρ δοῦλος εἶναι ἐξεπίστεαι[3], ἐλευθερίης δὲ οὔκω ἐπειρήθης, οὔτ' εἰ ἔστι γλυκὺ οὔτ' εἰ μή. Εἰ γὰρ αὐτῆς πειρήσαιο, οὐκ ἂν δούρασι συμβουλεύοις ἡμῖν περὶ αὐτῆς μάχεσθαι, ἀλλὰ καὶ πελέκεσι. »

Ταῦτα μὲν Ὑδάρνεα ἀμείψαντο[4], ἐνθεῦτεν δὲ ὡς ἀνέβησαν ἐς Σοῦσα, καὶ βασιλέϊ ἐς ὄψιν ἦλθον, πρῶτα μὲν, τῶν δορυφόρων κελευόντων καὶ ἀνάγκην σφι προσφερόντων προσκυνέειν βασιλέα προσπίπτοντας, οὐδ' ἔρασαν[5] ὠθεόμενοι ὑπ' αὐτῶν ἐπὶ κεφαλὴν[6] ποιήσειν ταῦτα οὐδαμά· οὔτε γὰρ σφίσι ἐν νόμῳ εἶναι ἄνθρωπον προσκυνέειν, οὔτε κατὰ

1. Δεδόξωσθε... πρὸς αὐτοῦ, vous êtes réputés par lui, vous passez à ses yeux pour...

2. Οὐκ ἐξ ἴσου γίνεται. Proprement : N'est pas fondé également des deux côtés, n'est pas d'aplomb, cloche. Le conseil dont il s'agit n'est pas ce qu'il devrait être, parce que celui qui le donne ne peut traiter avec connaissance de cause que l'un des côtés de la question.

3. Ἐξεπίστεαι. Voir p. 239, note 6.

4. Ἀμείψαντο peut se construire avec deux accusatifs.

5. Οὐδ' ἔρασαν équivaut à οὐκ ἔρασαν (*negaverunt*) καί (*etiam, vel*).

6. Ὠθεόμενοι ὑπ' αὐτῶν ἐπὶ κεφαλὴν, quand bien même ils (les doryphores) s'efforceraient de les jeter sur la tête (la tête en bas, la tête la première : en latin, *in caput*).

ταῦτα[1] ἥκειν. Ὡς δὲ ἀπεμαχήσαντο τοῦτο[2] δεύτερα σφι λέγουσι τάδε καὶ λόγου τοιοῦδε ἐχόμενα[3]· « Ὦ βασιλεῦ Μῆδων, ἔπεμψαν ἡμέας Λακεδαιμόνιοι ἀντὶ τῶν ἐν Σπάρτῃ ἀπολομένων κηρύκων, ποινὴν ἐκείνων τείσοντας », λέγουσι δὲ αὐτοῖσι ταῦτα[4] Ξέρξης ὑπὸ μεγαλοφροσύνης οὐκ ἔφη ὁμοίους ἔσεσθαι Λακεδαιμονίοισι· κείνους μὲν γὰρ συγχέαι τὰ πάντων ἀνθρώπων νόμιμα, ἀποκτείναντας κήρυκας, αὐτὸς δὲ τὰ ἐκείνοισι ἐπιτλήσσειν, ταῦτα οὐ ποιήσειν, οὐδὲ ἀνταποκτείνας ἐκείνους ἀπολύσειν Λακεδαιμονίους τῆς αἰτίης[5]. Οὕτω ἡ Ταλθυβίου μῆνις καὶ ταῦτα ποιησάντων Σπαρτιητέων[6] ἐπαύσατο τὸ παραυτίκα, καίπερ ἀπονοστησάντων ἐς Σπάρτην Σπερθιέω τε καὶ Βούλιος.

XLVII

LES ATHÉNIENS, SAUVEURS DE LA GRÈCE.

(Liv. VII. ch. 138-139.)

Ἡ στρατηλασίη ἡ βασιλέος οὔνομα μὲν εἶχε[7]

1. Κατὰ ταῦτα, pour cela.

2. Ἀπεμαχήσαντο τοῦτο, ils eurent échappé, grâce à leurs efforts, à cette formalité.

3. Καὶ λόγου τοιοῦδε ἐχόμενα, et d'autres choses qui avaient un rapport naturel avec un tel discours, et d'autres choses du même genre. Hérodote indique par là qu'il ne reproduit que l'essentiel des paroles adressées à Xerxès par les deux Spartiates.

4. Λέγουσι δὲ αὐτοῖσι ταῦτα est comme une répétition pure et simple de δεύτερα (δέ) σφι λέγουσι, etc.

5. Ἀπολύσειν... τῆς αἰτίης, devoir décharger de l'imputation qu'ils avaient encourue, du reproche mérité par eux.

6. Καὶ ταῦτα ποιησάντων Σπαρτιητέων, sans que les Spartiates aient eu autre chose à faire.

7. Οὔνομα... εἶχε, portait

ὡς ἐπ' Ἀθήνας ἐλαύνει[1], κατίετο δὲ ἐς πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα. Πυνθανόμενοι δὲ ταῦτα[2] πρὸ πολλοῦ οἱ Ἕλληνες οὐκ ἐν ὁμοίῳ πάντες ἐποιεῦντο[3]· οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν δόντες γῆν τε καὶ ὕδωρ τῷ Πέρσῃ εἶχον θάρσος ὡς οὐδὲν πεισόμενοι ἄχαρι πρὸς τοῦ βαρβάρου, οἱ δὲ οὐ δόντες ἐν δείματι μεγάλῳ κατέστασαν, ἅτε οὔτε νεῶν ἐουσέων ἐν τῇ Ἑλλάδι ἀριθμὸν ἀξιομάχων δέκεσθαι τὸν ἐπιόντα, οὔτε βουλομένων τῶν πολλῶν ἀντάπτεσθαι τοῦ πολέμου, μηδιζόντων δὲ προθύμως. Ἐνθαῦτα ἀναγκαίη ἐξέργομαι γνώμην ἀποδέξασθαι ἐπίφθονον μὲν πρὸς τῶν πλεόνων ἀνθρώπων[4], ὅμως δὲ τῇ γε ἐμοὶ φαίνεται εἶναι ἀληθὲς οὐκ ἐπισχήσω[5]. Εἰ Ἀθηναῖοι καταρρωδήσαντες τὸν ἐπιόντα κίνδυνον ἐξέλιπον τὴν σφετέρην[6] ἢ καὶ μὴ ἐκλιπόντες, ἀλλὰ μείναντες, ἔδοσαν σφέας αὐτοὺς Ξέρξῃ, κατὰ τὴν θάλασσαν οὐδαμοὶ ἂν ἐπειρῶντο ἀντιούμενοι[7] βασιλέϊ. Εἰ τοίνυν κατὰ τὴν θάλασσαν μηδεὶς ἠντιοῦτο Ξέρξῃ, κατά γε ἂν τὴν ἤπειρον τοιάδε ἐγίνετο· εἰ καὶ πολλοὶ τειχέων κιθῶνες ἦσαν ἑλκηλαμένοι διὰ τοῦ Ἰσθμοῦ Πελοποννησίοισι, ποοδοθέντες ἂν Λακεδαιμόνιοι ὑπὸ τῶν

ce nom, était faite sous ce prétexte.

1. Ἐλαύνει : sous-entendu βασιλεύς.

2. Ταῦτα, cette expédition (ou plutôt, les préparatifs de cette expédition).

3. Οὐκ ἐν ὁμοίῳ πάντες ἐποιεῦντο, ne voyaient pas tous la chose du même œil, ne la prenaient pas de la même façon.

4. Ἐπίφθονον... πρὸς τῶν πλεόνων ἀνθρώπων, qui exciterait la jalousie de la plupart des hommes. Hérodote pense évidemment à divers peuples de la Grèce, qu'il peut avoir ses raisons pour ne pas désigner plus explicitement.

5. Οὐκ ἐπισχήσω, je ne retiendrai pas, ne tairai pas.

6. Τὴν σφετέρην : sous-entendu γῆν.

7. Ἂν ἐπειρῶντο ἀντιούμενοι, n'auraient essayé de résister.

συμμάχων οὐκ ἑκόντων, ἀλλ' ὑπ' ἀναγκαίης, κατὰ πόλις[1] ἁλισκομένων ὑπὸ τοῦ ναυτικοῦ στρατοῦ τοῦ βαρβάρου, ἐμουνώθησαν, μουνωθέντες δὲ ἂν καὶ ἀποδεξάμενοι ἔργα μεγάλα ἀπέθανον γενναίως. Ἡ ταῦτα ἂν ἔπαθον, ἢ πρὸ τοῦ[2] ὁρέοντες ἂν καὶ τοὺς ἄλλους Ἕλληνας μηδίζοντας ὁμολογίῃ ἂν ἐχρήσαντο πρὸς Ξέρξην. Καὶ οὕτω ἂν ἐπ' ἀμφότερα ἡ Ἑλλὰς ἐγίνετο ὑπὸ Πέρσῃσι[3]. Τὴν γὰρ ὠφελίην τὴν τῶν τειχέων τῶν διὰ τοῦ Ἰσθμοῦ ἐληλαμένων οὐ δύναμαι πυθέσθαι ἥτις ἂν ἦν, βασιλέος ἐπικρατέοντος τῆς θαλάσσης. Νῦν δὲ Ἀθηναίους ἄν τις λέγων σωτῆρας γενέσθαι τῆς Ἑλλάδος οὐκ ἂν ἁμαρτάνοι· οὗτοι γὰρ ἐπὶ ὁκότερα τῶν πραγμάτων ἐτράποντο, ταῦτα ῥέψειν ἔμελλε[4]· ἑλόμενοι δὲ τὴν Ἑλλάδα περιεῖναι ἐλευθέρην, τοῦτο τὸ Ἑλληνικὸν πᾶν τὸ λοιπὸν, ὅσον μὴ ἐμήδισε, αὐτοὶ οὗτοι ἦσαν οἱ ἐπεγείραντες, καὶ βασιλέα μετά γε θεοὺς ἀνωσάμενοι.

XLVIII

LES DÉPUTÉS DES GRECS DEVANT GÉLON, TYRAN DE SYRACUSE.

(Liv. VII, ch. 157-162.)

Ὡς οἱ ἄγγελοι τῶν Ἑλλήνων ἀπίκατο ἐς τὰς

1. Κατὰ πόλις, ville par ville.

2. Πρὸ τοῦ, avant cela, plutôt que d'en venir à une pareille extrémité.

3. Οὕτω ἂν ἐπ' ἀμφότερα ἡ Ἑλλὰς ἐγίνετο ὑπὸ Πέρσῃσι, ainsi, par terre comme par mer, la Grèce eût été soumise aux Perses, à la merci des Perses.

4. Ταῦτα ῥέψειν ἔμελλε, cette cause-là devait emporter la balance.

Συρακούσας, ἐλθόντες τῷ Γέλωνι ἐς λόγους ἔλεγον τάδε· « Ἔπεμψαν ἡμέας Λακεδαιμόνιοί τε καὶ Ἀθηναῖοι καὶ οἱ τούτων σύμμαχοι παραλαμψομένους[1] σε πρὸς τὸν βάρβαρον· τὰ γὰρ ἐπιόντα ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα[2] πάντως κου πυνθάνεαι, ὅτι Πέρσης ἀνὴρ μέλλει, ζεύξας τὸν Ἑλλήσποντον καὶ ἐπάγων πάντα τὸν ἠῷον στρατὸν[3], στρατηλατήσειν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, πρόσχημα μὲν ποιεύμενος ὡς ἐπ' Ἀθήνας ἐλαύνει, ἐν νόῳ δὲ ἔχων πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα ὑπ' ἑωυτῷ ποιήσασθαι. Σὺ δέ, δυνάμιος γὰρ εὖ ἥκεις[4] καὶ μοῖρά τοι τῆς Ἑλλάδος οὐκ ἐλαχίστη μέτα ἄρχοντί γε Σικελίης, βοήθεέ τε τοῖσι ἐλευθεροῦσι τὴν Ἑλλάδα, καὶ συνελευθέρου. Ἀλλὰ μὲν γὰρ γενομένη πᾶσα ἡ Ἑλλὰς χεὶρ μεγάλη συνάγεται, καὶ ἀξιόμαχοι γινόμεθα τοῖσι ἐπιοῦσι· ἢν δὲ ἡμέων οἱ μὲν καταπροδιδῶσι, οἱ δὲ μὴ θέλωσι τιμωρέειν, τὸ δὲ ὑγιαῖνον τῆς Ἑλλάδος ἢ ὀλίγον, τοῦτο δὲ[5] ἤδη δεινὸν[6] γίνεται, μὴ πέσῃ πᾶσα ἡ Ἑλλάς. Μὴ γὰρ ἐλπίσῃς, ἢν ἡμέας καταστρέψηται ὁ Πέρσης μάχῃ κρατήσας, ὡς οὐκὶ ἥξει παρὰ σέ γε, ἀλλὰ πρὸ τούτου φύλαξαι[7]· βοηθέων γὰρ ἡμῖν σεωυτῷ τιμωρέεις·

1. Παραλαμψομένους : ionien pour παραληψομένους.

2. Τὰ... ἐπιόντα ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα. Littéralement : « les choses en marche contre la Grèce », le danger qui menace la Grèce.

3. Στρατόν, armée : ou peut-être « peuple », comme souvent.

4. Δυνάμιος... εὖ ἥκεις, tu es bien partagé du côté de la puissance.

5. Δέ ne sert ici qu'à rappeler le commencement de la phrase ἢν δὲ ἡμέων, etc.

6. Δεινόν, à craindre.

7. Πρὸ τούτου φύλαξαι, mets-toi en sûreté avant cela, songe à ta propre sûreté avant que nous ne soyons attaqués.

τῷ δὲ εὖ βουλευθέντι πρήγματι τελευτὴ ὡς τὸ ἐπίπαν χρηστὴ ἐθέλει ἐπιγίνεσθαι. »

Οἳ μὲν ταῦτα ἔλεγον, Γέλων δὲ πολλὸς ἐνέκειτο[1] λέγων τοιάδε· « Ἄνδρες Ἕλληνες, λόγον ἔχοντες πλεονέκτην[2] ἐτολμήσατε ἐμὲ σύμμαχον ἐπὶ τὸν βάρβαρον παρακαλέοντες ἐλθεῖν. Αὐτοὶ δὲ, ἐμεῦ πρότερον δεηθέντος βαρβαρικοῦ στρατοῦ συνεπάψασθαι, ὅτε μοι πρὸς Καρχηδονίους νεῖκος συνῆπτο, ἐπισκήπτοντός τε τὸν Δωριέος τοῦ Ἀναξανδρίδεω[3] πρὸς Ἐγεσταίων φόνον ἐκπρήξασθαι, ὑποτεινόντός τε τὰ ἐμπόρια συνελευθεροῦν[4] (ἀπ' ὧν[5] ὑμῖν μεγάλαι ὠφελίαι τε καὶ ἐπαυρήσιες γεγόνασι), οὔτε ἐμεῦ εἵνεκεν ἤλθετε βοηθέοντες[6] οὔτε τὸν Δωριέος φόνον ἐκπρηξόμενοι, τό τε κατ' ὑμέας[7] τάδε ἅπαντα ὑπὸ βαρβάροισι νέμεται[8]. Ἀλλὰ εὖ γὰρ ἡμῖν καὶ ἐπὶ τὸ ἄμεινον κατέστη[9]. Νῦν δὲ ἐπειδὴ περιελήλυθε ὁ πόλεμος καὶ ἀπῖκται ἐς ὑμέας, οὕτω δὴ

1. Πολλὸς ἐνέκειτο, les pressait avec vivacité, leur répondait avec vivacité et violence.

2. Λόγον ἔχοντες πλεονέκτην, apportant une proposition outrecuidante.

3. Δωριέος τοῦ Ἀναξανδρίδεω : Spartiate qui était venu en Sicile, afin d'y fonder une colonie. Il périt dans une bataille contre les Phéniciens, à qui s'étaient réunis les habitants d'Égeste.

4. Ὑποτείνοντος... τὰ ἐμπόρια συνελευθεροῦν, vous offrant de m'unir à vous pour rendre libre le commerce des ports. Ces ports paraissent avoir été, non-seulement ceux de la Sicile occidentale, mais encore ceux des côtes de l'Ibérie et de la Libye, où les Phéniciens et les Carthaginois s'arrogeaient le monopole.

5. Ὧν représente, non plus certains ἐμπόρια (ou ports de commerce), mais les ports de commerce en général.

6. Βοηθέοντες, avec l'intention de porter secours.

7. Τὸ... κατ' ὑμέας, autant qu'il est en vous.

8. Ὑπὸ βαρβάροισι νέμεται, est sous la domination des Barbares.

9. Κατέστη : sous-entendu τὰ πρήγματα.

Γέλωνος μνῆστις γέγονε. Ἀτιμίης[1] δὲ πρὸς ὑμέων κυρήσας οὐκ ὁμοιώσομαι ὑμῖν, ἀλλ' ἕτοιμός εἰμι βοηθέειν παρεχόμενος διηκοσίας τε τριήρεας καὶ δισμυρίους ὁπλίτας καὶ δισχιλίην ἵππον καὶ δισχιλίους τοξότας καὶ δισχιλίους σφενδονήτας καὶ δισχιλίους ἱπποδρόμους[2] ψιλούς. Σίτόν τε ἀπάσῃ τῇ Ἑλλήνων στρατιῇ, ἔστ' ἂν διαπολεμήσωμεν, ὑποδέκομαι παρέξειν. Ἐπὶ δὲ λόγῳ τοιῷδε τάδε ὑπίσχομαι, ἐπ' ᾧ[3] στρατηγός τε καὶ ἡγεμὼν[4] τῶν Ἑλλήνων ἔσομαι πρὸς τὸν βάρβαρον· ἐπ' ἄλλῳ δὲ λόγῳ οὔτ' ἂν αὐτὸς ἔλθοιμι οὔτ' ἂν ἄλλους πέμψαιμι. »

Ταῦτα ἀκούσας οὔτε ἠνέσχετο ὁ Σύαγρος[5] εἶπέ τε τάδε· « Ἦ κε μέγ' οἰμώξειε[6] ὁ Πελοπίδης Ἀγαμέμνων[7] πυθόμενος Σπαρτιήτας τὴν ἡγεμονίην ἀπαραιρῆσθαι ὑπὸ Γέλωνός τε καὶ Συρηκοσίων. Ἀλλὰ τούτου μὲν τοῦ λόγου μηκέτι μνησθῇς[8], ὅκως τὴν ἡγεμονίην τοι παραδώσομεν. Ἀλλά, εἰ μὲν βούλεαι βοηθέειν τῇ Ἑλλάδι, ἴσθι ἀρξόμενος ὑπὸ Λακεδαιμονίων, εἰ δ' ἄρα μὴ δικαιοῖς ἄρχεσθαι, σὺ δὲ μὴ βοηθέειν[9]. » Πρὸς ταῦτα ὁ Γέλων, ἐπειδὴ ὥρα

1. Ἀτιμίης, affront, refus.

2. Ἱπποδρόμους paraît désigner ici des fantassins mêlés dans les rangs de la cavalerie, lesquels, dans les charges, se suspendaient à la crinière des chevaux.

3. Ἐπὶ... λόγῳ τοιῷδε..., ἐπ' ᾧ, à cette condition.

4. Ἡγεμών. Proprement : guide.

5. Σύαγρος, député des Lacédémoniens.

6. Ἦ κε μέγ' οἰμώξειε : c'est le début d'un vers d'Homère (*Iliade*, VII, 125).

7. Ἀγαμέμνων est nommé ici, non comme ancêtre des Spartiates, qui ne descendaient pas de lui, mais comme ayant exercé avant eux l'hégémonie sur le Péloponnèse.

8. Τούτου... τοῦ λόγου μηκέτι μνησθῇς, ne dis plus un mot de cette proposition.

9. Σὺ δὲ μὴ βοηθέειν :

ἐπεστραμμένους[1] τοὺς λόγους τοῦ Συάγρου, τὸν τελευταῖόν σοι τόνδε ἐξέφαινε λόγον[2]· « Ἴωξεῖνε Σπαρτιῆτα, ὀνείδεα κατιόντα ἀνθρώπῳ φιλέει ἐπανάγειν[3] τὸν θυμόν· σὺ μέντοι ἀποδεξάμενος[4] ὑβρίσματα ἐν τῷ λόγῳ οὔ με ἔπεισας ἀσχήμονα ἐν τῇ ἀμοιβῇ γενέσθαι. Ὅκου[5] δὲ ὑμεῖς οὕτω περιέχεσθε τῆς ἡγεμονίης, οἰκὸς καὶ ἐμὲ μᾶλλον ὑμέων περιέχεσθαι, στρατιῆς τε ἐόντα πολλαπλησίης ἡγεμόνα καὶ νεῶν πολλὸν πλεύνων. Ἀλλὰ, ἐπείτε ὑμῖν ὁ λόγος οὕτω προσάντης κατίσταται, ἡμεῖς τι ὑπείξομεν τοῦ ἀρχαίου λόγου· εἰ τοῦ μὲν πεζοῦ ὑμεῖς ἡγέοισθε[6], τοῦ δὲ ναυτικοῦ ἐγώ· εἰ δὲ ὑμῖν ἡδονὴ τοῦ κατὰ θάλασσαν ἡγεμονεύειν, τοῦ πεζοῦ ἐγὼ θέλω. Καὶ ἢ τούτοισι ὑμέας χρεών ἐστι ἀρέσκεσθαι, ἢ ἀπιέναι συμμάχων τοιῶνδε[7] ἐρήμους. »

Γέλων μὲν δὴ ταῦτα προετείνετο, φθάσας δὲ ὁ Ἀθηναίων ἄγγελος[8] τὸν Λακεδαιμονίων ἀμείβετό μιν τοισίδε· « Ἴωξ βασιλεῦ Συρηκοσίων, οὐκ ἡγεμόνος δεομένη ἡ Ἑλλὰς ἀπέπεμψε ἡμέας πρὸς σέ,

« Eh bien ! alors, abstiens-toi de nous secourir. » L'infinitif, comme il arrive souvent, remplace ici l'impératif.

1. Ἐπεστραμμένους, vifs, énergiques. Voir p. 7, note 9.

2. Τὸν τελευταῖον... λόγον. Nous dirions « son ultimatum ».

3. Κατιόντα... ἐπανάγειν. Voyez une image, à ce qu'il semble, analogue, page 89, ligne 2. La similitude deviendrait parfaite, si l'on traduisait ici ὀνείδεα κατιόντα par « les outrages dont on l'abreuve ».

4. Ἀποδεξάμενος : de ἀποδείκνυμαι.

5. Ὅκου, du moment que.

6. Εἰ... ἡγέοισθε. Cette tournure est usitée chez Homère et Hérodote pour présenter une proposition sous une forme insinuante. Comparer le français : *Si nous faisions?*

7. Συμμάχων τοιῶνδε : le pluriel est mis ici emphatiquement pour le singulier.

8. Ἄγγελος, envoyé, député

ἀλλὰ στρατιῆς. Σὺ δὲ ὅκως μὲν στρατιὴν πέμψεις μὴ ἡγεόμενος τῆς Ἑλλάδος, οὐ προφαίνεις[1], ὡς δὲ στρατηγῆσαι αὐτῆς γλίχεαι[2]. Ὅσον[3] μέν νυν παντὸς τοῦ Ἑλλήνων στρατοῦ ἐδέευ ἡγέεσθαι, ἐξήρκεε ἡμῖν τοῖσι Ἀθηναίοισι ἡσυχίην ἄγειν[4], ἐπισταμένοισι ὡς ὁ Λάκων ἱκανός τοι ἔμελλε ἔσεσθαι καὶ ὑπὲρ ἀμφοτέρων ἀπολογεόμενος· ἐπείτε δὲ ἁπάσης ἀπελαυνόμενος δέεαι τῆς ναυτικῆς ἄρχειν[5], οὕτω ἔχει τοι· οὐδ' ἢν ὁ Λάκων ἐπίῃ[6] τοι ἄρχειν αὐτῆς, ἡμεῖς ἐπήσομεν. Ἡμετέρη γάρ ἐστι αὕτη γε μὴ αὐτῶν βουλομένων Λακεδαιμονίων. Τούτοισι μὲν ὦν ἡγέεσθαι βουλομένοισι οὐκ ἀντιτείνομεν, ἄλλῳ δὲ παρήσομεν οὐδενὶ ναυαρχέειν. Μάτην γὰρ ἂν ὧδε[7] πάραλον Ἑλλήνων στρατὸν πλεῖστον εἴημεν ἐκτημένοι, εἰ Συρηκοσίοισι ἐόντες Ἀθηναῖοι συγχωρήσομεν τῆς ἡγεμονίης, ἀρχαιότατον μὲν γένος παρεχόμενοι[8],

1. Ὅκως... πέμψεις μὴ ἡγεόμενος..., οὐ προφαίνεις, tu ne montres pas que tu doives envoyer (tu ne te montres pas disposé à envoyer)..., si ce n'est à la condition d'être chef.

2. Ὡς δὲ στρατηγῆσαι αὐτῆς γλίχεαι, mais (tu montres simplement) que tu désires prendre le commandement de ses armées, être son généralissime.

3. Ὅσον (au neutre) : comme ὅσον χρόνον, tant que.

4. Ἐξήρκεε ἡμῖν... ἡσυχίην ἄγειν, nous nous contentions de garder le silence, nous croyions n'avoir pas autre chose à faire que de garder le silence.

5. Entendez comme s'il y avait : Ἐπείτε δὲ (τοῦ ἄρχειν τῆς δυνάμιος) ἁπάσης ἀπελαυνόμενος, δέεαι τῆς ναυτικῆς (δυνάμιος) ἄρχειν.

6. Ἐπίῃ : ionien pour ἐφιῇ.

7. Ὧδε ne sert qu'à annoncer le membre de phrase conditionnel εἰ Συρηκοσίοισι, etc.

8. Πάραλον Ἑλλήνων στρατὸν πλεῖστον, plus de soldats venant des bords de la mer (par suite, habitués à la mer et connaissant la navigation) qu'aucun autre des peuples de la Grèce.

9. Παρεχόμενοι, nous qui

μοῦνοι δὲ ἐόντες οὐ μετανάσται Ἑλλήνων, τῶν καὶ Ὅμηρος ὁ ἐποποιὸς ἄνδρα ἄριστον ἔφησε ἐς Ἴλιον ἀπικέσθαι τάξαι[1] τε καὶ διακοσμῆσαι στρατόν. Οὕτω οὐκ ὄνειδος οὐδὲν ἡμῖν[2] ἐστι λέγειν ταῦτα. » Ἀμείβετο Γέλων τοισίδε· « Ξεῖνε Ἀθηναῖε, ὑμεῖς οἴκατε τοὺς μὲν ἄρχοντας[3] ἔχειν, τοὺς δὲ ἀρξομένους οὐκ ἔξειν. Ἐπεὶ τοίνυν οὐδὲν ὑπιέντες ἔχειν τὸ πᾶν ἐθέλετε, οὐκ ἂν φθάνοιτε[4] τὴν ταχίστην ὀπίσω ἀπαλλασσόμενοι, καὶ ἀγγέλλοντες τῇ Ἑλλάδι ὅτι ἐκ τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸ ἔαρ αὐτῇ ἐξαραίρηται[5]. »

XLIX

COMBAT DES THERMOPYLES.

(Liv. VII, ch. 207-215 ; 217-228.)

Οἱ ἐν Θερμοπύλῃσι Ἕλληνες, ἐπειδὴ πέλας ἐγένετο τῆς ἐσβολῆς[6] ὁ Πέρσης, καταρρωδέοντες

pouvons nous prévaloir de... Les Athéniens prétendaient être autochthones, c'est-à-dire originaires du sol même de leur patrie.

1. Τάξαι doit être rattaché à ἄριστον. L'Athénien à qui Homère décerne cet éloge (*Iliade*, II, 552) est Ménesthée.

2. Οὐκ ὄνειδος οὐδὲν ἡμῖν fait allusion aux ὀνείδεα, aux ὕβρίσματα, que Gélon a reprochés plus haut au député spartiate. « Il n'y a pas de notre part d'insolence à parler ainsi », tu ne peux nous adresser le reproche que tu as adressé tout à l'heure aux Lacédémoniens.

3. Τοὺς ἄρχοντας, vos chefs, des chefs.

4. Οὐκ ἂν φθάνοιτε. Proprement, « Vous ne sauriez aller trop vite » : on connaît cet idiotisme.

5. Ἐκ τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸ ἔαρ αὐτῇ ἐξαραίρηται, elle a perdu (en perdant mon alliance) le printemps de son année. Nous dirions en français : La plus belle fleur de sa couronne.

6. Τῆς ἐσβολῆς, du passage, du défilé.

ἐβουλεύοντο περὶ ἀπαλλαγῆς. Τοῖσι μέν νυν ἄλλοισι Πελοποννησίοισι ἐδόκεε ἐλθοῦσι ἐς Πελοπόννησον τὸν Ἰσθμὸν ἔχειν ἐν φυλακῇ, Λεωνίδῃ δὲ, Φωκέων καὶ Λοκρῶν περισπερχθέντων[1] τῇ γνώμῃ ταύτῃ, αὐτοῦ τε μένειν ἐψηφίζετο, πέμπειν τε ἀγγέλους ἐς τὰς πόλιας κελεύοντάς σφι ἐπιβοηθέειν ὡς ἐόντων αὐτῶν ὀλίγων στρατὸν τὸν Μήδων ἀλέξασθαι[2]. Ταῦτα βουλευομένων σφέων, ἔπεμπε Ξέρξης κατάσκοπον ἱππέα ἰδέσθαι ὁκόσοι τέ εἰσι καὶ ὅ τι ποιέοιεν[3]. Ἀκηκόεε δὲ ἔτι ἐὼν ἐν Θεσσαλίῃ ὡς ἀλισμένη εἴη ταύτη στρατιὴ ὀλίγη, καὶ τοὺς ἡγεμόνας ὡς εἴησαν Λακεδαιμόνιοί τε καὶ Λεωνίδης ἐὼν γένος Ἡρακλείδης. Ὡς δὲ προσήλασε ὁ ἱππεὺς πρὸς τὸ στρατόπεδον, ἐθηέετό τε καὶ κατώρα πᾶν μὲν οὐ τὸ στρατόπεδον (τοὺς γὰρ ἔσω τεταγμένους τοῦ τείχεος, τὸ ἀνορθώσαντες εἶχον ἐν φυλακῇ, οὐκ οἷάτε ἦν κατιδέσθαι), ὃ δὲ[4] τοὺς ἔξω ἐμάνθανε[5], τοῖσι πρὸ τοῦ τείχεος τὰ ὅπλα ἔκειτο. Ἔτυχον δὲ τοῦτον τὸν χρόνον Λακεδαιμόνιοι[6] ἔξω τεταγμένοι. Τοὺς μὲν δὴ ὥρα γυμναζομένους τῶν ἀνδρῶν, τοὺς δὲ τὰς κόμας κτενιζομένους. Ταῦτα δὴ θεώμενος ἐθώ-

1. Περισπερχθέντων, étant irrités, indignés de... Cette retraite eût, en effet, livré aux Perses toute la Grèce propre, dont faisaient partie la Phocide et la Locride.

2. Ἀλέξασθαι. Entendez : ὥστε ἀλέξασθαι.

3. Ὁκόσοι τέ εἰσι καὶ ὅ τι ποιέοιεν. Le passage de l'indicatif à l'optatif, mode qui, dans cette phrase, revient au même pour le sens, paraît provenir simplement, ici et ailleurs, d'un besoin de variété.

4. Ὃ δέ. Nous avons déjà signalé cette tournure, fréquente chez Hérodote. Voir la note 1 de la page 73.

5. Ἐμάνθανε, voyait.

6. Ἔτυχον... Λακεδαιμόνιοι, il se trouva que les Lacédémoniens étaient.

μαζε, καὶ τὸ πλῆθος ἐμάνθανε. Μαθὼν δὲ πάντα ἀτρεκέως, ἀπήλαυνε ὀπίσω κατ' ἡσυχίην· οὔτε γάρ τις ἐδίωκε ἀλογίης τε ἐκύρησε πολλῆς· ἀπελθών τε ἔλεγε πρὸς Ξέρξην τάπερ ὀπώπεε πάντα.

Ἀκούων δὲ Ξέρξης οὐκ εἶχε συμβαλέσθαι τὸ ἐὸν, ὅτι παρασκευάζοιντο ὡς ἀπολεόμενοί τε καὶ ἀπολέοντες κατὰ δύναμιν· ἀλλ' (αὐτῷ γελοῖα γὰρ ἐραίνοντο ποιέειν) μετεπέμψατο Δημάρητον[1] τὸν Ἀρίστωνος ἐόντα ἐν τῷ στρατοπέδῳ. Ἀπικόμενον δέ μιν εἰρώτα Ξέρξης ἕκαστα τούτων[2], ἐθέλων μαθεῖν[3] τὸ ποιεύμενον πρὸς τῶν Λακεδαιμονίων. Ὁ δὲ εἶπε· « Ἤκουσας μὲν καὶ πρότερόν[4] μευ, εὖτε ὡρμῶμεν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, περὶ τῶν ἀνδρῶν τούτων· ἀκούσας δὲ γέλωτά με ἔθευ λέγοντα τῇπερ ὥρων ἐκβησόμενα πρήγματα ταῦτα· ἐμοὶ γὰρ τὴν ἀληθείαν ἀσκέειν ἀντία σεῦ[5], ὦ βασιλεῦ, ἀγὼν μέγιστός ἐστι[6]. Ἄκουσον δὲ καὶ νῦν. Οἱ ἄνδρες οὗτοι ἀπίκαται μαχησόμενοι ἡμῖν περὶ τῆς ἐσόδου, καὶ ταῦτα παρασκευάζονται. Νόμος γάρ σφι οὕτω ἔχων ἐστί· ἐπεὰν μέλλωσι κινδυνεύειν τῇ ψυχῇ, τότε τὰς κεφαλὰς κοσμέονται. Ἐπίστασο δὲ, εἰ τούτους γε καὶ τὸ ὑπόμενον ἐν Σπάρτῃ καταστρέψεαι, ἔστι οὐδὲν ἄλλο ἔθνος ἀνθρώπων τό σε, βασιλεῦ, ὑπομενέει χεῖρας ἀνταειρόμενον[7]· νῦν γὰρ πρὸς βασι-

1. Δημάρητον. Voir p. 236, note 3.

2. Εἰρώτα... ἕκαστα τούτων, l'interrogeait sur chacune de ces choses, lui demandait ce que chacune de ces choses signifiait.

3. Μαθεῖν, comprendre.

4. Πρότερον. Voir le morceau XLV de ce recueil.

5. Ἀντία σεῦ, vis-à-vis de toi.

6. Ἀγὼν μέγιστός ἐστι, c'est mon plus grand effort, ma plus grande ambition.

7. Ἀνταειρόμενον se rap-

λειάν τε πόλιν[1] τῶν ἐν Ἕλλησι προσφέραι καὶ ἄνδρας ἀρίστους. » Κάρτα τε δὴ Ξέρξῃ ἄπιστα ἐφαίνετο τὰ λεγόμενα εἶναι, καὶ δεύτερα ἐπειρώτα ὄντινα τρόπον τοσοῦτοι[2] ἐόντες τῇ ἑωυτοῦ στρατιῇ μαχήσονται. Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ βασιλεῦ, ἐμοὶ χρᾶσθαι ὡς ἀνδρὶ ψεύστῃ, ἢν μὴ ταῦτά τοι ταύτῃ ἐκβῇ τῇ ἐγὼ λέγω. » Ταῦτα λέγων οὐκ ἔπειθε τὸν Ξέρξην.

Τέσσερας μὲν δὴ παρῆκε ἡμέρας, ἐλπίζων αἰεί σφεας ἀποδρήσεσθαι. Πέμπτῃ δὲ, ὡς οὐκ ἀπαλλάσσοντο, ἀλλά οἱ ἐφαίνοντο ἀναιδείῃ τε καὶ ἀβουλίῃ διαχρεώμενοι μένειν, πέμπει ἐπ' αὐτοὺς Μήδους τε καὶ Κισσίους θυμωθεὶς, ἐντειλάμενός σφεας ζωγρήσαντας ἄγειν ἐς ὄψιν τὴν ἑωυτοῦ. Ὡς δ' ἐσέπεσον φερόμενοι ἐς τοὺς Ἕλληνας οἱ Μῆδοι, ἔπιπτον πολλοί· ἄλλοι δ' ἐπεσήισαν, καὶ οὐκ ἀπεπαύοντο[3], καίπερ μεγάλως προσταίοντες. Δῆλον δ' ἐποίευν παντί τεῳ καὶ οὐκ ἥκιστα αὐτῷ βασιλέϊ, ὅτι πολλοὶ μὲν ἄνθρωποι εἶεν, ὀλίγοι δὲ ἄνδρες. Ἐγίνετο δὲ ἡ συμβολὴ δι' ἡμέρης[4]. Ἐπείτε δὲ οἱ Μῆδοι τρηχέως περιείποντο, ἐνθαῦτα οὗτοι

porte au sujet τό. Voir p 237, ligne 1.

1. Βασίλειαν... πόλιν rappelle le mot voisin βασιλεῦ. On peut voir, par le morceau précédent, que la Grèce entière, Athènes comprise, acceptait alors sans difficulté l'hégémonie de Sparte. Démarate caractérise ici cette hégémonie de manière à se faire comprendre du roi de Perse.

2. Τοσοῦτοι, si peu nombreux.

3. Οὐκ ἀπεπαύοντο, ils ne cessaient pas, c'est-à-dire, cet envoi de renforts ne discontinuait pas. Les manuscrits portent ici ἀπελαύνοντο (variantes : ἀπηλαύνοντο, ἀπήλαυνον), leçon inconciliable avec la suite du texte.

4. Δι' ἡμέρης, durant toute la journée.

μὲν ὑπεξήισαν, οἱ δὲ Πέρσαι ἐκδεξάμενοι ἐπήισαν, τοὺς ἀθανάτους[1] ἐκάλεε βασιλεύς, τῶν ἦρχε Ὑδάρνης, ὡς δὴ οὗτοί γε εὐπετέως κατεργασόμενοι. Ὡς δὲ καὶ οὗτοι συνέμισγον τοῖσι Ἕλλησι, οὐδὲν πλέον ἐφέροντο τῆς στρατιῆς τῆς Μηδικῆς, ἀλλὰ τὰ αὐτά. ἅτε ἐν στεινοπόρῳ τε χώρῳ μαχόμενοι καὶ δούρασι βραχυτέροισι χρεόμενοι ἤπερ οἱ Ἕλληνες, καὶ οὐκ ἔχοντες πλήθεϊ χρήσασθαι. Λακεδαιμόνιοι δὲ ἐμάχοντο ἀξίως λόγου, ἄλλα τε ἀποδεικνύμενοι ἐν οὐκ ἐπισταμένοισι μάχεσθαι ἐξεπιστάμενοι, καὶ ὅκως ἐντρέψειαν τὰ νῶτα[2], ἀλέες φεύγεσκον δῆθεν, οἱ δὲ βάρβαροι ὁρέοντες φεύγοντας βοῇ τε καὶ πατάγῳ ἐπήισαν, οἳ δ' ἂν καταλαμβανόμενοι[3] ὑπέστρεφον ἀντίοι εἶναι[4] τοῖσι βαρβάροισι, μεταστρεφόμενοι δὲ κατέβαλλον πλήθεϊ ἀναριθμήτους τῶν Περσέων· ἔπιπτον δὲ καὶ αὐτῶν τῶν Σπαρτιητέων ἐνθαῦτα ὀλίγοι. Ἐπεὶ δὲ οὐδὲν ἐδύναντο παραλαβεῖν οἱ Πέρσαι τῆς ἐσόδου[5] πειρώμενοι καὶ κατὰ τέλεα καὶ παντοίως προσβάλλοντες, ἀπήλαυνον ὀπίσω. Ἐν ταύτῃσι τῇσι προσόδοισι τῆς μάχης[6] λέγεται βασιλέα θηεύμενον[7] τρὶς ἀναδραμεῖν ἐκ τοῦ θρόνου, δεί-

1. Ἀθανάτους : ainsi nommés parce que ce corps ne perdait pas un des dix mille hommes dont il se composait, sans que le vide fût aussitôt comblé.

2. Ὅκως ἐντρέψειαν τὰ νῶτα, après avoir tourné le dos, tournant le dos.

3. Καταλαμβανόμενοι, au moment où l'ennemi les atteignait.

4. Ἀντίοι εἶναι : comme ὥστε ἀντίοι εἶναι.

5. Οὐδὲν... παραλαβεῖν... τῆς ἐσόδου, s'emparer d'aucun point du passage.

6. Προσόδοισι τῆς μάχης : périphrase absolument équivalente à προσβολῇσι, qu'Hérodote peut avoir évité d'employer, à cause du mot voisin προσβάλλοντες.

7 Θηεύμενον : de θηέομαι

σαντα περὶ τῇ στρατιῇ. Τότε μὲν οὕτω ἠγωνίσαντο, τῇ δ' ὑστεραίῃ οἱ βάρβαροι οὐδὲν ἄμεινον ἀέθλεον· ἅτε γὰρ ὀλίγων ἐόντων, ἐλπίσαντές σφεας κατατετρωματίσθαι τε καὶ οὐκ οἵουστε ἔσεσθαι ἔτι χεῖρας ἀνταείρεσθαι συνέβαλλον. Οἱ δὲ Ἕλληνες κατὰ τάξις[1] τε καὶ κατὰ ἔθνεα κεκοσμημένοι ἦσαν, καὶ ἐν μέρεϊ ἕκαστοι ἐμάχοντο, πλὴν Φωκέων· οὗτοι δὲ ἐς τὸ οὖρος ἐτάχθησαν φυλάξοντες τὴν ἀτραπόν. Ὡς δὲ οὐδὲν εὕρισκον ἀλλοιότερον οἱ Πέρσαι ἢ τῇ προτεραίῃ ἐνώρων, ἀπήλαυνον.

Ἀπορέοντος δὲ βασιλέος ὅ τι χρήσηται[2] τῷ παρεόντι πρήγματι, Ἐπιάλτης ὁ Εὐρυδήμου ἀνὴρ Μηλιεὺς[3] ἦλθέ οἱ ἐς λόγους ὡς μέγα τι παρὰ βασιλέος δοκέων οἴσεσθαι, ἔρρασέ τε τὴν ἀτραπὸν τὴν διὰ τοῦ οὔρεος φέρουσαν ἐς Θερμοπύλας, καὶ διέρθειρε[4] τοὺς ταύτῃ ὑπομείναντας Ἑλλήνων. Ὕστερον δὲ δείσας Λακεδαιμονίους ἔφυγε ἐς Θεσσαλίην, καί οἱ φυγόντι ὑπὸ τῶν Πυλαγόρων[5] ἀργύριον ἐπεκηρύχθη. Χρόνῳ δὲ ὕστερον, κατῆλθε γὰρ ἐς Ἀντικύρην[6], ἀπέθανε ὑπ' Ἀθηνάδεω, ἀνδρὸς Τρηχινίου. Ὁ δὲ Ἀθηνάδης οὗτος ἀπέκτεινε μὲν Ἐπιάλτην δι' ἄλλην αἰτίην, ἐτιμήθη μέντοι ὑπὸ

1. Κατὰ τάξις, par corps.

2. Ὅ τι χρήσηται, que faire de, comment se tirer de.

3. Μηλιεύς, Malien : les Maliens habitaient les bords du golfe Maliaque, qui leur dut son nom.

4. Διέρθειρε, causa ainsi la perte de.

5. Πυλαγόρων. Les Pylagores d'une part, de l'autre les Hiéromnémons, formaient comme deux sections permanentes de l'assemblée générale (Πυλαία) des peuples qui faisaient partie de la ligue amphictyonique (Ἀμφικτύονες).

6. Ἀντικύρην : évidemment celle des villes de ce nom qui se trouvait dans le pays des Maliens. Là était aussi Trachis, patrie du meurtrier d'Ephialte.

Λακεδαιμονίων οὐδὲν ἔσσον. Ἐπιάλτης μὲν οὕτω ὕστερον τούτων ἀπέθανε, Ξέρξης δὲ, ἐπεὶ ἤρεσε τὰ ὑπέσχετο ὁ Ἐπιάλτης κατεργάσεσθαι, αὐτίκα περιχαρὴς γενόμενος ἔπεμπε Ὑδάρνεα καὶ τῶν ἑστρατήγεε Ὑδάρνης· ὡρμέατο δὲ περὶ λύχνων ἁφὰς ἐκ τοῦ στρατοπέδου.

Κατὰ ταύτην δὴ τὴν ἀτραπὸν οἱ Πέρσαι, τὸν Ἀσωπὸν διαβάντες, ἐπορεύοντο πᾶσαν τὴν νύκτα, ἐν δεξιῇ μὲν ἔχοντες οὔρεα τὰ Οἰταίων, ἐν ἀριστερῇ δὲ τὰ Τρηχινίων. Ἠώς τε δὴ διέφαινε, καὶ οἳ ἐγένοντο[1] ἐπ' ἀκρωτηρίῳ τοῦ οὔρεος. Κατὰ δὲ τοῦτο[2] τοῦ οὔρεος ἐφύλασσον, ὡς καὶ πρότερόν μοι δεδήλωται, Φωκέων χίλιοι ὁπλῖται, φυόμενοί τε τὴν σφετέρην χώρην καὶ φρουρέοντες τὴν ἀτραπόν. Ἔμαθον δέ σφεας οἱ Φωκέες ὧδε ἀναβεβηκότας· ἀναβαίνοντες γὰρ ἐλάνθανον οἱ Πέρσαι τὸ οὔρος πᾶν ἐὸν δρυῶν ἐπίπλεον. Ἦν μὲν δὴ νηνεμίη, ψόφου δὲ γινομένου πολλοῦ, ὡς οἰκὸς ἦν φύλλων ὑποκεχυμένων ὑπὸ τοῖσι ποσί, ἀνά τε ἔδραμον[3] οἱ Φωκέες καὶ ἐνέδυνον τὰ ὅπλα, καὶ αὐτίκα οἱ βάρβαροι παρῆσαν.

Ὡς δὲ εἶδον ἄνδρας ἐνδυομένους ὅπλα, ἐν θώματι ἐγένοντο· ἐλπόμενοι γὰρ οὐδέν σφι φανήσεσθαι ἀντίξοον, ἐνεκύρησαν στρατῷ. Ἐνθαῦτα Ὑδάρνης, καταρρωδήσας μὴ ἔωσι Λακεδαιμόνιοι,

1. Ἠώς τε δὴ διέφαινε, καὶ οἳ ἐγένοντο. Entendez : Au lever de l'Aurore, ils furent. La simultanéité des deux faits est marquée par τε... καί. — L'article οἳ est ici employé comme pronom démonstratif, ainsi que le montre l'accentuation.

2. Κατὰ... τοῦτο, dans cette partie.

3. Ἀνά τε ἔδραμον (ἀνέδραμόν τε) : voir, pour le sens de ce mot, page 147, note 8.

εἵρετο Ἐπιάλτην ὁποδαπὸς εἴη ὁ στρατὸς, πυθόμενος δὲ ἀτρεκέως διέτασσε τοὺς Πέρσας ὡς ἐς μάχην. Οἱ δὲ Φωκέες ὡς ἐβάλλοντο τοῖσι τοξεύμασι πολλοῖσί τε καὶ πυκνοῖσι, οἴχοντο φεύγοντες ἐπὶ τοῦ οὔρεος τὸν κόρυμβον, ἐπιστάμενοι[1] ὡς ἐπὶ σφέας ὡρμήθησαν ἀρχήν, καὶ παρεσκευάδατο ὡς ἀπολεόμενοι. Οὗτοι μὲν δὴ ταῦτα ἐφρόνεον, οἱ δὲ ἀμφὶ Ἐπιάλτην καὶ Ὑδάρνεα Πέρσαι Φωκέων μὲν οὐδένα λόγον ἐποιεῦντο, οἱ δὲ[2] κατέβαινον τὸ οὔρος κατὰ τάχος.

Τοῖσι δὲ ἐν Θερμοπύλῃσι ἐοῦσι Ἑλλήνων πρῶτον μὲν ὁ μάντις Μεγιστίης, ἐσιδὼν ἐς τὰ ἱρὰ, ἔρρασε τὸν μέλλοντα ἔσεσθαι ἅμα ἠοῖ σφι θάνατον. Ἐπὶ δὲ καὶ αὐτόμολοι ἦσαν οἱ ἐξαγγείλαντες τῶν Περσέων τὴν περίοδον. Οὗτοι μὲν ἔτι νυκτὸς[3] ἐσήμηναν, τρίτοι δὲ οἱ ἡμεροσκόποι καταδραμόντες ἀπὸ τῶν ἄκρων ἤδη διαραινούσης ἡμέρης. Ἐνθαῦτα ἐβουλεύοντο οἱ Ἕλληνες, καί σφεων ἐσχίζοντο αἱ γνῶμαι· οἱ μὲν γὰρ οὐκ ἔων τὴν τάξιν ἐκλιπεῖν[4], οἱ δὲ ἀντέτεινον. Μετὰ δὲ τοῦτο διακριθέντες οἱ μὲν ἀπαλλάσσοντο καὶ διασκεδασθέντες κατὰ πόλις ἕκαστοι ἐτράποντο,, οἱ δὲ αὐτῶν ἅμα Λεωνίδῃ μένειν αὐτοῦ παρεσκευάδατο. Λέγεται δὲ καὶ ὡς αὐτός σφεας ἀπέπεμψε Λεωνίδης, μὴ ἀπόλωνται κηδόμενος· αὐτῷ δὲ καὶ Σπαρτιητέων τοῖσι παρεοῦσι οὐκ ἔχειν εὐπρεπέως[5] ἐκλιπεῖν τὴν τά-

1. Ἐπιστάμενοι, croyant.
2. Οἱ δέ, mais ils (les Perses).
3. Ἔτι νυκτὸς : sous-ent οὔσης.
4. Οὐκ ἔων... ἐκλιπεῖν, s'opposaient à ce que l'on quittât.
5. Οὐκ ἔχειν εὐπρεπέως. Cet infinitif dépend d'un verbe comme νομίζων, dont le sens se tire facilement du contexte.

ξιν ἐς τὴν ἦλθον φυλάξοντες ἀρχήν[1]. Ταύτῃ δὲ καὶ μᾶλλον τὴν γνώμην πλεῖστός εἰμι[2], Λεωνίδην, ἐπείτε αὐτὸς ἐπύθετο τοὺς συμμάχους ἐόντας ἀπροθύμους καὶ οὐκ ἐθέλοντας συνδιακινδυνεύειν, κελεῦσαί σφεας ἀπαλλάσσεσθαι, αὐτῷ δὲ ἀπιέναι οὐ καλῶς ἔχειν. Μένοντι δὲ αὐτοῦ[3] κλέος μέγα ἐλείπετο, καὶ ἡ Σπάρτης εὐδαιμονίη οὐκ ἐξηλείφετο· ἐκέχρηστο γὰρ ὑπὸ τῆς Πυθίης τοῖσι Σπαρτιήτῃσι χρεομένοισι περὶ τοῦ πολέμου τούτου αὐτίκα κατ' ἀρχὰς ἐγειρομένου, ἢ Λακεδαίμονα ἀνάστατον ἔσεσθαι ὑπὸ τῶν βαρβάρων, ἢ τὸν βασιλέα σφέων ἀπολέεσθαι. Ταῦτά τε δὴ ἐπιλεγόμενον Λεωνίδην, καὶ βουλόμενον κλέος καταθέσθαι μούνων Σπαρτιητέων[4], ἀποπέμψαι τοὺς συμμάχους, μᾶλλον ἢ[5] γνώμῃ διενειχθέντας οὕτω ἀκόσμως οἴχεσθαι τοὺς οἰχομένους. Μαρτύριον δέ μοι καὶ τόδε οὐκ ἐλάχιστον τούτου πέρι γέγονε ὅτι καὶ τὸν μάντιν, ὃς εἵπετο τῇ στρατιῇ ταύτῃ, Μεγιστίην τὸν Ἀκαρνῆνα, λεγόμενον εἶναι τὰ ἀνέκα-

De même un peu plus bas οὐ καλῶς ἔχειν dépend de εἰπεῖν, qu'il est aisé de sous-entendre après κελεῦσαι. Dans les deux passages αὐτῷ équivaut à ἑαυτῷ.

1. Ἐς τὴν ἦλθον... ἀρχήν, auquel ils étaient venus une fois. Ἀρχήν est adverbe.

2. Ταύτῃ δὲ καὶ μᾶλλον τὴν γνώμην πλεῖστός εἰμι, mais mon opinion penche plutôt encore dans le sens que voici. Comparer p. 70, note 1.

3. Μένοντι δὲ αὐτοῦ..., d'ailleurs, s'il restait en place, à son poste.

4. Κλέος καταθέσθαι μούνων Σπαρτιητέων. Proprement : Mettre en réserve (acquérir) de la gloire pour les Spartiates seuls.

5. Μᾶλλον ἢ, plutôt que je ne crois, plutôt que de croire. La phrase Μένοντι δὲ αὐτοῦ... τὸν βασιλέα σφέων ἀπολέεσθαι n'est qu'une parenthèse après laquelle Hérodote reprend la construction interrompue : ainsi ἀποπέμψαι dépend de ταύτῃ μᾶλλον τὴν γνώμην πλεῖστός εἰμι et μᾶλλον ἢ ne fait que répéter le μᾶλλον de la ligne 2.

θεν ἀπὸ Μελάμποδος[1], τοῦτον τὸν εἶπαντα ἐκ τῶν ἱρῶν τὰ μέλλοντά σφι ἐκβαίνειν, ὁρμᾶσθαι ἐστὶ Λεωνίδης ἀποπέμπων[2], ἵνα μὴ συναπόληται σφι. Ὁ δὲ ἀποπεμπόμενος αὐτὸς μὲν οὐκ ἀπέλιπε, τὸν δὲ παῖδα συστρατευόμενον, ἐόντα οἱ μουνογενέα, ἀπέπεμψε. Οἱ μέν νυν σύμμαχοι οἱ ἀποπεμπόμενοι οἴχοντό τε ἀπιόντες καὶ ἐπείθοντο Λεωνίδῃ, Θεσπιέες δὲ καὶ Θηβαῖοι κατέμειναν μοῦνοι παρὰ Λακεδαιμονίοισι. Τούτων δὲ Θηβαῖοι μὲν ἀέκοντες ἔμενον καὶ οὐ βουλόμενοι, κατεῖχε γάρ σφεας Λεωνίδης ἐν ὁμήρων λόγῳ ποιεύμενος[3]. Θεσπιέες δὲ ἑκόντες μάλιστα, οἳ οὐκ ἔφασαν ἀπολιπόντες Λεωνίδην καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ ἀπαλλάξεσθαι, ἀλλὰ καταμείναντες συναπέθανον. Ἐστρατήγεε δὲ αὐτῶν Δημόφιλος Διαδρόμεω.

Ξέρξης δὲ ἐπεὶ ἡλίου ἀνατείλαντος σπονδὰς ἐποιήσατο, ἐπισχὼν χρόνον, ἐς ἀγορῆς κου μάλιστα πληθώρην[4] τὴν πρόσοδον ἐποιέετο· καὶ γὰρ ἐπέσταλτο ἐξ Ἐπιάλτεω οὕτω. Ἀπὸ γὰρ τοῦ οὔρεος ἡ κατάβασις συντομωτέρη τέ ἐστι καὶ βραχύτερος ὁ χῶρος πολλὸν ἤπερ ἡ περιοδός τε καὶ ἀνάβασις. Οἵ τε δὴ βάρβαροι οἱ ἀμφὶ Ξέρξην προσήισαν, καὶ οἱ

1. Μελάμποδος. Mélampe, célèbre devin d'Argos. Une telle origine devait suffire pour établir la réputation d'un devin, la faculté prophétique passant pour être héréditaire.

2. Ἀποπέμπων : participe imparfait · voulait renvoyer.

3. Ἐν ὁμήρων λόγῳ ποιεύμενος. les considérant comme otages, à titre d'otages. On sait que les Thébains ne devaient pas tarder à trahir ouvertement la cause des Grecs.

4. Ἐς ἀγορῆς κου μάλιστα πληθώρην, vers l'heure de l'encombrement du marché, vers l'heure où le marché est plein, c'est-à-dire vers les dernières heures de la matinée. Κου et μάλιστα, aussi bien que ἐς, marquent ici approximation.

ἀμφὶ Λεωνίδην Ἕλληνες, ὡς τὴν ἐπὶ θανάτῳ ἔξοδον ποιεύμενοι, ἤδη πολλῷ μᾶλλον ἢ κατ' ἀρχὰς ἐπεξήισαν ἐς τὸ εὐρύτερον τοῦ αὐχένος. Τὸ μὲν γὰρ ἔρυμα τοῦ τείχεος τέως ἐφυλάσσετο, οἱ δὲ προεξιόντες ἐς τὰ στεινόπορα ἐμάχοντο· τότε δὲ συμμίσγοντες ἔξω τῶν στεινῶν ἔπιπτον πλήθεϊ πολλοὶ τῶν βαρβάρων· ὄπισθε γὰρ οἱ ἡγεμόνες τῶν τελέων ἔχοντες μάστιγας ἐρράπιζον πάντα ἄνδρα, αἰεὶ ἐς τὸ πρόσω ἐποτρύνοντες. Πολλοὶ μὲν δὴ ἐσέπιπτον αὐτῶν ἐς τὴν θάλασσαν καὶ διεφθείροντο, πολλῷ δ' ἔτι πλεῦνες κατεπατέοντο ζωοὶ ὑπ' ἀλλήλων. Ἦν δὲ λόγος οὐδεὶς τοῦ ἀπολλυμένου· ἅτε γὰρ ἐπιστάμενοι[1] τὸν μέλλοντα σφίσι ἔσεσθαι θάνατον ἐκ τῶν περιιόντων τὸ οὖρος, ἀπεδείκνυντο ῥώμης ὅσον εἶχον μέγιστον ἐς τοὺς βαρβάρους, παραχρεόμενοί[2] τε καὶ ἀτέοντες. Δούρατα μέν νυν τοῖσι πλέοσι αὐτῶν τηνικαῦτα ἤδη ἐτύγχανε κατεηγότα, οἱ δὲ[3] τοῖσι ξίφεσι διεργάζοντο τοὺς Πέρσας. Καὶ Λεωνίδης τε ἐν τούτῳ τῷ πόνῳ πίπτει ἀνὴρ γενόμενος ἄριστος[4], καὶ ἕτεροι μετ' αὐτοῦ ὀνομαστοὶ Σπαρτιητέων, τῶν ἐγὼ ὡς ἀνδρῶν ἀξίων γενομένων ἐπυθόμην τὰ οὐνόματα, ἐπυθόμην δὲ καὶ ἁπάντων τῶν τριηκοσίων. Καὶ δὴ Περσέων πίπτουσι ἐνθαῦτα ἄλλοι τε πολλοὶ καὶ ὀνομαστοί, ἐν δὲ δὴ καὶ Δαρείου δύο παῖδες, Ἀβροκόμης τε καὶ Ὑπεράνθης. Ξέρξεώ τε δὴ δύο ἀδελφεοὶ ἐνθαῦτα πίπτουσι μαχόμενοι ὑπὲρ τοῦ νεκροῦ

1. Ἐπιστάμενοι : sous-ent. οἱ Ἕλληνες.
2. Παραχρεόμενοι, indifférents, avec insouciance.
3. Οἱ δέ, mais eux.
4. Ἀνὴρ γενόμενος ἄριστος, après s'être signalé entre tous par ses exploits.

τοῦ Λεωνίδεω. Περσέων τε καὶ Λακεδαιμονίων ὠθισμὸς ἐγίνετο πολλὸς, ἐς ὃ τοῦτόν τε ἀρετῇ οἱ Ἕλληνες ὑπεξείρυσαν καὶ ἐτρέψαντο τοὺς ἐναντίους τετράκις.

Τοῦτο δὲ συνεστήκεε[1] μέχρι οὗ οἱ σὺν Ἐπιάλτῃ παρεγένοντο. Ὡς δὲ τούτους ἤκειν ἐπύθοντο οἱ Ἕλληνες, ἐνθεῦτεν ἤδη ἑτεροιοῦτο τὸ νεῖκος. Ἔς τε γὰρ τὸ στεινὸν τῆς ὁδοῦ ἀνεχώρεον ὀπίσω, καὶ παραμειψάμενοι το τεῖχος, ἑλθόντες ἵζοντο ἐπὶ τὸν κολωνὸν πάντες ἀλέες οἱ ἄλλοι πλὴν Θηβαίων. Ὁ δὲ κολωνός ἐστι ἐν τῇ ἐσόδῳ[2], ὅκου νῦν ὁ λίθινος λέων ἕστηκε ἐπὶ Λεωνίδῃ[3]. Ἐν τούτῳ σφέας τῷ χώρῳ ἀλεξομένους μαχαίρῃσι, τοῖσι αὐτῶν ἐτύγχανον ἔτι περιεοῦσαι, καὶ χερσὶ καὶ στόμασι, κατέχωσαν οἱ βάρβαροι βάλλοντες[4], οἳ μὲν ἐξ ἐναντίης ἐπισπόμενοι[5] καὶ τὸ ἔρυμα τοῦ τείχεος συγχώσαντες, οἳ δὲ περιελθόντες πάντοθεν περισταδόν.

Λακεδαιμονίων δὲ καὶ Θεσπιέων τοιούτων γενομένων, ὅμως λέγεται ἀνὴρ ἄριστος γενέσθαι Σπαρτιήτης Διηνέκης, τὸν τόδε φασὶ εἰπεῖν τὸ ἔπος πρὶν ἢ συμμεῖξαί σφεας τοῖσι Μήδοισι, πυθόμενον πρός τευ τῶν Τρηχινίων ὡς, ἐπεὰν οἱ βάρβαροι ἀπιέωσι[6] τὰ τοξεύματα, τὸν ἥλιον ὑπὸ τοῦ πλήθεος τῶν ὀϊστῶν ἀποκρύπτουσι· τοσοῦτο τὸ πλῆθος αὐτῶν

1. Τοῦτο δὲ συνεστήκεε, ce combat dura.

2. Ἐν τῇ ἐσόδῳ. Entendez : Sur le chemin par où l'on pénètre dans le défilé.

3. Ἐπὶ Λεωνίδῃ, en l'honneur de Léonidas.

4. Κατέχωσαν... βάλλοντες. Proprement : Enseveliront sous leurs traits.

5. Ἐξ ἐναντίης ἐπισπόμενοι, ayant chargé de front.

6. Ἀπιέωσι : ionien pour ἀφιῶσι.

εἶναι· τὸν δὲ οὐκ ἐκπλαγέντα τούτοισι εἰπεῖν, ἐν ἀλογίῃ ποιεύμενον[1] τὸ Μήδων πλῆθος, ὡς πάντα σφι ἀγαθὰ[2] ὁ Τρηχίνιος ξεῖνος ἀγγέλλοι, εἰ ἀποκρυπτόντων τῶν Μήδων τὸν ἥλιον ὑπὸ σκιῇ ἔσοιτο πρὸς αὐτοὺς ἡ μάχη καὶ οὐκ ἐν ἡλίῳ. Ταῦτα μὲν καὶ ἄλλα τοιουτότροπα ἔπεά φασι Διηνέκεα τὸν Λακεδαιμόνιον λιπέσθαι μνημόσυνα. Μετὰ δὲ τοῦτον ἀριστεῦσαι λέγονται Λακεδαιμόνιοι δύο ἀδελφεοί, Ἀλφεός τε καὶ Μάρων Ὀρσιφάντου παῖδες. Θεσπιέων δὲ εὐδοκίμεε μάλιστα τῷ οὔνομα ἦν Διθύραμβος Ἁρματίδεω. Θαφθεῖσι δέ σφι αὐτοῦ ταύτῃ τῇπερ ἔπεσον, καὶ τοῖσι πρότερον τελευτήσασι ἢ ὑπὸ Λεωνίδεω ἀποπεμφθέντας οἴχεσθαι[3], ἐπιγέγραπται γράμματα λέγοντα τάδε·

Μυριάσιν ποτὲ τῇδε τριηκοσίαις ἐμάχοντο
ἐκ Πελοποννάσου χιλιάδες τέτορες.

Ταῦτα μὲν δὴ τοῖσι πᾶσι ἐπιγέγραπται, τοῖσι δὲ Σπαρτιήτῃσι ἰδίη·

Ὦ ξεῖν', ἀγγέλλειν[4] Λακεδαιμονίοις ὅτι τῇδε
κείμεθα τοῖς κείνων ῥήμασι πειθόμενοι[5].

Λακεδαιμονίοισι μὲν δὴ τοῦτο, τῷ δὲ μάντι τόδε·

Μνῆμα τόδε κλεινοῖο Μεγιστία, ὃν ποτε Μῆδοι
Σπερχειὸν ποταμὸν κτεῖναν ἀμειψάμενοι,

1. Ἐν ἀλογίῃ ποιεύμενον, considérant avec indifférence, ne se laissant pas émouvoir par.

2. Πάντα... ἀγαθά, rien que de bonnes choses.

3. Καὶ τοῖσι πρότερον τελευτήσασι ἢ... ἀποπεμφθέντας οἴχεσθαι, et à ceux qui avaient péri avant qu'ils eussent pu être congédiés par Léonidas.

4. Ἀγγέλλειν : l'infinitif pour l'impératif.

5. Πειθόμενοι, par obéissance, pour obéir.

μάντιος, ὃς τότε Κῆρας[1] ἐπερχομένας σάφα εἰδὼς οὐκ ἔτλη[2] Σπάρτης ἡγεμόνας προλιπεῖν.

Ἐπιγράμμασι μέν νυν καὶ στήλῃσι Ἀμφικτύονές εἰσί σφεας οἱ ἐπικοσμήσαντες, τὸ δὲ[3] τοῦ μάντιος Μεγιστίεω Σιμωνίδης[4] ὁ Λεωπρέπεός ἐστι κατὰ ξεινίην[5] ὁ ἐπιγράψας.

L

SIÈGE DE L'ACROPOLE D'ATHÈNES

(Liv. VIII, ch. 51–54.)

Αἱρέουσι ἔρημον τὸ ἄστυ οἱ βάρβαροι, καί τινας ὀλίγους εὑρίσκουσι τῶν Ἀθηναίων ἐν τῷ ἱρῷ ἑόντας[6], ταμίας τε τοῦ ἱροῦ καὶ πένητας ἀνθρώπους, οἳ φραξάμενοι τὴν ἀκρόπολιν θύρῃσί τε καὶ ξύλοισι ἠμύνοντο τοὺς ἐπιόντας, ἅμα μὲν ὑπ' ἀσθενείης βίου[7] οὐκ ἐκχωρήσαντες ἐς Σαλαμῖνα, πρὸς δὲ[8] αὐτοὶ δοκέοντες ἐξευρηκέναι[9] τὸ μαντήιον τὸ ἡ

1. Κῆρας, les Kères (divinités de la mort).

2. Οὐκ ἔτλη, n'a pu se décider à, n'a pas voulu.

3. Τὸ δέ : sous-entendu ἐπίγραμμα.

4. Σιμωνίδης. Simonide de Céos, célèbre poète lyrique et élégiaque. On lui attribue aussi les deux autres épigrammes citées par Hérodote.

5. Κατὰ ξεινίην, en raison de l'hospitalité qui les unissait, à titre d'hôte.

6. Καί τινας ὀλίγους εὑρίσκουσι τῶν Ἀθηναίων ἐν τῷ ἱρῷ ἑόντας, et ils trouvent qu'il était resté quelques Athéniens, en petit nombre, dans le temple (l'Erechthéion, qui était situé, non dans la ville proprement dite, mais dans l'Acropole).

7. Ὑπ' ἀσθενείης βίου, par suite de l'insuffisance de leurs ressources, en raison de leur pauvreté.

8. Πρὸς δέ correspond à ἅμα μέν, de la phrase précédente.

9. Ἐξευρηκέναι, avoir découvert le sens de.

Πυθίη σφι ἔχρησε, τὸ ξύλινον τεῖχος ἀνάλωτον ἔσεσθαι· αὐτο δὴ τοῦτο εἶναι τὸ κρησφύγετον κατὰ τὸ μαντήιον, καὶ οὐ τὰς νέας. Οἱ δὲ Πέρσαι ἰζόμενοι ἐπὶ τὸν καταντίον τῆς ἀκροπόλιος ὄχθον[1], τὸν Ἀθηναῖοι καλέουσι Ἀρήιον πάγον, ἐπολιόρκεον τρόπον τοιόνδε· ὅκως στυππεῖον περὶ τοὺς ὀιστοὺς περιθέντες ἄψειαν[2], ἐτόξευον ἐς τὸ φράγμα. Ἐνθαῦτα Ἀθηναίων οἱ πολιορκεόμενοι ὅμως ἠμύνοντο, καίπερ ἐς τὸ ἔσχατον κακοῦ ἀπιγμένοι, καὶ τοῦ φράγματος προδεδωκότος[3]· οὐδὲ λόγους τῶν Πεισιστρατιδέων προσφερόντων περὶ ὁμολογίης ἐνεδέκοντο, ἀμυνόμενοι δὲ ἄλλα τε ἀντεμηχανέοντο καὶ δὴ καὶ προσιόντων τῶν βαρβάρων πρὸς τὰς πύλας ὀλοιτρόχους ἀπίεσαν, ὥστε Ξέρξην ἐπὶ χρόνον συχνὸν[4] ἀπορίῃσι ἐνέχεσθαι οὐ δυνάμενόν σφεας ἑλεῖν. Χρόνῳ δ' ἐκ τῶν ἀπόρων ἐφάνη δή τις ἔξοδος[5] τοῖσι βαρβάροισι· ἔδεε γὰρ κατὰ τὸ θεοπρόπιον πᾶσαν τὴν Ἀττικὴν τὴν ἐν τῇ ἠπείρῳ[6] γενέσθαι ὑπὸ Πέρσῃσι.

1. Ἰζόμενοι ἐπὶ τὸν... ὄχθον, allant camper sur la colline. Ἐπί avec l'accusatif est très souvent employé par Hérodote pour signifier « sur » avec mouvement.

2. Ὅκως... ἄψειαν, après avoir allumé. L'optatif est employé pour marquer la répétition fréquente de l'action.

3. Καὶ τοῦ φράγματος προδεδωκότος, même après que ce rempart les eut trahis, c'est-à-dire ici, fut venu à leur manquer, eut été détruit.

4. Ἐπὶ χρόνον συχνόν. Ici, ἐπί avec l'accusatif signifie proprement « en traversant toute l'étendue de », et peut se traduire par « durant ».

5. Ἐκ τῶν ἀπόρων ἐφάνη... τις ἔξοδος, il se présenta un moyen de sortir de cette situation embarrassée, de cette impasse. Ἀπόρων, au neutre, équivaut à ἀπορίεων.

6. Τὴν ἐν τῇ ἠπείρῳ. Cette restriction a pour objet d'excepter Salamine, avec les réfugiés qui s'y trouvaient, et les vaisseaux, dont les « murailles de bois » enfermaient alors tout ce qu'Athènes avait de soldats.

Ἔμπροσθε ὧν τῆς ἀκροπόλιος[1], ὄπισθε δὲ τῶν πυλέων καὶ τῆς ἀνόδου[2], τῇ δὴ οὔτε τις ἐφύλασσε οὔτ' ἂν ἤλπισε μή κοτέ τις κατὰ ταῦτα ἀναβαίη ἀνθρώπων, ταύτῃ ἀνέβησάν τινες κατὰ[3] τὸ ἱρὸν τῆς Κέκροπος θυγατρὸς Ἀγλαύρου, καίπερ ἀπορρήμνου ἐόντος τοῦ χώρου. Ὡς δὲ εἶδον αὐτοὺς ἀναβεβηκότας οἱ Ἀθηναῖοι, οἳ μὲν ἐρρίπτεον ἑωυτοὺς κατὰ τοῦ τείχεος κάτω καὶ διεφθείροντο, οἳ δὲ ἐς τὸ μέγαρον[4] κατέφευγον. Τῶν δὲ Περσέων οἱ ἀναβεβηκότες πρῶτον μὲν ἐτράποντο πρὸς τὰς πύλας, ταύτας δὲ ἀνοίξαντες τοὺς ἱκέτας ἐφόνευον· ἐπεὶ δέ σφι πάντες κατέστρωντο, τὸ ἱρὸν συλήσαντες ἐνέπρησαν πᾶσαν τὴν ἀκρόπολιν. Σχὼν δὲ παντελέως τὰς Ἀθήνας Ξέρξης ἀπέπεμψε ἐς Σοῦσα ἄγγελον ἱππέα Ἀρταβάνῳ[5] ἀγγελέοντα τὴν παρεοῦσάν σφι εὐπρηξίην. Ἀπὸ δὲ τῆς πέμψιος τοῦ κήρυκος δευτέρῃ ἡμέρῃ συγκαλέσας Ἀθηναίων τοὺς φυγάδας[6],

1. Ἔμπροσθε... τῆς ἀκροπόλιος, en avant de l'Acropole. Selon Leake et Stein, cette expression doit désigner le côté du nord, et non le côté de l'ouest ou celui de l'est, comme on pourrait être tenté de le croire.

2. Ὄπισθε... τῶν πυλέων καὶ τῆς ἀνόδου. Littéralement « Derrière les portes et l'escalier. » Le sens de cette expression est, selon toute apparence, « Du côté opposé à celui où se trouvent les portes et l'escalier. » Mais les Propylées, dont il s'agit ici, regardaient l'occident : l'indication topographique donnée ici par l'historien paraît donc n'être pas d'une rigoureuse exactitude.

3. Κατά, vers.

4. Ἐς τὸ μέγαρον, dans l'enceinte du temple, dans la partie couverte de l'ἱρόν dont il a été parlé plus haut.

5. Ἀρταβάνῳ, Artaban : c'était le nom du régent qui gouvernait l'empire pendant l'absence de Xerxès.

6. Τοὺς φυγάδας, les bannis. On voyait trop souvent, en Grèce, les exilés rechercher l'appui des ennemis de leur patrie.

ἐωυτῷ δὲ[1] ἑπομένους, ἐκέλευε τρόπῳ τῷ σφετέρῳ[2] θῦσαι τὰ ἱρὰ ἀναβάντας ἐς τὴν ἀκρόπολιν, εἴτε δὴ ὧν ὄψιν τινὰ ἰδὼν ἐνυπνίου ἐνετέλλετο ταῦτα, εἴτε καὶ ἐνθύμιόν[3] οἱ ἐγένετο ἐμπρήσαντι τὸ ἱρόν.

LI

PRÉDICTION DE DICÆOS.

(Liv. VIII, ch. 65.)

Ἔφη Δίκαιος ὁ Θεοκύδεος, ἀνὴρ Ἀθηναῖος, φυγάς τε καὶ παρὰ Μήδοισι λόγιμος γενόμενος τοῦτον τὸν χρόνον, ἐπείτε ἐκείρετο ἡ Ἀττικὴ χώρη ὑπὸ τοῦ πεζοῦ στρατοῦ τοῦ Ξέρξεω ἐοῦσα ἔρημος Ἀθηναίων, τυχεῖν[4] τότε ἐὼν ἅμα Δημαρήτῳ τῷ Λακεδαιμονίῳ ἐν τῷ Θριασίῳ πεδίῳ[5], ἰδεῖν δὲ κονιορτὸν χωρέοντα ἀπ' Ἐλευσῖνος ὡς ἀνδρῶν μάλιστά κη τρισμυρίων, ἀποθωμάζειν τέ σφεας τὸν κονιορτὸν ὅτεών κοτε εἴη ἀνθρώπων, καὶ πρόκατε[6] φωνῆς ἀκούειν, καί οἱ φαίνεσθαι τὴν φωνὴν εἶναι τὸν μυστικὸν Ἴακχον. Εἶναι δ' ἀδάήμονα τῶν ἱρῶν τῶν ἐν Ἐλευσῖνι γινομένων τὸν Δημάρητον, εἰρέ-

1. Δέ annonce une seconde qualification des personnes désignées, dans le membre de phrase précédent, par le mot φυγάδας.

2. Τρόπῳ τῷ σφετέρῳ, suivant leurs rites nationaux.

3. Ἐνθύμιον, un scrupule.

4. Τυχεῖν. Toute cette narration, comme beaucoup de passages d'Hérodote (ainsi notre morceau I) se compose de propositions infinitives, dépendant toutes du verbe ἔφη qui se trouve au début, et où les infinitifs présents correspondent à des imparfaits et les infinitifs aoristes à des aoristes.

5. Τῷ Θριασίῳ πεδίῳ : plaine située entre Éleusis et le dème de Thria.

6. Καὶ πρόκατε. et aussitôt.

σθαι τε αὐτὸν ὅ τι τὸ φθεγγόμενον εἴη τοῦτο[1], αὐτὸς δὲ εἰπεῖν· « Δημάρητε, οὐκ ἔστι ὅκως οὐ μέγα τι σίνος ἔσται τῇ βασιλέος στρατιῇ. Τάδε γὰρ ἀείδηλα, ἐρήμου ἐούσης τῆς Ἀττικῆς, ὅτι θεῖον[2] τὸ φθεγγόμενον, ἀπ' Ἐλευσῖνος ἰὸν ἐς τιμωρίην Ἀθηναίοισί τε καὶ τοῖσι συμμάχοισι. Καὶ ἢν μέν γε κατασκήψῃ ἐς τὴν Πελοπόννησον, κίνδυνος αὐτῷ τε βασιλέϊ καὶ τῇ στρατιῇ τῇ ἐν τῇ ἠπείρῳ ἔσται, ἢν δὲ ἐπὶ τὰς νέας τράπηται τὰς ἐν Σαλαμῖνι, τὸν ναυτικὸν στρατὸν κινδυνεύσει βασιλεὺς ἀποβαλεῖν. Τὴν δὲ ὀρτὴν ταύτην[3] ἄγουσι Ἀθηναῖοι ἀνὰ πάντα ἔτεα τῇ Δήμητρι καὶ τῇ Κούρῃ[4], καὶ αὐτῶν τε ὁ βουλόμενος καὶ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων μυέεται· καὶ τὴν φωνὴν τῆς ἀκούεις ἐν ταύτῃ τῇ ὀρτῇ ἰακχάζουσι. » Πρὸς ταῦτα εἰπεῖν Δημάρητον. « Σίγα τε καὶ μηδενὶ ἄλλῳ τὸν λόγον τοῦτον εἴπῃς. Ἢν γάρ τοι ἐς βασιλέα ἀνενειχθῇ τὰ ἔπεα ταῦτα, ἀποβαλέεις τὴν κεφαλήν, καί σε οὔτε ἐγὼ δυνήσομαι ῥύσασθαι οὔτ' ἄλλος ἀνθρώπων οὐδὲ εἷς[5]. Ἀλλ' ἔχ' ἥσυχος[6], περὶ δὲ στρατιῆς τῆσδε θεοῖσι μελήσει. » Τὸν μὲν δὴ ταῦτα παραινέειν, ἐκ δὲ τοῦ κονιορτοῦ καὶ τῆς φωνῆς γενέσθαι νέφος[7], τὸ μεταρσιωθὲν

1. Τὸ φθεγγόμενον... τοῦτο, « ce qui laissait entendre ces sons » a le même sens que αὕτη ἡ φωνή.

2. Θεῖον, de nature divine.

3. Τὴν... ὀρτὴν ταύτην, la fête (la procession) que tu vois.

4. Τῇ Κούρῃ : la même que Perséphone ou Proserpine.

5. Οὐδὲ εἷς, proprement : *ne unus quidem*, signifie la même chose, mais avec plus de force, que οὐδείς.

6. Ἔχ' ἥσυχος, reste silencieux.

7. Ἐκ δὲ τοῦ κονιορτοῦ καὶ τῆς φωνῆς γενέσθαι νέφος, le tourbillon de poussière avec la voix qui en sortait se changea en une nuée.

φέρεσθαι ἐπὶ Σαλαμῖνος[1] ἐπὶ τὸ στρατόπεδον[2] τὸ τῶν Ἑλλήνων. Οὕτω δὲ αὐτοὺς μαθεῖν ὅτι τὸ ναυτικὸν τὸ Ξέρξεω ἀπολέεσθαι μέλλοι. Ταῦτα Δίκαιος ὁ Θεοκύδεος ἔλεγε, Δημαρήτου τε καὶ ἄλλων μαρτύρων καταπτόμενος[3].

LII

BATAILLE DE SALAMINE.

(Liv. VIII, ch. 70-72; 74-76; 78-96.)

Ἐπειδὴ παρήγγελλον[4] ἀναπλώειν, ἀνῆγον τὰς νέας οἱ Πέρσαι ἐπὶ τὴν Σαλαμῖνα, καὶ παρεκρίθησαν διαταχθέντες κατ' ἡσυχίην. Τότε μέν νυν οὐκ ἐξέχρησέ σφι ἡ ἡμέρη[5] ναυμαχίην ποιήσασθαι, νὺξ γὰρ ἐπεγένετο, οἱ δὲ παρεσκευάζοντο ἐς τὴν ὑστεραίην. Τοὺς δὲ Ἕλληνας εἶχε δέος τε καὶ ἀρρωδίη, οὐκ ἥκιστα δὲ τοὺς ἀπὸ Πελοποννήσου. Ἀρρώδεον δέ, ὅτι αὐτοὶ μὲν ἐν Σαλαμῖνι κατήμενοι[6] ὑπὲρ γῆς τῆς Ἀθηναίων ναυμαχέειν μέλλοιεν, νικηθέντες τε ἐν νήσῳ ἀπολαμφθέντες[7] πολιορκή-

1. Ἐπὶ Σαλαμῖνος, dans la direction de Salamine.

2. Τὸ στρατόπεδον. Ici et ailleurs : L'armée (navale), la flotte.

3. Μαρτύρων καταπτόμενος, invoquant comme témoins (à l'appui de son dire), comme garants de la vérité de son récit.

4. Παρήγγελλον, donnaient le signal. Il faut sous-entendre un sujet signifiant « les chefs ».

5. Οὐκ ἐξέχρησέ σφι ἡ ἡμέρη, le jour ne leur suffit pas (n'était plus assez long) pour...

6. Ἀρρώδεον... ὅτι αὐτοὶ μὲν ἐν Σαλαμῖνι κατήμενοι.... ils voyaient avec effroi qu'eux-mêmes, s'ils restaient à Salamine....

7. Ἀπολαμφθέντες : comme ἀπολῃφθέντες.

σονται, ἀπέντες τὴν ἑωυτῶν ἀφύλακτον· τῶν δὲ βαρβάρων ὁ πεζὸς ὑπὸ τὴν παρεοῦσαν νύκτα ἐπορεύετο ἐπὶ τὴν Πελοπόννησον. Καίτοι τὰ δυνατὰ πάντα ἐμεμηχάνητο ὅκως κατ' ἤπειρον μὴ ἐσβάλοιεν οἱ βάρβαροι. Ὡς γὰρ ἐπύθοντο τάχιστα Πελοποννήσιοι τοὺς ἀμφὶ Λεωνίδην ἐν Θερμοπύλῃσι τετελευτηκέναι, συνδραμόντες ἐκ τῶν πολίων ἐς τὸν Ἰσθμὸν ἵζοντο, καί σφι ἐπῆν στρατηγὸς Κλεόμβροτος ὁ Ἀναξανδρίδεω, Λεωνίδεω δὲ[1] ἀδελφεός. Ἱζόμενοι δὲ ἐν τῷ Ἰσθμῷ καὶ συγχώσαντες τὴν Σκιρωνίδα ὁδὸν[2], μετὰ τοῦτο ὡς σφι ἔδοξε βουλευομένοισι, οἰκοδόμεον διὰ τοῦ Ἰσθμοῦ τεῖχος. Ἅτε δὲ ἐουσέων μυριάδων πολλέων καὶ παντὸς ἀνδρὸς ἐργαζομένου, ἤνετο[3] τὸ ἔργον· καὶ γὰρ λίθοι καὶ πλίνθοι καὶ ξύλα καὶ φορμοὶ ψάμμου πλήρεες ἐσεφορέοντο[4], καὶ ἐλίνυον οὐδένα χρόνον οἱ βοηθήσαντες ἐργαζόμενοι, οὔτε νυκτὸς οὔτε ἡμέρης. Οἱ δὲ βοηθήσαντες ἐς τὸν Ἰσθμὸν πανδημὶ οἵδε ἦσαν Ἑλλήνων, Λακεδαιμόνιοί τε καὶ Ἀρκάδες πάντες καὶ Ἠλεῖοι καὶ Κορίνθιοι καὶ Σικυώνιοι καὶ Ἐπιδαύριοι καὶ Φλειάσιοι καὶ Τροιζήνιοι καὶ Ἑρμιονέες. Οὗτοι μὲν ἦσαν οἱ ὑπεραρρωδέοντες καὶ βοηθήσαντες τῇ Ἑλλάδι κινδυνευούσῃ, τοῖσι δὲ

1. Δέ. Voir page 267, note 1.

2. Τὴν Σκιρωνίδα ὁδόν : cette route (ainsi nommée du nom du brigand Sciron) conduisait de la Grèce propre dans le Péloponnèse.

3. Ἤνετο, était mené à fin, put être terminé (à temps).

4. Ἐσεφορέοντο (proprement « étaient apportés à la masse ») suffirait à marquer ce qui résulte d'ailleurs du membre de phrase suivant, que chacun contribuait de son travail à la défense commune, avant d'y concourir comme soldat.

ἄλλοισι Πελοποννησίοισι ἔμελε οὐδέν. Ὀλύμπια δὲ καὶ Κάρνεια[1] παροιχώκεε ἤδη.

Οἱ μὲν δὴ ἐν τῷ Ἰσθμῷ τοιούτῳ πόνῳ συνέστασαν[2], ἅτε τὸν περὶ τοῦ παντὸς ἤδη δρόμον[3] θέοντες καὶ τῇσι νηυσὶ οὐκ ἐλπίζοντες ἐλλάμψεσθαι[4]· οἱ δὲ ἐν Σαλαμῖνι ὅμως ταῦτα πυνθανόμενοι ἀρρώδεον, οὐκ οὕτω περὶ σφίσι αὐτοῖσι δειμαίνοντες ὡς περὶ τῇ Πελοποννήσῳ. Τέως μὲν δὴ αὐτῶν ἀνὴρ ἀνδρὶ παραστὰς σιγῇ λόγον ἐποιέετο[5] θῶμα ποιεύμενοι τὴν Εὐρυβιάδεω[6] ἀβουλίην, τέλος δὲ ἐξερράγη[7] ἐς τὸ μέσον. Σύλλογός τε δὴ ἐγίνετο, καὶ πολλὰ ἐλέγετο περὶ τῶν αὐτῶν[8], οἱ μὲν, ὡς ἐς τὴν Πελοπόννησον χρεὼν εἴη ἀποπλώειν καὶ περὶ ἐκείνης κινδυνεύειν, μηδὲ πρὸ χώρης δοριαλώτου μένοντας μάχεσθαι, Ἀθηναῖοι δὲ καὶ Αἰγινῆται καὶ Μεγαρέες αὐτοῦ μένοντας ἀμύνεσθαι. Ἐνθαῦτα Θεμι-

1. Ὀλύμπια καὶ Κάρνεια. C'était la célébration de ces deux fêtes, l'une en Élide, l'autre à Sparte, qui avait, précédemment, empêché les Péloponnésiens d'accourir en plus grand nombre à la défense des Thermopyles.

2. Τοιούτῳ πόνῳ συνέστασαν, étaient aux prises avec un tel travail, occupés d'un tel travail.

3. Τὸν περὶ τοῦ παντὸς... δρόμον, la course définitive, qui devait décider de la victoire. Métaphore empruntée aux jeux.

4. Τῇσι νηυσὶ... ἐλλάμψεσθαι, qu'ils brilleraient par leurs vaisseaux, que leurs vaisseaux se signaleraient, qu'ils auraient l'avantage sur mer.

5. Σιγῇ λόγον ἐποιέετο, parlait sans bruit, mystérieusement, à l'oreille.

6. Εὐρυβιάδεω : Spartiate qui commandait la flotte grecque.

7. Ἐξερράγη est ici impersonnel. Il faut entendre : « (La chose, le mécontentement) éclata. »

8. Πολλὰ ἐλέγετο περὶ τῶν αὐτῶν, beaucoup de choses étaient dites sur le même sujet, un seul et même sujet donnait lieu à beaucoup de discours, à l'expression de bien des avis différents. La fin de la phrase est construite comme s'il y avait ici ἔλεγον, et non ἐλέγετο.

στοκλέης, ὡς ἐσσοῦτο τῇ γνώμῃ ὑπὸ τῶν Πελοποννησίων, λαθὼν ἐξέρχεται ἐκ τοῦ συνεδρίου, ἐξελθὼν δὲ πέμπει ἐς τὸ στρατόπεδον τὸ Μήδων ἄνδρα πλοίῳ, ἐντειλάμενος τὰ λέγειν χρεών, τῷ οὔνομα μὲν ἦν Σίκιννος, οἰκέτης δὲ καὶ παιδαγωγὸς ἦν τῶν Θεμιστοκλέος[1] παίδων, τὸν δὴ ὕστερον τούτων τῶν πρηγμάτων Θεμιστοκλέης Θεσπιέα τε ἐποίησε[2], ὡς ἐπεδέκοντο οἱ Θεσπιέες πολιήτας, καὶ χρήμασι ὄλβιον. Ὃς τότε πλοίῳ ἀπικόμενος ἔλεγε πρὸς τοὺς στρατηγοὺς τῶν βαρβάρων τάδε· « Ἔπεμψέ με στρατηγὸς ὁ Ἀθηναίων λάθρῃ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων (τυγχάνει γὰρ φρονέων τὰ βασιλέος καὶ βουλόμενος μᾶλλον τὰ ὑμέτερα κατύπερθε γίνεσθαι ἢ τὰ τῶν Ἑλλήνων πρήγματα) φράσοντα ὅτι οἱ Ἕλληνες δρησμὸν βουλεύονται καταρρωδηκότες, καὶ νῦν παρέχει κάλλιστον ὑμέας ἔργων ἁπάντων ἐξεργάσασθαι, ἢν μὴ περιίδητε διαδράντας αὐτούς. Οὔτε γὰρ ἀλλήλοισι ὁμοφρονέουσι οὔτε ἀντιστήσονται ὑμῖν, πρὸς ἑωυτούς τέ σφεας ὄψεσθε ναυμαχέοντας τοὺς τὰ ὑμέτερα φρονέοντας καὶ τοὺς μή. » Ὁ μὲν ταῦτά σφι σημήνας ἐκποδὼν ἀπαλλάσσετο, τοῖσι δὲ ὡς πιστὰ ἐγίνετο τὰ ἀγγελθέντα, τοῦτο μὲν ἐς τὴν νησῖδα τὴν μεταξὺ Σαλαμῖνός τε

1. Θεμιστοκλέος : forme équivalente à Θεμιστοκλέεος ou Θεμιστοκλέους. Voir page 225, note 3.

2. Θεσπιέα... ἐποίησε, le fit Thespien. On peut croire que les Athéniens n'auraient pas voulu admettre un ancien esclave parmi leurs concitoyens. Les Thespiens, qui devaient avoir perdu beaucoup des leurs dans la guerre contre les Perses, paraissent s'être montrés plus accommodants et avoir compris parmi les citoyens nouveaux qu'ils se voyaient forcés de s'adjoindre (ἐπιδέκεσθαι), l'homme qui leur était recommandé par le vainqueur de Salamine.

κειμένην καὶ τῆς ἠπείρου πολλοὺς τῶν Περσέων ἀπεβίβασαν, τοῦτο δέ, ἐπειδὴ ἐγίνοντο μέσαι νύκτες, ἀνῆγον μέν, τὸ ἀπ' ἑσπέρης κέρας κυκλούμενοι[1], πρὸς τὴν Σαλαμῖνα, ἀνῆγον δὲ οἱ ἀμφὶ τὴν Κέον τε καὶ τὴν Κυνόσουραν[2] τεταγμένοι, κατεῖχόν τε μέχρι Μουνυχίης πάντα τὸν πορθμὸν τῇσι νηυσί. Τῶνδε δὲ εἵνεκεν ἀνῆγον τὰς νέας, ἵνα δὴ τοῖσι Ἕλλησι μηδὲ φυγεῖν ἐξῇ, ἀλλ' ἀπολαμφθέντες ἐν τῇ Σαλαμῖνι δοῖεν τίσιν τῶν ἐπ' Ἀρτεμισίῳ ἀγωνισμάτων[3]. Ἐς δὲ τὴν νησίδα τὴν Ψυττάλειαν καλεομένην ἀπεβίβαζον τῶν Περσέων[4] τῶνδε εἵνεκεν, ὡς, ἐπεὰν γίνηται ναυμαχίη, ἐνθαῦτα μάλιστα ἐξοισομένων[5] τῶν τε ἀνδρῶν καὶ τῶν ναυηγίων (ἐν γὰρ δὴ πόρῳ[6] τῆς ναυμαχίης τῆς μελλούσης ἔσεσθαι ἔκειτο ἡ νῆσος), ἵνα τοὺς μὲν[7] περιποιέωσι, τοὺς δὲ διαφθείρωσι. Ἐποίευν δὲ σιγῇ ταῦτα, ὡς μὴ πυνθανοίατο οἱ ἐναντίοι. Οἱ μὲν δὴ ταῦτα τῆς νυκτὸς οὐδὲν ἀποκοιμηθέντες παραρτέοντο.

Τῶν δὲ ἐν Σαλαμῖνι στρατηγῶν ἐγίνετο ὠθισμὸς λόγων πολλός· ἤδεσαν δὲ οὔκω ὅτι σρέας περι-

1. Κυκλούμενοι (de κυκλόομαι, et non de κυκλέομαι, qui donnerait κυκλεόμενοι ou κυκλεύμενοι), enveloppant, de manière à envelopper.

2. Κυνόσουραν, Cynosure. C'est le nom d'un promontoire de l'Attique, au sud de Marathon. Mais on signale ici une difficulté géographique.

3. Τῶν ἐπ' Ἀρτεμισίῳ ἀγωνισμάτων, leurs exploits (la victoire remportée par eux quelque temps auparavant) au promontoire Artémision.

4. Τῶν Περσέων, des Perses : génitif partitif.

5. Ἐξοισομένων : futur moyen employé pour le futur passif.

6. Ἐν... πόρῳ τῆς ναυμαχίης τῆς μελλούσης ἔσεσθαι sur le champ (littéralement « le passage ») de la future bataille navale.

7. Τοὺς μέν : à savoir « les leurs », tandis que τοὺς δὲ désigne les ennemis.

ἐκυκλοῦντο τῇσι νηυσὶ οἱ βάρβαροι, ἀλλ' ὥσπερ τῆς ἡμέρης ὥρων[1] αὐτοὺς τεταγμένους, ἐδόκεον κατὰ χώρην εἶναι. Συνεστηκότων[2] δὲ τῶν στρατηγῶν, ἐξ Αἰγίνης διέβη Ἀριστείδης ὁ Λυσιμάχου, ἀνὴρ Ἀθηναῖος μὲν, ἐξωστρακισμένος δὲ ὑπὸ τοῦ δήμου, τὸν ἐγὼ νενόμικα, συνθανόμενος αὐτοῦ τὸν τρόπον, ἄριστον ἄνδρα γενέσθαι ἐν Ἀθήνῃσι καὶ δικαιότατον. Οὗτος ὢνὴρ στὰς ἐπὶ τὸ συνέδριον ἐξεκαλέετο Θεμιστοκλέα, ἐόντα μὲν ἐωυτῷ οὐ φίλον, ἐχθρὸν δὲ τὰ μάλιστα· ὑπὸ δὲ μεγάθεος τῶν παρεόντων κακῶν λήθην ἐκείνων ποιεύμενος ἐξεκαλέετο, θέλων αὐτῷ συμμεῖξαι. Προακηκόεε δὲ ὅτι σπεύδοιεν οἱ ἀπὸ Πελοποννήσου ἀνάγειν τὰς νέας πρὸς τὸν Ἰσθμόν. Ὡς δὲ ἐξῆλθέ οἱ Θεμιστοκλέης, ἔλεγε Ἀριστείδης τάδε· « Ἡμέας στασιάζειν χρεών ἐστι ἔν τέ τεῳ ἄλλῳ καιρῷ καὶ δὴ καὶ ἐν τῷδε[3] περὶ τοῦ[4] ὁκότερος ἡμέων πλέω ἀγαθὰ τὴν πατρίδα ἐργάσεται. Λέγω δέ τοι ὅτι ἴσόν ἐστι πολλά τε καὶ ὀλίγα λέγειν περὶ ἀποπλόου τοῦ ἐνθεῦτεν Πελοποννησίοισι. Ἐγὼ γὰρ αὐτόπτης τοι λέγω γενόμενος ὅτι νῦν. οὐδ' ἢν θέλωσι Κορίνθιοί τε καὶ αὐτὸς Εὐρυβιάδης, οἱοίτε ἔσονται ἐκπλῶσαι· περιεχόμεθα γὰρ ὑπὸ τῶν πολεμίων κύκλῳ. Ἀλλ' ἐσελθὼν σφι ταῦτα σήμηνον. » Ὁ δ' ἀμείβετο τοισίδε· « Κάρτα τε χρηστὰ διακελεύεαι[5] καὶ εὖ ἠγγειλας.

1. Ὥσπερ τῆς ἡμέρης ὥρων, comme ils avaient vu pendant la journée.

2. Συνεστηκότων, étant aux prises.

3. Ἔν τέ τεῳ ἄλλῳ καιρῷ καὶ δὴ καὶ ἐν τῷδε, « dans certaines autres circonstances, et surtout dans celles-ci ». c'est-à-dire, il y a des circonstances où..., mais dans celles-ci surtout.

4. Περὶ τοῦ, sur la question de savoir.

5. Διακελεύεαι fait allusion

Τὰ γὰρ ἐγὼ ἐδεόμην[1] γενέσθαι, αὐτὸς αὐτόπτης[2] γενόμενος ἥκεις. Ἴσθι γὰρ ἐξ ἐμέο ποιεύμενα τὰ ποιεύμενα ὑπὸ Μήδων[3]. Ἔδεε γάρ, ὅτε οὐκ ἑκόντες ἤθελον ἐς μάχην καταστασθαι οἱ Ἕλληνες, ἀέκοντας παραστήσασθαι[4]. Σὺ δέ, ἐπείπερ ἥκεις χρηστὰ ἀπαγγέλλων, αὐτός σφι ἄγγειλον. Ἦν γὰρ ἐγὼ αὐτὰ λέγω, δόξω πλάσας λέγειν καὶ οὐ πείσω. Ἀλλά σφι σήμηνον αὐτὸς παρελθὼν ὡς ἔχει. Ἐπεὰν δὲ σημήνῃς, ἢν μὲν πείθωνται, ταῦτα δὴ τὰ κάλλιστα, ἢν δὲ αὐτοῖσι μὴ πιστὰ γένηται[5], ὅμοιον ἡμῖν ἔσται· οὐ γὰρ ἔτι διαδρήσονται, εἴπερ περιεχόμεθα πανταχόθεν, ὡς σὺ λέγεις. » Ταῦτα ὡς ἤρεσέ οἱ, πάντα τὰ ἐόντα[6] ἔλεγε παρελθὼν ὁ Ἀριστείδης, φάμενος ἐξ Αἰγίνης τε ἥκειν καὶ μόγις ἐκπλῶσαι λαθὼν τοὺς ἐπορμέοντας· περιέχεσθαι γὰρ πᾶν τὸ στρατόπεδον τὸ Ἑλληνικὸν ὑπὸ τῶν νεῶν τῶν Ξέρξεω· παραορτέεσθαί τε συνεβούλευε ὡς ἀλεξησομένους. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα εἴπας μετεστήκεε, τῶν δὲ[7] αὖτις ἐγίνετο λόγων ἀμφισβασίη· οἱ γὰρ πλεῦνες τῶν στρατηγῶν οὐκ ἐπείθοντο τὰ ἐσαγγελθέντα. Ἀπιστεόντων δὲ τούτων ἧκε τριήρης ἀνδρῶν

aux premières paroles prononcées par Aristide.

1. Ἐδεόμην, je désirais.

2. Αὐτόπτης : sous-entendu τούτων.

3. Ἴσθι γὰρ ἐξ ἐμέο ποιεύμενα τὰ ποιεύμενα ὑπὸ Μήδων, sache que la manœuvre des Mèdes provient de moi, est faite à mon instigation.

4. Παραστήσασθαι, les mettre de mon côté, les amener à faire ce que je voulais.

5. Ἦν... αὐτοῖσι μὴ πιστα γένηται équivaut absolument à ἢν μὴ πείθωνται : « Si la chose ne se fait pas croire d'eux, s'ils ne te croient pas. »

6. Ὡς ἤρεσε... τὰ ἐόντα. Ces mots ont été introduits dans le texte pour combler une lacune.

7. Τῶν δέ : entendez τῶν δὲ στρατηγῶν. (Comparer page 273, ligne 19.)

Τηνίων[1] αὐτομολέουσα, τῆς ἦρχε ἀνὴρ[2] Παναίτιος ὁ Σωσιμένεος, ἥπερ δὴ ἔφερε τὴν ἀλήθειαν πᾶσαν. Διὰ δὲ τοῦτο τὸ ἔργον ἐνεγράψησαν Τήνιοι ἐν Δελφοῖσι ἐς τὸν τρίποδα[3] ἐν τοῖσι τὸν βάρβαρον κατελοῦσι. Σὺν δὲ ὧν ταύτῃ τῇ νηῒ τῇ αὐτομολησάσῃ ἐς Σαλαμῖνα ἐξεπληροῦτο τὸ ναυτικὸν τοῖσι Ἕλλησι ἐς τὰς[4] ὀγδώκοντα καὶ τριηκοσίας νέας.

Τοῖσι δὲ Ἕλλησι ὡς πιστὰ δὴ τὰ λεγόμενα ἦν τῶν Τηνίων ῥήματα[5], παρεσκευάζοντο ὡς ναυμαχήσοντες. Ἠώς τε δὴ διέφαινε, καὶ οἵ[6] σύλλογον τῶν ἐπιβατέων ποιησάμενοι, προηγόρευε εὖ ἔχοντα[7] μὲν ἐκ πάντων Θεμιστοκλέης, τὰ δὲ ἔπεα ἦν πάντα τὰ κρέσσω τοῖσι ἔσσοσι ἀντιτιθέμενα[8] ὅσα ἐν ἀνθρώπου φύσι καὶ καταστάσι ἐγγίνεται· παραινέσας δὴ τούτων τὰ κρέσσω αἱρέεσθαι, καὶ καταπλέξας τὴν ῥῆσιν, ἐσβαίνειν ἐκέλευε ἐς τὰς νέας. Καὶ οὗτοι μὲν δὴ ἐσέβαινον· ἀναγομένοισι δέ σφι αὐτίκα ἐπεκέατο[9] οἱ βάρβαροι.

1. Τηνίων, de Ténos (île de la mer Égée, entre Délos et Andros).

2. Ἀνήρ. Il manque sans doute ici un nom de pays, comme Τήνιος.

3. Τὸν τρίποδα, le trépied (offert au temple de Delphes par les Grecs, après la victoire de Platée et l'expulsion définitive des Barbares).

4. Ἐς τὰς..., de manière à atteindre le nombre de...

5. Τὰ λεγόμενα... ῥήματα doit être considéré comme formant une expression unique : « Les paroles. » (Comparer page 8, note 10.)

6. Καὶ οἵ (article employé comme pronom), et eux : sujet général, auquel se substitue plus bas un sujet particulier, à savoir ἐκ πάντων Θεμιστοκλέης, « entre tous Thémistocle. »

7. Προηγόρευε εὖ ἔχοντα, donnait d'excellents conseils.

8. Τὰ... ἔπεα ἦν πάντα τὰ κρέσσω τοῖσι ἔσσοσι ἀντιτιθέμενα, son discours consistait à opposer les bons et les mauvais motifs qui pouvaient influer sur la résolution à prendre.

9. Ἐπεκέατο, forme ionienne pour ἐπέκειντο.

Οἱ μὲν δὴ ἄλλοι Ἕλληνες ἀνεκρούοντο καὶ ὤκελλον τὰς νέας, Ἀμεινίας δὲ, ἀνὴρ Ἀθηναῖος, ἐξαναχθεὶς[1] νηὶ ἐμβάλλει. Συμπλακείσης[2] δὲ τῆς νεὸς καὶ οὐ δυναμένων ἀπαλλαγῆναι[3], οὕτω δὴ οἱ ἄλλοι Ἀμεινίᾳ βοηθέοντες συνέμισγον. Λέγεται δὲ ὡς φάσμα σφι γυναικὸς ἐφάνη, φανεῖσαν δὲ διακελεύσασθαι[4] ὥστε καὶ ἅπαν ἀκοῦσαι τὸ τῶν Ἑλλήνων στρατόπεδον, ὀνειδίσασαν πρότερον τάδε· « Ὦ δαιμόνιοι, μέχρι κόσου ἔτι πρύμνην ἀνακρούσεσθε[5]; » Κατὰ μὲν δὴ Ἀθηναίους[6] ἐτετάχατο Φοίνικες (οὗτοι γὰρ εἶχον τὸ πρὸς Ἐλευσῖνός τε καὶ ἑσπέρης κέρας), κατὰ δὲ Λακεδαιμονίους Ἴωνες[7]· οὗτοι δ' εἶχον τὸ πρὸς[8] τὴν ἠῶ τε καὶ τὸν Πειραιέα. Ἐθελοκάκεον μέντοι αὐτῶν κατὰ τὰς Θεμιστοκλέος ἐντολὰς ὀλίγοι, οἱ δὲ πλεῦνες οὔ. Ἔχω μέν νυν συχνῶν οὐνόματα τριηράρχων καταλέξαι τῶν νέας Ἑλληνίδας ἑλόντων, χρήσομαι δὲ αὐτοῖσι οὐδὲν πλὴν[9] Θεμιστοκλέος τε τοῦ Ἀνδροδά-

1. Ἐξαναχθείς, s'étant avancé hors de son rang.

2. Συμπλακείσης, s'étant mis à combattre, luttant, résistant.

3. Οὐ δυναμένων ἀπαλλαγῆναι, comme les deux vaisseaux ne pouvaient en finir (parvenir à terminer le combat).

4. Διακελεύσασθαι, les avoir exhortés au combat.

5. Πρύμνην ἀνακρούσεσθε. Ainsi s'appelait la manœuvre qui consistait à faire reculer le vaisseau la proue en avant, en ramant à rebours : on y avait recours lorsqu'on voulait se dérober au danger, sans paraître prendre la fuite.

6. Κατὰ... Ἀθηναίους, à la hauteur des Athéniens, à la place correspondante à celle qu'occupaient les Athéniens, en face des Athéniens.

7. Ἴωνες. Les Ioniens d'Asie combattaient, bien que malgré eux, sur la flotte perse : Hérodote fait allusion plus loin à une tentative de Thémistocle pour provoquer leur défection.

8. Πρός (avec l'accusatif ou le génitif), du côté de.

9. Χρήσομαι δὲ αὐτοῖσι οὐ-

μαντος καὶ Φυλάκου τοῦ Ἰστιαίου, Σαμίων ἀμφοτέρων. Τοῦδε δὲ εἵνεκεν μέμνημαι τούτων μούνων, ὅτι Θεομήστωρ μὲν διὰ τοῦτο τὸ ἔργον Σάμου ἐτυράννευσε καταστησάντων τῶν Περσέων, Φύλακος δὲ εὐεργέτης βασιλέος ἀνεγράφη καὶ χώρη ἐδωρήθη πολλῇ. Οἱ δ' εὐεργέται βασιλέος ὁροσάγγαι καλέονται περσιστί. Περὶ μέν νυν τούτους οὕτω εἶχε, τὸ δὲ πλῆθος τῶν νεῶν[1] ἐν τῇ Σαλαμῖνι ἐκεραΐζετο, αἳ μὲν ὑπ' Ἀθηναίων διαφθειρόμεναι, αἳ δὲ ὑπ' Αἰγινητέων. Ἅτε γὰρ τῶν μὲν Ἑλλήνων σὺν κόσμῳ ναυμαχεόντων καὶ κατὰ τάξιν, τῶν δὲ βαρβάρων οὔτε τεταγμένων ἔτι οὔτε σὺν νόῳ ποιεύντων οὐδέν, ἔμελλε τοιοῦτό σφι συνοίσεσθαι οἱόνπερ ἀπέβη. Καίτοι ἦσαν ταύτην τὴν ἡμέρην μακρῷ ἀμείνονες αὐτοὶ ἑωυτῶν ἢ πρὸς Εὐβοίῃ, πᾶς τις προθυμεόμενος καὶ δειμαίνων Ξέρξην, ἐδόκεέ τε ἕκαστος ἑωυτὸν θηήσεσθαι βασιλέα.

Κατὰ μὲν δὴ τοὺς ἄλλους οὐκ ἔχω εἰπεῖν ἀτρεκέως ὡς ἕκαστοι, τῶν βαρβάρων ἢ τῶν Ἑλλήνων[2], ἠγωνίζοντο, κατὰ δὲ Ἀρτεμισίην τάδε ἐγένετο, ἀπ' ὧν εὐδοκίμησε μᾶλλον ἔτι παρὰ βασιλέϊ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐς θόρυβον πολλὸν ἀπίκετο τὰ βασιλέος πρήγματα, ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ ἡ νηῦς ἡ Ἀρτεμισίης ἐδιώκετο ὑπὸ νεὸς Ἀττικῆς· καὶ ἣ[3] οὐκ ἔχουσα διαφυγεῖν (ἔμπροσθε γὰρ αὐτῆς

δὲν πλήν..., mais je ne ferai aucun usage de ces noms, si ce n'est de celui de....

1. Τὸ... πλῆθος τῶν νεῶν, la plupart des vaisseaux (de la flotte perse).

2. Τῶν βαρβάρων ἢ τῶν Ἑλλήνων doit être rattaché, dans l'explication, à τοὺς ἄλλους.

3. Καὶ ἣ, et elle. Remarquer l'anacoluthe καὶ ἣ... ἔδοξε οἱ

ἦσαν ἄλλαι νέες φίλιαι, ἡ δὲ αὐτῆς πρὸς τῶν πολεμίων μάλιστα[1] ἐτύγχανε ἐοῦσα), ἔδοξέ οἱ τόδε ποιῆσαι, τὸ καὶ συνήνεικε[2] ποιησάσῃ. Διωκομένη γὰρ ὑπὸ τῆς Ἀττικῆς φέρουσα ἐνέβαλε[3] νηὶ φιλίῃ ἀνδρῶν τε Καλυνδέων[4] καὶ αὐτοῦ ἐπιπλώοντος τοῦ Καλυνδέων βασιλέος Δαμασιθύμου· οὐ μέντοι ἔχω εἰπεῖν, οὔτε εἰ ἐκ προνοίης αὐτὰ ἐποίησε, οὔτε εἰ συνεκύρησε ἡ τῶν Καλυνδέων κατὰ τύχην παραπεσοῦσα νηῦς. Ὡς[5] δὲ ἐνέβαλέ τε καὶ κατέδυσε, εὐτυχίῃ χρησαμένη διπλόα ἑωυτὴν ἀγαθὰ ἐργάσατο· ὅ τε γὰρ τῆς Ἀττικῆς νεὸς τριήραρχος, ὡς εἶδέ μιν ἐμβάλλουσαν νηὶ ἀνδρῶν βαρβάρων, νομίσας τὴν νέα τὴν Ἀρτεμισίης ἢ Ἑλληνίδα εἶναι ἢ αὐτομολέειν ἐκ τῶν βαρβάρων καὶ αὐτοῖσι ἀμύνειν, ἀποστρέψας πρὸς ἄλλας ἐτράπετο. Τοῦτο μὲν[6] τοιοῦτο αὐτῇ συνήνεικε γενέσθαι, διαφυγεῖν τε καὶ μὴ ἀπολέσθαι, τοῦτο δὲ συνέβη ὥστε[7] κακὸν ἐργασαμένην[8] ἀπὸ τούτων αὐτὴν μάλιστα εὐδοκιμῆσαι παρὰ Ξέρξῃ. Λέγεται γὰρ βασιλέα θηεύμενον μαθεῖν[9] τὴν νέα ἐμβαλοῦσαν, καὶ δή τινα εἰπεῖν τῶν παρεόντων· « Δέσποτα, ὁρᾷς Ἀρτεμισίην ὡς εὖ ἀγωνίζεται, ἣ καὶ νέα τῶν πολεμίων κατέδυσε; » καὶ τὸν[10] ἐπειρέσθαι εἰ ἀληθέως ἐστὶ

1. Πρὸς τῶν πολεμίων μάλιστα, le plus voisine des ennemis.

2. Συνήνεικε, fut utile, procura le salut.

3. Φέρουσα ἐνέβαλε, se porta et donna contre, alla donner contre.

4. Καλυνδέων, habitants de Calynde (en Carie).

5. Ὡς, de quelque façon que..., que ce soit par hasard ou autrement que....

6. Τοῦτο μέν, d'une part.

7. Συνέβη ὥστε, il arriva que.

8. Κακὸν ἐργασαμένην, lui ayant fait du mal (à Xerxès).

9. Μαθεῖν, avoir aperçu.

10. Καὶ τὸν, et lui (Xerxès).

Ἀρτεμισίης τὸ ἔργον, καὶ τοὺς φάναι, σαφέως τὸ ἐπίσημον τῆς νεὸς[1] ἐπισταμένους· τὴν δὲ διαφθαρεῖσαν ἡπίσταντο[2] εἶναι πολεμίην. Τά τε γὰρ ἄλλα, ὡς εἴρηται, αὐτῇ συνήνεικε ἐς εὐτυχίην[3] γενόμενα, καὶ τὸ τῶν ἐκ τῆς Καλυνδικῆς νεὸς μηδένα ἀποσωθέντα κατήγορον γενέσθαι. Ξέρξην δὲ εἰπεῖν λέγεται πρὸς τὰ φραζόμενα· « Οἱ μὲν ἄνδρες γεγόνασί μοι γυναῖκες, αἱ δὲ γυναῖκες ἄνδρες. » Ταῦτα μὲν Ξέρξην φασὶ εἰπεῖν. Ἐν δὲ τῷ πόνῳ τούτῳ ἀπὸ μὲν ἔθανε ὁ στρατηγὸς Ἀριαβίγνης ὁ Δαρείου, Ξέρξεω ἐὼν ἀδελφεὸς, ἀπὸ[4] δὲ ἄλλοι πολλοί τε καὶ ὀνομαστοὶ Περσέων καὶ Μήδων καὶ τῶν ἄλλων συμμάχων, ὀλίγοι δέ τινες καὶ Ἑλλήνων· ἅτε γὰρ νέειν ἐπιστάμενοι, τοῖσι αἱ νέες διεφθείροντο, καὶ μὴ ἐν χειρῶν νόμῳ ἀπολλύμενοι[5], ἐς τὴν Σαλαμῖνα διένεον. Τῶν δὲ βαρβάρων οἱ πολλοὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ διεφθάρησαν, νέειν οὐκ ἐπιστάμενοι. Ἐπεὶ δὲ αἱ πρῶται[6] ἐς φυγὴν ἐτράποντο, ἐνθαῦτα αἱ πλεῖσται διεφθείροντο. Οἱ γὰρ ὄπισθε τεταγμένοι, ἐς τὸ πρόσθε τῆσι νηυσὶ παριέναι πειρώμενοι

1. Τὸ ἐπίσημον τῆς **νεός**, la figure (sculptée ou peinte à l'avant) qui servait à faire reconnaître, qui distinguait son vaisseau.

2. Ἡπίσταντο, « ils pensaient, » marque ici une simple opinion, laquelle même se trouvait être erronée, par opposition à σαφέως ἐπισταμένους, « ayant une connaissance exacte de..., connaissant bien. »

3. Αὐτῇ συνήνεικε ἐς εὐτυχίην, tournèrent à bien pour elle, lui réussirent.

4. Ἀπό. Entendez : ἀπέθανον.

5. Καὶ μὴ... ἀπολλύμενοι équivaut à καὶ οἱ μὴ... ἀπώλλυντο. — Χειρῶν νόμῳ paraît signifier proprement « la loi de la guerre », ou encore « le jugement des armes ». Mais, dans l'usage, cette locution a fréquemment le sens pur et simple de « combat ».

6. Αἱ πρῶται. Sous-ent. νέες.

ὡς ἀποδεξόμενοί τι καὶ αὐτοὶ ἔργον βασιλέϊ, τῇσι σφετέρῃσι νηυσὶ φευγούσῃσι περιέπιπτον[1].

Ἐγένετο δὲ καὶ τόδε ἐν τῷ θορύβῳ τούτῳ· τῶν τινες Φοινίκων, τῶν αἱ νέες διεφθάρατο, ἐλθόντες παρὰ βασιλέα διέβαλλον τοὺς Ἴωνας, ὡς δι' ἐκείνους ἀπολοίατο αἱ νέες, ὡς προδόντων[2]. Συνήνεικε ὦν οὕτω ὥστε Ἰώνων τε τοὺς στρατηγοὺς μὴ ἀπολέσθαι, Φοινίκων τε τοὺς διαβάλλοντας λαβεῖν τοιόνδε μισθόν· ἔτι τούτων ταῦτα λεγόντων ἐνέβαλε νηὶ Ἀττικῇ Σαμοθρηικίη νηῦς. Ἥ τε δὴ Ἀττικὴ κατελύετο, καὶ ἐπιφερομένη Αἰγιναίη νηῦς κατέδυσε τῶν Σαμοθρηίκων τὴν νέα· ἅτε δὲ ἐόντες ἀκοντισταὶ οἱ Σαμοθρήικες τοὺς ἐπιβάτας ἀπὸ τῆς καταδυσάσης νεὸς βάλλοντες ἀπήραξαν[3], καὶ ἐπέβησάν τε καὶ ἔσχον αὐτήν. Ταῦτα γενόμενα τοὺς Ἴωνας ἐρύσατο· ὡς γὰρ εἶδέ σφεας Ξέρξης ἔργον μέγα ἐργασαμένους ἐτράπετο πρὸς τοὺς Φοίνικας οἷα ὑπερλυπεύμενός τε καὶ πάντας αἰτιώμενος[4], καί σφεων ἐκέλευσε τὰς κεφαλὰς ἀποταμεῖν, ἵνα μὴ αὐτοὶ κακοὶ γενόμενοι τοὺς ἀμείνονας διαβάλλωσι. Ὅκως γάρ τινα ἴδοι Ξέρξης τῶν ἑωυτοῦ ἔργον τι ἀποδεικνύμενον ἐν τῇ ναυμαχίῃ, κατήμενος ὑπὸ τῷ οὔρεϊ τῷ ἀντίον Σαλαμῖνος τὸ καλέεται Αἰγάλεως, ἀνεπυνθάνετο τὸν ποιήσαντα, καὶ οἱ γραμμα-

1. Περιέπιπτον, se heurtaient contre.

2. Ὡς προδόντων (sous-entendu αὐτῶν), attendu qu'ils avaient trahi, fait défection.

3 Καταδυσάσης, qui avait fait que leur navire coulait à fond. L'aoriste marque l'entrée dans l'action.

4. Οἷα ὑπερλυπεύμενός τε καὶ πάντας αἰτιώμενος, comme un homme dans l'affliction.. qui accuse tout le monde de son malheur.

τισταὶ ἀνέγραφον πατρόθεν[1] τὸν τριήραρχον καὶ τὴν πόλιν.

Τῶν δὲ βαρβάρων ἐς φυγὴν τραπομένων καὶ ἐκπλωόντων πρὸς τὸ Φάληρον, Αἰγινῆται ὑποστάντες[2] ἐν τῷ πορθμῷ ἔργα ἀπεδέξαντο λόγου ἄξια. Οἱ μὲν γὰρ Ἀθηναῖοι ἐν τῷ θορύβῳ ἐκεράϊζον τάς τε ἀντισταμένας καὶ τὰς φευγούσας τῶν νεῶν, οἱ δὲ Αἰγινῆται τὰς ἐκπλωούσας· ὅκως δέ τινες τοὺς Ἀθηναίους διαφύγοιεν, φερόμενοι ἐσέπιπτον ἐς τοὺς Αἰγινήτας. Ἐνθαῦτα συνεκύρεον νέες ἥ τε Θεμιστοκλέος διώκουσα νέα, καὶ ἡ Πολυκρίτου τοῦ Κριοῦ, ἀνδρὸς Αἰγινήτεω, νηὶ ἐμβαλοῦσα Σιδωνίῃ. Ὡς δὲ ἐσεῖδε τὴν νέα τὴν Ἀττικὴν ὁ Πολύκριτος, ἔγνω τὸ σημήιον ἰδὼν τῆς στρατηγίδος, καὶ βώσας τὸν Θεμιστοκλέα ἐπεκερτόμησε ἐς τῶν Αἰγινητέων τὸν μηδισμὸν[3] ὀνειδίζων. Ταῦτα μέν νυν τῇ νηὶ ἐμβαλὼν ὁ Πολύκριτος ἀπέρριψε ἐς Θεμιστοκλέα· οἱ δὲ βάρβαροι τῶν αἱ νέες περιεγένοντο[4], φεύγοντες ἀπίκοντο ἐς Φάληρον ὑπὸ τὸν πεζὸν στρατόν[5]. Ἐν

1. Πατρόθεν, en indiquant le nom de son père : le nom du père tenait lieu aux anciens de notre nom de famille.

2. Ὑποστάντες, ayant opposé de la résistance (à leur fuite), leur ayant barré le passage.

3. Ἐς τῶν Αἰγινητέων τὸν μηδισμόν, relativement au médisme prétendu des Éginètes. Lors de l'expédition de Darius, les Éginètes lui avaient « donné la terre et l'eau ». Presque aussitôt, le roi de Sparte, à l'instigation des Athéniens, passa dans l'île d'Égine, afin de châtier les auteurs présumés de cette défection. Crios, le père de l'Éginète dont il s'agit ici, avait été, à cette occasion, emmené prisonnier par Cléomène, avec neuf de ses compatriotes, et remis en dépôt entre les mains des Athéniens.

4. Περιεγένοντο, avaient échappé à la destruction, subsistaient.

5. Ἀπίκοντο... ὑπὸ τὸν πεζὸν στρατόν, vinrent se mettre à

δὲ τῇ ναυμαχίῃ ταύτῃ ἤκουσαν Ἑλλήνων ἄριστα Αἰγινῆται, ἐπὶ δὲ[1] Ἀθηναῖοι, ἀνδρῶν δὲ Πολύκριτός τε ὁ Αἰγινήτης καὶ Ἀθηναῖοι Εὐμένης τε ὁ Ἀναγυράσιος[2] καὶ Ἀμεινίης Παλληνεὺς, ὃς καὶ[3] Ἀρτεμισίην ἐπεδίωξε. Εἰ μέν νυν ἔμαθε ὅτι ἐν ταύτῃ πλώοι Ἀρτεμισίη, οὐκ ἂν ἐπαύσατο πρότερον ἢ ἑλέ μιν ἢ καὶ αὐτὸς ἥλω. Τοῖσι γὰρ Ἀθηναίων τριηράρχοισι παρεκεκέλευστο[4], πρὸς δὲ καὶ[5] ἄεθλον ἔκειτο μύριαι δραχμαί, ὃς ἄν[6] μιν ζωὴν ἕλῃ· δεινὸν γάρ τι ἐποιεῦντο[7] γυναῖκα ἐπὶ τὰς Ἀθήνας στρατεύεσθαι. Αὕτη μὲν δὴ, ὡς πρότερον εἴρηται, διέφυγε, ἦσαν δὲ καὶ οἱ ἄλλοι τῶν αἱ νέες περιεγεγόνεσαν ἐν τῷ Φαλήρῳ.

Ἀδείμαντον δὲ τὸν Κορίνθιον στρατηγὸν λέγουσι Ἀθηναῖοι αὐτίκα κατ' ἀρχὰς, ὡς συνέμισγον αἱ νέες, ἐκπλαγέντα τε καὶ ὑπερδείσαντα, τὰ ἱστία ἀειράμενον οἴχεσθαι φεύγοντα, ἰδόντας δὲ τοὺς Κορινθίους τὴν στρατηγίδα φεύγουσαν ὡσαύτως οἴχεσθαι. Ὡς δὲ ἄρα φεύγοντας γίνεσθαι τῆς Σαλαμινίης[8] κατὰ ἱρὸν Ἀθηναίης Σκιράδος[9], περιπίπτειν σφι κέλητα θείῃ πομπῇ[10], τὸν οὔτε

l'abri (sous la protection) de l'armée de terre (qui était rangée le long du rivage).

1. Ἐπὶ δέ, et après eux, et ensuite.

2. Ἀναγυράσιος, du dème nommé Ἀναγυροῦς.

3. Ὃς καί : à peu près comme ὅσπερ, « le même qui. »

4. Παρεκεκέλευστο, des instructions à cet effet avaient été données.

5. Πρὸς δὲ καί, et en outre.

6. Ὃς ἄν. Entendez : τούτῳ ὃς ἄν.

7. Δεινόν... τι ἐποιεῦντο, ils considéraient comme une chose indigne, ils s'indignaient.

8. Τῆς Σαλαμινίης : sous-entendu χώρης.

9. Κατὰ ἱρὸν Ἀθηναίης Σκιράδος, à la hauteur d'un temple d'Athéna (ou Minerve) Sciras.

10. Περιπίπτειν σφι... θείῃ

πεμψαντα φανῆναι οὐδένα, οὔτε τι τῶν ἀπὸ τῆς στρατιῆς εἰδόσι προσφέρεσθαι τοῖσι Κορινθίοισι[1]. Τῆδε δὲ συμβάλλονται εἶναι θεῖον τὸ πρῆγμα· ὡς γὰρ ἀγχοῦ γενέσθαι τῶν νεῶν, τοὺς ἀπὸ τοῦ κέλητος λέγειν τάδε· « Ἀδείμαντε, σὺ μὲν ἀποστρέψας τὰς νέας ἐς φυγὴν ὥρμησαι καταπροδοὺς τοὺς Ἕλληνας· οἳ δὲ καὶ δὴ[2] νικῶσι, ὅσον αὐτοὶ ἠρῶντο ἐπικρατῆσαι τῶν ἐχθρῶν. » Ταῦτα[3] λεγόντων ἀπιστέειν γὰρ τὸν Ἀδείμαντον, αὖτις τάδε λέγειν, ὡς αὐτοὶ οἷοι εἶεν ἀγόμενοι ὅμηροι ἀποθνήσκειν[4], ἢν μὴ νικῶντες φαίνωνται οἱ Ἕλληνες. Οὕτω δὴ ἀποστρέψαντα τὴν νέα αὐτόν τε καὶ τοὺς ἄλλους ἐπ' ἐξεργασμένοισι[5] ἐλθεῖν ἐς τὸ στρατόπεδον[6]. Τούτους μὲν τοιαύτη φάτις ἔχει ὑπὸ Ἀθηναίων[7], οὐ μέντοι αὐτοί γε Κορίνθιοι ὁμολογέουσι, ἀλλ' ἐν πρώτοισι σφέας αὐτοὺς τῆς ναυμαχίης νομίζουσι γενέσθαι,

πομπῇ, que la Providence leur fit rencontrer.

1. Οὔτε τι τῶν ἀπὸ τῆς στρατιῆς εἰδόσι προσφέρεσθαι τοῖσι Κορινθίοισι, et (qui) entra en communication avec les Corinthiens, avant que ceux-ci pussent avoir aucune nouvelle de l'armée.

2. Καὶ δή : comme ἤδη.

3. Ταῦτα est mis au commencement de la phrase, afin de la rattacher à la précédente. Si Hérodote avait jugé à propos d'employer pour cet objet une particule, par exemple καί, sa phrase se fût ramenée plus facilement à ce que nous appelons une construction régulière, comme Καὶ (ἀπιστέειν γὰρ ταῦτα λεγόντων τὸν Ἀδείμαντον) αὖτις τάδε λέγειν.

4. Ὡς αὐτοὶ οἷοι εἶεν ἀγόμενοι ὅμηροι ἀποθνήσκειν, qu'ils étaient prêts à se laisser emmener comme otages et à mourir. Οἷον εἶναι, être prêt à, être en disposition de..., est à distinguer de οἷόν τε εἶναι, être capable, être en position de....

5. Ἐπ' ἐξεργασμένοισι, quand tout était fini, trop tard.

6. Ἐλθεῖν ἐς τὸ στρατόπεδον. Ici : avoir rejoint la flotte.

7. Τούτους... τοιαύτη φάτις ἔχει ὑπὸ Ἀθηναίων, voilà ce qui est dit à leur sujet par les Athéniens.

μαρτυρέει δέ σφι καὶ ἡ ἄλλη Ἑλλάς. Ἀριστείδης δὲ ὁ Λυσιμάχου, ἀνὴρ Ἀθηναῖος, τοῦ καὶ ὀλίγῳ τι πρότερον τούτων[1] ἐπεμνήσθην ὡς ἀνδρὸς ἀρίστου, οὗτος ἐν τῷ θορύβῳ τούτῳ τῷ περὶ Σαλαμῖνα γενομένῳ τάδε ἐποίεε· παραλαβὼν πολλοὺς τῶν ὁπλιτέων οἳ παρατετάχατο παρὰ τὴν ἀκτὴν τῆς Σαλαμινίης χώρης, γένος ἐόντες Ἀθηναῖοι, ἐς τὴν Ψυττάλειαν ἀπέβησε ἄγων· οἳ τοὺς Πέρσας τοὺς ἐν τῇ νησῖδι ταύτῃ κατεφόνευσαν πάντας.

Ὡς δὲ ἡ ναυμαχίη διελέλυτο, κατειρύσαντες ἐς τὴν Σαλαμῖνα οἱ Ἕλληνες τῶν ναυηγίων ὅσα ταύτῃ ἐτύγχανε ἔτι ἐόντα, ἑτοῖμοι ἦσαν ἐς ἄλλην ναυμαχίην, ἐλπίζοντες τῇσι περιεούσῃσι νηυσὶ ἔτι χρήσεσθαι βασιλέα. Τῶν δὲ ναυηγίων πολλὰ ὑπολαβὼν ἄνεμος ζέφυρος ἔφερε τῆς Ἀττικῆς ἐπὶ τὴν ἠιόνα τὴν καλεομένην Κωλιάδα[2], ὥστε ἀποπεπλῆσθαι τὸν χρησμὸν τόν τε ἄλλον πάντα τὸν περὶ τῆς ναυμαχίης ταύτης εἰρημένον Βάκιδι καὶ Μουσαίῳ[3], καὶ δὴ καὶ κατὰ τὰ ναυήγια τὰ ταύτῃ ἐξενειχθέντα τὸ εἰρημένον[4] πολλοῖσι ἔτεσι πρότερον τούτων ἐν χρησμῷ Λυσιστράτῳ Ἀθηναίῳ ἀνδρὶ χρησμολόγῳ, τὸ ἐλελήθεε πάντας τοὺς Ἕλληνας·

Κωλιάδες δὲ γυναῖκες ἐρετμοῖσι φρύξουσι.

Τοῦτο δὲ ἔμελλε ἀπελάσαντος βασιλέος ἔσεσθαι.

1. Ὀλίγῳ τι πρότερον τούτων, un peu avant ce que j'écris en ce moment, il y a peu de temps, tout à l'heure.

2. Κωλιάδα : à vingt stades au sud de Phalère.

3. Βάκιδι καὶ Μουσαίῳ, par Bacis et par Musée : devins célèbres. Hérodote a rapporté plus haut une prédiction de Bacis.

4. Ἀποπεπλῆσθαι τὸν χρησμὸν τόν τε ἄλλον πάντα... καὶ δὴ καὶ... τὸ εἰρημένον.

LIII

XERXÈS JUGÉ PAR UN PERSE.

(Liv. IX, ch. 16.)

Ἀτταγῖνος ὁ Φρύνωνος, ἀνὴρ Θηβαῖος, παρασκευασάμενος μεγάλως ἑκάλεε ἐπὶ ξείνια[1] αὐτόν τε Μαρδόνιον καὶ πεντήκοντα Περσέων τοὺς λογιμωτάτους, κληθέντες δὲ οὗτοι εἵποντο[2]. Ἦν δὲ τὸ δεῖπνον ποιεύμενον ἐν Θήβῃσι. Τάδε δὲ ἤδη τὰ ἐπίλοιπα ἤκουον Θερσάνδρου, ἀνδρὸς μὲν Ὀρχομενίου, λογίμου δὲ ἐς τὰ πρῶτα[3] ἐν Ὀρχομενῷ. Ἔφη δὲ ὁ Θέρσανδρος κληθῆναι καὶ αὐτὸς ὑπὸ Ἀτταγίνου ἐπὶ τὸ δεῖπνον τοῦτο, κληθῆναι δὲ καὶ Θηβαίων ἄνδρας πεντήκοντα, καί σφεων οὐ χωρὶς ἑκατέρους κλιθῆναι, ἀλλὰ Πέρσην τε καὶ Θηβαῖον ἐν κλίνῃ ἑκάστῃ. Ὡς δὲ ἀπὸ δείπνου ἦσαν[4], διαπινόντων[5] τὸν Πέρσην τὸν ὁμόκλινον, Ἑλλάδα γλῶσσαν ἱέντα, εἰρέσθαι αὐτὸν ὁποδαπός ἐστι, αὐτὸς δὲ ὑποκρίνασθαι ὡς εἴη Ὀρχομένιος. Τὸν δὲ εἰπεῖν· « Ἐπεὶ νῦν ὁμοτράπεζός τέ μοι καὶ ὁμόσπονδος ἐγένεο, μνημόσυνά τοι γνώμης τῆς ἐμῆς[6] καταλιπέσθαι θέλω, ἵνα καὶ

Anacoluthe : la phrase est construite d'abord comme si Hérodote ne voulait parler que de l'oracle de Lysistrate, puis la tournure change et cet oracle, désigné au début par τὸν χρησμόν, l'est ensuite par le neutre τὸ εἰρημένον.

1. Ἐκάλεε ἐπὶ ξείνια : simplement, « invitait à un repas ».

2. Εἵποντο, se rendaient à l'invitation.

3. Ἐς τὰ πρῶτα. Proprement : Jusqu'au plus haut degré.

4. Ὡς δὲ ἀπὸ δείπνου ἦσαν, le repas fini.

5. Διαπινόντων, comme on buvait.

6. Μνημόσυνα... γνώμης

πεισεῖδως αὐτὸς περὶ σεωυτοῦ βουλεύεσθαι ἔχῃς τὰ σωμέροντα. Ὁρᾷς τούτους τοὺς δαινυμένους Πέρσας καὶ τὸν στρατὸν τὸν ἐλίπομεν ἐπὶ τῷ ποταμῷ[1] στρατοπεδευόμενον; τούτων πάντων ὄψεαι, ὀλίγου τινὸς χρόνου διελθόντος, ὀλίγους τινὰς τοὺς περιγενομένους. » Ταῦτά τε ἅμα τὸν Πέρσην λέγειν καὶ μετιέναι πολλὰ τῶν δακρύων[2]. Αὐτὸς δὲ θωμάσας τὸν λόγον εἰπεῖν πρὸς αὐτόν· « Οὐκ ὦν Μαρδονίῳ τε ταῦτα χρεών ἐστι λέγειν καὶ τοῖσι μετ' ἐκεῖνον ἐν αἴνῃ ἐοῦσι Περσέων; » Τὸν δὲ μετὰ ταῦτα εἰπεῖν· « Ξεῖνε, ὅ τι δεῖ γενέσθαι ἐκ τοῦ θεοῦ ἀμήχανον ἀποτρέψαι ἀνθρώπῳ· οὐδὲ γὰρ πιστὰ λέγουσι ἐθέλει πειθεσθαι οὐδείς. Ταῦτα δὲ Περσέων συχνοὶ ἐπιστάμενοι ἐπόμεθα ἀναγκαίῃ ἐνδεδεμένοι. Ἐχθίστη δὲ ὀδύνη ἐστὶ τῶν ἐν ἀνθρώποισι αὕτη, πολλὰ φρονέοντα[3] μηδενὸς κρατέειν. »

Ταῦτα μὲν τοῦ Ὀρχομενίου Θερσάνδρου ἤκουον, καὶ τάδε πρὸς τούτοισι, ὡς αὐτὸς αὐτίκα λέγοι ταῦτα πρὸς ἄλλους πρότερον ἢ γενέσθαι ἐν Πλαταιῇσι τὴν μάχην.

τῆς ἐμῆς, un souvenir (une marque, un témoignage) de ma perspicacité.

1. Ἐπὶ τῷ ποταμῷ, sur les bords du fleuve (l'Asope).

2. Μετιέναι πολλὰ τῶν δακρύων, laisser échapper beaucoup de larmes (littéralement « beaucoup de ses larmes »).

3. Πολλὰ φρονέοντα. Littéralement : « Quand on comprend beaucoup de choses »

LIV

MODÉRATION DE PAUSANIAS.

(Liv. IX, ch. 78-79.)

Ἐν Πλαταιῇσι ἐν τῷ στρατοπέδῳ τῶν Αἰγινητέων ἦν Ἀάμπων Πυθέω[1], Αἰγινητέων ἐὼν τὰ πρῶτα[2], ὃς ἀνοσιώτατον ἔχων λόγον[3] ἵετο πρὸς Παυσανίην, ἀπικόμενος δὲ σπουδῇ ἔλεγε[4] τάδε· « Ὦ παῖ Κλεομβρότου, ἔργον ἔργασταί τοι ὑπερφυὲς μέγαθός τε καὶ κάλλος, καί τοι θεὸς παρέδωκε ῥυσάμενον τὴν Ἑλλάδα κλέος καταθέσθαι μέγιστον Ἑλλήνων τῶν ἡμεῖς ἴδμεν. Σὺ δὲ καὶ τὰ λοιπὰ τὰ ἐπὶ τούτοισι ποίησον, ὅκως λόγος τέ σε ἔχῃ ἔτι μέζων[5], καὶ τις ὕστερον φυλάσσηται τῶν βαρβάρων μὴ ὑπάρχειν ἔργα ἀτάσθαλα ποιέων ἐς τοὺς Ἕλληνας. Λεωνίδεω γὰρ ἀποθανόντος ἐν Θερμοπύλῃσι, Μαρδόνιός τε καὶ Ξέρξης ἀποταμόντες τὴν κεφαλὴν ἀνεσταύρωσαν. Τοῖσι τὴν ὁμοίην ἀποδιδοὺς ἔπαινον ἔξεις[6] πρῶτα μὲν ὑπὸ πάντων Σπαρτιητέων, αὖτις δὲ καὶ πρὸς τῶν ἄλλων Ἑλλήνων. Μαρδόνιον γὰρ ἀνασκολοπίσας τετιμώρησαι ἐς πάτρων τὸν σὸν[7] Λεω-

1. Πυθέω, fils de Pythéas.

2. Αἰγινητέων ἐὼν τὰ πρῶτα, homme qui tenait le premier rang parmi les Éginètes.

3. Ἔχων λόγον, ayant une proposition (à faire).

4. Σπουδῇ ἔλεγε, il lui disait avec vivacité.

5. Λόγος... ἔτι μέζων, une renommée encore plus grande.

6. Ἔπαινον ἔξεις est suivi de ὑπό, comme revenant au même, pour le sens, que ἐπαινεθήσεαι.

7. Τετιμώρησαι ἐς πάτρων τὸν σόν, tu t'es vengé, c'est-à-dire ici, tu te seras vengé (comparez Sophocle, *Philoctète*, v. 76) de lui, en ce qui regarde ton oncle.

νίδην. » Ὁ μὲν δοκέων χαρίζεσθαι ἔλεγε τάδε, ὁ δ' ἀντημείβετο τοισίδε· « Ὦ ξεῖνε Αἰγινῆτα, τὸ μὲν εὐνοέειν τε καὶ προορᾶν[1] ἄγαμαί σευ[2], γνώμης μέντοι ἡμάρτηκας χρηστῆς. Ἐξαείρας γάρ με ὑψοῦ καὶ τὴν πάτρην καὶ τὸ ἔργον, ἐς τὸ μηδὲν κατέβαλες[3] παραινέων νεκρῷ λυμαίνεσθαι, καὶ ἢν ταῦτα ποιέω, φὰς ἄμεινόν με ἀκούσεσθαι. Τὰ πρέπει μᾶλλον βαρβάροισι ποιέειν ἢπερ Ἕλλησι· καὶ ἐκείνοισι δὲ ἐπιφθονέομεν[4]. Ἐγὼ δ' ὧν τούτου εἵνεκεν[5] μήτε Αἰγινήτῃσι ἄδοιμι μήτε τοῖσι ταὐτὰ ἀρέσκεται· ἀποχρᾷ δέ μοι Σπαρτιήτῃσι ἀρεσκόμενον ὅσια μὲν ποιέειν, ὅσια δὲ καὶ λέγειν. Λεωνίδῃ δὲ, τῷ με κελεύεις τιμωρῆσαι, σοὶ μεγάλως τετιμωρῆσθαι, ψυχῇσί τε τῇσι τῶνδε[6] ἀναριθμήτοισι τετίμηται αὐτός τε καὶ οἱ ἄλλοι οἱ ἐν Θερμοπύλῃσι τελευτήσαντες. Σὺ μέντοι ἔτι ἔχων λόγον τοιόνδε μήτε προσέλθῃς ἔμοιγε μήτε συμβουλεύσῃς, χάριν τε ἴσθι ἐὼν ἀπαθής. »

1. Τὸ... εὐνοέειν τε καὶ προορᾶν, le zèle et la sollicitude.

2. Ἄγαμαί σευ, j'admire, je loue en toi.

3. Ἐς τὸ μηδὲν κατέβαλες, tu m'as ravalé ensuite jusqu'au néant.

4. Καὶ ἐκείνοισι δὲ ἐπιφθονέομεν. Sous-ent. τὸ ποιέειν ταῦτα : « Et (δέ) même à eux nous refusons le droit de les commettre, et nous nous révoltons quand eux-mêmes les commettent. »

5. Τούτου εἵνεκεν, à cause de cela, puisqu'il en est ainsi, si leur approbation tient à cela

6. Τῶνδε, de ces hommes, des Perses.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

PRÉFACE de la première édition. v
PRÉFACE de la seconde édition. ix
AVIS relatif à la troisième édition. xiii
NOTES CRITIQUES sur le texte de ces morceaux choisis. . xiv
NOTICE SUR HÉRODOTE. xxvii
TABLEAU des principales flexions étrangères au dialecte attique qui se rencontrent chez Hérodote. xli
AVIS sur l'orthographe adoptée dans ce Recueil. . . . xliv

MORCEAUX CHOISIS.

I. Arion sauvé par un dauphin. 1
II. Commencement de l'Histoire de Crésus. . . 3
III. Fin de l'Histoire de Crésus. 26
IV. Invention des jeux. 48
V Histoire de Déjocès. 51
VI. Enfance de Cyrus. 57
VII. Mœurs des Perses. 71
VIII. La navigation sur l'Euphrate. 77
IX. Cyrus chez les Massagètes. 79
X. Expérience de Psammétique. 91
XI. Le crocodile. 93
XII. Quelques usages des Égyptiens. 96
XIII. L'Égypte sous Sésostris. 103
XIV. Hélène en Égypte. 105
XV. Invasion repoussée par des rats. 110
XVI. Le labyrinthe d'Égypte. 112
XVII. Amasis, roi d'Égypte. 114
XVIII Les grandes douleurs sont muettes. 119
XIX. Les Éthiopiens macrobiens. 122
XX. Meurtre du bœuf Apis. 126
XXI. L'anneau de Polycrate. 129

XXII. — Le fils de Périandre. . . . . .
XXIII. — Massacre des Mages. . . . . .
XXIV — Délibération sur le choix d'un gouvernemei
XXV. — La vie d'un frère. . . . . .
XXVI. — Le médecin malgré lui. . . . . .
XXVII. — Le manteau de Syloson . . . . . .
XXVIII. — Le tyran malgré lui. . . . . .
XXIX. — Ruse de Zopyre. . . . . .
XXX. — Religion des Gètes. . . . . .
XXXI. — Darius chez les Scythes . . . . . .
XXXII. — Confiance et probité. . . . . .
XXXIII. — Usages funèbres de quelques peuplades thr
ces. . . . . .
XXXIV. — Une fantaisie de Darius. . . . . .
XXXV. — Habitations lacustres de la Péonie. . . . .
XXXVI. — Milet pacifiée. . . . . .
XXXVII. — Aristagore à Sparte. . . . . .
XXXVIII. — Histoire des deux tyrans de Corinthe. . .
XXXIX. — Bataille navale de Milet. . . . . .
XL. — Le dépôt. . . . . .
XLI. — Bataille de Marathon. . . . . .
XLII. — Histoire d'une famille parvenue. . . . . .
XLIII. — Tristesse de Xerxès. . . . . .
XLIV. — Xerxès passe l'Hellespont. . . . . .
XLV. — Entretien de Xerxès et de Démarate. . . .
XLVI. — Deux Spartiates en Perse. . . . . .
XLVII. — Les Athéniens, sauveurs de la Grèce. . .
XLVIII. — Les députés des Grecs devant Gélon, tyr
de Syracuse. . . . . .
XLIX. — Combat des Thermopyles. . . . . .
L. — Siège de l'Acropole d'Athènes. . . . . .
LI. — Prédiction de Dicæos. . . . . .
LII. — Bataille de Salamine. . . . . .
LIII. — Xerxès jugé par un Perse. . . . . .
LIV. — Modération de Pausanias. . . . . .

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

Bibliothèques
Université d'Ottawa
Echéance

Libraries
University of Ot
Date Due

DEC 0 3 2003
UO NOV 1 9 2003
DEC 0 4 2003
UO NOV 2 7 2003
UO 1 1 DEC 2007